



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

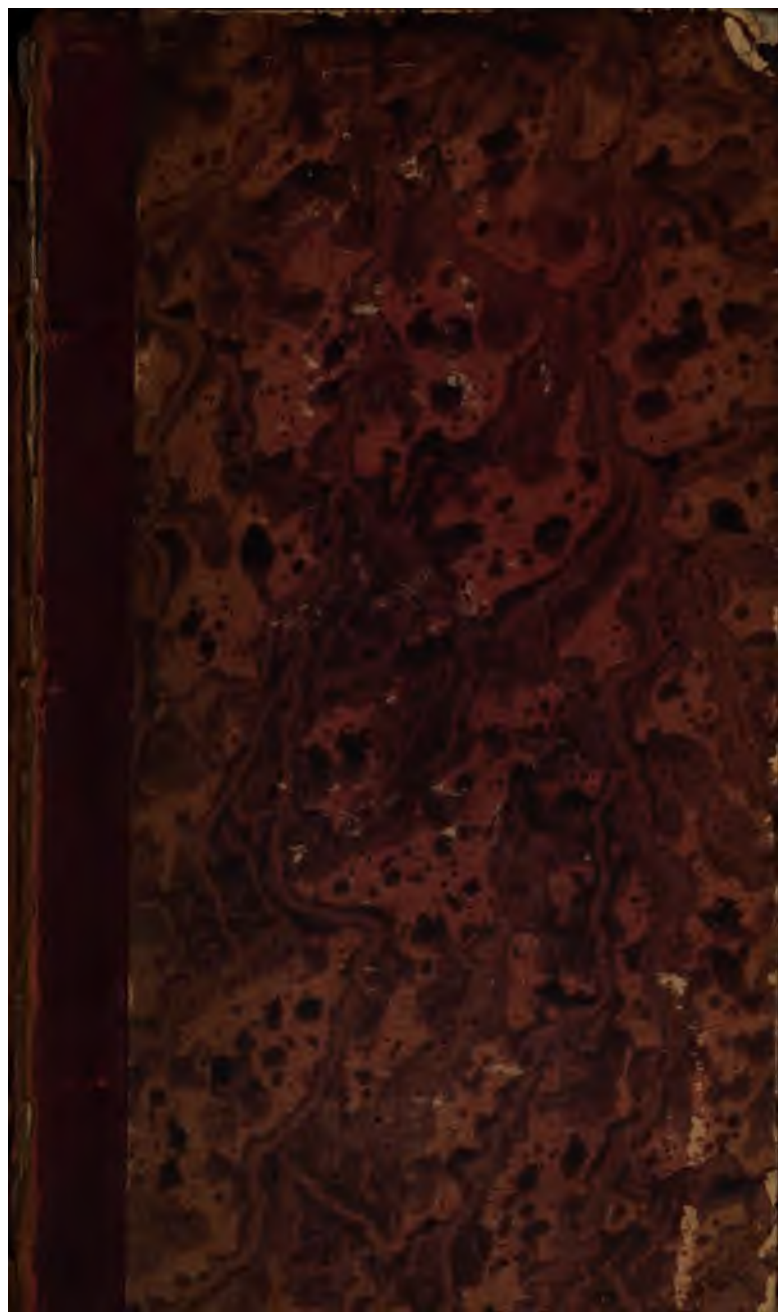
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

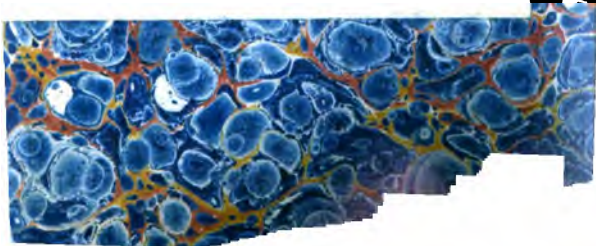
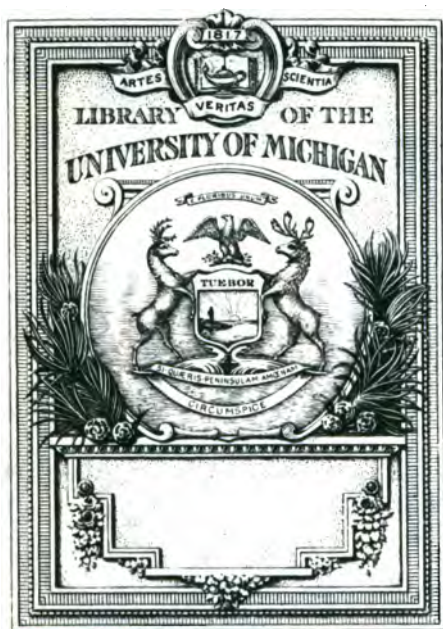
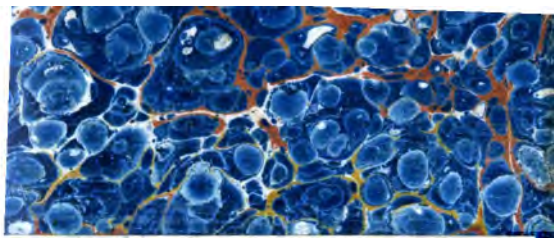
Nous vous demandons également de:

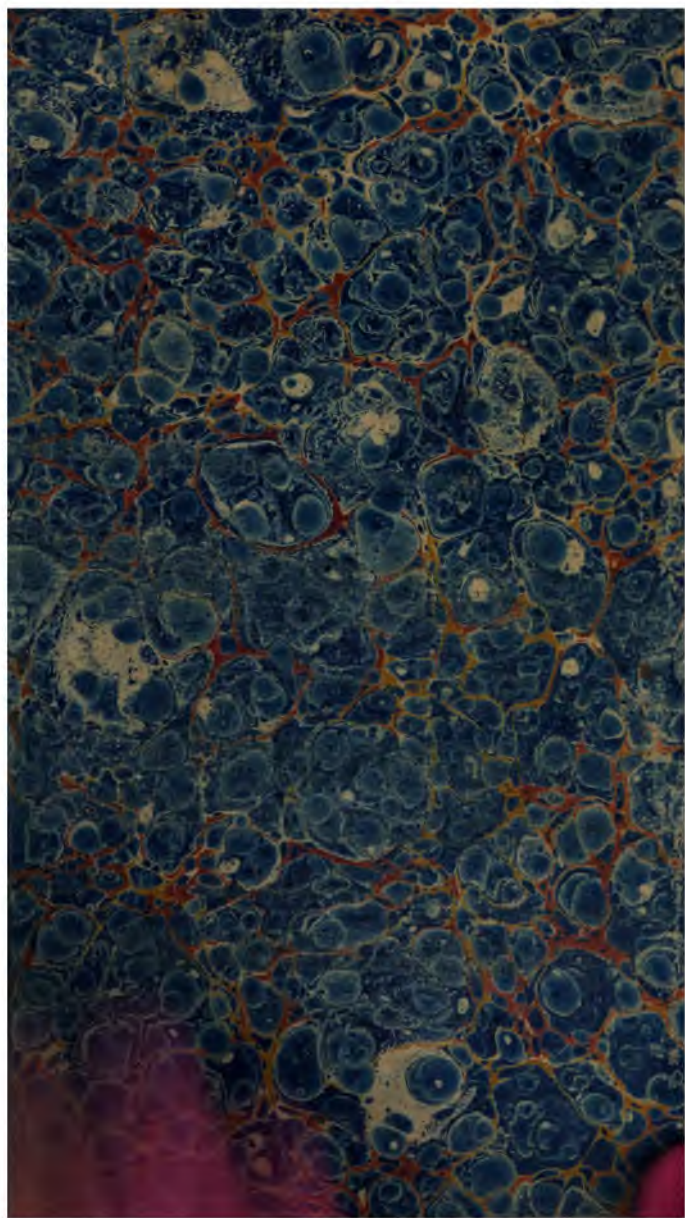
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







72

21.

LF

2163

.C93



HISTOIRE
DE
L'UNIVERSITÉ
DE PARIS.
TOME SEPTIÈME



HISTOIRE

DE

L'UNIVERSITÉ

DE PARIS.

TOME SEPTIEME



HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS,

Depuis son origine jusqu'en l'année 1600.

Jean Baptiste Louis
Par M. CREVIER, Professeur Emérite
de Rhétorique en l'Université de Paris,
au Collège de Beauvais.

TOME SEPTIEME.



A PARIS,
Chez DESAINT & SAILLANT, rue
S. Jean de Beauvais, vis-à-vis
le Collège.

M. DCC. LXI.

Avec Approbation & Privilège du Roi.





HISTOIRE

Re. et.
W. de
12.18.40
42218

DE

L'UNIVERSITÉ

DE PARIS.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

SUITE DU DOUZIEME LIVRE.

§. III.



Le réctorat de Jacques d'Amboise est une époque importante à plusieurs égards dans les fastes de l'Université. Le

L'Université commence à refleurir.

Hist. Un.

Par. T. VI.

p. 890.

procès contre les Jésuites, dans lequel ce Recteur montra beaucoup de fermeté & de courage, n'est pas le seul événement éclatant de sa ma-

Tome VII.

A

L'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

gistrature. Il eut aussi la joie de voir refleurir l'Université, qu'il avoit reçue dans un état de délabrement universel. Duboullai atteste que Jacques d'Amboise, pendant les six mois qu'il fut en place, reçut au serment deux cens seize écoliers, cinq libraires, treize grands messagers, & quarante-cinq petits.

Le cardinal de Gondi, proviseur de Sorbonne.

*Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 290.*

Ce n'est point un fait indifférent pour caractériser ce changement en mieux arrivé dans l'Université, que l'élection du cardinal de Gondi évêque de Paris à la dignité de proviseur de Sorbonne. Ce prélat s'étoit ménagé dans les tems malheureux. Lorsque les affaires de Henri IV prirent une face avantageuse, il s'attacha ouvertement à son légitime souverain. Nous l'avons vu tellement suspect aux ligueurs, qu'ils formèrent le projet insensé de demander au pape un autre évêque de Paris. La disposition des esprits étoit bien autre dans le tems dont je parle ici. La maison de Sorbonne fut ravie de témoigner son attachement & son respect pour le cardinal de Gondi en le nommant son proviseur, & l'Université en le confirmant le 6 Septembre 1594. Cette place étoit censée vacante de-

DE PARIS , LIV. XII.

puis la mort du vieux cardinal de Bourbon , au lieu duquel avoit été nommé proviseur de Sorbonne le cardinal de Pellevé , mais sans effet , comme je l'ai remarqué. En tout cas Pellevé étoit mort le jour même de la rentrée de Henri IV dans sa capitale : & un événement si heureux pour la France , mais si contraire aux vœux de ce forcené ligueur, contribua , dit-on, à abrégér les momens de sa vie. Il n'avoit point pris possession de la place , à laquelle on l'avoit nommé. Ainsi Gondi remplaça, non pas Pellevé, mais Bourbon.

Le vingt-six du même mois de Septembre , un nouveau chancelier de sainte Geneviève fut reçu dans l'assemblée de la Faculté des Arts à S. Julien le Pauvre , & prêta serment en cette qualité entre les mains du Recteur.

Réception
d'un chance-
lier de sainte
Geneviève.

Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 390.

Jean Galland , principal du collège de Boncour , neveu ou petit neveu du fameux Pierre Gallandius , succéda à Jacques d'Amboise dans le rectorat le dix Octobre. Son premier trimestre ne nous fournit rien de considérable. Mais c'est sous le second, commencé le seize Décembre , que se passèrent tous les grands & intéressans événemens dont

4. HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

Je viens de parler, l'assassinat manqué de Jean Chatel, l'expulsion des Jésuites, le décret du seize Janvier 1595 pour la sûreté des rois, le décret en faveur de l'avocat Antoine Arnaud.

Projet de réforme mis en train.

*Hist. Un.
Par. T. VII.
p. 891.*

C'est aussi pendant ce même réctorat qu'il fut mention pour la première fois de la réforme qui s'exécuta dans l'Université par les ordres de Henri IV. Je réunirai dans la suite sous un seul point de vue tout ce que j'ai à dire sur cet article important.

Nomination aux cures de S. André & de S. Côme.

p. 892.

Le second réctorat de Jean Galland est encore mémorable par le choix que fit l'Université de deux sujets éminens en mérite pour remplir les cures de S. André & de S. Côme, que laissoient vacantes les deux furieux ligueurs Christophle Aubri & Jean Hamilton, qui avoient été chassés de Paris, & étoient réputés mort civilement. Elle nomma à la première Adrien d'Amboise, ancien Recteur, docteur en Théologie, grand maître du collège de Navarre; & à la seconde Rolland Hébert, alors bachelier en Théologie, qui devint dans la suite archevêque de Tours.

Famille des d'Amboise

Adrien d'Amboise étoit d'une famille distinguée par les talens, qui

DE PARIS , LIV. XII.

l'élevèrent aux honneurs. Il avoit deux frères, François & Jacques, fils comme lui de Jean d'Amboise, chirurgien des rois François I, Henri II, Charles IX, & Henri III. Ils firent tous leur cours d'études au collège de Navarre, entretenus & aidés par les libéralités des deux derniers rois que je viens de nommer. François y régenta la seconde classe au moins pendant quatre ans, & fut Procureur de la Nation de France. Il se tourna ensuite du côté du barreau, & y ayant très bien réussi il parvint successivement aux charges de conseiller, puis président au parlement de Bretagne, d'avocat général du grand conseil, de maître des requêtes, & enfin de conseiller d'Etat.

Jacques est le Recteur, qui servit si bien l'Université dans le renouvellement de sa splendeur amortie par les malheurs publics. Il avoit d'abord exercé la chirurgie, comme son père. Il s'appliqua ensuite à la Médecine, & il étoit licencié en cette Faculté, & médecin du roi, lorsqu'il fut élu Recteur.

Adrien, dont il s'agit ici, jouissoit déjà d'un état fort honorable, étant grand maître de Navarre & curé de S. An-

toute acad.
démique.

Hist. Un.
Par. T. VI.

p. 917.

Bayle, Dict.
art. Amboi-
se.

6 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

dré. Il n'en demeura pas là. Il devint évêque de Tréguier : & il étoit digne de cette élévation sainte, s'il n'est point flatté dans son épitaphe , que je rapporterai ici volontiers , tant pour le mérite des choses , que pour celui de l'élégance du style : » Amboise ^a , » père de toutes les belles connoissances , riche trésor des lettres Grecques & Latines, prédicateur éloquent » & imitateur de Paul dans la chaire » chrétienne , sévère censeur de l'hérésie , modèle qui avez renouvelé à » nos yeux la sainteté des évêques des » premiers siècles , pieux pontife, asyle » des pauvres , gardien fidèle & amateur de la virginité, vous suivez par » tout les pas de l'Agneau. »

Procession
extraordinaire.

Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 892.

Le Recteur Jean Galland célébra le sept Mars une procession extraordinaire à l'Eglise de S. Sauveur , pour renouveler les actions de grâces à Dieu de l'heureux événement qui , l'année précédente , avoit fait rentrer la capi-

^a Amboesi pater eruditionum ,
Argivâ & Latîâ madens Minervâ ,
Paulina in cathedra diserte præco ,
Idemque hæreseos severe censor ,
Præcorum nova norma episcoporum ,
Antistes pie , pauperum patronè ,
Custos virginîtatis atque amator ,
Tu , quocunque scriis , sequeris Agnum.

taie sous l'obéissance de son roi. C'étoit alors un sujet de joye dont ne cessoient de s'occuper tous les cœurs François.

Celui qui succéda à Galland dans le rectorat , n'y fit rien de plus remarquable qu'un acte de violence , qui lui attira de justes reproches. Insulté par un docteur en Théologie , il le fit jeter dans les prisons du châtelet : & ce procédé fut hautement blâmé par les Facultés de Théologie & de Droit , qui prétendirent avec raison qu'une pareille querelle devoit se terminer dans la compagnie , & non pas être portée devant les juges royaux.

Antoine Fayet , bachelier en Théologie de la maison de Navarre , né d'une famille distinguée dans Paris , fut élu Recteur le vingt-trois Juin. Il eut durant sa magistrature une contestation pour la préséance dans le collège de Navarre avec Adrien d'Amboise , qui en étoit le grand maître. J'ai parlé ailleurs de ce fait.

Les préjugés ultramontains sur les deux puissances réunies en la personne du pape , avoient fait de grands progrès parmi les ecclésiastiques de Paris à la faveur des troubles de la ligue , & ils se conservoient vivans dans plu-

Recteur violent.

Hist. Un.
Par. T. VI,
p. 392.

Antoine
Fayet , Recteur.
p. 393. 394.

Arrêt du parlement contre une thèse qui attribuoit au pape la puissance temporelle , & contre ce-

2 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

lui qui Pa-
voit compo-
sée.

*Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 892. 893.*

*D'Argentré,
Coll. jud. de
novis error.
T. II.*

*Thuen. Hist
l. CXIV.*

sieurs esprits. Mais le parlement mon-
troit une vigilance très active à empê-
cher qu'ils ne s'établissent , & à tra-
vailler à les détruire. Et cette précau-
tion étoit d'autant plus nécessaire dans
les circonstances , que Clément VIII
n'ayant pas encore reconnu Henri IV,
attribuer au pape la souveraine puis-
sance dans le temporel , c'étoit nier
ouvertement la légitimité de celle du
roi. Il y auroit donc eu du péril à
laisser impunie la témérité d'un reli-
gieux Augustin , nommé Florentin Ja-
cob , qui osa dans une thèse imprimée
renouveler des maximes qu'il étoit si
important d'étouffer. Voici les posi-
tions qui allarmèrent le zèle du par-
lement.

» Clément VIII successeur de Pierre
» tient la place de Dieu en terre , &
» par conséquent on ne doit point dou-
» ter que tout ne relève de lui pour le
» spirituel & pour le temporel ; & en sa
» qualité de souverain & grand pon-
» tife , il a sur tous le pouvoir spiri-
» tuel & temporel ; & tous cardinaux ,
» évêques , en un mot tous les hom-
» mes , de quelque rang qu'ils puissent
» être , sont tenus de lui obéir. »

» L'Eglise ayant le pouvoir des

DE PARIS , LIV. XII.

» deux glaives , accorde l'usage du
» glaive temporel aux rois & aux ma-
» gistrats , pour la défense des bons &
» la destruction des méchans. »

La thèse qui contenoit ces positions ,
devoir être soutenue le dix Mai sous
la présidence de Thomas Blanzi , prin-
cipal du collège de Calvi. Le parle-
ment en étant informé arrêta la thèse ,
& décréta de prise de corps le bache-
lier & le président , qui furent consti-
tués prisonniers à la conciergerie. On
leur fit leur procès : ils furent inter-
rogés , & le syndic de la Faculté de
Théologie ayant été mandé en la cour
à ce sujet , fut interrogé pareillement.
Enfin le dix-neuf Juillet intervint ar-
rêt , qui prononçoit sur les proposi-
tions , & décernoit la peine dûe aux
coupables.

Il fut dit que les propositions étoient
» fausses , schismatiques , contraires à
» la parole de Dieu , saints décrets ,
» constitutions canoniques , & loix du
» royaume , tendantes à rébellion &
» perturbation du repos public. »

Le bachelier qui avoit dressé la thèse
en vûe de la soutenir , fut condamné
à être conduit des prisons de la con-
ciergerie en la grande salle de Ser-

10 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

bonne , » en laquelle , dit l'arrêt , les
» doyen , syndic , docteurs , licenciez
» & bacheliers , seront assemblez au
» son de la cloche , & illec estant teste
» nûe & à genoux , assistant ledit Blanzi
» teste nûe & debout , dire & déclarer
» que témérairement & indiscretement
» il a composé & publié lescdites posi-
» tions , pour estre disputées , & par
» luy soutenues , dont il se repent , &
» demande pardon à Dieu , au roy , &
» à justice. Ce fait , seront lescdites
» positions rompues & lacérées. »

Le même arrêt faisoit défense aux bacheliers de dresser de semblables positions , & à la Faculté de les admettre , sur peine d'être déclarés criminels de lèse-majesté. Le parlement ordonnoit de plus que cet arrêt fût transcrit sur les registres de la Faculté , & lû tous les ans par le bedeau dans la première assemblée qui se tiendroit en Sorbonne : & il commettoit un président & quatre conseillers pour faire exécuter l'arrêt , en la présence du procureur général.

L'exécution suivit dès le jour même. Un président & quatre conseillers se transportèrent en Sorbonne , avec le procureur général , le premier huissier ,

& un greffier de la cour. Denys Camus doyen de la Faculté de Théologie, le syndic Jacques le Fèvre curé de saint Paul, trente-cinq docteurs, & vingt-trois bacheliers s'y assemblèrent, & en leur présence fut exécuté tout ce que l'arrêt ordonnoit. Le procureur général Jacques la Guesle, & le président Forget, firent chacun un discours, dont l'objet étoit de rappeler & de louer l'ancienne fidélité de la Faculté dans la défense des maximes Gallicanes, & d'exhorter les théologiens actuellement écoutans à ne point dégénérer de la gloire de leurs prédécesseurs. Le procureur général n'oublia pas de leur faire observer, que si le parlement n'avoit point prononcé de peine contre la Faculté, c'étoit parce qu'il ne la croyoit pas coupable, & qu'il étoit persuadé qu'elle n'auroit pas souffert que les téméraires positions du bachelier fussent réellement soutenues dans un acte public. Je remarque encore que les deux magistrats font l'un & l'autre mention dans leur discours de la Pragmatique Sanction, qu'ils appellent le *palladium* de la France, & dont ils improuvent

12 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

l'abrogation dans les termes les plus énergiques.

Le syndic Jacques le Fèvre répondit aux discours du président & du procureur général par des protestations très fortes d'un fidèle dévouement au service du roi : & elles étoient bien sincères dans sa bouche : car il étoit l'un des docteurs qui avoient toujours combattu pour les principes Gallicans contre les fureurs de la ligue.

Abjuration
de Victor
Cayet, qui
s'attache à
l'Université.

*Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 294.*

*D'Argentré,
Coll. jud. de
novis error.*

*T. II.
Bayle, Dict.
art. Cayet.*

*Launois, Hist.
Coll. Nav.
n. 729.*

Vers ce même tems l'Eglise Catholique acquit un prosélyte fameux, qui s'attacha tout de suite à l'Université : homme mêlé de bien & de mal, qui fut déchiré par ceux qu'il avoit quittés, & de la conquête duquel ne peut vent se glorifier sans restriction ceux à qui il se donna, parce que dans le fait sa réputation n'est pas nette. Je parle de Pierre Victor Cayet, qui de ministre Protestant, mais flétri dans son parti, & déposé du ministère par jugement, se fit zélé Catholique à l'âge de soixante-&-dix ans. Son abjuration fut sans doute reçue par quelque prêtre ou prélat : mais comme il se proposoit d'entrer dans l'Université, & même dans la Faculté de

Théologie , il la renouvela le neuf Novembre 1595 devant le tribunal académique , & il promit , avec une présomption qui caractérise le personnage , qu'il feroit enforte de convertir plus d'ames à la vraie Foi , qu'il n'en avoit auparavant perverties.

Bayle fait un grand reproche aux Catholiques d'avoir accueilli Victor Cayet , fans exiger de lui qu'il se lavât des accusations , sur lesquelles il avoit été condamné & déposé par les Protestans : & il aggrave ce reproche par la comparaison avec les sociétés civiles , dans lesquelles s'observe un procédé contraire , & où ne seroit pas reçu sans éclaircissement celui qui auroit été flétri dans la société dont il se sépare. Cette observation , comme plusieurs autres du même auteur , a peu de justesse. Ce qu'il dit de la pratique commune & ordinaire est vrai , si les sociétés sont amies , mais non lorsqu'elles ont ensemble de grands démêlés. En tout tems , en tout pays , le transfuge d'un parti ennemi est favorablement reçu dans le parti contraire.

Au reste la censure de Bayle ne tombera pas sur la Faculté de Théo-

14 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

logie de Paris , qui n'admit point tout d'un coup Victor Cayet , lorsqu'il supplia pour être reçu au nombre des aspirans au baccalauréat. Ce fut le deux Janvier 1596 qu'il fit cette démarche : & la Faculté répondit que l'affaire lui paroissoit importante , & qu'elle en renvoyoit la décision au souverain pontife : & conséquemment elle ne promit de recevoir la supplique de Cayet , que dans le cas où il auroit obtenu un bref apostolique , qui lui fût favorable. La condition fut remplie. Jacques Duperron , alors évêque d'Evreux , depuis cardinal , rapporta en France un bref du pape qui félicitoit le nouveau converti du changement que la grace avoit opéré en lui , le reconnoissant en conséquence pour vraie brebis de Jesus-Christ , & l'assurant de son affection paternelle. Muni de ce bref Cayet se présenta de nouveau à la Faculté de Théologie le treize Mars 1597 , & elle ne put alors le refuser. Cependant elle prit à son égard une précaution insolite , & qui marquoit quelque défiance : elle l'obligea de promettre par écrit qu'il ne feroit rien de contraire aux loix de la Faculté.

Depuis cette époque Cayet n'éprouva plus aucune traversé dans la communion catholique. Il devint prêtre , docteur en Théologie , lecteur & professeur royal en langue Hébraïque. Il composa plusieurs ouvrages de controverse : il en composa d'historiques , qui sont bien connus sous le nom de *Chronologie septenaire* , & *Chronologie novenaire*. Enfin il mourut en 1610 au collège de Navarre , ayant mené , depuis sa conversion la Foi Catholique , une vie exempte de toute tache , selon le témoignage du docteur Launoi. Les Protestans à qui , en se séparant d'eux , il avoit déclaré une guerre vive & continuelle , s'en sont bien vengés en le décrivant de toutes les manières. Ils l'ont accusé de magie : ils ont osé avancer qu'il s'étoit donné au diable , & qu'on en avoit trouvé après sa mort l'acte en forme , signé de son sang : calomnie insensée , & qui ne prouve que la mauvaise volonté de ceux qui l'employent. Je n'imiterai point en sens contraire leur aveugle prévention. Je n'entreprendrai point de canoniser ce prosélyte de la Foi Catholique. Je ne doute pas qu'il n'ait eu des torts. Mais ses plus grands

16 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ
torts appartiennent incontestablement
au tems où il faisoit profession de la
Religion prétendue réformée.

Compliment
de félicita-
tion au con-
nétable Hen-
ri de Mont-
morenci.

*Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 394.*

Au mois de Novembre 1595 l'Uni-
versité salua le nouveau connétable
Henri de Montmorenci, qui avoit été
nommé à cette première charge de
l'Etat deux ans auparavant, mais qui
n'avoit pû en prêter le serment qu'au
mois de Juin précédent dans la ville
de Dijon, récemment rentrée sous
l'obéissance du roi. Lorsque ce sei-
gneur vint à Paris, l'Université alla le
féliciter par la bouche de son Recteur.
Le connétable reçut avec satisfaction
les respects de l'Université, & il lui
promit de l'appuyer & de l'aider pour
la conservation de ses privilèges, &
dans toutes les occasions où la fille
aînée du roi auroit besoin de lui être
recommandée.

Procession
d'action de
graces pour
l'absolution
de Henri IV.

p. 395.

Un objet infiniment intéressant en-
gagea l'Université à rendre à Dieu le
treize Décembre de publiques actions
de graces par une procession solen-
nelle. Le pape Clément VIII, qui
avoit d'abord paru dévoué à la faction
d'Espagne, & extrêmement prévenu
contre la France, mais pontife mo-
déré, plein de sagesse, & à qui l'on

ne peut reprocher que le trop grand attachement aux maximes ultramontaines sur la toute-puissance de la cour de Rome, s'étoit enfin laissé fléchir aux prières de Henri IV, & lui avoit solennellement accordé le dix-sept Septembre précédent l'absolution des censures ecclésiastiques. C'étoit un événement très-consolant pour les bons François, qui devoit achever de guérir & de réunir tous les esprits, & qui ôtoit aux restes de la ligue le dernier prétexte dont ils pouvoient colorer leur rébellion & leurs mauvais desseins. Il fut célébré dans Paris le fix Décembre par des réjouissances publiques. L'Université ne pouvoit manquer d'en témoigner singulièrement sa joye, & de rendre grâces à Dieu pour un bienfait, dont l'Eglise & l'Etat devoient se promettre les plus heureuses suites.

Hist. de Paris, T. II, p. 1244.

Elle avoit même un titre particulier pour y prendre intérêt, puisque l'un des deux ministres qui négocioient cette importante affaire pour le roi, & celui dont la réputation est le plus à l'abri de tout reproche, avoit été formé dans le sein de l'Université. C'est le célèbre & incomparable Ar-

Arnaud d'Offat. Vie du Cardinal d'Offat.

18 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ
 naud d'Ollat, homme d'une naissance
 obscure, & d'un mérite éminent, qui
 ayant été obligé de lutter dans les
 premières années contre la pauvreté,
 fut précepteur à Paris de quelques jeu-
 nes seigneurs, y étudia lui-même sous
 Ramus, & enseigna pendant quelque
 tems la Rhétorique & la Philosophie
 au collège de Beauvais. Le reste de la
 vie de ce grand homme est assez connu,
 & n'appartient point à mon sujet.

*Hist. de Pa-
 ris, T. I.
 p. 671.*

Légat en
 France.

*Hist. Un.
 Par. T. VI.
 p. 295.*

Pour la pleine & entière consom-
 mation de tout ce qui pouvoit regar-
 der la réconciliation avec le pape, le
 cardinal Alexandre de Médicis fut en-
 voyé légat en France. C'étoit un prélat
 très bien intentionné, de tout tems
 ami de la nation Françoisse, d'une mo-
 dération & d'une sagesse parfaites, &
 qui, dans une commission assez déli-
 cate, sçut mériter également la satis-
 faction & l'estime de la cour qui l'en-
 voyoit, & de celle avec laquelle il
 avoit à négocier. L'Université le salua
 le jour de son entrée, 21 Juillet 1596,
 l'ayant attendu, suivant son usage,
 près l'Eglise de S. Erienne d'Egrès. Elle
 alla quatre jours après le complimenter
 de nouveau dans l'hôtel de la reine de
 Navarre, qu'il occupoit rue S. Antoine.

Les affaires particulières de l'Université en l'année 1596 peuvent être traitées sommairement.

Affaires particulières de l'Université.

Hist. Un.

Par. T. VII.

p. 894-896.

Son syndic Nicolas Vignier étant mort après trente ans d'exercice de cette charge, elle s'assembla le quinze Juin, & lui donna pour successeur Jean Thierrî maître ès Arts.

Peu de jours après, les conditions du bail passé trois ans auparavant avec Germain Gouffé pour le loyer d'une partie considérable du Pré aux Clercs, furent changées, suivant le pouvoir que l'Université s'étoit réservé par l'acte même; & il fut dit que Gouffé payeroit quatre livres Tournois par arpent au lieu de trente sols. Déjà le prix des fonds s'étoit accru par le rétablissement du calme & du bon ordre dans Paris, & l'Université s'en ressentoit.

Le dix Juillet elle fit une procession extraordinaire, dont le principal objet paroît avoir été de demander à Dieu la cessation d'un fléau dont Paris étoit actuellement affligé. L'intempérie de l'air causoit des maladies contagieuses, qui remplissoient la ville de morts. A ce mal se joignoit, comme il ne manque guères d'arriver, la disette: & l'Etat ne pouvoit que diffi-

cilement soulager les malheurs particuliers, parce qu'il soutenoit la guerre contre les Espagnols en Picardie avec peu de succès. Tous ces motifs réunis déterminèrent l'Université à implorer la protection du ciel.

Incidentement néanmoins son nouveau syndic fit dans l'assemblée qui précéda la procession, diverses réquisitions relatives aux affaires courantes. Il demanda que l'Université donnât son adjonction à ses libraires contre ceux qui prétendoient avoir des privilèges exclusifs pour l'impression, vente & distribution des breviaires & autres livres d'offices ecclésiastiques; que l'on présentât requête au conseil pour supplier le roi d'abolir un impôt nouvellement établi sur le parchemin, qui jusqu'alors n'avoit jamais payé de droits qu'au Recteur; que les principaux des collèges, libraires, & autres officiers fussent avertis de se rendre plus assidus aux processions de l'Université. Toutes ces réquisitions furent admises, sans que je puisse dire quel effet s'en ensuivit.

La contagion continua ses ravages avec tant de violence, que l'on se crut obligé de rompre l'exercice des leçons

publiques, sans attendre le tems des vacations, qui n'étoient pas éloignées : & l'on ne put rouvrir les écoles que le dix-huit Novembre suivant.

Le seize Décembre fut élu Recteur Recteur de 26 ans. Règlement par rapport au droit de suffrage dans les Nations. un bachelier en Théologie de la maison d'Harcour, nommé Raoul Neveu, qui n'avoit que vingt-six ans : & il fut continué le vingt-quatre Mars de l'année suivante 1597. Sous son réctorat la Faculté des Arts porta un décret sur les conditions requises pour avoir droit de suffrage dans les Nations, & elle régla que ceux-là seuls en jouiroient, qui régenteroient actuellement, ou auroient régenté quatre ans, ou seroient gradués dans quelqueune des Facultés supérieures. Ce décret fut confirmé par toute l'Université le dix-neuf Juin. Duboullai prétend que le but de la compagnie en portant ou renouvelant cette loi, étoit d'aller au devant des brigues par rapport au réctorat, & pour cela de diminuer le nombre des vocaux dans les Nations, & d'exclure les passe-volans, qui se mêloient souvent dans les assemblées sans titre légitime. Le fait est que le jeune Recteur étoit flatté des honneurs attachés à sa charge, & qu'il souhaitoit

*Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 896.*

22 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

s'en conserver la jouissance au delà des six mois pendant lesquels il l'avoit exercée.

Contestation
pour le recto-
rat.

*Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 896.*

Il réussit à se faire élire de nouveau le vingt-trois Juin , mais non sans peine: Un compétiteur, qui se nommoit Jamin , homme ignoré d'ailleurs dans nos fastes , lui suscita bien des traverses : & de ce conflit naquit une querelle , qui alla jusqu'à un tel excès de violence qu'elle attira l'attention du commissaire du quartier. Ce n'est pas tout encore. Jamin vaincu dans la Faculté des Arts porta l'affaire au parlement , & fit un procès en règle à son rival victorieux. Le parlement , qui a toujours en de grandes considérations pour l'Université , ne voulut pas laisser longtems une pareille contestation en souffrance , & il donna audience aux parties dès le vingt-six du même mois de Juin.

Jamin vanta beaucoup son mérite. Il dit qu'il avoit enseigné le Droit canon en Espagne dans un auditoire de cinq mille personnes , & étudié en Théologie au même pays. Il ne faisoit pas réflexion , que c'étoit une bien mauvaise recommandation auprès de ses juges , qu'un long séjour fait en

Espagne. Neveu étoit plus modeste. Mais la continuation dans le rectorat pendant neuf mois étoit alors un événement rare, & regardé comme contraire aux règles. Il avoit contre lui les termes exprès de l'ancien serment que prêtoient les Intrans, & qui contenoient un engagement à élire un Recteur, autre que celui qui étoit en place. Ainsi Jamin comme cabaleur, & Neveu comme non éligible, furent tous deux exclus du rectorat par arrêt du parlement rendu sur les conclusions de l'avocat général Servin : & les Nations eurent ordre de procéder incessamment à l'élection d'un nouveau Recteur. Pour prévenir le tumulte & les violences, le parlement enjoignit au lieutenant civil & au procureur du roi au châtelet de se trouver à l'assemblée, où se feroit l'élection. Par cet arrêt le calme fut rétabli : tout se passa pacifiquement : & l'on remit en place Jean Ion, principal des philosophes du collège de Navarre, qui avoit déjà été Recteur pendant neuf mois consécutifs dans les tems malheureux de l'année 1589.

Launoi nous fournit sur ce dernier rectorat d'Ion une anecdote, qui me

Traité sur le
Recteur Ion.

Hist. Coll.
Nav. p. 1052.

24 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

paroit mériter de trouver place ici. Le cardinal de Richelieu , alors enfant , âgé de douze ans , étudioit au collège de Navarre , & il accompagna Ion Recteur dans une procession solennelle , marchant à ses côtés comme enfant d'honneur. Lorsque Richelieu fut devenu cardinal & ministre , l'Université eut besoin de recourir souvent à lui , & elle lui députoit volontiers Ion , à qui ce redoutable cardinal faisoit toujours l'accueil le plus gracieux , lui témoignant sa reconnoissance des soins qu'il avoit pris de son enfance , & lui déclarant qu'il le respectoit & le craignoit encore. La qualité de maître n'eût pas suffi seule pour laisser une pareille impression dans l'esprit d'un disciple si élevé par son génie , & parvenu à une si haute fortune. Il falloit qu'elle fût accompagnée dans Ion d'un mérite supérieur.

Nouvel arrêt contre les Jésuites. J'ai dit que le bannissement des Jésuites hors du royaume , prononcé par l'arrêt du vingt-neuf Décembre 1594, n'avoit eu qu'une exécution imparfaite , parce que les parlemens de Bordeaux & de Toulouse ne jugèrent pas à propos de se conformer à celui de Paris. Les Jésuites & leurs amis avoient même

*Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 393
seqq.
Thuan. Hist.
t. CXIX.*

même imaginé un moyen d'éluder entièrement l'effet de ce terrible arrêt. Ils introduisoient dans les villes du ressort du parlement de Paris des hommes qui avoient quitté l'habit de Jésuites, & en retenoient l'esprit, & qui prétendoient devoir être reçûs sans difficulté à enseigner & à prêcher, parce que n'étant plus Jésuites, ils ne pouvoient être compris dans l'arrêt de bannissement.

Le parlement de Paris, dont le vœu étoit que les Jésuites fussent entièrement exterminés du royaume, & qui avoit sollicité plusieurs fois une déclaration du roi à cette fin, n'avoit garde de fermer les yeux sur une subtilité, qui conservant en apparence la lettre de son arrêt, en ruinoit le but & l'esprit. Le vingt-&-un Août 1597, sur la réquisition des gens du roi, il rendit un nouvel arrêt contre cette ruse de chicane, faisant » inhibitions » & deffenses à toutes personnes, corps » & communautéz des villes, officiers » & particuliers, de quelque qualité » & condition qu'ils fussent, de recevoir, ne souffrir estre receus, aucuns des prestres & escholiers eux » disans de la société du nom de Jesus,

26 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

» encore que lesdits prestres ou escho-
» liers eussent abjuré & renoncé au
» vœu de profession par eux faite ,
» pour tenir escholes publiques ou pri-
» vées , ou autrement pour quelque
» occasion que ce fust , à peine contre
» ceux qui contreviendroient d'estre
» déclarez atteints & convaincus de
» crime de lèse majesté. »

Affaire de
l'exjésuite
Porfan.

Cet arrêt ne portoit point sur une supposition idéale. On sçut peu de tems après , ou peut-être savoit-on dès auparavant , que la ville de Lyon avoit donné la direction de son collège à un nommé Porfan , autrefois Jésuite , & qui avoit longtems enseigné les Humanités dans quelquun des collèges de cette société. Dès que le fait fut avéré , le parlement , sur les conclusions des gens du roi , décréta d'ajournement personnel les prévôt des marchands & échevins de la ville de Lyon , & le nouveau principal de leur collège : & celui-ci n'ayant pas comparu , le décret d'ajournement personnel contre lui fut converti en décret de prise de corps. Les prévôt des marchands & échevins de Lyon cottèrent procureur , & ils alléguèrent pour moyen de défense , que Porfan avoit quitté l'état

& profession de Jésuite longtems avant l'arrêt de 1594, & que par conséquent il n'étoit & ne pouvoit être dans le cas de cet arrêt. Simon Marion, avocat général, disputa l'affaire par un plaidoyer, dont M. de Thou a donné un extrait, & que Duboullai a publié en entier. J'y choisirai les endroits qui me paroissent convenir plus directement à mon plan.

Il remonte à l'origine, & ayant ob-
servé d'abord que les Jésuites n'ont
jamais été reçus en France comme Or-
dre, mais simplement comme collège,
il ajoute que lorsqu'ils plaidèrent contre l'Université pour demander à être admis à la participation de ses droits & privilèges, les conclusions des gens du roi tendoient à leur fermer l'entrée, non seulement de l'Université, mais de tout le royaume; & que si le parlement prit le parti d'appointer la cause,
» cette prudence, dit-il, moyenne &
» imparfaite, qui par bonne intention
» différoit de leur clore ou de leur
» ouvrir la porte, jusques à ce que l'on
» y eust plus mûrement pensé, a dé-
» généré petit à petit dans la pire par-
» tie, par la légèreté & licence du peu-
» ple enclin à nouveautez, & par la

Plaidoyer de
l'avocat gé-
néral Simon
Marion.

28 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

» connivence des magistrats. » De ces faits il conclut , que le parlement en bannissant les Jésuites par son arrêt du vingt-neuf Décembre 1594, n'a fait qu'exécuter un arrangement projeté & pesé dès longtems , & qui n'avoit été suspendu , que dans la vûe d'attendre des éclaircissemens que les suites n'avoient donné que trop complets.

Il remarque ensuite que le parlement étant instruit des ressorts que les Jésuites faisoient jouer pour se procurer leur rétablissement en France , avoit sagement prévenu l'effet de leurs pratiques par un nouvel arrêt , qui interprétant le premier étendoit la peine de bannissement à tous ceux qui avoient jamais pris des engagements dans cette société , quoiqu'ils l'eussent depuis abandonnée : en sorte que Porfan, qui se trouvoit dans le cas, étoit absolument incapable d'exercer la charge de principal du collège de Lyon.

Inutilement faisoit-on valoir le mérite supérieur du sujet , & des Jésuites en général , par rapport à la littérature. L'avocat général ne veut pas convenir du fait : & de plus il offre aux Lyonnais une ressource dans l'Université de Paris ; où ils pourront trouver ai-

fément de doctes & vertueux person-
nages , capables de les servir selon
leurs vœux pour l'instruction de leur
jeunesse. Il avoue que l'Université dans
les années précédentes étoit déchuë de
son ancienne splendeur : & il attribue
la cause de cette décadence aux ma-
nœuvres des Jésuites. Mais depuis l'ex-
pulsion de ses rivaux , elle reprend
vigueur , elle se ranime : & quelque
épuisée qu'elle soit par les malheurs
des tems passés , » elle suffira , dit-il ,
» & pour nous & pour eux , & ils n'au-
ront sujet de regretter désormais les
» Jésuites. »

L'avocat général conclut en requé- Jugement.
rant l'exécution de l'arrêt du vingt-&-
un Août précédent , & ses conclusions
furent suivies.

L'année 1597 est celle de la surprise Compliment
d'Amiens par les Espagnols , & du de félicita-
siège mis devant cette place par Henri tion au roi ,
IV, qui , après bien des travaux & qui avoit re-
bien des dangers , y rentra enfin victo- pris Amiens.
rieux le 25 Septembre. La joye du Hist. Un.
succès dans tout le royaume , & dans P. T. V. L.
Paris en particulier , fut proportionnée p. 904.
à la consternation extrême qu'y avoit
répandue le malheur d'une ville si im-
portante tombée au pouvoir des enne-

30 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

mis. Le roi à son retour dans sa capitale fut félicité par toutes les compagnies : & l'Université s'acquitta avec empressement d'un devoir qui lui étoit si doux.

Nomination
à une chapel-
le dépendan-
te de l'Uni-
versité.

*{Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 204. 205.*

La chapelle de Notre-Dame dans l'Eglise de S. André des Arcs , qui est à la présentation de l'Université , étant devenue vacante par le mariage qu'a-voit contracté celui qui la possédoit , comme elle est d'un revenu assez considérable , elle fut recherchée par une manœuvre frauduleuse , dont l'auteur ne recueillit point le fruit. La Nation de Normandie étoit en tour de nommer : & le Procureur de la Nation , qui désiroit ce bénéfice , indiqua l'assemblée de la nomination au vingt-deux Décembre , & il l'anticipa , & la tint furtivement le vingt avec quelques suppôts affidés. Il parvint ainsi à se faire nommer. Mais Adrien Bavent, bachelier en Théologie de la même Nation , se plaignit à l'Université de la fraude : & sur sa représentation il fut ordonné que la Nation de Normandie s'assembleroit une seconde fois , & procéderoit à une nouvelle nomination. Là le rusé Procureur vit sa proie lui échapper. Bavent fut nom-

né : & malgré l'opposition de ce Procureur , qui eut assez peu de pudeur pour ne vouloir point encore de bon gré lâcher prise , il obtint de l'Université ses lettres de présentation à l'évêque de Paris.

J'observe que dans ces lettres , qui sont dressées au nom du Recteur , & des chefs de toutes les compagnies de l'Université , la Faculté de Droit seule jouit de l'avantage d'avoir deux représentans , conformément au titre de la fondation.

L'Université étoit alors en pleine possession du privilège exclusif d'enseigner dans Paris , & elle ne souffroit point que personne , indépendamment d'elle & sans son attache , donnât des leçons en quelque genre que ce fût. Elle crut donc ses droits lésés par l'entreprise de Jacques * Bourgoing sieur

Académie pour enseigner les arts libéraux , empêchée par l'Université.

Hist. Un. Par. T. VI. p. 905. 906.

* Jacques Bourgoing étoit homme de Lettres , & il fut père de François Bourgoing , qui a été général de la congrégation de l'Oratoire. L'hôtel du petit Bourbon , où Jacques vouloit établir son académie , est le berceau de la congrégation que je viens de nommer , c'est-à-dire , la première mai-

son qu'ait occupée le P. de Bérulle avec les compagnons qu'il s'étoit associés. Cet hôtel avoit autrefois appartenu au comte de Bourbon , & il a été abattu pour faire place aux bâtimens du Val de Grace. Hist. de Paris, T. II, p. 1185 & 1286.

32 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

de Belle-perche, qui annonça par des placards affichés une ACADEMIE DU ROI, disoit-il, pour enseigner au faux-bourg S. Jacques, hôtel du petit Bourbon, les arts libéraux. Elle présenta requête au parlement contre cet établissement nouveau : & il paroît qu'elle réussit à l'empêcher. Car je n'en trouve plus depuis aucune mention.

Affaire de Un procès très intéressant, & qui
Guillaume
Rose, & de
Colin, syndic
de l'Univer-
sité.

Hist. Un.
Par. T. V I.
p. 906 &
1692.

ténoit aux affaires publiques, donna lieu à plusieurs délibérations de l'Université, & à divers événemens qui l'agitèrent. Guillaume Rose évêque de Senlis, dont j'ai eu tant de fois occasion de parler, & souvent en mal, avoit été d'abord compris dans la liste de ceux que Henri IV, rentrant en possession de Paris, bannissoit du royaume. La bonté du roi s'étoit ensuite laissé fléchir à son égard, & ce prélat séditionnaire devoit sans doute s'estimer fort heureux d'avoir obtenu un pardon qu'il ne méritoit pas, & de pouvoir jouir tranquillement de son évêché. Il n'avoit pas assez de sens pour penser ainsi. Il entreprit de revendiquer la place de grand maître du collège de Navarre, qu'il avoit autrefois possédée, mais qu'occupoit actuellement Adrien

d'Amboise, fidèle serviteur du roi, & dont le caractère ne le portoit pas à abandonner ce qui lui appartenoit légitimement. D'Amboise, troublé dans sa possession, s'adressa à l'Université assemblée le vingt-six Janvier 1598 pour l'ouverture du Rôle des nominations, & demanda l'adjonction de la compagnie dans le procès que lui intentoit au parlement l'évêque de Senlis.

Il paroît que l'Université n'étoit pas entièrement purgée du mauvais levain de la ligue. Car en ce cas la demande d'Adrien d'Amboise ne devoit souffrir aucune difficulté. Elle en souffrit : & son syndic, qui étoit alors Michel Colin, nommé le treize Mars précédent sur la démission & résignation de Jean Thierrî, osa parler avec éloge d'un homme aussi odieux aux bons François que l'étoit à juste titre le docteur Rose. Pour couvrir son jeu, il commença par des complimens à Adrien d'Amboise : mais il appuya énergiquement sur les services prétendus de Rose envers l'Université. » Dans les tems les plus fâcheux, dit-il, ce prélat a rendu à la compagnie qu'il honore comme sa mère, une

*Hist. Un.
par. T. VII.
p. 896.*

34 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

» main secourable. Il l'a sauvée des
» plus grand périls : & en conséquence
» elle l'a déclaré protecteur & conser-
» vateur de ses privilèges. Ainsi , Mes-
» sieurs, ajouta-t-il, avant que de vous
» déterminer , rappelez-vous , la ma-
» xime de Bias , qui ne vouloit point
» que l'on prît parti entre des amis
» divisés. Le procès dont il s'agit , n'a
» point été élevé par vous. Laissez-le
» se décider sans vous. »

Le syndic avoit préparé les voies à cet avis qu'il prenoit, par une remontrance à l'Université sur sa trop grande facilité à accorder, souvent contre ses véritables intérêts , de semblables adjonctions, & cela pour des objets de néant : & apostrophant ici le Recteur d'une façon fort désobligeante, » C'est ce que vous
» avez fait , lui dit-il , depuis peu de
» jours avec peu de prudence , lorsque
» sans m'en parler , vous avez inté-
» ressé l'Université dans un procès où
» il s'agit d'égoûts. » Cette affaire , dont le syndic parloit avec tant de mépris , étoit pourtant d'une grande conséquence pour la propriété & la salubrité du collège du cardinal le Moine , & de tout le quartier : & c'étoit sur la demande de ce collège , &

*Hist. de Pa-
ris , T. II.
p. 691.
Vie de Richer.*

d'Edmond Richer , qui en étoit alors grand maître , que le Recteur avoit accordé l'adjonction qu'on lui reprochoit.

Le Recteur , qui étoit un Ecoffois , professeur de Philosophie au collège de Boncour , sentit vivement l'insulte faite à sa dignité. Il s'en plaignit avec une grande force , & pria la compagnie de châtier la témérité d'un officier qui avoit manqué de respect à son chef , & d'apprendre aux autres par un exemple de sévérité sur le coupable , à se conduire avec plus de circonspection & de décence.

L'Université avoit donc à délibérer sur deux points : sur l'adjonction sollicitée par d'Amboise , & sur la peine que méritoit le syndic. A l'égard du syndic , toutes les compagnies furent d'avis de le suspendre pour six mois des fonctions de sa charge : & les Facultés de Médecine & de Droit ne prétendirent pas seulement par là venger le Recteur , mais elles énoncèrent pour motif de la peine qu'elles prononçoient contre le syndic , les discours qu'il venoit de tenir dans l'assemblée au sujet de l'évêque de Senlis.

36 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

Sur l'article de l'adjonction, on eut beaucoup de peine à se concilier : & enfin le résultat de la délibération fut qu'avant que de prendre un parti, on consulteroit les avocats de la compagnie. Le syndic appella de la conclusion de l'Université, en tant qu'elle le concernoit *.

Le sept Février suivant, l'affaire de l'adjonction fut encore discutée au tribunal académique, qui s'assembla chez le Recteur, & l'on se détermina à un arrangement mitoyen, qui fut de présenter requête au parlement, pour demander simplement la conservation des droits de l'Université, sans prendre parti entre les deux contendans.

Quoiqu'il paroisse par ces délibérations que ceux qui étoient attachés aux bons & vrais principes, ne domi-

* Le procès verbal de toute cette délibération est assez confus. Je l'ai interprété le plus clairement qu'il m'a été possible, sans entrer dans une trop grande discussion. J'y observe que le Procureur de la Nation de France se plaignit de ce que le Recteur n'avoit pas conclu suivant le vœu de la Faculté des Arts. Il

n'explique pas en quoi ce Recteur s'en étoit écarté, & c'est ce qu'il n'est pas trop aisé de déterminer. Mais sa plainte est un témoignage du système établi de toute antiquité, suivant lequel il n'est pas permis au Recteur de s'éloigner du sentiment de la Faculté des Arts, dont il est supôt.

noient pas absolument dans l'Université; on voit néanmoins qu'ils y pouvoient beaucoup. La demande d'Adrien d'Amboise n'étoit point rejetée: le plan & le dessein de la requête au parlement pouvoient aisément être interprétés & tournés contre l'évêque de Senlis : bien plus , il avoit été jetté des propos d'élire en sa place un autre conservateur apostolique , & on ne lui avoit point porté le cierge à la fête de la Chandeleur.

Ce prélat étoit si imprudent & si téméraire , il sentoît si peu le changement arrivé dans les affaires générales , & par conséquent dans les siennes , qu'il eut l'audace de venir se plaindre à l'Université de ces prétendus griefs. Le seize du même mois de Février , la compagnie étant assemblée pour la clôture du Rôle , le syndic , qui continuoît d'exercer sa charge , au mépris de la suspension prononcée contre lui , requit que l'on assignât à l'évêque de Senlis , qui étoit présent , une place convenable à sa dignité de conservateur , & que l'on écourât ce que ce prélat avoit à dire. Rose plaida longuement sa cause , il exposa tous les sujets de plaintes qu'il prétendoit avoir ,

» Dit a esté, que ladite cour pour les
 » cas contenus audit procès a condam-
 » né & condamne ledit Rose, dire &
 » délarer en la grand'chambre d'icelle,
 » estant nue teste & debout, en la pré-
 » sence des gens du roy, que témérai-
 » rement, indiscretement, & comme
 » mal advisé, il a dit & proféré qu'il
 » avoit esté de la ligue, & que si c'e-
 » stoit à recommencer, il en seroit
 » encore ; & outre, qu'il tient ledit
 » livre, intitulé *Ludovici d'Orléans*
 » *unius ex confœderatis pro catholica*
 » *Fide expostulatio*, plein d'impiétéz
 » & blasphèmes contre l'honneur de
 » Dieu & obéissance due aux roys ;
 » ordonne qu'il aumosnera la somme
 » de cent escus sol pour le pain des
 » prisonniers de la conciergerie, &
 » s'abstiendra d'aller en la ville de
 » Senlis pour un an, & pendant ce
 » tems de prescher en quelque lieu que
 » ce soit. »

Cet arrêt fut exécuté, & par une
 bizarrerie digne de lui & de toute sa
 conduite, Rose parut au parlement en
 habits pontificaux pour l'humiliante
 cérémonie à laquelle il étoit condam-
 né, & il s'obstina à les retenir malgré
 les représentations des gens du roi.

On conçoit bien qu'après une telle
 métrissure, il ne pouvoit plus conte-
 ster à Adrien d'Amboise la place de
 grand maître de Navarre. Il quitta
 aussi peu de tems après celle de conser-
 vateur apostolique. Car je trouve que ^{Privilèges de}
 cette dernière charge fut conférée en ^{l'Université,}
 1600 à René Potier évêque de Beau- ^{p. 227.}
 vais, Rose survécut deux ans, & mou- ^{Laurioi, Hist.}
 rut évêque de Senlis le dix Mars 1602. ^{Coll. Neu.}

En la même année 1598 le seize ^{Institution}
 Mars avoient été vérifiées au parle- ^{de deux chaires}
 ment les lettres d'érection de deux ^{royales}
 chaires de Théologie Positive au col- ^{de Théolo-}
 lége de Sorbonne. Henri IV avoit ^{Hist. Un.}
 trop bien senti de quelle importance ^{par. T. V E.}
 il étoit que la science de la Religion ^{p. 908.}
 fût enseignée dans l'Université de Pa-
 ris suivant les plus saines maximes : &
 rien n'est plus propre à éclairer la
 Théologie scholastique, qu'une con-
 noissance exacte de la tradition, qui
 est l'objet propre de la Positive. Ces
 chaires furent conférées à André Du-
 val, & à Philippe de Gamache, deux
 sujets d'un mérite fort différent. Elles
 sont royales, & censées faire partie
 du collège royal de France.

La Faculté des Arts avoit toujours ^{Faits som-}
 son syndic. Le huit Avril elle donna ^{mairement}
^{indiqués.}
^{p. 909.}

42 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

cette place à Jean Duchesne , sur la
résignation de son père François.

*Hist. de Pa-
ris, T. II.
p. 1251.*

Le premier du même mois , Henri
de Gondi, pourvu de l'évêché de Paris
sur la démission du cardinal son oncle,
avoit fait son entrée solennelle ; à la-
quelle assista le premier président avec
plusieurs députés du parlement. Le
Recteur complimenta , & harangua le
nouvel évêque au nom de l'Universi-
té.

Le trois, il y eut procession de l'U-
niversité , en mémoire & en action de
graces de la réduction de Paris.

Le quinze Juin , jour du Lendit, le
Recteur renouvela l'ancien usage ,
interrompu depuis quatorze ans, d'al-
ler en grand cortège à S. Denys , & d'y
faire jouir l'Université de ses droits.

Le vingt, il célébra une procession
solennelle , au sujet de la paix de
Vervins , événement très heureux, qui
donna enfin à la France le moyen de
se rétablir par un repos total après tant
d'années de troubles, de divisions, &
de malheurs.

Cette paix étoit en grande partie
l'ouvrage du cardinal légat , qui se
disposa ensuite à partir pour Rome ,
ayant rempli son ministère pendant

deux ans à l'entière satisfaction du roi & de toute la France. Le Recteur alla le saluer le quinze Août, à l'occasion de son départ prochain.

Le parlement suivoit toujours avec vivacité l'exécution de son arrêt pour le bannissement des Jésuites. Ils se croyoient en sûreté dans leur collège de Tournon, fondé par le cardinal de ce nom, qui avoit été leur grand protecteur, & presque leur introducteur en France. En effet la ville de Tournon est du ressort du parlement de Toulouse. Mais le seigneur de cette ville étoit sénéchal d'Auvergne, & en cette qualité soumis à la juridiction du parlement de Paris. Ainsi ce fut lui contre lequel on procéda. Par arrêt du premier Octobre 1597, il lui avoit été enjoint sous de grandes peines » de faire vuidér & sortir hors des fins » & limites de la ville & seigneurie de » Tournon les prestres & escholiers soy » disans de la société du nom de Jesus : » & comme ce seigneur ne se pressa pas d'obéir, le parlement, après lui avoir laissé le tems de constater sa désobéissance, prononça contre lui, par un second arrêt rendu le 18 Août suivant, les peines portées par le pre-

Arrêts contraires des parlemens de Paris & de Toulouse, au sujet des Jésuites de Tournon,

Hist. Un. Par. T. VI. p. 909-911.

Thuan. Hist. l. CXX.

44 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

mier ; & en conséquence ordonna la saisie de tous ses biens & revenus , & déclara » l'état & office de sénéchal » d'Auvergne , duquel il étoit pourvû , » vacant & impétrable , & ledit de » Tournon indigne & incapable de le » tenir & exercer. »

Le parlement par le même arrêt pourvut à un autre abus , par lequel on contrevenoit directement à son arrêt de 1594. Plusieurs personnes , malgré les défenses portées par cet arrêt , envoyoit leurs enfans , ou autres écoliers dont ils avoient soin , soit à Pont-à-Mousson , soit en d'autres lieux , dedans & dehors le royaume , où les Jésuites tenoient des collèges : & ainsi une partie de la jeunesse Francoise se trouvoit entre les mains & sous la discipline de ces maîtres proscrits. Le parlement soutint sa première démarche , chargea le procureur général d'informer contre les violateurs de ses défenses , & dès le moment même déclara ceux qui avoient étudié chez les Jésuites depuis l'arrêt du 29 Décembre 1594 , incapables d'acquiescer des degrés dans les Universités.

Cette partie de l'arrêt ne pouvoir souffrir aucune difficulté. Mais il n'en

fit pas de même par rapport à l'expulsion des Jésuites hors de leur collège de Tournon. Le parlement de Toulouse les prit sous sa protection : & sur la requête du seigneur de Tournon, appuyé des sollicitations du syndic de la province du Languedoc, il rendit un arrêt, qui défendoit à ce seigneur, & même aux magistrats & consuls des villes du ressort, de troubler les Jésuites dans la possession de leur collège, & dans l'exercice de leurs fonctions, & d'empêcher qu'on ne leur envoyât des enfans à instruire.

M. de Thou assûre que le roi fut tout-à-fait indigné de ce conflit d'arrêts, qui commettoit son autorité ; qu'il étoit très disposé à faire casser par arrêt du conseil celui du parlement de Toulouse ; mais que les amis des Jésuites obtinrent un délai, & gagnèrent du tems : & pour eux c'étoit tout gagner.

Le douze Septembre la Faculté de Médecine obtint un arrêt de la chambre des vacations contre ceux qui en-
 prenoient, sans être approuvés par elle, d'exercer la profession de médecin dans la ville & fauxbourgs de Paris. Cet arrêt n'est qu'un renouvelle-

Arrêt en faveur de la Faculté de Médecine.

Hist. Un.
 Par. T. VI.
 p. 911.

46 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ
ment des anciens réglemens, & il en
ordonnoit l'observation, notamment
de celui de l'an * 1536 donné à l'oc-
casion de l'empirique Jean Thibaut.

Victor Cayet
brigue le re-
ctorat, & est
exclus.

Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 912.

Victor Cayet étoit une autre sorte
d'empirique, qui s'avisa d'aspirer au
rectorat, comme bachelier en Théo-
logie, quoiqu'il fût en même tems
docteur en Décret, titre qui lui don-
noit l'exclusion. Sur le bruit qui se ré-
pandit dans l'assemblée qui se tint le
dix Octobre de la cabale tramée en sa
faveur, Simon Bigot, actuellement
censeur de la Nation de France, requit
l'observation des statuts de la Faculté
des Arts, qui ne permettoient point
d'élire au rectorat quiconque a pris le
degré de docteur dans une Faculté su-
périeure. Malgré cette réquisition, les
Intrans, qui étoient sans doute ga-
gnés par Cayet, passèrent outre, &
lui donnèrent leurs suffrages. Mais
lorsqu'ils vinrent rendre compte de

* Je ne trouve point que celui contre Jean
d'autre réglemant sur Thibaut porte, dans l'hi-
cette matière en 1536, stoire de Duboullai, (p.
que celui que je cite dans 264 & suiv.) la date du
le texte. Il est vrai que 2 Mars. Peut-être cette
l'arrêt dont il s'agit ac- différence de dates est-
tuellement, date le régle- elle une faute d'impre-
ment qu'il renouvelle du meur ou de copiste.
mois d'Août, au lieu

leur opération à la Faculté des Arts , dont la confirmation est nécessaire , les quatre Nations infirmèrent & cassèrent l'élection , & ordonnèrent qu'il seroit procédé à un nouveau choix. Les mêmes Intrans retournèrent au conclave , & ils jettèrent les yeux sur Jean Tourneroché , qui avoit déjà été Recteur onze ans auparavant. Ce choix ne pouvoit manquer d'être approuvé , & il a été célébré par une pièce de vers du poëte Nicolas Bourbon , qui professoit alors dans l'Université.

Tourneroché étoit de Caen , & il avoit même depuis son premier rectorat exercé ses talens avec éclat dans sa patrie , pendant que les fureurs de la ligue exiloient tout mérite de Paris. Revenu dans la capitale , lorsque les études commencèrent d'y refleurir , & placé à la tête de l'Université , il se trouva à portée de seconder les vœux de ses compatriotes & confrères de Caen , & de leur procurer du secours & de l'appui contre l'avidité des financiers , qui vouloient les soumettre à la taille , & aux autres subsides & impositions , comptant pour rien leurs privilèges. L'Université de Caen demanda

L'Université accorde son adjonction à celle de Caen , attaquée dans ses privilèges.

Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 912. 913.

48 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ
l'adjonction de celle de Paris dans une
cause commune à toutes les compa-
gnies lettrées, & Tourneroche, qui
avoit été continué dans le rectorat le
seize Décembre, signa avec joie, le
cinq Janvier suivant, l'acte par lequel
cette adjonction fut consentie & ac-
cordée.

*Affaires d'u-
ne médiocre
importance.*
Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 912-914. Il ne me reste plus que des faire
d'une médiocre importance, jusqu'à la
promulgation de la réforme de l'U-
niversité, par laquelle je terminerai
cet ouvrage.

Le dix Décembre 1598, dans l'as-
semblée qui précéda la procession or-
dinaire, le syndic fit un requisiroire
en trois articles. Par le premier il de-
mandoit que nul n'enseignât dans Pa-
ris, qui ne fut gradué dans l'Uni-
versité, ou approuvé par elle : c'étoit
l'ancienne discipline. Le second avoit
pour objet de réprimer la négligence
ou la fausse délicatesse des appariteurs,
qui faisoient porter leurs masses par
des substitués. Ces deux articles passè-
rent sans difficulté. En troisième lieu
le syndic proposoit de distribuer des
cierges pour la Chandeleur aux grands
messagers. Je ne fais quel pouvoit être
le but d'une pareille proposition : mais
indépen-

indépendamment des autres collèges
qui ont la même des bourses ac-
adémiques y assistent. Cela est une
évidence trop forte pour le refus de
l'Université : et elle ne peut pas à
peu près de son ériger.

Le même jour 1755 on des offi-
ciers de l'école par les d'ont à Jean
de Bon.

Le vingt-cinq février, on ouvre le
Régistre des nominations, et l'office de
procureur dans la cour de la cour-
ronne, vacant par la mort du dernier
possesseur, fut confié à Christophle
le Danois au Doy, procureur au
chancel.

Le vingt-quatre Mars fut élu Re-
cteur François Gaurier, bachelier en
Théologie de la maison de Navarre,
qui demeure en place pendant sept
mois consécutifs, ayant été continué
deux fois.

Ce Recteur eut encore avec le
grand-maître de la maison d'Orléans
d'Anboise les mêmes difficultés pour
le rang d'honneur, que l'un de ses pré-
dresseurs. Je ne suis en peine d'ailleurs
sur ce point.

Le vingt-Avril se tint le synode des
bénéficiés dépendans de l'Université.

48 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

l'adjonction de celle de Paris dans une cause commune à toutes les compagnies lettrées, & Tourneroche, qui avoit été continué dans le rectorat le seize Décembre, signa avec joie, le cinq Janvier suivant, l'acte par lequel cette adjonction fut consentie & accordée.

Affaires d'une médiocre importance.

Hist. Un.

Par. T. VI.

p. 912-914.

Il ne me reste plus que des faits d'une médiocre importance, jusqu'à la promulgation de la réforme de l'Université, par laquelle je terminerai cet ouvrage.

Le dix Décembre 1598, dans l'assemblée qui précéda la procession ordinaire, le syndic fit un requisitoire en trois articles. Par le premier il demandoit que nul n'enseignât dans Paris, qui ne fût gradué dans l'Université, ou approuvé par elle : c'étoit l'ancienne discipline. Le second avoit pour objet de réprimer la négligence ou la fausse délicatesse des appariteurs, qui faisoient porter leurs masses par des substitués. Ces deux articles passèrent sans difficulté. En troisième lieu le syndic proposoit de distribuer des cierges pour la Chandeleur aux grands messagers. Je ne fais quel pouvoit être le but d'une pareille proposition : mais
indépen-

Indépendamment des autres considérations la modicité des finances académiques y résistoit. C'eût été une dépense trop forte pour le trésor de l'Université : & elle ne jugea pas à propos de s'en charger.

Le trente Janvier 1599 un des offices de libraire juré fut donné à Jean le Bouc.

Le vingt-cinq Février, on ouvrit le Rôle des nominations, & l'office de promoteur dans la cour de la conservation, vacant par la mort du dernier possesseur, fut conféré à Christophle le Danois ou Denys, procureur au châtelet.

Le vingt-quatre Mars fut élu Recteur François Gautier, bachelier en Théologie de la maison de Navarre, qui demeura en place pendant neuf mois consécutifs, ayant été continué deux fois.

Ce Recteur eut encore avec le grand-maître de sa maison Adrien d'Amboise les mêmes difficultés pour le rang d'honneur, que l'un de ses prédécesseurs. Je me suis expliqué ailleurs sur ce point.

Le vingt Avril se tint le synode des bénéficiers dépendans de l'Université.

12 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

du besoin qu'elle avoit d'une réforme. Elle partageoit en ce point le sort de toutes les parties de l'Etat : & Henri IV dont le cœur bienfaisant & paternel ne connoissoit point de meilleur usage de son autorité rétablie , que celui de remédier aux plaies de son royaume , n'avoit garde d'oublier celles d'une compagnie , qu'il regardoit , suivant les expressions du président de Thou , comme » le séminaire » auquel estoient nourris & élevez , & » duquel on prenoit ceux qui puis » après servent en la maison de Dieu , » sont appelez aux magistratures , » gouvernemens , & autres charges » publiques. » Il sentoît que la santé & la vigueur rendues aux racines , communiqueroient la bonne sève aux branches les plus fortes & les plus hautes. Il s'occupa donc de cet objet , dès qu'il fut rentré en possession de sa capitale.

Au mois de Février 1595 , le Recteur Jean Galland en porta les premières paroles aux députés ordinaires de l'Université assemblés chez lui. Il leur dit que le roi se proposoit de réformer la compagnie , & qu'il avoit nommé des commissaires à cet effet .

tous gens de marque , & personnages recommandables par leurs dignités , leurs vertus , & leur doctrine. Nos mémoires nomment Renaud de Beaune , archevêque de Bourges , grand aumônier de France , le premier président de Harlai , le * président de Thou , Jacques de la Guesle procureur général , Segulier lieutenant civil , & ** Faucon de Riz premier président du parlement de Bretagne.

La proposition fut reçue du tribunal académique avec action de grâces. On ordonna une députation au roi pour le remercier. On résolut de voir les commissaires , & de les prier de travailler sérieusement & diligemment à un ouvrage si important & si avantageux. Et pour attirer la bénédiction du ciel sur leur travail , & sur l'Université qui en étoit l'objet , on indiqua une procession extraordinaire , à laquelle l'évêque de Mende seroit prié d'officier.

On voit qu'ici l'autorité du roi agit

* Jacques-Auguste de Thou , qui dans le texte de Duboullai est ici qualifié simplement maître des requêtes : mais il devint dans l'année même président à mortier , par

la mort d'Augustin de Thou son oncle.

** Voyez l'éloge de ce magistrat par Scévole de sainte Marthe , l. IV , p. 242.

54 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

seule , sans le concours de celle du pape. C'est une circonstance remarquable , & sur laquelle il n'est pas permis de passer légèrement. Les anciennes réformes avoient été faites ou par les papes eux-mêmes , ou par leurs légats , sans que la puissance séculière y intervînt. Dans celle de 1452 Charles VII joignit ses commissaires au légat du pape. Mais le légat tenoit le premier rang : & c'est lui qui parle dans les statuts , & qui ordonne comme législateur , avec le conseil des commissaires du roi , dont les pouvoirs même ne s'étendoient qu'à ce qui regarde les privilèges émanés de la puissance royale. Depuis ce temps la façon de penser étoit changée : la puissance séculière rentroit dans ses droits : & les rois avoient enfin compris que c'étoit à eux qu'il appartenoit de donner des loix à une compagnie établie dans leur capitale , & destinée à l'instruction de leurs sujets. Depuis la réforme du cardinal d'Estouteville , nous ne voyons plus que l'Université se soit adressée aux souverains pontifes, pour leur demander des réglemens. C'est toujours à l'autorité royale qu'elle a recours : &

récemment dans les années 1575 & 1577, le parlement avoit rendu deux arrêts pour régler sa police. Ainsi quand Henri IV réforma l'Université par son autorité seule, non seulement il uſoit de ſon droit, mais la poſſeſſion étoit pour lui : & la cour de Rome, qu'il ménageoit infiniment, & dont il n'auroit voulu pour rien au monde offenſer les prétentions légitimes, ne fit réellement aucune plainte qui pût le troubler dans cette opération. Comme néanmoins les préjugés de la ligue, ſi contraires à la puiffance royale, n'étoient pas encore bien détruits, il convenoit d'établir ſolidement les vrais principes d'une conduite qui pouvoit les bleſſer. C'eſt ſous ce point de vûe que le préſident de Thou, dans le diſcours qu'il prononça lors de la publication des nouveaux ſtatuts, s'appliqua à prouver le pouvoir légitime qu'ont les princes ſur la manutention de la police & de la diſcipline eccléſiaſtique, dont celle des écoles fait partie. C'eſt dans cet eſprit qu'il cita & les loix du code, & les exemples des empereurs Romains & de nos rois, dont les ordonnances ont ſur tant de points

56 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ
régla le corps ecclésiastique, & qui,
hors la décision des dogmes, qui ne leur
appartient point, du reste ont exercé
une autorité non contestée sur cette
partie si considérable de la société
dont ils sont les chefs & les souve-
rains.

Si les commissaires du roi étoient
revêtus d'une autorité absolue pour
la réforme de l'Université, ils n'en
usèrent pas néanmoins despotique-
ment. Ceux qu'ils avoient à réfor-
mer, non seulement ne craignoient
pas la réforme, mais la désiroient,
& la demandoient par des instances
réitérées. Aussi tout l'ouvrage fut-il
conduit avec un concert digne des
plus grandes louanges entre les réfor-
mateurs & la compagnie qu'il s'agis-
soit de rétablir dans son premier éclat.
Les commissaires notifient leurs
pouvoirs le neuf Février 1595 aux
plus considérables personnages de l'U-
niversité assemblés au collège de Na-
varre : & dans tout leur travail, qui
dura un tems considérable, ils ouïrent
plusieurs fois, comme l'atteste le pré-
sident de Thou, & dans le discours
qu'il prononça avant la publication des
statuts, & dans son histoire, les doyens

des Facultés , les procureurs des Nations , les principaux des collèges , & toujours en présence du Recteur.

Après trois ans & demi le règlement fut en état , & le parlement l'enregistra le trois Septembre 1598. On crut néanmoins qu'il y manquoit encore certains articles , qui avoient besoin d'être suppléés. C'est apparemment ce qui retarda la publication du statut , & ce retardement occasionna la démarche du Recteur le Mercier pour la hâter. Enfin le nouveau règlement fut publié en pleine assemblée de l'Université le dix-huit Septembre 1600 , & le vingt-cinq du même mois la chambre des vacations enregistra le supplément ou *appendix*.

La cérémonie de la publication se fit d'une façon très solennelle. Le parlement , par son arrêt du trois Septembre 1598 , avoit commis le président de Thou , & les conseillers Lazare Coqueley & Edouard Molé , pour procéder à la publication & exécution des statuts qu'il avoit enregistrés. De leur ordre le Recteur assembla l'Université aux Maturins le dix-huit Septembre 1600 , & l'assemblée fut très nombreuse. Les suppôts de la compa-

Publication
des nou-
veaux sta-
tuts.

12 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

gnie s'y rendirent en foule , accompagnant leurs procureurs & doyens , entre lesquels je remarque singulièrement René Benoît , doyen de la Faculté de Théologie , confesseur du roi , & nommé à l'évêché de Troyes , qui à toutes les preuves qu'il avoit déjà données de force de tête & de fermeté de courage , ajoutoit encore ici le mérite de se montrer l'un des plus ardens promoteurs de la réforme.

Les commissaires du parlement , accompagnés de l'avocat général Louis Servin , étant entrés , prirent place sur une estrade qui leur avoit été préparée : & le président de Thou , chef de la commission , ouvrit l'assemblée par un discours , dont j'ai rapporté d'avance ce que j'y trouve de plus remarquable. On lut ensuite les statuts : après quoi l'avocat général prenant la parole , exhorta toute l'assemblée à l'observation des réglemens qui venoient d'être lus , & donna des avis particuliers à chaque Faculté. Il recommande aux théologiens de faire de la lecture & de l'étude de l'Ecriture sainte la base & le fondement de toute leur doctrine , sans pourtant négliger la Scholastique , dont il reconnoît l'u-

utilité pour la réfutation des erreurs & des hérésies ; aux décrétistes , d'avoir attention en enseignant le Droit canon , à n'avancer rien de contraire aux loix & libertés de l'Eglise Gallicane , *qui sont les droits communs de l'Eglise catholique* ; aux médecins , de se garder du vice des empiriques , de lire & relire sans cesse Hippocrate , *pour apprendre de lui la vraie science* ; enfin aux professeurs ès Arts , de rendre toutes leurs instructions utiles aux mœurs , & de les diriger toujours vers la fuite du vice & l'amour de la vertu , de consulter les sources dans tous les arts dont ils s'occupent , lisant les textes des auteurs , sans trop s'arrêter aux commentaires , *pour ne perdre la grace & le sel & substance des bons livres*. L'avocat général termina son discours par faire espérer à l'Université , que l'exactitude à observer les statuts de réforme , & à entretenir dans leur esprit , assureroit le rétablissement de son ancien lustre , *sans avoir besoin ,* dit-il , *de nouveaux hommes*. Il désignoit les * Jésuites , qui étoient actuel-

* On étoit alors fort occupé de ce qui regardoit les Jésuites. Ici ils sont simplement désignés , & d'une manière assez vague. Mais l'Uni-

60 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

lement éloignés , mais dont le retour se préparoit & s'annonçoit.

Il ne restoit plus pour finir la séance , qui dut être longue , que l'acquiescement & la soumission de l'Université aux loix qui venoient d'être promulguées. Le Recteur remplit ce devoir par un discours Latin , dans lequel il rendit grâces au roi & au parlement , & promit au nom de la compagnie l'observation fidèle des nouveaux réglemens.

Idee de ces
Statuts.

Ces statuts sont entre les mains de tout le monde , & chacun est à portée de s'instruire de ce qu'ils contiennent. Je souhaiterois même qu'ils fussent encore plus présens à l'esprit de tous les membres de l'Université , & pour cela que l'on se rendît fidèle à une

université , dans une requête au parlement & un discours d'action de grâces , qui sont imprimés à la suite des statuts , édition de 1601 , s'explique plus clairement sur leur compte , & avec plus d'énergie. Elle leur attribue en grande partie la cause de sa décadence : & elle les appelle une nouvelle Carthage , qui étoit venue établir son camp au milieu du pays Latin : un

astre contagieux , dont les malignes influences ont flétri l'éclat de toutes les Académies du Royaume. *Quasi nova Carthago in Romano solo castra metati. . . . quibus in Gallia receptis , non modò Parisiensis , sed & insignes pleraque per universam Galliam Academia , veluti noxia malignoque fœdere aliquo afflata , intarbescere cœperunt.*

pratique qui s'y trouve plusieurs fois ordonnée , c'est-à-dire , que l'on fît au moins tous les ans une lecture publique dans chaque Faculté des articles qui la concernent. Car quoiqu'un espace de cent soixante ans , qui s'est écoulé depuis leur promulgation , ait nécessairement apporté quelques changemens dans certaines observances , & dans la méthode d'enseigner à bien des égards , le fond & l'essentiel de ce code académique est toujours de pratique : & comme l'infirmité de la nature humaine tend par une pente continuelle au relâchement , il est bon de prévenir les trop grands écarts, en se remettant souvent la règle devant les yeux.

Pour vérifier ce que j'avance à l'avantage de ces statuts , & pour en donner quelque notion à ceux qui n'ont point de raison particulière d'en prendre une connoissance détaillée , je vais choisir & rassembler ici les traits qui me paroissent les plus capables d'intéresser généralement les lecteurs.

Je ne m'arrêterai pas à remarquer que les bonnes mœurs y sont par tout recommandées , que toujours ce qui regarde le culte de Dieu & les exer-

Précautions
pour ce qui
concerne la
Religion, les
mœurs, & les
maximes
Gallicanes.

62 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

riées de piété y est mis au premier rang des devoirs. On sent assez que la chose ne peut pas être autrement. Mais je dois observer que les circonstances des tems, l'hérésie * tolérée d'une part, & de l'autre les restes subsistans encore du fanatisme de la ligue, y ont fait insérer certains articles, qui bons en tout tems, avoient alors d'une façon singulière leur application & leur usage.

Ainsi le soin de conserver la pureté de la Religion Catholique contre le danger de la contagion, se manifeste dans l'article trois des statuts de la Faculté des Arts, qui porte que les principaux ne recevront personne à loger dans leurs collèges, qui ne fasse profession de la Religion Catholique & Apostolique; & que si les étrangers, qui viennent y prendre des leçons, s'entretiennent avec leurs camarades de la Religion nouvelle, l'entrée du collège leur sera interdite. C'est par rapport à ce même objet, qu'il est ordonné aux principaux de visiter tous les mois les chambres & les livres, non seulement des écoliers, mais des

* L'édit de Nantes en faveur des Protestans venoit d'être rendu en 1598.

régens , pour s'asûrer s'ils n'ont point des ouvrages de mauvaise doctrine ; & qu'il est défendu aux régens de lire aucun livre dans leurs classes, qui n'ait été agréé & approuvé par le principal.

Le règlement ne prend pas de moindres précautions contre l'esprit féditieux , & contre toute disposition tendante à exciter des troubles dans l'Etat. L'article six des statuts de la Faculté des Arts veut que l'on instruisse la jeunesse de l'obligation de prier Dieu pour le roi, de lui obéir , & de se soumettre à l'autorité des magistrats. Cette même matière revient encore dans les statuts de la Faculté de Théologie. Il y est dit que tous les étrangers , qui étudieront à Paris la Théologie ou les autres arts & sciences , avant que de pouvoir obtenir aucun degré académique , seront tenus de jurer qu'ils vivront selon les loix de la France , qu'ils obéiront au roi & aux magistrats , & qu'ils ne machineront aucune intrigue contre l'Etat ni contre la tranquillité publique : & par rapport aux thèses qui doivent se soutenir en Théologie , il est défendu d'y rien insérer de contraire, non seule-

34 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

ment à la doctrine chrétienne, & aux décisions des SS. Pères, mais aux droits & à la dignité du roi & du royaume ; & si le cas arrive, le syndic de la Faculté, le président de la thèse, & le répondant, seront poursuivis & punis extraordinairement.

Etudes propres à la Faculté des Arts.

Par rapport aux études, pour ne parler que de celles qui sont propres à la Faculté des Arts, & sur lesquelles réellement le statut s'explique avec plus de détail que sur les autres, rien n'est mieux entendu que les articles du règlement concernant les Humanités. Les auteurs originaux sont seuls recommandés, & les meilleurs, Cicéron, Virgile, Salluste, & tous ceux du même genre. Les livres, ou de l'antique barbarie, ou au contraire de nouvelle fabrique, & récemment introduits dans les écoles, sont pros crits : & rien ne doit être mis entre les mains des jeunes gens, que ce qui peut leur présenter de sûrs & excellens modèles. L'étude de la langue Grecque, qui est la clef de la science, est jointe à celle du Latin : & l'intention du statut est que la connoissance en soit portée jusqu'au point d'admettre dans les classes l'explication.

non seulement d'Homère & d'Hésiode, mais de certains dialogues de Platon, des discours de Démosthène, & des odes de Pindare. Comme néanmoins le Latin est d'un usage plus fréquent & plus journalier, il mérite sans doute d'être cultivé par préférence. Aussi par le statut l'exercice en doit-il être assidu : jusques là que, conformément à l'ancienne pratique, il est défendu aux écoliers de parler dans le collège une autre langue, & les maîtres eux-mêmes ne doivent leur adresser la parole qu'en Latin.

On ne s'étoit point encore alors avisé de penser que la langue François méritât d'être étudiée, ni que cette étude dût entrer dans le plan de l'éducation. C'étoit une erreur générale, dont aujourd'hui l'on est bien revenu. Aussi la Grammaire François s'est-elle heureusement introduite dans quelques uns de nos collèges, & nos poètes & orateurs François tiennent compagnie dans les hautes classes à Cicéron & à Virgile. C'étoit une addition nécessaire; & sans laquelle le plan de l'instruction de la jeunesse demeurait imparfait. Mais je ne puis m'empêcher d'observer qu'il ne faut

68 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ
d'hui : au moins n'ont-elles reçu qu'une
légère atteinte. Mais la sixième heu-
re imposée aux professeurs de Philo-
sophie , & la leçon d'une heure cha-
que dimanche , sont totalement tom-
bées en désuétude.

La durée du cours de Philosophie ,
que depuis longtems , comme on l'a
vû , plusieurs avoient souhaité d'a-
bréger , est de fait par le statut ré-
duite à deux ans. Mais il ne devoit
finir qu'au mois de Septembre , &
maintenant le terme en est avancé au
premier d'Août.

L'honoraire des régens de la Fa-
culté des Arts est fixé à cinq ou six
écus tout au plus par an , volontai-
rement offerts par chaque écolier dont
les parens sont en état de faire cette
dépense. Car les pauvres ont toujours
été totalement exemts dans l'Univer-
sité. Cette somme si modique doit
suffire pour tout. Il est défendu aux ré-
gens de rien recevoir au delà , même par
forme de présent libre & volontaire ,
& de rien exiger soit pour les toiles ,
dont ils fermoient les ouvertures des
fenêtres , soit pour les bancs qu'ils
fournissoient à leurs auditeurs , soit
pour les chandelles dont ils éclair-

étoient l'auditoire, durant les courts jours de l'hiver. Au reste, comme je l'ai remarqué ailleurs, le tribut payé par les écoliers, vû la simplicité avec laquelle on vivoit alors, & la modicité du prix des choses, pouvoit stipendier honnêtement les régens, qui n'avoient à prendre sur ce casuel que leur entretien, étant nourris & logés par leurs principaux.

Cet honoraire devoit se payer chaque mois, & être substitué, suivant le vœu des arrêts de 1575 & 1577, aux Lendits des deux sémestres, jours auxquels l'ancien usage étoit que les écoliers apportassent en pompe le témoignage de leur reconnoissance aux régens, qui réciproquement donnoient des repas à leurs disciples, & les mennoient en bande promener à la campagne. Ces réjouissances souvent ne se passaient pas sans beaucoup de trouble & de désordre ; & dégénéroient en abus intolérables. Le statut les proscrivit. Mais il étoit plus aisé de les *Vie de Richer* défendre que de les abolir. Quelques régens & principaux firent les plus violens efforts pour soutenir un scandale, qui flattoit en eux deux fortes passions, l'intérêt & l'amour du plai-

fir. Les censeurs établis * par le parlement pour procurer l'exécution du statut, à la tête desquels étoit le célèbre Richer, eurent beaucoup à com-

* L'arrêt de leur institution est du 15 Septembre 1601, & il se trouve imprimé à la suite des statuts, édition de la même année. L'amour du vrai, & le zèle pour les droits légitimes de la Faculté des Arts, m'obligent d'observer ici que cet arrêt y porte de rudes atteintes. Premièrement il établit quatre censeurs, un de chaque Faculté : au lieu que dans les règles la Faculté des Arts devoit en fournir quatre, à raison des quatre Nations qui la composent, chacun avec un pouvoir égal à celui des censeurs des Facultés supérieures. De plus les doyens concourent avec le Recteur & les quatre Procureurs à l'élection du censeur choisi dans la Faculté des Arts, au lieu que ceux des Facultés supérieures sont nommés chacun par leur compagnie. Enfin le réquisitoire du procureur général semble confondre ces censeurs de nouvelle création avec ceux qu'avoit institués la réforme d'E-

stouteville. Cependant la différence est grande. Les censeurs établis par le cardinal d'Estouteville sont choisis par chacune des Nations, au lieu que ceux dont il s'agit dans l'arrêt de 1601 devoient être tirés des quatre Facultés. En général, il paroît que les suppôts de l'Université qui ont influé par leurs avis dans la confection des statuts de 1598 & 1600, étoient peu disposés à ménager les intérêts de la Faculté des Arts : & il leur a été aisé de communiquer leur façon de penser aux magistrats, qui ne connoissoient pas la police intérieure de l'Université, & les droits respectifs des différentes familles dont elle est composée. Au reste les censeurs qu'établissoit l'arrêt de 1601, & qui devoient se renouveler de deux ans en deux ans, n'ont point subsisté. Il n'est resté que ceux qui ont été créés par le statut d'Estouteville. Je voudrois seulement que ceux-ci eussent conservé plus d'autorité.

battre. Mais enfin ils triomphèrent de la résistance des mutins, & ils vinrent à bout de déraciner l'abus.

Restoit la cérémonie du voyage à *Privileges de l'Université à p. 216.*
 S.^r Denys, qui n'avoit rien que de convenable en soi, mais qui occasionnoit les attroupemens des écoliers, & conséquemment les tumultes & les querelles. En 1609 le Recteur fut mandé par le parlement, qui lui enjoignit d'aviser avec des commissaires de la cour & avec le procureur général aux moyens d'introduire le bon ordre sur cet article. Le résultat de la délibération fut que le voyage de S. Denys devoit être suspendu pour cette année : & depuis cette date l'usage s'en est perdu. Seulement un grand congé est donné aux écoliers par un mandement du Recteur le lundi qui suit la fête de S. Barnabé : & c'est pour eux la plus solennelle réjouissance de l'année, & l'unique reste des anciens Lendits.

Il avoit été défendu par la réforme d'Estouteville aux principaux de recevoir de l'argent des professeurs qu'ils mettoient en place. Cette défense est renouvelée avec un redoublement de sévérité par le statut dont je rends compte actuellement. Il prononce

92 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

contre les principaux qui y contreviennent, la peine de destitution de leurs emplois, & de privation de tous les droits & privilèges académiques.

Le statut emprunte aussi de l'arrêt de 1577 l'article de la fixation du prix des pensions dans les collèges, qui n'est point laissée au gré des principaux, mais doit être réglée au châtelet de concert avec les magistrats & par le conseil de dix notables bourgeois. Cette loi ne s'observe point : & il faut avouer que l'intérêt bien entendu de chaque principal, qui, s'il outroit le prix de ses pensions, seroit frustré par ses confrères plus traitables, est en ce point un frein suffisant à la cupidité.

La décence de l'habillement a toujours été, comme on l'a vu, recommandée dans l'Université; & elle n'est point oubliée dans cette dernière réforme. Le statut ne craint point de s'expliquer avec détail sur cet objet, tant par rapport aux maîtres qu'en ce qui regarde les écoliers. Il étend son attention sur le soin de la propreté : & il veut qu'elle régne dans tout ce qui est à l'usage des jeunes gens, dans les lieux où ils habitent & s'assemblent, chambres, classes, salles à manger,

ger , dans la manière dont ils se mettent. Mais il garde-toujours une louable sobriété. Il condamne tout ce qui sent l'affectation & la recherche : il interdit en particulier la frisure. Cette modestie s'observoit encore dans les collèges de l'Université pendant ma jeunesse. Aujourd'hui les choses sont bien changées : & je ne puis voir sans indignation chaque veille de jour de congé & de fête entrer en foule dans nos collèges des effains de bas artisans du luxe , qui viennent arranger la chevelure des écoliers , & qui , dans les conversations qu'ils ont avec eux , peuvent souvent leur donner des leçons que la jeunesse retient plus aisément que celles de ses maîtres. Quelle différence entre cette facilité molle & la sévérité des anciennes loix , & en particulier du statut dont il est ici question ? Il bannissoit même de tout le quartier de l'Université , & reléguoit au-delà des ponts , tous ceux qui font profession d'arts capables de détourner la jeunesse des études ou de la corrompre , les joueurs d'instrumens , les danseurs , les histrions , & enfin les maîtres en fait d'armes , dont l'exercice peut servir d'aliment

74. HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ
aux troubles & aux violences.

Pour assûrer l'observation des loix académiques par une vigilance continuelle, & tenir toujours en haleine les maîtres & les disciples, le statut ordonne, conformément aux anciens réglemens, que chaque Recteur dans le premier mois de sa magistrature fasse la visite des collèges avec les quatre * censeurs. Cette précaution sage a été négligée dans la pratique. Les visites rectorales ne se font plus que dans les cas extraordinaires, & ce ne sont point les censeurs qui accompagnent le Recteur dans une fonction qui convient si bien à leur ministère. Ils ont laissé perdre leur droit, & le Recteur fait sa visite avec les doyens & les procureurs.

Police intérieure de l'Université.

Pour ce qui regarde le gouvernement des affaires de l'Université, les doyens des Facultés supérieures ont gagné du terrain par cette dernière réforme. Un article inséré dans l'*appendice* des statuts de la Faculté des Arts,

* J'entens les censeurs des Nations : & je ne pense pas qu'il puisse être ici question des censeurs tirés des quatre Facultés, dont j'ai parlé dans la

note précédente, puisqu'ils n'existoient pas encore, & n'ont été établis qu'un an après la publication des statuts.

déclare nul & de nulle valeur ce que le Recteur feroit sans les consulter dans les affaires qui intéressent l'Université. Cette disposition entendue , comme elle doit l'être , des affaires générales , qui concernent toute la compagnie , n'a rien que de raisonnable & de bien fondé. Seulement je ne vois pas pourquoi il n'y est point fait mention des Procureurs des Nations.

Ils sont exprimés dans l'article précédent , qui établit , ou plutôt qui confirme la juridiction du Recteur assisté des doyens & des procureurs , pour connoître & juger des contestations nées ou à naître entre les principaux, régens, pédagogues, & maîtres, touchant les affaires scholastiques. Le Recteur en est déclaré juge en première instance , sauf l'appel , si le cas est grave. Au reste on auroit tort d'étendre la disposition de ce statut , & de la rendre exclusive , comme si elle emportoit l'anéantissement du tribunal de la Faculté des Arts , composé du Recteur & des quatre Procureurs. Ce tribunal , qui est plus ancien que celui de l'Université , comme on a pu le voir dans cette histoire , a été reconnu par des arrêts postérieurs au

76 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ
statut , & il subsiste encore , quoique
l'usage en soit moins fréquent qu'il
ne conviendrait peut-être à l'honneur
de la Faculté.

Le droit exclusif de la Faculté des
Arts au rectorat est conservé entier
par le statut. Un article exprès porte
que si un bachelier ou licencié dans
une des Facultés supérieures est nom-
mé Recteur , il ne pourra être promu
au degré de docteur , qu'auparavant il
n'ait quitté le rectorat , & n'en ait
déposé les ornemens.

Privilèges. Un beau privilège est accordé aux
régens ès Arts. Après sept ans passés
de suite dans l'exercice de la profes-
sion , la préférence par rapport aux
nominations aux bénéfices leur est as-
sûrée sur tous les gradués , à l'excepti-
on des seuls docteurs en Théolo-
gie. Le motif de cette concession fut ,
comme l'exprime le texte même , le
désir d'attirer un plus grand nombre
de personnes aux fonctions de l'ensei-
gnement public. Dans les tems anciens
la presse y étoit. Presque tous ceux
qui étoient reçus maîtres ès Arts ,
usoient du droit d'enseigner qui ve-
noit de leur être conféré. On se pré-
paroit par l'enseignement des beaux

arts, & surtout de la Philosophie, à l'étude de la Théologie ou de la Médecine. On n'étoit effrayé ni du travail de la profession, ni de la modicité des émolumens. Lorsque fut dressé le statut dont je parle ici, le siècle devenoit plus délicat : on commençoit à avoir plus de hâte & d'empressement d'avancer : d'ailleurs les troubles & les malheurs, dont on ne faisoit que de sortir, avoient écarté beaucoup de sujets. C'étoit donc pour prévenir la désertion, pour parer au danger de manquer de professeurs ès Arts, qu'on leur proposoit une plus grande récompense, & l'espérance d'un établissement presque certain après sept ans de service. Ce privilège n'étoit donné qu'aux seuls régens dans les statuts enregistrés en 1598. Il est communiqué aux principaux des grands collèges dans l'*appendice*.

On prit aussi les mesures les plus justes pour entretenir la célébrité des écoles, & pour y attirer le concours des disciples. Les premiers statuts défendent expressément à toute personne d'instruire dans les maisons particulières les enfans au-dessus de l'âge de neuf ans. Cette loi étoit sévère, &

elle fut expliquée & modérée dans l'*appendice*. La défense y est restreinte au quartier de l'Université, dans l'étendue duquel nul ne doit tenir des enfans qu'il enseigne par des leçons privées, sans les envoyer au collège : & de plus l'on excepte de la loi les bons bourgeois, à qui il est permis d'avoir chez eux des précepteurs qui instruisent leurs enfans dans leurs maisons, ou qui les conduisent aux écoles publiques.

Vestiges
d'anciens
usages.

Il ne me reste plus à remarquer par rapport aux statuts de la Faculté des Arts, que quelques vestiges d'anciens usages, qui ne subsistent plus.

Il est parlé des écoles de la rue du Fouarre, comme étant encore fréquentées : & c'étoit en ce lieu que devoient se soutenir les actes de Détermination & les thèses sur toute la Philosophie. Nous pouvons même, par la manière dont s'exprime le statut sur les Déterminances, en prendre une idée peut-être plus précise que par tout ce qui en est marqué ailleurs. Il est dit que le jeune étudiant en Philosophie doit *déterminer* une question de Logique ou de Morale à la manière des orateurs. C'est-à-dire, que les Dé-

terminances consistoient en un discours continu & suivi, dans lequel celui qui parloit, établissoit un point de doctrine. Les thèses, alors comme aujourd'hui, admettoient & même exigeoient la dispute.

Pour finir, j'observe que la coutume de mener les jeunes écoliers aux processions de l'Université est renouvelée & autorisée par le statut. Il doit y en avoir douze de chaque collège de plein exercice. Cette pratique est tombée en désuétude.

Je m'entendrai beaucoup moins sur les réglemens propres à chacune des trois autres Facultés.

Réglemens
propres à la
Faculté de
Théologie.

Par rapport à la Théologie, je remarquerai seulement quatre articles.

Premièrement l'usage étoit encore en pleine vigueur qu'il se donnât des leçons de Théologie, non seulement dans les maisons de Sorbonne & de Navarre, qui étoient & sont les seules où des professeurs aient été fondés, mais dans tous les collèges où il y a société de théologiens : & le nombre en est considérable, les Cholets, le Cardinal le Moine, Harcour, & plusieurs autres. Tout docteur en quelque Faculté que ce puisse être, est fait pour

80 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ
enseigner , en a le droit , & y est as-
treint. Ce n'est que depuis que la
discipline s'est relâchée sur ce point ,
& que les docteurs ont voulu jouir des
honneurs du titre sans en remplir les
obligations , qu'il a fallu établir &
gager des professeurs. De plus les ba-
cheliens étoient tenus , pour acquérir
la licence , de faire des leçons & sur
la Bible & sur le livre des Sentences.
Ainsi le nombre de ceux qui ensei-
gnoient la Théologie dans l'Univer-
sité , étoit très grand.

J'observe en second lieu que les
sermons faisoient encore partie des
exercices prescrits aux bacheliers qui
couroient la carrière des études théo-
logiques. Le statut ordonne qu'on leur
détérmine les sermons qu'ils doivent
prêcher , & qu'on les astreigne à s'en
acquitter , sous telle peine qu'il plaira
à la Faculté d'imposer à ceux qui né-
gligeront de remplir ce devoir.

Ma troisième observation regardera
le nombre des Mendiens admis à la li-
cence , qui est moindre ici que celui
qu'avoit réglé le statut de 1587. On
le réduit à cinq Dominicains , quatre
Franciscains , trois Augustins , trois
Carmes : & l'on prend même la pré-

caution d'ordonner , que si l'un d'eux vient à mourir durant le cours de la licence , il ne sera pas permis d'en substituer un autre en sa place.

Un article bien important est celui qui n'admet au baccalauréat , que les sujets qui auront fourni cinq ans d'études , & atteint la trentième année de leur âge. Telle étoit encore la sévérité de la loi * en 1600. Ce règlement a souffert une furieuse brèche. Le cours d'études est réduit maintenant à trois ans , & l'âge de 21 ans suffit pour obtenir le degré de bachelier. Je ne prétens point critiquer ici ce changement de discipline , qui est une suite du changement général arrivé dans les mœurs de la nation. Mais il en résulte un grand inconvénient pour la Faculté des Arts. Comme la qualité de bachelier en Théologie donne entrée dans les Nations de cette Faculté , elles se trouvent inondées d'une multitude de jeunes gens , qui n'ont ni la maturité nécessaire pour délibé-

* Cette loi est un renouvellement de la discipline antique , dont il paroît que l'on s'étoit relâché dans les années précédentes. Car en 1596 un bachelier en Théologie âgé seulement de 26 ans , paroît sur la scène , & est élu Recteur , ainsi que je l'ai rapporté.

§2. HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

zer, ni connoissance suffisante des loix & des coutumes, ni zèle pour les véritables intérêts d'une compagnie où ils ne se regardent presque que comme des oiseaux de passage. Ils jouissent néanmoins du droit de suffrage, & quelquefois par leur nombre & par leur vivacité, ils font violence à la sagesse de leurs anciens. L'innovation dans les conditions requises pour le baccalauréat, est l'ouvrage de la seule Faculté de Théologie; & pour ce qui l'intéresse seule, les Nations n'étoient pas sans doute en droit de demander d'être consultées. Mais quant à l'admission de ses bacheliers dans la Faculté des Arts, la Faculté de Théologie n'a point de loi à imposer aux Nations: & je ne sais si elles ne pouvoient pas légitimement s'en tenir à l'ancien état des choses, & prétendre avec justice que de ce qu'elles étoient obligées d'admettre dans leur corps des suppôts de trente ans, il ne s'ensuivoit pas qu'elles dussent recevoir ceux qui étoient de neuf ans entiers au dessous de cet âge. Elles ne l'ont pas fait. Mais l'abus est devenu si grand, qu'il a fallu remettre en vigueur la loi des trente ans, au moins par

rapport à toutes les opérations qui touchent de près ou de loin l'élection du Recteur. Il est réglé par statut & par arrêts, tant du parlement que du conseil, que l'âge de trente ans est nécessaire, non seulement pour être élu Intrant, mais pour donner sa voix dans l'élection de l'Intrant qui doit choisir le Recteur.

La Faculté de Droit continuoit d'être soumise à la loi rigoureuse qui la renfermoit dans la lecture du Droit canon. Mais il est aisé de sentir par les statuts qui la concernent, que le vœu de ceux qui les ont dressés étoit qu'elle fît au moins des excursions sur le Droit civil, en attendant un tems plus opportun, & une plus grande liberté. Ils exigent des professeurs la connoissance de l'un & de l'autre Droit : ils supposent que les auditeurs sont curieux de se rendre habiles dans l'un & dans l'autre : & les Institutes de Justinien sont visiblement désignées, comme devant être le commencement de leurs études en jurisprudence. L'édit de 1679 a achevé ce que les statuts dont je parle ici n'avoient osé qu'ébaucher.

J'observe encore que la connoissance des langues Grecque & Latine est re-

84 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ
commandée, comme un préliminaire
indispensable pour être admis dans les
écoles de Droit. On s'est dès longtemps
bien relâché sur l'article du Grec.

L'ancienne loi du célibat, à la
quelle nous avons vu que diverses at-
teintes avoient été portées dans les
années précédentes, est enfin totale-
ment abolie, mais avec circonspection,
comme un usage que l'on respecte dans
le tems même qu'on l'abroge. Le sta-
tut remarque qu'il est désormais diffi-
cile de trouver parmi les ecclésiasti-
ques des hommes qui s'appliquent à
l'étude du Droit, & que par consé-
quent on ne doit pas envier aux gens
mariés le pouvoir de l'enseigner.

À la Faculté de Médecine. Dans la Faculté de Médecine sub-
sistoit encore un reste de l'obligation
qui astreignoit autrefois les médecins
au célibat. Les candidats, avant que
d'être admis au baccalauréat, de-
voient jurer qu'ils n'étoient point
mariés. Le statut juge avec raison,
que le mariage étant permis aux do-
cteurs en Médecine, il étoit injuste
de le regarder comme une exclusion
du baccalauréat : & il abroge la cou-
tume de prêter ce serment.

L'esprit de l'Université ne permet

point que les pauvres ayent moins de droit que les riches à ses degrés & à tous ses privilèges. Aussi la Faculté de Médecine , par un article exprès du statut , leur facilite l'entrée dans son corps, en les exemptant d'une partie considérable des frais du doctorat. Mais il faut avouer que c'est avec des circonstances qui diminuent un peu le prix & le mérite de son bienfait. Elle veut qu'ils soient manifestement pauvres , & que de plus ils promettent de la dédommager de cette remise , lorsqu'ils seront parvenus à une meilleure fortune. Quand on fait une grace , il est plus honorable de la faire entière & sans restriction.

Le statut contient aussi plusieurs preuves de la juste prééminence des médecins sur les chirurgiens. Je n'insisterai point sur cette matière , dont j'ai parlé suffisamment , quand l'occasion s'en est présentée. Mais je crois devoir observer que le vieux préjugé de mépris contre les opérations chirurgicales s'y manifeste d'une manière , qui je pense n'auroit pas lieu dans des réglemens que l'on dresseroit aujourd'hui. Il est dit que les candidats qui auront précédemment exercé

la Chirurgie , ne seront point admis qu'ils ne se soient engagés par un acte passé pardevant notaires à n'en plus faire les opérations. » Car , ajoute le statut , » il convient de conserver » pure & entière la dignité de l'Ordre des médecins. » Assurément les opérations chirurgicales n'ont rien de contraire à la dignité de la Médecine. Un médecin qui à l'universalité des connoissances médicales joindroit l'habileté & l'exercice des opérations de la Chirurgie , feroit dans le cas des anciens médecins , & il compléteroit la profession.

Conclusion
de tout l'ouvrage.

Voilà ce que j'avois à dire touchant les statuts de la dernière réforme , qui termineront mon ouvrage. Je souhaite qu'il soit lû dans le même esprit dans lequel je l'ai composé. La vérité , l'amour de la vertu & des Lettres , sont les seuls guides que je me suis proposé de suivre. J'espère que les lecteurs qui ont les mêmes sentimens dans le cœur , rendront justice à la droiture & à la pureté de mes intentions.



TABLE

DES SOMMAIRES.

LIVRE XII.

§. III. **L'**Université commence à re-
 fleurir , pag. 1. Le cardinal
 de Gondi, proviseur de Sorbonne, 2. Ré-
 ception d'un chancelier de sainte Gene-
 viève , 3. Projet de réforme mis en
 train , 4. Nomination aux cures de
 S. André & de S. Côme , ibid. Famille
 des d'Amboise toute académique , ibid.
 Procession extraordinaire , 6. Recteur
 violent , 7. Antoine Fayet , Recteur ,
 ibid. Arrêt du parlement contre une
 thèse qui attribuoit au pape la puissance
 temporelle , & contre celui qui l'avoit
 composée , ibid. Abjuration de Victor
 Cayet , qui s'attache à l'Université , 12.
 Compliment de félicitation au connéta-
 ble Henri de Montmorenci , 16. Pro-
 cession d'action de grâces pour l'absolu-
 tion de Henri IV , ibid. Arnaud d'Ossat ,

17. *Légat en France*, 18. *Affaires particulières de l'Université*, 19. *Recteur de 26 ans. Règlement par rapport au droit de suffrage dans les Nations*, 21. *Contestation pour le réctorat*, 22. *Trait sur le Recteur Ion*, 23. *Nouvel arrêt contre les Jésuites*, 24. *Affaire de l'ex-jésuite Porsan*, 26. *Plaidoyer de l'avocat général Simon Marion*, 27. *Jugement*, 29. *Compliment de félicitation au roi, qui avoit repris Amiens*, *ibid.* *Nomination à une chapelle dépendante de l'Université*, 30. *Académie pour enseigner les arts libéraux, empêchée par l'Université*, 31. *Affaire de Guillaume Rose, & de Colin, syndic de l'Université*, 32. *Institution de deux chaires royales de Théologie*, 41. *Faits sommairement indiqués*, *ibid.* *Arrêts contraires des parlemens de Paris & de Toulouse, au sujet des Jésuites de Tournon*, 43. *Arrêt en faveur de la Faculté de Médecine*, 45. *Victor Cayet brigue le réctorat, & est exclus*, 46. *L'Université accorde son adjonction à celle de Caen, attaquée dans ses privilèges*, 47. *Affaires d'une médiocre importance*, 48. *Réforme de l'Université*, 51. *Publication des nouveaux statuts*, 57. *Idée de ces stat-*

DES SOMMAIRES. 89.

tuts , 60. *Précautions pour ce qui concerne la Religion , les mœurs , & les maximes Gallicanes* , 61. *Etudes propres à la Faculté des Arts* , 64. *Réglemens de discipline* , 67. *Police intérieure de l'Université* , 74. *Privilèges* , 76. *Vestiges & anciens usages* , 78. *Réglemens propres à la Faculté de Théologie* , 79. *A la Faculté de Droit* , 83. *A la Faculté de Médecine* , 84. *Conclusion de tout l'ouvrage* , 86.

Fin de la Table des Sommaires.



DISSERTATION
SUR LES ORIGINES
DE L'UNIVERSITÉ
DE PARIS.

Incertitude
des premiers
commence-
mens de l'U-
niversité de
Paris.

IL n'est pas possible de fixer par des dates précises les commencemens, soit de l'Université de Paris en général, soit des parties qui la composent, des magistrats qui la gouvernent, des principaux attributs qui la caractérisent. Les recherches sur tous ces points ne mènent en aucune façon à une origine claire & déterminée : & les premières mentions que l'on en rencontre dans les monumens historiques, n'en contiennent point la création & l'établissement, mais en supposent l'existence. Il en est ainsi des Nations & des Facultés, du Recteur & des Procureurs, des Doyens des

Facultés, du Pré aux Clercs, des messagers, & des degrés académiques.

Cette obscurité a donné lieu à bien des contestations, qui ont été portées plus loin que la matière ne le méritoit. Je me propose d'offrir ici un moyen de les finir, non par de nouvelles découvertes, que je ne crois pas faciles, mais en assignant des points fixes, d'où partent des connoissances certaines, & au-delà desquels se peuvent promener des conjectures plus ou moins probables, mais toujours conjectures.

L'opinion qui fait Charlemagne fondateur de l'Université de Paris, a ^{Comme Eco-} près de six cens ans d'antiquité. Le ^{le, elle est en} premier auteur qui l'ait exprimée en ^{droit de re-} termes formels, est Hélinand * moi- ^{connoître} ne de Froidmond, qui vivoit & écri- ^{Charlemagne} voit sous Philippe-Auguste. A l'appui ^{pour son au-} vient le témoignage de Vincens de ^{teur.} Beauvais Dominicain, précepteur des ^{Hist. Un.} fils de S. Louis, qui avoit vécu sous ^{Par. T. I.} Philippe-Auguste, & qui dit la même ^{p. 110} chose qu'Hélinand. Cette opinion prit ^{1799.}

* Hélinand ne nomme point Charlemagne : mais, ce qui revient au même, il nomme Alcuin, qui travailla sous les ordres de Charlemagne à la restauration des Lettres.

92 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

faveur, & devint la créance universelle des savans & de ceux qui ne faisoient point profession de science, des François & des Etrangers, de l'Université & de ceux qui ne lui appartenoient point. Elle a même été adoptée par nos rois, qui l'autorisent & la supposent incontestable dans plusieurs de leurs ordonnances. Le premier qui se soit élevé contre ce sentiment, est Etienne Pasquier, dont on peut voir les raisons, l. III. des Recherches c. 29, & l. IX, c. 3 & suivans : & il a été suivi de quelques autres savans d'un grand nom. Duboullai, historien de l'Université, sans être arrêté par leurs objections, a soutenu hautement l'opinion qu'ils avoient voulu détruire. Je ne dis pas que ce qu'il a écrit sur cette matière, soit absolument à l'abri de toute critique : mais au moins ne devoit-on pas le traiter de conteur de fables, pour avoir embrassé un sentiment si ancien & appuyé d'autorités si respectables. Son erreur, si c'en étoit une, seroit une erreur pardonnable. J'ajoute que si on s'en tient à l'essentiel, & que sans s'enfoncer dans des circonstances de détail, on se contente d'avancer que l'Université de

Paris est en droit de reconnoître Charlemagne pour son auteur , on ne manquera point de preuves capables de satisfaire un bon esprit.

Et d'abord j'observe qu'il n'est pas possible d'attribuer à l'Université un autre fondateur , ni entre nos rois , ni entre les papes. Ceux qui ont voulu hazarder sur ce point des systèmes , sont convaincus de faux par les faits.

On a prétendu faire honneur de cette belle institution soit à Philippe-Auguste , soit à Louis le Jeune , soit à Louis le Gros. Car telle est l'incertitude dans laquelle nous laissent les écrivains , qui ne veulent pas accorder à l'Université une antiquité qui remonte au-delà du douzième siècle. Ils n'ont rien de fixe ni d'arrêté , & ils permettent à leurs conjectures de flotter entre ces trois rois. Mais une preuve évidente qu'ils se trompent , c'est que leur opinion est toute récente , & que jusqu'au milieu du seizième siècle jamais personne n'a traité de fondateur de l'Université aucun de ces trois princes. Il y a plus. Hélinand & Vincent de Beauvais , qui écrivoient sous Philippe-Auguste ou sous son petit-fils , attribuent , comme je l'ai dit , la fon-

94 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

lation de l'Université à Charlemagne : ce qu'ils n'auroient pas fait assurément, si le sentiment que je réfute , avoit quelque apparence de vérité. L'Université étoit, lorsqu'ils écrivoient, dans la situation la plus florissante , & en possession de toute sa gloire : l'honneur de l'avoir instituée devoit flatter les plus grands princes. S'il eût appartenu à quelqu'un des trois rois que j'ai nommés , Hélinand & Vincent de Beauvais ne pouvoient l'ignorer , & ils n'auroient eu garde de leur ravir cette gloire en la reportant quatre siècles plus haut. Enfin nous avons un diplôme de Philippe-Auguste , donné en l'an 1200 en faveur des maîtres & écoliers de Paris , & de leur chef. L'école alors faisoit corps , puisqu'elle avoit un chef : & Philippe - Auguste considéroit beaucoup cette compagnie, puisqu'il accorderoit à tous les membres qui la composoient l'exemption de la justice séculière dans les causes criminelles , & obligeoit le prévôt & tous les bourgeois de Paris de jurer l'observation du nouveau privilège. Si lui , ou son père , ou son ayeul , avoient été les fondateurs de l'Université de Paris , c'étoit bien là le lieu de le dire.

*Hist. Un.
Par. T. III.
p. 2.*

On ne trouve dans le diplôme rien de semblable , rien qui autorise à regarder l'Université comme une école naissante. Le roi lui accorde un privilège , & ne dit pas un mot de son origine.

L'auteur * d'un manuscrit qui a pour objet la réfutation de l'histoire de Duboullai, auteur partial s'il en fut jamais , & dans l'ouvrage duquel la passion se manifeste à chaque page , associe les papes à nos rois pour l'établissement de l'Université , & recon-
 noissant Philippe-Auguste , ou Louis le Jeune son père , pour fondateur en ce qui regarde les droits émanés de la puissance séculière, il cite Innocent III pour instituteur ecclésiastique. Il est vrai que cet auteur fait une distinction. Il convient qu'il y avoit une école célèbre à Paris dès les commencemens du douzième siècle : mais il prétend que cette école n'a été érigée que sur la fin de ce siècle ou dans le treizième en Université, en un corps ayant ses loix, ses statuts , ses magistrats , ses assemblées , ses privilèges. Cette distinction peut avoir un légitime fonde-

Ms.
p. 476 6
494.

* J'ai ce manuscrit en ma possession.

96 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

ment , comme on le verra dans la suite. Mais * la bulle d'Innocent III que cite cet auteur ne fait mention ni d'érection , ni de création , ni de changement dans l'état de la compagnie. Elle lui accorde le pouvoir d'élire un syndic , en reconnoissant que l'Université auroit pû par le droit commun faire cet établissement sans recourir à l'autorité du S. Siège. Ainsi dans cette bulle , comme dans tous les autres actes les plus anciens qui nous restent , l'Université est supposée subsistante , & elle acquiert seulement un nouveau droit.

Il faut donc remonter plus haut que le treizième & même le douzième siècles , pour trouver l'origine de l'Université de Paris. Elle formoit une école florissante sous Guillaume de Champeaux , maître d'Abailard , à la fin de l'onzième siècle. Mais elle devoit à Guillaume un accroissement d'éclat ;

*Hist. Litt. de
la France ,
T. V I I.
p. 104.*

& non pas son origine. Durant le cours de l'onzième siècle nous trouvons une suite de maîtres qui enseignèrent à Paris : Manegand Allemand , de qui Guillaume de Champeaux avoit

* On trouve cette bulle dans l'Histoire de l'Université par Duboullai , T. III , p. 23.

pris des leçons , Drogon Parisien , Lambert disciple de Fulbert de Chartres. Lambert donne presque la main à Huboldus , qui sur la fin du dixième siècle vint de Liège à Paris pour se perfectionner dans les études , & qui s'étant attaché aux chanoines de sainte Geneviève , devint bientôt maître lui-même , & instruisit un grand nombre d'écoliers. Quelque tems auparavant , c'est-à-dire , vers l'an 960 , Abbon moine de Fleuri s'étoit aussi transporté à Paris pour acquérir de plus grandes connoissances en Philosophie , qu'il n'avoit pû en tirer des leçons qui se faisoient dans son monastère. Il existoit donc à Paris une école , qui sans doute étoit tenue par les élèves & successeurs de Remi moine d'Auxerre. Remi enseignoit à Paris sur la fin du neuvième siècle , & il y eut pour disciple le célèbre Odon , qui devint dans la suite abbé de Clugny. De Remi d'Auxerre on remonte à Alcuin par une suite de maîtres & de disciples. Remi avoit été formé par Heiric ou Henri moine de S. Germain d'Auxerre , Henri par Loup de Ferrières , Loup par Raban. Raban étoit disciple d'Alcuin , qui fut chef de l'é-

*Mémoires
sur le Pré
aux Clercs*

*Hist. Litt. de
la Fr. T. VI.
p. 22.*

98 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

cole Palatine , instituée * ou portée à un plus grand éclat par Charlemagne. Ainsi par une chaîne qui ne souffre que de légères interruptions , qu'il est aisé d'attribuer au défaut de mémoires suffisans sur des tems anciens & ténébreux , l'Université de Paris remonte à Charlemagne ; & elle est d'autant mieux fondée à regarder comme son auteur ce grand & excellent prince , qu'on ne peut lui assigner aucun autre instituteur.

Je prie que l'on daigne considérer exactement ce que j'avance , afin que l'on ne me traite pas , comme Duboullai , de conteur de fables. Je ne dis point que Charlemagne ait établi son école Palatine à Paris , où il est difficile de prouver qu'il ait jamais fait sa résidence. Son séjour ordinaire , lorsque les besoins de son Etat & des guerres ne l'appelloient point ailleurs ,

* J'emploie cette alternative, parce que l'auteur de la Réfutation manuscrite de Duboullai prétend prouver que nos rois de la première race avoient une école dans leur palais. S'il en est ainsi , nous recevons volontiers ce présent d'une main ennemie , & nous

consentons sans peine que l'Université de Paris remonte jusqu'à l'origine de la monarchie Française. Les auteurs de l'Histoire littéraire de la France admettent aussi l'existence de l'école du palais sous les rois descendus de Clovis.

étoit Aix-la-Chapelle. Je dis encore moins qu'il ait institué le Recteur avec les droits honorifiques dont jouit actuellement le chef de l'Université de Paris ; qu'il soit l'auteur de la distribution de cette compagnie en Nations ; que ce soit ce prince qui lui ait donné le Pré aux Clercs , qui ait établi ses messagers jurés , en un mot qui l'ait fondée en la forme où nous la voyons au treizième siècle & dans les suivans jusqu'à ce jour. Tout cela ne peut être prouvé : & comme chez les plus anciennes & plus illustres maisons , l'origine des droits de l'Université se perd dans l'obscurité des tems.

Mais pour ce qui regarde les études , je pense qu'il est permis à la compagnie qui en est le canal & le dépôt depuis tant de siècles , d'en faire remonter par elle la tradition jusqu'à celui qui en a été le père & le restaurateur en France : & en cela je ne fais presque que répéter ce qu'écrivoit , il y a peu d'années , un savant académicien , très versé dans les recherches de nos antiquités. » Quoi qu'il n'y ait » aucune apparence , dit M. l'abbé le

200 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

» Bœuf * , de pouvoir attribuer à
» Charlemagne la fondation de l'U-
» niversité de Paris sur le pied où elle
» a été depuis quelques siècles , c'est
» cependant avec raison qu'il y est
» regardé comme y ayant donné ori-
» gine au moins d'une manière éloi-
» gnée , parce que le goût de la lit-
» térature , qu'il fit revivre , trouva
» toujours quelque entrée dans quel-
» ques sujets. Remi moine d'Auxerre
» l'entretint à Paris à la fin du neu-
» vième siècle. Les disciples de Remi
» formèrent d'autres écoliers , dont les
» descendants firent fleurir les études
» au douzième siècle , & après ce tems-
» là on vit établir diverses Facultés. »
Si au raisonnement du docte acadé-
micien on ajoute deux observations ,
& que l'on remarque premièrement
que Charlemagne avoit tenu dans son
palais une école florissante , dont Al-
cuin fut le chef ; en second lieu , que
la doctrine de Remi , comme je l'ai
dit , tiroit sa descendance d'Alcuin ,
on sentira encore plus parfaitement
combien il est vrai que l'Université de
Paris tient à Charlemagne , & lui doit

* Dissertation sur l'état des sciences sous Char-
lemagne , p. 21.

son origine. Et c'est précisément ce qu'ont pensé les savans auteurs de l'histoire littéraire de la France. T. I. p. 247. 250. 251. & T. V. I. p. 22 & 33.

Je conçois qu'il ne seroit pas impossible d'attribuer le même honneur à d'autres écoles qui florissoient dans les anciens tems. L'école de Chartres sous Fulbert, celle de Beauvais sous Yves*, celle de Laon sous Anselme, à raisonner suivant les principes qui viennent d'être posés, pouvoient déduire leur origine de Charlemagne. Mais j'y observe d'après Duboullai une grande différence. Fulbert, Yves de Chartres, & Anselme, n'ont point eu une continuité de successeurs. Il paroît que dans les trois siècles qui ont suivi Charlemagne, formoit une école qui vouloit. Quiconque se sentoit du talent & du savoir, annonçoit qu'il donneroit des leçons, & si le concours des disciples répondoit aux offres du maître, c'étoit-là une école établie. Mais avec le maître tomboit l'école, & les arts & les sciences voyageoient ainsi de lieu en lieu suivant les cir-

*Mémoires
sur le Pré
aux Clercs,
p. 24.*

* C'est le célèbre Yves de Chartres, ainsi appelé du nom de son évêché, mais natif du diocèse de Beauvais, & longtems

maître & chef d'une école florissante dans la maison de S. Quentin de la ville de Beauvais.

Paris qu'à Orléans. Le Droit civil non-seulement y étoit peu cultivé, mais lorsqu'il voulut s'y introduire, l'entrée lui en fut interdite par une bulle expresse d'Honorius III, & cette défense a subsisté jusqu'en 1679 : en sorte que si on l'enseignoit à Paris, ce n'étoit, si je l'ose dire, que furtivement & en fraude, & parce que son utilité reconnue prévaloit contre la disposition des loix. Quant à la Médecine, elle ne pouvoit pas être fort en honneur dans des siècles, où les ecclésiastiques, à qui cette profession ne convient guères, étoient presque les seuls qui étudiaient. Encore les écoles de Montpellier & de Salerne avoient-elles la principale réputation en ce genre, comme Boulogne en Italie pour le Droit civil. Paris étoit consacré singulièrement à la Théologie, & aux arts qui sont nécessaires pour en frayer la * route. Ici on reconnoît le

* Rigord, moine de S. Denys, historiographe de Philippe - Auguste, & médecin de profession, dans un passage fameux sur l'Université de Paris, fait mention des études de Droit & de Médecine. Aussi ne prétens-je pas

que ces études fussent totalement exclues de Paris, mais seulement qu'elles y étoient moins cultivées, & sur un pied moins brillant : & c'est précisément ce qui résulte du passage de Rigord.

plan d'Alcuin, & en même tems celui de Charlemagne, prince souverainement religieux, dont toutes les vûes dans les lettres, dans le gouvernement, & même dans les guerres, se rapportoient à l'exaltation & à l'accroissement de la Religion.

Il résulte de tout ce que je viens de dire, que Charlemagne doit à juste titre être regardé comme le premier père & le premier auteur de l'Université de Paris : & le système de Duboullai sur l'origine de l'Université, système puisé dans une foule de monumens respectables, subsiste avec honneur, pourvû qu'on ait soin de l'épurer du mélange de ce que le trop grand zèle de cet écrivain pour son corps lui a fait avancer d'incertain & de hasardé.

C'est ici le lieu de faire usage de la distinction d'école & d'Université. L'école a subsisté depuis Charlemagne ; mais l'Université prise pour un corps ayant son chef, ses magistrats, ses privilèges, ses loix, est-elle aussi ancienne que l'école ? C'est ce que Duboullai a avancé, & ce qu'il est difficile de soutenir avec lui. Je vais, suivant la méthode que je me suis

prescrite , fixer par des témoignages constants & avérés les plus anciennes époques , non pas du commencement des choses , mais des premiers tems où est prouvée l'existence de l'Université comme compagnie , de son Recteur , des Nations & de leurs Procureurs , des Facultés & de leurs Doyens. Je commence par traiter ensemble ce qui regarde l'Université en corps & son Recteur.

L'existence de l'Université comme compagnie , & celle de son Recteur , sont prouvées au moins depuis le douzième siècle

*Hist. Un.
Par. T. I.
p. 261.*

p. 184.

Duboullai fait remonter l'antiquité du rectorat jusqu'à Alcuin , chef & modérateur de l'école Palatine sous Charlemagne. En effet Alcuin a eu des successeurs dans cet emploi. On cite Aldric , Amalaire , Mannon , quelques autres encore , & surtout Jean Scot Erigène , qu'une bulle , dit-on , de Nicolas I qualifie chef * de l'étude de Paris. Voilà tout ce que fournissent sur le rectorat quatre siècles complets depuis Charlemagne jusqu'à l'an 1200. Mais qu'est-ce que six ou sept noms dans un espace de quatre siècles ? La ressemblance des fonctions de ces anciens chefs avec celles du Recteur , est-elle prouvée ? D'ailleurs le titre sur lequel on fonde le prétendu rectorat

* Capital.

de Jean Scot Erigène , est bien caduc , & la bulle de Nicolas I est légitimement suspectée de fausseté. Nous trouverons des preuves de l'existence de l'Université comme compagnie , avant que d'en avoir de distinctes sur l'existence de son Recteur.

Vers la fin de l'onzième & au commencement du douzième siècles l'école de Paris étoit , comme je l'ai déjà dit , florissante sous Guillaume de Champeaux. Mais il ne paroît point qu'elle fût corps , & on a même lieu de présumer le contraire. On n'y apperçoit que de foibles vestiges soit de loix , soit de magistrats ; & l'ancienne liberté d'ouvrir école , sans autre titre que son savoir , subsistoit presque en son entier. Guillaume de Champeaux quittant l'école du Cloître , en alla fonder une à S. Victor. Abailard enseigna successivement à Melun , à Corbeil , à sainte Geneviève , dans un hospice dépendant de S. Denys , au Paraclet , sans avoir en tous ces différents lieux , si on en excepte le mont sainte Geneviève , ni prédécesseurs , ni successeurs. Il est vrai qu'on lui reprocha les leçons qu'il avoit données sans être

Hist. Un.

Par. T. II.

p. 67. & seqq.

autorisé ni par le S. Siège, ni par l'évêque diocésain. Mais c'est dans le tems de son infortune qu'on lui fit ce reproche, dans un tems où pour le faire condamner promptement au concile de Soissons, on avoit besoin d'un motif qui dispensât d'entrer dans de trop longues discussions. Son malheureux sort & le démérite de sa cause au fond donnèrent seuls du poids à cette accusation, de laquelle néanmoins il ne fut fait aucune mention dans le jugement qui intervint. On l'obligea de jeter au feu son livre, dans lequel il avoit avancé des propositions erronées sur le mystère de la sainte Trinité. Mais on n'exigea point de lui qu'il se reconnût coupable pour avoir enseigné sans pouvoir : & trois ans après il établit, sans autre autorité que celle de sa réputation, une école au Paracler.

Il y avoit néanmoins quelque fondement au reproche que l'on faisoit à Abailard. Dès l'an 1074 un concile tenu à Rouen suppose & établit l'obligation de demander & d'obtenir la licence, c'est-à-dire, la permission d'enseigner. Cette police étoit sage ;

elle prévenoit les * inconvéniens qui pouvoient aisément s'ensuivre de la liberté effrénée de se donner soi-même pour maître, sans dépendre d'aucune mission. Aussi acquit-elle force de loi dans le cours du douzième siècle. Seulement on défendit aux maîtres des écoles d'exercer tyranniquement leur droit, soit en exigeant de l'argent pour accorder la licence, soit en la refusant à ceux qui seroient capables d'en faire un bon usage. Telles sont les dispositions du seizième canon du concile de Londres en 1138, d'une décrétale d'Alexandre III, & d'un décret du concile de Latran sous le même pape en 1179. Nous ne connoissons point de loix plus anciennes touchant la discipline scholastique.

*Hist. Un.
par. T. II.
p. 155. 156.
430.*

S'il y en avoit d'autres, c'est sur quoi nous pouvons bien hasarder quelques conjectures, mais non établir aucune proposition avec certitude. Il n'est pas

* Jean de Salisburi fait sentir un de ces inconvéniens, lorsqu'il se plaint de ce que souvent de son tems les chaires étoient remplies par de jeunes

gens, * disciples la veille, & maîtres le lendemain; hier sujets à la férule, aujourd'hui donnant en robe longue de graves leçons.

* *Hesterni pueri, magistros hodiernos; heri vespulantes in scrinia, hodie*

solatos docentes in cathedra, Metal. l. I, c. 25.

DES ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

probable sans doute qu'une aussi grande multitude que celle des maîtres & des écoliers qui se trouvoient rassemblés à Paris dès le commencement du douzième siècle, ne fût pas régie par quelques loix accommodées à ses besoins. Aussi Alexandre III, qui devint pape l'an 1159, donna-t-il commission au cardinal de S. Chrysogone, & aux archevêques de Sens & de Reims, de faire des réglemens pour les écoles de Paris. Mais si cette commission fût exécutée, s'il y eut des statuts dressés, c'est de quoi nous n'avons aucune connoissance. Nous savons seulement qu'il fut permis par privilège spécial à Pierre le Mangeur, chancelier de l'Eglise de Paris, d'exiger un droit modique de ceux à qui il accordoit la *licence*.

*Hist. Un.
Par. T. II.
p. 375.*

*Mémorai, d.
Ac. Par. t. 7.*

Voilà un commencement de police, voilà un projet de code académique, qui donnent lieu de conclure que l'école de Paris faisoit corps, & subsistoit en compagnie. Mais nous en trouvons une preuve bien plus éclairante dans un fait du même tems, qui regarde les querelles entre Henri II roi d'Angleterre, & S. Thomas de Cantorbéri. Ce prince proposa au

*Hist. Un.
Par. T. II.
p. 365.*

prélar de prendre pour juge de leurs prétentions respectives ou la cour des pairs de France , ou l'Eglise Gallicane, ou l'Ecole * de Paris. Il falloit bien que cette école fût corps , & un corps tout-à-fait respecté , pour être mise en parallèle avec les deux plus augustes compagnies de l'Etat , & pour être estimée digne par un grand prince de décider le plus important différend , qui fût alors dans l'Eglise Chrétienne.

La chose est prouvée. Mais s'il nous faut le mot , nous le trouvons dans Matthieu Paris. Cet écrivain atteste que Jean de la Celle , qui fut élu en 1195 abbé de S. Alban , avoit dans sa jeunesse fréquenté les écoles de Paris , & qu'il y mérita l'honneur d'être agrégé au corps des maîtres choisis : *ad electorum consortium magistrorum.* *Hist. Un. Par. T. II. p. 367*

Si l'Université faisoit corps , elle avoit un chef. Mais nous n'avons aucun

* Le terme original est *scholaribus* ; & cet exemple prouve bien clairement, que le mot *scholares* comprenoit en ces tems-là toute l'Ecole , & enfermoit dans sa signification les maîtres. Car ce n'étoient pas sans doute les écoliers que Henri consentoit à prendre pour juges. Cette observation est une clef pour l'intelligence d'un grand nombre de passages des écrivains & des actes des anciens tems, sur la matière que je traite,

II : ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

acte où il en soit fait une mention expresse avant l'an 1200. Le diplôme de Philippe-Auguste donné en cette année le nomme , & lui accorde le privilège de ne pouvoir être soumis pour aucun forfait à la justice royale. On a voulu équivoquer sur ce mot de *chef*. Quelquesuns l'ont entendu du chancelier de l'Eglise de Paris : d'autres l'ont interprété autrement. Mais il n'y a point de meilleure interprétation , qu'une possession constante , claire , prouvée par actes & par l'usage , & perpétuée depuis cinq siècles & demi jusqu'aujourd'hui. Jamais l'Université n'a reconnu d'autre chef que son Recteur , créé par les suffrages des quatre Nations ou de leurs représentants. Ainsi il est hors de doute que le *chef* mentionné dans le diplôme de Philippe-Auguste est le Recteur. Ne manquons pas d'observer ici que cette charge n'est point instituée par le diplôme , mais qu'elle y est exprimée comme existante , & que par conséquent il est certain qu'elle subsistait avant l'an 1200.

Depuis cette date il ne reste plus aucun nuage sur l'état de l'Université. Non seulement elle fait corps , mais

elle jouit du droit de se donner des statuts à elle-même. C'est ce qui paroît par deux bulles d'Innocent III, dont Duboullai rapporte l'une à l'an ^{Hiß. Un.} 1209, & l'autre à l'année suivante, & ^{par. T. III.} ^{p. 52 & 60.} qui nous apprennent que l'Université avoit fait dresser par huit députés certains réglemens, dont elle enjoignoit l'observance sous peine d'exclusion & de privation de tous les droits académiques. La première de ces deux bulles confirme les statuts. La seconde regarde la personne de l'un des maîtres, qui d'abord n'avoit pas voulu se soumettre à ces réglemens, & qui en conséquence avoit été exclus. Quoiqu'il se fût repenti dans la suite de son opiniâtreté, & qu'il eût promis de se ranger à l'obéissance, l'Université, liée par serment à l'observation de ses statuts, doutoit si elle pouvoit le recevoir, & elle supplioit le pape d'y pourvoir par son autorité apostolique. Le pape dans sa décrétale, adressée à l'Université, ne rétablit pas par lui-même le suppliant, mais il ordonne, vû les témoignages de son repentir, que l'Université le réhabilite dans tous les droits du corps.

En 1215 l'Université fut confirmée p. 124

nier siècle entre les Facultés & les Nations, mais dont aujourd'hui, & depuis longtems, le feu est bien amorti.

Il y a eu contestation entre les Nations & les Facultés pour l'antiquité. Les Nations prétendoient qu'elles étoient l'ancienne Université; que dans l'origine tous les maîtres, de quelque Faculté qu'ils fussent, c'est-à-dire, quelque art ou quelque science qu'ils professassent, soit la Théologie, soit le Droit, ou la Médecine, ont été compris dans les Nations; & que ce n'est que dans la suite des tems, & après le milieu du treizième siècle, que les docteurs en ces Facultés sont sortis des Nations pour former des compagnies à part, qui s'appellent les trois Facultés supérieures. Les Facultés au contraire soutenoient que la plus ancienne division de l'Université est en quatre Facultés, la Théologie, le Droit, la Médecine, & les Arts; & que l'origine des Nations est de beaucoup postérieure.

Cette contestation n'est pas une simple affaire d'honneur, & encore moins une querelle d'érudition. Les conséquences en influent sur tout le régime de l'Université. Mais ce n'est pas ici le

lieu de traiter à fond cette question, que la disette des monumens anciens rend difficile, & que les intérêts & les passions ont encore plus obscurcie, Je me renferme dans mon objet présent, & je me propose seulement de fixer, en marchant à la lumière des actes, les premières mentions certaines & incontestables des Nations & des Facultés.

Duboullai allégué trois inventaires *Hist. Un.³*
des archives de la Nation de France, *Par. T. III.²*
faits successivement en 1552, 1565, & *p. 32.*
1611, dans lesquels se trouve cotté un concordat passé entre les Nations l'an 1206 au sujet de l'élection du Recteur de l'Université. Mais l'acte lui-même est perdu : il n'en existe que le titre. C'est ce qui autorise l'adversaire de Duboullai, dans l'ouvrage manuscrit que j'ai déjà cité plus d'une fois, à soupçonner qu'il y a faute dans la date de 1206, & qu'on par erreur, ou autrement, (car cet écrivain n'est rien moins que modéré dans ses soupçons) le zéro y tient la place d'un 6 : en sorte que cet acte n'est autre chose que le statut du cardinal Simon de sainte Cecile en 1266, dont il a été parlé dans le corps de l'histoire.

DES ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

Attachons-nous donc, suivant notre méthode, à un acte absolument certain, & dont la légitimité ne puisse être révoquée en doute, en observant que les Procureurs sont & ont toujours été les chefs des Nations dans l'Université : en sorte que prouver l'existence des Procureurs, c'est prouver celle des Nations, & réciproquement.

Or nous trouvons les Procureurs exprimés nommément dans une bulle d'Honorius III, donnée en l'an 1218. Il y est question d'un différend très grave au sujet de la juridiction entre le chancelier de l'Eglise de Paris, & l'Université. Le chancelier offensé de la résistance de l'Université à son injuste domination l'avoit excommuniée, & l'Université s'étoit rendue appel-
lante de cette sentence au S. Siège.

*Hist. Un.
Par. T. III.
p. 93.* Après avoir ainsi exposé le fait, la bulle ajoute : » Comme pour la poursuite dudit appel il falloit envoyer un député auprès du Siège apostolique, & que l'Université ne pouvoit en faire les frais sans une collecte levée sur tous ses membres, les maîtres des arts libéraux se sont engagés, eux & leurs disciples, par serment à observer ce qui leur se-

« soit ordonné sur ce point par leurs
 « Procureurs. Et lesdits Procureurs leur
 « ayant enjoint de fournir pour cette
 « dépense leur contingent . . . » Le
 reste ne regarde plus le fait dont je
 traite actuellement. Ce texte est clair ;
 & quoique le terme de *Procureur* en
 soi puisse être susceptible d'équivo-
 que, ici il n'a aucune ambiguïté. Les
Procureurs sont distingués du député,
 qui fera le voyage de Rome : on se
 soumet à ce qu'ils ordonneront ; ils
 enjoignent avec autorité. C'est ce qui
 ne peut convenir à de simples porteurs
 de procuration.

En 1237 le Recteur & les Pro- *Hist. Un.*
Par. T. III.
p. 59.
 cureurs sont nommés conjointement
 dans une bulle de Grégoire IX, & de
 même en 1244 dans deux statuts, l'un *p. 194. 195.*
 des artistes, ou régens des Arts, l'autre
 de toute l'Université.

Si l'on veut voir les Nations men- *p. 568.*
 tionnées en termes exprès, un ancien
 écrivain les nomme dès l'année 1229,
 & même il comprend en elles toute
 l'Université. Jean de S. Victor parlant
 du grand tumulte arrivé en cette an-
 née, au sujet de quelques écoliers tués
 dans le fauxbourg S. Marceau, ajoute :
 « Alors toute l'Université des quatre

§ 20 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

» Nations rendit un décret pour quit-
 » ter le service, & faire cesser les le-
 » çons. » Un privilège d'Innocent IV
Hist. Un. en 1245, associe aux immunités dont
Par. T. III. les maîtres en l'Université jouissoient,
p. 202. *les serviteurs qui sont choisis, y est-il*
dit, par chaque Nation pour le service
de toute la compagnie.

p. 222. Dans un acte de l'an 1249, qui est
 une espèce de transaction entre les
 Nations au sujet du rectorat, elles pa-
 roissent en pleine & paisible posses-
 sion de donner un Recteur à l'Uni-
 versité, & les quatre Procureurs re-
 çoivent le pouvoir de l'élire.

Enfin en 1255 dans une lettre écrite
 au pape Alexandre IV, à l'occasion des
 troubles que les religieux mendiants
 avoient excités dans l'Université, &
 qui pensèrent causer sa ruine, les re-
 stes & les débris de la compagnie alors
 dispersée citent la distinction des Na-
p. 292. tions comme ancienne, *Nationum ab*
antiquo distinctarum.

En voilà plus qu'il n'en faut pour
 prouver que dès les commencemens
 du treizième siècle, les Nations exi-
 stoient dans l'Université comme com-
 pagnies distinctes & séparées. Et ce
 fait éclairci une fois, & porté jus-
 qu'à

qu'à l'évidence , nous met en droit d'expliquer des Nations de l'Université le terme de *provinces* employé par Henri II roi d'Angleterre , lorsqu'il vouloit prendre l'école de Paris pour arbitre entre lui & S. Thomas de Cantorbéri. » Que^a les suppôts, disoit-il , des diverses *provinces* de l'Ecole examinent l'affaire. » Les *provinces* n'étoient autres assurément que les Nations qui composoient alors l'Université. Cette observation nous donne cinquante ans de plus d'antiquité pour les Nations. Car le fait dont il est question, est de l'an 1169. Et la date que nous assignons ici , n'est point la date de l'origine des Nations , mais celle du premier monument qui nous reste de leur existence. Nous les voyons paroître & agir , mais sans pouvoir marquer quand elles ont commencé.

Passons maintenant à ce qui regarde les trois Facultés de Théologie , Droit & Médecine , & leurs doyens. Mais avant que de commencer cet examen , il faut lever l'équivoque du mot de *Faculté*, qui se prend en double sens. Il signifie premièrement un art, un genre

*Hist. Uni
ar. T. II.
p. 365.*

Les Facultés
sont moins
anciennes
que les Na-
tions.

^a Scholaribus diversarum provinciarum equâ lance
negotium examinantibus.

122 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ
d'étude & de doctrine ; & en second lieu , une compagnie composée de maîtres qui professent quelqu'un de ces arts ou sciences. C'est sur les Facultés entendues en ce second sens que roule toute la question. Car pour ce qui est des études de Théologie , de Droit , & de Médecine , il n'est pas douteux qu'à la différence près qui a été marquée ci-dessus , elles sont aussi anciennes dans l'Université que l'Université même. Il s'agit donc de décider la contestation sur l'antiquité entre les Nations de la Faculté des Arts d'une part , & de l'autre les trois compagnies de docteurs en Théologie , en Droit , & en Médecine.

Les Nations prétendent , comme j'en ai dit , qu'elles comprenoient autrefois les maîtres en toute Faculté dans leur sein , & que ce n'est qu'après un assez long intervalle que les docteurs des sciences supérieures se sont séparés pour faire corps à part. En effet il ne semble pas que l'on puisse douter que jusqu'à l'année 1251 au moins elles n'aient composé seules toute l'Université. Jean de S. Victor , déjà cité , le dit en termes formels , en parlant d'un fait qui regarde l'an 1229 ; *tota Uni-*

versitas quatuor Nationum. C'est ce qui paroît encore en ce que Grégoire IX dans une bulle de l'an 1237, & Innocent IV renouvelant la même bulle l'an 1252, nomment pour seuls magistrats de l'Université les *Recteur & Procureurs*. Or les procureurs étoient, comme ils le sont encore aujourd'hui, les chefs des Nations : & si les Recteur & Procureurs sont les seuls magistrats de l'Université, les Nations comprennent donc toute l'Université, & les Facultés ne forment point de corps distincts & séparés.

Ajoutons un raisonnement tiré de faits constans & indubitables. Actuellement les bacheliers & licenciés en Théologie, Droit, & Médecine, font partie des Nations. Actuellement les docteurs en ces trois genres de connoissances ont droit d'assister aux messes des Nations. Il est prouvé par un grand nombre d'actes que pendant un long espace de tems, ils ont joui du droit de venir même aux assemblées de leur Nation, d'y délibérer, & d'y porter leur suffrage, toujours sous la présidence du procureur. Leur état ancien & primitif est donc représenté par des usages certains, & dont quel-

*Hist. Univ.
Par. T. III
p. 159 &
242.*

24 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

quesuns subsistent encore aujourd'hui. Il est de fait qu'ils existent dans les Nations : & tout ce qu'ils peuvent prétendre , c'est qu'autrefois , comme aujourd'hui , en même ren~~on~~ qu'ils faisoient partie des Nations , ils ne laissoient pas de former hors des Nations des corps distingués d'elles & entre eux. Examinons leurs raisonnemens & leurs preuves.

Le défenseur de l'antiquité des Facultés , dans le manuscrit déjà cité , allégué des actes du commencement du treizième siècle , & des bulles de même date , où il est mention de Facultés : il rapporte des censures , des décrets des maîtres en Théologie dans ces mêmes tems : & il conclut que ces maîtres existoient en un corps distingué des Nations , puisqu'ils faisoient des actes qui leur sont propres.

Mais il est indubitable premièrement que l'équivoque du mot *Faculté* diminue beaucoup la force de ces raisonnemens. Il auroit été bien difficile à cet auteur , pour ne pas dire impossible , de prouver que dans les actes & bulles dont il s'appuye , ce mot essentiel ne puisse pas s'interpréter d'un certain genre d'étude & de doctrine.

Ainsi dans la première autorité qu'il allégué, & qui est tirée de la même bulle que nous avons citée comme contenant le plus ancien témoignage de l'existence des Procureurs des Nations, il est dit que » la voix de la ^{Hist. Un.} doctrine est réduite au silence en ^{Par. T. I. I.} p. 94 » toute Faculté : » *in omni Facultate silet Parisius vox doctrina.* Qui ne voit que dans ce passage le mot *Faculté* peut simplement signifier *genre d'étude ou de science* ? Il en est de même de cette autre expression, qui se trouve dans un acte de l'Université en l'an p. 105. 1221 : » un maître de quelque *Faculté* que ce puisse être : » *pro quolibet magistro cujuscumque Facultatis.* Quand un mot est équivoque, on ne peut le citer en preuve pour sa cause, que dans le cas où le sens en est nécessairement déterminé pour l'interprétation qu'on lui donne, à l'exclusion de l'autre dont il est susceptible. Or dans ce second exemple, comme dans le premier, qui empêche que l'on n'interprète le mot de *Faculté* par celui de *science* ? Et si l'on a d'ailleurs égard aux preuves par lesquelles nous avons fait voir qu'alors toutes les *Facultés* étoient comprises dans les Na-

126 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

tions, il en résultera que cette dernière interprétation est non seulement admissible, mais la seule véritable.

Les inductions tirées par l'auteur que je réfute de délibérations prises par les seuls maîtres en Théologie, paroissent avoir quelque chose de plus frappant. Il cite surtout un décret rendu en 1247 par le légat Eudes contre un certain Jean de Brès de l'avis des maîtres en Théologie. Il s'appuie encore d'un règlement porté en 1252 par les maîtres en Théologie au sujet des chaires théologiques. » Si ces maîtres, dit-il, s'assembloient seuls, ils faisoient donc un corps à part; & n'étoient pas dispersés dans les Nations. »

*Hist. Un.
Par. T. III.
p. 245.*

Je réponds que cette conséquence n'est pas nécessaire : & c'est ce qu'il est aisé de prouver par des exemples que nous avons sous les yeux. Les Nations comprennent actuellement deux ordres différens de personnes, les régens & les bacheliers. Le corps des régens comprend les principaux des collèges de plein exercice & les professeurs. Entre les professeurs on distingue ceux qui professent la Philosophie, & ceux qui professent la Rhé-

torique ou la Grammaire. Or il se tient des assemblées de tous ces ordres différens. Les régens, qui seuls ont part au revenu des messageries, s'assembleront seuls pour délibérer sur les affaires qui regardent ce revenu. S'il s'agit de maintenir ou de réformer la discipline des collèges, le Recteur peut convoquer, & convoque quelquefois les seuls principaux. Il en sera de même des professeurs de Philosophie ou de Rhétorique, dans les délibérations qui regarderont ces deux genres d'études. Cependant tous ces différens ordres ne sont que parties des Nations, & ne sont point des corps à part. Qui empêche que les docteurs en Théologie ne se soient assemblés de même, & n'aient pris des délibérations sur les affaires qui les concernoient en particulier, lorsqu'ils étoient néanmoins membres des Nations, & ne constituoient point une société distincte qui eût son chef & ses loix propres ?

L'auteur du manuscrit oppose à ces exemples, que nous alléguons d'après Duboullai, une différence qui lui paroît importante. C'est, dit-il, que ces différens ordres des Nations assemblés

128 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

à part ne portent point de décret, mais donnent seulement conseil : au lieu que les actes cités par lui sont des décrets des maîtres en Théologie.

A cela je répons premièrement que les régens de chacune des quatre Nations, assemblés seuls sur les affaires des messageries, font des conclusions qui ont force & valeur. En second lieu, que la police peut avoir varié sur ce point, & qu'il n'est nullement étonnant que les maîtres en Théologie, qui dans le tems même qu'ils faisoient partie des Nations y constituoient un ordre considéré & respectable, jouissent du droit de faire des décrets, mais sous la présidence soit du Recteur, soit des Procureurs des Nations. Et la preuve qu'il en est ainsi, c'est que les statuts & décrets allégués sont pour la plupart inscrits dans les registres des Nations, & ne se trouvent point ailleurs. Le décret des maîtres en Théologie de l'an 1252 est cité

*Hist. Un.
Par. T. III.
p. 245.*

par Duboullai, comme tiré du livre de la Nation de France. Et ce qui paroît singulier, c'est que l'on a lieu de penser que les canonistes, c'est-à-dire, les professeurs en Droit, & les physiciens, c'est-à-dire,

les médecins, dans un tems où chacun de ces deux ordres avoit déjà son chef, faisoient néanmoins encore parties des Nations. La preuve de ce fait se tire d'un acte de l'an 1267, dont je vais rapporter l'intitulé, afin de mettre le lecteur à portée de juger lui-même. L'acte commence ainsi : « Nous
 » Eudes de Chartres * doyen des ré-
 » gens à Paris en Décret, Pierre de
 » Limoge doyen des régens à Paris en
 » Physique, Robert d'Unchelles Re-
 » cteur de l'Université de Paris, Eu-
 » des de Poulengis Procureur de la
 » Nation de France à Paris, Pierre de
 » Cornouailles Procureur de la Nation
 » d'Angleterre à Paris, (*c'est la même
 qui est appelée aujourd'hui Nation d'Al-
 lemagne*) » Matthieu Argenis Procu-
 » reur de la Nation de Picardie à Pa-
 » ris, Guillaume de l'Isle Procureur
 » de la Nation de Normandie à Paris,
 » en notre nom & au nom de nos di-
 » tes * Nations, constituons nos Pro-
 » cureurs, &c. » On voit que les

*Hist. Un.
 par. T. III.
 p. 337.*

* C'est ainsi que se lit cet acte dans le livre intitulé *Défense des droits de l'Université de Paris*, p. 216. Il y a faute en cet endroit dans l'Histoire

de l'Université par Duboullai.

** Ici le texte cité par Duboullai est plus exact que l'autre, qui omet le mot *nos*.

doyens de Droit & de Médecine agissent conjointement avec les Recteur & Procureurs, & conjointement avec eux ils se comprennent dans les Nations.

La Faculté de Théologie en étoit alors sortie, & elle faisoit un corps distinct & séparé, comme il paroît en ce qu'elle n'est point énoncée avec les canonistes & les médecins, & qu'après les noms que je viens de rapporter, l'acte ajoute, » & de l'avis des » maîtres en Théologie ci-dessous » nommés. » Depuis cette date l'état de la Faculté de Théologie n'est plus douteux, & ses docteurs ont toujours fait corps, & même le premier corps de l'Université.

Il est assez probable que c'est à l'occasion des troubles excités dans l'Université par les religieux mendiants, qu'arriva cette séparation. Les choses s'y préparoient de longue main. Quoique répandus dans les différentes Nations, il étoit naturel que les docteurs en Théologie s'assemblaient pour les affaires propres de la profession à laquelle ils s'étoient dévoués : & nous avons vu qu'ils faisoient usage de ce droit. Lorsque les Mendiants, qui vou-

loient devenir docteurs & professeurs en Théologie , eurent forcé les barrières qu'on leur oppoſoit, & contraint les théologiens de Paris à les admettre parmi eux , cet événement opéra & acheva , par une ſuite toute naturelle , la ſéparation dont les commencemens exiſtoient déjà depuis longtems. Les Nations , très oppoſées au mélange des réguliers avec les ſéculiers , & qui s'en étoient maintenant exemptes , ne pouvoient plus que difficilement s'allier avec des ſuppôts parmi leſquels ce mélange s'étoit introduit. Une partie des docteurs en Théologie, c'eſt-à-dire, les Mendians, ne pouvoient point prendre part aux délibérations des Nations. Cette partie , alors très puiffante , entraîna le tout : & les théologiens formèrent une compagnie nouvelle , à laquelle les Nations cédèrent le premier rang , dû à la ſcience qu'elle profefſoit.

L'origine de la Faculté de Théologie , ainſi expliquée par Duboullai, *Hif. Um. Par. T. II. p. 372.* qui n'a fait qu'étendre l'idée de Fileſac, docteur célèbre , & ſavant dans les antiquités de l'Univerſité , renferme quelque choſe de conjectural. Mais il eſt prouvé, ſi je ne me trompe ,

132 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

que les Facultés ont d'abord existé dans les Nations ; que la Faculté de Théologie y étoit encore comprise en 1252 ; & que c'est dans l'intervalle entre cette année & l'année 1267 qu'elle a changé son état , & est devenue une société subsistante par elle-même.

*Hist. Un.
par. T. III.
p. 285.*

Id. 456.

La Faculté de Théologie une fois formée donna l'exemple aux professeurs de Décret & aux médecins d'en faire autant , & de sortir des Nations , où ils étoient dispersés , pour se réunir en compagnies nouvelles & distinctes. Cette innovation paroît aussi s'être introduite par degrés. Dès l'an 1255 les Facultés des canonistes & des physiciens sont exprimées & spécifiées dans une bulle d'Alexandre IV, ce qui prouve que ceux qui professoient ces sciences , commençoient en certains cas à se distinguer des Nations. Nous avons vu qu'en 1267 ils avoient les uns & les autres un doyen : mais néanmoins ils se renfermoient encore eux-mêmes dans les Nations. En 1281 je trouve une conclusion de l'Université , qui non seulement distingue les quatre Facultés , mais en parle comme de corps ayant leur action propre , & pouvant prendre séparé-

ment telles délibérations que bon leur semble. Cette conclusion porte que les faits des Facultés de Théologie, Droit, Médecine, & Arts, en tant que ces faits regardent les privilèges de l'Université, doivent être réputés faits de l'Université, & poursuivis en son nom. Cela est clair, & la possession non interrompue de plusieurs siècles porte la chose au dernier degré d'évidence. Depuis ce tems il est certain que les docteurs en Théologie, Droit, & Médecine, forment trois ordres entièrement distingués des Nations, dans lesquelles sont restés seulement les bacheliers en ces trois genres de sciences.

En conséquence de ces nouveaux établissemens l'Université, qui jusque-là n'avait été composée que de quatre compagnies, se vit partagée en sept corps, tous égaux, tous jouissant d'une portion égale de l'autorité dans l'administration des affaires communes, ayant chacun leur chef, qui préside son corps, sans avoir aucune inspection sur les autres : & ces sept chefs réunis forment le conseil de l'Université, sous la présidence d'un chef suprême, qui est le Recteur. Les chefs

134. ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

des Nations sont les procureurs, comme je l'ai déjà dit plus d'une fois ; les chefs des Facultés sont les doyens, sur lesquels je n'ai rien à ajouter pour le présent, sinon que le nom de doyen de la Faculté de Théologie ne paroît point dans les actes de la première antiquité, vraisemblablement parce que le chancelier de Notre-Dame a été d'abord le président de cette compagnie, ainsi qu'il a été observé & prouvé dans notre histoire.

Il résulte de toutes ces discussions, que les Facultés sont plus récentes que les Nations, qui dans les commencemens ont seules composé toute l'Université : & l'on peut dire que quand même ces faits ne seroient pas établis par les monumens anciens, l'état actuel de l'Université en est une preuve subsistante.

Car dans tout autre supposition, comment pourroit-on expliquer les avantages singuliers dont jouit la Faculté des Arts, par préférence sur les trois autres Facultés, dans le régime de l'Université ? Elle a quatre suffrages dans toutes les affaires, pendant que les trois Facultés qui se nomment supérieures, n'en ont qu'une chacune. C'est

de son corps que s'élit le Recteur, chef de toute la compagnie. Les procureurs ont dans leurs compagnies des droits honorifiques dont ne jouissent point les doyens, qui sont confondus avec leurs confrères, & ne marchent qu'à leur rang d'ancienneté. Les trois principaux officiers de l'Université, le syndic, le greffier, & le receveur, n'ont jamais été tirés d'aucune des Facultés supérieures, toujours des Nations, quand ces charges ont été possédées par des suppôts de l'Université *. Comment les trois Facultés, qui n'ont jamais méconnu leur supériorité, & à qui l'on ne peut reprocher que d'en avoir voulu étendre trop loin les conséquences, ont-elles souffert que les Nations, qu'elles précédent par le rang d'honneur, prissent sur elles de si grands avantages, & plusieurs autres qu'il seroit trop long de rapporter ? Elles ont tenté des efforts inouis pour dégrader le Recteur & le réduire à la qualité de simple chef de la Faculté des Arts, pour priver les Nations du droit précieux des quatre voix : & le

* J'ajoute cette restriction, parce que la charge de greffier a été exercée quelquefois par des no-

taires apostoliques, & celle de receveur par des procureurs au parlement.

136 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

Recteur & les Nations se sont maintenus dans la jouissance de toutes leurs prérogatives. Comment cela est-il arrivé ? Avouons le fait. Les Nations ont l'avantage de l'antiquité : & les Facultés, en se séparant d'elles, ont été obligées, par une suite nécessaire, de laisser aux compagnies qu'elles quittaient, la prérogative de représenter en certaines occasions le corps entier. Elles ont obtenu, quoique plus nouvelles, la préférence : cet honneur doit leur suffire.

Droits des
chanceliers
de Notre-
Dame & de
sainte Gene-
viève. Jus-
qu'où re-
monte leur
antiquité.

Il nous reste une dignité, qui se prétend magistrature de l'Université, qui réellement y exerce des droits & des fonctions, & dont par conséquent nous devons parler, quoiqu'elle soit, à proprement parler, étrangère au corps : c'est la dignité des chanceliers de l'Eglise de Paris, & de l'abbaye de sainte Geneviève. Il paroît qu'autrefois ces deux chanceliers avoient les mêmes droits en ce qui regarde l'Université. Mais aujourd'hui, & depuis longtems, la disproportion est grande entre eux. Le chancelier de N. D. seul donne la *licence*, ou permission d'enseigner, à ceux qui doivent professer la Théologie & la Médecine. Il

Hist. Un.
Par. T. I.
p. 174.

jouissoit anciennement de la même autorité dans la Faculté de Droit, qui s'en est affranchie depuis * quatre-vingts ans, mais non de la redevance pécuniaire, qu'il reçoit de la part de chaque licencié. Il donne encore la *licence* à la moitié de ceux qui chaque année se présentent pour acquérir le grade de maître ès Arts. Le chancelier de sainte Geneviève n'a dans son partage que l'autre moitié de la Faculté des Arts. Mais le partage de ces deux moitiés n'est pas fixe pour chacun des deux chanceliers. Elles roulent alternativement entre l'un & l'autre.

Il s'agit maintenant d'examiner l'origine des droits qu'exercent les deux chanceliers dans l'Université : & cette question ramène celle de l'origine de l'Université elle-même, parce que les droits du chancelier de Notre-Dame, appuyés de quelques autres considérations, ont donné lieu à des écrivains de nom, tels qu'Antoine Loisel, Erienne Pasquier, Claude Hémerai, & quelques autres, de soutenir que l'Université doit sa naissance à l'école de l'Eglise de Paris. Je tâcherai de discuter ce point avec toute l'impartialité possi-

138 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ
ble, laissant à l'écart, suivant mon plan,
tout ce qui ne peut point être prouvé,
& n'avançant rien qui ne soit auto-
risé par des monumens de l'antiquité
clairs & précis.

Et d'abord c'est un fait constant que
toutes les Eglises cathédrales, & tou-
tes les communautés ecclésiastiques,
séculières ou régulières, qui ont eu de
la célébrité, étoient anciennement des
écoles, plus ou moins fréquentées,
selon l'importance des lieux où elles
se trouvoient, & la réputation des
maîtres qui y enseignoient. Sur quoi
j'observerai en passant que les lettres
n'ont été préservées d'une ruine totale
parmi nous, que par la Religion, dont
les ministres seuls les ont cultivées pen-
dant un très long espace de tems :
d'où il suit qu'il y a une sorte d'ingra-
titude aux gens de Lettres à invectiver,
comme ils font quelquefois, contre
les ecclésiastiques & les moines des
siècles d'ignorance, à qui ils doivent,
& tout ce qui a été écrit durant ces
tems ténébreux, & la conservation de
tout ce qui nous reste de monumens
de la belle & savante antiquité.

*Hist. Un.
Par. T. I.
p. 27.*

L'école de l'Eglise de Paris existoit
au sixième siècle sous l'évêque saint

Germain , & elle a été chantée par Fortunat. Nous n'avons point de témoignage si ancien sur l'existence de l'école de sainte Geneviève. Mais le fait d'Huboldus , qui , comme je l'ai déjà dit , vint de Liège à Paris , s'attacha aux chanoines de sainte Geneviève , fortifia ses connoissances dans cette maison , & y forma lui-même des disciples , ce fait est une preuve sans réplique que l'école de sainte Geneviève subsistoit avec éclat sur la fin du dixième siècle. Au reste ces deux écoles ne fourniroient point une succession de maîtres qui les aient entretenues constamment. Elles ont suivi , comme les autres , la destinée de ceux qui les ont régies , florissantes lorsqu'elles avoient un chef & des maîtres habiles , éclipées lorsqu'elles en manquoient.

Pendant l'onzième & le douzième siècles l'école de l'Eglise de Paris se soutenoit avec honneur , & elle comptoit parmi ses élèves ses princes mêmes & ses rois. Henri I & Louis VII avoient reçu leur éducation dans le sein maternel , comme ils s'expriment eux-mêmes , de l'Eglise de Paris. Suger abbé de S. Denys & régent du

*Hist. Vm.
Par. T. I.
p. 402 , &
T. II.
p. 116.*

p. 248.

royaume relève par des éloges énergiques la doctrine qui brilloit dans cet illustre chapitre. Plusieurs maîtres que l'Université compte parmi ses plus éclatantes lumières, tels que Guillaume de Champeaux, Pierre de Poitiers, & d'autres, étoient membres de l'Eglise de Paris, & enseignoient dans ses écoles. Et voilà les fondemens de l'opinion qui attribue à l'école de cette Eglise l'origine de notre Université.

Mais si cette école étoit très célèbre, il ne s'ensuit pas qu'elle fût unique. Outre * l'école de sainte Geneviève dont il vient d'être parlé, & celle de saint Germain des Prés, qui a eu un très grand éclat, Guillaume de Champeaux, comme je l'ai déjà rapporté, en alla ouvrir une à saint Victor. Si nous remontons à Remi d'Auxerre, nous trouvons bien que ce savant moine enseigna à Paris, mais il n'est point dit qu'il ait donné ses leçons dans les écoles du cloître Notre-Dame. D'ailleurs plusieurs de ceux qui

* Je sais qu'alors les Eglises de sainte Geneviève & de S. Germain des Prés n'étoient pas comprises dans l'enceinte de Paris. Mais la proxi-

mité des lieux & l'état actuel des choses sont des raisons qui me dispensent d'avoir égard ici à cette ancienne distinction.

ont illustré ces écoles dans le cours du douzième siècle, Pierre * Lombard, Gilbert de la Porrée, Abailard, n'étoient point du corps du chapitre. Enfin dès avant le treizième siècle, nous voyons l'Université former une compagnie qui subsiste par elle-même, ayant son chef & ses magistrats : & dans les contestations fréquentes qui survinrent entre l'Université d'une part, & de l'autre l'Eglise, le chancelier, & l'évêque de Paris, jamais il n'est reproché à l'Université qu'elle s'élève contre sa mère, contre l'Eglise à laquelle elle doit sa naissance. Comment après tant de siècles prétend-on établir une origine, qui a été incon nue dans le tems même où l'on en place l'époque ?

Ne disons donc point que notre Université tire sa descendance de l'école de l'Eglise de Paris, puisque la chose n'est point prouvée : ne disons

* Pierre Lombard étant loué par tout comme la lumière de l'école théologique de Paris, je crois qu'on ne peut pas se tromper, en lui assignant la première & la plus célèbre école qui existât alors, c'est-à-dire celle de l'Eglise cathédrale.

Les écoles de S. Victor & de sainte Geneviève sont exprimées nommément, quand on veut les faire entendre. On peut appliquer à Gilbert de la Porrée le raisonnement que je fais ici sur Pierre Lombard.

§ 42 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

point non plus qu'il n'y ait nulle affiliation ni connexion entre ces deux écoles, puisque les traces de l'union sont marquées dans l'antiquité, & se conservent encore aujourd'hui. Les maîtres qui ont composé l'Université dès sa première origine, ont été libres & indépendans : mais l'Eglise de Paris lui a prêté territoire, & de-là vient l'obligation où ses suppôts ont été & sont encore de prendre la *licence* du chancelier de Notre-Dame, qui étoit le modérateur de l'école épiscopale & claustrale. Lorsqu'Abailard se fut transporté sur le mont sainte Geneviève, & que son exemple eut attiré en ce même lieu un grand nombre de maîtres & de disciples en toute faculté, cette transmigration acquit au chancelier de sainte Geneviève des droits pareils à ceux du chancelier de Notre-Dame. Par cette même transmigration, l'Université se vit plus à portée de maintenir son indépendance originelle de l'Eglise de Paris. Mais elle n'entreprit point, & elle n'avoit nul droit, de dépouiller cette Eglise respectable du pouvoir d'enseigner qui est attaché à la qualité de mère & maîtresse de toutes les Eglises du diocèse.

Le chapitre de Paris continua pendant un très long tems de choisir parmi les chanoines des professeurs en Théologie & en Droit canon, qui jouissoient des mêmes privilèges que ceux de l'Université : & le chancelier de cette Eglise étoit dans le treizième siècle à la tête de toute la Théologie de Paris.

Voilà ce que j'avois à dire ici sur les chanceliers, dont les droits par rapport à l'Université n'ont pas de date plus précise que les commencemens de l'Université même, qu'il n'est pas possible, comme on l'a vû, de fixer. Un acte de l'an 1207 nous prouve qu'alors ces droits s'exerçoient par le chancelier de Notre-Dame. Le chapitre de Paris astreignant par un statut son chancelier à une résidence exacte, en rend cette raison ; » Sa présence est » nécessaire à notre Eglise, & à la » communauté des maîtres & écoliers : » *nostra Parisiensis Ecclesia & communitati scholarium*. Le rescrit d'Alexandre III dont j'ai parlé en faveur du chancelier Pierre, donne à l'exercice de ces mêmes droits quarante ans de plus d'antiquité. Je ne connois point d'acte qui remonte plus haut.

*Hist. Un.
Par. T. III.
p. 162*

1 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

Ce que l'on fait de certain sur l'origine des degrés de bachelier, licencié, & docteur, si nous voulons discuter l'origine des choses, on trouvera la même obscurité & le même défaut de titre primordial, que dans toutes les autres que nous avons traitées jusqu'ici.

*Hist. Un.
Par. T. II.
p. 256.*

Je passe à ce qui regarde les degrés académiques de bacheliers, licenciés, & docteurs : matière sur laquelle, si nous voulons discuter l'origine des choses, on trouvera la même obscurité & le même défaut de titre primordial, que dans toutes les autres que nous avons traitées jusqu'ici. C'est une opinion assez commune, que Pierre Lombard vers le milieu du douzième siècle a été l'inventeur & l'instituteur des degrés académiques en Théologie à Paris, comme Gratien dans le Droit canonique à Boulogne en Italie. Mais le plus ancien auteur que l'on cite en faveur de ce sentiment, écrivoit au commencement du quinzième siècle : témoin trop éloigné de son objet, pour pouvoir faire autorité. Procédons, suivant notre méthode, par les actes & les écrivains contemporains.

Le degré de licencié est celui dont se trouvent les plus anciens vestiges. J'ai déjà parlé des réglemens des onzième & douzième siècles qui défendent de rien exiger pour la licence ou permission d'enseigner, ni de la refuser à quiconque en est digne & la demande. Mais il n'y avoit point en-
côre

core de cours d'études ordonné & astreint à certains exercices pour la mériter & l'obtenir. Il n'est fait mention ni d'examen, ni de thèses, ni d'aucun des actes probatoires qui sont en usage aujourd'hui. C'est plutôt le nom que la chose qui se montre dans ces anciens monumens : ou au moins, de tout ce qui se pratique maintenant & depuis longtems pour acquérir le degré de *licencié*, nous n'appercevons dans cet éloignement que l'obligation d'obtenir d'un ministre ecclésiastique le pouvoir d'enseigner.

La première mention claire & précise de tems d'études & d'examen préalable est contenue dans le statut de Robert de Courçon légat du S. Siège en 1215, qui rappelle & confirme une ordonnance rendue quelques années auparavant par des commissaires du S. Siège dans une contestation survenue entre l'Université & le chancelier de Notre-Dame. Le statut porte que » celui qui voudra lire ou régenter ès Arts, doit auparavant avoir » rempli six ans d'études, & être examiné suivant la forme prescrite par » le règlement de paix entre le chancelier & l'école. » L'aspirant est

*Hist. Univ.
Par. T. III.
p. 22.*

ensuite obligé de lire ou régenter pendant deux ans : sans doute pour parvenir au rang de licencié. Des loix pareilles sont imposées aux étudiants en Théologie , si ce n'est qu'elles ne parlent point d'examen , & qu'elles exigent un âge plus formé & un plus grand nombre d'années d'études & de lecture ou régence.

Voilà le plan de nos exercices académiques tout dressé , & tel que nous le suivons encore aujourd'hui , avec quelques changemens qui n'en altèrent point la substance. Études préparatoires pour s'instruire soi-même , examen pour faire preuve de ses progrès , cours d'actes publics pour se former à enseigner ce que l'on a appris , & enfin la licence.

Ce même plan , mais plus expliqué , plus développé , & étendu aux études de Droit & de Médecine , dont il n'est point fait mention dans le statut de Robert de Courçon , se retrouve dans une bulle de Grégoire IX en 1231 : & le nom de bachelier y paroît , je pense , pour la première fois. Ce nom exprimait alors un jeune élève , soit dans la profession des armes , soit dans les sciences , soit même dans les arts.

& métiers, qui avoit passé les élémens, mais qui n'étoit pas encore parvenu au plus haut degré. Telle est précisément la position de nos bacheliers en toute Faculté, qui ont fait leurs premières études en chaque genre, qui en subissant un ou plusieurs examens ont prouvé que leurs études n'ont pas été sans fruit, mais à qui il reste encore des exercices à remplir pour se fortifier, s'aguerrir, & s'élever à un état où ils puissent s'acquitter dignement des fonctions les plus importantes & les plus difficiles.

Pour résumer donc tout ce que je connois de certain sur les degrés de licencié & bachelier, si nous entendons par *licence* la simple permission d'enseigner, nous ne trouvons point de loi qui oblige de l'obtenir avant le concile de Rouen de l'an 1074, dont l'ordonnance ne fut pas même exactement observée. Si nous prenons la *licence* pour un degré académique mérité par des exercices préparatoires, nous voyons la loi établie dans le statut du légat Robert de Courçon en 1215. Le même statut contient le plan des études qui doivent précéder le baccalauréat. Mais le nom même de bachelier

48 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ
ne paroît que dans la bulle de Grégoire IX en 1231.

Pour ce qui concerne le degré de maître ou docteur, car ces deux termes sont synonymes, il n'est pas douteux que la chose existe par tout où il y a école. Mais il s'agit ici du doctorat considéré comme un titre d'honneur dans les différentes Facultés, & même comme le faite des honneurs académiques. Sur quoi je remarquerai qu'il n'est pas bien aisé de définir avec précision ce que le doctorat ajoute au degré de licencié. Celui qui a reçu le pouvoir d'enseigner, que peut-il acquérir de plus dans l'ordre des fonctions littéraires ?

Duboullai répond à cette question d'une manière assez satisfaisante, si même elle ne doit passer pour certaine & prouvée. Le chancelier, dit-il, donne par l'autorité apostolique le pouvoir d'enseigner. Mais c'est le corps qui admet le licencié parmi ses maîtres, qui le décore de ses ornemens, & qui l'associe à ses privilèges. Et tel est le caractère constitutif du doctorat, qui doit être conféré par le corps, & non par le chancelier.

Ce système, qui flatte tout d'un

éoup par un air de vraisemblance, est autorisé en plein par le cérémonial de la licence, & de la maîtrise ou du doctorat, tel qu'il nous est décrit par Robert Goulet, docteur en Théologie, qui a donné en 1517 un tableau de l'Université & de ses usages. Cet écrivain, dans l'article des fonctions des deux chanceliers, atteste que les bacheliers des Facultés des Arts, de Droit, & de Médecine, après avoir fait leurs preuves de doctrine & de bonnes mœurs, sont présentés à celui des deux chanceliers à qui il appartient de leur donner la licence : & que devenus licenciés ils reçoivent chacun dans les écoles de leurs Facultés ou Nations le degré de maître ou docteur, qui leur est conféré par un régent desdites Nations ou Facultés. Pour ce qui est des Théologiens, dont les études ont un rapport direct avec l'ordre ecclésiastique, c'est le chancelier de N. D. qui donne & la licence aux bacheliers en cette Faculté & le bonnet de docteur aux licenciés. Mais dans cette dernière fonction il est assisté d'un docteur, qui, comme il est aisé de le concevoir, quoi que notre auteur ne le dise point, représente la Faculté, & en soutient les droits,

350 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

Depuis le tems où écrivoit Robert Goulet, il est arrivé quelque changement dans ces usages, surtout par rapport aux Facultés de Droit & des Arts. La première, ainsi que j'en ai observé, ne fait plus même demander par ses bacheliers la licence au chancelier. Dans la Faculté des Arts au contraire les chanceliers ont étendu leurs droits, en se mettant en possession de donner le bonnet de maître. Mais le Recteur * revendique ce droit comme lui appartenant, & il n'a pu être évincé sur cette prétention.

De tout cet exposé je crois pouvoit conclure, que le système de Duboullai sur le doctorat est suffisamment appuyé ; & que ce degré académique consiste essentiellement dans l'aggrégation du licencié au corps des maîtres, faite par le corps même, qui l'associe aux droits & privilèges dont il jouit.

J'ajoute que le titre de docteur emporte non seulement le droit, mais l'obligation d'enseigner, & , s'il a été acquis en Théologie, celle de prêcher : car anciennement ces deux fonctions,

* Voyez la requête du Recteur contre les chanceliers en 1717.

qui sont réellement unies par leur nature , alloient de pair dans l'usage , & faisoient également partie des devoirs & des prérogatives du doctorat. Nicolas de Clémengis s'explique sur ce point avec une énergie singulière. » De
 » quel ^a front , dit-il , veut passer pour
 » docteur celui qui n'enseigne point ?
 » De quel droit se fait-on appeller
 » maître , si l'on ne remplit aucune
 » fonction de maître auprès du peuple ?
 » C'est une idole , & non pas un Dieu ,
 » que ce qui est honoré comme Dieu
 » sans avoir aucun des attributs de la
 » Divinité. Et pourquoi semblable-
 » ment ne regardera-t-on pas comme
 » idole plutôt que comme maître ce-
 » lui qui , sans la réalité d'un ensei-
 » gnement utile , se glorifie d'un vain
 » honneur , d'une parure encore plus
 » vaine , d'un nom vuide & destitué
 » de toute solidité ? » Jean * Quintin ,
 célèbre professeur en Droit au seiziè-

^a Quâ fronte doctor ha-
 beri vult qui non docet ?
 Quo jure magister appel-
 lari , qui magisterii apud
 populum nullo fungitur
 officio ? Idolum , non
 Deus est , quod pro Deo
 colitur & nullam vim nu-
 minis habet : & quare non
 similiter idolum potius

quàm magister est , qui
 absque re & effectu magi-
 sterii , vano cultu , ~~causa~~
 honore , inani & pseudo
 nomine gloriatur ? Nic.
 Clem. ep. 75 , ap. Béd.
 T. IV , p. 390.

* Déf. des droits du R.
 c. 10 , p. 36.

152 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

me siècle , étoit pénétré de la vérité de cette maxime , & il établit que ceux qui n'enseignent point , ne doivent point jouir des privilèges accordés aux docteurs. Mais laissons cette matière , qui n'est pas de notre plan actuel , & suivons nos recherches.

*Pré aux
Clercs.*

*Mémoire
sur le Pré aux
Clercs ,
p. 49 & 68.*

J'ai dit que l'Université est pauvre. Pendant le cours d'une longue suite de siècles , elle n'a eu en commun d'autre possession , que le *Pré aux Clercs*, ainsi appelé parce qu'une partie de la même étendue de prairies appartient à l'abbaye de S. Germain , & se nommoit en conséquence le *Pré aux Moines*. L'Université entendoit si peu tout ce qui a rapport aux intérêts pécuniaires , qu'elle ne tiroit même aucun émolument de son pré , qui ne servoit qu'aux amusemens & aux jeux de ses écoliers. Il a fallu que la ville s'aggrandît , & que les citoyens de Paris vîssent bâtir sur ce pré , pour lui apprendre qu'il pouvoit lui être utile. Encore n'y a-t-elle consenti qu'à regret. Son indifférence à mettre son pré en valeur ne l'a pas néanmoins rendu négligent pour la possession du fond en lui-même : & elle n'en a pas été moins curieuse de se con-

server cet ancien patrimoine, qu'elle se glorifie de tenir de la libéralité de nos rois.

Duboullai, qui rapporte tout à Charlemagne, pense que le Pré aux Clercs a été donné à l'Université par ce prince, ou au moins par Charles le Chauve son petit-fils. L'acte de donation est perdu depuis longtems. Mais l'état actuel des choses me paroît prouver un don royal dans l'origine. L'Université possède son pré en franc-allevu, sans reconnoître aucun seigneur. D'où lui peut venir, sinon de nos rois, un si beau privilège ?

*Hist. Un.
par. T. I.
p. 244-248.*

Les moines de l'abbaye de S. Germain, avec lesquels l'Université a eu au sujet de ce pré des querelles & des procès sans fin, disent que la partie du pré dont jouit l'Université, lui a été donnée par l'un des trois comtes de Paris, successivement abbés de leur monastère, Robert, Hugues le Grand, Hugues Capet. Ils le disent, mais sans preuves. Ils allèguent un passage du continuateur d'AIMOIN, passage dont on conteste justement la légitimité, & qui considéré en lui-même n'offre rien de vraisemblable. Ce sont là des fables inventées à plaisir, des

154 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ
moyens de plaideurs. Si le pré avoit
été donné à l'Université par les abbés
de S. Germain, le monastère n'auroit
pas manqué d'en conserver la fuserai-
neté.

L'Université possède donc la sei-
gneurie du Pré aux Clercs sans autre
titre que la possession, qui est très an-
cienne : & à l'égard de cette possession
même, le premier témoignage em-
ployé par Duboullai, n'est ni lumi-
neux, ni bien favorable. Hugues de
Poitiers, moine de Vézelay, parlant
du concile de Tours, auquel présida
le pape Alexandre III en 1163, dit
que » la cause entre les clercs de Pa-
» ris, & les moines de l'abbaye de S.
» Germain des Prés, y fut discutée,
» & que le concile imposa un éternel
» silence aux injustes prétentions des
» clercs. » On sent assez combien les
expressions de cet ancien écrivain sont
vagues & indéterminées. Duboullai y
donne une interprétation qui n'est pas
improbable. Selon lui *les Clercs de*
Paris sont l'Université : l'objet de la
contestation étoit le pré. Il est bien
clair que le jugement fut favorable
aux moines. Tout ce qui en résulte-
roit à l'avantage de l'Université ; c'est

qu'elle avoit dès lors des prétentions sur le pré , qui dans la suite ont été confirmées par jugement , & par une possession de plusieurs siècles.

Je n'insiste pas sur un témoignage dont il faut deviner le sens. Mais en supposant vraie l'interprétation de Duboullai , qui a été adoptée par l'auteur de l'histoire de la ville de Paris , ce silence prétendu éternel qu'imposoit le concile de Tours à l'Université , ne fut pas de longue durée. Moins de trente ans après , en 1192 , nous apprenons par une lettre d'Etienné , autrefois abbé de sainte Geneviève , & alors évêque de Tournai , qu'il y avoit eu une rixe & un combat entre les gens de S. Germain & les écoliers ; qu'un écolier y avoit été tué ; que l'abbé de S. Germain , cité pour raison de ce fait devant Guillaume archevêque de Reims , oncle de Philippe-Auguste , & régent du royaume en l'absence du roi son neveu , qui étoit parti pour la croisade , justifia son innocence , & que néanmoins il craignoit encore beaucoup d'être traduit en cour de Rome. Ce démêlé est parfaitement semblable à un grand nombre d'autres , qui arrivèrent dans la suite

156 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

entre l'Université & les moines de S. Germain à l'occasion du pré : & il autorise conséquemment à penser, que dès lors les écoliers étoient dans l'usage d'aller prendre sur ce pré leurs divertissemens.

Il est même certain qu'il intervint vers ces tems là un jugement, qui attribua à l'Université la possession du pré. C'est ce que prouve le statut déjà cité de Robert de Courçon, en 1215, qui contient ces propres termes : » Nous » leur confirmons (aux maîtres & écoliers de Paris) » la possession du » pré S. Germain, dans l'état où il leur » a été adjudgé. » Voilà un titre au-dessus de toute critique, & dans le goût de tous ceux que nous avons allégués jusqu'ici, c'est-à-dire, qui ne marque pas l'origine primordiale de la chose, mais qui la suppose antérieurement établie. Depuis cette date la possession de l'Université est constante, & tous les efforts que les moines de S. Germain ont faits pour la troubler, n'ont servi qu'à l'affermir.

Messagers. Je finirai cette dissertation par l'article des messagers de l'Université, qui appartiennent proprement aux Nations de la Faculté des Arts, puisque

c'est par les Nations & pour leur service qu'ils sont nommés, au lieu que les Facultés qui se disent supérieures, n'exercent sur eux, & n'ont jamais exercé, aucun droit.

Les messagers étoient regardés comme des officiers tellement essentiels aux Universités, qu'ils sont mentionnés seuls avec les écoliers & les professeurs dans l'authentique *Habita*, ^{His. Un.} ^{par. T. II.} ordonnance fameuse de l'empereur Frédéric Barberousse en 1158, par laquelle ce prince prend sous sa protection les études & ceux qui les professent. Grégoire IX dans les bulles ^{T. III.} ^{p. 149. 150.} d'érection de l'Université de Toulouse en 1233, joint pareillement les messagers aux maîtres & écoliers. Ces dispositions sont incontestablement dressées sur le modèle de ce qui se pratiquoit dans l'Université de Paris. Mais l'origine de l'usage & du droit parmi nous n'a point de date.

Nous trouvons nos messagers indiqués, quoique d'une façon obscure & indirecte, dans une lettre d'Etienné de Tournai au roi de Hongrie, citée par Duboullai sous l'année 1175. Etienné ^{T. II.} ^{p. 415.} étant abbé de sainte Geneviève remplissoit lui-même à l'égard de quelques

158 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ
étudiants d'un rang illustre les fonctions
de nos grands messagers.

Car l'Université a des messagers de
deux sortes , les grands & les petits.
Les grands messagers étoient des bour-
geois de Paris , qui prenoient soin de
tout ce qui regardoit l'entretien & la
subsistance des écoliers venus de de-
hors. De toutes les provinces du royaume ,
de toutes les parties de l'Europe,
accouroit à Paris une multitude de
jeunes gens curieux de s'instruire. Ils
y trouvoient d'honnêtes bourgeois ,
qui entretenant correspondance avec
le pays d'où venoient ces étudiants ,
leur faisoient les avances d'argent né-
cessaires pour leur logement , leur
nourriture, & leur entretien. Ces bour-
geois prêtoient serment à l'Université,
devenoient les officiers , & partici-
poient à ses privilèges : avantage alors
bien plus considérable , qu'il ne l'est
aujourd'hui. C'est aussi ce qui opéra la
trop grande multiplication des messa-
gers de l'Université , qui jouissant de
tous les droits de l'exemption acadé-
mique , attirèrent contre la compa-
gnie qui leur communiquoit ses pri-
vilèges , les plaintes des gens de finan-
ces , & conséquemment celles de la

cour des aides. Je vois que depuis l'année 1440, il est souvent fait mention de ces plaintes, jusqu'à ce qu'enfin en 1489 Charles VIII mit ordre à l'abus par une déclaration, qui s'observe exactement encore aujourd'hui. Les messagers dont il s'agit dans tout ce long démêlé, sont constamment les grands messagers : & telle est la première mention expresse & caractérisée qui s'en trouve dans notre histoire.

*Hist. Un.
Par. T. V.
p. 789.*

Les petits messagers étoient ceux qui rendoient les services proprement désignés par leur nom : c'est-à-dire, qui alloient de Paris à toutes les villes soit du royaume, soit des autres parties de l'Europe, d'où il venoit des étudiants à notre Université, & qui dans leurs courses & leurs retours portoit & reportoit lettres, hardes, paquets, envoyés par les parens aux écoliers & réciproquement. On les appelloit *petits messagers*, & quelquefois *messagers volans*, à cause de leur diligence. Ces officiers établis pour le service de l'Université, servoient aussi le public dans le même genre : & ils ont été les seuls qui remplissent ces fonctions si utiles à la société, jusqu'à l'édit de Henri III en 1576, qui éta-

160. ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

blit des messagers royaux , sur le modèle & avec les mêmes droits que ceux de l'Université. Ce même plan perfectionné fait aujourd'hui un des principaux revenus du roi : & l'Université, qui malgré la création des messagers royaux a toujours retenu la propriété de ses messageries, ayant conçu , par l'exemple de ces nouveaux venus , que les droits dont elle jouissoit pouvoient lui être fructueux , a commencé au dix-septième siècle à en tirer quelque émolument partageable entre les régens de la Faculté des Arts dans chaque Nation. C'est sur ce fond qu'a été établie en 1719 l'instruction gratuite dans les collèges de la Faculté des Arts : monument glorieux de la justice & de la sagesse du règne de Louis XV.

La première mention que je trouve des petits messagers , est de l'an 1296. *Privilèges de l'Université,* Philippe le Bel étant en guerre avec Gui comte de Flandre , craignit que cette guerre n'interrompît le concours des étudiants des pays ennemis à Paris & à Orléans , & par une ordonnance adressée à tous ses officiers de justice , il prit sous sa sauve-garde les maîtres & écoliers de Paris & d'Orléans , & leurs messagers , à qui il voulut que tous les

passages fussent libres & ouverts en allant & en revenant. Les messagers sont encore exprimés dans des lettres de Louis X en 1315, toutes semblables à celles que nous venons de rapporter de Philippe le Bel son père, & dans d'autres lettres du même roi Louis X, confirmatives des privilèges de l'Université : & depuis ce tems toute la suite est claire & sans aucun nuage d'obscurité. Seulement il est arrivé un changement en cette matière par l'établissement de l'instruction gratuite. Les petits messagers n'existent plus qu'en la personne des fermiers des postes & messageries de tout le royaume, auxquels les régens des quatre Nations de la Faculté des Arts sont astreints à passer bail de leurs messageries, n'ayant plus la liberté de choisir leurs fermiers & petits messagers à volonté.

J'ai exposé dans ce mémoire ce que je connois de plus certain & de mieux constaté sur les origines & les antiquités de l'Université : & il n'est peut-être pas hors de propos de résumer ici, & de mettre sous un seul point de vûe, toutes les époques que j'ai tâché d'établir.

p. 80.

Hist. Un.

Par. T. IV.

p. 171.

Récapitulation.

162 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

L'Université de Paris, comme école, remonte à Alcuin & à Charlemagne : comme compagnie , on la voit subsistante en 1169. Son chef, qui est le Recteur, est nommé dans le diplôme de Philippe-Auguste de l'an 1200. Les Procureurs des Nations en 1218. Les Nations elles-mêmes en 1229. La Faculté de Théologie existoit en un corps distinct & séparé l'an 1267, & les Facultés de Droit canon & de Médecine en 1281. Les droits du chancelier de Notre-Dame s'exerçoient vers l'an 1169. Les degrés de licencié & de bachelier sont indiqués assez clairement dans le statut de Robert de Courçon en 1215 : & le nom de bachelier est exprimé dans la bulle de Grégoire IX de l'an 1231. La possession du Pré aux Clercs, marquée obscurément dès les années 1163 & 1192, est clairement établie dans le statut de mil deux cens quinze. Enfin nos petits messagers sont nommés dans l'ordonnance de Philippe le Bel de l'an 1296, & les grands messagers paroissent d'une manière distincte vers l'an 1440.

Et je ne me laisse point d'observer que toutes ces dates ne sont point les

dates de l'origine & du commencement des choses , mais des premiers monumens qui en restent , & qui les supposent antérieurement subsistantes. On peut seulement en conclure , que si l'Université de Paris , comme école , remonte jusqu'à Alcuin par une chaîne de maîtres & de disciples , elle n'a néanmoins commencé à subsister en compagnie que dans le douzième siècle ; & qu'elle ne s'est point formée tout d'un coup telle qu'on la voit dans le treizième , mais par degrés , & à mesure que les besoins d'une compagnie naissante exigeoient de nouveaux arrangemens.

Au reste , si je me suis trompé en quelque point , j'espère que l'obscurité de la matière me servira d'excuse ; & je suis prêt à me réformer , dès que l'on m'alléguera des preuves , non pas conjecturales , mais capables de subjuguier un esprit raisonnable.

F I N.



S O M M A I R E S

D E L A

D I S S E R T A T I O N.

Incertitude des premiers commence-
 mens de l'Université de Paris , 90.
 Comme Ecole , elle est en droit de re-
 connoître Charlemagne pour son au-
 teur , 91. L'existence de l'Université
 comme compagnie , & celle de son Re-
 cteur , sont prouvées au moins depuis
 le douzième siècle , 106. Les Nations
 & leurs Procureurs existoient au mi-
 lieu du douzième siècle , 115. Les Fa-
 cultés sont moins anciennes que les Na-
 tions , 121. Droits des chanceliers de
 Notre-Dame & de sainte Geneviève.
 Jusqu'où remonte leur antiquité , 136.
 Ce que l'on fait de certain sur l'origine
 des degrés de bachelier , licencié , &
 docteur , 144. Pré aux Clercs , 152.
 Messagers , 156. Récapitulation , 161.

Fin de la Table des Sommaires.



TABLE GÉNÉRALE
DES MATIÈRES
 CONTENUES
 DANS L'HISTOIRE
 DE
L'UNIVERSITÉ
DE PARIS.

*Le chiffre Romain marque le volume, &
 le chiffre Arabe la page.*

A

A BAILLARD vient de
 Bretagne étudier à Pa-
 ris. 1.79. Il s'attache à la
 secte des Nominaux. 94.
 Pour avoir trop donné
 au raisonnement en ma-
 tières théologiques, il
 tombe dans l'erreur. 103.
 Il traitoit sur toutes les
 matières le *oui* & le *non*.
 108. Sa naissance. 113.
 Son surnom de *Palatin-*
us, *ibid.* Il vient épu-

dier à Paris sous Guil-
 laume de Champeaux,
 & se brouille avec lui.
 114. Il enseigne à Me-
 lun, puis à Corbeil. 115.
 Il fait un voyage en
 Bretagne, & revient à
 Paris, *ibid.* Il se remet
 sous la discipline de
 Guillaume de Cham-
 peaux, & lui livre de
 nouvelles attaques. 118.
 Il enseigne dans Paris,

puis retourne à Melun. 119, 120. Il revient enseigner sur le mont Ste. Geneviève. 120. Ses nouveaux démêlés avec Guillaume de Champeaux, *ibid.* & 121. Il fait encore un voyage en Bretagne. 121. Il va à Laon étudier la Théologie sous Anselme, qu'il méprise souverainement. 124, 125. Il entreprend de donner des leçons, qu'Anselme l'oblige d'abandonner. 126, 127. Il revient à Paris, enseigne avec éclat, aime & épouse Héloïse, dont les parens se vengent cruellement sur lui. 127, 128. Il se fait moine Bénédictin à saint Denys. 128. Il se rend odieux à l'abbé & aux moines. 129, 130. Il enseigne dans un hospice dépendant de l'abbaye les sciences humaines & la Théologie en même tems. 131, 132. Sa témérité dans la manière dont il s'explique sur le mystère de la sainte Trinité. 134, 135. On lui reproche d'enseigner *sans maître*. Ce que signifie cette expression. 135, 136. Il est condamné au concile de Soissons, & obligé de jeter lui-même son livre au feu. 137, 138. Il est enfermé dans le monastère de S. Médard,

139. Sa condamnation étoit juste. *ibid.* Il est renvoyé à S. Denys. 140. Il excite un orage contre lui, en attaquant l'opinion qui confond S. Denys de Paris avec S. Denys l'Aréopagite. 141, 142. Il se retracte, 144. Il obtient de l'abbé Suger la permission de se retirer hors du monastère. 144. Il bâtit un oratoire, qu'il nomme le *Paraclet*. 145. Concours prodigieux de disciples, qui viennent l'y chercher. *ibid.* & 146. Il recommence à enseigner diverses erreurs, & s'attire pour adversaires S. Norbert & S. Bernard. 147. Il devient abbé de saint Gildas de Ruys. Chagrins qu'il éprouve dans ce nouvel état. 148, 149. Il établit Héloïse au *Paraclet*, & dirige cette maison par ses conseils & par ses lettres. 150-152. Il est obligé de mener une vie errante. 153. Sa lettre, contenant le récit de ses malheurs, *ibid.* Lettres d'Héloïse à Abailard. *ibid.* & 154. Silence imposé par Abailard à Héloïse sur leurs anciennes aventures. 154. Il enseignoit à Paris en 1136. 155. Parmi les disciples qu'a eus Abailard, on compte vingt cardinaux, & plus de cinquante évê-

DES MATIERES. 167

- ques ou archevêque. 171. Erreurs d'Abailard. 181. Saint Bernard en poursuit la condamnation au concile de Sens en 1140, & l'obtient. 182 - 185. Abailard appelle au pape. 185. Ses liaisons avec Arnaud de Bresse. 186. Le pape condamne les livres d'Abailard. 187. Pierre le Vénérable reconcilie Abailard avec S. Bernard, & le recueille dans son monastère. 187, 188. Vie édifiante d'Abailard pendant ses deux dernières années. 189. Il meurt, & demande à être enterré au Paraclet. 191. Son caractère, *ibid.* & 192. Avis donné par Abailard à Gilbert de la Porrée. 200. On a attribué à Abailard un livre des Sentences. 203. *Voyez encore* 204, 207. Abailard étoit instruit dans les langues Grecque & Hébraïque. 239. Les lettres d'Abailard & d'Héloïse traduites en François par ordre de Philippe le Bel. II, 116.
- ABBON**, moine de Fleuri, vient à Paris vers l'an 960 pour acquérir de plus grandes connoissances en Philosophie. I, 67, 74.
- ABBON**, moine de S. Germain des Prés, auteur d'une histoire en vers du siège de Paris par les Normands. I, 63.
- ABELA**, ville dont l'éloge dans l'écriture est appliqué à Paris. I, 176.
- Absens**, soumis à une amende égale à la distribution qu'ils auroient reçue, s'ils eussent été présents. II, 302.
- Absolution** obtenue de Pierre le Vénérable par Héloïse pour Abailard mort, & suspendue au-dessus de son tombeau. I, 193.
- Académie de Poésie & de Musique**, projetée & établie par Jean Antoine Baif en 1570. VI, 242 - 246.
- Académie de Jacques Bourgoing** pour enseigner les arts libéraux, empêchée par l'Université. VII, 31.
- Acquêts** (nouveaux), nom d'un droit royal, dont l'Université est déclarée exemte en 1572. VI, 97.
- ADALBERON**, évêque de Virtzbourg, élève de l'école de Paris dans l'onzième siècle. V, 69.
- ADAM** abbé de S. Denys. I, 130, 143, 144.
- ADAM** du petit Pont, maître célèbre à Paris. I, 160, 165, 272. Il devient évêque de saint Asaph dans l'Angleterre sa patrie. 166 Il témoigne du zèle pour la mémoire de Pierre Long.

- bard dans le concile de Latran en 1179. 206.
- ADAM** Parisien enseignoit au grand pont, que nous appellons aujourd'hui le Pont au Change. I, 272.
- ADAM** de S. Victor. III, 342.
- ADAM** évêque de Senlis paroît avoir été conservateur apostolique pour l'Université en titre. I, 363.
- ADAM** de Soissons, prieur des Jacobins de Nevers, est obligé par l'Université de rétracter publiquement une proposition scandaleuse qu'il avoit prêchée au sujet de la sainte Vierge. III, 91 - 93.
- ADAM** (Jean) Dominicain, est pareillement obligé à des rétractations réitérées. III, 93, 94.
- ADRIEN IV**, pape, élève de l'école de Paris dans le douzième siècle. I, 218, 219.
- ADRIEN VI**, pape. V, 141.
- ÆNEAS SYLVIUS**, auteur d'une épitaphe de Chrysolore. IV, 247. Il devient pape. *Voyez* PIE II.
- Agens* de l'Université en cour de Rome. III, 317. Il faisoit porter une masse devant lui, *ibid.*
- AGRICOLA** (Rodolphe), auteur du livre de *Inventionem Dialecticam*, est préféré par quelques professeurs à Aristote. La Faculté de Théologie s'en plaint. V, 248.
- AICELIN**. *Voyez* MONTAIGU.
- Aides* (généraux, ou cour des). II, 431. Difficultés que l'Université éprouve de la part de cette cour au sujet de ses privilèges d'exemption. IV, 119, 128, 219. Grand différend. 258 - 268. L'évêque de Troyes président de la cour des aides, & deux conseillers, sont retranchés du corps de l'Université. 260. Le président de la cour des aides est nommé par le roi, conservateur des privilèges de l'Université en ce qui regarde les aides. 266. Fin de l'affaire. 267, 268. *Voyez encore* 322, 346. Autre grand différend. 443 - 451. Il est enjoint à l'Université par l'ordonnance de 1489, de porter au greffe de la chambre des aides un rôle contenant les noms, surnoms, & qualités de ses officiers. 448. Les généraux des aides craignent d'avoir été retranchés du corps de l'Université. Elle leur lève ce scrupule. 450. *Voyez encore* V, 179, 224, 225, 314, 317, 417, 462. VI, 62, 98.

DES MATIERES. 163

AGREFEUILLE (cardinal d'). III, note sur la p. 12.
ALLI (Pierre d') cite & fait valoir la menace attribuée à Philippe de Valois contre le pape Jean XXII. II, 321. Procureur de la Nation de France. 483. l'un des plus grands hommes que l'Université ait produits. III, 3. Député par l'Université au pape Clément VII pour l'affaire du Dominicain Montson. 81-88. Sa manière de penser sur la Conception immaculée. 86, 87. Il fait fonction d'orateur de l'Université dans une occasion d'éclat. 90. Ses commencemens, 99-101. Il résiste au cardinal Pierre de Lune. 111. Il fournit avec Gilles des Champs les matériaux du mémoire de l'Université sur les moyens de finir le schisme. 112. Envoyé par Charles VI à Benoît XIII, & député de l'Université au concile de Paris, il travaille pour faire adopter la voie de la cession. 139, 140. Evêque de Cambrai, il est envoyé de nouveau par le roi à Benoît XIII, pour le persuader d'y consentir. 179. Il fut grand théologien. 181. Habile en Astronomie. 188. Son style est bon pour le temps où il vivoit. 189.

Il favorise Benoît XIII, qui l'avoit fait d'abord évêque du Pui, & ensuite de Cambrai. 203, 207, 208. Voyez encore 214, 217. Il agit en politique. 248, 249. Il se fait une affaire avec l'Université, qui entreprend de le poursuivre. 249. Il est l'un des principaux membres d'une ambassade solennelle envoyée par Charles VI à Benoît XIII. 259. Il est de nouveau poursuivi par l'Université. 284. Il n'approuvoit point la soustraction d'obédience. 289. Dans le concile de Constance, auquel il assista comme cardinal, il s'oppose à la confirmation de celui de Pise. Ses motifs. 402. Il préside à la troisième session du concile de Constance. 415. Il soutient constamment la doctrine de la supériorité du concile. 419. Il fut un des commissaires qui instruisirent le procès de Jean Hus. 433. Il étoit chef de la commission pour les matières de Foi. 448. Il est reculé dans l'affaire des propositions de Jean Petit. 454. Il agit de toutes ses forces pour en procurer la condamnation. 456. Il s'oppose à la suppression des annates. 489. Il fut attaché à la secte des No-

- Alinaux, IV, 361, 363.
- AIMERI (Nicolas) maître en Théologie des Augustins, traité par des huissiers. IV, 118.
- AIX-LA-CHAPELLE, fê-
jour ordinaire de Char-
lemagne. I, 47.
- ALAIN cardinal, légat
du pape Calliste III. T.
IV, p. 180, 240.
- ALAINVILLE (Pierre d'),
Bénédictin, professeur
en Droit canon. III,
81.
- ALARIC, dernier roi des
Visigots dans les Gau-
les, publia le code
Théodosien. I, 17.
- ALBERIC de Reims, dis-
ciple d'Anselme de Laon.
I, 126. attaque Abai-
lard. 132, 133, 137,
138, devient archevêque
de Bourges. 157.
- ALBERIC enseignant à Pa-
ris a pour disciple Jean
de Salisbury. I, 156, 157.
- ALBERIC élu Recteur est
l'occasion d'une conte-
station & d'un schisme
entre les Nations. II,
57.
- ALBERT fils du comte de
Flankenberg entre dans
l'Ordre de S. Dominique
malgré son père à l'âge
de seize ans. I, 325.
- ALBERT le grand, Domi-
nicain, professe la Théo-
logie à Paris. I, 390, Il
défend la cause de son
ordre contre Guillaume
de S. Amour, 444. Il
fut maître de S. Thomas
d'Aquin, 460.
- ALBERT de Saxe, ancien
Recteur, premier nom-
mé par l'Université à la
cure de S. Côme. II,
415.
- ALBERT duc de Bavière
donna un asyle à Gerson
fugitif. III, 491.
- ALBERT gendre de l'em-
pereur Sigismond, & son
successeur. IV, 67.
- ALBIGEOIS, secte impie.
Ses principaux dogmes.
I, 311, 312.
- ALCIAT professa le Droit
à Bourges. IV, 293.
- ALCINOUS, philosophe
Platonicien. VI, 200.
- Alcoran. (I^r). Pierre le
Vénérable désire le fai-
re traduire. I, 240.
- ALCUIN. L'Université de
Paris remonte jusqu'à lui
par une chaîne suivie de
disciples & de maîtres.
I, 13. Il enseigna à
Charlemagne la Rhéto-
rique, la Dialectique,
& les autres arts libé-
raux. 22. Il est établi par
lui chef de l'école de son
palais. 26. Il n'approu-
voit pas que l'on s'oc-
cupât de la lecture des
auteurs profanes, & sur-
tout des poètes. 28, 54,
38. Ses commencemens,
33. Il défend la pureté
de la Foi contre Elipand
& Félix. 34. Bénéfices
qu'il posséda. 34, 35. Il
se retire à son abbaye
de S. Martin de Tours,
& y ouvre une école. 36.

DES MATIERES. 171

- 261.** Il se dépouille de ses bénéfices. 36. Il meurt en 804. 37. Il avoit pris les noms de *Flaccus Albinus*. 38. Il a fait un traité de Grammaire. 73. *Voyez encore II, 259.*
- ALDREVALD**, moine de Fleuri sur Loire. I, 63. Eloge qu'il fait de la ville de Paris. 64.
- ALDRIC**, l'un des successeurs d'Alcuin dans le gouvernement de l'école Palatine. I, 39. Il devint archevêque de Sens, & demeura fidèle à Louis le Débonnaire. *ibid.* Il est honoré comme saint. 40.
- ALEANDRE** (Jerôme) Italien de naissance, appelé à Paris sous Louis XII, fut Recteur en 1512. V, 83. Il devint cardinal. *ibid.*
- ALEGRE** (Gabriel d') prévôt de Paris en 1519. V, 83.
- ALEIN** (Philippe), médecin. VI, 40.
- ALENÇON** (Philippe d') cardinal, prince du sang royal de France. III, 128.
- ALEXANDRE III** pape. I, 206, 207. Il veut gratifier de bénéfices les gens de Lettres. 243, 266. Lettre d'Alexandre III au professeur Girard la Pucelle, pour le dispenser de résider dans ses bénéfices. 243, 267. Ce pape défend de molester les étudiants, tant qu'ils consentent à ester en jugement devant leur maître. 262. Il interdit aux religieux la profession de la Médecine & du Droit civil. 317.
- ALEXANDRE IV** pape. I, 293. Il favorise excessivement les religieux mendiants. 409, 410. Il donne la bulle *Quasi lignum*. 414. Il condamne le livre de l'Introduction. 425. Ses ménagemens pour les Mendiants. 426. Nouvelles bulles de ce pape contre l'Université. *ibid.* Il casse & annule le traité de pacification entre l'Université & les Mendiants. 431-434. Il interdit de leurs fonctions quatre docteurs de Paris, & veut qu'ils soient chassés de tout le royaume de France. 434. Il exhorte l'évêque de Paris à empêcher que l'Université ne se transfère dans une autre ville. 436. Il condamne le livre des *Périls des derniers tems*. 439. Il condamne le livre de l'*Evangile éternel*, observant à cet égard de grands ménagemens. 449. Il adresse à l'Université une bulle accommodée au ton de douceur. 450. Il donne

plusieurs bulles rigoureuses contre elle. 451. Il défend à Guillaume de S. Amour d'entrer dans le royaume de France sans la permission du S. Siège. 452. Ménagemens de ce pape pour l'Université. 454. Réflexions sur sa conduite. 459 - 461. Il a donné environ quarante bulles sur l'affaire des Mendians contre l'Université. 471. Il envoie ses neveux à Paris pour y acquérir la science ecclésiastique. 481. Il meurt au mois de Mai 1261. II, 1.

ALEXANDRE V élu pape au concile de Pise. III, 308. Sa fortune & son caractère. 314, 315. Il effleure seulement l'ouvrage de la réformation. 315. Il donne une bulle favorable aux religieux mendians. 317 - 320. L'Université s'élève contre cette bulle, & la Faculté de Théologie la déclare intolérable. 320. 326. Il meurt en 1410. 328.

ALEXANDRE VI pape, notifie son exaltation à l'Université. IV, 466. *Voyez* BORGIA (Rodrigue).

ALEXANDRE DE VILLEDIEU, écrivit son docteurat vers le milieu du treizième siècle. I, 307.

ALEXANDRE DE HALE'S,

célèbre docteur Français a fait le premier commentaire sur le livre des *Sentences*. I, 389. Il étoit docteur lorsqu'il embrassa l'institut de S. François. 391. Il fut maître de S. Bonaventure. 460. *Voyez* encore IV, 363.

ALFONSE, comte de Poitiers, frère de S. Louis. I, 401.

ALFONSE roi d'Arragon. III, 429.

ALFONSE roi de Portugal, qui prenoit le titre de roi de Castille, vient en France. IV, 377. Il veut faire recevoir un ecclésiastique de sa cour docteur en Théologie, & ne peut y réussir. 378. Il assiste à la cérémonie de l'installation d'un docteur. 379.

ALGRINUS chancelier de l'Eglise de Paris. I, 178.

ALINCOUR (Charles de Neufville d') prévôt de Paris, se fait recevoir dans l'assemblée de l'Université. I, 281. VI, 427. Il est le dernier qui ait rempli cette obligation. 428.

ALLEMAGNE (Nation d'); autrefois d'Angleterre. IV, 73, 74. Cause & date de ce changement de nom, *ibid.* Règlement porté par cette Nation touchant le baccalauréat & la maîtrise des Arts. 268. Distinction

DES MATIERES. 173

- tion de cette Nation en Tribus. V, 231. Règlement pour sa police intérieure. 256. Le nombre de ses suppôts ayant droit de suffrages, limité à vingt. 305. Voix prépondérante du Procureur de cette Nation, *ibid.* Cette Nation réduite à un suppôt. 367. Son zèle pour l'honneur du réctorat. VI, 72. Elle refuse de se laisser réduire aux seuls régens. 117. Les simples maîtres es Arts y jouissent de tous les droits de vrais suppôts & membres. 119. Prérrogatives restées aux régens. 120. Fondation en faveur de cette Nation. 235. Egalité parfaite entre ses deux Tribus. 392. Sceau, *ibid.* Droits honorifiques de cette Nation dans l'Eglise de S. Côme. 398. *Voyez encore* II, 415. *Voyez* ANGLETERRE.
- ALLEMANDS** (collège des) II, 282.
- ALLEU.** *Voyez* JEAN d'Orléans.
- ALLIGRET** (Olivier), avocat de l'Université, depuis avocat général. V, 113, 125.
- ALMAIN** (Jacques) docteur en Théologie, défend l'autorité de l'Eglise & des conciles contre Thomas Cajétan. V, 81. Détails sur ce docteur, *ibid.*
- ALTMANNE** évêque de Passau, élève de l'école de Paris. I, 69.
- AMALAIRE**, l'un des successeurs d'Alcuin dans l'emploi de chef de l'école Palatine. I, 40. Il a composé des traités sur la Liturgie. *ibid.*
- AMALPHI**, ville à la prise de laquelle furent trouvées les Pandectes. I, 245.
- AMAURI DE BENE**, hérétique, & l'un des patriarches de la secte des Albigeois. I, 299, 309 - 313.
- Ambassadeurs* de l'Université au concile de Bâle. IV, 52. Ce langage étoit alors usité. *ibid.*
- AMBOISE** (George d'), archevêque de Rouen & ministre du roi Louis XII, répond durement à l'Université. V, 12-14. Devenu cardinal & légat en France, il impose une décime sur le clergé, qui réclame, & est appuyé de l'Université. 38. L'Université s'oppose à la vérification de ses bulles de légation. 42.
- AMBOISE** (Louis d'), évêque d'Albi. V, 5, 9.
- AMBOISE** (Adrien d'), grand maître du collège de Navarre, conteste au Recteur le droit de préséance dans sa maison. VI, 203, 204. VII, 42.

- Il fut curé de S. André, & évêque de Tréguier. VII, 4, 6. Son épitaphe. 6. Il défend sa place de grand maître de Navarre contre Guillaume Rose, évêque de Senlis. 32-41.
- AMBOISE (François d')**, frère du précédent, s'élève jusqu'à la place de conseiller d'Etat. VII, 5.
- AMBOISE (Jacques d')**, frère des deux précédents, étant licencié en Médecine, est élu Recteur, après la réduction de Paris sous l'obéissance de Henri IV. VI. 443. Il préside à l'assemblée de l'Université, où l'obéissance à ce prince est déclarée légitime & nécessaire, & où on lui prête serment de fidélité. 446. Sa harangue contre les Jésuites, 451. Il est continué Recteur, *ibid.* Il plaide contre eux au parlement en Latin. 456. Son Rectorat est une époque remarquable & heureuse dans les fastes de l'Université. VII, 1. Il avoit d'abord exercé la Chirurgie, & ensuite il s'appliqua à la Médecine. 5.
- AMBOISE (Jean d')**, père des trois précédents, chirurgien du roi. VII, 5.
- AMÉDEE. Voyez FELIX V.**
- AMERBACH**, docteur imprimeur. IV, 334.
- AMI (Nicolas l')**, licencié en Théologie; député de l'Université de Paris, promoteur du concile de Bâle. IV, 57. Il combat pour les droits du concile contre le Panormitain. 106.
- AMI (Thomas l')** Recteur pendant le siège de Paris. VI, 420.
- AMIENS (Tribu d')** dans la Nation de Picardie. II, 299. Cardinal d'Amiens. *Voyez* GRANGE (Jean de la). Surprise de la ville d'Amiens par les Espagnols. Joie universelle, lorsque Henri IV eut repris cette ville. VII, 29, 30.
- Amortissement (droit d')**. L'Université se plaint d'une déclaration qui permettoit le rachat des rentes non dûement amorties. IV, 75. Elle évite & élude les recherches ordonnées par Louis XI pour le droit d'amortissement. 294. François I lui assure la jouissance de l'exemption de ce droit. V, 142.
- AMOUR (S.)**, petite ville du comté de Bourgogne. *Voyez* GUILLAUME de S. Amour.
- AMSI (Nicolas d')**, Jacobin, fait réparation à l'Université. II, 260, 261.
- AMNOT (Jacques)** fut dis-

DES MATIÈRES. 173

- sipte de Pierre Danès. V, 248.
- AMVOT**, professeur de Mathématiques dans la chaire de Ramus. VI, 412.
- ANACLET**. *Voyez* LÉON (Pierre de).
- ANAGNI**, ville où ont quelquefois résidé les papes. I, 441, 447. II, 206. Les cardinaux s'y retirent en quittant Urbain VI. III, 15.
- ANCELIRE** (Pierre d') transige avec l'Université sur la propriété d'une petite place qui étoit voisine ou faisoit partie du Pré aux Clercs. III, 125.
- ANCHER** (Etienne) par-
cheminier, est condamné à payer le droit de rectorisation, même par rapport au parohémin qu'il fourmissoit au parlement. V, 420. *Voyez* encore VI, 115.
- Ancienneté* dans l'ordre du tableau suivie pour règle par rapport à la nomination aux charges des Nations de la Faculté des Arts. IV, 189.
- ANDRÉ** des Arcs (S.). La nomination à la cure de S. André est cédée à l'Université par les moines de S. Germain. II, 360, 366.
- ANDRÉ** (Le maréchal de S.) VI, 102.
- ANDRÉEIN** (Fauste), Italien, enseigne à Paris les belles lettres avec une mauvaise réputation par rapport aux mœurs. IV, 439.
- ANDRONICUS** de Thessalonique donne des leçons de Grec à Paris. IV, 247.
- ANGE** (Jean), Franciscain, avance en prêchant à Tournai plusieurs propositions, qui sont censurées par la Faculté de Théologie de Paris. IV, 410, 411.
- ANGENNES** (Le seigneur d') apporte à l'Université une lettre du roi Henri II. VI, 38.
- ANGERS**. L'étude du Droit de Justinien s'introduit dans cette ville. I, 246. Dans la dispersion de l'Université de Paris, plusieurs maîtres se retirent à Angers. 349. Députés de l'Université d'Angers au concile de Paris en 1395. III, 140. en 1398. 167, 173. *Voyez* encore 208, 254, 262. L'Université de Paris se lie avec celle d'Angers pour défendre les privilèges académiques. IV, 242. Leçons de Droit civil à Angers. VI, 155, 256.
- ALGILBERT**, gendre de Charlemagne, appelé Homère. I, 38.
- ANGLETERRE** (Nation d'), depuis d'Allemagne. *Tableau de l'Université*. Elle dispute la

second rang entre les Nations à celle de Picardie. II, 82. Elle conteste encore avec la même Nation pour leurs limites respectives, 398. Elle n'adhère point à Clément VII. III, 26. Elle se réunit à son parti pour le besoin du moment. 49. Statut de cette Nation pour la réforme d'un abus qui s'y commettoit. 103. *Voyez encore* 268. Elle prend le nom de Nation d'Allemagne. IV, 73. *Voyez ALLEMAGNE.*

ANGOULESME. Projet d'érection d'une Université dans cette ville. Ce projet échoue, & plus de cent ans après il est renouvelé par les Jésuites, qui y échouent pareillement. V, 181 : *& note sur cette page.*

ANGOULESME (duchesse d'), mère de François I, régente du royaume en 1523. V, 89, 173 : & en 1525. 188. Elle consulte la Faculté de Théologie. 196. *Voyez encore* 205. 211. Sa mort. L'Université assiste à ses obsèques, 258.

ANJOU (Louis duc d'), frère du roi Charles V, envoyé en ambassade vers le pape Grégoire XI, pour le détourner d'aller à Rome. III, 4. *Voyez encore* 20. Régent du royaume pendant la

minorité de Charles VE 41. Il est d'intelligence avec Clément VII pour piller l'Eglise de France. *ibid* & 42. Il maltraite l'Université. 42, 43.

ANJOU (Marie d'), veuve de Charles VII. Sa mort. L'Université assiste à ses obsèques. IV, 291.

ANJOU (Marguerite d'), reine d'Angleterre, est haranguée à Paris par l'Université. IV, 338. Sa triste catastrophe. 339.

ANJOU (François duc d'), frère de Henri III. Sa mort. L'Université assiste à ses obsèques. V, 373.

Annates, droit exigé par la cour de Rome. III, 473, 489. Le concile de Bâle rend un décret pour les abolir. IV, 90. La Pragmatique sanction adopte ce décret. 101. Le concordat, en ne parlant point des annates, les fait revivre. V, 46.

ANNE de France, dame de Beaujeu, sœur de Charles VIII. IV, 417.

ANNE de Bretagne, épouse de Charles VIII. IV, 462. 464 : & ensuite de Louis XII. V, 18, 19, 36. Sa mort, & ses obsèques. 85.

Année (l') ne commençoit autrefois en France

DES MATIERES. 177

qu'à la fête de Pâques. I, 367. III, 104. Distribution de l'année scholastique. II, 305.

ANSELM E (S.) I, 102. 104.

ANSELM E illustre professeur à Laon, avoit auparavant enseigné à Paris. I, 75. Guillaume de Champeaux fut son disciple. *ibid.* & 112. Anselme est appelé la lumière de l'Eglise Latine. 112, 115. Abailard va prendre ses leçons, & se méprise injustement. 124, 125. Anselme défend à Abailard d'enseigner à Laon. 127. *Voyez encore* 133-136, 194, 203.

ANSELM E, professeur en Droit canonique à Paris, & ensuite évêque de Meaux. I, 245.

ANTOINE (S.), honoré par la Tribu de Sens dans la Nation de France, comme son patron. I, 299.

Apothicaires. Il leur est enjoint par un Statut de la Faculté de Médecine en 1301 de se renfermer dans les bornes de leurs fonctions. II, 52. L'ordonnance de Blois les assujettit à ne pouvoir être passés maîtres sans la présence d'un docteur en Médecine. VI, 335.

Appels au futur concile dans le démêlé entre

Boniface VIII, & Philippe le Bel. II, 195-204. L'Université adhère à l'appel interjeté au nom du roi, & est suivie de presque tous les corps du royaume. 202-204. Elle appelle au futur concile d'une décime imposée par le pape Calixte III. IV, 240. Le procureur général Jean Dauvet appelle au futur concile des att-interpétées par le pape Pie II aux maximes de l'Eglise & du royaume de France. 256. L'Université appelle au futur concile des lettres de Paul II pour l'abrogation de la Pragmatique. 321, 322. Actes d'appel de l'Université par rapport à une décime imposée par Innocent VIII. 455-457. La Faculté de Théologie déclare que les censures portées au préjudice de cet appel, sont nulles de plein droit, & qu'on ne doit pas les craindre. 459. *Voyez encore* V, 39.

Appels au pape futur. III, 161-164 au pape mieux informé, à J. C. au concile, & au pape futur. 272.

Appels à la Faculté des Arts, & à l'Université. II, 420, 443. IV, 157. V, 450-452. Playe faite aux droits de la Faculté des Arts en ce point. 452.

H V

T A B L E

- Appels** comme d'abus. Pasquier en date l'origine de la dispute sur la jurisdiction sous le règne de Philippe de Valois. II, 311.
- Appendix**, ou supplément des statuts de 1598. VII, 57.
- AQUASPARTA** (Matthieu d') cardinal sous Boniface VIII. II, 182, 189.
- AQUILEE**. Concile convoqué par Grégoire XII dans le patriarchat de cette ville. III, 307. Le cardinal d'Aquilée, l'un des commissaires nommés par le pape Jean XXIII, & ensuite par le concile de Constance, dans l'affaire de la censure de Jean Petit. III, 446, 450, 455.
- ARABE** (langue), ignorée en France au temps de Pierre le Vénérable. I, 240. Projet d'établir dans Paris des professeurs de cette langue. II, 152. Le concile de Vienne l'ordonne : mais le succès ne paroît pas y avoir répondu. 226, 227. Chaire royale d'Arabe fondée par Henri III. VI, 290.
- ARCHIAC** (Simon d'), archevêque de Vienne. II, 266.
- Archidiaque** de Paris (P) est établi par une bulle de Clément IV l'un des électeurs du proviseur de Sorbonne. I, 496. Archidiaque de Josas menacé par la Faculté des Arts de la privation des droits académiques. IV, 368, 369.
- Archidiaque** (P), surnom d'Arnaud seigneur de Châteauvilain. Voyez ce nom.
- Archives** de l'Université (les) sont transportées de sainte Geneviève au collège de Navarre. II, 402. Voyez encore VI, 63.
- ARCI** (Hugues d') évêque de Laon, l'un des fondateurs du collège des Trois Evêques. II, 408.
- Argent** (prix de P), & son rapport aux denrées nécessaires pour la subsistance. Au treizième siècle quinze livres Parisiens suffisoient pour la subsistance honnête d'un ecclésiastique. I, 381. Les bourses du collège de Navarre sont de quatre, six, & huit sols Parisiens par semaine, & le revenu total de la maison alloit à deux mille livres par an. II, 209. La dépense de la fête de S. Guillaume célébrée par la Nation de France, avec un déjeuner pour la suite du roi Charles VI, qui y assista, se monte à onze livres onze sols quatre deniers. III, 382. La tire des sieges, trois sols qua-

DES MATIÈRES. 179

tre deniers : la belle cire blanche, six sols. 383. Trois écus par an assignés pour gages au censeur de la Nation d'Allemagne en 1478. IV, 384. Honoraire d'un écu d'or pour l'avocat qui avoit plaidé une cause de l'Université en 1479. 389. Le sceau de la Faculté des Arts avec le coffre qui le contient, coûté en 1519 trente & une livres dix sols huit deniers. V, 84. Vingt exemplaires imprimés de la conférence de Luther & d'Eckius achetés trente-deux sols Paris. 138. Dix deniers de rétribution pour l'assistance aux vigiles, vingt deniers pour l'assistance à la messe en 1524. 179. Augmentation des monnoies, suivie de l'augmentation du prix des denrées, en 1539. 359. Le revenu dont jouissoient les religieux & abbé du monastère de S. Germain des Prés, estimé vingt-cinq à trente mille livres en 1548.

437.

ARGENTEUIL. Héloïse prend le voile dans le couvent des religieuses de ce lieu. I, 128. Les religieuses en sont chassées par l'abbé Suger, & des moines mis en leur place. 150.

ARGENTÆ' (Charles d'),

docteur de Sorbonne & évêque de Tulle, auteur d'une collection des jugemens qui regardent les nouvelles erreurs. V, 200. Observation de ce prélat sur les versions en langue vulgaire. *ibid.*

ARGOUGES (Jérôme d'), lieutenant civil en 1760. V, 168.

ARISTOTE, médiocrement connu en France dans les neuvième & dixième siècles, commencé au onzième siècle à régner dans les écoles. I, 89, 90. Voyez encore 204. Son autorité s'y établit pleinement au douzième siècle, & dès lors on l'appelloit le *Philosophe* par excellence. 222. On lisoit Aristote dans des traductions Latines. 240. Le statut de Robert de Courçon en 1215, interdisoit la lecture des livres d'Aristote touchant la Métaphysique & la Physique. 299. Ses livres dans leur langue originale avoient été apportés vers l'an 1167 de Constantinople à Paris. 308. Mauvais effet, & condamnation de ces livres, qui sont jetés au feu en 1210. *ibid.* & 313. La censure de Robert de Courçon fut moins rigoureuse. *ibid.* En 1232 Grégoire IX se contenta d'en suspendre l'usage jusqu'à ce qu'ils fussent

- corrigés. *ibid.* 355, 376.
 Erreurs qui naissent du trop grand dévouement à Aristote. II, 42, 43.
 Aristote interprété par Buridan. 357, méprisé par Nicolas d'Outricour, qui suivoit Epicure. 370.
 Il est suivi comme seul guide dans les écoles. III, 187, IV, 190, 192, 363, V, 266. Il est attaqué par Ramus. *Voyez* RAMUS. Les écrits d'Aristote sont donnés dans le statut de 1598, pour la règle & la matière de toutes les études philosophiques. VII, 66.
- ARLES** (le cardinal d') devient président du concile de Bâle. IV, 98. Son caractère. 103. Il fait déposer par le concile le pape Eugène IV. 104-112. Sa fermeté dans le tems de la peste. 109. Il fait élire pape Amédée, auparavant duc de Savoie. 110-112. Après la dissolution du concile de Bâle, il est envoyé comme légat dans la basse Allemagne par le pape Nicolas V. 153. Il revient à Arles, & meurt en odeur de sainteté. *ibid.* Il a été béatifié par le pape Clément VII. *ibid.*
- ARMAGNAC** (le comte d'), beau-père de Charles duc d'Orléans III. 352. Il est fait connétable de France par Charles VI. IV, 5. Il fait exiler 40 des plus zélés partisans du duc de Bourgogne dans l'Université. 7. Il refuse son consentement à un traité conclu avec le duc de Bourgogne. 11. La ville de Paris ayant été surprise par les Bourguignons, il est jetté dans une prison, & ensuite massacré. 13.
- ARMAGNACS**, nom donné aux partisans de la maison d'Orléans, à cause du connétable d'Armagnac, l'un de leurs principaux chefs. III, 352. IV, 1. *Voyez* ORLEANOIS.
- Armes** (le port d') défendu aux écoliers par ordonnance de l'official de Paris. I, 334. Par le pape Grégoire IX. 353. La licence de porter des armes dans la ville ne laisse pas de se perpétuer parmi les écoliers. 365. Nouvelle défense de la part du pape Innocent IV. 365, 366. *Voyez* encore V, 150. Le prévôt Hugues Aubriot défend de vendre ni prêter aux écoliers aucunes armes. II, 458. L'Université obtient de Louis XI que ses écoliers soient dispensés du service des armes. IV, 316. Maîtres en fait d'armes bannis de tout le quartier de l'Université. VI, 304. VII, 73.

DES MATIERES. 181

- ARNAUD** de Bresse, prédicateur de féditiions & d'erreurs, est chassé de Rome. I, 186. Il est condamné par le pape, en même tems qu'Abailard, dont il avoit été disciple. *ibid.* & 187.
- ARNAUD**, archidiacre de Poitiers, dénonciateur de Gilbert de la Porrée son évêque. I, 196.
- ARNAUD** de Villeneuve, medecin & théologien, enseigne des erreurs contre la Foi, est condamné par l'évêque & la Faculté de Théologie de Paris, est protégé par le pape Clément V. en considération de son savoir en Médecine. II, 234. Il périt par un naufrage, & son livre est de nouveau condamné en Espagne après la mort de Clément V. 235.
- ARNAUD**, chevalier, seigneur de Châteauvilain, petit tyran, est obligé par l'Université à réparer les torts qu'il avoit faits par ses brigandages. II, 442.
- ARNAUD** de Corbie, chancelier de France, répond durement à l'Université. III, 55, 122. Il tient des conférences par rapport à l'affaire du schisme. 137. Avis qu'il donne à ceux qui devoient opiner dans le concile de Paris en 1398. 166, 169, 170. Il notifie la détermination du roi dans une assemblée de prélats en 1403. 207. Il est destitué. 364.
- ARNAUD** (Antoine), avocat de l'Université contre les Jésuites. VI, 456, 462. 466, 470. L'Université lui témoigne sa reconnoissance par un décret solennel. 475.
- ARNOLD** Desmarêts, auteur d'un livre plein de folies & de superstitions magiques. IV, 308. Ce livre est soumis par le roi Louis XI à l'examen de l'Université, & censuré par elle. *ibid.*
- ARNOUL**, grand défenseur de la pluralité des bénéfices. I, 379.
- ARNOUL** (Claude), Recteur en 1562, fait soucrire dans l'Université les articles dressés touchant la Foi catholique en 1543 par la Faculté de Théologie. VI, 135. *cf. suiv.*
- ARRAS** (collège d'), II, 278. Congrès d'Arras. L'Université y envoie ses députés. IV, 73.
- ARRESTAC**, avocat du roi au grand conseil. V, 319.
- Arrêts* de 1575 & 1577 pour la réforme de divers abus dans l'Université. VI, 304-312. Ils ont été transcrits en grande partie dans l'ordonnance de Blois, & dans les statuts de 1598, 312. *Forq. cap.*

core 334.

ARROGER (Jacques),
syndic de l'Université.
VII, 50.

ARTAUT (Michel), bour-
sier du collège de Boissi,
est privé de sa bourse
par jugement de l'Uni-
versité. III, 220-222.

Artiens, ou *Artistes*, nom
attribué à ceux qui en-
seignoient ou étudioient
la Philosophie dans l'U-
niversité. I, 308, 374.

Arts (Faculté des). *Tableau*
de l'Un. Cette Faculté &
celle de Théologie ont
été de tout tems la base
de l'Université. I, 156.
Les maîtres & écoliers
de la Faculté des Arts
sont maltraités par le
chancelier de Notre-
Dame. 289. Règlement
pour les études es Arts
dans le statut de Robert
de Courçon. 297-299.
Statut dressé par les pro-
fesseurs es Arts, 368. Les
régens es Arts éliisoient
seuls le Recteur dès l'an
1249. 370. Le Recteur
prenoit un intérêt sin-
gulier aux régens & éco-
liers es Arts, 373. Dé-
cret de la Faculté des
Arts en 1259 touchant
l'examen de sainte Ge-
neviève. 484. Autre dé-
cret pour la conserva-
tion de la pureté de la
doctrine. II, 44, 45.
Lettre de la Faculté des
Arts au chapitre géné-
ral des Dominicains en

1274, pour demander le
corps de S. Thomas d'A-
quin. 64. Tribunal de la
Faculté des Arts. 71, 78.
Le nom de Faculté des
Arts n'est né que depuis
que les Facultés supé-
rieures ont commencé à
se former. 99. La do-
ctrine d'Ockam condam-
née par la Faculté des
Arts. 334. Décret de
cette Faculté touchant
sa discipline. 335. Con-
testation entre la Fa-
culté des Arts & celle
de Théologie, sur la con-
vocation des assemblées
générales de l'Universi-
té. 339. Transaction sur
ce différend à l'avantage
de la Faculté des Arts.
341. *Voyez encore* 372.
Sage règlement de la
Faculté des Arts par rap-
port aux matières théo-
logiques. 347. Elle sou-
tient la prééminence du
Recteur contre les atta-
ques de la Faculté de
Théologie. 387-393.
Elle demeure victorieu-
se. 402-404. Autre oc-
casion, où elle défend
l'honneur du rectorat.
430. Réglémens pour la
Faculté des Arts dans le
statut de réforme des
cardinaux de S. Marc &
de Montaigne en 1366.
449, 450. Les principa-
les écoles de la Faculté
des Arts étoient dans la
rue du Fouarre. Elle s'é-
tendit ensuite dans la

DES MATIERES. 153

rue Bruneau. 451, 452.
 Etat des études des Arts
 au quatorzième siècle.
 III, 187--190. La Fa-
 culté des Arts résiste à
 des entreprises qui ten-
 doient à la réduire à l'u-
 nité, prétendant être
 comptée pour quatre, à
 raison de ses quatre Na-
 tions. 394. Son avis
 l'emporte contre celui
 des trois Facultés supé-
 rieures. IV, 122. Une
 contestation touchant le
 rectorat est portée par
 appel de la Faculté des
 Arts à l'Université, 157.
 Commencement de ré-
 forme entamé par la Fa-
 culté des Arts, peu avant
 celle du cardinal d'E-
 ffonteville. 169. Arti-
 cles de règlement con-
 cernant la Faculté des
 Arts dans le statut d'E-
 ffonteville. 183--193.
 Détails touchant les dé-
 grés en cette Faculté.
 194--197. Insultée par le
 doyen de Théologie &
 par le chancelier de No-
 tre-Dame, elle les force
 à réparation. 206. Au-
 tre trait de fermeté de
 la Faculté des Arts, pour
 venger ses droits & ceux
 du Recteur blessés & vio-
 lés. 209. Elle soutient
 avec vigueur & avec suc-
 cès son droit exclusif par
 rapport à l'élection du
 Recteur. 209--215. Dé-
 cret de la Faculté des
 Arts contre les excès
 violents d'un nombre de

jeunes étudiants. 268.
 Règlement de discipline
 porté par cette Faculté.
 281. Appel d'une éle-
 ction faite dans la Na-
 tion de France à la Fa-
 culté des Arts. 345. Elle
 rend un décret rigoureux
 contre les excès de sa pé-
 culante jeunesse. 356.
 Régl. ment de discipli-
 ne. 365. Elle prend fait
 & cause pour un de ses
 régens mis en prison par
 sentence du juge de l'ar-
 chidiacre. 368. Acte de
 sévérité de la Faculté
 des Arts contre les ex-
 cès de ses écoliers. 381.
 Atteintes portées aux
 droits du rectorat & de
 la Faculté des Arts. 398.
 Décret de la Faculté des
 Arts touchant les régens
 & les principaux de ses
 collèges. 420--424. Au-
 tre décret contre la li-
 cence des fêtes scholasti-
 ques. 433--437. Atten-
 tions de la Faculté des
 Arts vis-à-vis des Facul-
 tés supérieures. 449, 454,
 465. V, 404. Questeur
 de la Faculté des Arts.
 IV, 463, V, 261. Té-
 moignage de la Faculté
 de Théologie en faveur
 des quatre voix de la Fa-
 culté des Arts. IV, 478.
 La Faculté des Arts en-
 traîne les autres Facul-
 tés dans le sentiment
 d'ordonner une cessation
 générale. V, 7. Régle-
 ment de discipline. 40.
 Secau de la Faculté des

Arts. 84, 133. Elle est priée par l'Université de choisir un Recteur qui soit homme de tête & de courage. 109. Forme de délibérer peu favorable au droit des quatre voix de la Faculté des Arts. 159. Cette Faculté contenoit quatre cens vocaux, pendant que celle de Décret n'en avoit que deux, & celle de Médecine treize. 160. Les droits de la Faculté des Arts sont lésés dans une fondation de l'archevêque de Lyon. 176. Syndic de la Faculté des Arts. 192, 250. Règlement de discipline. 216. Les droits de la Faculté des Arts objet de jalousie pour les Facultés supérieures. 218. Elle soutient & fait valoir ses droits. 247. Attaques mutuelles entre la Faculté des Arts & celle de Théologie. 243-250. Articles de réforme de la Faculté des Arts. 266-268. Conditions requises pour jouir du droit de suffrage dans cette Faculté. 304, 305. Greffier de la Faculté des Arts. V, 321, 338. Le degré de maîtres-ès-Arts négligé par la Faculté de Droit. 332. Les Facultés de Théologie & de Médecine reconnoissent que l'Université a été premièrement fondée dans la Fa-

culté des Arts. 335. Voyez encore 451. Le nombre de ses nominations aux bénéfices est illimité. 335. & plus haut 285, & VI, 78. Les lettres de maîtres-ès-Arts portent le nom des Recteur & Université, & celles du tems d'études le nom des Recteur & Faculté des Arts. V, 338. Articles de réforme proposés par Jacques de Govéa Recteur. 342. Voyez encore 370, 373-380. La Faculté des Arts s'est toujours attribué un droit propre & spécial sur le Pré aux Cleres. 413. Elle a l'exercice & la jouissance du droit de l'Université sur le parchemin. 421. VI, 243, 383. Elle défend par un décret qu'aucun docteur en une Faculté supérieure n'enseigne les beaux arts. V, 453. Greffier & syndic de la Faculté des Arts. 458, 459. La Faculté des Arts reconnue par la Faculté de Théologie pour la base & le fondement de l'Université. 470. Décret de la Faculté des Arts au sujet des examinateurs. VI, 14, 15. Mesures prises par la Faculté des Arts contre la brigue par rapport au rectorat. 255. Un seul député pour la Faculté des Arts. 278. Règlement de discipline, 281, 288. Décrets

DES MATIERES. 185

- de la Faculté des Arts contre les auditeurs des Jésuites. 291. Les maîtres des Arts mariés perdoient le droit d'enseigner. 330. La Faculté des Arts soutient ses droits & son indépendance vis-à-vis des Facultés supérieures. 368, 369. Décret de la Faculté des Arts contre ses suppôts mariés. 490. Chancelier de sainte Geneviève reçu dans l'assemblée de cette Faculté. VII, 3. Il n'est pas permis au Recteur de s'éloigner du sentiment de la Faculté des Arts. *Note sur la p. 36.* Syndic de la Faculté des Arts. 41. Elle casse une élection du Recteur, contraire aux règles. 47. Avis donné par l'avocat général Servin aux professeurs des Arts. 59. Articles de règlement concernant la Faculté des Arts dans la dernière réforme. 64-74. Droit de préférence accordé à ses régens septénaires par rapport aux bénéfices. 76. Inconvénient qui résulte pour la Faculté des Arts de l'adoucissement des anciennes loix par rapport au baccalauréat en Théologie. 81. Voyez Nations.
- Assemblées de l'Université.*
Affiduité aux assemblées prescrite par une bulle d'Innocent IV. I, 366. Nul ne doit y entrer qui ne soit du corps. II, 101, 247, 248.
- ASSI (Jean d'), chancelier de N. D. fait dans le chapitre le serment prescrit par la bulle de Grégoire IX, en présence du Recteur. II, 379.
- ASTI (Pierre d'), patriarche de C. P. a été regardé comme fondateur du collège de C. P. à Paris, en faveur d'étudiants du diocèse d'Asti en Piémont. II, 416.
- ASTRALABE, fils d'Ambailard & d'Heloïse. I, 193.
- Astrologie* regardée comme susceptible de vérité, en ce qui concerne les influences des astres sur les corps sublunaires. III, 192. Censure lumineuse de la Faculté de Théologie contre l'Astrologie judiciaire, qu'elle distingue soigneusement de l'Astronomie. IV, 470, 471. Médecin astrologue, attaqué & réprimé par la Faculté de Médecine & le parlement. V, 307 & *suiv.* Autre exemple semblable. 323-327.
- Astronomie*, cultivée à Paris dans les commencemens du quatorzième siècle. II, 224. Pierre d'Ailli étoit habile & n

- Astronomie. - III, 138.
Voyez encore IV, 471.
- ATHÈNES (nouvelle), nom donné par Alduin à l'école de Palais, ou à l'école de France en général. I, 27. *Voyez encore* 304.
- Attestations des professeurs en Théologie & en Droit, exigées par le Statut d'Estouteville. IV, 173, 177.
- Aubaine (droit d'). Jugement du parlement qui en déclare exemte la succession d'un libraire Allemand, comme suppôt de l'Université. IV, 369, 370. *Voyez encore* 467.
- UBERT, avocat pour le cardinal de Châtillon. V, 302.
- AUBOURG (Michel), Recteur de l'Université. VI, 217.
- UBRI (Christophle) est nommé à la cure de St. André des Arcs. VI, 371. L'un des plus fameux prédicateurs de la ligue. *ibid.* & 415. Il affermit Barrière dans son dessein parricide. 441. Il sort de Paris avec le légat. *ibid.* On lui nomme un successeur. VII, 4.
- AUBRIOT (Hugues), prévôt de Paris, ennemi décidé de l'Université. II, 457. Il ne lui prête serment qu'avec restriction, 458. Il défend de prêter ou vendre des armes aux écoliers. *ibid.* Plaintes de l'Université contre lui. Le roi lui enjoint de traiter amialement & avec honneur les maîtres & écoliers. 459, 460. *Voyez encore* 482, 489, 490. Il insulte l'Université en la maltraitant. III, 44. Il est accusé par elle devant l'évêque, & condamné pour crimes d'impiété, de rapines, de violences. 45. Il est tiré de la prison par les Maillotins, & se sauve en Bourgogne son pays natal. 46.
- AUBUSSON (Raoul, d'), chanoine d'Evreux, légue à l'Université un espace de terrain qu'il avoit acquis des moines de St. Germain des Prés. II, 133. Place d'Aubusson. 365, 366.
- Audito, terme qui s'employoit pour signifier l'examen ouvert aux bacheliers aspirans à la licence des Arts. IV, 193.
- Auditoire royal de l'Université de Paris, lieu particulièrement destiné aux leçons des professeurs royaux. VI, 383.
- Ave Maria (collège de l'). *Voyez* HUBANT.
- AVENTIN, peu exact dans ce qu'il raconte d'un prétendu exil de Buridan. II, 359.
- AYERROES. IV, 353.
- AUGUSTIN (S.) I, 29.

DES MATIÈRES. 187

- AUGUSTIN (S.)** apôtre de l'Angleterre, y fonda une école I, 33.
- AUGUSTINS (les)**, religieux mendiants. I, 464, 466, 501. III, 322. Violences commises par des huissiers dans la maison des Augustins. Amende honorable des coupables. Monument de cette réparation. IV, 118, 119. *Voyez encore* V, 134.
- AVIGNON**. Translation du S. Siège en cette ville. II, 215. Le domaine en est acquis au S. Siège par le pape Clément VI. 354.
- AVIS (Jean)**. *Voyez* LOISEL.
- AVIT (S.)** évêque de Vienne. I, 17.
- Audique**, dernière cérémonie, dans laquelle se donne le bonnet de docteur en Théologie. III, 304.
- Aumônier (grand)**, supérieur & proviseur du collège de Maître Gervais. II, 481.
- Avocats** de l'Université, quatre au parlement, deux au châtelet. IV, 447.
- AVRANCHES** (l'évêque d') est réclamé par l'Université en qualité de bachelier en Théologie. IV, 75.
- AUSONE**, né à Bordeaux, fut dans le quatrième siècle la gloire de la Poésie Latine. I, 75.
- AUSONE** (Guillaume d') évêque de Cambrai, l'un des fondateurs du collège des trois Evêques. I, 408.
- Authentique*. *Voyez* *Habit*.
- AUTUN** (collège d'), fondé en 1337. II, 329. *Voyez encore* V, 482.
- AUVERGNE** (Guillaume d'), évêque de Paris, peu favorable à l'Université. I, 339, 340, 342. Il condamne la pluralité des bénéfices. 379, 380. Trait de son désintéressement. *ibid.*
- AUXERRE** (Guillaume d'), l'un des députés de l'Université en cour de Rome dans la grande affaire de l'an 1229. I, 345, 347. L'Université célébroit pour lui un anniversaire aux Maturins. VI, 288.
- AYOUL (S.)**, patron d'un monastère à Provins. I, 143.
- AZINCOURT** (bataille d') en 1415. IV, 4.
- AZON** (Jean) Jacobin, prend parti avec fureur contre l'Université pour le pape d'Avignon Benoît XIII. III, 158. Il est récompensé par ce pontife. 161.

B

B A B E'E (Aigulfe), choisi par trois Nations & la Faculté de Théologie, pour procureur de l'Université en la cour des aides. V, 123-125.

Bacheliers en Théologie, en Droit, & en Médecine, compris actuellement dans les Nations de la Faculté des Arts. I, 469. Anciennement le bachelier pour obtenir la licence devoit faire un ou plusieurs cours de leçons publiques sous la direction d'un docteur. I, 135. V, 149. Les leçons des bacheliers n'étoient point interrompues même durant les vacances : & pourquoi. I, 354, 355. Loix prescrites pour les leçons des bacheliers des Arts. II, 70. Droit payé par eux. II, 303. Ce que c'étoit que bachelier *formé*. IV, 37. Le fardeau de l'enseignement public rouloit sur les bacheliers. 176. Ils devoient faire aussi des sermons. *ibid.* Leçons des bacheliers en Droit. 177. V, 150. Les bacheliers formés en Théologie, éligibles pour le réctorat. 184. Le titre de bachelier étoit commun

dans l'origine aux arts libéraux & mécaniques.

400. Fixation de l'âge requis pour la première démarche qui conduit au degré de bachelier en Théologie. VI, 396. VII, 81. Inconvéniens de l'adoucissement de l'ancienne loi à cet égard. VII, 81. *Voyez encore* V, 184, 185.

B A C O N (Roger), écrivain Anglois, se plaint de ce qu'à Paris on ne s'appliquoit pas autant qu'on l'auroit dû à l'étude du texte sacré. II, 42.

B A I F (Jean Antoine) entreprend d'établir une académie de Poésie & de musique Françoises. VI, 242-244. Obstacles qu'il éprouve de la part de l'Université à cet établissement. 244, 245.

B A I L E s'est plu à recueillir les traits les plus enflammés des lettres d'Héloïse. I, 154. Il convient qu'Abailard s'est écarté de l'orthodoxie. 182. Il copie, sans examen, ce qu'a dit Aventin d'un prétendu exil de Buridan. II, 359. Ses raisonnemens à perte de vue sur une date fautive. V, *not. sur la p.* 206. Procès qu'il fait mal à propos à Etienne Pasquier. VI, *not. sur la p.* 188. Il censure avec raison la

DES MATIERES. 189

- docteur Launoi. 416.
 Reproche mal fondé qu'il fait aux Catholiques au sujet de Victor Cayet. VII, 13.
- BAILLET** président du parlement. V, 104.
- BAILLI**, commissaire au châtelet, mis en prison pour un coup de fusil parti de sa maison, qui avoit tué un écolier sur le Pré aux Clercs. VI, 31.
- BALBO** (Jerôme), Italien, est admis par l'Université à faire dans Paris des leçons de belles lettres. IV, 439. Sa conduite peu chaste & son mauvais caractère. *ibid.*
- BASLE** (concile de); convoqué par Martin V & par Eugène IV en 1431. IV, 49, 50. L'Université de Paris y envoie ses députés. 50-53. Ces députés se rendent des premiers à Bâle, & y attirent par leurs sollicitations un grand nombre de ceux qui devoient former le concile. 54, 55. Le pape Eugène entreprend de le transférer à Boulogne. 56. Première session du concile. 57. Ordre qui s'y observe dans les délibérations. *ibid.* & 58. Dans la dissension entre le pape & le concile, l'Université prend parti pour le concile. 59. Mort de l'évêque chargé de publier la bulle d'Eugène IV contre le concile. 60. Suite des opérations du concile, auxquelles l'Université prit une très grande part. 60-62. Elle résiste aux sollicitations d'Eugène. 63. Réunion des Bohémiens, ouvrage du concile. 64-66. Procession de l'Université pour implorer la protection de Dieu en faveur du concile. 67. Le pape se réconcilie avec le concile, & en confirme les décrets. 69. Réglemens de réforme pendant ce calme. 70, 80 & *suiv.* L'Université de Paris réclame le concile de Bâle contre l'érection de celle de Caen. 78. Rupture entre le pape & le concile. 95. Le cardinal d'Arles devient président du concile. 98. Le concile envoie ses légats à l'assemblée de l'Eglise Gallicane, convoquée par Charles VII à Bourges. 99. Pragmatique Sanction, tirée des décrets du concile de Bâle. 100-102. Déposition du pape Eugène par le concile. 102-108. Zèle des Théologiens de Paris, Thomas de Courcelle & Nicolas l'Ami, pour cette opération. 105, 106. Peste &

- Bâle. 108. Election de Félix V. 110-112. Charles VII demeure constamment attaché au concile de Bâle, sans pour-
 tant reconnoître Félix. 112-115. L'Université fit un grand rôle dans toute cette affaire. 115, 116. Le concile de Bâle ne fait plus que languir. 116. Abdication de Félix V. Le concile se sépare. 150-153. La manière dont finit le concile de Bâle, en établit la légitimité. 153. Témoignage du cardinal de Lorraine, touchant l'attachement de l'Eglise de France à ce concile. VI, 150-152.
- BALUË** (Jean) évêque d'Evreux, supérieur du collège de Navarre. IV, 301. Cardinal, & légat du pape Paul II, il pour-
 suit l'abolition de la Pragmatique. 318 & suiv.
- Bannerets**, chefs des quartiers de la ville de Rome. III, 3, 5.
- BAR** (Geoffroi de) cardinal, écrit au chapitre de Paris touchant le procès entre le chancelier & l'Université. II, 109.
- BAR** (le cardinal de), cousin germain du roi Charles VI, vient à l'assemblée de l'Université, pour demander le Recteur la grace de ceux qui l'avoient insulté. III, 387, 388.
- Barbares**. Effets de l'invasion des Nations barbares dans les Gaules par rapport aux lettres. I, 15, 16.
- BARBASAN**, l'un de ceux qui tuèrent le duc Jean de Bourgogne. IV, 20.
- BARBE** (collège de 3^{es}). Buchanan y régentoit en 1529. V, 234. Deux principaux célèbres de ce collège, tous deux nommés Jacques de Govéa, oncle & neveu. 340, 341. 3. Ignace de Loyola y a fait une partie de ses études. 341. & VI, 2. Procès au sujet du Lendit entre le principal & les régens de ce collège. V, 348. Il avoit été fondé en 1490. 349. Quatre bourses fondées dans ce collège par Robert du Guast en 1556. 359. Voyez encore VI, 10.
- Barbe**. Défenses aux maîtres & aux écoliers de laisser croître leur barbe. V, 267, 342. VI, 399.
- BARBET** (Pierre), archevêque de Reims, dans un concile de sa province, réitère les plaintes contre les privilèges des Mendians. II, 106. Il sacre Philippe le Bel. 113. Il écrit au pape

DES MATIERES. 191

- Boniface VIII.**, pour le prier de traiter avec douceur les affaires qui concernoient l'Eglise avec le roi. 273.
- BARBIER (Jean)**, doyen de la Faculté de Droit, s'explique sur une parole peu respectueuse qui lui étoit échappée par rapport au Recteur. II, 444.
- BARBIER (Claude)**, prêtre, bourcier du collège d'Autun, occasionne un procès à l'Université par rapport à la vente du petit Pré aux Clercs. V, 362, 363.
- Barbiers-chirurgiens**, société longtems distinguée de celle des chirurgiens uniquement voués à la pratique de leur art. V, 42. Ils practiquoient anciennement la petite chirurgie. 56. Ils se ménagent la faveur & les enseignemens des médecins, & deviennent habiles. 56-58. La Faculté de Médecine les adopte pour disciples, & leur promet sa protection, par acte passé en 1506. 59-61. *Voyez encore* 64, 66, 411. *Nouvel acte passé en* 1577. VI, 326.
- BARBIN (Jean)** avocat du roi en 1461. IV, 267.
- Bardes**, anciens poètes Gaulois. I, 14.
- BARNI (Pierre)**, Jésuite, produit un écrit pour la défense de la société contre l'Université en 1594. VI, 460. *Observations tirées de cet écrit.* 460-469.
- BARRAUT (Guillaume)**, prieur de S. Denys, orateur de l'Université. III, 121.
- BARRE (Jean de la)**, bailli conservateur des privilèges royaux de l'Université. V, 167.
- Barreau**, des pairs. VI, 192.
- Barricades (journée des)** en 1588. VI, 392.
- Barrière** de la rue du Foudroir. *Voyez* FOUARRE.
- BARRIERE (Pierre)** entreprend d'assassiner Henri IV. VI, 440, 468.
- BARTHELEMI, Cordelier**, prêche contre les droits des curés, est attaqué par l'Université, & se tire d'embarras par une explication vague. IV, 165, 166.
- BARTHELEMI (journée de la S.)**. VI, 264.
- BASIN (Guillaume)**, doyen de la Faculté de Médecine, en fait construire les écoles. IV, 356.
- BASTILLE (château de la)**, construit par Hugues Aubriot. II, 457. La faction des Cabochiens s'en empare. III, 362, 363. *Voyez encore* IV, 81.
- BATIS (Pierre de)**, principal du collège de Tournai, mené en chartre privée, & délivré plus

- les plaintes de l'Université. IV, 341.
- BAUDINOT** (Noël) religieux Bénédictin, poursuivi par les magistrats du parlement pour des thèses contraires au respect dû à la majesté royale. VI, 342.
- BAUDOUIN**, empereur Latin de Constantinople. I, 487.
- BAUDOUIN**, grand maître en jurisprudence, a enseigné à Bourges. IV, 293. Il est soupçonné à Paris d'enseigner l'hérésie. VI, 135.
- BAUDRI** de Bourgueil, auteur d'une vie de Robert d'Arbrisselles. I, 50.
- BAVENT** (Adrien), bachelier en Théologie, obtient la nomination à une chapelle dépendante de l'Université. VII, 30.
- BAUFET** (Guillaume), évêque de Paris, approuve & confirme la fondation du collège d'Har-cour. II, 166.
- BAYEUX** (collège de), fondé en 1309. II, 222. Il admet des boursiers en toutes les Facultés. 223. Il appartient à la Nation de France. IV, 125. Violences, qui y sont exercées. VI, 42. Collège de Notre-Dame de Bayeux. *Voyez* G E R V A I S (maître).
- BEAULIEU** (Simon de), archevêque de Bourges. II, 102.
- BEAUMONT** (Louis de), évêque de Paris. IV, 425.
- BEAUMONT** ou **BOMONT** (Jean de), Recteur de l'Université. V, 367. Médecin, il est un des juges choisis par Ramus. 391.
- BEAUNE** (Renaud de), archevêque de Bourges, donne l'absolution à Henri IV. VI, 439. Il assiste de la part de ce prince à l'assemblée de l'Université, où le serment de fidélité fut prêté au roi. 445. Il est un des commissaires du roi pour la réforme de l'Université. VII, 53.
- BEAUVAIS** (l'évêque de) est établi, avec les évêques de Meaux & de Senlis, conservateur des privilèges apostoliques de l'Université. II, 219. III, 50.
- BEAUVAIS** (collège de) *Voyez* D O R M A N S - B E A U V A I S.
- BEC** (abbaye du), école célèbre, ouverte par Lanfranc. I, 73, 111.
- BECOUD** (Pierre), fondateur du collège de Boncour. II, 408.
- BEDA** (Noël), docteur en Théologie. V, 139, 146. Syndic de sa Faculté, il se plaint à l'Université d'avoir été joué dans une comédie représentée au collège du Plessis.

DES MATIERES. 193

Pleffis. 147. Il est député vers le roi par l'Université. 166. Il dresse la réponse de la Faculté de Théologie à une consultation de la duchesse d'Angoulême, mère de François I. 196. Il propose à l'Université de condamner les colloques d'Erasme. 209. Livre composé par Bédac contre le Fèvre & contre Erasme. 210. Erasme lui écrit. 213. Il harangue le légat Salviati, au nom de l'Université. 222. Il est de nouveau joué sur le théâtre d'un collège. 258. Il étoit exilé en 1533. 268. Sa conduite variable dans les délibérations de sa Faculté, sur l'affaire du divorce de Henri VII I. 270, 271. Il fait condamner par sa Faculté le *Miroir de l'âme pécheresse*, ouvrage de Marguerite de Valois, sœur de François I. 271, 272. Il fait mettre cette condamnation sous le nom de l'Université. 273. Exilé pour ce sujet, il revient à Paris en 1534, & attaque les professeurs joyaux. 277-281. Il est condamné en 1535 à faire amende honorable, & exilé au mont St. Michel, où il mourut en 1536. 281.

BEDE (le vénérable). I, 87, 142.

Bedeaux, associés aux pri-

Tome VII.

vilèges des maîtres & écoliers par une bulle d'Innocent IV du 13 Mai 1245. I, 364. Ils sont nommés pour la première fois dans un acte du mois de Février de la même année. 366. Bedeaux des différentes Facultés. 375. Les bedeaux de l'Université maltraités par les Dominicains. 405. Ils ne sont point nommés par le Recteur. II, 24. Chaque Nation dans les tems anciens n'avoit qu'un seul bedeau. 63. Négligence des bedeaux punie. 223. En l'année 1312 il étoit de seconds bedeaux. 238. *Voyez encore* 307. Pour la cérémonie du Lendit, le Recteur donnoit des bonnets rouges aux bedeaux. IV, 375. Tous les bedeaux obligés de prêter serment au Recteur. 404. Ils sont exemts de l'obligation de faire le guet dans la ville. 417. Précautions à prendre contre l'insolence & l'avidité des bedeaux. V, 31. Procès de la Faculté de Droit contre son bedeau. 152. Il est enjoint au bedeau de chaque Nation de tenir un registre des noms des maîtres, & de la date de leur installation. 216. Procès entre le premier bedeau de la Nation de France & le gref-

- fier de l'Université. 336.
 Prétention du second
 bedeau de la Faculté de
 Théologie contre les bé-
 deaux des Mendians. VI,
 80. Il est défendu aux
 bedeaux de faire porter
 leurs masses par des sub-
 stituts. VII, 48.
- BEDFORD** (le duc de), ré-
 gent de France pour le
 roi d'Angleterre Henri
 VI son neveu, se concer-
 te avec le pape Martin V
 pour la nomination aux
 bénéfices. IV, 31. Il est
 l'auteur de l'érection de
 l'Université de Casa. 76.
- BEGUIN** (Jean), suppôt
 de l'Université de Pa-
 ris, fait la première le-
 çon dans celle de Bour-
 ges. IV, 306.
- BEGUIN**, grand maître
 du collège du cardinal
 le Moine, fait connoi-
 sance avec Etienne Pas-
 quier, & le propose en-
 suite pour avocat à l'U-
 niversité. VI, 182.
- Béguines**, secte méprisée.
 I, 445.
- Béjaune**, droit de bienve-
 nue, que doivent payer
 ceux qui commencent à
 régenter. II, 327. Les
 écoliers faisoient payer
 ce droit à leurs cama-
 rades nouvellement ar-
 rivés. Abus qui se com-
 mettoient à cette occa-
 sion. L'Université abo-
 lit le *Béjaune*. 345.
- BELLETH** (Jean) docteur en
 Théologie sur la fin du
 douzième siècle ; *peut-
 être* comme S. Bernard
 sur la fête de la Concep-
 tion de la sainte Vierge.
 III, 60.
- BELIN** (Jean), régent
 des Arts, député par l'U-
 niversité au pape pour
 obtenir la condamnation
 de l'*Evangile éternel*. I,
 439.
- BELLAY** (Jean du), car-
 dinal, évêque de Paris,
 érige en Eglise collé-
 giale le collège de S.
 Nicolas du Louvre. I,
 490. V, 369. Il fut l'un
 des promoteurs de l'é-
 tablissement des profes-
 seurs royaux. V, 242.
 Il réunit à l'évêché l'ab-
 baye de S. Maur des
 Fossés. 261, 262. Il est
 employé par le roi avec
 son frère dans l'affaire
 du divorce de Henri
 VIII. 270. Il entre dans
 le projet de faire venir
 Mélancthon en France,
 pour conférer avec les
 théologiens de Paris.
 298. Il étoit en 1536
 lieutenant général du
 roi dans Paris & dans
 l'Île de France. 312. Il
 se montre favorable
 à l'Université. *ibid.* &
 316. *Voyez encore* 363 &
 409.
- BELLAY** (Eustache du),
 évêque de Paris, donne
 son avis contre l'admis-
 sion des Jésuites. VI, 6.
- BELLARMIN** a soutenu
 touchant le pouvoir du

DES MATIERES. 195

pape sur le temporel des rois une doctrine qui a été condamnée par arrêt du parlement. VI. 467, 468.

BELLIEVRE (Pom-pone de), chancelier de France, est complimenté par l'Université. VII, 50.

BELOT (Etienne), fondateur du collège des Bons Enfans S. Honoré. I, 489.

BENE. Voyez **AMAURI.**
BENEDICTINS. Bulle de Benoît XII pour les réformer. II, 324.

Bénéfices ecclésiastiques. Ils ont toujours été regardés comme les récompenses du savoir. I, 265. Ainsi pensoit Charlemagne. *ibid.* Le pape Alexandre III charge son légat de lui faire connoître les savans qui pouvoient mériter les dignités ecclésiastiques. 266. Les professeurs des Arts sont reconnus pour avoir droit d'y aspirer. *ibid.* Telle est l'origine des grades. *ibid.* Question de la pluralité des bénéfices agitée & décidée. 378-381. Saint Louis improuvoit la pluralité. II, 39. Boniface VIII plaça dans l'Eglise de Paris plusieurs maîtres en Théologie. 191. C'est aux papes que l'Université est redevable des droits qu'elle a ac-

quis pour ses suppôts sur une partie des bénéfices. 192. Durand évêque de Mende propose d'affecter une partie des bénéfices à ceux qui cultivent les études dans les Universités. 230. Jean XXII recommande par une bulle à tous les collateurs les maîtres de Paris par rapport aux bénéfices. 245, 258. Usage des rôlles. 246. Voyez **Rôlles.** La disposition des bénéfices de France rendue aux prélats durant le grand schisme. III, 177. Destination de mille bénéfices aux suppôts de l'Université de Paris. 178. L'Université maltraitée par les pteélats dans la distribution des bénéfices, cesse ses leçons, & obtient justice par cette voie. 193. Ordre alternatif établi entre les suppôts de l'Université, & les sujets recommandés par le roi & les princes. 195, 196. Arrangemens concernant la nomination aux bénéfices durant la neutralité, & touchant les droits qu'y doivent avoir les Universités. 251-256. Préférence accordée aux gradués de Paris sur ceux des autres Universités. 294, 295. L'Université se propose d'empêcher que la collation

des bénéfices ne dépend de la volonté des Ordinaires. 338. Point de loi fixe touchant cette matiere jusqu'à la Pragmatique sanction. *ibid.* Citation de pieces concernant cette matiere. *Note sur la p.* 339. Résistance de l'Université à l'exécution d'une ordonnance de Charles VI, qui abolissoit les expectatives. Elle réussit à sauver celles de ses gradués. 476 - 488. L'Université souhaitoit que la disposition des bénéfices dépendit des papes. IV, 33. Le concile de Bâle assigne de trois bénéfices l'un aux supphs des Universités, & ordonne que les curés des villes murées soient au moins maîtres es Arts. 93. *Voyez encore* V, 471. Il n'a pas donné aux Universités un droit nouveau, mais a confirmé celui dont elles jouissoient, & en a réglé l'usage. IV, 94. Cet article de règlement est adopté par la Pragmatique. 191. Arrangement des quatre mois proposé dans un mémoire de l'Université. 149. Le pape Nicolas V, favorable à l'Université en la matiere des bénéfices. 155. Députation de l'Université au roi Louis XI, pour

l'exercice de ses droits sur les bénéfices. 311. Offre du pape peu satisfaisante. 320. Proposition faire de la part de Louis XI d'affecter deux mois aux gradués, avec une préférence pour les gradués de Paris sur ceux des autres Universités dans le cas d'égalité, 323. Bulle de Sixte IV, qui partage les nominations aux bénéfices entre le pape & les évêques, sans faire aucune mention des gradués. 351. L'Université veut se pourvoir contre cette bulle, & refuse même d'acquiescer au plan des deux mois. 352, 353. Mémoire présenté par le parlement au roi en faveur des gradués. 429 - 431. L'Université de Paris ne veut point agir pour elle seule, mais pour toutes les Universités du royaume. 430. Elle députe au pape pour le même objet en 1491. 453. Elle se plaignoit des prélats de France à cet égard. 454. Le concordat seul lui a assuré la libre jouissance de ses droits. *ibid.* Assemblée des prélats, où il devoit être question du libre exercice du droit des gradués. 469. Plaintes de l'Université contre les évê-

DES MATIÈRES. 197

ques. VI, 251. Voyez *Grades*, *Pragmatique*, *Concordats*.

Bénéfices dépendans de la collation de l'Université. Les moines de saint Germain sont condamnés à fonder deux chapellenies, dont l'Université aura la présentation. II, 93-96. Le cardinal Cholet s'engage à en fonder une sous la même condition: 122-125. Chapelles du châtelet. 145. IV, 31. Chapelles du trésor. II, 147. Chapelle dans l'Eglise de S. André des Arcs. 220. Contestations dans l'Université au sujet de la nomination aux chapelles dont elle avoit la présentation ou collation. 293-297. D'abord l'Université en corps y nommoit. 295, 296. Nomination en 1325 par le Recteur, les quatre Procureurs, & un député de chacune des trois Facultés supérieures. 297. Buridan est le premier nommé à la chapelle de S. André des Arcs. 357. Acquisition du droit de patronage sur les cures de S. André & de S. Côme. 366-368. L'Université nomme pour la première fois à la cure de S. Côme. 415. L'évêque du Mans lui offre quatre bénéfices,

qu'elle puisse distribuer entre ses suppos. 422. Droit de nomination à la cure de S. Germain le Vieux, acquis par l'Université. 460, 461. Chapelles de Savoisi. III, 226-229. IV, 460. Difficultés entre les compagnies qui composent l'Université, touchant la nomination aux bénéfices qui dépendent d'elle. III, 393. Tour alternatif établi en 1438 entre les Facultés supérieures & les Nations. IV, 25-27. Double tour, suivant la différente qualité des bénéfices, observé depuis l'an 1728. 27. Chapelle de Robert Coeffe. 30. Contestation pour une nomination. 390. Réglemens de l'Université, touchant les bénéfices dépendans de sa nomination. V, 73, 74, 75. Autre contestation pour une nomination. VI, 57-59. Nominations. 276, 277, 282, 380. L'Université jouit du droit de patronage laïc ou mixte. V, 352. VI, 380. Nomination. VII, 30. Voyez *Synode*.

BENOÎT XI, successeur de Boniface VIII, révoque plusieurs bulles de son prédécesseur. II, 206. Dominicain de profession, il favorise à l'excès les Mendians. 231.

BENOÎT XII, pape tiré de l'ordre de Cîteaux. II, 322. Il notifie son exaltation à l'Université de Paris, dont il étoit membre comme docteur en Théologie. 323. Bulle de ce pape touchant les études des religieux. 324, 378. Il meurt en 1342, laissant après lui la réputation d'un vertueux & saint pontife. 349.

BENOÎT XIII. *Voyez* LUNE (Pierre de). Son éléction au pontificat. III, 131. Son caractère. *ibid.* L'Université de Paris lui écrit. 133. Réponse de ce pontife. 135. Sa mauvaise foi. 141. Ambassade du roi, du clergé, & de l'Université, pour l'engager à adopter la voie de la cession. 142. Il résiste, contre le vœu de ses cardinaux. 148. Indignation de Benoît contre l'Université, qui appelle au pape futur. 160-164. Pour le forcer à abdiquer, on se détermine à employer la soustraction d'obédience. 164. *Or suiv* Benoît abandonné de ses cardinaux, assiégé dans son palais d'Avignon, refuse opiniâtement d'abdiquer. 179. Il avoit un parti en France. 198. Il se sauve de sa prison. 201. Ses affaires pren-

nent une meilleure face. 202. La restitution d'obédience lui est accordée. 204. Sa mauvaise foi. 210. Ambassades du roi & de l'Université au pape. 211. Benoît donne satisfaction au roi, qui lui rend pleine & entière obédience. 215. Sa mauvaise foi par rapport à la cession. 230. Il cherche à tromper. Il impose sur le clergé une décime, dont l'Université se fait exempter par lui. 236. L'Université demande & poursuit le renouvellement de la soustraction d'obédience. 238. Contrariété entre la conduite de Benoît, & le langage qu'il tenoit avant son exaltation. 244, 245. Ses injustices. 245. Ses promesses illusoires. 258. Collusion entre lui & son concurrent. 266, 267, 278. Bulles de Benoît contre la soustraction apportées à Paris. 272. La bulle de rigueur est lacérée. 278, 279. Benoît, pour éviter d'être arrêté, s'enfuit à Perpignan. 280, 281. Ses cardinaux, réunis avec les cardinaux de Rome, convoquent un concile à Pise. 282. Les porteurs de la bulle de Benoît, échauffés à Paris. 285. Il convoque un concile à Per-

DES MATIERES. 199

- Perpignan. 307. Il est déposé par le concile de Pise. 308. Il ne laisse pas de retenir le titre & les honneurs du pontificat. 318. Il est déposé de nouveau par le concile de Constance. 428. Il s'opiniâtre à garder jusqu'à sa mort l'ombre du pontificat. 429.
- BENOÎT** (Jean), docteur en Théologie, accompagne à Rome le cardinal de Lorraine, & y entre en conférence avec les compagnons de saint Ignace. VI, 11. Faisant fonction de doyen de sa Faculté, il opine vigoureusement contre les Jésuites. 169.
- BENOÎT** (René), docteur en Théologie, donne une version Française de la Bible, qui est censurée par sa Faculté. Détails sur ce qui concerne ce docteur. VI, 207 - 213. *Voyez encore* 294, 431. VII, 38.
- BERENGER**, père de l'hérésie des Sacramentaires, ne doit point être mis au nombre des maîtres de Paris. I, 44, 72. L'orgueil philosophique influa dans ses égaremens. 95, 103.
- BERENGER** de Poitiers, disciple & défenseur d'Abailard. I, 182, 189.
- BERENGER-MARCHAND**, docteur en Théologie, harangue le cardinal légat Julien de la Rovere au nom de l'Université. IV, 390. Il étoit favorable à la secte des Nominaux. 392, 393. Il réside assez longtemps en cour, comme agent de l'Université. 416. Il protège une mauvaise cause dans sa Faculté. 426.
- BERNARD** de Chartres, illustre grammairien. Sa manière d'enseigner. I, 80 - 84. Il regardoit l'humilité & la pauvreté comme deux clefs de la science. 84. *Voyez encore* 159, 194.
- BERNARD** (S.) devient adversaire d'Abailard. I, 147. Il le taxe de parler comme Arius, Pélagé, & Nestorius. 181. Son zèle ne fut point dépourvu de modération. 183. Il accuse Abailard devant le concile de Sens. 185. Il écrit contre lui en cour de Rome. 186. Pierre le Vénérable réconcilie Abailard avec S. Bernard. 188. Il attaque Gilbert de la Porrée, qui est obligé de se rétracter. 196-200. Il écrit à Gilquin abbé de S. Victor, pour l'engager à aider Pierre Lombard à subsister durant ses études.

- des. 201. Sentiment de S. Bernard sur la conception de la sainte Vierge. III, 59, 60.
- BERNARD**, coadjuteur de Pierre le Mangeur dans les fonctions de l'enseignement. I, 266.
- BERNARD**, habile maître en Philosophie & en Astronomie à Paris au quatorzième siècle. III, 188.
- BERNARD** (Guillaume) fait des menées pour se faire élire Recteur, & manque son coup. V, 411.
- BERNARDINS** (collège des), fondé en 1246 par Etienne Lexington abbé de Clairvaux. I, 490. Ce collège en 1320 devient commun à tout l'ordre de Cîteaux. 492. Les religieux de ce collège jouissent de prérogatives distinguées dans la licence de Théologie. *ibid.* L'Université y a souvent tenu ses assemblées, *ibid.* II, 76, 243, 401, & ailleurs. Bulles de réglemen don nées par Benoît XII, pour l'ordre de Cîteaux, dont il étoit. II, 324. L'église des Bernardins à Paris a été commencée par ce pape, & continuée par son neveu. 325. Par le statut d'Estouteville le collège des Bernardins doit toujours avoir un bachelier qui fasse des leçons sur l'Ecriture sainte. IV, 175. Projet d'enterrer les morts dans le jardin des Bernardins. L'Université s'y oppose. V, 34, 35.
- BRONNE** (Gabriel de), bachelier en Médecine, Recteur de l'Université. VI, 250.
- BERQUIN** (Louis de), gentilhomme Artésien, ecclésiastique & docteur en Théologie, répand le Luthéranisme à Paris. V, 170. Il est poursuivi à ce sujet, & se tire de péril par le crédit des amis qu'il avoit encourus. 171, 172. Il renouvelle ses démarches d'un faux zèle, & est condamné au feu, 195, 205, 206. Il avoit été lié avec Erasme. 170, 207.
- BERRI** (Jean duc de), oncle de Charles VI, écrit à l'Université, pour l'engager à envoyer des députés au concile de Lille en Flandre. III, 65. Il reprend l'autorité à l'occasion de la maladie du roi son neveu, 107. Il étoit fort prévenu en faveur de Clément VII. 109, 111, 121. Il se range néanmoins à l'avis de la cession, 138. Il est envoyé par le roi à Avignon pour traiter avec Benoît XIII. 142. Il

DES MATIÈRES. 201

- représente le roi au concile de Paris en 1398. 166. Il appuie la soustraction d'obédience. 199, 202, 206. Il se met à la tête du parti contraire au duc Jean de Bourgogne. 342. Il conclut avec lui un traité dans son château de Vincestre. 351.
- BERRI** (Charles duc de), frère de Louis XI. IV, 265, 304-306. Sa mort. 352.
- BERTHOLD** ou **BERTAUT** de S. Denys, chancelier de N. D. fatigue l'Université par ses prétentions exorbitantes. II, 127.
- BERTIN** (l'abbé de S.) est un des supérieurs & proviseurs du collège de Boncour. II, 409.
- BERTRAND GOT**, archevêque de Bordeaux, devient pape par la protection & l'appui de Philippe le Bel. II, 215. *Voyez* CLEMENT V.
- BERTRAND** (Pierre) évêque d'Autun, exécute la fondation du collège de Bourgogne, ordonnée par le testament de la reine Jeanne veuve de Philippe le Long. II, 280. Il défend la juridiction ecclésiastique contre Pierre de Cugnieres. 311, 351. Il fut cardinal. 329. Il fonde le collège d'Autun. *ibid.*
- BERTRANDI** (Jean) cardinal, archevêque de Sens, & garde des sceaux. VI, 53.
- BERVILLE** (Denys de), doyen de la Tribu de Paris, jetté en prison pour des propos hardis qu'il avoit tenus, est réclamé par la Nation de France, & remis en liberté. III, 478.
- BESSARION**, cardinal, IV, 331. Légat en France, il est mal reçu de Louis XI, 349. C'est lui vraisemblablement qui est désigné sous le nom d'un cardinal Grec dans le registre de l'Université en 1472. *ibid.*
- BETHUNE** (Jacques de), archevêque de Glascon, bienfaiteur du collège des Ecoffois. II, 281.
- BEUIL** (collège de) à Angers. IV, 42.
- BEUVART** curé de saint Germain le Vieux résigne sa cure avec l'agrément de l'Université. VI, 277, 282.
- BEZ** (Wallerand de) s'oppose à l'aliénation du Pré aux Clercs. V, 413.
- BEZ** (Ferrand de), principal du collège du Plessis, requiert l'archidiaconé de Reims en vertu de ses grades. VI, 250.
- BEZE** (Théodore de) assigne une fausse date au supplice de Berquin. V,

- note sur la p. 206. Voyez encore* 207, 272. Au colloque de Poissy, il ne fit pas preuve de sagesse & de retenue. VI, 206. *Voyez encore* 133. Il refuse durement à Ramus une chaire de Philosophie à Genève. 269.
- Bible** (la), matière des leçons des bacheliers en Théologie. II, 42, 188, 446. Représentations de la Faculté des Arts, & arrêt du parlement, touchant l'étude des Ecritures saintes en la Faculté de Théologie. V, 110, 116.
- Bibliothèque** formée par Loup abbé de Ferrières. I, 58. Par S. Louis. II, 96. Bibliothèque du chapitre de Paris. 47, 48. Bibliothèque de Charles V roi de France. 427.
- BICESTRE.** *Voyez VINCESTRE.*
- Bien public** (guerre du) sous Louis XI. IV, 273, 294. A l'occasion de cette guerre, le roi appelle à son conseil six maîtres de l'Université. 303. Députation des Parisiens au duc de Berri, chef de la ligue. 305. Dans cette députation se trouvoient quatre maîtres de l'Université, dont l'un est puni par l'exil *ibid.*
- BIGOT** (Simon) effuye un procès pour parvenir à la place de doyen de la Tribu de Paris. VI, 248. Nommé au rectorat le vingt-quatre Mars 1593, il veut s'excuser sur les fâcheuses circonstances des tems, sur son âge, sur sa pauvreté : mais il est obligé de se rendre. 435, 436. Il paroît avoir été bon François. 436. *Voyez encore* VII, 38, 46.
- BILLON**, ville d'Auvergne. Il avoit été question d'y ériger une Université. V, 131. Un collège y est fondé pour les Jésuites par Guillaume du Prat évêque de Clermont. VI, 109.
- BIRAGUE** (le cardinal de), chancelier de France, inhumé à sainte Catherine du Val des Ecoliers. L'Université assiste à ses obsèques. VI, 372.
- BLANCHART** (Maximilien), receveur de la Nation de Normandie, s'oppose à une élection dans laquelle les droits de la Faculté des Arts étoient lésés. V, 190.
- BLANCHE** de Castille, mère de S. Louis. I, 336. Peu favorable à l'Université de Paris. 339, 340. Précautions qu'elle prend pour assurer la tranquillité publique en l'absence du roi son fils. *note sur la p. 328, 29*

DES MATIERES. 103

- mort. 401.
- BLANCHE** de Bourgogne. Dissolution de son mariage avec Charles le Bel. II, 274. *Voyez encore* 359.
- BLANCHE**, veuve du roi Philippe de Valois. Procès, où l'Université intervient contre elle. III, 105, 106.
- BLANCKAERT** (Jean), chancelier de Notre-Dame. Grand procès entrelui & l'Université. III, 67-73. *Voyez Chancelier.*
- BLANGI** (Jean de), ami & condisciple du pape Benoît XII, nommé par lui à l'évêché d'Auxerre, prélat vertueux, & qui abdique l'épiscopat par amour de la retraite II, 349.
- BLANZI** (Thomas), qui devoit présider à la thèse de Florentin Jacob, est mis en prison avec lui, & assiste à sa rétractation. VII, 9-11.
- BLOIS**. Etats généraux du royaume assemblés dans cette ville en 1576. L'Université y députée. VI, 316. Ordonnance de Blois. 331-336 Etats de Blois en 1588. 404. Les députés de l'Université y jouirent du droit de séance & voix délibérative. 406.
- BLOIS** (Nicolas le) manque l'office de procureur de l'Université au parlement. VI, 21, 22.
- BOCHARD** ou **BOUCARD** (Jean), évêque d'Avranches, confesseur de Louis XI, poursuit & obtient la condamnation de la secte des Nominaux. IV, 362 & *suiv.* *Voyez encore* 392.
- BOCHART** (Jean), avocat de l'Université. V, 108, 109, 113, 164. Eloges énergiques qu'il fait de la Faculté de Théologie en plaidant au parlement. 199, 204. Il demande & obtient la survivance de son office pour Antoine Minnard son gendre. 259. Il avoit souffert la prison pour la cause de l'Université dans l'affaire du Concordat. *ibid.*
- BOCHART** (Nicolas), docteur en Théologie, harangue la reine Eléonore d'Autriche au nom de l'Université. V, 254.
- BOCHETEL**, secrétaire d'Etat, a laissé description de l'entrée de la reine Eléonore d'Autriche, & de la marche de l'Université en cette cérémonie. V, 255.
- BOECE**. Son livre de la consolation de la Philosophie traduit par Jean de Meun, & dédié à Philippe le Bel. II, 116.
- BONEME** (la). Guerre

de Religion en ce royaume. III, 445, IV, 49.
Réunion des Bohémiens par le concile de Bâle. 64-67.

BOILEAU DESPREAUX (Nicolas), élève du collège de Beauvais. II, 472.

BOISSI (collège de), fondé en 1359 par Etienne Vidé de Boissi le Sec, qui procédoit en cette affaire, tant en son nom, que comme exécuteur testamentaire de Godefroi de Boissi son oncle. II, 410-415. Ce collège est institué pour la famille des fondateurs. Généalogie de cette famille. 410, 411. Piété & simplicité du fondateur Etienne de Boissi. 411, 412. Jugement de l'Université contre un boursier du collège de Boissi. III, 220.

BOMONT. *Voyez* **BAUMONT.**

BAUMONT AVENTURE (S.), brillante lumière de l'Eglise. I, 394. Général des Franciscains il prit part à la dispute contre Guillaume de S. Amour. 444. Son doctorat. 458, 459. Il introduit l'usage d'une thèse solennelle pour la tenue du chapitre général de l'Ordre. II, 46. Cardinal, il meurt à Lyon durant la tenue du concile. 65. Gerson le

préféroit à tous les autres théologiens. III, 80. *Voyez* encore IV, 363.

BONCOUR (collège de), fondé en 1353. II, 408. Il a été très florissant au seizième siècle. 409. Il est maintenant uni au collège de Navarre. *ibid.* *Voyez* **GALLAND**, & VI, 273, 281, 364.

BONET (Guillaume), évêque de Bayeux, fondateur du collège de Bayeux. II, 222.

BONHOMME, Dominicain, professeur en Théologie à Paris, retranché du corps de l'Université, & rétabli par le pape. I, 401, 427.

BONIFACE, évêque de Lausanne, ayant quitté son évêché, professe la Théologie à Paris: II, 48.

BONIFACE VIII donne une bulle pour astreindre à la résidence le chancelier, le chantre, & le doyen de Notre-Dam. II, 128. Il avoit été chanoine de Paris. *ibid.* Son exaltation au pontificat. 136. Ses bulles touchant les Mendicants. *ibid.* & 151. Il canonise Louis IX. 154. Il donne le Sexte. *ibid.* Démêlé entre Boniface VIII & Philippe le Bel. 169-206. Concile convoqué par lui à Rome, & mesures qu'il prend

DES MATIERES. 205

- pour empêcher qu'à cette occasion les écoles de Théologie & de Décret à Paris ne soient défertées. 179. Son attention à placer dans le chapitre de Paris plusieurs des maîtres en Théologie & en Droit canon. 191. L'Université donne le signal de l'adhésion à l'appel que Philippe le Bel avoit interjeté au futur concile. 202. Opiniâtreté de Boniface, & sa triste catastrophe. 204—206 Sa constitution sur les privilèges des Mendians, révoquée par Benoît X I son successeur, & réintégrée au concile de Vienne par Clément V. 231, 232.
- BONIFACE IX**, successeur d'Urbain VI. 111, 99. Sa conduite artificieuse. 109, 110. Sa mort. 231.
- BONNEAU** (Louis), receveur général de l'Université. VI, 160.
- Bonnes gens*, apostrophe d'un prédicateur à son auditoire. 111, 94.
- Bonnets rouges*. Voyez *Bordeaux*. Bonnet d'écarlate & bonnet violet, présentés à Charles VIII assistant à une thèse. IV, 419.
- BONS ENFANS S. HONORE** (collège des), fondé en 1209. I, 489. Il en est fait mention dans le testament de S. Louis. *ibid.* & II, 39. Ce collège a donné le nom à la rue des Bons Enfans. I, 489. Il passoit pour appartenir à la Nation de France. IV, 142. L'Université en empêche l'aliénation en 1530. VI, 363. Il a été depuis réuni au chapitre S. Honoré. 364.
- BONS ENFANS S. VICTOR** (collège des), subsistant en 1248. I, 492. Chapelle pour y célébrer l'office divin. *ibid.* Il est réuni à la Congrégation de la Mission. 492. S. Louis fait un legs par son testament aux écoliers de ce collège. *ibid.* & II, 39. Voyez encore 313. 111, 105.
- BONS VALETS**, secte décriée. I, 445.
- BORACIIS** (Antoine de), nonce ou commissaire du pape Eugène IV vers l'Université, est improuvé par elle, pour avoir déclamé contre la Pragmatique. IV, 148.
- BORDEAUX** (collège de). Voyez **BUCHANAN**, **GOVEA**.
- BOREL**, principal du collège de Montaigu. VI, 89.
- BORGIA** (Alfonse de). Voyez **CALLISTE III**.
- BORGIA** (Rodrigue de), neveu de Calliste III. IV, 222. Voyez **ALEXANDRE VI**.

- BORGIA** (François de), cardinal. V, 76.
- BORRET** (Etienne de), évêque de Paris, révoque une censure donnée trop légèrement par l'un de ses prédécesseurs. II, 289, 290.
- BOSC** (Tristan du) envoyé par Charles VI à Benoît XIII. III, 179.
- BOSC** (Antoine du), greffier du tribunal de la conservation, destitué par ordre de Louis XI. IV, 341.
- BOSSUET** défend avec lumière & avec force les quatre articles du clergé de France. III, 420.
- BOSSULUS** (Matthieu), professeur habile dans les Lettres, suspect de Calvinisme, accusé devant l'Université pour ce sujet, & enfin absous. VI, 271-273.
- BOUC** (Jean le) est pourvu d'un office de libraire juré de l'Université. VII, 49.
- BOUCHER** (Jacques), maître des comptes, greffier du tribunal de la conservation. V, 251, 252.
- BOUCHER** (Jean), Recteur de l'Université en 1580. Ses commencemens. VI, 360, 361. Faits de son réctorat. 361-364. Il étoit homme avantageux, & sachant se faire valoir, 362. Cusé de s. Be-
- noît, il est un des principaux promoteurs de la ligue des seize. 390, 415, 422. Il se fait députer par l'Université aux Etats de la ligue. 431. Il est obligé de quitter Paris, lorsque Henri IV y fut rentré, 441.
- BOUCHERAT**, avocat en 1540. V, 329.
- Bouchers** de la montagne sainte Geneviève. Arrêt du parlement obtenu contre eux par l'Université. II, 453. Faction des bouchers, fameuse par ses excès & ses violences. III, 356. 361. IV, 13.
- BOUDAN** (Jean), nommé par l'Université clerc des messagers. VI, 358.
- BOUDEVILLE** (Guillaume de), se portant pour official de Paris, retranché du corps de l'Université. II, 436. Réconciliation vraisemblablement relative à cette affaire. 488.
- BOULART** (Léon), nommé procureur de l'Université au parlement. V, 288.
- BOULEN** (Anne de), objet de la folle passion de Henri VIII. V, 270.
- BOULESE** (Jean), principal du collège de Montaigu, veut en exclure les régens des riches. VI, 356. Il prétend que son collège a été l'o-

DES MATIERES. 207

- signe & le modèle de l'Institut des Jésuites. 357.
- BOULLAI** (du), historien de l'Université, n'est pas suffisamment fondé à avancer que Charlemagne a établi l'Ecole Palatine à Paris. I, 46. *Cet écrivain, qui m'a servi de guide, est si souvent cité dans mon ouvrage, qu'il seroit fastidieux de rassembler ici la liste de tous les endroits où se trouve son nom.*
- BOULLANGER** (Jean), docteur en Théologie, expose dans l'assemblée de l'Université les ordres dont il étoit chargé par le pape Paul II & le cardinal d'Albi. IV, 319, 320.
- BOULLANGER** (Jean le), premier président du parlement, tient renfermés dans son hôtel plusieurs des livres des Nominiaux. IV, 364, 393.
- BOULLANGER** (Michel le) fils du précédent, rend les livres saisis par son père. IV, 393.
- BOULOGNE** (Université de), fameuse pour l'étude du Droit. I, 201, 243, 246. Degrés académiques institués, dit-on, à Boulogne pour l'étude du Droit. 243. Les décrétales de Grégoire IX adressées par une bulle à cette Uni-
- versité. 378, & pareillement les Clémentines. II, 251. Cette Université soutenoit la supériorité du concile au-dessus du pape. III, 419. Le pape Eugène IV entreprend de transférer le concile de Bâle à Boulogne. IV, 56, 58. Entrevue de Léon X & de François I à Boulogne, d'où résulte le Concordat. V, 101.
- BOULOGNE** sur Mer (le comte de), peu favorable d'abord aux privilèges des écoliers de l'Université de Paris, se rend ensuite plus traitable. II, 139.
- BOURBON** (Charles cardinal de), archevêque de Lyon. IV, 406.
- BOURBON** (Charles duc de) s'oppose à l'érection d'une Université à Issoudun. V, 131.
- BOURBON** (Louis cardinal de), évêque de Laon, élève du collège de Navarre, y vient exhorter l'Université à faire des prières publiques à Dieu dans la malheureuse circonstance de la captivité du roi François I. V, 137. *Voyez encore* 382. Il fut promoteur de Sorbonne. VI, 27. Sa mort. *ibid.*
- BOURBON** (Charles cardinal de), archevêque de Rouen, administrateur de l'évêché de Beau-

- vais , est élu conservateur apostolique. VI , 242. Il est chargé par le roi , avec d'autres prélats , de travailler à une réforme de l'Université. 278. Son affection faible pour l'Université vis-à-vis des Jésuites. 299 , 301. Ayant quitté l'évêché de Beauvais , il se démet de la charge de conservateur apostolique. 303. Il essaye inutilement d'engager l'Université à admettre les Jésuites. 336-339. Il tient chez lui une assemblée de princes & de seigneurs , à laquelle assiste le Recteur. 367. Il fut proviseur de Sorbonne. 437. Le titre de roi lui avoit été déferé par la ligue. 438. *Voyez encore VII , 3.*
- BOURBON** (Charles cardinal de) , neveu du précédent , s'intéresse pour les Jésuites contre l'Université. VI , 455. *Voyez la note sur la p. 337.*
- BOURBON** (Nicolas) , poète Latin , & professeur dans l'Université. VII , 47.
- BOURCFRET** (Laurent) , ancien Recteur , exhorte l'Université à tenter action contre les Jésuites. VI , 449.
- BOURDIN** (Gilles) , procureur général , dur envers l'Université. V , 30 , 32 , 35 , 69. *Voyez encore 124 , 191.*
- BOURG** (Antoine du) , chancelier de France , marque des dispositions de bienveillance envers l'Université. V , 312 , 319. Sa recommandation auprès de la Faculté de Théologie en faveur d'un Jacobin demeure sans effet. 322.
- BOURGEOIS** (Olivier). *Voyez LEGIER.*
- BOURGÉOTTE** (Médard) , Recteur en 1592. VI , 428 , 435.
- BOURGES.** L'Eglise Gallicane est assemblée par Charles VII dans cette ville en 1432. IV , 60 , en 1438. 88 , 98. Instructions données par l'Université à ses députés & représentans dans cette assemblée. 99. La Pragmatique Sanction y est dressée. 100. Nouvelle assemblée de l'Eglise Gallicane à Bourges en 1440. 163. Autre en 1452. 197. Erection d'une Université à Bourges en 1464. 291 , 292. L'Université de Paris s'y oppose inutilement. *ibid.* L'étude du Droit civil florissoit à Bourges dans le seizième siècle. 293. *Voyez encore 306. VI , 155 , 230.*
- BOURGOGNE** (col-lège de) fondé en 1332 pour des sujets du comté de Bourgogne par les

DES MATIÈRES. 209

reine Jeanne, comtesse de Bourgogne, veuve de Philippe le Long. II, 279. *Voyez encore* VI, 23.

BOURGOGNE (Philippe duc de) oncle de Charles VI, écrit à l'Université. III, 65. Il reprend l'autorité du gouvernement en France. 107. L'Université trouve de l'appui en lui par rapport à l'affaire du schisme. 111, 121. Il préside avec les ducs de Berri & d'Orléans au concile de Paris en 1398. 166. Il soutient avec le duc de Berri le parti de la soustraction d'obédience. 199, 202. Il meurt en 1404. 235. Horreur qu'il témoigne contre ceux qui lui proposoient de se défaire du duc d'Orléans. 460.

BOURGOGNE (Jean duc de), fils du précédent, se rendit par son ambition l'instrument du malheur de la maison royale & de sa patrie. III, 235. Il fait assassiner le duc d'Orléans, frère du roi. 299. Il avoue le meurtre, & en fait faire l'apologie par Jean Petit. 300. Le roi lui donne des lettres d'abolition. 303. Troubles affreux dans l'Etat & dans Paris, causés par les haines furieuses

entre le parti du duc de Bourgogne & celui de la maison d'Orléans. 348-367. L'apologie de Jean Petit condamnée à Paris. 367-379. Le duc de Bourgogne se donne des mouvements infinis pour faire infirmer cette condamnation, & il réussit au moins à empêcher qu'elle ne soit pleinement confirmée par le concile de Constance. 446-455. La crainte du duc de Bourgogne empêche Gerson de revenir à Paris après le concile. 491. Le duc de Bourgogne est soupçonné de liaisons avec les Anglois. IV, 4. Il travaille à s'emparer de nouveau du gouvernement. 5. Il traite avec les Anglois. 8. Il traite avec le dauphin. 11. La ville de Paris lui est livrée. Horribles cruautés. *ibid.* Suite de ses manœuvres. 14-17. Il est assassiné sur le pont de Montereau - faut-Yonne. 19.

BOURGOGNE (Philippe le Bon duc de), fils du précédent, s'unit avec les Anglois contre le dauphin Charles. IV, 22. Il commençoit en 1432 à se repentir des engagements pris avec les ennemis de la France, & en 1435,

- il conclut la paix avec Charles VII 73. Il fait la guerre aux Anglois. 80. L'Université lui demande la protection pour l'observation de ses privilèges dans les provinces de Hollande, de Zélande, & de Flandre. 242. Louis XI étant dauphin avoit trouvé un asyle dans les Etats du duc de Bourgogne. 271, 272.
- BOURGOGNE** (Charles duc de), fils du précédent, fut tué devant Nanci. Prédiction prérendue de cette mort. IV, 191. Il donne asyle au roi d'Angleterre Edouard IV. 338. Louis XI lui déclare la guerre. 339. Quatre cents écoliers, sujets de ce prince, sortent de Paris. 341.
- BOURGOGNE** (Marie de), fille de Charles duc de Bourgogne. IV, 412.
- BOURGOING** (Jacques) veut établir une académie pour enseigner les arts. L'Université s'y oppose. VII, 31.
- BOURGUEIL** (Etienne de), archevêque de Tours, fondateur du collège de Tours à Paris. II, 279.
- BOURGUIGNONS** (faction des). III. 107. IV, 1, 5. Guerre des Bourguignons. V, 145.
- Bourse*, sorte d'estimation usitée dans l'Université, équivalente à la dépense d'un étudiant par chaque semaine, & évaluée communément dans les anciens tems à quatre, cinq, ou six sols. H, 70. III, 392. IV, 167, 178. Taxes ou contributions imposées ou exigées suivant cette estimation. 167. Demi-bourse. IV, 353.
- Boursiers*, jeunes étudiants pauvres, auxquels le collège dont ils sont membres, fournit le logement & la subsistance en tout, ou en partie. Origine de cet établissement. I, 269. Les boursiers ont communément part au gouvernement des affaires de la maison dont ils sont membres. II, 161, 162. Dénégas de souffrir que les boursiers se rendent perpétuels. VI, 306. La pauvreté, condition essentielle pour être boursier dans un collège. 310. Voyez sur ce point II, 163. & l'article *Pauvreté*.
- BOUSSARD** (Geoffroi), docteur en Théologie, & chancelier de N. D. député par l'Université au second concile de Pise. V, 78. Il est chargé par le conseil de porter à l'Université de Paris le livre de

DES MATIÈRES. 213

- Thomas Vro Cajétan.** 79. Procès qui lui est intenté par deux prélats à l'occasion de la préface qu'il avoit mise à la tête de son commentaire sur les Pseaumes de la pénitence. 169.
- BOUSSICAUD** (le maréchal de) assiége Benoit XIII par l'ordre de Charles VI dans le palais d'Avignon III, 179. Il reçoit ordre de se saisir de sa personne : mais Benoit prend la fuite. 220.
- BOUTILLIER** (Louis), docteur en Théologie, est mené au colloque de Poitiers par le cardinal de Lorraine. VI, 105. *Voyez encore* 133.
- BOYARD** nommé professeur royal en Mathématiques. VI, 412.
- BOZE** (de) secrétaire de l'académie des belles Lettres de Paris, possesseur d'un exemplaire du Pseautier imprimé à Mayence en 1457. IV, 325.
- BRAQUEMONT** (Robert de) gentilhomme Normand aide Benoit XIII à se sauver de prison. III, 201.
- BREHAL** (Jean), peieur des Jacobins, offense l'Université par sa hauteur. IV, 231.
- BREKSPERE** (Nicolas de). *Voyez* ADRIEN I^{er}.
- BRE'S** (Jean de), censuré par l'évêque de Paris, & encore par le légat Eudes de Châteauroux, l'un & l'autre assisté du chancelier & des docteurs de Paris I, 386.
- BRETAGNE** (Hugues cardinal de), l'un des électeurs de Clément VII, persiste au lit de la mort à le reconnaître pour pape légitime III, 49.
- BRETAGNE** (le duc de), venu à Paris pour reconcilier le duc Jean de Bourgogne avec le roi, reçoit deux députations successives de ceux qui dans l'Université étoient de la faction Bourguignonne. IV, 5-7.
- BRE'Z E'** (Louis de) évêque de Meaux, est nommé par l'Université conservateur apostolique. VI, 303. *Voyez encore* 313. Il appuie l'Université, que le cardinal de Bourbon pressoit d'admettre les Jésuites. 337, 339. *Voyez encore* 342. Sa mort. 415.
- BRICHANTEAU** (Crispin de), Bénédictin de saint Denys, docteur en Théologie, accompagne à Rome le cardinal de Lorraine. VI, 11.
- BRITONNET** (Martin), frère aîné du cardinal de ce nom, Recteur de

- l'Université. IV, 355.
- BRIÇONNET** (Robert), frère du précédent, archevêque de Reims. V, 29.
- BRIÇONNET** (Guillaume) succède à son frère dans l'archevêché de Reims. V, 29. Il est du nombre des cardinaux qui convoquèrent le second concile de Pise. 76. Il avoit été marié avant qu'il embrassât l'état ecclésiastique. 202.
- BRIÇONNET** (Guillaume), fils du précédent, évêque de Meaux, conservateur apostolique. V, 144. Il favorise le Luthéranisme dans son diocèse. 202. Il change de conduite, & fait la guerre aux Luthériens. 205. Sa mort. 283.
- BRIÇONNET** (Guillaume), seigneur de Glatigni, est nommé greffier de la conservation apostolique. V, 251.
- BRIE** (Simon de) cardinal, légat en France, pacificateur & réformateur de l'Université. II, 6. Jugement & statut portés par ce cardinal, pour mettre fin à un schisme qui troubloit l'Université, & pour prévenir de semblables désordres. 13-21. IV, 251. Autre jugement rendu par lui en faveur de l'Université contre l'official de Paris. II, 30-33. Il termine encore un nouveau schisme entre les Nations de l'Université. 59-63. Ordonnance de ce cardinal par rapport à l'élection du Recteur. 80, 81. IV, 208. Autre, par rapport à la manière de motifier aux doyens de Droit & de Médecine la convocation des assemblées générales. II, 84. Il devient pape sous le nom de Martin IV. 101. Bulle de ce pape touchant la caisse commune de l'Université. *ibid.* & I, 483. Il donne une bulle trop favorable aux Mendicants: & sur les plaintes du clergé de France & de l'Université, il l'explique. II, 101-106. Il prend connoissance d'un différend entre le chancelier & l'Université de Paris. 107-111. Sa mort. 112.
- Brigues**. Statut contre cet abus. II, 485. Statut de la Nation de France, qui défend d'en demander les charges. IV, 137, 138. Brigues réprimées par arrêt du parlement. 391. Brigues pour le réctorat. 395. Pour la charge de Procureur de France. VI, 314. La Faculté des Arts porte un décret

DES MATIERES. 215

- Montre la briguc. VI,** 255.
- BRINON (Yves),** nommé par une partie de l'Université procureur de la compagnie en la cour des aides. Proc. s à ce sujet, V, 123-125.
- BRISAC, ville. III,** 422.
- BRISSAC (le comte de)** introduit Henri IV dans Paris, VI, 441.
- BRISSON (le président),** disciple de Pierre Danès, V, 246.
- BRUILLE (Amelius de),** docteur en Décret, envoyé du pape Clément VII. III, 34. Archevêque de Tours, il défend la cause de Benoît XIII. 245-248. Il est l'un des ambassadeurs envoyés par Charles VI aux deux concurrens pour la papauté, 259, 265.
- BROSSANO. Voyez MILAN (cardinal de).**
- BROUET (Pasquier),** l'un des premiers disciples de S. Ignace. VI, 3. Etienne Pasquier tire de lui des lumières sur la société des Jésuites. 183.
- BRULART, procureur général,** s'étoit opposé à la réception des Jésuites. VI, 185.
- BRULEFER (Etienne),** docteur en Théologie, harangue l'empereur Charles IV au nom de l'Université. II, 489.
- BRUNEAU (clos & rue),** lieu consacré dès le quatorzième siècle aux écoles de Décret, & en partie à celles des Arts. I, 272, 273. Ce qu'étoit le clos Bruneau dans l'origine. II, 456. Avant l'an 1370 les écoles de Décret y subsistoient, & une partie de celles des Arts. *ibid.* & 456. Maisons du Clos Bruneau achetées par le cardinal de Dormans pour fonder son collège, 464. Cachot appelé par le prévôt Hugues Aubriot le clos Bruneau. III, 44, 45. *Voyez encore* 62, 64.
- BRUNI (Jourdain),** philosophe téméraire & impie. VI, 384-386.
- BRUNO (S.)** a été compté par Duboullai sans preuve suffisante au nombre des maîtres de Paris. I, 70. *Voyez encore* 137.
- BRUNSVIC (Othon de),** mari de la reine Jeanne de Naples. III, 21.
- BUCER, de concert avec Mélancthon,** engage l'archevêque de Cologne Herman à introduire la nouvelle réforme dans son diocèse. V, 409.
- BUCHANAN cité. II,** 457. V, 371. Il n'est pas certain que Buchan

- ban se soit trouvé régent dans un même collège avec Turnébe & Muret. V, 234. Il fut Procureur de la Nation d'Allemagne en 1529. 234, 235. Il a enseigné à Bordeaux & en Portugal. 241.
- BURDET**. Simon Mathias de, évêque de Paris, officia à la fête de saint Guillaume patron de la Nation de France. II, 126.
- BUDÉ** (Guillaume) l'onc Olivier de Lyon comme habile & élégant littérateur. IV, 442. On rapporte qu'il fut l'un des juges de Louis de Berquin; & qu'il le sollicita fortement de sauver sa vie par une abjuration. V, 206. Il est chargé par François I d'attirer Erasme en France. 241. Il est l'un des promoteurs de l'établissement des professeurs royaux. 242. *Voyez encore* 281. Il a eu pour disciple Pierre Danès. 246. François le Picart loué par Budé pour son ardeur à l'étude. VI, 24.
- Buissonnières* (écoles), tenues furtivement par les Protestans. V, 484.
- BULLES** (Jean de), archidiacre de Rouen, doit partager l'honneur de la fondation du collège des Choleux. II, 147.
- BURI** (Richard de), évêque de Durham en Angleterre, témoigne avoir vu l'Astronomie cultivée avec soin à Paris. III, 188.
- BURIDAN** (Jean). II, 221. Il est député par l'Université au roi Philippe de Valois, pour demander l'exemption de la gabelle. 316. Détails sur ce qui le concerne. *ibid.* L'âne de Buridan. 357. Conte scandaleux & romanesque, dans lequel il est impliqué. 358. Son prétendu exil. 359. *Voyez encore* 372, 399. IV, 363.
- BURLET** (Hugues), Recteur de l'Université, paroît s'être laissé gagner par les chirurgiens. VI, 319-323. Trente-six ans après il n'est pas un beau personnage dans les affaires de Richer. 323.
- BURRI** ou **BURRUS** (Pierre), poète Latin estimé en son tems. IV, 443.
- BUSLEIDEN** (Jérôme) docte Flamand, fonde en 1517 un collège des trois Langues à Louvain. V, 240.
- BUTZ** (Jean de), évêque de Meaux, est nommé par l'Université son conservateur apostolique, & soutient à ce sujet un procès, qu'il gagne. V, 298-302. Sa mort. 469.

DES MATIERES. 215

C

CABOCHE (Simon), écorcheur de bêtes, chef d'une faction cruelle & violente, qui prit de lui le nom de *Cabochiens*. III, 362—364. Paix *Cabochienne*. IV, 7.

CARN (Université de) érigée par les Anglois, malgré les oppositions de celle de Paris. IV, 76—79. Créée de nouveau par Charles VII. 79. Ses privilèges moins étendus que ceux des anciennes Universités. *ibid.* Elle donne de la jalousie à celle de Paris. 135. Elle en demande & obtient l'adjonction pour maintenir ses privilèges. V, 103. VI, 47, 48.

CAHUN (Jacques), docteur en Théologie, impliqué dans l'affaire de la thèse de Tanquerel, à laquelle il avoit présidé. VI, 121, 122.

CAIGORD, Jésuite, brave solliciteur. VI, 191.

CAJETAN (Thomas de Vio), Dominicain, auteur d'un livre contre le second concile de Pise, où la puissance pontificale est exaltée au delà de toute mesure. V, 78, 79. Cet ouvrage est envoyé à l'Université par le concile & par le roi, & réfuté par Almain. 39—81.

CAJETAN (le cardinal), légat du pape en France, apporte un bref à l'Université, pour l'encourager dans sa résistance aux droits de Henri IV. VI, 418, 419.

Calendrier (réforme du) reçue en France. VI, 368.

CALLISTE III, élu pape en 1455, fait part de son exaltation à l'Université de Paris. IV, 222. Il réhabilite la mémoire de la Pucelle d'Orléans. 222. Bulle attribuée à ce pape dans l'affaire des Jacobins contre l'Université, & démentie par lui-même. 230, 234, 236. Décime imposée par lui sur le clergé de France. L'Université en appelle au futur concile, & ensuite néanmoins elle se rend. 240, 241. Il meurt en 1458. 253.

CALMUS (Jean) se pourvoit au parlement contre une brigue pour le recteur, & est élu lui-même Recteur. V, 411, 412.

CALON, archidiacre de Poitiers, l'un des dénonciateurs de Gilbert de la Porrée son évêque. I, 196.

CALVI (collège de), fondé par Robert de Sorbonne, abattu pour faire place à la nouvelle Eglise de la Sorbonne.

- I, 500. *Voyez encore* V, 128, 252. VII, 9.
- CALVIN, logé au collège de Fortet, lié avec le Recteur Nicolas Cop. V, 266, 273. Il lui compose un sermon. 275. Sachant qu'on le devoit arrêter, il s'enfuit, & se sauve en Saintonge. 276. Il répand l'hérésie, & l'accrédite par ses talens. 385.
- CAMBERONE (Jean de), prieur du Val des Eco liers, docteur en Théologie. II, 387.
- CAMBRAI, ville. Standoncy fonde un collège dans le goût de celui de Montaignu. V, 25. Différend entre le chapitre & l'évêque de cette ville, jugé par la Faculté de Théologie de Paris. 36.
- CAMBRAI (collège de), autrement dit collège des Trois Evêques, fondé en 1348. II, 407. Changemens arrivés dans l'état de ce collège. 408. La salle en est assignée par Henri II aux professeurs royaux pour y faire leurs leçons. V, 243. VI, 37.
- CAMBRAI (cardinal de). *Voyez* AILLI.
- CAMBRAI (Ambroise de), doyen de la Faculté de Droit, doyen de l'Eglise de Meaux, curé de S. Eustache à Paris, & ensuite de S. André des Arcs, maître des requêtes. IV, 386, 387. Son caractère: ses aventures. *ibid.* Il emporte la dignité de chancelier de Notre-Dame, malgré l'opposition de la Faculté de Théologie, contre laquelle il soutient procès. 405-409. Sa querelle avec l'évêque de Meaux. 431, 432.
- CAMPEGE (Laurent), cardinal. V, 138.
- CAMUS (Jean le), lieutenant civil. V, 168.
- CAMUS (Nicolas le), notaire du Châtelet, est nommé par l'Université à l'office d'écrivain. VI, 80.
- CAMUS (Denys), doyen de la Faculté de Théologie, VI, 212. Il ne consent point au décret contre Henri III. 410, 411. *Voyez encore* VII, 11.
- CANAYE plaide pour le cardinal de Châtillon. VI, 20.
- CANDEL (Jean de), chancelier de Notre-Dame, élève des prétentions exorbitantes contre l'Université, qui maintient sa liberté par la protection du pape I, 286, 290.
- Canon (Droit). Conjecture par rapport à l'étude de ce Droit sous Charlemagne. I, 29. Elle étoit regardée comme une dépendance de la science théologique, & elle ne paroît

DES MATIÈRES. 217

- paroit point avoir eu ses écoles propres avant le décret de Gratien. 241. Etudiens en Droit canon admis aux bourses des collèges de Bayeux, de Laon, du Plessis, & de Maître Gervais. II, 225, 239, 274, 481. Cette étude fut fort cultivée à Paris durant le séjour des papes à Avignon. III, 186. Grand relief de la qualité de docteur en Décret. *ibid.* C'étoit le chemin de la fortune. 190. Voyez *Décret & Décrétales*.
- CANTIMPRE'** (Thomas de), auteur Dominicain, trop favorable à son Ordre. I, 403, 414.
- CAPEL** (Guillaume), Re-cteur; interjette appel du pape au pape mieux conseillé & au futur concile. IV, 455.
- Capitulaires** de Charlemagne. I, 23.
- Capucins** (les) seuls avec les Jésuites refusent de se soumettre à Henri IV, jusqu'à ce qu'ils eût obtenu l'absolution du pape. VI, 448.
- Cardinaux** (les) des deux obédiences réunis convoquent un concile général à Pise. III, 282. Autre concile convoqué à Pise par quelques cardinaux. V, 76. L'Université maintient son privilège contre un indult obtenu par les cardinaux de France. 317-319.
- Carême** (le) étoit destiné aux exercices appelés Déterminances I, 398.
- CARIATH SEPTHER**, nom qui signifie ville des Lettres, appliqué à l'Université de Paris. I, 176, 345.
- CARLOMAN**, roi de France, fils de Louis le Bé-gue. I, 63.
- CARLOS** (Don), fils infortuné de Philippe II roi d'Espagne. Service célébré pour lui à Notre-Dame. VI, 234. Il avoit eu pour précepteur Matthieu Bossulus. 271.
- Carmes** (les) entrent dans l'Université par la porte que les Dominicains & les Franciscains leur avoient ouverte. I, 466. Collège des Carmes à Paris, d'abord dans l'endroit où sont aujourd'hui les Célestins. 500. Ils se transportent près la place Maubert, pour être plus à portée des écoles de l'Université. II, 363. L'Université prend fait & cause pour eux dans une affaire grave qui les intéressoit. 364. Leur prieur eut d'abord inspection sur le collège de Dormans-Beauvais. 467. Croix des Carmes. VI, 35.
- CAROLI** (Pierre), pré-dicteur des nouvelles

- hérésies. V, 202.
- Carolin*, titre d'un poème composé par Gilles de Paris, pour l'instruction de Louis fils de Philippe-Auguste. I, 238.
- CAROS (Pierre) élu Recteur. Difficultés sur cette élection. Il se démet. Il est remis en place. IV, 210--215.
- CARVAJAL (Bernardin de), l'un des cardinaux convocats; du second concile de Pise. V, 76.
- Cas privilégié. Commencement de la distinction entre le délit commun & le cas privilégié. I, *note sur la p. 280.*
- Cas de conscience, résolu par Gerson & par plusieurs autres docteurs en Théologie. I, 344.
- CASTELLAN ou DU CHATEL (Pierre), prélat d'un mérite supérieur, fait l'oraison funèbre de François I, & est attaqué avec peu de fondement par la Faculté de Théologie. V, 415, 416. Il devient grand aumônier. *ibid.* Sa vie par Pierre Galland. VI, *note sur la p. 56.*
- Catalogues des noms des écoliers de la Faculté des Arts. Statut qui les établit. Exactitude à observer cette discipline. II, 86--88. VI, 289.
- Catalogues des livres censurés par la Faculté de Théologie. V, 387, 419.
- VI, 143.
- Catéchisme dressé par la Faculté de Théologie, à l'usage des collèges de l'Université, conformément à une ordonnance de Henri III. VI, 391, 397.
- Catégories (le livre des dix) attribué à S. Augustin étoit enseigné par Remi d'Auxerre. I, 88.
- CATHERINE (sainte) reconnue patronne de tous ceux qui font profession des Lettres. II, 72. Eglise de sainte Catherine du Val des Ecoliers. I, 329.
- CATHERINE de France, fille de Charles VI, épouse de Henri V roi d'Angleterre. IV, 3, 22, 31. Elle écrit à l'Université, qui lui demande sa protection. 32.
- CATHERINE D'ARRAGON, épouse de Henri VIII roi d'Angleterre. V, 269.
- CATHERINE DE MEDICIS, reine de France, faisant son entrée dans Paris, est haranguée par le Recteur. V, 443. Traité de sa conduite dans les affaires de Religion. VI, 85, 102, 103, 128. *Voyez encore* 282, 403.
- CATHOLIQUE (Religion). Précautions prises dans les statuts de la dernière réforme pour en maintenir la pureté dans les collèges,

DES MATIERES. 219

- VII**, 62.
CATON (distiques de).
V, 40.
CAUCHON (Pierre),
 maître des requêtes. III,
 57. Il avoit été député
 de l'Université dans une
 célèbre ambassade du
 roi Charles VI aux deux
 concurrens pour la pa-
 pauté. 260. Vidame de
 Reims, il défend la
 cause du duc Jean de
 Bourgogne au concile
 de Constance. Reproche
 que lui fait Gerson à
 ce sujet. 460. L'Uni-
 versité est obligée de
 s'aider de son crédit au-
 près des Anglois. IV,
 29. Evêque de Beauvais
 & conservateur aposto-
 lique, il condamne la
 Pucelle d'Orléans. 47,
 48. Il souhaite l'évêché
 de Bayeux, & l'ayant
 manqué il obtient celui
 de Lisieux. 71. Sur sa
 recommandation, l'U-
 niversité lui nomme l'é-
 vêque de Meaux pour
 successeur dans sa charge
 de conservateur aposto-
 lique. 72.
CAUDRELIER (Nico-
 las le), abbé de saint
 Vât, fondateur du col-
 lège d'Arras. II,
 278.
Cayers des professeurs, in-
 terdits par délibération
 de l'Université en 1578,
 & par les anciennes
 loix, & néanmoins tou-
 jours & universellement
 usités. VI, 346. Voyez
Leçons.
CAYET (Pierre-Victor)
 abjure le Calvinisme à
 l'âge de soixante-&-dix
 ans. VII, 12. La Fa-
 culté de Théologie fait
 difficulté de l'admettre
 au baccalauréat, & ne
 s'y détermine que d'a-
 près un bref du pape.
 14. Il devient profes-
 seur royal en Hébreu. 15.
 Il est auteur de la *chro-
 nologie septennaire*, & de
 la *chronologie novennaire*.
ibid. Il mourut en 1610
 au collège de Navarre.
ibid. Contes ridicules des
 Protestans à son sujet.
ibid. Il voulut en 1598
 devenir Recteur, & par-
 vint à se faire élire par
 les Intrins. Mais les
 Nations infirmèrent son
 élection, attendu qu'il
 étoit docteur en Décret.
 46.
CELESTIN II, en son
 premier nom Gui de
 Castello, avoit été dis-
 ciple d'Abailard, & il
 conserva de l'attachement
 & de la reconnois-
 sance pour lui. I, 173,
 186.
CELESTIN III. Décréta-
 le de ce pape, qui
 statue que les causes
 pécuniaires des écoliers
 de Paris doivent être
 jugées suivant le Droit
 canon. I, 262, 263.
 Expression énergique de
 cette décrétale touchant

l'immunité des clercs en ce qui regarde la juridiction. 264.

Célibat. Les médecins sont affranchis par le statut d'Estouteville de la loi du célibat. IV, 181. Tentative des docteurs en Décret pour se dispenser de cette obligation. V, 284. La loi s'observoit exactement dans cette Faculté en 1553. 474. Les maîtres-ès-Arts astreints à la loi du célibat : ce qui fournissoit aux médecins une objection contre les chirurgiens. VI, 330. Décret de la Faculté des Arts pour exclure les gens mariés du droit de suffrage dans leurs Nations. 400. Décret de l'Université au sujet du célibat des professeurs en Droit. 416. La réforme de 1598 les a affranchis de cette loi. VII, 84.

Censeurs établis dans les Nations par la réforme d'Estouteville. IV, 187. Cette magistrature a beaucoup perdu de son autorité première. 189. Censeurs élus pour visiter les collèges & pédagogies. 384. On leur assigne des gages. *ibid.* On les charge de tenir la main à l'exécution d'un statut de réforme. 437. de visiter le collège de Coqueret. V,

236. Le Recteur visite le collège de Calvi avec les procureurs & les censeurs. 252. Il délibère avec les uns & avec les autres sur un abus à réformer. 350. *Voyez encore* 370. La visite des collèges avec le Recteur & les Procureurs convient tout-à-fait aux censeurs, & néanmoins ils s'en sont laissé exclure. 383. *Voyez encore* VI, 13, 99. Règlement porté par les censeurs. 117. Censeur commis pour signer une attestation de tems d'études au refus du principal. 158. Autorité des censeurs. 292. confirmée par l'arrêt de 1577. 311. *Voyez encore* 379, 403. Ils sont encore autorisés par la dernière réforme à visiter les collèges avec le Recteur. VII, 74.

Censeurs établis par le parlement pour procurer l'exécution du dernier statut de réforme. VII, 70. *Voyez la note.*

Censures prononcées par les maîtres en Théologie de Paris ou avec leur conseil : contre Amauri de Béné & ses sectateurs. I, 312. Contre la pluralité des bénéfices. 380, 381. Contre le Talmud. 382. Contre diverses erreurs théologiques. 385. Contre Arnaud de Vill

DES MATIERES. 221

- leueve.** II, 234 Pour venger l'honneur de S. Thomas d'Aquin. 288-290. Contre Jean de Mercœur. 368. Contre des propositions erronées touchant la personne de J. C. 383. Contre des erreurs avancées par un Augustin. 393. Contre différentes erreurs. 423, 424. Contre Denys Soullechar. 440. Contre Jean de Montson. III, 78-80. Contre plusieurs propositions concernant la magie. 190-192. Contre Jean Petit. 367. *Et suiv.* Contre Jean Sarrazin. IV, 43-46. Contre certaines propositions erronées. 307, 410. Contre Jean Lallier. 424. Contre Luther. V, 137-140. Contre Erasme. 207. *Et suiv.*
- CERTAIN** (Robert), principal du collège de sainte Barbe. VI, 235.
- CERVOI** (Simon de), membre de l'Université, obtient conjointement avec elle une réparation d'injures souffertes. II, 484.
- CESAIRE** (S.), écrit d'une manière qui se ressent de la politesse des bonnes études I, 15.
- ESARINI** (Julien), cardinal, nommé par les papes Martin V, & Eugène IV, pour présider au concile de Bâle. IV, 54. Il vient à Bâle, & tient la première session du concile. 56, 57. Il avoit fait la guerre avec un mauvais succès contre les Bohémiens. 54, 65. Il quitte le concile de Bâle, & se transporte à Ferrare. 97.
- Cessation de leçons & de sermons**, interdite, comme il semble, par le statut de Robert de Courçon en 1215. I, 302 : pratiquée néanmoins en 1229. 340 : autorisée par la bulle de Grégoire IX en 1231. 352 : pratiquée de nouveau. 399. Règlement de la bulle *Quasi lignum*, touchant les cessations. 416. Représentations de l'Université contre ce règlement. 419. Cessation de leçons en 1267, pendant trois mois. II, 32. L'Université regardoit les cessations comme sa principale défense. 95. Nouvelle cessation pour obtenir à un médecin la réparation d'une injure qu'il avoit reçue. 98. Autres exemples de cessations. III, 122, 193. Dans l'affaire de Savoisi. 224. Dans celle de Tignonville. l'Avens & le Carême se passèrent sans qu'il y eût ni leçons ni sermons dans Paris, non pas même aux jours de Noël &

- de Piques. 297, 298. Menace de cessation, improuvée par le parlement. 483. L'usage trop fréquent des cessations en 1443 & dans les deux années suivantes, a fait perdre à l'Université le droit de n'être jugée que par le roi en personne. IV, 122-132. Cessation ordonnée en 1453, qui amena une longue suite d'affaires & de contestations. 197-219. Docteur puni pour avoir osé prêcher pendant la cessation. 202. Prédicateur demandé par l'évêque de Paris à l'Université pour une procession, & refusé. 205. Cessation pour un différend avec la cour des aides. 261. Bulle de Pie II contre les cessations. 284. Cessation ordonnée en 1488, & entretenue malgré les défenses du parlement. 444-446. Une cessation ordonnée par l'Université lui attire l'indignation du roi Louis XII. Elle est levée, & depuis elle n'a plus été mise en pratique. V, 6-15.
- Cesson* des deux concurrents qui se disputoient la papauté, voie proposée pour finir le schisme. III, 77. Mémoire de l'Université, où ce parti, si l'on peut y réussir, est préféré à tout autre. 114. *Voyez encore* 138, 139, 141. Lettre de l'Université à Benoît XIII, où la matière de la cessation est traitée à fond. 142-145. Démarches relatives à cet objet. 146-149. Le concile de Constance suivit ce même plan par rapport à Jean XXIII & à ses deux concurrents. 398-404, 406-410.
- CHABOT (l'amiral). Sa disgrâce: son rétablissement: sa mort: ses obsèques, auxquelles assiste l'Université. V, 383, 384.
- CHABOT, docteur en Théologie, garde fidélité à son roi, malgré la cabale des ligueurs. VI, 410.
- CHAILLOU (Dominique) Recteur. III, 343.
- CHAISE-DIEU (abbaye de la). II, 350. Clément VI en avait été moine. *ibid.* Grégoire XI, en la gratifiant de ses libéralités, ordonne que six des moines de cette abbaye viennent étudier à Paris. 483.
- CHALANT (Antoine), cardinal, est envoyé par Benoît XIII à Paris pour combattre la soustraction d'obédience, & n'ayant point réussi dans sa commission, il se retire promptement. III, 238, 240. *Voyez en-*

DES MATIÈRES. 223

- core* 289.
- CHALDAÏQUE** (langue). Ordonnance du concile de Vienne pour en établir des professeurs à Paris. II, 226, 227. *Voyez encore* IV, 46.
- CHALEURS** (Jean des) docteur en Théologie, est obligé de rétracter des propositions suspectes d'erreur, qu'il avoit avancées. II, 424. Il devient chancelier de Notre-Dame. *ibid.* Il préside la Faculté de Théologie. III, 33.
- CHAMBELLAN**. *Voyez* NEMOURS.
- CHAMBERTIN** (Jean) s'étant fait confirmer par le pape dans l'office de greffier de la conservation, s'oppose à la nomination régulièrement faite par le conservateur, & poursuit avec insolence sa prétention. IV, 280.
- CHAMPAGNE**. *Voyez* NAVARRE.
- CHAMPEAUX** (place des), aujourd'hui les Halles. I, 312.
- CHAMPEAUX** (Guillaume de). *Voyez* GUILLAUME.
- CHAMPS** (Gilles des), docteur en Théologie, est l'un des députés de l'Université à la cour d'Avignon dans l'affaire de Montson. III, 81. Il assiste au cardinal Pierre de Lune. III. Il fournit avec Pierre d'Ailli les matériaux du mémoire de l'Université pour l'union de l'Eglise. 112. Il assiste comme député de l'Université au concile de Paris en 1395. 140. Il harangue le pape Benoît XIII en consistoire. 146. *Voyez encore* 149. Il est choisi pour plaider dans le concile de Paris en 1398 la cause de la soustraction d'obéissance. 161. *Voyez encore* 181. Evêque de Coutance, il assiste au concile de Pise. 309.
- CHAMPS** (Eglise de N.D. des), visitée par le Recteur assisté des procureurs & de plusieurs autres maîtres de l'Université. IV, 253. V, 193.
- CHANAC** (Foulques de), évêque de Paris en 1348. II, 357. Il condamne les erreurs de Jean de Mercœur. 368.
- CHANAC** (Guillaume de), évêque de Paris, fondateur du collège de son nom. II, 407.
- CHANAC** (collège de), ou de Pompadour, ou de S. Michel. II, 407. *Voyez encore* IV, 43.
- Chanceliers* de l'Eglise de Paris, & de celle de sainte Geneviève. Obligation de prendre d'eux la licence pour enseigner sur

leur territoire. I, 256, 257. Dans la dispersion de l'Université en 1229, les maîtres retirés à Orléans & à Angers conférèrent les degrés par eux-mêmes sans le ministère des chanceliers, & ces degrés sont déclarés bons & valables par le pape. 342, 347. Les licences accordées par les chanceliers durant un schisme entre les Nations, sont reconnues & déclarées valables. II, 60, 61. Bulle de Boniface VIII adressée aux deux chanceliers. 179. La réforme des cardinaux de saint Marc & de Montaigu leur est adressée, & ils y sont nommés avant le Recteur. 445. Ils sont nommés par la Faculté des Arts pour procéder avec le Recteur & les Procureurs à un règlement de réforme. IV, 169. Par le statut d'Estouteville il leur est défendu de rien recevoir des examinateurs qu'ils choisissent. 192. Leurs droits dans la concession de la licence. 195, 196. *Voyez encore* 362. Méfintelligence entre les deux chanceliers. Décret de la Faculté des Arts. VI, 14. Ils interviennent dans la cause de l'Université contre les Jésuites. 184.

Alternative entre les deux chanceliers par rapport à l'examen des bacheliers ès Arts. 239, 240.

Chancelier de l'Eglise de Paris. Alexandre III permet à Pierre le Mangeur d'exiger un droit modique de ceux qui reçoivent de lui la licence. I, 256. Les chanceliers Jean de Candel & Philippe de Grève entreprennent d'asservir l'Université, qui maintient sa liberté par la protection des papes Innocent III, Honorius III, & Grégoire IX. 285-293, 301, 302. Serment prescrit au chancelier par la bulle de Grégoire IX en 1231, & règlement sur tout ce qui regarde ses fonctions par rapport à l'Université. Défenses à lui de rien exiger pour la licence qu'il accorde. 348-350. Il avoit une justice & une prison. Sa prison est interdite par le pape. 354. Défense de donner la licence suivant une autre forme que celle qui est prescrite par la bulle de 1231. 363. Le chancelier paroît dans les anciens tems avoir été le président de toute l'école de Théologie de Paris. 383, 469, 475, 498. II, 115, 163.

DES MATIERES. 225

178, 185. Il étoit supérieur du collège des Bons Enfans de la rue S. Victor. 1, 493. Il doit concourir à l'élection du proviseur de Sorbonne. 496. Il étoit anciennement bibliothécaire du chapitre. 11, 47. Nouveau débat entre le chancelier & l'Université. Chancelier nommé par l'Université. Le procès est porté à Rome. Projet de jugement, qui donnoit gain de cause sur plusieurs articles au chancelier. 107-111. Suite du différend. 127. Le Recteur montant en chaire dans l'Eglise de S. Jacques de la Boucherie, appelle des abus commis par les chanceliers au S. Siege. *ibid.* La Faculté des Arts défend à ses bacheliers de se présenter au chancelier de Notre-Dame. 128. Fin de la querelle. *ibid.* Le chancelier astreint à une exacte résidence par une bulle de Boniface VIII. *ibid.* Il est nommé l'un des supérieurs du collège de Navarre. 214. Il est commis par le pape pour absoudre les écoliers des censures par eux encourues. 243. Il est supérieur du collège de Bourgogne. 280. Nicolas d'Outrebourg a ordonné du pape de

se présenter au chancelier & à l'Université pour sa rétractation. 370. Serment prêté par le chancelier. 379. La nomination aux places du collège de Boissi lui est attribuée. 414. Ordre de joindre un certificat du chancelier à celui du Recteur. Cet ordre est révoqué. 429. 431. Jean des Chaleurs chancelier préside la Faculté de Théologie, & en réfère l'avis. 111, 33. Origine d'un grand procès entre le chancelier & l'Université. 46. Substitut nommé au chancelier par l'évêque & le chapitre. *ibid.* Procès, qui rouloit sur les exactions du chancelier, & sur le droit qu'il s'attribuoit dans la distribution des lieux de licence. 67-73. Jean de Guignecourt, simple bachelier théologien, devient chancelier. 73. L'Université nie au chancelier qu'il soit membre de son corps. 77. Quand l'Eglise de Paris vaque, la chancellerie vaque pareillement, & le roi jouit par rapport à cette place du droit de régale. Au moins c'est ce qu'assure le chancelier Jean Blanckaert. *ibid.* Un Cordelier ayant qualifié le chancelier de chef de l'Université dans un ser-

mon, est obligé par l'Université de se rétracter. 75. Actes de la Faculté de Théologie, à la tête desquels il est marqué qu'ils ont été faits sans l'autorité ni la présence du chancelier. 96. Censure, dans laquelle Gerson chancelier paroît avoir présidé la Faculté de Théologie. 192. *Voyez encore* 308. Le Recteur, de l'avis des députés, fait défense au chancelier d'admettre à la licence un bachelier accusé d'avoir prêché une fausse doctrine. IV, 165. Représentations de réforme faites par le chancelier à la Faculté des Arts. 169. Le statut d'Estouteville soumet les bacheliers délinquans à l'animadversion du chancelier agissant conjointement avec les docteurs. 173. Par le même statut c'est à lui qu'il appartient d'absoudre de l'excommunication les docteurs en Droit qui l'auroient encourue pour contravention. 179. Le chancelier ayant insulté l'Université, est cité par la Faculté des Arts, & comparoit. 206, 207. Procès au sujet de la chancellerie, que la Faculté de Théologie prétendoit être affectée à

ses docteurs. 405. *Suiv.* Modération rétroproque du chancelier & de l'Université. V, 95. Le chancelier chargé par le parlement de veiller à la réforme de certains abus. 192, 229. Procès intenté par le chancelier Jacques Spifame à la Faculté de Médecine. 357, 358. Prétentions chimériques de ce chancelier. 358, 380. Requête du chancelier & du chantre de Paris par rapport aux petites écoles. 457. Entreprise du chancelier Antoine du Vivier, réprimée par l'Université. VI, 233. Tentative de la Faculté de Décret contre les droits du chancelier. 240. Elle a enfin réussi à s'affranchir. 241. Elle est avertie par l'Université d'inviter à ses actes le Recteur & le Chancelier. 277. Prétentions du chancelier par rapport au droit du sceau, à la détermination des lieux de licence, au second rang dans tous les actes de l'Université, après le Recteur & au-dessus du doyen de Théologie. 312 - 314. Serment prêté par le chancelier. 363. Chancelier de sainte Geneviève (le) paroît avoir eu dans les comp-

DES MATIÈRES. 227

menement le droit de donner la licence en toute Faculté. I, 292, 426, 463. Il veut s'affranchir de l'observation des loix, par rapport à l'examen pour la maîtrise ès Arts. La Faculté des Arts prend des mesures pour l'y réduire. 484. On lui contestoit à lui-même le droit d'examiner. 485. On a prétendu que lui seul, à l'exclusion du chancelier de Notre-Dame, donnoit anciennement la licence ès Arts. II, 22, 23. Règlement de la Faculté des Arts, par rapport à l'examen de sainte Geneviève. 116-118. Querelle entre l'abbé & le chancelier de sainte Geneviève, à laquelle les Nations prennent part. Arrêt du parlement, qui termine ce procès en 1382. II, 39, 40. Autre contestation par rapport au même examen. I V, 160, 161. La Faculté des Arts ne souffre point que l'abbé de sainte Geneviève fasse fonction de chancelier. 389. Elle lui conteste le droit de conférer la dignité de chancelier. V, 152. Elle enjoint au chancelier de se choisir un sous-chancelier, qui soit docteur en Théologie, ou au moins maître-ès-Arts.

364. Réceptions de chanceliers de sainte Geneviève dans l'assemblée de la Faculté des Arts. V, 152, 364. VII, 2. *Chandelle éteinte* finissoit le pouvoir des Intrins. IV, 156.

Chanoines de Paris (les) sont exclus du privilège accordé aux maîtres & écoliers par le diplôme de Philippe-Auguste. I, 282. Ils sont conservés par la bulle de Grégoire IX en 1231, dans le droit de professer la Théologie & le Décret. 350, 351. Ils avoient trois professeurs en Théologie sur douze que devoit avoir l'Université au milieu du treizième siècle, & le chapitre étoit en droit d'en augmenter le nombre, suivant le nombre de ses sujets capables. 396. Les professeurs chanoines n'étoient point atteints à toutes les loix de l'Université. 480. L'école du chapitre étoit très florissante. 481. Le chapitre de Paris est traité rigoureusement par l'Université, & forcé de céder. II, 209. Contestation entre le chapitre & l'Université, pour le rang aux obseques de Philippe de Valois. 374. Bulle de Clément V I I qui autorise le chapitre de Paris à ensei-

- gner le Droit canon dans ses écoles. III, 62—64.
- Chanoines réguliers.* Bulles de Benoît XII pour la réformation des chanoines réguliers, & pour le règlement de leurs études. II, 324, 378.
- Chant ecclésiastique*, objet des soins de Charlemagne, & des études de l'Ecole Palatine. I, 24, 27.
- Chantre* de l'Eglise de Paris (le) présente requête au parlement au sujet des petites écoles, & est secondé par l'Université. V, 457, 458. Affaire suscitée par le chantre à un boursier du collège d'Autun, qui y enseignoit la Grammaire. Délibération de l'Université à ce sujet, 482. Arrêt du parlement dans cette affaire. 483.
- CHAPELAIN*, médecin, l'un des commissaires nommés en 1557 pour travailler à une réforme de l'Université. VI, 27.
- Chapelles* dans les collèges. Le plus ancien établissement de ce genre est de l'an 1248, & regarde le collège des Bons Enfans rue S. Victor. I, 492, 493. Chapelle du collège d'Harcourt. II, 166. du collège de Navarre. 212. du collège de Dormans-Beauvais. 468.
- Chapelle* (sainte) du Palais. II, 37. IV, 147. Contestation entre l'Université & la sainte Chapelle. IV, 147. Voyez encore VI, 31.
- Chapellenies.* Voyez *Bénéfices* dépendans de la collation de l'Université.
- Chapitre* de Notre-Dame, choisi par l'Université pour lieu de ses assemblées dans les délibérations importantes. III, 385.
- Chappe* (droit de), payé anciennement au Recteur. III, 391.
- CHARDONNET* (clos du). II, 5. Prieur du Chardonnet. *ibid.* Cure de S. Nicolas du Chardonnet. V, 176.
- CHARLEMAGNE.* Le rétablissement des études dans l'Empire François par Charlemagne est l'époque des commencemens de l'Université. I, 13. Court éloge de ce prince. 21. Le zèle pour le rétablissement des Lettres est un goût qu'il tira de son propre fond. 22. On n'a pas eu raison de dire qu'il ne savoit pas écrire. *ibid.* Il parloit aisément le Latin, & entendoit le Grec. 23. Il rapportoit toutes ses connoissances à la Religion. *ibid.* & 28. Il se rendit habile dans la Théologie, & dans la science de la discipline ecclésiastique.

DES MATIERES. 219

23. Le chant & le comput ecclésiastiques furent des objets dont il s'occupa. 24. Pour rétablir les études il chercha des secours chez l'étranger. *ibid.* Il prit Alcuin pour maître, & l'établit chef de l'école de son palais. 22, 26. Son attention à réformer & épurer les Loix Barbares, & à dresser lui-même de nouvelles constitutions. 29. Il faisoit peu d'usage & de cas de la Médecine. *ibid.* Il veilloit par lui-même sur les études de la jeunesse élevée dans son palais. Trait à ce sujet. 30-32. Il engage Alcuin à venir en France. 34. Il n'eut pas moins de considération pour Alcuin retiré à Tours. 36. Dans le commerce avec les gens de Lettres de son palais il étoit appelé David. 37, 38. Il n'est nullement vraisemblable que Charlemagne ait établi l'Ecole Palatine à Paris. 46, 47. Charlemagne commença une grammaire de la Langue Tudesque. 52. Il arrive de Rome des grammairiens en France. 78. Il proposoit aux jeunes gens pour aiguillon de leurs études l'espérance des plus riches bénéfices. 265. Observation sur l'opinion qui fait

Charlemagne fondateur de l'Université. 478. Cette opinion étoit reçue, non seulement en France, mais en Angleterre, au commencement du quatorzième siècle. II, 259. Vénération de Louis XI pour Charlemagne. IV, 272. Il a été canonisé par l'antipape Pascal III. 386. Louis XI ordonne que sa fête soit chommée. *ibid.* Culte qui lui est rendu dans l'Université. *ibid.* Lettres patentes de Henri II, où la date de la fondation de l'Université est déterminée par un nombre qui remonte à Charlemagne. V, 418.

CHARLES Martel a été accablé de malédictions par les ecclésiastiques. I, 19.

CHARLES le Chauve a aimé les gens de Lettres. I, 40. L'école du palais fut très florissante sous son règne. 41. Suivant Papire Masson, il pourroit être regardé comme fondateur de l'Université. 42. Familiarité dans laquelle il vivoit avec Jean Scot Erigène. 43. On peut croire avec assez de probabilité qu'il fixa l'Ecole Palatine à Paris. 49, 63-65. Henri, moine de S. Germain d'Auxerre, dédia à ce prince sa vie

- de S. Germain. 60.
- CHARLES** comte d'Anjou, frère de S. Louis, II, 5.
- CHARLES** le Bel, roi de France. II, 174.
- CHARLES** IV, empereur, avoit pris des leçons des maîtres de Paris. II, 176. Il est le fondateur de l'Université de Prague. *ibid.* Il vient à Paris, & est complimenté par l'Université. 489. La Nation d'Angleterre lui demande la permission de se faire appeler. Nation d'Allemagne. IV, 74.
- CHARLES** le Mauvais, roi de Navarre, prie l'Université de se rendre médiatrice pour lui auprès du roi. II, 390. *Voyez encore* 397.
- CHARLES** le Noble, fils du précédent, roi de Navarre, assista au concile de Paris en 1398. III, 166.
- CHARLES** d'Espagne, assassiné par Charles le Mauvais. II, 390.
- CHARLES** dauphin, qui fut roi sous le nom de Charles V, est tourmenté & fatigué par Charles le Mauvais. II, 397. Devenu roi, il combla l'Université de faveurs. 424. Son goût pour les Lettres. Traductions faites par son ordre. 426. Sa bibliothèque. 427. Détails sur les témoignages de bonté de Charles V envers l'Université. 428-438. Il s'oppose au voyage d'Urbain V en Italie. 455. Il fortifie l'abbaye de S. Germain des Prés. 459. Il posa la première pierre de la chapelle du collège de Dormans-Beauvais. 468. Il écrit aux maîtres & écoliers du collège de Navarre, pour les exhorter à célébrer la fête de la Présentation de la Ste Vierge. 485. Il envoie son frère le duc d'Anjou en ambassade au pape Grégoire XI. III, 4. Lettre secrète d'un cardinal à ce prince sur l'élection d'Urbain VI, 12. *Voyez encore* 16, 17. On a dit que les cardinaux eurent la pensée d'élire Charles V pour pape, & qu'il refusa d'y consentir. 23. Il adhère à Clément VII. 24. Il amène l'Université, non sans peine, à embrasser le même parti. 26-36. Sa mort. Tumulte à ses obsèques. 40. *Voyez encore* V, 52.
- CHARLES** VI, fils du précédent. III, 41. Son règne fut malheureux. *ibid.* Privilèges accordés ou confirmés par lui à l'Université. 51-59. Sa maladie. Maux qu'elle occasionna. 106. Il fut d'abord peu disposé à écouter toute proposition.

DES MATIERES. 235

qui pût mettre en doute le droit de Clément VII. 108. Il est irrité d'un acte de violence injuste de la part de ce pontife. 109. Expression énergique de son zèle pour la réunion de l'Eglise. 113. Ses bonnes intentions traversées par ses ministres. 121-123. Il écrit aux cardinaux d'Avignon pour les exhorter à ne point se hâter de donner un successeur à Clément VII. 128. Il convoque à Paris un concile de l'Eglise Gallicane. 137. Il envoie à Benoît XIII une ambassade solennelle. 142. Il envoie des négociateurs dans toutes les cours de l'Europe pour l'affaire de l'union. 152. Il écrit à Benoît XIII une lettre qui respire la charité & la paix. 165. Il convoque un nouveau concile à Paris. 166. Il donne une déclaration, qui confirme & exécute la délibération du concile. 175. Trait précieux de la générosité & de la droiture de ce prince. *ibid.* Après bien des démarches de douceur, il fait assiéger Benoît XIII dans son palais d'Avignon par le Maréchal de Boufficaud. 179. L'Université peu favorablement traitée par les pré-

lats, a recours à Charles VI, & obtient justice. 193-195. Les manœuvres du duc d'Orléans son frère le ramènent à l'obéissance de Benoît XIII. 204-210. Il envoie une nouvelle ambassade à ce pontife. 211. Il agit avec vigueur, & force le pape de lui donner satisfaction. 214, 215. Ordonnance de ce prince en 1407, confirmative d'un arrêt célèbre du parlement. 242, 472. Concile convoqué par lui à Paris, pour décider au fond l'affaire de la soustraction d'obédience. 242. Déclaration qui confirme la résolution du concile. 254. Charles VI envoie une ambassade solennelle aux deux papes. 259. Il se décide pour la soustraction. 268. Il agit avec vigueur contre la bulle d'excommunication lancée par Benoît XIII. 275-279. Il fait publier l'ordonnance de neutralité. 281. Nouveau concile à Paris, tenu par ordre du roi. 283. Il confirme, & ratifie par deux déclarations consécutives, la condamnation de l'apologie de Jean Petit. 378, 446. Ses ménagemens forcés pour le duc de Bourgogne au concile

de Constance. 447. Ce-
lui-ci le met en état de
changer de conduite, &
de se déclarer ouvertem-
ent. 462. Sa mort :
ses obsèques. IV, 31.

C H A R L E S dauphin, de-
puis roi sous le nom de
Charles VII, gouver-
nant l'Etat pendant la
maladie de son père,
traite sévèrement l'U-
niversité. III, 477-479.
Il étoit attaché au parti
d'Orléans. IV, 10. La
ville de Paris ayant été
livrée au duc de Bour-
gogne, le dauphin est
sauvé par Tanneui du
Chatel. 12. Traité en-
tre lui & le duc de
Bourgogne. 19. Le duc
de Bourgogne est affai-
siné dans une entrevue
avec le dauphin. 20. Le
dauphin est déshérité.
21. A la mort de son
père il prend le titre de
roi, presque sans sujets.
31. Réduction de Paris
sous l'obéissance de
Charles VII. 30. Dépu-
tation de l'Université au
roi. 81. Ordonnances
de Charles VII très fa-
vorables à l'Université.
83-85. Il est harangué
par l'Université. 87,
88. Il convoque l'Egli-
se Gallicane à Bourges,
& y fait dresser la Prag-
matique Sanction. 88,
89, 98. Il n'approuva
point la conduite que
eut le concile de Bâle

par rapport à la person-
ne du pape. 102. Il re-
fuse de reconnoître Fé-
lix V élu pape par le
concile. 113-115. Or-
donnance de ce prince
pour se décharger du
soin de juger lui-même
les causes de l'Univer-
sité, & pour les ren-
voyer au parlement. 131.
Il consulte l'Université
sur les moyens de par-
venir à la réunion de
l'Eglise. 151. Il est le
premier de nos rois qui
ait fait intervenir la
puissance séculière dans
une réforme de l'Uni-
versité. 171. Il achève
en 1453 de réunir sous
son obéissance toutes les
parties de la domination
Françoise. 205. Bref du
pape Calliste III au
roi contre l'Université,
sans effet. 236. Sa con-
duite ferme & respec-
tueuse envers le pape
Pie II. 256. Bonté du
roi pour l'Université.
264, 265. Sa mort : son
caractère. 269, 270.

C H A R L E S VIII, ayant
été élevé dans l'igno-
rance par un effet des
jalouses défiances de
son père, vouloir, lors-
qu'il fut roi, remédier
au tort qu'il avoit souf-
fert, & en fut empê-
ché par les circonstan-
ces. IV, 414. Il assista
plusieurs fois à des
thèses pour la cérémo-

DES MATIERES. 237

- mie du doctorat. 419.
Ordonnance de Charles VIII, qui fixe le nombre & la qualité des officiers & serviteurs de l'Université. 446 - 448.
Il écrit à l'Université pour lui demander ses prières à l'occasion de son mariage. 464. Sa mort : ses obseques. 480. Pastorale sur sa mort. 481.
- C H A R L E S IX**, roi de France. Lettres accordées aux chirurgiens par ce roi en 1567. V, 401. Son avènement au trône. VI, 86. Six lettres de cachet adressées successivement par Charles IX à la Faculté de Théologie en faveur de deux Jacobins, qui vouloient être admis à la licence. 163. Il vient au collège de Navarre, & y accepte une collation. 232. Pléiade de sa cour. Académie de Musique protégée par lui. 242-246. Il est harangué par l'Université à l'occasion de son mariage. 250. Il devient malade. Procession de l'Université pour demander à Dieu sa guérison. Il meurt. Ses obseques. 281, 282.
- C H A R L E S** de Duras, concurrent de Louis duc d'Anjou pour le royaume de Naples. III, 42.
- C H A R L E S V**, empereur. V, 145. Il vient à Paris, où François I lui fait rendre les plus grands honneurs. 351. Tumulte & confusion à son entrée. L'Université ne peut percer jusqu'à lui. *ibid.*
- C H A R L E S** duc d'Orléans. Voyez ORLEANS.
- C H A R P E N T I E R** a le poing coupé pour avoir voulu tuer le Recteur. IV, 199, 202.
- C H A R P E N T I E R** (Louis), Recteur, conclut pour les quatre Nations contre les trois Facultés supérieures. V, 404.
- C H A R P E N T I E R** (Jacques), professeur au collège de Boncour, Recteur. V, 448, 454. Il suscite un procès à Ramus. 454. Principal du collège de Bourgogne. VI, 23. Difficultés qu'il éprouve de la part de Ramus par rapport à une chaire royale de Mathématiques. Il en triomphe. 190-201. Il est député par l'Université pour agir auprès du roi contre Ramus. 261. Il fait massacrer Ramus à la journée de S. Barthélemy, 264. Il avoit eu des démêlés littéraires avec Lambin. 270. Il est nommé l'un des députés pour travailler à la réforme de l'Université. 278.

CHARTIER (Alain),
cité. IV, 87.

CHARTIER (Guillaume) est entretenu durant le cours de ses études par les libéralités de Charles VII, & se rend fort habile. IV, 144. Il est le premier qui enseigne le Droit dans l'Université de Poitiers, récemment établie. *ibid.* Il est élu évêque de Paris. Lettres de recommandation de l'Université en sa faveur. *ibid.* Dans son repas de prise de possession, le Recteur a la préséance sur les prélats, 145. Il fut un des commissaires du roi pour la réformation de l'Université en 1452. 171. Contestation entre lui & l'Université, 204 & *suiv.* Il donne à Louis XI un conseil, qui est suivi. 303. Il se met à la tête d'une députation au duc de Berry, frère de Louis XI. 305.

CHARTIER (Matthieu), concurrent de François de Montholon pour l'office d'avocat de l'Université. V, 163.

CHARTON (Nicolas), docteur en Médecine, principal du collège de Beauvais, attaché au Calvinisme. VI, 132. Il perd sa charge de principal. 132. Il est réta-

bli. 146. Il récidive, & est interdit. 216, 218. *Voyez encore 262.*

CHARTRES (école de). *Voyez FULBERT.* Un évêque de Chartres fait à l'Université un legs, qui est resté sans effet. II, 464.

CHARTREUX (les) sont établis près Paris par S. Louis en vue du voisinage de l'Université. I, 485. Deux Chartreux s'entremettent d'une négociation pour l'extirpation du schisme. Ils sont emprisonnés par Clément VII, & sur les plaintes de l'Université appuyées du roi Charles VI, ils sont relâchés. III, 108, 109. Droits attribués au prier des Chartreux de Paris sur le collège de Montaigu. V, 29.

CHATEAUFORT (Guillaume de), grand maître du collège de Navarre, promoteur d'une réforme qui en fut faite en 1464. IV, 296, 297. Il entreprend d'exclure la Nation de France de l'usage de la chapelle de ce collège, & il échoue. 302. Il plaide pour l'Université au conseil du roi. 317. Il harangue la reine d'Angleterre au nom de l'Université. 339.

CHATEL (Tannequi du) prévôt de Paris, ancien

DES MATIERES. 235

- serviteur de la maison d'Orléans. IV, 7. Il sauve le dauphin Charles. 12. Il est du nombre de ceux qui tuèrent le duc Jean de Bourgogne. 20.
- CHATEL (Jean)**, assassin de Henri IV. VI, 472.
- Châtelet (le)**, joint au conseil du roi, & au parlement, dans une occasion remarquable. III, 326. Il s'oppose à l'érection d'un bailli conservateur des privilèges royaux de l'Université. V, 167. Origine des deux jours d'audience, affectés aux suppôts de l'Université dans la juridiction du châtelet. 167. *Voyez encore* VI, 236, 371.
- CHATELUS (le seigneur de)**, Procès entre ce seigneur & l'Université, terminé par une transaction. V, 476.
- CHATILLON (Zanon de)** transféré par le pape de l'évêché de Lisieux à celui de Bayeux. IV, 71. Troublé par un concurrent, il demande & obtient la recommandation de la Nation de France auprès du concile de Bâle. 72.
- CHATILLON (le cardinal de)** aspire à la charge de conservateur apostolique, entreprend un procès pour l'emporter, & ne peut réussir. V, 299-302. La place étant devenue vacante une seconde fois, ce cardinal est élu pour la remplir. 466-468. Il emploie son crédit pour l'Université. 478. Il se joint à elle pour s'opposer à l'érection d'un official de la légation du cardinal de Lorraine à Paris. VI, 20. Il sert bien l'Université dans l'affaire du Pré aux Clercs. 43, 53. Les lettres écrites au nom de ce cardinal sont d'une latinité exquise. 55. *Voyez encore* 184, 197. Le cardinal de Châtillon est privé de sa dignité de conservateur apostolique. 226.
- CHAVAGNAC** docteur en Théologie, ne consent point au décret contre Henri III. VI, 410. Curé de S. Sulpice, il travaille à l'instruction de Henri IV, par rapport à la foi catholique. 432.
- CHAUVELIN** avocat de l'Université. VI, 181.
- CHENART (Jean)**, docteur en Théologie, parlant au nom de l'Université, s'exprime dans toute la simplicité du bon vieux temps. IV, 359.
- CHESNE (du)**, père & fils, successivement syn-

- dics de la Faculté des Arts. VII, 42.
- C**HESNEAU, principal du collège de Tours, se rend suspect de Calvinisme. VI, 226.
- Chevalier du Guet*, affecté par une ordonnance de Philippe le Bel à jurer l'observation des privilèges de l'Université. II, 144.
- C**HILDEBERT I, roi de France, paroît avoir été lettré jusqu'à un certain point. I, 17.
- C**HILPERIC I, roi de France, faisoit des vers Latins. I, 17.
- C**HIPPART, avocat de l'Université. VI, 181.
- Chirurgiens*. Décret de la Faculté de Médecine en 1301, qui leur ordonne de se renfermer dans l'opération manuelle. II, 51. 52. Leur dépendance des médecins constatée par une ordonnance de l'empereur Frideric en 1237. 53. En 1356 ils sont comptés parmi les cliens de l'Université. 396. Défenses d'exercer la Chirurgie sans un examen préalable. III, 102. Histoire abrégée de la Chirurgie de Paris. V, 48-63. La licence qu'ils doivent obtenir, est celle d'opérer. 50, 51. L'Université les admet au rang de ses écoliers, comme prenant les leçons des docteurs en Médecine. 52, 53. Déclaration solennelle des chirurgiens, qui se reconnoissent écoliers des médecins. 63. Ils sont reconnus en 1516 par l'Université pour ses écoliers. 75. Voyez encore 395, 396. Lettres patentes de François I en 1545, qui accordent aux chirurgiens la jouissance de privilèges semblables à ceux des maîtres & écoliers de l'Université. 397. Ces lettres n'ont point été enregistrées. 401. Lettres de Charles IX en faveur des chirurgiens en 1567. *ibid.* Ordres donnés par le parlement aux chirurgiens dans une maladie contagieuse. 411. Professeur royal en Chirurgie. VI, 290. Décret de l'Université contre les chirurgiens. Ils se soumettent à prêter serment aux médecins. 317. En 1576 ils prétendent faire des leçons en Chirurgie. Opposition des médecins. Assemblée générale de l'Université, le sept Décembre 1576, au sujet de cette querelle. 318-325. Les chirurgiens obtiennent des lettres favorables de Henri II, qui ne furent point enregistrées. 325, 326. Indult de Grégoire XIII.

DES MATIERES. 237

- qui les autorise à se présenter au chancelier pour recevoir la bénédiction apostolique. Suite des démêlés. 27-330. Article de l'ordonnance de Blois, qui regarde les chirurgiens. 335. Les opérations chirurgicales sont trop déprisées dans les statuts de la dernière réforme de l'Université. VII, 85.
- CHIVERNI**, garde des sceaux, tient des propos fort singuliers au Recteur de l'Université. VI, 350.
- CHOART**, avocat de l'Université. VI, 181, 251.
- CHOLET** (le cardinal), légat du pape en 1285. II, 111. Il s'engage à fonder une chapelle à la collation de l'Université. 122-125. Il est le principal fondateur du collège des Cholets. 167.
- CHOLETS** (collège des) fondé en 1295. II, 167. Le gouvernement en est tout républicain. 168. Voyez encore VI, 121.
- CHRETIEN**, chanoine de Beauvais, soutient avec Guillaume de saint Amour la cause de l'Université contre les Mendians. I, 434, 435. Il se rétracte. 443, 456. Il paroît s'être reconcilié de bonne foi avec les Dominicains. 457.
- CHRISTIANISME** (le) a favorisé l'établissement & la conservation des lettres parmi les peuples Germain, qui ont conquis les Gaules. I, 15, 16, 17.
- CHRYSOGONE** (Pierre cardinal de S.), chargé par le pape Alexandre III de faire des réglemens pour l'école de Paris. I, 257. Il est chargé encore par le même pape de lui faire connoître les sujets éminens en mérite & en savoir, afin qu'il pût les récompenser. I, 243, 266.
- CHRYSOLORE** (Emmanuel), fameux restaurateur de la littérature Grecque en Italie. Idée de la vie & des travaux de ce savant. IV, 246, 247.
- CHUFFARD** (Jean), chancelier de N. D. quoique simple licencié en Décret, ou seulement même maître-ès-Arts. IV, 407.
- CIBOLLE** (Robert) chancelier de N. D. l'un des commissaires royaux pour la réforme de l'Université en 1452. IV, 171. Il est le premier, au rapport de Duboullai, qui ait écrit pour la justification de la Pucelle d'Orléans. 222.

CICÉRON a forgé des mots nouveaux en traitant des matières philosophiques. I, 107. Ses ouvrages, & ceux des autres auteurs de la belle latinité, n'étoient point lus dans les écoles au treizième siècle. 307, 376.

Cièges distribués & présentés par l'Université à la Chandelèur. V, 340. VI, 379.

CINQ ARBRES, professeur royal. V, 224, 225.

CIRIER (Nicolas le), nommé à une chaire de Droit par les docteurs, est attaqué par un concurrent, soutient un procès à ce sujet, & est maintenu en place. V, 151, 152.

CIRIER (Dominique le), curé de S. Germain le Vieux, entreprend de faire passer sa cure à Antoine le Cirier son neveu, par résignation en cour de Rome. L'Université nomme de son côté. Procès, terminé par une transaction. V, 353-356.

CIRIER (Antoine le), neveu du précédent. V, 353-356.

CISTERCIENS (collège des). I, 396, 404. Bulles de réformation données par B. noir XII pour l'ordre de Cîteaux. II, 124. Il est permis aux

Cisterciens de prendre des degrés en Théologie seulement, & non en Droit canon. *ibid.*

Voyez BERNARDINS.
Civil (Droit), peu cultivé à Paris dans les anciens tems. I, 29, 246-248, 252, 258. Rigord atteste que le Droit civil s'enseignoit à Paris au commencement du treizième siècle. Cette étude en est bannie par Honorius III. Motif de cette prohibition. 316. Inconvéniens qui en résultoient: atteintes qui lui ont été souvent portées, jusqu'à ce qu'elle ait été pleinement levée en 1679. *ibid.* Le Droit civil enseigné à Paris du tems de Robert de Sorbonne. 377. Règlement du fondateur du collège du Pleffis par rapport au Droit civil. II, 274. Statut de l'Université qui exigeoit trois ans d'études du Droit civil, comme une condition nécessaire pour parvenir au doctorat en Droit canon. Ce statut est cassé par le pape Innocent VI. 275, 276. Licenciés en Droit civil, comptés en 1398 parmi les suppôts de l'Université. III, 172. A l'occasion de l'érection de l'Université de Caen, celle de Paris offre de

DES MATIERES. 239

- consentir & permettre l'enseignement du Droit civil. IV, 78. L'Université en 1535 défend à ses professeurs en Droit canon d'enseigner le Droit civil. V, 306. Discours de Jean Cop sur les avantages & la beauté de cette étude. 307. Elle gagne un peu de terrain. VI, 76. Tentative des professeurs en Décret pour établir l'étude du Droit civil. L'Université dit qu'elle en délibérera. 155, 156. En 1568 la Faculté de Décret obtient la permission d'enseigner le Droit civil. 229. Plaintes des autres Universités. Arrêt du parlement, qui leur donne satisfaction. 256. L'ordonnance de Blois défend l'enseignement du Droit civil à Paris. 334. Les statuts de la dernière réforme montrent le vœu de tirer cette étude de captivité. VII, 83.
- CLAIRES** (religieuses de sainte), établies à Paris. IV, 344.
- Classes** Septième & Huitième au collège d'Har-cour en 1555. VI, 11, 18. Huitième & Treizième dans le collège de Navarre en 1576. 315.
- CLAUDE**, modérateur de l'Ecole du Palais sous Louis le Débonnaire, ensuite évêque de Turin. I, 39.
- CLAUDE** instruit les barbiers dans l'art de la Chirurgie. La Faculté de Médecine, sur la requête des chirurgiens, lui impose silence. V, 58.
- CLAUDE**, reine de France, fille de Louis XII, épouse de François I. V, 222. A ses obsèques l'Université essuya beaucoup de contestations. 222-227.
- CLEMENGIS** (Nicolas de) a été l'un des plus grands hommes que l'Université ait produit. I, 9. III, 3. Comme le meilleur écrivain de son siècle, il fut choisi pour rédiger le mémoire de l'Université, sur les trois moyens de finir le schisme. 112. Description qu'il fait de la vie malheureuse de Clément VII. 126. Il écrit au pape Benoît XIII & au roi. 134, 135. Il devient secrétaire de Benoît XIII. 135. Son jugement sur les incon-véniens de la Théologie scholastique. 183-185. Il critique sévèrement les docteurs bénéficiers qui s'attachent aux cours des princes, ou restent dans les écoles. 184. Il renouvelle le goût de l'élégance & de la politesse du style. 189. IV, 244. Il se déchaîne contre la soustraction d'o-

bédience. 203, 284. Il est soupçonné d'avoir dressé la bulle fulminante de Benoît XIII contre Charles VI. Il s'en défend comme d'un crime. 290, 291. Ses beaux sentimens touchant une querelle entre deux théologiens ses amis, pour la place de grand maître du collège de Navarre. 344-346.

CLEMENT, Hibernois, est nommé comme ayant travaillé au rétablissement des Lettres en France sous Charlemagne. I, 39.

CLEMENT IV pape, donne en 1268 une bulle touchant l'élection du proviseur de Sorbonne. I, 496. Il se nommoit, étant particulier, Gui Fulcodi, ou le Gros. II, 6. Ses commencemens. Son exaltation. *ibid.* Lettres modestes de ce pape à ses parens. *ibid.* Il réforme, & semble penser à abolir le tribunal de la conservation des privilèges apostoliques de l'Université de Paris. 7, 9, 10. Sa réponse à Guillaume de S. Amour. 28, 29. Son attachement à tout ce qu'il croyoit être des droits de son Eglise. 38. Sa lettre à Maturin archevêque de Narbonne. 41. Sa mort. 56.

CLEMENT V pape, trans-

fère le S. Siège à Avignon. II, 215. Bulle de ce pape qui autorise & étend la juridiction des conservateurs apostoliques de l'Université de Paris. 219. Concile de Vienne convoqué & présidé par ce pape. 226. Il aime & protègea Arnaud de Villeneuve. 234. Son empressement pour recouvrer un livre de cet auteur. 235.

CLEMENT VI pape, avoit été boursier du collège de Narbonne. II, 252. Ses commencemens. 350. *Voyez aussi* 311, 312, 367. Son exaltation. 351. On l'accuse d'avoir aimé le faste & la pompe séculière. *ibid.* Bulle par laquelle il promet des grâces à tous les pauvres clercs qui viendront se présenter à lui. *ibid.* Vers sur son compte. 352. C'est lui qui a acquis aux papes la possession d'Avignon. 354. Bulles de ce pape en faveur des maîtres & étudiants bénéficiers. *ibid.* Autre bulle, dans laquelle il est question de ce que nous appelons *lieux de licence*. 356. Arvertissement donné par ce pape aux théologiens de Paris. 368. Il profcrit l'hérésie des Flaggellans. 377. *Voyez encore* III, 7.

CLEMENT VII, pape d'Avignon.

DES MATIERES. 141

vignon. Son élection. 111, 22, 23. Le roi Charles V & l'Université de Paris adhèrent à son parti. 24-36. Bulle de Clément VII au Recteur & à la Faculté des Arts. 37. Il avoit été forcé de se retirer à Avignon. *ibid.* Exactions de ce pontife. 41. Déclarations de plusieurs cardinaux, au lit de la mort, en faveur de Clément VII. 47-49. Rôles envoyés à ce pape par l'Université. 49, 75. Bulles de lui favorables à l'Université. 49, 50. Bulle qui autorise le chapitre de Paris à faire enseigner le Droit canon dans ses écoles. 62-64. Son parti se fortifie. 75-77. Il condamne Jean de Montson, qui passe dans le parti d'Urbain. 88. Sa conduite violente à l'égard de deux Chartreux, qui vouloient travailler à l'union. 109. L'Université lui écrit d'une manière très forte & très pressante. 123-125. Il en est indigné. 125. Il meurt d'une attaque d'apoplexie. 126. Il avoit mené une vie malheureuse. *ibid.*

CLEMENT VII pape siégeant à Rome, a béatifié le cardinal Pierre de Luxembourg. 111,

Tome VII.

101 ; & le cardinal d'Arles. IV, 153. Il autorise & anime la poursuite du Luthéranisme en France. V, 205, 211. Bulle de ce pape pour séculariser l'abbaye de S. Maur des Fossés, & la réunir à l'évêché de Paris. 262.

CLEMENT VIII pape, adresse un bref à l'Université de Paris. VI, 433. Il rebute durement les prières de Henri IV. 439. Il lui accorde enfin l'absolution. VII, 164, 17.

CLEMENT (Jacques) assassin de Henri III, VI, 413. Il est traité de martyr par la ligue. *ibid.*

Clémentines, décrétales de Clément V, recueillies par Jean XXII son successeur. II, 251. Clémentine *Dudum*. II, 232. IV, 225, 228.

Clercs de Paris, clercs demeurans à Paris. Ces expressions paroissent désigner les maîtres & étudiants de Paris, qui dans les anciens tems étoient tous clercs. I, 247, 263.

Clerc des messagers, officier qui sert la compagnie des messagers de l'Université. VI, 357. L'Université en 1579 nomme à cette place. 358.

CLERC (Pierre le),
L

vitegèrent du conservateur apostolique. V, 301. Il achete de l'Université le petit Pré aux Clercs, 361-364. Au bout de peu d'années, il se débiste des droits qu'il avoit acquis, & consent que l'Université rentre dans son domaine. 432, 433. Recommandation de l'Université en sa faveur auprès du cardinal de Châtillon, 467, 468. Il étoit curé de S. André des Arcs. VI, 59.

Sérgé. Voyez Ecclesiastiques.

Servitii laicos (bulle). II, 171.

CLERMONT (hôtel de), appartenant à Guillaume du Prat, évêque de Clermont, qui y loge les Jésuites. VI, 3.

CLERMONT (collège de), nom qu'il est enjoint aux Jésuites de prendre. VI, 13, 167. L'Université réclame contre la mention qui est faite de ce collège dans l'arrêt de 1575. 307. Le Recteur le visite avec protestations. 403.

CLOître N. D, lieu où se tenoient anciennement d'illustres écoles. I, 122, 162, 272. Changement arrivé à cet égard, 273.

des Brunéau. des Mauvoisin. Voyez BRUNÉAU.

MAUVOISIN.

CLUIGNI (collège de), fondé en 1269. II, 157. Sagesse des réglemens, loix des études pour cette maison. 158-161. Dispute entre les moines de Clugni & ceux de S. Germain des Prés pour le rang aux processions de l'Université. V, 45.

Coactive (peine). Proposition de Marsile de Padoue sur cette matière. II, 271.

CORFFÉ (Robert), fondateur d'une chapelle, sur laquelle l'Université a exercé des droits. IV, 30.

COFFIN (Charles), digne successeur de Charles Rollin dans la charge de principal du collège de Dormans-Beauvais. II, 477. Il étoit simple clerc. VI, 219.

COINTE (Jean le), Recteur de l'Université, ordonne l'impression de la censure de la Faculté de Théologie contre Luther. V, 140.

COLIGNI (l'amiral de) est offensé du discours de Jean Quintin aux Etats d'Orléans, & en exige réparation. VI, 86-88. Son appui est recherché par la reine, qui pour le satisfaire fait tenir le colloque de Poissy. 102, 103. *Voyez encore* 215, 267.

DES MATIERES. 243

CORRÈN (Michel), syndic de l'Université en 1597, parle avec éloge de Guillaume Rose. VII, 33. Il apostrophe le Recteur d'une façon déobligeante. 34. Il est suspendu par l'Université pour six mois des fonctions de sa charge. 35. Il ne se soumet pas d'abord : mais ensuite il est obligé de plier. 37, 38. L'Université use d'indulgence à son égard. 38, 39. Il résigne sa charge, avec l'agrément de l'Université. 50.

Collectes levées par l'Université sur ses suppôts. 1482. Chaque suppôt obligé de porter deux sols chaque semaine dans la bourse commune. 483. Taxe pour la dépense d'un député qu'il falloit envoyer en cour de Rome. Les cliens de l'Université y sont soumis. II, 336. *Voyez encore* IV, 160. Taxes ordinaires de cette espèce. Projet pour en affranchir les suppôts une fois reçus. IV, 167. Collecte imposée sur chacune des Facultés pour le procès contre les Jésuites. VI, 449.

Collèges fondés dans l'Université pour faciliter les études, surtout aux pauvres. I, 268. Pendant longtems ils n'ont point été écoles pu-

bliques, mais asyles & retraites de jeunes étudiants sous un maître, qui les menoit aux leçons des professeurs. 271. Ce n'est qu'au milieu du treizième siècle, que l'institution des collèges est devenue fréquente. 358. Fondations de plusieurs collèges. 426. *Et suiv. Cherchez le détail de ce qui regarde les divers collèges sous leur nom propre.* Nul siècle plus fécond en fondations de collèges, que le quatorzième siècle. II, 273. Le mot *collèges* employé pour signifier les différens corps qui composent l'Université, ou qui sont sous sa protection. III, 52. La maison de saint Victor reconnue & déclarée collège de l'Université. 342. Triste état des collèges en 1421. IV, 29. On en ordonne la visite & la réforme. *ibid.* La Nation de France fait des réglemens pour plusieurs de ses collèges. *ibid.* *Voyez encore* 42, 43. L'Université reconnoit en 1445 qu'elle subsiste presque toute entière dans ses collèges, & qu'elle ne s'est préservée que par eux d'une destruction totale durant les malheurs des guerres. 134. L'Université parvient à sauver à

les collèges une recherche pour les droits d'amortissement. 294. Collèges de plein exercice. 299. Duboullai assure que sous le règne de Louis XI, il y en avoit dix-huit. 300. Voyez encore V, 372, 383. VI, 311. Droits des Nations sur les collèges de leur ressort. IV, 310. Voyez Nations. Règlement pour la bonne discipline des collèges. V, 267. Défenses de faire des leçons publiques dans les collèges qui ne sont point fameux. Raison de cette prohibition. 371, 372. Voyez encore 433. Visite des collèges de plein exercice. 383. Projet de réduire l'Université à trois collèges, vraisemblablement imaginé par les Jésuites en 1562. VI, 153. Ils le renouvelèrent en 1614. 154. Il est enjoint au Recteur de visiter tous les collèges durant sa magistrature. 306. VII, 74. Sur la visite des collèges voyez VI, 369, 378. Déplorable état des collèges durant les fureurs de la ligue. 390, 425, 461. Les statuts de la dernière réforme ordonnent d'envoyer les enfans au dessus de l'âge de neuf ans aux leçons publiques des col-

lèges, & interdisent de se distraire à leur égard les leçons privées.

VII, 77, 78.

Colloque de Poissi accordé par la reine Catherine de Médicis aux Protestans contre le vœu des zélés Catholiques. VI, 103-105. L'Université remontre à la reine, qu'il n'est pas à propos que le roi y assiste. 104. La Faculté de Théologie se dispense d'y députer. *ibid.* Il s'y trouva néanmoins des théologiens de Paris. 105. Idée abrégée de ce qui s'y passa sur le fait de la Religion. 105, 106. L'institut des Jésuites y est approuvé & admis. 107, 110, 112.

COLOGNE (l'Université de) écrit à celle de Paris. III, 128. Elle adhère au concile de Bâle. IV, 63. La Faculté de Théologie de Cologne condamne le *Miroir oculaire* de Reuchlin, & en provoque la condamnation par celle de Paris. V, 92. L'Université de Cologne demande l'adjonction de celle de Paris contre son archevêque Herman, qui favorisoit les nouvelles erreurs. 409.

COLONNES (les) ennemis déclarés de Boniface VIII. II, 175. Attentat de Sciarra Co-

DES MATIERES. 249

bonne sur la personne de ce pape. 206.

C O M M (S.) Le patronage de cette cure cédé à l'Université par les moines de S. Germain. II, 360, 366. Nomination d'un curé. 365. Droits que la Nation d'Allemagne peut prétendre sur cette paroisse. *ibid.* & VI, 398. La fête de S. Côme est déclarée fête pour l'Université. IV, 86.

Comédies jouées dans les collèges & dans les pédagogies. Abus qui s'y introduisoient. Décrets de l'Université pour les réprimer. IV, 283, 434, 435. V, 147. Injonction de la part du parlement aux principaux sur cet objet. V, 259, 191, 229. Auteurs de pièces satyriques mandés & admonestés par le Recteur. VI, 349.

Committimus (droit de) accordé aux étudiants par l'authentique *Habitu*, qui leur donne pour juge le maître de l'école, ou l'évêque de la ville. I, 259. Ce droit est reconnu & autorisé par le pape Alexandre III. 262. Réclamé par Etienne de Tournai. *ibid.* Décretale de Célestin III, qui veut que les *clerics demeurans à Paris* ne reconnoissent que les

tribunaux ecclésiastiques, & soient jugés dans le lieu de leurs études. 263. Ce dernier privilège subsiste encore aujourd'hui. 264. Affaires criminelles des écoliers de Paris, réservées au juge ecclésiastique par le diplôme de Philippe-Auguste en 1200. 279. & par la bulle de Grégoire IX. 353. Dans les causes civiles & pécuniaires le droit de *Committimus* des suppôts de l'Université s'étend à tout le royaume. 331. Ce privilège est confirmé par Innocent IV. 364. Privilège particulier en cette matière, accordé par Urbain IV aux écoliers de saint Nicolas du Louvre. II, 4. Inconvéniens & abus de l'exercice du droit de *Committimus*. 7, 8. Règlement de Clément V, avantageux sur ce point pour l'Université. 219. Bulle encore plus favorable de Jean XXII. 255. Ordonnance de Philippe de Valois, qui étend expressément à tout le royaume le droit qu'ont les suppôts de l'Université d'être gardés & défendus dans leurs personnes & dans leurs privilèges par le prévôt de Paris. 331, 332. Bulle de Clément VII, qui leur assure la

appel. 203-204. La convocation du concile général proposée comme une des voies de terminer le schisme. III, 43, 77, 254. L'Université demande que le concile qui sera convoqué, ne soit pas composé des seuls prélats, mais qu'on leur associe un pareil nombre de docteurs en Théologie & en Droit canon. 117. Convocation d'un concile général à Pise par les cardinaux des deux obédiences. 281. Dans le concile de Constance on opina par nations. 405. Sermon de Gerson sur la supériorité du concile au dessus du pape. 413. Cette doctrine est décidée dans les quatrième & cinquième sessions du concile de Constance. 416. Elle est consignée dans la Pragmatique sanction. IV, 101. Le concile de Constance regardoit la fréquente tenue des conciles généraux comme le moyen le plus avantageux pour conserver dans l'Eglise la pureté de la doctrine & des mœurs. IV, 48. Ordre qui s'observa pour les délibérations au concile de Bâle. 57. La supériorité du concile au dessus du pape y est décidée de nouveau.

61, 104-107. Louis XI veut faire peur au pape Sixte IV de la convocation d'un concile général. 384. Consultation du roi Charles VIII, ou plutôt de Louis XII, & réponse de la Faculté de Théologie, sur la tenue des conciles. 479. V, 76. Convocation du second concile de Pise par quelques cardinaux. 76, 77. Livre d'Almain de l'autorité de l'Eglise & des conciles. 81. Silence du Concordat sur la doctrine de la supériorité du concile. 102. Zèle des docteurs & des prélats François pour la défendre au concile de Trente. Lettre du cardinal de Lorraine. VI, 150 - 152.

Conclave pour l'élection du Recteur : établissement de cet usage : loix qui s'y doivent observer. II, 81.

Conclure pour trois. Explication de cette expression. III, 29.

Concordance de la Bible, ouvrage dirigé par le Cardinal Hugues de saint Cher, & exécuté par un nombre de jeunes Dominicains. I, 460.

Concordats du pape Martin V avec les Allemands, avec les Anglois. III, 471. Ce pape eût bien voulu en conclure un avec les François, mais il ne

DES MATIÈRES. 249

put y réussir. 477. Concordat conclu par François I avec Léon X. V, 99-101. En quoi il convient avec la Pragmatique, & en quoi il en diffère. 101-103. Il est plus convenable & plus commode pour les gradués, que la Pragmatique *ibid.* Voyez IV, 149, 434. Opposition du clergé & de la magistrature au concordat. Efforts de l'Université pour en empêcher l'enregistrement. V, 103-120. Enfin l'Université y acquiesce par le fait. 120 La résistance au Concordat lui fait honneur. 122. Voyez encore 223, 265, 212. Dispositions de la Pragmatique & du Concordat par rapport aux gradués simples & aux gradués nommés. 330-332. L'Université charge ses députés aux Etats & Orateurs de demander l'abolition du Concordat. VI, 85.

CONDAT, ancien nom de la ville & du monastère de S. Claude. I, 45.
CONDE (le prince de), poursuivi criminellement, & condamné. VI, 85. La reine Catherine de Médicis le ménage. 102. Il prend les armes. 136. Voyez encore 145, 215. L'Université lui demande sa protection

contre les Jésuites. 193. Il reçoit dans son camp Ramus & quelques autres suppôts de l'Université imbus des principes de la nouvelle religion. 216. Il est tué à la bataille de Jarnac. 257.

CONDOLMÉRIO (Gabriel), fait cardinal par Grégoire XII son oncle, depuis pape sous le nom d'Eugène IV. III, 271. Voyez EUGÈNE IV.

Confesseur. L'Université demandoit aux papes pour chacun des maîtres & docteurs qu'elle nommoit dans son Rôle la liberté de se choisir un confesseur. IV, 34.

Confesseur du roi (le) avoit anciennement la nomination des places, offices, & bourses du college de Navarre. IIF, 347. V, 198. Tout ce qui regardoit les œuvres pies auxquelles l'autorité du roi intervenoit, étoit du ressort de son confesseur IV, 31. Voyez encore 145.

CONIMBRE (Université de), instituée par le roi de Portugal Jean III, qui appelle pour la diriger André de Goveá, son sujet, alors enseignant à Bordeaux. V, 340.

CONON, légat du saint Siége, préside au concile de Soissons, où

Abailard fut condamné. I, 137. Traité singulier d'ignorance, qui lui est imputé par Abailard. 141.

Conseil (le grand) juge les causes bénéficiales par attribution du roi François I. V, 257. *Voyez encore* 317-319. Avocat & procureur de l'Université au grand conseil. VI, 397.

Conservateur des privilèges royaux de l'Université, titre & fonction qui appartiennent au prévôt de Paris, en vertu de l'ordonnance de Philippe-Auguste en 1200. I, 281. *Voyez Prévôt*. Bail-
II conservateur établi par François I. V, 165. Supprimé, & réuni au Châtelet peu d'années après. 166. L'Université a recours à ce bailli dans une occasion intéressante. 176. *Voyez encore* 257. Le président de la cour des aides est établi par Charles VII. conservateur des privilèges de l'Université en matière de finances & d'exemptions, avec obligation de prêter serment en cette qualité à l'Université. IV, 266.

Conservateur des privilèges apostoliques de l'Université. Origine de cette magistrature, d'abord limitée à un certain tems, ensuite perpétuelle. I,

361. Adam évêque de Senlis, paroît avoir été établi en 1252 conservateur apostolique en titre. 363. II, 7. Abus du tribunal de la conservation. Bulles du pape Clément I V à ce sujet. 7-10. Article du statut du cardinal Simon de Brie en 1266 concernant l'élection du conservateur. 11, 23. Bulle de Clément V, qui établit les évêques de Beauvais, de Meaux, & de Senlis, conservateurs apostoliques. 219. Décrets de l'Université contre les abus qu'occasionnoit le tribunal de la conservation. 252-254. Bulle du pape Jean XXII, qui confirme & étend la juridiction de ce tribunal. 255. Autre bulle du même pape, qui à la requête de l'Université réprime l'avidité des officiers du tribunal. 290-292. L'évêque de Senlis conservateur est cité pour prêter serment à l'Université, & rendre compte de sa conduite. 292, 293. Nouveau décret de l'Université contre les abus. 307, 308. Plaintes contre l'évêque de Senlis. Bulle du pape Benoît XII à ce sujet. 350. Différend entre le conservateur apostolique & l'évêque de

DES MATIERES. 257

Paris, accommodé. 373.
Il pouvoit ordonner l'emprisonnement & la torture. *ibid.* La juridiction du conservateur apostolique protégée par Charles V contre les tribunaux séculiers. 437.
454. La cour du conservateur, fermée pendant un an, s'ouvre de nouveau. III, 27.
Bulle de Clément VII, qui nomme les mêmes conservateurs que celle de Clément V. 30. La juridiction du conservateur apostolique maintenue. I.V, 83, 217.
L'Université enjoint au conservateur apostolique de citer devant son tribunal l'inquisiteur, qui avoit entrepris de faire le procès à un docteur en Théologie. 241.
Elle fait excommunier par son conservateur les financiers qui la vétoient, & les élus de Paris & d'Alençon. 260.
Voyez encore 368. Nomination d'un conservateur apostolique. 279.
Menaces du pape contre le conservateur, qui abusoit de son pouvoir. 319.
Nomination & installation d'un conservateur apostolique. 358.
Procès en matière bénéficiale porté à son tribunal. 376.
L'évêque de Meaux élu conservateur. 422.
Restitution appo-

sée par Louis XII à la juridiction du conservateur apostolique. V, 2-15, 46.
Louis de Villiers Lille Adam évêque de Beauvais est élu conservateur. 35.
Officier du tribunal de la conservation obligé de prêter serment à l'Université. 126.
Guillaume Briçonnet évêque de Meaux est élu conservateur. 144, 145.
Jurisdiction du conservateur apostolique. 229, 230, 232.
L'office de greffier de la conservation disputé entre Jacques Boucher maître des comptes, & Guillaume Briçonnet seigneur de Glatigni. 251.
Jurisdiction du conservateur. 253.
Notaires de la conservation nommés par le conservateur. 261, 303.
Dispute, concurrence, & procès pour la charge de conservateur. Le cardinal de Châtillon ne peut l'obtenir, & l'évêque de Meaux l'emporte. 297-302.
Vicegérant du conservateur. 301, 468.
VI, 66, 386.
Praticiens du tribunal de la conservation ligués contre le greffier. V, 303.
Réformation de ce tribunal par le cardinal d'Estouteville. 304.
Le cardinal de Châtillon est élu conservateur. 466.
Droits du

tribunal de la conservation maintenus contre une juridiction rivale. VI, 18-21. Le cardinal de Châtillon est privé par l'Université de la dignité de conservateur, 225. Jean du Tillet évêque de Meaux le remplace, 226. Il est cité par le Recteur pour prêter serment, 227. Le cardinal de Bourbon, conservateur apostolique, 242. Louis de Brézé évêque de Meaux lui succède, 303. Les Maturins veulent se dispenser de prêter leur chapitre aux séances du tribunal de la conservation. Procès à ce sujet. Affaiblissement de l'exercice de cette juridiction, 340. Guillaume Rose succède à Louis de Brézé, 415. & René Potier à Rose VII, 41. Promoteur de la cour de la conservation, 49.

CONSTANCE (concile de). Histoire de ce qui s'est passé dans cette sainte assemblée, III, 395-489. Députés nommés par l'Université pour le concile, 396. Leur arrivée à Constance, 397. Trois grandes affaires occupèrent le concile, savoir l'union de l'Eglise, l'extirpation des hérésies, & la réformation: & l'Université de Paris prit part à

toutes les trois, 398-424. Affaire de l'union 398. Les ecclésiastiques du second ordre eurent voix au concile de Constance, 404. On y établit l'usage d'opiner par nations 405. Condamnation des erreurs, 432-471. La réformation érudée par Martin V, 471, 472. Le concile se sépare, 489. Attachement de la France au concile de Constance, attesté par le cardinal de Lorraine, VI, 152.

CONSTANTINOPLE, prise par Mahomet II en 1453. IV, 221. Ce triste événement a été l'occasion de la renaissance des Lettres dans l'Occident, 245.

CONSTANTINOPLE (collège de), fondé, selon quelquesuns, dans les commencemens du treizième siècle I, 487. Autre tradition sur la fondation de ce collège, II, 416. Il est cédé aux fondateurs du collège de la Marche, 417-420.

Contrats de rentes perpétuelles décidés légitimes par une décrétale de Martin V en 1425. IV, 34.

Cooptation, ou admission aux degrés de l'Université, sans un cours d'études préalablement fait à Paris, II, 49.

DES MATIERES. 255

- Cet usage, assez commun dans les premiers tems, est devenu moins fréquent dans la suite, & aujourd'hui il est fort rare. *ibid.* 86, 142.
- COP** (Guillaume), médecin de François I, a eu part à l'institution des professeurs royaux. V, 242. Il penchoit vers les nouvelles opinions. 273.
- COP** (Nicolas), fils du précédent, professeur au collège de sainte Barbe, Recteur de l'Université, lié avec Calvin. V, 273. Il prononce un sermon, qui lui avoit été composé par Calvin; & pour suivi à ce sujet, il s'enfuit à Bâle, d'où il étoit originaire, emportant les sceaux du rectorat. 274-276.
- COP** (Jean), frère du précédent, soutenant une thèse de jurisprudence, fait un discours dans lequel il témoigne désirer le rétablissement de l'étude du Droit civil à Paris. V, 307.
- COQUASTRE** (Baptiste), écolier, âgé de 22 ans, s'étant signalé dans la grande émeute du Pré aux Clercs, est condamné par arrêt du parlement à être pendu & brûlé. VI, 34.
- COQUILLI** (Lazare), conseiller au parlement, commis avec le président de Thou & Edouard Molé à la publication & exécution des statuts de réforme de l'Université. VII, 57.
- COQUËRET** (collège de), qui n'existe plus aujourd'hui. III, 341. Différend entre deux maîtres de ce collège, & Robert du Guast, qui en étoit principal. V, 235, 236. *Voyez encore* VI, 23.
- CORARIO** (Angelo). *Voyez* GREGOIRE XII.
- CORARIO** (Antoine), fait cardinal par Grégoire XII son oncle. III, 271.
- CORBEIL**. Absilard en seigneur dans cette ville. I, 116. Deux manufactures de papier s'y exerçoient sous la dépendance & protection de l'Université. V, 327.
- CORBEIL** (Gilles de, Renaud de). *Voyez* GILLES. RENAUD.
- CORBIÈRE** (Pierre de) François schismatique, antipape opposé à Jean XXII par l'empereur Louis de Bavière. II, 268.
- CORDE** (Maurice de la), médecin Religionnaire, exclus pour cette raison de sa Faculté, fait de grands efforts pour obtenir son

- rétablissement. VI ; 262-264 , 283-288.
- CORDELIER**, docteur en Droit, envoyé par Charles VI à Benoit XIII. - III, 179.
- CORDELIERS**. *Voyez* FRANCISCAINS.
- CORDONNIER** (Denys), notaire apostolique, dispute la charge de greffier de l'Université contre Simon-Lafflé, & enfin se désiste. VI, 21, 22. Il paroît être le même que celui qui signa quelques années après la permission d'enseigner, accordée aux Jésuites par le Recteur Julien de S. Germain. 266.
- CORNELIE**, femme de Pompée. I, 129. Vers qu'elle adresse dans Lucain à son mari malheureux, répétés par Héloïse au moment de sa profession. *ibid.*
- CORNELIUS VITELLIUS** demande & obtient de l'Université en 1489 la permission d'enseigner les belles Lettres. IV, 439.
- CORNIRIGIUS**, nom emprunté, sous lequel Jean de Salisbury désigne l'auteur d'une secte philosophique, ennemie du bon goût & de la belle littérature. I, 98. Ses sectateurs nommés par le même écrivain Corni-
-*pius*. *ibid.* 252, 253.
- CORNOUAILLE** (collège de) fondé en 1321. II, 278.
- COSSA** (Baltazar) cardinal ; jouit de toute l'autorité sous le pape Alexandre V. III, 315. Il devient pape sous le nom de Jean XXIII. *Voyez* JEAN XXIII.
- COTIN** (Guillaume), président aux enquêtes, l'un des commissaires du roi pour la réforme de l'Université en 1452. IV, 171.
- COURCELLES** (Thomas de) théologien de Paris, chanoine d'Amiens, & qui devint dans la suite doyen de Paris, & professeur de Sorbonne, soutient puissamment au concile de Bâle les articles dressés par le cardinal d'Arles contre le pape Eugène I. V. IV, 105. Il a grande part à l'élection de Félix V. 110. Il porte la parole au nom du concile devant l'Eglise Gallicane assemblée à Bourges en 1440. 113. *Voyez* encore 116. Il porte la parole au nom de la Faculté de Théologie dans une démarche de paix vers la Faculté des Arts. 207. Il est du nombre des ambassadeurs envoyés par Charles VII à l'assemblée de Mantoue. 256. Il fait l'éloge funèbre de Charles VII.

DES MATIERES. 253

269. Il harangue Louis XI à son avènement au trône, comme orateur de l'Université. 272. Il harangue de même le duc de Savoie, qui étoit venu à Paris. 290. *Voyez encore* 295. Il eut grande part à la censure portée par l'Université contre Arnold Desmarets, auteur de livres pleins de folies & de superstitions magiques. 308. Sa mort, son éloge. 324, 325.
- COURCELLES** (Emeride), syndic de la Faculté de Théologie, porte au duc d'Orléans fils de François I, la réponse de sa compagnie. V, 402.
- COURÇON**. *Voyez* ROBERT.
- Cours** (premier) en Théologie, leçons des bacheliers sur la Bible. II, 443. IV, 171. Le second rouloit sur le livre des Sentences. II, 448. Le statut d'Estouteville exige cinq années d'études en Théologie avant la supplique pour le premier cours. VI, note sur la p. 165.
- COURT** (François le), curé de S. André des Arcs. V, 1, 59.
- COURTÉCUISSÉ** (Jean de), docteur en Théologie. II, 243. Il est député par l'Université au concile de Paris en 1395. III, 140. *Voyez encore* 153-155. Il est choisi pour plaider la cause de la soustraction d'obéissance au concile de Paris en 1398. 168. Il fut l'un des illustres théologiens de son temps. 181. Il soutient le parti de la soustraction. 199. Discours de ce docteur sur le gouvernement de l'Etat. 219. Il étoit de la grande ambassade envoyée aux deux coneyrrens pour la papauté. 260. Discours de Jean de Courtécuisse avant la laceration de la bulle d'excommunication de Benoît XIII. 277-278. Il prononce l'oraison funèbre de Louis duc d'Orléans. 381. *Voyez encore* 468.
- COURVILLE** (Thibaud de), associé de Jean Antoine Baif pour l'entreprise de l'Académie de Poésie & de Musique Françaises. VI, 243.
- COUTANT**, Jacobin, suspect des nouvelles erreurs, se justifie. V, 404, 405.
- GRACOYIE** (l'Université) adhère au concile de Bâle. IV, 63.
- GRAMAUD** (Simon de) docteur en Décret, scholastique ou écolâtre d'Orléans, qui devint dans la suite patriarche titulaire d'Alexandrie, archevêque de Reims.

& cardinal, eut grande part à tous les mouvemens qui furent faits pour l'extinction du schisme. III, 36. Il fut fonction de président au concile de Paris en 1395. 139, 140. & à celui de 1398. 166, 167. *Voyez encore* 187, 203. Au concile de Paris en 1406 & 1407 il p^{ut} aider pour la soustraction d'obédience. 243, 246. Il prouve que la puissance temporelle doit le concours & l'appui à la puissance ecclésiastique. 252. Il est chef de la grande ambassade envoyée aux deux concurrents. 259. Il se transporte à Rome. 265. *Voyez encore* 283. Il assista au concile de Pise. 309. Il exécuta la fondation du collège de Reims, ordonnée par le testament de Gui de Roie son prédécesseur dans l'archevêché. 341.

CRAON (Jean de), maître ès Arts, prêtre du diocèse de Laon & notaire apostolique, interjette appel du pape Benoît XIII au pape futur, comme fondé de procuration de l'Université. III, 161, 162.

CROS (Pierre de), doyen de l'Eglise de Paris, & proviseur de Sorbonne. II, 338. Cardinal Camerlingue, il se

retire avec les cardinaux ses confrères à Anagni, emportant avec lui la tiare & les autres ornemens pontificaux. III, 15.

CUEILLI (Jacques de), Recteur de l'Université. VI, 288, 362. Curé de S. Germain, il est député par l'Université aux Etats de la ligue. 431. Il est obligé de sortir de Paris. 441.

CUGNIERES (Pierre de), avocat du roi, défend les droit de la juridiction séculière. I, 310.

CUJAS a enseigné à Bourges. IV, 293.

Curés. Entreprises des religieux mendiants sur leurs droits. I, 393, 472. L'Université défend la cause des curés. 473. Guillaume de saint Amour regarde les curés comme successeurs des 72 disciples. *ibid.* Saint Thomas soutient le parti contraire. 474. Dénicature de cette question. 475. 476. *Voyez encore* II, 263, 264. Propositions contraires aux droits des curés avancées par Jean Adam, & rétractées. III, 94: par Goret Cordelier, & condamnées par la Faculté de Théologie, qui en exige la rétraction, & établit la doctrine contraire. III,

DES MATIERES. 257

304. 305. Bulle d'Alexandre V sur cette matière. Opposition de l'Université à cette bulle. Sermon de Gerson. Jugement de la Faculté de Théologie. 317-328. Jean XXIII révoque la bulle de son prédécesseur. 328. Affaire du Cordelier Barthélemi au sujet des droits des cures. IV, 165, 166. *Voyez encore* 224. & *suiv.* 410. L'ordre des cures est regardé par la Faculté de Théologie comme institué immédiatement par J. C. IV, 45. V, 197. Cures des villes, affectées aux gradués. IV, 93. V, 471. *Cursôres* (leçons) données par les bacheliers qui faisoient leur cours de licence. I, 354, 355. II, 306, 446.

CYRILLE, prétendu prophète, dont les visions combinées avec celles de l'abbé Joachim ont servi de base à la construction de l'*Evangile éternel*. II, 236.

D

DACÉ. *Voyez* DANOIS.

DACHERI (Jean), l'un des députés de l'Université de Paris au concile de Constance. III, 397.

DAGUESSEAU, chancelier

de France. Son discours sur l'union de la Philosophie & de l'Eloquence. V, 454.

DAHIN, principal du collège de St. Michel, passe dans le camp du prince de Condé. V. I, 216. Il est interdit de ses fonctions par arrêt du parlement. 218.

DAMPESTRE, nommé à la chaire royale de Mathématiques, est attaqué par Ramus comme incapable, & il prend le parti de se retirer. VI, 195-197.

DANE'S (Pierre), premier professeur royal mis en place par François I, pour la langue Grecque. V, 245. Il égala ses maîtres, Budé & Lascaris, & forma d'illustres disciples. 246. *Voyez encore* 277. Il interprétoit Aristote. 279. Il est choisi par Antoine de Govéa pour juge dans la querelle contre Ramus. 391. Il condamne Ramus. 392. Etant confesseur du dauphin, il est nommé par le roi Henri II l'un des commissaires pour la réforme de l'Université. VI, 26.

DANOIS (collège des), fondé au douzième siècle. I, 270. L'emplacement en a été partagé entre les Carmes & le collège de Laon, & ce

Décrét avoit droit de présenter trois bacheliers pour être inscrits sur le Rôle des nominations aux bénéfices. Ils prétendent porter ce nombre jusqu'à douze. 285. Injonction à la Faculté de Droit d'invoquer le Recteur à ses actes, & de lui porter honneur & révérence. 286. Efforts tentés pour y introduire le Droit-civil. 306. Fin du procès touchant les nominations aux bénéfices. La Faculté de Droit, au lieu de dix-huit nominations, en obtient quarante. 329-334. Elle affranchit ses gradués de l'obligation de la maîtrise-ès-Arts. 332. Reproches contre la Faculté de Décret. 334. Election d'un professeur en Droit, critiquée par les écoliers, qui portent l'affaire au parlement, & perdent leurs procès. 368. Célébrité des actes en cette Faculté. 369. Elle approuva le projet de retrancher un an sur la durée du cours de Philosophie. 378. Tentatives inutiles pour l'engager à n'admettre aucun supplet qui ne prête serment au Recteur. 446-449. VI, 30. Intervention des écoliers de Droit & de leur syndic dans un procès qui

troubloit la Faculté. V, 471. Arrêt de règlement touchant l'assiduité à donner les leçons, & touchant la vétérance des professeurs. 473-474. La loi du célibat toujours observée. 474. L'Université se plaint de ce que les professeurs en Décret enseignent les Institutes, & autres livres du Droit civil. VI, 76. Procès pour les nominations aux bénéfices, suscité par les écoliers en Droit & leur syndic. 77. Cette occasion est la dernière où paroisse ce syndic abusif. 78. Articles dressés par la Faculté de Droit canon, pour être portés aux Etats d'Orléans. 85. Décret de la Faculté de Théologie en 1543, juré & signé par la Faculté de Droit. 138. Le Recteur se transporte aux écoles de Droit, pour y faire jurer la profession de la Foi Catholique. 221. Tentative de cette Faculté contre les droits du chancelier. 240. Il ne paroît point que depuis l'an 1678 le chancelier ait donné la licence pour le Droit. 241. Avertissement donné à la Faculté de Décret par l'Université. 277. Célibat. 416. L'avocat général Servin recom-

DES MATIERES. 261

mande aux docteurs en
Décret l'attachement
 aux loix & libertés de
 l'Eglise Gallicane. VII,
 59. Articles des statuts
 de la dernière réforme,
 qui regardent la Faculté
 de Droit. 83, 84. Voyez
Canon (Droit), Civil
(Droit),

Décrétales (fausses), citées
 avec confiance dans le
 décret de Gratien. I,
 242. Les décrétales des
 papes jointes au décret
 de Gratien dans l'ensei-
 gnement public. 317.
 Collecion des décréta-
 les faite par l'autorité
 de Grégoire IX. 378.
 Boniface VIII y ajoute
 le Sexte. II, 154. &
 Jean XXII les Clémen-
 tines. 251.

Défenseur de la paix, titre
 d'un livre de Marfile de
 Padoue pour la cause de
 Louis de Bavière contre
 Jean XXII. II, 270.
 Propositions de cet au-
 teur condamnées, *ibid.*
 & 271.

Degrés académiques de ba-
 chelier, licencié, & do-
 cteur. On les reconnoît
 dans le statut de Robert
 de Courçon, quoique les
 noms ne soient pas ex-
 primés. I, 298. Les
 noms paroissent dans la
 bulle de Grégoire IX
 en 1231. 348. & *suiv.*
 Les Jésuites autorisés
 par les bulles de Jules
 III & de Pie IV, à

conférer à leurs dis-
 ciples les degrés acadé-
 miques VI, 3, 110.

DELF (Martin), auteur
 d'une Rhétorique louée
 par Gaguin. IV, 443.

DEMOCHARES, Voyez
MOUCHI.

DENYS (S.) l'Arcépa-
 gite. Les ouvrages at-
 tribués à ce saint ont
 été traduits par Jean
 Scot Erigène. I, 44.
 Abailard se fait une
 affaire grave pour avoir
 attaqué l'opinion qui
 confond S. Denys l'A-
 rcépagite avec S. Denys
 de Paris. 142, 143.

DENYS (S.) évêque de
 Paris, n'y est venu prê-
 cher la Foi que vers le
 milieu du troisiéme sié-
 cle. I, 142.

DENYS (abbaye & ville
 de S.). Contestation en-
 tre les moines de saint
 Denys & les Jacobins de
 Paris touchant la pos-
 session du cœur de Phi-
 lippe le Hardi. II, 111.
 Hôtel de l'abbé de saint
 Denys à Paris, & col-
 lège qui y étoit joint.
 278. Cérémonie dans
 l'Eglise de saint Denys
 pour descendre les chas-
 ses des saints martyrs,
 & ensuite les remettre
 en leurs places. V, 71,
 228, 438, 469. Ba-
 taille de saint Denys.
 VI, 215.

DENYS. Voyez **Danqis**
 (Christophe le).

Députations, ou classes, dans lesquelles se distribue le concile de Bâle pour les délibérations. IV, 57, 58.

Députés de l'Université, sans pouvoir pour engager le corps. II, 134.

Députés ordinaires, savoir les Recteur, Doyens des Facultés, & Procureurs des Nations. 309.

Reproche fait par le parlement à l'Université d'une délibération prise par les Recteur & députés sans assemblée générale. III, 483. Les

Censeurs joints aux Doyens & aux Procureurs, comme députés ordinaires. VI, 13. Voyez

Censeurs. Assemblées des députés. 38, 132, 144, 218, 283, 337, 339.

Avis des députés ordinaires rejeté par l'Université. 393. Autre, confirmé par l'Université. 397. Voyez encore 434. VII, 13, 52. Voyez *Tribunal*.

DESPARS { Jacques } docteur en Médecine, l'un des députés de l'Université au concile de Constance. III, 464.

Déterminantes, genre d'exercice dont devoient s'acquitter les aspirans au baccalauréat des Arts, & auquel le tems du Carême étoit destiné. I, 322. Statut du 5 Décembre 1275, qui règle

tout ce qui concerne les actes de Détermination. II, 69. Voyez encore IV, 194, 358. Il est fait mention de ces actes dans le statut de la dernière réforme, qui en donne une idée fort claire, & veut qu'ils se soutiennent aux écoles de la rue du Fourreau. VII, 78.

Dettes. La bulle de Grégoire IX en 1231 défend que les écoliers soient arrêtés pour dettes. I, 354.

Dialectique. L'étude de la Dialectique, rapportée à la Religion. I, 57.

On la traitoit dans les premiers tems avec sobriété & simplicité. 88.

On la distinguoit anciennement de la Philosophie. Not. sur la p. 88. Abus de la Dialectique. 97, 161, 162.

Au douzième siècle on renfermoit presque uniquement la Philosophie dans la Dialectique. 220, 221. Subtilités. V, 373.

Discipline scholastique. Loix les plus anciennes sur cette matière. I, 111. Quelques traces d'une discipline commencement au tems d'Abailard. 123, 135. La discipline des études n'étoit pas encore bien établie au tems de Jean de Salisbury. 163. Quelques loix. 256-258. Le

DES MATIÈRES. 163

Statut de Robert de Courçon en 1215 autorise l'Université à faire pour la discipline des constitutions & statuts obligatoires. 287, 302. Elle avoit déjà fait usage de ce droit vers l'an 1210. 294. Voyez *Statuts*.

DISOME, avocat célèbre. V, 124.

Dix-huit (collège des). I, 270, 272.

Docteurs, Doctorat. Les Facultés supérieures sont uniquement composées de docteurs. I, 469. II, 56. Docteurs non régens. 96. Préséance des docteurs de Paris sur ceux de toutes les autres Universités. *ibid.* Décret du pape Clément V pour modérer les dépenses excessives du doctolat. 228. Sur vingt-neuf docteurs, douze seulement de séculiers. 320. Haute idée que l'on avoit du titre de docteur. 321. L'honneur du doctolat très ambitionné. 355, 421, 422. Pouvoir donné par une bulle du pape Grégoire XI au général des Franciscains de créer deux docteurs de son Ordre. 427. Reproches de Clément aux docteurs qui enfouissent leur talent, & à ceux qui revêtus de bénéfices restent dans les écoles. III, 124,

125. Prérogatives des docteurs relevées par les cardinaux de Cambrai & de S. Marc au concile de Constance. 405. Bulle de Martin V contre l'abus du doctolat conféré en fraude dans l'ordre des Franciscains. IV, 43. Les leçons des docteurs ne se faisoient que de quinze en quinze jours. 176. Sermons qui doivent être faits par les docteurs. *ibid.* Les termes de *Docteurs* & de *Professeurs* étoient synonymes dans l'origine. V, 149. Les docteurs s'affranchissent par degrés de l'obligation de faire des leçons. *ibid.* Pouvoirs donnés à des légats de créer des bacheliers, licenciés, & docteurs. L'Université s'y oppose. 164, 475. Semblable pouvoir donné aux Jésuites. VI, 3, 110.

Doctrinal, d'Alexandre de Ville-Dieu. I, 307. II, 450.

DODIER (Claude), médecin, l'un des députés de l'Université en Cour. VI, 40.

DOLÉT (Martin), syndic de la Faculté des Arts. V, 192, 210. Questeur de la Nation de France, il propose lui-même le retranchement de ses gages. 236.

DOLLE (Louis), avocat

- cat des curés de Paris contre les Jésuites. V. I, 458.
- Domini Legum*, titre donné aux professeurs en Droit. I, 260.
- DOMINIQUE (S.)** institue l'ordre des frères Prêcheurs. I, 318. Il envoie quelquesuns de ses religieux à Paris, & y vient lui-même. 319.
- Dominicains (les)** s'établissent à Paris, I, 319. D'où leur vient le nom de Jacobins. 320. Âge de la donation que leur fait l'Université de ses droits sur le terrain qu'ils occupèrent. 321. Deux messes solennelles dûes par eux à l'Université. 322. Accroissemens rapides de cet Ordre. 324—326. Privileges qui leur sont accordés par les papes. 326, 327. L'Université n'étant dispersée en 1229, les Dominicains établissent deux professeurs en Théologie. 344. Bulles d'Innocent IV qui ordonnent de les admettre à la licence, & de la leur donner même sans qu'ils la demandent. 391. Ils se font donner des privilèges contraires aux droits des Ordinaires. 392. Leurs richesses. Abus qui en résultent. 393.
- Les maîtres de l'Université s'allarment de leur progrès, & veulent en arrêter le cours. 395. Les choses s'aigrirent, & l'Université les retranche de son corps. 400—404. Suites de ce démêlé, qui fut poussé très loin. Voyez *Mendians*. Les Dominicains font leurs actes de professeurs publics avec éclat. 422. L'Université singulièrement indignée contre eux. 463, 464. Philippe le Bel leur donne le cœur du roi son père. II, 111. Ils se déclarent contre le sentiment de la Conception immaculée. 111, 61. Désagrémens qu'ils s'attirent à cette occasion. 78—96. Ils sont exclus de l'Université pour avoir refusé d'acquiescer à la condamnation des propositions de Jean de Montson leur confrère, & cette exclusion dura 17 ans. 89. Ils sont réintégrés. 217. Ils se soumettent au décret de l'Université concernant une bulle d'Alexandre V trop favorable aux Mendians. 322. Assemblée de l'Université chez les Jacobins. 386. Dans une querelle commune à tous les Mendians, ils se distinguent par leur inflexibilité, sont retranchés de l'Université, & forcés de plier pour obtenir

nir

DES MATIERES. 265

- nir leur rétablissement. IV, 236-240. Injonctions de l'Université aux Dominicains de s'acquiescer des messes qu'ils lui devoient. V, 129, 242, 219. Ils jouissent de l'exemption des droits sur le vin, en vertu des privilèges de l'Université. 183. Procès entre deux Jacobins pour la licence. Avis & injonction du parlement à tout le couvent sur ce sujet. 477. Voyez *Mendians*.
- DOMITIUS AFER**, célèbre orateur, étoit né à Nîmes. I, 14.
- Don gratuit*, accordé au roi par la ville de Paris. L'Université consent que ses suppôts en payent leur part. VI, 97.
- DONAT**, commenté par Remi d'Auxerre. I, 79.
- DONDUNO**, abbaye de l'ordre de Cîteaux en Ecosse. IV, 110.
- DONIS** (Robert de), docteur en Décret, député de l'Université, & chargé de ses lettres, dans l'affaire du schisme. III, 155.
- DORAT**, professeur célèbre. VI, 242.
- DORMANS**, bourg sur la Marne. II, 465.
- DORMANS** (Jean cardinal de) évêque de Beauvais, est chargé par le pape d'exiger de Soullechat une troisième rétractation. II, 441. Il fonde le collège de Dormans-Beauvais. 464-467.
- DORMANS** (Guillaume de), frère du cardinal. II, 467.
- DORMANS** (Miles de), neveu du cardinal, achève & perfectionne le plan du fondateur. II, 467, 468.
- DORMANS** (Guillaume de), frère du précédent. II, 469.
- DORMANS** (Jeanne de), sœur de Miles & de Guillaume. II, 469.
- DORMANS** (Charles de), conseiller au parlement. VI, 122, 124.
- DORMANS-BEAUVAIS** (collège de), fondé en 1370. II, 464. Détails de la fondation. 465-469. Seul de tous les collèges de l'Université, il est sous la direction immédiate du parlement. 470. Maîtres & élèves illustres de cette maison. 471-480. Voyez encore IV, 43. VI, 213 & 219.
- DOUJON** (Olivier), docteur en Décret, fonde six bourses pour le collège de Tréguier. II, 279. IV, 30.
- DOUTRELEAU** (Simon), receveur de l'Université. V, 403, 404. *Doyens des Facultés supérieures*. Le nom de doyen de la Faculté de

Théologie ne paroît point dans les actes de la première antiquité. I, 498. II, 35. Doyens de Décret & de Médecine en 1267 & 1268. I, 496. II, 33. Doyen de Théologie, mentionné pour la première fois dans un acte de l'an 1296. 85. Les doyens & docteurs en Théologie, supérieurs de la maison de Navarre. 214. Doyen électif de la Faculté de Médecine. 328. Le doyen de Théologie prétend que le Recteur est obligé de venir en personne lui notifier la convocation des assemblées générales. 85, 339. L'affaire s'accorde à l'avantage du Recteur. 341. La Faculté de Théologie veut que son doyen ait le rang d'honneur & la préséance sur le Recteur. Querelle très vive à ce sujet. 385 - 393. Les théologiens se désistent. 402, 403. Le doyen de Théologie représenté dans une occasion d'églat par l'évêque d'Auxerre. III, 90. La Faculté des Arts insultée par le doyen de Théologie, le force à réparation. IV, 206. Il entreprend de conclure au refus du Recteur, & est désavoué. 209. Assemblée de l'Université sous la prési-

dence du doyen de Théologie, pendant que le rectorat étoit en litige. 397. Exemples contraires. V, 169, 181, 186. Les doyens n'assistent point à la visite rectorale du Pré aux Cleres. 194. Partage des fonctions du Recteur entre l'ancien Recteur & le doyen de Théologie. 356. Les doyens des Facultés supérieures se sont mis en possession de faire avec le Recteur & les Procureurs la visite des collèges. 383. Voyez VI, 369. Les doyens & procureurs se rangent autour du Recteur pendant qu'il harangue. V, 443. Arrêt du parlement qui ordonne que durant que le rectorat vagoit le doyen de Théologie convoque les assemblées générales. 456. Nouvelle forme pour l'élection du doyen de la Faculté de Médecine. VI, 205. Doyen d'honneur de cette Faculté. 207. Article de l'Appendice des statuts de la dernière réforme, qui déclare nul ce que feroit le Recteur sans consulter les doyens. VII, 74. Autre article, qui confirme la juridiction du Recteur assisté des doyens & des procureurs. 75.

DES MATIERES. 267

Voyez des Tribus de la Nation de France. Voyez *Tribus*.

DRAÇ (Jean du) évêque de Meaux, est élu conservateur apostolique. IV, 279, 280.

DRITTON (Jean), Anglois, Recteur de l'Université, est envoyé en cour de Rome avec Guillaume de S. Amour. I, 440.

DROGON, Parisien, vers le milieu de l'onzième siècle, enseigne à Paris les Lettres humaines. I, 73.

Droit. Voyez les mots *Canon*, *Civil*, *Décret*.

DRUIDES. I, 14.

DUAREN, célèbre juriconsulte, a enseigné à Bourges. IV, 293.

DUBOIS (Jacques) est nommé coadjuteur du syndic : mais il ne peut se maintenir. V, 126, 127.

DUBOIS (Guillaume cardinal), élève du collège de S. Michel. II, 407.

DUCHON (Jacques), obtient une chapellenie de l'Université par une résignation agréée de la compagnie. VI, 314.

DUNOIS (le comte de) a part à l'heureux événement de la réduction de Paris. IV, 80, 82. Témoignage de l'estime & de la bienveillance de ce héros pour l'Université, qui lui en

rend de très vives actions de grâces. 314, 315.

DUPRE (Barthélemi), boursier au collège d'Autun, y fait des leçons aux enfans. Procès. V, 482-484.

DURAN contresigne des lettres de libraire, scellées du sceau du Recteur. II, 382.

DURAND, évêque de Mende, auteur d'un mémoire pour la réforme des Universités. II, 229. Il vouloit que l'on affectât aux maîtres & aux étudiants une partie des bénéfices. 230 & 246, Il écrit contre les exemptions. 232.

DURE (Robert de). Voyez *FORTUNE*.

DURET (Claude), avocat des Jésuites, plaide leur cause par les moyens de forme; & pour se tirer d'embarras, il part de Paris, & fait un voyage à Tours. VI, 459.

E

E *Célestiques*. Décretale de Célestin III, qui les déclare exemtes de la juridiction séculière. I, 264. Fameuse contestation sur la juridiction ecclésiastique. II, 310. Arrangemens pris au concile de Paris en 1408 pour l'administration des affaires ecclésiastiques pendant

- la neutralité. III, 291.
- Les ecclésiastiques du second ordre eurent voix dans le concile de Constance. 404.
- Vente & aliénation d'une portion des biens ecclésiastiques du royaume, ordonnée par un édit de Charles IX. VI, 157.
- Echevins de Paris.* Mouvements dans l'Université au sujet d'une élection de ces magistrats municipaux, pendant le règne de la ligue. VI, 421.
- ECKIUS**, théologien défenseur de la doctrine catholique contre Luther, avec lequel il eut une dispute dont les actes furent rendus publics par l'impression. V, 137, 138.
- Eclipse de soleil prévue & prédite en 1310 par des clercs de Paris, savans dans la Faculté d'Astronomie.* II, 225. III, 188.
- Ecole de Paris.* Voyez Université. Toutes les Eglises cathédrales, & toutes les communautés ecclésiastiques qui ont eu de la célébrité, étoient anciennement des écoles. I, 24. Avantages & inconvéniens de la multiplication des écoles. V, 132. Petites écoles de Paris. 457, 482 & 485. Cherchez les autres écoles dont il est parlé dans cet ouvrage sous les noms des lieux dans lesquels elles étoient établies, ou des maîtres qui les ont illustrées.
- Ecoles prises pour auditoire* où se donnent des leçons, Lieux où se tenoient anciennement les écoles. I, 271 - 274. Voyez encore 286, 292.
- Au treizième siècle les maîtres de Paris n'avoient pour écoles que des salles qu'ils louoient dans les maisons des particuliers. Règlement à ce sujet. 358, 366.
- II, 30. La Nation payoit le doyer des écoles qu'elle fournissoit à ses régens, & en conséquence elle levoit un petit droit sur ses bacheliers des Arts. II, 303. Ecoles achetées dans la rue du Fouarre par la Nation de France. 483, 485. Voyez BRUNEAU, MAUVOISIN.
- Ecoliers, Scholares.* Ce mot comprend tous ceux qui travaillent dans les écoles, maîtres & disciples. I, 279. V, 54. Droit & pratique de l'Université, de réclamer les escoliers injustement maltraités. I, 340, 373, 398. II, 458. Voyez Scholares.
- ECOSSOIS** (collège des). II, 281.
- Ecritures saintes.* Voyez

DES MATIERES. 269

- Bible.** On comprenoit sous le nom d'*Ecriture sainte* les livres des auteurs ecclésiastiques. I, note sur la p. 429.
- Ecrivain**, compté parmi les officiers de la Nation de Normandie. II, 327. Ecrivains cliens de l'Université, & réputés les mêmes que les enlumineurs. 337. Lettres d'écrivain & libraire données par le Recteur en 1378. 490. Office d'écrivain conféré par l'Université. V, 287. VI, 30, 316. Les écrivains sont cités avec les autres cliens de l'Université pour faire leur profession de foi, 140. Deux écrivains nommés par l'Université avec pouvoir d'enseigner, l'un dans le quartier de l'Université, & l'autre au-delà des Ponts. 147. Communauté des écrivains. L'Université fait des démarches pour empêcher que les siens ne soient obligés de prêter serment au prévôt de Paris. 252, 253.
- Etus d'or.** IV, 178.
- Edit de Janvier 1562**, le premier qui ait permis aux Calvinistes en France l'exercice public de leur culte. VI, 128. Edit de réunion 402.
- EDME (S.)**, élève de l'école de Paris. I, 305. Il y a enseigné. 422.
- EDOUARD II**, roi d'Angleterre écrit au pape Jean XXII, pour lui demander que les maîtres d'Oxford ne soient point inférieurs en privilèges aux docteurs François. II, 259.
- EDOUARD IV**, roi d'Angleterre. IV, 338.
- Educacion.** Paroles remarquables de l'avocat général Denys Riant sur les avantages de la bonne éducation. V, 205.
- EGBERT**, archevêque d'York, maître d'Alcuin. I, 32.
- EGINHART**, historien de Charlemagne. I, 22. Manière énergique dont il s'exprime sur le grand nombre des savans attirés par Charlemagne des pays étrangers en France. I, 26.
- ELBERT**, archevêque d'York & maître d'Alcuin. I, 33.
- Electiōs canoniques.** Voyez *Pragmatique*, *Concordat*, l'ordonnance d'Orléans les rétablissoit. VI, 89.
- ELONOR**, sœur de Charles V, seconde femme de François I, fait son entrée solennelle dans Paris. V, 254. Elle avoit souhaité de voir l'Université dans tout son éclat, & elle eut satisfaction. 255. Service célébré pour elle à N. D. en 1558. L'Université y assista. VI, 64.

- ELIE**, Dominicain, professeur en Théologie à Paris, retranché du corps de l'Université, & rétabli par le pape. I, 401, 427.
- ELIPAND** de Tolède, renouvelant le Nestorianisme avec Félix d'Urgal sous un autre langage, est réprimé par Charlemagne, & combattu par Alcuin. I, 23, 24. Reproche qu'il faisoit à Alcuin. 35.
- ELIZABETH** d'Autriche, épouse de Charles IX, est complimentée sur son mariage par l'Université. VI, 250. Le discours François du Recteur lui est répété & présenté en Allemand par le Procureur de la Nation d'Allemagne. *ibid.*
- ELOI** (Mont S.), abbaye près d'Arras, dont l'abbé a été établi, avec celui de saint Bertin, supérieur du collège de Boncour. II, 409. Les députés de l'Université s'assemblent au prieuré de S. Eloi. V, III.
- EMBRUN** (archevêque d'), nonce du S. Siège, qui se prête aux complots des docteurs en Théologie contre les droits du Recteur, & souffre conséquemment une insulte. II, 387, 388. Le Recteur lui fait réparation, mais sans préjudice de ses droits. 389.
- Emulation** entre les collèges, entretenue par des disputes réglées. VI, 12.
- Enlumineurs**, cliens de l'Université. II, 337, 346. Leur profession est tombée depuis que l'on n'écrit plus guères sur le parchemin. III, 51. *Voyez encore* VI, 140.
- EPICURÉ**. Les principes de ce philosophe sur la nature sont adoptés par un bachelier en Théologie, qui est obligé de se rétracter. II, 370.
- ERARD DE LISIGNI**, évêque d'Auxerre & cardinal, avoit régenté es Arts à Paris avec réputation. II, 48, 49.
- ERARD** (Guillaume), Procureur de la Nation de France & ancien Recteur, inspire un sage avis à sa Nation dans une affaire importante, & il y ramène toute l'Université. IV, 36. Etant Recteur, il anime le zèle de la Faculté de Théologie contre les propositions de Jean Sarrafin. 44. Il assiste au concile de Bâle, comme député de la Nation de France. 53. Ses lettres, écrites de Bâle. 54, 55. *Voyez encore* 64. Il porte la parole au nom de l'Uni-

DES MATIÈRES. 271

- versité, 303.
- ÉRASME** fait un reproche mêlé d'éloges à l'Université de Paris. IV, 438. Il loue la Latinité pure & élégante des lettres de Guillaume de Montjoie. 441. Il a blâmé fortement la dureté de la discipline de Standonck, sous laquelle il avoit passé quelque tems. V, 25, 26. L'Université de Paris comparée au siège de Rome par Erasme. 138. Il conseille inutilement à Louis de Berquin de se retirer en pays étranger. 206. Censure contre les colloques d'Erasme. 207. Protection que François I lui accordoit. 210. Censure contre la paraphrase du nouveau testament par Erasme. 213. Observations sur sa catholicité. 214. Il est invité par François I à venir à Paris, pour être le chef du collège royal que ce prince vouloit fonder. Erasme refuse. 240-242.
- ERFORD** (l'Université d') adhère au concile de Bâle. IV, 63. La Faculté de Théologie de cette Université est reconnue pour juge par Luther avec celle de Paris. Elle garde le silence. V, 137.
- ERRAULT** (François), seigneur de Chemans, garde des sceaux sous François I. V, 318.
- ESCLIMONT** (le comte d'), prévôt de Paris, a eu de nos jours la pensée de renouveler l'ancien usage de l'installation des prévôts en l'assemblée de l'Université. I, 281.
- Esprime* (Les maîtres d') exclus de tout le quartier de l'Université par l'arrêt de 1575. VI, 306. Le parlement est supplié par l'Université de tenir la main à l'exécution de cet arrêt. 345. Cette exclusion est renouvelée par le statut de la dernière réforme. VII, 73.
- ESPENSE** (Claude d'), Recteur de l'Université, distingué par sa naissance & par son mérite. V, 365. Etant docteur en Théologie, il est cité par sa Faculté, comme suspect de favoriser les nouvelles doctrines. 403. Il étoit réellement de ceux qui entroient en quelque composition sur certains articles moins importants. *ibid.* Il se tire de péril par une conduite également modeste & habile. 404. Il est mené par le cardinal de Lorraine à Rome avec trois autres docteurs. Conférence entre eux & quatre com-

- pagnols d'Ignace de Loyola. VI, 11. D'Es-
pense assiste au collo-
que de Poissi, & y
brille; 105, 106. Ar-
rangement sur les ima-
ges, approuvé par d'Es-
pense. 133. Nouvelle
difficulté qu'il éprouve
de la part de sa Fa-
culté, & qui s'accom-
mode par le crédit du
cardinal de Lorraine.
140. Pieux & docte usa-
ge qu'il fait de son loisir
jusqu'à sa mort, qui ar-
riva en 1571. 142.
- ESQUAI** (Jean d')
aspire à l'évêché de
Bayeux, & se fait ap-
puyer de la recomman-
dation de la Nation de
Normandie. IV, 71.
- ESSARS** (Pierre des),
prévôt de Paris, &
surintendant des finan-
ces, est accusé par l'Uni-
versité de déprédation.
III, 319. Il perd sa
charge de prévôt. 361.
Il revient à Paris, s'em-
pare de la Bastille au
nom du dauphin, y
est assiégé par les par-
tisans du duc de Bour-
gogne, & s'étant rendu
prisonnier, il a la tête
tranchée 361--365.
- ESSONE**. Deux manufa-
ctures de papier étoient
établies en ce lieu sous
la protection de l'Uni-
versité. III, 390. *Voyez*
encore IV, 448. V, 327.
- ESTELLE** (François d'),
Recteur de l'Université.
III, 26.
- ESTOUTEVILLE**. Trois
frères de ce nom, fon-
dateurs en second du
collège de Lisieux. II,
329.
- ESTOUTEVILLE** (le
cardinal d'). II, 395.
IV, 140. Réforme de
l'Université par ce car-
dinal. IV, 168 *et suiv.*
Il étoit alors légat en
France. 170. Il remar-
que dans la préface qu'il
a acquis dans l'Univer-
sité de Paris l'honneur
de la maîtrise - *ès-Arts*.
ibid. Quoiqu'assisté de
commissaires royaux, il
parle seul dans tout l'ou-
vrage. 171. VII, 54.
Il réforma aussi le tri-
bunal de la conserva-
tion. V, 304. L'Univer-
sité regarde le statut
d'Estouteville comme u-
ne loi, à laquelle il
ne lui est pas permis
de toucher. VI, 393,
394.
- ESTOUTEVILLE** (Jacques d') prévôt de Pa-
ris, prête serment à l'U-
niversité. IV, 387. Let-
tre de lui à l'Univer-
sité. 392, 393.
- Etats généraux du royaume*
assemblés à Orléans
en 1560. Articles rédi-
gés par l'Université pour
être portés à ces Etats.
VI, 84, 85. *Etats*
de Blois en 1576. L'U-
niversité y députée. 316,

DES MATIÈRES. 273.

- PAR.** Cayer des doléances & remontrances de l'Université. 331, 332. Il y est fait mention du projet d'assigner des gages publics aux professeurs. 332, 335. Etats de Blois en 1588. Les députés de l'Université y jouirent du droit de séance & voix délibérative. 404-406. Etats de la ligue à Paris. L'Université y prit peu de part. 429.
- ETIENNE** (Eglise de S.) à la sortie de la ville. C'est celle que nous appellons S. Etienne d'Egrès. I, 321. La Nation de France y célèbre sa fête patronale de S. Guillaume en 1590. II, 125. *Voyez encore* V, 254.
- ETIENNE** abbé de sainte Geneviève, vit l'école de sa maison tellement fréquentée, qu'il en établit une intérieure pour ses seuls religieux. I, 217. Il devint dans la suite évêque de Tournai. *ibid.* Recueil de ses lettres. *ibid.* Son zèle pour les privilèges des étudiants & des clercs, 262.
- ETIENNE** évêque de Liège, avoit été instruit dans l'école du palais de Charles le Chauve sous la discipline de Mannon. I, 42, 46.
- ETIENNE** de Senlis, évêque de Paris. Démêlé entre ce prélat & Galon poète & professeur. I, 176, 177. Décret de l'évêque & de son chapitre touchant les écoles. Origine des écoles du Parvis. 273.
- ETIENNE** de Paris, archidiacre d'Autun, fameux professeur en Droit canonique à Paris sur la fin du douzième siècle. I, 245.
- ETIENNE** TEMPIER, évêque de Paris, condamne diverses erreurs contraires à la Religion même naturelle, qui s'enseignoient dans les écoles. II, 41-43. Il aversit le Recteur & les Procureurs des Nations d'empêcher que l'on ne traite dans leurs écoles des questions appartenantes à la Foi. 44. Autre censure portée par le même évêque contre un grand nombre de propositions, parmi lesquelles il s'en trouve quelquesunes d'innocentes. 76-79. *Voyez encore* 114. Il mourut en 1279-108. Sa censure, en tant qu'elle bleffoit l'honneur dû à la mémoire & à la doctrine de S. Thomas, est révoquée par Etienne de Borret évêque de Paris. 288-290.
- ETIENNE** archidiacre de Cantorbéri, légue son

- livres théologiques au chancelier & bibliothécaire de l'Eglise de Paris, pour être prêtés aux pauvres écoliers. II, 47.
- ETIENNE** cardinal, depuis pape sous le nom d'Innocent VI, accommode un différend entre l'évêque de Senlis conservateur apostolique, & l'évêque de Paris. II, 373. *Voyez INNOCENT VI.*
- ETIENNE**, chanoine de Paris, commis par son chapitre, pour terminer une contestation avec l'Université. II, 379.
- ETIENNE GABRIEL**, archevêque de Bari, légat en France. Modifications apposées à ses pouvoirs sur la réquisition de l'Université. V, 164.
- ETIENNE** (Robert), fameux & savant imprimeur, attaqué & censuré par la Faculté de Théologie, se retire à Genève V, 416, 460, 461.
- Evangers*, suppôts de l'école de Paris, protégés par l'Université. *Voyez Privilèges.*
- Etudes.* Description abrégée de l'état des lettres & des études dans les Gaules jusqu'à Charlemagne. I, 11-21. Renouveau des études par ce prince. 21-26. Nouvelle décadence des études sous sa postérité : mais non totale. 61. Réflexions sur les études en usage & sur la manière d'enseigner, depuis le renouvellement des Lettres par Alcuin jusqu'au douzième siècle. 75-110. Idée de l'état des études dans l'Université au treizième siècle. 137-178. II, 48. au quatorzième. III, 181-190. Renaissance des lettres & des bonnes études dans l'Université au milieu du quinzième siècle. IV, 243-249. Progrès de l'étude des belles Lettres. 438-443. *Voyez les détails sous les noms des différents arts & sciences.* On appelloit anciennement *Etude générale* ce que nous appellons aujourd'hui *Université*. II, 127, 218.
- EU** (le comte d'), gouverneur de Paris pour Louis XI. IV, 304, 305.
- Evangile éternel*, ouvrage rempli d'erreurs, né parmi les Franciscains, attribué à Jean de Parme leur général. I, 413. L'Université en demande la condamnation au pape Alexandre IV. 419. Le pape le condamne avec de grands ménagemens. 419. Suites fâcheuses de cette indulgence déplacée. *ibid.* Ce livre étoit

DES MATIÈRES. 275

- construit des visions d'un certain Cyrille combinées avec celles de l'abbé Joachim. II, 236.
- Eucharistie.* La créance universelle de l'Eglise sur ce mystère, attaquée par Jean Scot Erigène, dans les écrits duquel Bérenger puisa ses sentimens. I, 44. Pureté de la doctrine de l'Université sur cette matière. II, 18.
- EUCLIDE** (éléments d'). VI, 198.
- EUDÈS** évêque de Paris, cité comme auteur d'un règlement dressé pour l'Université. I, 288. Ordonnance de ce prélat au sujet de l'absence pour cause d'études. 331.
- EUDÈS** de Château-Roux, légat en France, confirme la condamnation du Talmud. I, 382. Il réitère celle de Jean de Brès. 386. Avis qu'il joint à la censure, qui est adressée à tous les maîtres & écoliers de Paris. 387.
- EUDÈS**, archevêque de Rouen. I, 430.
- EUDÈS** de Douai, confrère & associé de Guillaume de saint Amour dans l'affaire contre les Mendians. I, 429. Il est pros crit avec lui par une bulle d'Alexandre IV. 434. Il va en cour de Rome. 439. Il se re-
- trahe. 443. Il revient à Paris, & est obligé d'y réitérer sa rétraction. 456, 457. Robert de Sorbonne le donne pour maître à ses jeunes étudiants. 499.
- EUDÈS** de S. Denys, chanoine de Paris, élu évêque par le chapitre. Son élection n'est point approuvée par le pape. II, 108.
- Evêques* professeurs en Théologie ou en Droit canon. II, 48. 190. IV, 73, 278, 432.
- Evêques* de Paris. Leurs prétentions contre l'Université, qui les a combattues avec succès. I, 291, 362. Ils sont les juges des écoliers. 353. L'évêque obtient une bulle qui défend au conservateur apostolique de le frapper d'excommunication. 365. II, 9. Par le décret du légat Simon de Brie, il est établi juge dans le cas du schisme entre les nations & de la négligence des premiers juges. 16. Bulle qui défend à l'évêque de Paris d'attaquer & de violer les privilèges de l'Université. 255. L'évêque de Paris se com met avec l'Université, & il n'a pas l'avantage. 311, 312. Différend entre le conservateur apostolique & l'évêque de

Paris. 372. Protection accordée par le roi aux privilèges de l'Université contre les juges de l'évêque. 380, 381. Réconciliation entre l'évêque & son official d'une part, & l'Université de l'autre. 438. III, 27. Processions de l'évêque de Paris & du Recteur indignées au même jour, & célébrées chacune à part. IV, 121, 122. L'évêque étoit le juge des causes personnelles des suppôts de l'Université. 126, 129. Par le statut d'Estouteville l'évêque de Paris, si les censeurs des nations sont négligemment leur emploi, est en droit de leur en substituer d'autres. 188. Il ne paroît pas que l'évêque ait jamais fait usage de ce droit. *ibid.* L'Université veut soustraire ses suppôts à la juridiction de l'évêque. 205. Elle n'y réussit point. 216, 217. L'évêque veut faire payer une taxe par les suppôts de l'Université. Son entreprise échoue. 415. L'Université ne consent point à être réformée par l'évêque de Paris. V, 475, 476. Elle est exempte de sa juridiction. VI, 298.

Evêques (collège des trois).
Voyez CAMBRAI (col-

lège de).

EUGÈNE III pape avoit été disciple de saint Bernard. I, 196. Grande idée qu'avoit ce pape des Théologiens de France. *ibid.* Il tient deux conciles, l'un à Paris, l'autre à Reims, sur l'affaire de Gilbert de la Porrée. 197.

EUGÈNE IV. Voyez CON-DOLMERIO. Il confirme les dispositions de Martin V son prédécesseur pour la convocation du concile de Bâle. IV, 50. Il entreprend de le transférer à Bologne. 56-58. Guerre ouverte entre lui & le concile. 58. Le pape tente en vain de détacher du concile l'Université de Paris. 63. Réconciliation du pape & du concile. Eugène confirme les décrets de Bâle. 67. Il donne une bulle d'érection de l'Université de Caen. 79. Rupture entre le pape & le concile. Eugène donne deux bulles, l'une pour la dissolution du concile de Bâle, l'autre pour la convocation d'un autre concile à Ferrare. 95-97. Déposition du pape Eugène par le concile de Bâle. 102-108. Propositions faites au roi Charles VII de la part d'Eugène dans l'assemblée de

DES MATIERES. 277.

- Bourges** en 1440. Réponses du roi. 113-115.
- Bulle** d'Eugène trop favorable aux religieux mendiants , & rendue inutile par la résistance de l'Université de Paris. 119-121. Il tâche inutilement de mettre l'Université de Paris dans ses intérêts. 147, 148. Mémoire envoyé par le pape au roi , & communiqué par le roi à l'Université , concernant les voies pour parvenir à l'union de l'Eglise. 150, 151. Mort d'Eugène. 151.
- EUMENIUS** , orateur estimable au troisième siècle. I, 14.
- EUPHEMIE** (fête de Ste.), jour de l'unique leçon à laquelle s'étoient réduits les docteurs en Théologie. Reste de l'ancien usage. V, 150.
- EVARD** , maître en Théologie , l'un des quatre instituteurs de l'ordre du Val des Eco-liers. I, 328.
- EVARD** de Noinrel , chanoine de Beauvais , l'un des exécuteurs du testament du cardinal Jean Cholet , à qui le collège des Cholets doit son origine. II, 167.
- Exactions** introduites par la cour de Rome , & exposées très nettement dans une ordonnance de Charles VI en 1407. III, 242, 472, 473.
- Examen** préalable des livres de Théologie , avant qu'ils puissent être donnés aux libraires. II, 447.
- Examineurs** pour la licence ès Arts , nommés par le chancelier , & institués par les Nations. I, 484. VI, 289. Contestation à ce sujet entre le chancelier de sainte Geneviève & la Faculté des Arts. I, 484. Statuts concernant les examineurs. Leur fonction doit être gratuite. II, 117, 118, 328. Le statut d'Estouteville ordonne simplement la gratuité du choix des examineurs par les chanceliers. IV, 192. Droits & devoirs des examineurs *ibid.* & 193. Examineurs nommés par chaque Nation pour le baccalauréat ès Arts. 155. L'examen pour la licence s'ouvroit vers la fête de Pâques , & il n'étoit permis d'envoyer à chaque examen que huit candidats. *ibid.* Second, troisième , quatrième examens , selon les besoins. L'examen se nommoit *Auditio*. *ibid.* Loi sévère pour les examens. 268. Le droit des examineurs fixé à deux sols en 1461. 269. Varia-

tions sur la durée de la charge des examinateurs. 363-365. Par le statut d'Estouteville les examinateurs pour la licence ès Arts doivent avoir au moins six ans de maîtrise. Procès à ce sujet. VI, 14, 15. Les examinateurs pour le baccalauréat doivent être dans leur troisième année de maîtrise. 99.

Excommunications, autrefois très fréquentes. I, 286. Défense de prononcer la peine d'excommunication contre l'Université sans un mandement spécial du S. Siège. 290. *Voyez encore* 332. Pouvoir donné par Innocent III à l'abbé de saint Victor, d'absoudre de l'excommunication les écoliers qui l'auraient encourue par des actes de violence. 333. *Voyez encore* II, 102. Défense d'excommunier le Recteur & les Procureurs des Nations sans un mandement spécial du S. Siège. I, 361. *Voyez encore* IV, 280. Excommunication prononcée par l'official de Paris, & levée par ordre du pape. I, 362. Décret du concile de Bâle touchant les excommunications. IV, 89. adopté par la Pragmatique. 101.

Exemption de péages, de

subsidés, de résidence, de service militaire.

Voyez chacun de ces mots.

Exemption de la juridiction des Ordinaires.

Ecrits publiés, au temps du concile de Vienne, pour & contre les exemptions. II, 232.

Exercice (plein). *Voyez Collèges.*

Expectatives (grâces), annullées par ordonnances de Charles VI en 1399, & en 1407. III, 194, 475. par le concile de Bâle & la Pragmatique. IV, 92, 101. prohibées passagèrement par Louis XI. IV, 290. *Voyez Grades.*

Explications accordées par le pape Martin IV aux prélats de France sur une bulle trop favorable aux religieux mendiants. II, 106.

EYHE (Tilman de) Recteur de l'Université, agit avec vigueur & fermeté. II, 442.

F

FABER, syndic de la Faculté de Théologie, ne consent point au décret de sa compagnie contre Henri III. VI, 410.

FABER, ou Jacques LE FEVRE, curé de saint Paul, ne consent point au décret de la Faculté de Théologie contre Henri III. VI, 410, II

DES MATIÈRES. 179

refuse de signer comme doyen une conclusion trop favorable aux Jésuites. 453. Il répond comme syndic aux discours des magistrats qui étoient chargés de l'exécution de l'arrêt contre les positions de la thèse de Florentin Jacob. VII, 11, 12.

FABRI (Louis) brigue le rectorat. Violences : procès : jugement, qui casse son élection comme irrégulière. V, 179.

et suiv.

Facultés. Equivoque du nom de Faculté, qui se prend en double sens. I, 323, 355. Les Facultés se sont formées peu à peu, & par cette raison il est difficile de marquer l'époque précise de leur commencement. I, 370, 371, 375. Le nom de *Faculté* pris constamment pour *discipline* ou *science*. I, 375. II, 413. Formation de la Faculté de Théologie. I, 466. Les quatre Facultés sont nommées dans la bulle *Quasi lignum*. 416, 467. Intérêt que pouvoient avoir les religieux mendiants à accréditer la forme de délibérer par Facultés. *Note sur la p.* 467. Acte, qui fournit quelques observations intéressantes sur les Facultés & Nations. II,

33, 34. L'établissement des Facultés prend sa forme. 55, 56. Acte de l'an 1277 ; où il est fait mention du consentement des quatre Facultés. 80. Pleine & entière association des Facultés aux droits & privilèges de l'Université en 1281. 98. Tentative des doyens des Facultés supérieures contre les droits des Nations & de leurs Procureurs. 296. Ils gagnent un peu de terrain. 297. Les professeurs des Facultés supérieures traités par l'Université avec distinction. 308. Les Facultés supérieures reconnoissent le droit exclusif de la Faculté des Arts pour connoître de tout ce qui concerne l'élection du Recteur. IV, 211 - 215. Elles veulent jouir d'un avantage sur les Nations. La Nation de France s'y oppose. 293. *Voyez encore* V, 69. Usage actuel dans les délibérations auxquelles doivent concourir les Facultés & les Nations. 70. Contestation entre les Facultés & les Nations. Manières différentes de compter les suffrages. Le droit des Nations obscurci. 123-125. *Voyez encore* 156, 160, 177, 178, 233, 306. Déli-

- bération où se manifeste l'égalité des Nations aux Facultés. 189. Les Facultés supérieures prennent parti contre le Recteur, que les Nations soutiennent. 218. Voyez *Nations*. Voyez encore pour le détail de chacune des Facultés les mots *Arts*, *Décret*, *Médecine*, *Théologie*.
- FAMAGOUSTE** (l'évêque de), envoyé au roi Charles V par les cardinaux mécontents de l'élection d'Urbain VI. III, 17.
- FAREL** (Guillaume), l'un des premiers prédicateurs des nouvelles opinions, appelé dans Meaux par l'évêque Guillaume Briçonnet. V, 202.
- FARGES** (Bernard de), archevêque de Narbonne, fondateur du collège de Narbonne à Paris. II, 252.
- FAUCON** de Riz, premier président du parlement de Bretagne, l'un des commissaires nommés par Henri IV pour la réforme de l'Université. VII, 53.
- FAVEREL** (Jean), concurrent de Louis Fabri pour le rectorat. V, 180. Les deux élections sont cassées. 182. Faverel est élu régulièrement & paisiblement. 187.
- FAUZLERES** (Henri de), abbé de Clugni, amplifie & perfectionne les statuts pour le collège de son ordre à Paris. II, 158.
- FAYE** (Barthélemi), conseiller au parlement, commissaire pour l'exécution de l'arrêt contre Tanquerel. VI, 124.
- FAYE** (Geoffroi de la), Recteur de l'Université. VI, 365.
- FAYET** (Antoine), Recteur de l'Université, fait rendre par la compagnie un décret qui adjuge au Recteur le rang d'honneur au-dessus de tous dans toute l'étendue de l'Université, dans tous les collèges, & dans tous les cas. VI, 203. Ce rang lui étoit disputé dans le collège de Navarre par le grand maître Adrien d'Amboise. *ibid.* & VII, 7.
- FECAMP** (l'abbé de), l'un des supérieurs du collège de Lisieux. II, 329.
- FELIX** d'Urgel. Voyez **ELIPAND**.
- FELIX** de Valois, ermite, instituteur de l'ordre des Maturins avec Jean de Matha. I, 488.
- FELIX** V élu pape par le concile de Bâle. C'étoit Amédée, auparavant duc de Savoie, & alors retiré, & vivant dans la solitude. IV, 111, 112. Il n'est point

DES MATIERES. 281

- reconnu en France. 113-115. Il abdique volontairement le pontificat. 152, 153. Il ne doit point être qualifié anti-pape par des François. 154.
- FERABOT** ou **FERABOS** (Jean André) habile humaniste , & réussissant dans la Poésie Latine, vers la fin du quinzième siècle. IV, 440, 441.
- FERDINAND**, fils du roi d'Arragon , reçoit la licence & le doctorat en Théologie sans avoir subi l'examen : ce qui excite des plaintes vives de l'Université contre le chancelier. II, 107.
- FERDINAND** de Cordoue , prodige prétendu de science. IV, 140. 142.
- FERDINAND**, empereur. Ses obsèques célébrées à Paris. L'Université y assiste. VI, 161.
- FERNEL**. I, 9. Il écrivoit très bien en Latin. V, 455. Sa mort & son éloge. VI, 70. Sa fille fut mariée au fils de Denys Riant , président à mortier. V, 369.
- FERON** (Pierre le), prévôt de Paris, est contraint par l'Université de lui prêter le serment auquel il étoit obligé par sa charge. II, 143.
- FERRARE**. Concile indiqué dans cette ville par le pape Eugène IV. IV, 97. *Voyez encore* 98, 104.
- FERRARE** (le cardinal de), envoyé légat en France, éprouve de grandes difficultés pour la vérification de ses pouvoirs. VI, 113, 114.
- FERRIER** (Arnaud du), président au parlement, nommé commissaire par Henri II, pour travailler à la réforme de l'Université. VI, 25.
- FERRIERE** (Thomas de la) jeune étudiant, péculant & séditieux , est condamné par arrêt du parlement à avoir la *Salle*, à faire amende honorable devant la chapelle du collège de Boncour, & à être ensuite banni pour neuf ans. VI, 100.
- FERRIERES**, abbaye en Gâtinois, donnée par Charlemagne à Alcuin. I, 34. Ecole de cette abbaye. 54, 56.
- Fêtes célébrées* souvent dans les Nations avec plus de licence que de piété. Règlement de la Faculté des Arts pour en corriger l'abus. II, 72. Le légat Simon de Brie fut obligé peu d'années après de remettre la main à cette réforme. 73. Nouveau règlement sur le même objet en 1451. IV, 169. Décret de la Faculté

- des Arts en 1471 pour abolir la fête & l'élection du roi des Foux. 325. Autre en 1488 contre la licence des fêtes scholastiques, sans beaucoup d'effet. 433-437. Jeux de la fête des Rois. V, 147-149. Arrêt du parlement, qui défend que dans les collèges on joue à la fête des Rois aucunes farces, momeries, ni sottises. 191. Autre arrêt semblable. 229. Décrets de l'Université sur le même objet. 340, 412. *Voyez encore* 449. Les diversifiemens de la fête des Rois, abolis dans l'Université. VI, 74.
- FÈVE** (statut de la). II, 317.
- FÈVE** (Pierre le), Recteur de l'Université, suspect au roi Louis XI. IV, 371.
- FÈVE** (Jacques le), surnommé d'Estaples, homme docte & de bonnes mœurs, mais plus que suspect dans la Foi, attaqué par la Faculté de Théologie, se retire à Meaux. V, 201. Livre de Noel Bédac contre Jacques le Fèvre & contre Erasme. 210.
- FÈVE** (le), avocat, plaide pour la Faculté de Médecine. V, 326.
- FÈVE** (René le), conseiller au parlement, l'un des commissaires nommés par Henri II, pour travailler à la réforme de l'Université. VI, 25.
- FÈVRE** (Jacques le), curé de S. Paul. *Voyez* FABER.
- FICHET** Guillaume, docteur en Théologie, faisoit des leçons de Rhétorique. IV, 249. Etant boursier & Bachelier de la maison de Sorbonne, il réclame la protection de la Nation de France. 295. *Voyez encore* 309. Etant Recteur, il ose résister à Louis XI, qui vouloit faire prendre les armes aux écoliers. 316. Sous son rectorat l'Université interjette appel au futur concile pour le maintien de la Pragmatique. 321. Il est avec Jean de la Pierre l'introduit de l'art de l'imprimerie en France & à Paris. 326-330. Détails sur ce qui le concerne. 330. Il fut maître de Robert Gaguin par rapport aux belles Lettres. 331, 348. Lettre de Robert Gaguin à Guillaume Fichet. 364.
- Fief**. Boniface VIII déclare qu'il ne prétendoit point affranchir les biens tenus en fief par les ecclésiastiques. II, 173, 174. L'Université est exemte du droit de franc fief. V, 128.

DES MATIERES. 183

- FIESQUE** (Louis), envoyé en France par le pape Martin V pour obtenir qu'on l'y reconnût. III, 484.
- FILSAC**, docteur en Théologie, très versé dans les antiquités de l'Université. I, 487. II, 416. Il fut Recteur en 1586. VI, 382. Faits de son rectorat. 382—386.
- FILLASTRE** (Guillaume), doyen de l'Eglise de Reims, plaide la cause de Benoît XIII. III, 246, 250. Il avance des propositions si outrées, qu'il est obligé de se rétracter. *ibid.* Etant cardinal, il publie au concile de Constance un écrit dans les principes les plus vigoureux touchant la supériorité du concile au dessus du pape. 404. *Voyez encore* 412. & IV, 11, 34.
- Financiers** (les) veulent assujettir l'Université au paiement des impositions dont elle devoit être exemte. II, 415. *Voyez encore* 429. IV, 126. V, 147. Quelques-uns d'entre eux qui étoient messagers de l'Université, sont exclus par elle de la participation à ses privilèges. VI, 373.
- FINE** (Oronce). I, 9. Professeur royal en Mathématiques, commissaire de l'Université pour le mesurage du Pré aux Clercs, il a laissé un mémoire très bien fait sur cet objet. V, 431. Il avoit fait aussi deux cartes du pré. *ibid.*
- FINE** (Jean), fils d'Oronce, Recteur en 1565. VI, 194.
- FIRMIN** (S.), patron de la Tribu d'Amiens dans la Nation de Picardie. II, 299.
- Flagellans**. L'Université condamne cette secte, & agit contre elle auprès du roi & du pape. II, 377.
- FLEURI**, auteur d'une excellente histoire ecclésiastique. Jugement de cet écrivain sur la manière dont on étudioit la Théologie dans le moyen âge. I, 86. Témoignage qu'il rend aux docteurs scholastiques sur la pureté de leur foi. 110. Défauts remarqués par lui dans le décret de Gratien. 242.
- FLEURI** (Etienne de), doyen du parlement, opine avec force pour l'expulsion des Jésuites. VI, 473.
- FLEXELLES**, médecin, nommé pour travailler à la réforme de l'Université sous le règne de Henri II. VI, 27.
- FLORENCE**. IV, 89. Le pape Eugène IV y transfère le concile qu'il

- avait d'abord convoqué à Ferrare. 97. L'Université de Paris ne prit aucune part à ce concile. *ibid.* On tient en France ce concile pour non légitime ni général, suivant le témoignage du cardinal de Lorraine. VI, 152.
- FLORENCE** (le cardinal de) prend part à l'élection de Clément VII, & en soutient la légitimité jusqu'au moment de sa mort. III, 48, 49.
- FLORENCE** (Zabarelle cardinal de). *Voyez* ZABARELLE.
- FLOTE** (Pierre), accusateur de Boniface VIII, manquoit d'un œil, & ce pape lui reproche cette infirmité corporelle. II, 187.
- Foi.* Droits des Facultés de Théologie & des évêques par rapport aux questions de *Foi*. III, 85. *Voyez* encore IV, 35-37, 44, 45.
- FOLEMBRAI** (édit de). La fixation des jours affectés aux causes de l'Université dans le tribunal du Châtelet, y est solennellement confirmée. V, 268.
- Fondement* de l'Eglise : titre que s'attribue l'Université. I, 407.
- FONDI** (Honorat comte de). *Voyez* HONORAT. Les cardinaux mécon-
- tens d'Urbain VI, s'assemblent en cette ville, & y font l'élection de Clément VII. III, 20-23.
- FONTAINES** (Renaud des), concurrent de Raoul de la Porte pour la place de grand maître de Navarre. III, 344. Il devint dans la suite évêque de Soissons. 347.
- FONTENELLE**, philosophe du premier ordre, a renouvelé l'erreur des Nominaux. I, *not. sur la p.* 91. Définition de la Théologie scholastique par cet écrivain. 388. Son jugement sur S. Thomas. 457.
- FORGET**, président au parlement, commissaire pour l'exécution de l'arrêt contre Florentin Jacob. VII, 11.
- FORT** (Rodolphe le), prévôt des chirurgiens, se présente à l'Université. VI, 318. Il est mandé par le tribunal du Recteur. Sa réponse arrogante. 328, 329.
- FORTET** (Pierre), fondateur du collège de son nom. III, 102.
- FORTET** (collège de), fondé en 1391. III, 103. Calvin, demeurant dans ce collège, court risque d'être arrêté, & s'enfuit. V, 266, 276. Requête d'un principal du collège de

DES MATIERES. 285

Portet à l'Université.
VI, 312. Pourquoi ce
collège a été appelé
*le berceau de la ligue des
seize*. 390.

FORTUNE (Robert) ,
principal du collège du
Plessis, est présenté pour
la place de syndic de
l'Université, & ne l'ob-
tient point. V, 127. Il
se nommoit *de Dure*. 152.
Il fait une proposition
à la Faculté des Arts, au
sujet des docteurs prin-
cipaux de collèges. 158.
Sa remontrance sur une
fondation dont les con-
ditions préjudicioient
aux droits de la Faculté
des Arts. 177.

FOUARRE (la rue du)
faisoit partie de l'ancien
clos Mauvoisin. I, 273.
Au quatorzième siècle
elle contenoit les écoles
de la Faculté des Arts.
Ibid. CII, 303, 307. Le
mot *fourarre* ou *fourre* en
vieux langage signifie
paille. On jonchoit de
paille les écoles : &
c'est de là que la rue
a tiré son nom. II,
118, 449. IV, 190.
Le nom en est donné
par Hugues Aubriot à
un cachot du Châtelet.
III, 45. Les écoles de
la rue du Fouarre de-
viennent moins fréquen-
tées depuis l'établisse-
ment du *plein Exerçice*
dans plusieurs collèges.
IV, 300. Les actes de

Déterminances & la chai-
re de Morale s'y main-
tinrent. *ibid.* Régens qui
n'enseignent point dans
la rue du Fouarre, moins
privilegiés. 366. La rue
du Fouarre fermée, oc-
casion d'un procès. 384.
Barrière, qui en empê-
choit l'entrée aux voi-
tures. V, 68. *Voyez en-
core* 97. Les leçons de
la rue du Fouarre n'é-
toient interrompues que
depuis peu d'années au
tems où Ramus écrivoit.
VI, 92. Dans le statut
de la dernière réforme,
il est parlé des écoles
de la rue du Fouarre,
comme étant encore fré-
quentées, au moins pour
les actes de *Détermi-
nance*. VII, 78.

FOUCAULT, conseiller
d'Etat, curieux de mo-
numens antiques, fait
enclaver dans la muraille
de son jardin l'inscrip-
tion de la maison de
Savoisi. III, 228.

FOULQUES archevêque
de Reims, pour rani-
mer les études dans sa
ville métropolitaine, y
appelle Remi d'Auxerre
& Hucbald. I, 61.

FOURNIER (Jacques),
premier nom du pape
Benoit XII. *Voyez* BE-
NOIT XII.

FOURNIER (Jacques),
maître-es-Arts & li-
cencié en Droit, est
attaqué pour le paye-

- ment d'une imposition. L'Université le défend. IV, 119.
- Fours* à tuiles dans le voisinage du Pré aux Clercs. V, 479, 480.
- Frais* des études dans les différentes Facultés, évalués par Ramus. VI, 91.
- Franc fief*. Voyez *Fief*.
- FRANCE** (la Nation de) prétend s'attribuer des droits supérieurs aux autres Nations de la Faculté des Arts, & elle se donne un Recteur particulier. II, 11, 12. Le légat Simon de Brie condamne ses prétentions. 15. L'évêque de Paris célèbre la messe pour la Nation de France le jour de la fête de S. Guillaume. 126. Divers statuts de la Nation de France. 302 *et suiv.* Inventaire de son trésor. 336 Elle jouit du droit d'inspection sur le collège de Boissi. III, 220. Elle donne des statuts au collège de Tréguier. 343. Elle veille au maintien des statuts du collège de Navarre. 347. Conclusion de la Nation de France touchant l'apologie de Jean Petit. 371. Procession de la Nation de France. 381. Elle invite & reçoit à sa fête de S. Guillaume plusieurs princes & seigneurs, & le roi lui-même. 382. Elle s'intéresse vivement pour un Recteur, son suppôt, qui avoit été insulté. 384-389. Elle fait célébrer un service pour ceux qui avoient péri à la bataille d'Azincourt. IV, 4. Elle agit pour empêcher qu'un étranger ne soit pourvu de la charge de principal du collège de S. Nicolas du Louvre. 24, 25. Elle délibère sur le projet d'établir un tour alternatif pour la nomination aux bénéfices dépendans de l'Université. 25. Elle use de son droit d'inspection sur les collèges de son ressort. 29. Contestation entre les Nations de France & de Normandie, pour les bourses du collège du Pleffis. 35. La Nation de France fait revenir à son avis toute l'Université. 35-37. Elle veille sur ses collèges. 42, 43. Réglemens portés par cette Nation. 86, 87. Le collège de Bayeux lui appartient. 125. Elle agit avec vigueur pour ne laisser l'entrée ouverte à ses degrés qu'à des sujets dignes, & pour d'autres objets de réforme. 136-138. Elle s'adresse au parlement pour lui demander une réforme générale de l'U-

DES MATIERES. 287

université. 138. Sa conduite prudente par rapport au collège des Bons Enfans S. Honoré. 142. Sage délibération qu'elle prend dans une grande querelle contre les Mendians. 235. Elle se maintient dans la possession de célébrer ses offices dans le collège de Navarre. 301. Elle nomme un principal du collège de la Marche. 310. Décret de la Nation de France touchant ses dépenses & ses revenus. 404. Orgue placée par elle dans la chapelle du collège de Navarre. 433. Projet de réforme dans les dépenses de la Nation de France. V, 30. Registres. Attentions d'économie. Générosité de plusieurs suppôts. 130. Elle retranche les gages de son questeur, sur la réquisition du questeur lui-même. 236. La Nation de France exige de ses suppôts, qui ne sont point régens, le baccalauréat dans quelqueune des Facultés supérieures. 365. Ancien livre de la Nation de France perdu. VI, 64. Doyens des Tribus de la Nation de France. 246-249, 279, 315. En 1571 la charge de procureur de la Nation de France ne durait qu'un mois. 249.

Brigues pour cette charge. 314.

FRANCHE-COMTE'. Cette province avoit au tems de S. Louis ses comtes particuliers relevans de l'empire. I, 454.

Franchise (droit de), prétendu par les écoliers du collège de S. Nicolas du Louvre, & restreint, non aboli entièrement, par jugement du roi Charles V. II, 433 - 436.

FRANCISCAINS, ou frères Mineurs, institués par S. François, établis à Paris en 1218. I, 326. Ils établissent dans leur maison un professeur en Théologie, quoique le titre & les honneurs du doctorat leur eussent été interdits par leur second général. 390, 391. Boniface VIII attribue au S. Siège la propriété des biens dont ces religieux avoient l'usage. II, 136. Troubles, dont Pierre-Jean d'Olive fut l'occasion ou l'auteur dans l'ordre des Franciscains. 155-157. Schisme entre eux, que Clément V & le concile de Vienne s'efforcent inutilement d'apaiser. 233. Opiniâtreté des prétendus spirituels de l'Ordre dans les querelles sur la pauvreté parfaite. Troubles dans l'Eglise & dans l'Etat.

- 264-274. *Voyez encore*
 440 Les Français de l'ordre desquels étoit Alexandre V, soutiennent opiniâtrement contre l'Université une bulle de ce pape trop favorable aux prétentions des Mendians. III, 322.
 Procès entre les Cordeliers & la Faculté de Théologie sur le nombre de leurs licenciés. Arrêt de règlement. V, 464-466. L'Université impose silence à un Franciscain qui enseignoit la Philosophie au collège de la Marche. VI, 377. Elle agit contre un Franciscain Italien, auteur d'un libelle qui diffamait le pape & les cardinaux. 378. *Voyez Mendians.*
 FRANÇOIS (S.), instituteur de l'ordre des frères Mineurs. I, 326.
 FRANÇOIS I chérit & favorisa singulièrement l'Université. V, 65-67, 78, 87, 88. Il régle le Concordat, & le fait enregistrer au parlement, malgré la résistance de cette compagnie. 98-115. Il donne un règlement de réforme pour le collège de Navarre. 154. Il prie l'Université de daigner recevoir le bailli confervateur, qu'il venoit d'instituer. 166. Son amour pour les Lettres l'em-
 pêche de se tenir assez sur ses gardes contre les savans qui s'attachoient aux nouvelles opinions. 169. Ordonnance de ce prince par rapport aux étrangers. L'Université en demande exemption pour ses suppôts. 175. Désastre de François I à Pavie. 187. Son retour en France. 192. Protection qu'il accorde à Erasme. 210. Il fait célébrer une procession en réparation d'un attentat d'impiété, & il y assiste. 212. Il fonde les professeurs royaux dans l'Université. 217. *Et suiv.* Il favorise le projet formé par Henri VIII de répudier sa femme Catherine d'Aragon. 269. Il exile Noel Bédá & quelques autres docteurs. 273. Il expie par une procession solennelle, & par le supplice des coupables, les placards blasphématoires répandus par les hérétiques. 282. Il marque une bonté particulière pour l'Université. *ibid.* Il se plaisoit en la conversation des gens doctes. 283. Il suit le projet d'une conférence entre Mélanchthon & les docteurs de Paris. 292. Il fait rendre de grands honneurs à Charles V, à qui il avoit permis de passer par son royaume

DES MATIÈRES. 289

- royaume & par Paris. 351. Il adopte & approuve par un édit l'exposition de Foi dressée par la Faculté de Théologie. 386. Il établit un tribunal pour juger Ramus, qui attaquoit Aristote, & il en confirme le jugement. 390-392. Il accorde aux chirurgiens des lettres patentes, qui leur étoient très favorables. 395. *Et suiv.* Il conseille à l'Université de Paris de ne point faire cause commune avec celle de Cologne. 410. Mort de François I. Ses obsèques. 414. Eloges funébres de ce prince par Pierre Castellan. 415.
- FRANÇOIS** dauphin, mort avant le roi François I son pere, reçoit avec lui les honneurs funébres. V, 414.
- FRANÇOIS II** fils & successeur de Henri II. Son règne fut très court. VI, 74. Sa mort. 86.
- FRANCS** (des), conquérans des Gaules. Leurs divisions intestines durant la première race de nos rois. I, 17-19.
- Frans**, monnoye, récente en 1385. III, 74.
- FRANCON**, évêque de Liège, élève de l'école du Palais sous Charles le Chauve. I, 42, 46.
- Fraticelles**, nom donné à la secte des Franciscains schismatiques. II, 167.
- FREDERIC Barberousse**, empereur, accorde des privilèges aux étudiants par l'authentique *Habita*. I, 259, 260.
- FREDERIC II**, empereur, dans son ordonnance pour l'école de Salerne, autorise la supériorité des médecins sur les chirurgiens. II, 53. Il y fait mention d'Hippocrate & de Galien. 54.
- FREDERIC I**, roi de Sicile. II, 235.
- FREDERIC**, duc d'Autriche, favorise l'évasion du pape Jean XXI II, & lui donne retraite. III, 411. Il est contraint par la force des armes de recourir à la clémence de l'empereur Sigismond. 422.
- FREDERIC**, duc de Saxe, protecteur de Luther, écrit à la Faculté de Théologie de Paris. V, 138. *Voyez encore* 207.
- FREDERIC**, nommé à l'évêché de Châlons, y renonce pour se joindre aux instituteurs de l'ordre du Val des Ecoliers. I, 305, 328.
- FRERON** (Simon), docteur en Théologie, porte la parole au nom de l'Université, & rend sa réponse aux commissaires du roi, & au roi lui-même. III, 35.
- FRIBOURG**, ville

Jean XXIII y est arrêté.
III, 422.

FRIBURGER (Michel),
l'un des imprimeurs qui
apportèrent l'art de l'im-
primerie à Paris en
1470. IV, 329. Il se
retire en 1477. 335.

FRIDUGISE, disciple
d'Alcuin, qui lui fit
passer son abbaye de
S. Martin de Tours. I,
36, 38.

FRISINGUE. *Voyez*
OTHON.

FRONDEVAL, médecin,
nommé par sa Faculté à
la cure de S. André des
Arcs. VI, 58.

FULBERT, évêque de
Chartres, fit fleurir l'é-
cole de sa ville épisco-
pale. I, 111. Il eut pour
disciple Lambert, qui
enseigna à Paris. 72.

FULDE, monastère &
école célèbre. I, 51, 54.

FUME'E (Adam), mé-
decin, maître des requê-
tes, & enfin garde des
sceaux. IV, 468.

FUME'E (Nicolas), re-
commandé par le cardi-
nal de Bourbon pour la
charge de conservateur
apostolique, ne peut ob-
tenir le suffrage des
Facultés de Droit & des
Arts, parce qu'il étoit
simplement désigné, &
non sacré évêque, de
Beauvais. VI, 303. Il
se montra fidèle aux
sentimens François. 304.
Funérailles. L'assistance à

cette religieuse cérémo-
nie étoit regardée par
nos ancêtres comme un
devoir capital. I, 301,
II, 118, 402.

FUST (Jean), l'un des
inventeurs de l'art de
l'imprimerie. IV, 328,
329.

FUSTEL (Jacques), nom-
mé à une place d'écri-
vain de l'Université. VI,
147.

G

Gabelle établie par
Philippe de Valois. II,
356. L'Université de-
mande à en être affran-
chie, & il ne paroît pas
qu'elle ait alors réussi,
ibid. Elle en obtient
l'exemption du roi Jean,
398.

GAGNI (Jean de), an-
cien Recteur, premier
aumônier du roi Fran-
çois I, appuye de son
crédit une demande de
l'Université. V, 313.

GAGUIN (Robert), do-
cteur en Droit, faisoit
des leçons de Rhétori-
que. IV, 249. Il avoit
été disciple de Guillau-
me Fichet, & il con-
serva toujours pour lui
beaucoup d'attachement
331. Général des Ma-
turins, il demande à
l'Université un secours
pécuniaire pour sa mai-
son. 346. Détails sur ce
qui le regarde. 348. Il
badine dans une lettre

DES MATIERES. 297

sur la proscription de la
 secte des Nominiaux.
 364. Il porte la parole
 pour l'Université. 395.
 Sa réflexion sur les bri-
 gues pour le réctorat.
 397. Il justifie les éco-
 liers, accusés d'être les
 auteurs de placards sé-
 ditieux. 402. L'Univer-
 sité employe le crédit
 de Robert Gaguin au-
 près du cardinal de
 Bourbon. 407. Il écrit à
 Guillaume de Roche-
 fort chancelier de Fran-
 ce, pour l'engager à
 protéger l'Université.
 409, 416. Il doit être
 compté au nombre des
 restaurateurs des Lettres
 dans l'Université. 441.
 Il fut doyen de la Fa-
 culté de Décret, & il
 porta la parole au nom
 de l'Université dans une
 affaire importante. 445.
 Il écrit à Adam Fu-
 mée nouveau garde des
 sceaux. 469. Témoi-
 gnage qu'il rend à la
 bonne conduite des sup-
 pôts de l'Université,
 rendus suspects de mou-
 vemens séditieux. V,
 11, 12.

GAL (moine de S.),
 auteur d'une histoire de
 Charlemagne. I, 30.

GALIEN, mieux connu
 à Salerne qu'à Paris
 dans le treizième siècle.
 II, 54.

GALLAND (Pierre),
 célèbre principal du col-
 lège de Boncour au

seizième siècle. II, 409.
 Recteur en 1543. V,
 371, 373. Il tente de
 faire réduire le cours de
 Philosophie à deux ans
 & demi, par le retran-
 chement d'une année.
 373. *Or suiv. Voyez en-
 core* 382. Il est nom-
 mé en 1557 pour tra-
 vailler à la réforme de
 l'Université. VI, 27. Il
 a écrit la vie de Pierre
 Castellan. *Note sur la*
p. 56.

GALLAND (Guillaume);
 neveu de Pierre, & son
 successeur dans la prin-
 cipalité du collège de
 Boncour, se joint à
 Ramus pour défendre les
 intérêts de l'hérésie.
 VI, 132. Procès qu'il
 soutient, & qu'il perd
 au tribunal de la Fa-
 culté des Arts. 158.
Voyez encore 188.

GALLAND (Jean), ne-
 veu ou petit neveu de
 Pierre, principal du col-
 lège de Boncour, Re-
 cteur en 1594. Faits de
 son réctorat. VII, 3, 4.
Voyez encore 52.

Gallicanes (maximes) sur
 l'indépendance de la
 couronne de France, sou-
 tenues par S. Louis dans
 sa Pragmatique sanc-
 tion. II, 39. sur la
 puissance de l'Eglise su-
 périeure à celle du pa-
 pe; éclaircies & défen-
 dues par Gerfon. III,
 310, 413. Décision du
 concile de Constance,

- touchant cette supériorité. 416. Cette doctrine est celle de l'Université de Paris, & de l'Eglise de France. 420. *Voyez encore* IV, 60, 61, 101. Consultation du roi, & réponse de la Faculté de Théologie, touchant la tenue des conciles, conformément aux décrets de Constance & de Bâle. 478-480. V, 76. Lettre du cardinal de Lorraine sur cette matière. VI, 150-152. L'Université se défend de recevoir les Jésuites, par la raison qu'ils ne suivent point les maximes Gallicanes. 179. Précautions prises dans les statuts de la dernière réforme par rapport à la doctrine contraire à nos maximes sur l'obéissance due au roi & aux magistrats. VII, 61-64.
- GALLISSONNIERE** (le marquis de la), instruit dans sa jeunesse au collège de Beauvais. Son éloge. IV, 478-480.
- GALON**, poëte & professeur, soutient une forte querelle contre l'évêque de Paris. I, 176-178. Vers de lui sur la mort de Guillaume Clitou. 178.
- GALON**, cardinal légat, fait en 1208 un décret de discipline, dans lequel les maîtres & écoliers sont traités avec distinction. I, 290, 322.
- GAMACHE** (Philippe de), l'un des deux premiers professeurs royaux en Théologie. VII, 41.
- GAUCOUR** (le seigneur de), gouverneur de Paris & de l'Isle de France, demande à l'Université de la part du roi Louis XI le secours de ses prières. IV, 350. Amitié que ce seigneur portoit à l'Université. 353, 355. Il porte à l'Université les ordres du roi, & les interprète favorablement. 371-373. Sa mort. 392.
- GAULES**. Description abrégée de l'état des Lettres dans les Gaules jusqu'au tems de Charlemagne. I, 14-21.
- GAUTIER** de Mortagne, écrit à Abailard une lettre sur son traité de la Trinité. I, 139. Il a enseigné à Paris. 169. Caractère de ses écrits. 170.
- GAUTIER**, prieur de S. Victor, auteur d'un ouvrage très vif contre quatre théologiens, qu'il appelle les quatre Labyrinthes de la France. I, 207, 208.
- GAUTIER** (François), Recteur en 1599 pendant neuf mois de suite. VII, 49.
- GEBHARD** archevêque de Saltzbourg, instruit dans

DES MATIERES. 293

- l'école de Paris. I, 69.
- GEHEQ** (Gérard), curé de S. Côme, docteur en Théologie, ancien Recteur, légue en mourant à l'Université quatre-vingts écus d'or. Difficultés sur le partage de cette somme. IV, 293.
- GENEBRARD** est chargé par l'Université de porter à ses députés aux Etats de Blois, le cayer de ses doléances & remontrances. VI, 331. Il étoit ligueur, & néanmoins il refuse une commission, que le docteur Boucher saisit avec avidité. 422.
- GENEVE** (Robert cardinal de), élu pape par les cardinaux mécontents de l'élection d'Urbain VI. V, 22, 23. *Voyez* CLEMENT VII.
- GENEVIEVE** (abbaye de sainte), école dans laquelle vint s'instruire Huboldus de Liège sur la fin du dixième siècle. I, 68. Abailard y enseigna. 120, 156. L'école y étoit florissante au commencement du douzième siècle. 162, 177. Ecole intérieure établie par l'abbé Etienne pour les étudiants de la maison. 217. Colonie de chanoines de sainte Geneviève en Danemarck. 270. Ecole de sainte Geneviève, l'une des trois principales de Paris. 272.
- L'abbé & le chancelier de sainte Geneviève, chargés par une bulle du pape Martin IV de lever la taxe modique que les écoliers devoient à l'Université. I, 483. II, 101, 401. Bulle de Jean XII, qui donne pouvoir à l'abbé de sainte Geneviève de réprimer par les censures ceux qui troubloient les assemblées de l'Université. II, 247. Le trésor de l'Université & ses archives sont transportées de la maison de sainte Geneviève au collège de Navarre. 401, 402. Pour ce qui regarde le chancelier de sainte Geneviève voyez le mot *Chancelier*.
- GENEVIEVE** (sainte) la Petite, nom que l'on donnoit autrefois à l'Eglise plus connue sous le nom de sainte Geneviève des Ardens. II, 50. L'Université se plaçoit près de cette Eglise pour attendre le roi & le saluer, lorsqu'il passoit pour aller à Notre-Dame. V, 443. *Voyez plus haut* 255, 351.
- GENTIEU** (Benoît), moine de S. Denys, fameux docteur en Théologie, fait un discours contre la doctrine de l'apologie de Jean Petit, au moment où ce libelle

- alloit être brûlé dans le parvis de Notre-Dame. III, 377. Il est l'un des députés de l'Université au concile de Constance. 397, 398. Son avis vigoureux touchant la formule de cession qui devoit être dressée pour le pape Jean XXIII. 408. *Voyez encore* 464. Il périt dans l'affreuse boucherie que la faction Bourguignonne exerça dans Paris. IV, 13.
- GEOFFROI** évêque de Chartres, prélat d'un grand mérite, parle en faveur d'Abailard au concile de Soissons. I, 138.
- GEOFFROI**, moine de Clairvaux, écrit contre Abailard. I, 189.
- GEOFFROI**, duc de Bretagne, & fils du roi d'Angleterre Henri II, meurt à Paris en 1186. I, 250.
- GEOFFROI** de Poitiers, député par l'Université de Paris en cour de Rome, dans la grande affaire de l'an 1229. I, 345, 347.
- GEOFFROI** de Bar. *Voyez* BAR.
- Géomètres**. Leur méthode adoptée par les Scholastiques. I, 101, 105, 106.
- GEORGE** au Voile d'or (le cardinal de S.) légat en France. V, 474. L'Université demande que ses pouvoirs soient modifiés & restreints. 474, 475.
- GERARD** de S. Just, chanoine de Beauvais, l'un des exécuteurs du testament du cardinal Jean Cholet. II, 167.
- GERARD** de Vervins, docteur en Théologie, assiste de ses conseils les cardinaux de S. Marc & de Montaigu dans le travail de la réforme de l'Université, & il est nommé dans l'acte comme témoin. II, 405.
- GERARD**, élu évêque de Paris, s'appuie de la recommandation de l'Université en cour de Rome. IV, 467.
- GERBERT** n'a point enseigné à Paris. I, 68. Sous lui a fleuri l'école de Reims. III.
- GERING** (Ulric), l'un de ceux qui apportèrent l'art de l'imprimerie à Paris. IV, 329. Détails sur ce qui le concerne. 334-336. Il partage son bien par testament entre les collèges de Sorbonne & de Montaigu. 335, 336.
- GERMAIN** (S.) évêque de Paris. Décret de l'Université, qui ordonne que sa fête sera célébrée dans toutes les Facultés. IV, 86.
- GERMAIN** (abbaye de S.). Querelle entre les moines de cette abbaye & l'Université en 1278,

DES MATIERES. 295

& peine imposée aux moines en réparation des violences commises par leurs gens contre les écoliers. II, 93-96. Pour se rédimer de la rente qu'ils devoient payer, ils cèdent au roi Philippe le Bel ce qui leur restoit de droits sur la foire S. Germain, & ce prince se charge du payement envers l'Université. 97. Transaction avec les moines de S. Germain, relative au Pré aux Clercs. 133. Les moines se soumettent à payer à l'Université quatorze livres Parisiens de rente. 134. Bulle du pape Jean XII pour réprimer les violences des moines envers les écoliers de l'Université. 247, 361. Procès pour la justice du Pré. 359. Accommodement projeté entre l'Université & les moines. 365. Accord conclu & exécuté en 1345. Le patronage des cures de S. André & de S. Côme cédé à l'Université. 367. L'abbaye de S. Germain fortifiée par les ordres du roi Charles V. 459. Les moines cèdent à l'Université la nomination à la cure de S. Germain le Vieux. 460, 461. Renouvellement des contestations avec les moines de S. Germain au sujet du Pré

aux Clercs. Grand procès. V, 185, 251, 423-432. Mention de l'ancienne rente de quatorze livres. VI, 157.

GERMAIN (S.) appelé le Vieux, paroisse. II, 460.

GERMAIN (S.) évêque d'Auxerre. Sa vie écrite en vers par le moine Henri. I, 60.

GERMAIN (Julien de S.) Recteur en 1564, accorde des lettres de scholarité aux Jésuites. Vices de cet acte. VI, 165, 166, 180, 193.

GERSON (Jean), l'un des plus grands hommes que l'Université ait produits. I, 9. III, 3, 181. Censure contre plusieurs propositions concernant la magie, ouvrage de Gerson, alors chancelier de l'Eglise & de l'Université de Paris. 191, 192. Ses commentemens. 192. Son nom étoit Charlier. 193. Gerson favorisoit le parti de Benoît XIII, & ne pensoit pas que l'on dût forcer ce pontife à abdiquer. 203. Il est député vers lui par l'Université. Discours qu'il fit en cette occasion. 212-214. Sermon prononcé par lui à Tarascon, & chagrins qu'il essuya à cette occasion. 215-217. Il avoit contribué à la réconciliation

tion des Dominicains avec l'Université. 217, 218. Ce fut lui qui plaida pour l'Université dans l'affaire de Savoisi. 224. Dans une députation au roi, il porte la parole pour l'Université. 235. Il est l'un des députés de l'Université dans la grande ambassade de France envoyée aux deux pontifes. 260. Il improuve la neutralité, & témoigne son sentiment par un acte d'opposition. 289, 290. Il eut grande part à l'affaire du Cordelier Jean Goret. 304, 306. Discours & écrits de Gerson, qui ont rapport au concile de Pise. 310—314. Sermon prêché par lui contre les abus qu'introduisoit la bulle d'Alexandre V en faveur des Mendians. 323—325. Cathéchisme de sa composition. 326. Pouvoirs très étendus, donnés par Jean X X I I I à Gerson. 347, 348. Discours de Gerson, mal interprété. Ses sentimens sur la distinction des deux puissances n'étoient pas entièrement corrects. 353—355. Gerson exposé à devenir la victime des factieux. 366. Il attaque la doctrine de l'apologie de Jean Petit. 367. Maximes extraites d'un discours de Ger-

son. *note sur la p. 367* Il voulut éviter dans cette affaire la question de fait & les personalities. 368, 369, 370. Les sept assertions tirées par lui de l'apologie, sont déclarées fidèles, mais non littérales. 375. *Voyez encore* 445, 446, 454. Gerson est désavoué par la Faculté de Décret & par la Nation de Picardie. 380. Il prononce l'oraison funèbre du duc d'Orléans dans l'Eglise cathédrale. 380, 381. Il est le chef de la députation de l'Université au concile de Constance, & de plus revêtu du caractère d'ambassadeur du roi. 397, 408. Sermon de Gerson sur la supériorité du concile au dessus du pape. 413, 414. Sentiment de Gerson sur la doctrine & les prédictions de Jean Hus. 433, 434. Ses premières démarches au concile contre la doctrine de Jean Petit. 448. Il soutient cette cause contre Martin Porrecé. 452. Différences légères entre la première proposition extraite par Gerson, & le texte de l'apologie. 454. Gerson a reproché fortement au concile de Constance son silence sur le jugement de l'évêque de Paris contre l'apologie. 455. Sa

DES MATIERES. 197

conjecture sur le motif de la conspiration des Mendians pour la défense de l'apologie. 457. Zèle admirable de Gerson. Extraits de quelquesunes de ses pièces. 458. Fin de Gerson. 490-493. Jamais personne n'a été tant loué, ni à si juste titre. 493. Il est compté au nombre des Nominiaux. Sens dans lequel doit être prise cette imputation. IV, 362. Il est qualifié par le second concile de Pise, excellent défenseur de l'Eglise. V, 80.

GERVAIS CHRETIEN, chanoine de Bayeux & de Paris, & médecin du roi, fondateur du collège qui porte son nom. II, 481, 482. *Voyez encore* III, 29.

GERVAIS (collège de Maître). II, 481, 482.

GERVAIS (Jacques), élu receveur général de l'Université. VI, 366.

GHINI (André), Florentin, l'un des fondateurs du collège des Lombards. II, 281.

GILBERT de la Porrée, maître célèbre, est tombé dans quelques erreurs. I, 103, 157. Il eut pour disciple Jean de Salisbury en Philosophie & en Théologie. 160, 167. Ses commencemens. Il devient évêque

de Portiers. 167, 194, 195. Il continue d'enseigner la Théologie étant évêque. 195. Il veut établir une distinction entre l'essence divine & Dieu, prétendant que l'une n'est point l'autre. *ibid.* Il est dénoncé au pape Eugène III. 196. S. Bernard se déclare son adversaire. *ibid.* Conciles en 1147 à Paris, & l'année suivante à Reims, où cette affaire est discutée. Conduite variable & artificieuse de Gilbert. Il se rétracte. 197-200. Il se conduit pacifiquement & jouit de la tranquillité pendant six ans qu'il vécut encore. 202. *Voyez encore* 204, 207.

GILBERT dit l'Universel, évêque de Londres, loué par S. Bernard. I, 167. On n'a point de preuves qu'il ait enseigné à Paris. *ibid.*

GILDAS (abbaye de St), possédée par Abailard, qui y éprouva de cruelles traverses. I, 148, 149, 152, 153.

GILDUIN, premier abbé de S. Victor. I, 123, 202.

GILLES de Paris, auteur d'un poème intitulé *Capolin*. I, 138. Il y réfute un reproche que l'on faisoit aux Parisiens. *ibid.* Autre ou-

- vrage de Gilles de Paris. *ibid.*
- GILLES** de Corbeil , médecin de Philippe-Auguste , auteur de deux ouvrages sur son art. I, 249, 250.
- GILLES** de Rome , religieux Augustin , se déclare pour la cause des prélats contre les Mendians. II, 106, 232. Il harangue au nom de l'Université Philippe le Bel, dont il avoit été précepteur. 113-115. Détails sur Gilles de Rome. *ibid.* Il est auteur d'un ouvrage *souvent le Gouvernement des Princes*. Il en a composé encore plusieurs autres. 115.
- GILLES**, abbé de saint Denys , l'un des exécuteurs du testament de la reine Jeanne , épouse de Philippe le Bel, & l'un des directeurs de la fondation du collège de Navarre. II, 215, 216.
- GILMER** (Charles) , Recteur de l'Université , complimente la reine Elizabeth d'Autriche sur son mariage avec Charles IX. VI, 250. Il est nommé pour travailler à une réforme de l'Université. 278.
- GIRARD** surnommé la Pucelle , célèbre professeur en Droit canon à Paris. I, 243. Privilege qui lui est accordé par le pape Alexandre III , pour jouir du revenu de ses bénéfices pendant quatre ans sans résider. 244. *Voyez encore* 267. Il fut évêque en Angleterre. 244.
- GIRBERT**, évêque de Paris. I, 273.
- GISELE** sœur de Charlemagne consulte Alcuin sur une question qui regarde la Religion. I, 28.
- GISORS**. A quelle Nation appartiennent les étudiants nés en cette ville, à celle de France ou à celle de Normandie ? Question agitée en 1436. IV, 79.
- GLOCESTRE** (le duc de) , régent du royaume d'Angleterre pendant la minorité de Henri VI, son neveu. IV, 32.
- GOBERT DE MONTBEAUD**, Recteur de l'Université, & des combats à soutenir contre les é-nanciers pour les franchises de la compagnie. II, 415.
- GODARD** (Guillaume) , imprimeur, & son associé Guillaume Merlin , faisoient rouler treize à quatorze presses , & employoient deux cens cinquante ouvriers. V, 529.
- GODEFROI** de Boissi, oncle du fondateur du collège de ce nom. II, 412.

DES MATIERES. 199

- GODEFROI** (Nicolas), Recteur en 1539. Faits de son rectorat. V, 343. *Et suiv.*
- GOMORRI**, aspirant à l'office de procureur de l'Université au parlement. V, 288.
- GOMBAULT** (Nicolas), Recteur en 1527, regarde comme une fonction onéreuse le droit d'être l'orateur de l'Université. V, 221. Voyez *Orateur.*
- GONDEBAUD**, roi des Bourguignons, semble n'avoir pas été ignorant. I, 17.
- GONDI** (Pierre de), évêque de Paris, favorise René Benoît. VI, 210. Voyez encore 258. Il rend un jugement favorable à Maldonat, attaqué par l'Université. 294. Il défend sous peine d'excommunication à l'Université de connaître des propositions reprochées à Maldonat, & d'en donner son jugement. 298. L'Université appelle comme d'abus, & obtient un arrêt favorable. 299. Les Ligueurs proposent dans l'assemblée de l'Université d'écrire au pape pour lui demander un autre évêque. 425. Cardinal, il assemble en 1595 les docteurs en Théologie & les curés de Paris, pour leur de-
- mander une déclaration sur l'obéissance due à Henri IV. 475. Il est élu proviseur de Sorbonne. VII, 2. Il se démet de son évêché en faveur de son neveu. 42.
- GONDI** (Henri de), évêque de Paris sur la démission de son oncle, fait son entrée solennelle. VII, 42.
- GONTIER** (Etienne), Jacobin, donne une scène peu édifiante, & est renvoyé comme écolier au jugement du Recteur par l'évêque d'Auxerre. III, 95.
- GOREL** (Jean), Cordelier, avance des propositions contraires au droit des curés, & est obligé par Gerson & par la Faculté de Théologie de les rétracter. III, 304, 305. Ce fut sur ses sollicitations que le pape Alexandre V donna sa bulle trop favorable aux Mendians. 318.
- GOSWIN**, abbé d'Anchin, disciple de Guillaume de Champeaux, combat avec zèle contre Abailard. I, 122.
- GOTHESCALC**. I, 51.
- GOTTLEBEN**, forteresse, où Jean XXIII après sa déposition se trouva détenu avec Jean Hus, qu'il y avoit fait enfermer. III, 425.
- GUYEA** (Jacques), do-

- deur en Théologie & principal du collège de sainte Barbe. V, 341.
- GOVEA (Jacques), neveu du précédent, Recteur en 1539. V, 340-343. Il propose divers articles de réforme. 341. Procès qu'il intente aux régens de son collège de sainte Barbe, à l'occasion du Lendit. 348.
- GOVEA (André), fait fleurir les études au collège de Bordeaux, d'où le roi de Portugal, son souverain naturel, l'appella pour instituer & diriger l'Université de Coimbre. V, 340.
- GOVEA (Antoine), poète, philosophe, jurisconsulte, loué par M. de Thou. V, 340. Il défend Aristote contre les attaques de Ramus. 390.
- GOUFFE (Germain), receveur général de l'Université. VI, 379. Il prend à loyer une parcie considérable des grand & petit Prés aux Clercs. 434. Changement fait & accepté aux conditions de son bail. VII, 19.
- GOUFFIER DE BOLSI (Adrien), cardinal, réfère une délibération du clergé & des supôts de l'Université, contraire au Concordat. V, 104.
- GOULAIN (Jean), Carme, docteur en Théologie, vient prêcher à Paris l'obligation de rendre obéissance à Clément VII, & est retranché du corps de l'Université. III, 110.
- GOULET (Robert), docteur en Théologie, auteur d'un Tableau de l'Université & de ses usages en 1517. IV, 133. Selon cet écrivain, la cour de parlement est sœur de l'Université, & non sa maîtresse. *ibid.* Voyez encore IV, 437. V, 305. VI, 237.
- GOURLAIN (Guillaume). Le Recteur veut faire son inventaire après sa mort, & en est empêché par le parlement. IV, 39.
- GOUX (Pierre le), second appariteur de la Faculté de Théologie, est refusé par rapport à la charge de receveur général de l'Université. VI, 161.
- Grades.* Voyez *Bénéfices*. Mouvements que se donne l'Université pour conserver les droits de ses gradués contre les pouvoirs exorbitans accordés aux légats. V, 43, 164. Gradués simples & gradués nommés. 330-332. Procès pour le nombre des nominations dans chacune des Facultés, terminé par une transaction. 332-334. Changemens

DES MATIERES. 301

dans l'ancien usage des nominations, & ses suites. 335. La transaction attaquée, & confirmée. VI, 76-78. Plaintes de l'Université contre les ruses employées par les évêques pour frustrer les gradués. 251. Droit de préférence accordé par le statut de 1598 aux régens es Arts septénaires en ce qui regarde les bénéfices. VII, 76. *Grammaire*, enseignée dans l'école Palatine. I, 27, 30. Elle fut extrêmement prisée & cultivée dans les premiers tems de l'école de Paris. 76-84. Elle embrasse tout ce que nous comprenons sous le nom d'Humanités. 80. *Grammairien* se disoit pour homme de Lettres. *ibid.* Discredit où elle tomba par l'orgueil philosophique. 96-99, 165. Différence entre les études de Grammaire & celles de Philosophie par rapport aux degrés académiques. 99. V, 287. Etat de l'étude de la Grammaire au douzième siècle. I, 202. Il est fait mention des études de Grammaire dans le statut de Robert de Courçon. 299. Négligence avec laquelle elles sont traitées. 306, 307. Il est parlé de la Grammaire dans la bulle

de Grégoire IX en 1231. 355. dans un réglement de 1251. 375. Elle n'étoit pourtant pas cultivée alors avec le soin qu'elle mérite. 376. *Voyez encore* 479. Mention de la Grammaire dans la fondation du collège de Boissi. II, 412, 413. Dans le statut de réforme des cardinaux de S. Marc & de Montaigu. 450. La Grammaire n'a jamais été totalement négligée dans l'Université de Paris. III, 139, 190. Il en est parlé dans le statut d'Estouteville. IV, 190. Délibération des régens es Arts de la Nation de France en 1457, qui déclare que les maîtres de Grammaire ne sont point régens. 249. Jean de la Pierre étant docteur en Théologie professa la Grammaire en Sorbonne. 249 & 332. Les étudiants en Grammaire sont compris par le parlement au nombre de ceux qui doivent jouir des privilèges de la scholarité. V, 6. Injonction aux grammairiens de se renfermer dans les bornes de leur art, & d'insister beaucoup sur les principes. 266. Les professeurs de Grammaire & de Rhétorique sont égaux en 1525 aux professeurs de

- Philosophie. 286. La méthode des écoles de Grammaire & de Rhétorique, jouée par Ramus. VI, 93. Règlement concernant les études d'Humanités, très bien dressé. VII, 64. Voyez *Rhétorique*.
- GRANDMONT** (collège de), autrefois collège MIGNON. Il a été donné par Henri III aux religieux de Grandmont. II, 405, 406.
- GRANGE** (Jean de la), cardinal d'Amiens, est attaqué par Urbain VI, & lui répond d'une façon très hardie & contraire au respect. V, 14. Il s'enfuit de Rome, & vient ensuite rejoindre ses confrères, lorsqu'ils en furent eux-mêmes fortis. 15.
- GRANGIER** (Jean), lecteur & professeur royal, principal du collège de Beauvais. II, 471, 472. VI, 219.
- GRASSIN** (Pierre), conseiller au parlement, ordonne par son testament en 1569 la fondation d'un collège dans l'Université. VI, 253.
- GRASSIN** (Pierre), fils du précédent, confirme la disposition de son père. VI, 253.
- GRASSIN** (Thierry), frère & oncle des deux précédens, exécute la fondation, & y ajoute du sien. VI, 253, 254.
- GRASSIN** (Pierre), directeur général des monnoyes de France, aide de ses libéralités le collège des Grassins. VI, 255.
- GRASSINS** (collège des) fondé par ceux dont il porte le nom. Sa décadence. Son rétablissement. VI, 253-255.
- GRATIEN**. Voyez *Décret* de Gratien.
- Gratuité* de l'instruction publique dans les collèges de la Faculté des Arts : monument de la justice & de la sagesse du règne de Louis XV. VI, 336, 336, 466. Réglemens anciens qui ordonnent que la licence soit accordée gratuitement. I, 256. Exemption personnelle de cette loi, en faveur de Pierre le Mangeur. *ibid.* Loi de la gratuité, imposée aux chanceliers par la bulle de Grégoire IX en 1231. I, 349, 350. Statuts conformes à cette loi, & qui l'étendent aux examinateurs. II, 117, 118, 328, 450. Procès où cette matière est discutée. III, 67-73. Défenses aux chanceliers de rien recevoir de ceux qu'ils nomment examinateurs. IV, 192. Les Jésuites vantent la gratuité de leurs le-

DES MATIERES. 303

gont. VI, 452. Réponse des apologistes de l'Université. 462-466.

GRAVILLE. *Voyez* MALET.

GREC (le) étoit presque totalement ignoré en France au douzième siècle. Détails sur ce point. I, 239, 240. Décret du concile de Vienne pour établir des professeurs de cette langue. II, 1226, 227. Conclusion de la Nation de France, qui veut que l'on pourvoie de bénéfices des professeurs en Grec. IV, 46. Le pape Nicolas V favorise l'étude du Grec. 221. Cette étude commence à prendre faveur dans Paris en 1458. 243. L'Université de Paris reçut ce goût de l'Italie, & elle le transmit aux contrées plus septentrionales. 246. Professeurs royaux en Grec établis par François I. V, 240. *É suiv.* L'étude du Grec est recommandée par les statuts de la dernière réforme. VII, 64. Ils exigent la connoissance de la langue Grecque pour être admis aux écoles de Décret. 85.

GREC (la) a été destinée par la Providence à éclairer l'Europe. IV, 246.

GRECS. Leur réunion étoit un des objets du con-

cile de Lyon sous le pape Grégoire X. II, 63. *Voyez encore* III, 334-336. Elle étoit aussi l'un des objets du concile de Bâle. IV, 49, 50. Le pape Eugène & le concile négocient avec eux. Le pape les gagne : & l'empereur de C. P. le patriarche, & plusieurs prélats Grecs, se rendent en Italie 95, 96.

Greffier de l'Université. Institution de cet office. Un notaire apostolique en est pourvu. II, 249. Jean Rinel étoit greffier en 1405. Depuis lui, la liste des greffiers de l'Université se suit sans interruption. III, 234. Michel Hebert greffier veut résigner sa charge. L'Université y pourvoit. IV, 156. *Voyez encore* V, 37. Le greffier étant devenu Recteur, l'Université lui nomme deux sujets, entre lesquels elle lui permet de se choisir un substitut. *ibid.* Election d'un greffier. 320. Procès entre le premier bedeau de la Nation de France & le greffier de l'Université, jugé en faveur du greffier. 336-338. Résignation de la charge de greffier avec l'agrément de l'Université. Distinction de cette charge d'avec celle

de greffier de la Faculté des Arts. 458, 459. Election d'un greffier de l'Université. VI, 21. Droits du greffe taxés par le tribunal. Démission du greffier. Election de son successeur. 406, 407.

Greffier de la Faculté des Arts. V, 321, 458, 459.

Greffier du tribunal de la conservation apostolique. IV, 280, 341. Deux contendans pour cette charge, Jacques Boucher maître des comptes, & Guillaume Briçonnet seigneur de Glatigni. V, 251. *Voyez encore* 303.

GREGOIRE IX, pape. Accord entre l'Université d'une part, & de l'autre l'évêque, le chancelier, & le chapitre de Paris, confirmé par une bulle de ce pontife. I, 291, 336. Querelle entre les deux chanceliers portée devant lui. 293. Bulle de ce pape adressée aux rhéologiens de Paris. 314. Collection des décrétales faite par son ordre. 317, 378. II, 164. Bulles de ce pape en faveur des Dominicains & des Franciscains. I, 327. Rétablissement de l'Université, procuré par Grégoire IX. 343-359. Sa bulle de ré-

glement, monument précieux pour l'Université. 348-359. *Voyez encore* II, 313. Bulles de ce pape pour accorder de nouveaux privilèges à l'Université, ou confirmer les anciens. I, 360-363. Collection de Grégoire IX citée sous le titre de décret du pape Grégoire. III, 66.

GREGOIRE X, nommé de nouveau Simon de Brie légat en France. II, 59. *Voyez encore* 65.

GREGOIRE XI, pape. Marque de son estime pour l'Université de Paris. II, 483. Il envoie plusieurs bulles en Angleterre contre Viclef. 486. Il se transporte d'Avignon à Rome, & il y meurt bientôt après, avec la douleur de prévoir les maux qu'alloit occasionner l'élection de son successeur. 487. III, 3, 4-11 étroit Limousin. 9.

GREGOIRE XII, Angelo Corario, est élu pape par les cardinaux Romains. III, 257. Bonne opinion que l'on avoit de lui, & qu'il confirme par ses premières démarches. *ibid.* Négociations pour une entrevue de lui & de Benoît XIII. 258 & 263. Il manque le rendez-vous. 266. Gallu-

DES MATIERES. 305

son entre lui & son concurrent. 266, 267. Il nomme, contre sa promesse, de nouveaux cardinaux, & est abandonné des anciens. 270, 271. Il convoque un concile, pour l'opposer à celui de Pise. 307. Il est déposé par le concile de Pise. 308. Il ne laisse pas de conserver encore un parti. 316. Il abdique le pontificat dans le concile de Constance. 427. On lui conserve le plus haut rang dans l'Eglise après celui qu'il avoit quitté. 428.

GREGOIRE XIII, pape, approuve par un bref la censure de la Faculté de Théologie de Paris contre la version de la Bible par René Benoît. VI, 210. Il envoie le cardinal des Ursins légat en France. 276. Lettre de la Faculté de Théologie de Paris à ce pontife. 295-297. Indult accordé par lui aux chirurgiens de Paris. 327. Il étoit entièrement dévoué aux Jésuites. 339. Zèle de l'Université contre un libelle qui attaquoit ce pontife. 378.

GREGOIRE XIV, pape, dévoué à la ligue, adresse un bref à l'Université de Paris. VI, 421.

GREGOIRE, chapelain &

nonce du pape Aléandre IV, se porte pour accusateur contre Guillaume de saint Amour, & n'ose soutenir son accusation. I, 423. 424.

GREGOIRE de Tiférine, disciple d'Emmanuel Chrysostôme, obtient de l'Université en 1458 la permission d'enseigner le Grec à Paris. IV, 243-246, 247. Il est le premier canal par lequel la littérature Grecque se soit communiquée à nos contrées, lors de la renaissance des Lettres. 246. *Voyez encore* 438.

GREVE (Philippe de), chancelier de l'Eglise de Paris, vexe l'Université par des prétentions exorbitantes. Il est réprimé par le pape Honorius III. I, 287-291, 292. Son opiniâtreté à défendre la pluralité des bénéfices. 379, 380.

GRILLOT (Jean), prédicateur téméraire, blesse le respect dû à la sainte Vierge. IV, 475.

GRIMIER (Boniface), chancelier de l'Eglise de Paris, a grande part au statut de réforme des cardinaux de S. Marc & de Montaigu. II, 445. Ses attentions pour faire valoir les prétentions de sa place. *ibid.*

GRINEL (Nicolas), élu procureur de la Nation de France. Procès

- à ce sujet. Grinel resta en place. V, 250, 251.
- GROLAIE** (Jean de la), abbé de saint Denys, nommé au cardinalat. L'Université écrivit sur ce sujet au pape & au sacré collège une lettre de félicitation & d'action de grâces. IV, 469.
- GUA ST** (Robert du), docteur en Droit, s'exprime durement sur le compte de Guillaume Briçonnet, évêque de Meaux. V, 144. Doyen de la Faculté, & principal du collège de Coqueret, il traite durement deux maîtres de ce collège. Traits de Buchanan contre lui. 235, 236. Bourses fondées par lui au collège de sainte Barbe. 359. Il étoit curé de saint Hilaire. *ibid.* Décret de la Faculté des Arts contre lui. 462.
- GUERARD** (Pierre), maître ès Arts, licencié en Droit, & avocat au parlement, porte à la Faculté des Arts les représentations du chancelier de sainte Geneviève. VI, 15.
- GUERON**, procureur de l'Université au parlement, se démet de son office. V, 288.
- GUESLE** (Jacques de la), procureur général au parlement, protège les jésuites. VI, 471. Son discours à la Faculté de Théologie dans l'affaire de Florentin Jacob. VII, 21. Il étoit l'un des commissaires du roi pour la dernière réforme de l'Université. 51-53.
- GUI**, comte de Flandres. II, 137. IV, 340.
- GUI** de Castello. *Voyez* CELESTIN II.
- GUI**, de l'ordre des Augustins, rétracte des erreurs qu'il avoit avancées. II, 393.
- GUIBERT** (Anroine) est pourvu d'un office d'écrivain de l'Université. V, 287. Professeur dans la Faculté des Arts, il devient greffier de l'Université, & greffier de la Faculté des Arts. 320, 321. Il soutient procès contre le premier bedeau de la Nation de France, & en sort avec avantage. 336-338. Il résigne sa charge de greffier de l'Université, avec l'agrément de la compagnie. 458. Il meurt revêtu de la charge de greffier de la Faculté des Arts. *ibid.*
- GUIDACRET** (Agathias), professeur royal en Hébreu. V, 277.
- GUIDOMARE**, maître ès Arts, libraire juré, & l'un des quatre inspecteurs de la librairie, se soumet par acte à la juridiction de l'évêque

DES MATIERES. 307

- de Paris. II, 488.
- GUIGNECOURT** (Jeande), simple bachelier en Théologie, devient chancelier de l'Eglise de Paris. III, 73. IV, 407.
- GUIGNON** (Guillaume), maître es Arts, & gradué en Droit, procureur de l'Université en cour de Rome. III, 317.
- GUIGUES FLANDRIN** apporte à Paris une lettre de l'Université de Toulouse contre la soustraction d'obédience. III, 238. Il est regardé en conséquence & poursuivi comme criminel. 268.
- GUILLARD**, président du parlement. V, 188.
- GUILLAUME** (S.) archevêque de Bourges, étoit formé dans l'Université de Paris. I, 305. Patron de la Nation de France. II, 126. III, 382. Relique du saint donnée à la Nation de France par le chapitre de Bourges. IV, 47.
- GUILLAUME** de Champeaux, maître illustre à Paris, disciple de Manegolde. I, 75. Depuis lui la succession de l'école de Paris & de ses maîtres est reconnue de tous. *ibid.* Ses commencemens. 112, 113. Abailard son disciple le fatigue & le harcèle. 114. Guillaume se retire, & prend l'habit de chanoine régulier dans la maison de S. Victor. 115-117. Il y ouvre une école. 117. Nouveaux démêlés d'Abailard & de Guillaume de Champeaux. 118-121. Guillaume devient évêque de Châlons. 121. Mention de sa mort. 133. Il avoit donné un *livre des Sentences*. 203.
- GUILLAUME** de Champagne, oncle de Philippe-Auguste, archevêque de Sens, reçoit ordre du pape Alexandre III, d'assembler le concile de sa province contre l'hérésie des *Nihilistes*. I, 206. Devenu archevêque de Reims il reçoit de nouveaux ordres sur cette affaire. *ibid.* Voyez encore 211, 212. Il semble avoir eu une commission particulière pour régler la discipline de l'école de Paris. 257. Lettre d'Etienne de Tournai à ce prélat. 262.
- GUILLAUME** de Conches, maître de Grammaire à Paris, suivoit la méthode de Bernard de Chartres. I, 81, 159. Il s'appliqua aussi à l'étude de la Philosophie. 160. Voyez encore 164.
- GUILLAUME** de Soissons, maître célèbre à Paris. 160.
- GUILLAUME** Cliton, fils de Robert duc de Nor-

- mandie , & petit-fils de Guillaume le Conquérant. Sa mort est célébrée par le poëte Galon. I, 178.
- GUILLAUME** de S. Thierri, moine Bénédictin , anime S. Bernard à s'élever contre Abailard. I, 183. Il le combat lui-même. 189.
- GUILLAUME II**, roi de Sicile, de la race des princes Normands, a eu Pierre de Blois pour précepteur. I, 237.
- GUILLAUME**, médecin, au douzième siècle, apporte des livres Grecs de Constantinople en France. I, 240.
- GUILLAUME** de Seignelai, évêque de Paris, prélat ferme & vigoureux, entreprend de subjuguer l'Université, & ne peut y réussir. I, 291.
- GUILLAUME D'AUVERGNE**. Voyez AUVERGNE.
- GUILLAUME D'AUXERRE**. Voyez AUXERRE.
- GUILLAUME**, maître en Théologie, l'un des instituteurs de l'ordre du Val des Ecoliers. I, 328.
- GUILLAUME** de S. Amour, docteur en Théologie, défenseur intrépide de la cause de l'Université contre les Mendians, mais qui a poussé le zèle trop loin à certains égards. I, 411, 412.
- Accusation intentée par les pratiques des Mendians contre Guillaume de S. Amour, & glorieusement détruite par ce docteur. 423, 424. Il se justifie de l'accusation d'erreur intentée contre lui. 428. Il est traité de séducteur par le pape Alexandre IV. 432. Actes de rigueur de la part de ce pape contre Guillaume & trois de ses confrères. 434. Son livre *des Périls des derniers tems*. 432, 437. Il se défend devant les évêques de France. 438. Guillaume est député en cour de Rome par l'Université, pour demander la condamnation du livre de l'*Evangile éternel*. 439. Le livre *des Périls des derniers tems* est condamné par le pape. 440, 441. Qualifications atroces accumulées contre ce livre, mais non celle d'hérésie. 442. Guillaume demeure ferme, malgré la rétractation de ses trois collègues de députation. 444. Il est interrogé sur faits & articles. 445, 446. Il est banni du royaume de France par le pape. 452. Il se retire dans sa ville natale de S. Amour. 454. L'Université ne souffre

- Son absence qu'avec un grand regret. 463. Sa doctrine sur la mission & les droits des curés. 473. *Voyez encore* 482. Il a enseigné dans la Sorbonne naissante. 499. Fin de Guillaume de S.
- Amour. II, 27-30. Vers du roman de la Rose, où il est parlé de lui. 38. *Voyez encore* 320, & VI, 190.
- GUILLAUME** de Mâcon, évêque d'Amiens, résiste aux entreprises des Mendians, & défend les droits de la hiérarchie. II, 101, 104.
- GUILLAUME** de Saône, trésorier de l'Eglise de Rouen, fondateur du collège du Trésorier II, 161.
- GUILLAUME**, évêque d'Evreux, Dominicain, confesseur du roi Charles VI, est obligé par l'Université de rétracter l'improbation qu'il avoit témoignée du jugement contre Jean de Montson. III, 90, 91.
- GUILLELMITES**, ordre religieux. VI, 446.
- GUINCESTRE**, prédicateur furieux de la ligue. VI, 415.
- GUISES** (les), princes Lorrains. Leur pouvoir énorme sous François II. Libellés contre eux. VI, 81-83. Leur pouvoir baissé à la mort du roi leur pe-
- veu. 86.
- GUISE** (François duc de), se ligue avec le connétable de Montmorenci & le maréchal de S. André. VI, 102. Il est assassiné par Poltrot. 145.
- GUISE** (Henri duc de), fils du précédent, fut élevé au collège de Navarre avec Henri III & Henri IV. VI, 232. Ses prétentions ambitieuses. 325. Il contraint Henri III de s'enfuir de son palais & de sa capitale. 399. Le roi se réconcilie avec lui. 400. Il le fait tuer à Blois avec le cardinal son frère. 407.
- GUISE** (le duc de), fils du précédent, rival du duc de Mayenne son oncle. Embarras où cette rivalité jette l'Université. VI, 438.
- GUYARD** de Laon, chancelier de l'Eglise de Paris, & ensuite évêque de Cambrai. I, 381. Sa tendresse de conscience sur la pluralité des bénéfices. *ibid.*
- GUYON** (Gervais), cuisinier du collège d'Harcourt, y fonde une bourse. II, 166.

H

H *Abillement*. Règles touchant l'habillement des maîtres de l'Univer-

- sité, portées par le statut de Robert de Courçon. I, 300. Statuts de la Faculté des Arts touchant le même objet. II, 346. de l'Université. 422. des cardinaux de S. Marc & de Montaigu. 449. du cardinal d'Estouteville. IV, 173. Réflexion sur cette discipline. *ibid.* Voyez encore V, 267, 342. VI, 223, 306. Statut de la Faculté de Théologie, où la décence de l'habillement est fortement recommandée. 395. Voyez encore les statuts de la dernière réforme. VII, 72.
- Habita**, premier mot de l'*authentique*, ou ordonnance fameuse de l'empereur Frédéric Barbe-rousse en faveur des étudiants. Ses principales dispositions. I, 259, 260.
- HAI** (Edmond), Jésuite. Lettre qu'il écrit à un de ses confrères en province, pour lui rendre compte de l'état florissant de leur collège à Paris. IV, 175.
- HAIMON**, moine de Fulde, qui devint évêque d'Halberstat, maître de Henri d'Auxerre. I, 58. Ses conversations utiles & agréables, avec ses disciples. 59.
- HAIMON** (Croix), au bas de la montagne sainte Geneviève. II, 300.
- Halle** au parchemin, établie pendant longtemps chez les Maturins, & transportée ensuite au collège de Justice. II, 130, 132. V, 419. VI, 342, 362, 382.
- Halles** (les), appelées autrefois la place des *Champeaux*. I, 372.
- HALLIER**, docteur de Sorbonne, obtient à Rome en cette qualité l'honneur de disputer le premier à une thèse solennelle. II, 90.
- HAMEL** (Pascal du), successeur d'Oronce Finé dans la chaire royale de Mathématiques. VI, 195.
- HAMILTON**, nommé par l'Université à la cure de S. Côme; s'y maintient contre un pourvu en cour de Rome sur résignation. VI, 380 & *suiv.* Il fut un des plus furieux ligueurs. 380. Son esprit d'ambition & d'intrigue. 424. Il est chassé de Paris. 441. Il est réputé mort civilement, & on lui donne un successeur. VII, 4.
- HARCOUR** (Raoul d'), fondateur du collège de son nom. II, 162.
- HARCOUR** (Robert d'), frère du précédent, & exécuteur de son testament, accomplit l'intention de son frère, & donne des statuts au

DES MATIERES. 311.

- nouveau collège. II , 163.
- HARCOUR** (collège d') , fondé par Raoul & Robert d'Harcour. Statuts donnés à ce collège naissant. II , 163--165. Chapelle avec permission d'y célébrer l'office divin. 166. *Voyez encore* VI , 17 , 120 , 121.
- HARCOUR** (Gui d') , évêque de Lisieux , donne la première origine au collège de Lisieux en 1336. II , 328.
- HARDIN** G (Etienne) , Anglois de naissance , troisième abbé de Cîteaux , élève de l'école de Paris. I , 69.
- HARDOUIN** le Teutonique , l'un des maîtres dont Jean de Salisburi prit les leçons. I , 160.
- HAREL** (Laurent , ou Louis) , docteur en Théologie , principal du collège de Lisieux , donne lieu à un décret important de la Faculté des Arts. IV , 420--424.
- HARLAI** (Achille de) , premier président du parlement , répond en beau Latin à la harangue du Recteur. VII , 51. Il étoit l'un des commissaires du roi pour la dernière réforme de l'Université. 53.
- HARLEM** , l'une des trois villes qui se disputent l'honneur de l'invention de l'imprimerie. IV , 327.
- HARMANT** (Nicolas de la) , Recteur ferme & sévère. IV , 382.
- HARPEUR** (Denys le) , chancelier de l'Eglise & de l'Université de Paris. Son ambitieuse & vaine prétention. Sa mort. IV , 405.
- HATTON** évêque de Troyes , autorise l'établissement d'Héloïse & de ses religieuses au Paraclet. I , 150.
- HAVART** (George) , maître des requêtes , l'un des commissaires du roi pour la réformation de l'Université en 1452. IV , 171.
- Hauteffe* , titre donné par l'Université au dauphin. IV , 9.
- HEBERT** (Michel) , greffier de l'Université , se retire , & la compagnie lui nomme un successeur. IV , 156.
- HEBERT** (Rolland) , curé de S. Côme , depuis archevêque de Tours. VII , 4.
- Hébreu* , presque absolument ignoré en France au douzième siècle. I , 239. Un peu plus connu au treizième , comme il paroît par l'examen & la condamnation du Talmud. 382 , 383. Décret du concile de Vienne pour établir des professeurs en langue Hébraïque. II , 226 , 227.

Conclusion de la Nation de France, qui veut que l'on pourvoie de bénéfices des professeurs en Hébreu. IV, 46. Professeur en Hébreu, stipendié par l'Université. 223. Professeurs royaux en Hébreu. V, 240. *Œ suiv.* L'Hébreu enseigné au collège de Navarre. VI, 256. Des Lombards. 357.

HEIRIC. *Voyez* HENRI.

HELOÏSE. I, 128. Elle se fait religieuse à Argenteuil, par pure obéissance pour Abailard. *ibid.* *Œ* 129. Etant prieure du monastère, elle en est chassée avec ses religieuses par l'abbé Suger, & elle vient s'établir au Paraclet, dont elle devient abbesse. 150, 151. Elle s'y acquiert beaucoup d'estime, & rend sa maison florissante. 151. Elle étoit savante, même en Grec & en Hébreu, & elle fit fleurir dans sa maison les études convenables à la profession religieuse. 152. Lettres d'Héloïse à Abailard. 153, 154. Pierre le Vénérable lui envoie le corps d'Abailard. 191. Fin d'Héloïse. 192, 193. *Voyez encore* 239. II, 116.

HENNEQUIN (Jean), jeune étudiant, soutient avec beaucoup d'éclat,

des thèses, ou articles dressés par Jourdain Bruni, & en fait l'apologie par un discours préliminaire. VI, 385.

HENNUYER (Jean), professeur du roi Henri II, est nommé par lui pour travailler avec plusieurs autres commissaires à la réforme de l'Université. VII, 26.

HENRI, ou HEIRIC, moine de S. Germain d'Auxerre, maître de Remi d'Auxerre. I, 50. Il fait l'éloge de l'école du palais sous Charles le Chauve. 41. Il avoit été disciple de Loup de Ferrières & d'Haimon I, 50, 58. Il est chargé de la direction de l'école de son monastère, & il y a pour disciple Lothaire, fils de Charles le Chauve & son abbé. 59, 60. Il a composé une vie de S. Germain. 60.

HENRI II, roi de France, assigne aux professeurs royaux les salles des collèges de Tréguier & de Cambrai, pour y faire leurs leçons. V, 243. Son avènement au trône. 416. Exposé de tout ce que fournit son règne sur la matière des privilèges de l'Université. 416-422. Il fait son entrée dans Paris, & est harangué par le Recteur.

DES MATIERES. 313

439-443. Sa bonté pour l'Université. 443. Il accorde des lettres patentes aux Jésuites pour leur établissement en France. VI, 4. Sa conduite, d'abord rigoureuse, ensuite tempérée par la bonté, dans la malheureuse affaire du tumulte du Pré aux Clercs en 1557. 37-49. Prince benin & débonnaire. 39, 43. Il défend sous peine de la vie les attroupemens des hérétiques sur le Pré aux Clercs. 65. Sa mort. Ses obsèques. 72, 73.

HENRI III avoit été élevé au collège de Navarre. VI, 232. On dit que ce prince assista quelquefois aux séances de l'académie de Baif. 246. Il devient roi de Pologne. 279. Son avènement au trône de France. 282. A son arrivée dans Paris il est harangué par le Recteur. 290. Il a fondé trois chaires royales. *ibid.* Les chirurgiens obtiennent de lui des lettres favorables à leurs droits & prétentions. 318, 323. Il crée des messagers royaux. 351-354. Il avoit été harangué à son sacre par Jean Boucher, alors Recteur de l'Université de Reims. 361. Prières publiques pour deman-

der à Dieu qu'il lui donne un dauphin. 367. Ordonnance de Henri III pour le rétablissement du bon ordre dans l'Université. 391. Il fait célébrer de trop magnifiques funérailles au duc de Joyeuse. 398. Il est contraint par le duc de Guise de s'éloigner de Paris. 399. Il se réconcilie avec le duc de Guise. Edit de réunion. 400. Il fait tuer à Blois le duc & le cardinal de Guise. 407. La Faculté de Théologie opprimée par les seize porte un décret contre lui. 408. Sa mort funeste. 413. La Faculté de Théologie exprime son horreur contre le parricide commis sur la personne de Henri III. 477. Il a donné le collège Mignon aux moines de Grandmont. II, 406.

HENRI IV forma le dessein de bâtir un collège pour les professeurs royaux. V, 243. Il eut pour confesseur René Benoît, qui avoit travaillé à sa conversion. VI, 211. Il avoit été élevé au collège de Navarre. 232. Ordonnance de ce prince, favorable aux droits de l'Université par rapport aux messageries. 354. Il devient, par la mort du duc d'Anjou,

Tome VII.

O

- héritier présomptif de la couronne. 373. L'édit de réunion l'en excluoit. 411. Par la mort de Henri III, il acquiert un droit, qui avoit besoin de ses talens & de ses vertus pour être réalisé. 413. Ordre donné aux prédicateurs de Paris d'attaquer ses droits, *ibid.* La Faculté de Théologie, opprimée par la cabale, donne un décret contre lui. 419. Abjuration de Henri IV. 439. Il est reçu dans Paris. 441. L'Université lui rend ses hommages. 442. Déclaration de l'Université sur l'obéissance qui est due à Henri IV. Serment de fidélité. 445. Lettre de cachet envoyée par ce prince au parlement, touchant l'affaire des Jésuites. 469. Attentat de Jean Chatel. 472. Nouvelle déclaration de la Faculté de Théologie sur l'obéissance due à Henri IV. 475. Il nomme des commissaires pour la réformation de l'Université. VII, 53, 55.
- HENRI II**, roi d'Angleterre, offre de prendre l'école de Paris pour arbitre dans sa querelle avec l'archevêque de Cantorbéri. I, 254. Observation sur la manière dont est exprimée cette offre. *ibid.* *Voyez plus haut.* 237.
- HENRI III**, roi d'Angleterre. I, 340. II, 6.
- HENRI V**, roi d'Angleterre, renouvelle les prétentions chimériques d'Edouard III sur la couronne de France. IV, 2, 3. Il gagne la bataille d'Azincour. 4. Il est déclaré par Charles VI héritier de la couronne de France. 21. Mémoire présenté à Henri par l'Université de Paris. 23. *Voyez encore* 28. Il meurt. 31.
- HENRI VI**, roi d'Angleterre, est proclamé roi de France dans Paris. IV, 31. Sa mort. 339.
- HENRI VIII**, roi d'Angleterre, voulant répudier sa femme Catherine d'Arragon, tâche d'avoir pour lui le suffrage de la Faculté de Théologie de Paris. V, 268. *Et suiv.*
- HENRI**, archevêque de Reims, semble avoir eu une commission du pape Alexandre III, pour régler la discipline de l'école de Paris. I, 257.
- HENRI**, archidiacre de Liège, étudiant à Paris, est tué dans une émeute entre les écoliers & les bourgeois. I, 277.
- HENRI**, archevêque de Sens, l'un des quatre prélats qui conclurent

DES MATIERES. 315

- un accord entre l'Université & les Mendians. I, 430.
- Herboristes**, renfermés par un statut de la Faculté de Médecine, dans ce qui est de leurs fonctions. II, 52.
- HERIFROI**, évêque d'Auxerre, élève de l'école de Paris sous Charles le Chauve. I, 42.
- HERMAN**, archevêque de Cologne, favorise l'introduction des nouvelles hérésies dans son diocèse. Lettre de l'Université de Cologne à celle de Paris sur ce sujet. V, 409.
- HERMAN** (Godefroi), auteur d'un livre intitulé *Vérités académiques*. Passages extraits de ce livre. VI, 463-466.
- HERMONYME** de Sparte, l'un des premiers qui aient donné des leçons de Grec à Paris, lors de la renaissance des Lettres. IV, 247, 438.
- HERSAN** (Marc-Antoine), maître de M. Rollin. Sa générosité. II, 476.
- HESSE** (Henri de), fameux théologien de Paris. Ses traités sur la matière du schisme. III, 75.
- HIBERNIE**, longtemps appelée *Scotie*. I, note sur la p. 43.
- Hérarchie**, lésée dans ses droits par les entreprises des Mendians. I, 393. Bulle d'Innocent IV contre ces entreprises, révoquée par son successeur. 395, 409, 414. Les droits des curés sont défendus par l'Université. 472-476. Bulle de Martin IV, contraire aux droits de la hiérarchie. Plaintes des évêques de France, qui demandent l'adjonction de l'Université. II, 101-106. Le pape explique sa bulle. 106. Boniface VIII entreprend de terminer le différend par une bulle de règlement donnée en 1299. 151-154. Benoît XI son successeur révoque cette bulle. 231. Rétablissement de la bulle de Boniface VIII par le concile de Vienne. Clémentine *Dudum*. 232. Bulle de Jean XXII au sujet de la confession à son propre prêtre. 262. Doctrine de l'Université touchant les droits des Ordinaires. 264. Bulle d'Urbain VI favorable aux droits hiérarchiques. III, 65, 66. Excès d'un Dominicain en cette matière, réprimés par l'Université. 93, 94. Propositions de Jean Gored contre les droits des curés, condamnées par la Faculté de Théologie. Doctrine qu'il est ordonné

- à Gorel de professer. 304, 305. *Voyez* ALEXANDRE V, Nouvelle querelle entre les Mendians & l'Université touchant les droits des curés. IV, 224. *Et suiv.* Censure de la Faculté de Théologie contre une doctrine contraire à celle de l'Eglise Gallicane touchant la hiérarchie. V, 197.
- HILDEBERT** de Lavardin, évêque du Mans, & ensuite archevêque de Tours, prélat recommandable par son esprit & par sa doctrine, a composé un corps de Théologie. I, 102. Il écrit à Guillaume de Champeaux sur sa retraite. 116. Il écrivoit avec aménité. Traits de ses poésies. 224 - 227. Ses épîtres étoient lues dans les écoles, comme des modèles. 227.
- HILDEBOLDE**, évêque d'Auxerre. Le moine Henri d'Auxerre a dédié à ce prélat un de ses ouvrages. I, 59.
- HILDUIN**, abbé de saint Denys sous Louis le Débonnaire, a prétendu prouver l'identité de S. Denys l'Aréopagite & de S. Denys de Paris. I, 142.
- HIPPOCRATE**, peu connu dans les écoles de Médecine de Paris au seizième siècle. II, 54.
- La lecture en est recommandée aux médecins par l'avocat général Servin. VII, 59. *Hippocratica testis* dans le palais de Charlemagne. I, 29.
- Histoire scholastique*, ouvrage de Pierre le Mangeur. I, 209.
- HODEY** (Guillaume), principal & restaurateur du collège de Boissi. II, 414.
- HODICQ** (Pierre), nommé à la cure de saint André, s'accorde avec un concurrent qu'il avoit. Ils résignent l'un & l'autre leur droit, avec l'agrément de l'Université. VI, 58, 59.
- HOGSTRATE** (Jacques), Dominicain, inquisiteur à Cologne, adversaire zélé de Reuchlin. V, 92.
- HOLLANDE** (Guillaume de), évêque de Beauvais, conservateur apostolique. IV, 279.
- HONORAT**, comte de Fondi, irrité contre Urbain VI, donne asyle & sûreté aux cardinaux qui abandonnoient ce pontife. III, 15, 20.
- HONORIUS** II, pape. I, 150.
- HONORIUS** III, pape, défend que l'on enseigne le droit civil à Paris. I, 248, 316. Il protège l'Université contre les injustes

DES MATIERES. 317

violens procédés du chancelier de l'Eglise de Paris. 287 - 291. Il défend par une bulle la pratique de la Médecine au clergé séculier. 317. Privilèges accordés par ce pape aux religieux mendiants. 326, 327. Il accorde aux maîtres & étudiants en Théologie le droit de percevoir les revenus de leurs bénéfices sans résider. 331. Il défend d'excommunier l'Université en corps sans une permission expresse du S. Siège. 290 ; 332, & 361.

HONORIUS I V, pape, donne une bulle pour appaiser une querelle entre l'Université & le chancelier de Paris. II, 111, 112. Il étoit élève de l'Université de Paris. 112. Il oblige Gilles de Rome à une rétractation solennelle. 114.

Hôpital, fondé avec le collège de S. Thomas du Louvre. I, 268. Le nom d'hôpital donné anciennement au collège des Bons Enfans saint Honoré, & à celui de S. Nicolas du Louvre. 489, 490.

HOPITAL (François de l'), bourgeois de Modène, clerc des arbalétriers du roi, l'un des fondateurs du collège des Lom-

bards. II, 281.

HOPITAL (le chancelier de l'), a rédigé l'ordonnance d'Orléans, & on y reconnoît son caractère & ses maximes. VI, 89. Il explique les intentions du roi au colloque de Poissi. 105. Il a grande part à la condamnation de la thèse de Tanquerel. 121. Il engage la reine à accorder par une déclaration aux Protestans l'abolition de tout le passé. 143. Il refuse de sceller des lettres obtenues par l'Université contre les Protestans de son corps. 223. Il est disgracié. 229.

HORACE n'est pas nommé dans un règlement de la Faculté des Arts en 1254, où l'on prescrit quels auteurs doivent être lus dans les écoles. I, 376.

Hospices, ou logemens des écoliers. Difficultés & réglemens sur la taxe de ces logemens. I., 302, 357 - 359, 364, 366 - 368. II, 4, 80. Sur les gages que les propriétaires des maisons vouloient exiger pour sûreté de leur paiement. 141.

HOTMA N, grand maître en jurisprudence, a enseigné à Bourges. I V, 293.

HOUDENDICK (Com-

- neille), Flamand de naissance, élu Recteur, est obligé de se démettre par Louis XI, à qui les étrangers étoient suspects. IV, 372, 373. Quatre ans après il est remis en place. 374. Il est censeur de la Nation. 384.
- HOULLIER** (Jacques), Procureur de la Nation de France en 1530, jouit du droit d'obtenir l'Ingrance en vertu de sa charge. II, 326.
- HUBANT** (collège d'), fondé en 1339 par Jean d'Hubant, pour six pauvres enfans du village d'Hubant dans le Nivernois. II, 330. Pourquoi ce collège est dit de l'*Ave Maria*. *ibid.* Statuts donnés à ce collège par Pierre d'Ailli, grand maître de Navarre, & par l'abbé de sainte Geneviève. 331.
- HUBERT**, archevêque de Cantorbéri au douzième siècle. I, 267.
- HUBERT** (Jean), docteur & professeur en Droit, fondateur du collège de sainte Barbe en 1430. IV, 349.
- HUBOLDUS**, vient de Liège à Paris au dixième siècle, s'instruit dans la maison de sainte Geneviève, & y enseigne lui-même. I, 68, 69.
- HUCBALD**, moine de saint Amand, auteur d'un poème sur les chaux, dont tous les mots commencent par la lettre C. I, 62. Il s'est rendu recommandable par d'autres ouvrages. *ibid.*
- HUZ** (Jean) fait fonction d'orateur de l'Université auprès du prévôt de Paris. IV, 198. Doyen de la Faculté de Théologie. 397. Il fait des démarches pour empêcher qu'Ambroise de Cambrai ne jouisse de l'effet de sa nomination à la dignité de chancelier de l'Eglise & de l'Université. 405.
- Huguenots*, nom donné aux Calvinistes de France, sans que l'on puisse en assigner une origine bien certaine. VI, 81.
- HUGUES** de S. Victor passa pour le plus grand théologien de son siècle. I, 180. Il composa un corps de Théologie, auquel il donna le nom de *Somme*. *ibid.* C^o 203, 205. Voyez encore III, 342.
- HUGUES**, évêque d'Auxerre, agit de concert avec S. Bernard dans l'affaire de Gilbert de la Porrée. I, 199.
- HUGUES**, médecin de Paris, mort en 1199. I, 250.
- HUGUES** de S. Cher, Dominicain, fut un des

DES MATIERES. 319

- principaux promoteurs de la décision contre la pluralité des bénéfices. I, 321. Il est un des premiers Dominicains qui aient professé la Théologie à Paris. 390. Cardinal, il est nommé commissaire pour l'examen du livre *des Périls des derniers tems*. 440. Voyez encore 444. Il est commis par le pape pour l'exécution du jugement rendu contre le livre de l'*Evangile éternel*. 449. Il fut homme de grand mérite, & le premier auteur de l'ouvrage de la Concordance. 460.
- HUGUES**, évêque de Paris, a des contestations avec l'Université, & ne s'en tire pas heureusement. II, 311-313.
- Humanists*. Voyez *Grammaire*.
- HUMBERT**, général des Dominicains, prend part à la dispute contre Guillaume de S. Amour. I, 444.
- HUS** (Jean) a eu Viclef pour précurseur. II, 486. Il vit Jean XXIII enfermé dans une même prison avec lui. III, 425. Son histoire. 432-441. Ses erreurs constatées. 435. Principes de la conduite du concile de Constance dans ce qui regarde le fausconduit accordé par Sigismond à Jean Hus. 437. Efforts du concile pour le ramener. 439. Il ne fut pas l'auteur de la doctrine qui établit la nécessité de communier sous les deux espèces, mais il l'approuva. 442, 443.
- Hussites*, sectateurs de Jean Hus, furieux depuis son supplice. IV, 49. Instructions dressées par ordre de l'Université dans le point de vue de la conversion des Hussites. 51. Voyez **BOHEME**.

I

- JACOB** (Florentin), religieux Augustin, avance dans une thèse des propositions téméraires, qui lui attirent une condamnation éclatante de la part du parlement. VII, 7-12.
- JACOBEL**, curé d'une paroisse de Prague, auteur de la controverse touchant la communion sous les deux espèces. II, 443.
- Jacobins*. Voyez *Dominicains*.
- JACQUES** (hôpital de S.). II, 274.
- JACQUES**, abbé de Chailli, défend les exemptions. II, 232.
- JACQUEVILLE** (Helyon de), chevalier du parai Bourguignon. III, 362.
- JAMIN**, cabaleur & fanfaron, est exclus par

- arrêt du restorat, qu'il avoit brigué. VII, 22, 23.
- JARNAC (bataille de), où fut tué le prince de Condé. VI, 257.
- Ides.* La nature de nos idées, question difficile & obscure. I, 90.
- JEAN des Vignes (abbaye de S.) à Soissons. Bourse fondée dans le collège de Dormans - Beauvais pour un religieux de cette abbaye. II, 466. L'abbé nommé aux places de ce collège. 467, 470.
- JEAN XXI, pape, écrit à l'évêque de Paris touchant les erreurs qui s'enseignoient dans son diocèse. L'évêque les censure. II, 76.
- JEAN XXII. Lettre de ce pape au sujet de l'étude des langues étrangères. II, 227. Schisme des Franciscains porté à l'excès sous son pontificat. 233. Il fut élu pape en 1316. 244. Il confirme tous les privilèges accordés à l'Université de Paris. *ibid.* Il en recommande les suppôts à tous les colateurs des bénéfices. 245. Duboullai rapporte à son pontificat l'origine de l'usage des Rôles. 246, 375. Jean XXII exhorte l'Université à réformer les abus qui s'introduisoient dans sa discipline. 247.
- Quatre bulles du même pape favorables à l'Université. *ibid.* Il publie les Clémentines. 251. Nouvelles bulles de Jean XXII pour assurer à l'Université la jouissance de ses privilèges. 254. Bulle contre Jean de Poilli. 262. & III, 318. Traverses que suscitent à Jean XXII les Fraticelles. Question de la propriété du pain & du vin des Cordeliers. Actes émanés du pape dans cette affaire. II, 266, 267. Bulle de Jean XXII pour réformer les abus du tribunal de la conservation. 290-292. Bulle accordée aux représentations de l'évêque de Paris. 312. Bulle favorable aux maîtres de Paris qui sont bénéficiers. 314. Son opinion sur le délai de la vision béatifique est improuvée par la Faculté de Théologie de Paris. 315-321. S'il est vrai que Philippe de Valois ait menacé ce pape, qu'il le seroit ardre ? 321. Il rétracte son opinion par une bulle donnée la veille de sa mort. 322. *Voyez encore* 361, 375.
- JEAN XXIII, pape. *Voyez* COSSA. Son caractère & ses intrigues. III, 328, 329. Il ré-

DES MATIERES. 323

- voque la bulle de son prédécesseur trop favorable aux Mendiants. 329. Il gratifie l'Université de Paris. 330. Résistance de l'Université aux exactions de ce pontife sur le clergé de France. 330-336. Il ne laisse pas d'être disposé à favoriser l'Université : & pourquoy. 337, 347. Il convoque un concile à Rome en 1412. 395. Il se laisse déterminer par Sigismond à en indiquer un à Constance. 396. Il se rend dans cette ville, & y ouvre le concile. 397. Il y est déposé. Récit de cette grande affaire. 398-423. Réflexion sur le caractère & le sort de ce pontife. 423. Suite de ses aventures jusqu'à sa mort. 425.
- J E A N II**, roi de France, accorde à l'Université la confirmation de ses privilèges, & la protège contre l'évêque de Paris. II, 381. Il est fait prisonnier à la bataille de Poitiers. 397. Il fait jouir l'Université de ses droits d'exemption. *ibid.* Il meurt en 1364. 424. Edit de ce roi touchant les chirurgiens. V, 51.
- J E A N** dauphin de France. LV, 8, 10.
- J E A N** roi d'Arragon, reconnoissoit le pape d'Avignon. III, 128. Ses bonnes intentions pour l'union & la paix de l'Eglise. *ibid.* & 136. Il écrit sur ce sujet à l'Université de Paris. 136.
- J E A N** SCOT ERIGENE. Voyez SCOT.
- J E A N** DUNS SCOT. Voyez SCOT.
- J E A N** DE SALISBURY. Voyez SALISBURY.
- J E A N** de la Celle, qui fut élu abbé de S. Albans en 1195, avoit été associé au corps des maîtres de Paris. I, 253.
- J E A N** de S. Victor, historien. II, 224.
- J E A N** de Brès. Voyez BRÈS.
- J E A N** le Sophiste, auteur de la secte des Nominaux. I, 94.
- J E A N** de S. Quentin, médecin & théologien en même tems, embrasse l'institut de S. Dominique, & fait don aux Dominicains d'une maison qui lui appartenoit, & qui est devenue leur grand couvent à Paris. I, 320, 324. Singularité de sa prise d'habit. 324.
- J E A N** de Florence, second général des Franciscains, leur avoit interdit le titre & les honneurs du doctorat. I, 391.
- J E A N** de Parme, général des freres Mineurs, donne dans les visions de l'abbé Joachim. I, 413.

322 . . . T A B L E . . .

Le livre de l'Evangile éternel lui est attribué. *ibid.* Voyez encore II, 156, 233.

JEAN d'Orléans, autrement dit d'Alleeu, chancelier & bibliothécaire de l'Eglise de Paris, II, 47. Il soutient une querelle vive contre l'Université, 107. Sachant que le pape vouloit le faire évêque de Paris, il va chercher l'asyle du cloître, & se fait Dominicain. 108. Il adhère avec ses confrères à l'appel de Philippe le Bel. 204.

JEAN de Courtecuisse. Voyez COURTECUISSÉ.

JEAN de Jandun, docteur renommé, aide Marfile de Padoue, dans la composition du livre intitulé *le Défenseur de la Paix*. II, note sur la p. 269.

JEAN de Lignières, philosophe & astronome, dans les commencemens du quatorzième siècle. III, 83.

JEAN ou **JULIEN** des Murs, compagnon des études philosophiques & mathématiques de Jean de Lignières. III, 188, & pareillement

JEAN de Saxe. III, 188.

JEAN, évêque de Meaux, l'un des commissaires du roi pour la réforme de l'Université en 1452.

IV, 171.

JEANNE reine de France, de son chef reine de Navarre & comtesse de Champagne, épouse de Philippe le Bel, fondatrice du collège de Navarre. II, 208. Elle mourut en 1304, ayant ordonné par son testament la fondation de son collège, & chargé ses exécuteurs testamentaires de remplir son intention. 213. Conte scandaleux & romanesque touchant cette reine, réfuté. 358, 359.

JEANNE reine de France, comtesse de Bourgogne, épouse de Philippe le Long, fondatrice du collège de Bourgogne. II, 279.

JEANNE reine de Sicile, comtesse de Provence, vend le comtat d'Avignon au pape Clément VI. II, 254. Voyez encore III, 21.

JEANNE reine de France, veuve de Charles le Bel. II, 387.

JEANNE de Bourbon, reine de France, épouse du roi Charles V. II, 489. L'Université lui célèbre des obsèques. *ibid.*

JEANNE de France, fille de Louis XI, mariée à Louis XII, qui fit casser son mariage. V, 18, 19.

JÉRÔME (S.) I, 29.

JÉRÔME de Prague,

DES MATIERES. 323

disciple de Jean Hus ,
eut à Constance le même
sort que son maître.
III, 442.

JÉSUITES (les) ont voulu
faire revivre le projet
échoué cent ans aupara-
vant de l'établissement
d'une Université à An-
goulême. V, *note sur la*
p. 131. Ils ont envahi
le collège du Mans à
Paris. 195. Naissance &
premiers progrès de leur
société. VI, 1. Ils ob-
tiennent des lettres pa-
tentées de Henri II pour
s'établir en France. 4.
Difficultés qu'oppose le
parlement à l'enregistre-
ment de ces lettres. *ibid.*
Avis de l'évêque de Pa-
ris. 6. Décret de la Fa-
culté de Théologie. 7.
L'institut des Jésuites est
approuvé & admis au
colloque de Poissy. 107-
113. Projet de réduire
l'Université à trois col-
lèges , vraisemblable-
ment fourni par les Jé-
suites. 153. Trouble cau-
sé à l'Université par les
Jésuites. 165. Ils obtien-
nent du Recteur Julien
de S. Germain des let-
tres de scholarité. *ibid.*
Ils ouvrent leur collège
de Clermont, & deman-
dent d'être admis dans
l'Université. 167. L'U-
niversité les refuse. 168.
Leur requête à l'Uni-
versité. 172, qui n'y prend
pas confiance. 175. Les

tre du Jésuite Edmond
Hai sur l'état florissant
de leur collège. *ibid.* Les
Jésuites mandés & in-
terrogés par le Recteur
donnent des réponses
ambigües, *Tales quales.*
177-180. Procès au par-
lement. 180. Embarras
de l'Université pour se
choisir un avocat. 181.
Verforis avocat des Jé-
suites. 184. L'affaire est
appointée. 191. Procès
intenté par les Jésuites
aux exécuteurs du testa-
ment de l'évêque de
Clermont. 236. Nou-
velle tentative des Jé-
suites pour entrer dans
l'Université. 290. Ils ne
sont ni admis ni rejet-
tés. 291. La Faculté des
Arts prononce des pei-
nes contre leurs audi-
teurs. *ibid.* Suite des dé-
bats. Constance de l'U-
niversité à refuser d'ad-
mettre les Jésuites. 292-
302, 307. La Faculté
des Arts porte un dé-
cret contre les libraires
qui s'entendroient avec
les Jésuites. 326. Nou-
veaux efforts des Jésui-
tes pour contraindre l'U-
niversité de les adopter.
Ils ne peuvent réussir.
336-340. L'Université
empêche qu'ils ne s'em-
parent de la chapelle
de saint Symphorien.
340. Un principal du col-
lège de Montaigne avan-
ce que son collège a été

l'origine & le modèle de l'institut des Jésuites. 357. Les docteurs qui rendirent le décret contre Henri III, étoient, selon l'avocat Antoine Arnaud, écoliers des Jésuites. 410. Après la réduction de Paris, l'Université renouvelle le procès contre les Jésuites, & demande leur expulsion. 448. Les Jésuites travaillent à opérer un partage entre les compagnies qui composent l'Université. 451. Ils s'assurent de puissans protecteurs. 455. Plaidoyer d'Antoine Arnaud contre eux. 456. L'avocat des Jésuites se retranche dans des moyens de forme. 459. Ecrit du P. Barni pour sa société. *ibid.* L'affaire est appointée. 460. Attaque livrée aux Jésuites par Passerat. 472. Ils sont chassés à l'occasion de l'attentat de Jean Chastel. *ibid.* Nouvel arrêt contre les Jésuites. VI 1, 24. Affaire de l'ex-jésuite Porfan. 26. Plaidoyer de l'avocat général Simon Marion. 27. Jugement. 29. Arrêts contraires des parlemens de Paris & de Toulouse au sujet des Jésuites de Tournon. 43-45. Les Jésuites désignés dans le discours que fit l'avocat général Servin, lors de la publication des

statuts de la dernière réforme de l'Université. 59. *Voyez la note sur cet endroit.*

JUNÉ (Jacques le) est élu Recteur. Contestation. Jugement du parlement, qui autorise & confirme l'élection. IV, 250-252.

IGNACE de Loyola (S.) a étudié au collège de sainte Barbe sous le principal Jacques de Govea. V, 341. & au collège de Montaigu. VI, 2. C'est à Paris qu'il a commencé de former sa société & de s'attacher des disciples. *ibid.* Sa conduite prudente après le décret rendu par la Faculté de Théologie contre sa société. 10.

ILLIERS (Milon d'), doyen de Chartres & conseiller au parlement, l'un des commissaires du roi pour la réforme de l'Université en 1452. IV, 171.

ILLIERS (René d') est élu Recteur. Son élection est contestée. Il est maintenu. IV, 396.

Images du collège de Prêles, brisées par Ramus. VI, 130. Conférences entre quelques théologiens Catholiques & les chefs des Protestans sur la matière des images. Projet de conciliation, qui échoue. 133. Affaire suscitée à Claude d'Efpenne sur ce sujet. 149.

DES MATIERES. 315

Imprimerie. L'introduction de cet art dans Paris est l'ouvrage de l'Université. IV, 326. Histoire abrégée de l'invention de cet art & de son établissement à Paris. 326—330. Remarque sur l'état de l'imprimerie à Paris en 1540. V, 329. L'imprimerie & la librairie étoient sous la juridiction immédiate de l'Université. VI, 81—83. Projet de fixer le nombre des imprimeurs dans Paris. 82.

Voyez *Libraires.*

Indulgences prêchées en Allemagne par ordre de Léon X, occasion des emportemens de Luther. V, 134. Décision sage de la Faculté de Théologie de Paris sur la matière des indulgences. 135.

INNOCENT II pape. I, 174. troublé par l'antipape Anaclet. *ibid.* Il envoie à l'évêque de Paris des ordres réitérés de lever l'interdit, auquel ce prélat avoit soumis toute la montagne de sainte Geneviève. 177. Il condamne Abailard. 187. Il permet à Pierre le Vénérable de recevoir Abailard dans son monastère de Clugny. 188.

INNOCENT III pape, autorise l'Université à s'élire un syndic. I, 284. Deux autres bulles de ce pape, qui prouvent

le droit qu'avoit dès lors l'Université de se faire des statuts à elle-même. 295. Il venge Pierre Lombard en condamnant au concile de Latran son accusateur l'abbé Joachim. 207. Il avoit étudié dans l'école de Paris, & il la protégea avec une bienveillance singulière. 219, 220, 304. Bulle de ce pape concernant le collège de S. Thomas du Louvré. 268. Il fixe à huit le nombre des professeurs en Théologie à Paris. 315. Décret porté par lui touchant les deux journées de distance. 330. Il donne pouvoir à l'abbé de S. Victor d'absoudre les écoliers des excommunications qu'ils auroient encourues pour faits de violence. 333. Bulle de ce pape, peu sévère sur la pluralité des bénéfices. 379. Il écrit aux évêques de France & à l'Université de Paris, dans le point de vue de l'union de l'Eglise Grecque à l'Eglise Latine. 487, 488.

INNOCENT IV pape, donne une bulle, qui ratifie l'accord conclu entre le chapitre de Paris & l'Université. I, 336. Innocent IV favorise beaucoup l'Université de Paris. 363. Plusieurs bulles & décrets de ce pape pour

- le cardinal de Richelieu avoit conservé de lui. 24.
- JOSCELIN** enseigna la Dialectique sur le mont sainte Geneviève au même tems qu'Abailard, & devint ensuite évêque de Soissons, prélat savant & vertueux. I, 122, 168, 169.
- JOSSE** (monastère de S.) en Ponthieu, donné par Charlemagne à Alcuin. I, 34.
- JOUFFROI** (Jean), moine Bénédictin, évêque d'Arras, légat de Pie II en France, est créé cardinal par ce pape en reconnaissance de ses manœuvres contre la Pragmatique. IV, 274-278. Il continue d'attaquer la Pragmatique sous Paul II, & il échoue auprès de l'Université. 318-322.
- JOUGLET** (Jean), conseiller au parlement, se fait pourvoir d'un canonicat de Cambrai, auquel l'évêque de Vaison avoit été nommé par le pape Sixte IV, & il assigne l'évêque au tribunal du conservateur apostolique. IV, 378.
- JOURDAIN**, Allemand, étudiant en Théologie à Paris, entre dans l'ordre naissant de saint Dominique, dont il devint dans la suite général. I, 320, Son zèle pour la propagation de l'Ordre. 325.
- JOURDAIN** de Clèves. II, 12.
- JOYEUSE** (le duc de), tué à la bataille de Goutras. L'Université assiste à ses obsèques. VI, 398.
- IRNERIUS**, docteur Allemand, a travaillé avec succès sur les Pandectes, qui venoient d'être découvertes. I, 246. Il est appelé *Lucerna juris*. *ibid.* Il enseigna le droit de Justinien à Boulogne avec un grand éclat. *ibid.*
- ISAÏE**. Passage de ce prophète mal appliqué. IV, 276.
- ISOCRATE**. Mot de cet orateur, cité par Jean de Salisburi. I, 232.
- ISSORE**, ville d'Auvergne. Projet d'y établir une Université. V, 131.
- Juges in partibus*, ordonnés par le concile de Bâle. Représentations de l'Université, auxquelles le concile eut égard jusqu'à un certain point. IV, 84.
- JUIFS**. Défense à tout Juif ou Juive d'exercer la Médecine envers les Chrétiens. II, 51.
- JULES II**, pape. Voyez **ROVERE** (Julien de la). Il traite injustement & outrageusement Louis XII, qui consulte l'E-

DES MATIERES. 529

glise Gallicane sur la justice de ses armes, & en obtient l'approbation. V, 75, 76. Aidé de Maximilien, Louis fait convoquer un concile à Pise contre Jules, qui pour s'en défendre convoque lui-même un concile à Rome. 76, 77. Il meurt en 1514. Réflexion sur les éloges qui lui ont été donnés par les Italiens. 85. Dans son concile il avoit travaillé à l'abrogation de la Pragmatique. 99.

JULES III., pape, envoie un légat en France. V, 461, 462. Induit de ce pape à la Faculté de Théologie de Paris, pour l'affranchir des formes judiciaires dans les jugemens qu'elle auroit à prononcer contre ses suppôts errans. 476. Il accorde aux Jésuites le pouvoir de conférer les degrés de bachelier, licencié, & docteur. VI, 3.

JULIEN le Pauvre (l'Eglise de S.), lieu des assemblées générales de l'Université au treizième siècle. I, 418. II, 99, 118. La Faculté des Arts s'y assemble en 1279. 85. en 1292. 128. Philippe le Bel marque cette Eglise pour le lieu de la prestation du serment du prévôt de Pa-

ris. 142. Elle a été longtems le lieu ordinaire des assemblées de la Faculté des Arts. II, 386. IV, 365, 373, 463. On y faisoit l'élection des Intrants, & ensuite celle du Recteur. V, 180. Le tumulte y fut si grand au mois de Décembre 1534, que les portes & les fenêtres de l'Eglise furent brisées, *ibid.* Le prieur de Long-pont, de qui dépendoit cette Eglise, demande & obtient réparation des dommages. 183. Les élections des Intrants sont transférées ailleurs. *ibid.* Assemblée de la Faculté des Arts à S. Julien le Pauvre. VI, 15.

JULIEN de S. Germain. Voyez GERMAIN.

JULIEN (Michel), nommé libraire par l'Université en la place d'Oudin Petit, qui s'étoit déclaré pour la cause des Calvinistes. VI, 216.

JULIEN (Jacques), docteur en Théologie, nommé à la cure de S. Leu, demande l'intervention de l'Université en sa faveur contre un concurrent. VI, 425.

JUMEL (Pierre), prévôt de Paris, ayant fait pendre un écolier clerc, est déposé, & condamné à constituer une rente perpétuelle de quarante li-

- vres Tournois, pour la fondation de deux chapelles. II, 147, 148. Quelquesuns disent qu'il fut obligé de dépendre le cadavre, & de le baiser. 148. Sentence très singulière de l'officiel de Paris contre ce prévôt. 149.
- Jurisdiction séculière extrêmement affoiblie par les privilèges des ecclésiastiques. Exemples frappans. II, 26, 95, 99. Philippe le Bel revendique ses droits dans l'affaire de l'érection de l'Université d'Orléans. 217. Pierre de Cugnieres défend les droits de la jurisdiction séculière. 310. Elle n'est que peu à peu rentrée dans ses droits. 383. Voyez encore IV, 40, 41, 75.*
- Jurisdiction de l'Université & des familles qui la composent dans les affaires qui regardent la police du corps. II, 223, 240. IV, 124, 125. Témoignage de Robert Goulet sur ce point. 133. Voyez encore V, 47, 182, 250, 253, 275, 452. VI, 18, 70. VII, 7, 74-76.*
- J U S T I C E** (Jean de), chantre de Bayeux & chanoine de Paris, fondateur du collège de Justice. II, 410.
- J U S T I C E** (collège de), fondé en 1353. II, 409. Voyez *Halle au parchemin*.
- JUSTINIEN** (droit de), tiré de l'oubli, & mis en honneur. I, 246. cité dans un sermon de Robert de Sorbonne, comme objet des études académiques. 376.
- K**
- K**AREMBERT (le collège de), autrement de Léon, existoit en 1421. Il est uni depuis près de deux cens ans à celui de Tréguier. II, 278, 279. IV, 30.
- KERVER** (Jacques), libraire, obtient du pape & du roi un privilège pour l'impression des bréviaires & missels. VI, 275. La communauté des libraires s'y oppose, & obtient que l'Université se joigne à elle. 276.
- KILOUARBI** (Robert), Dominicain, archevêque de Cantorbéri, & cardinal, avoit professé les Arts à Paris. II, 66.
- KRANTS** (Martin), l'un de ceux qui ont apporté l'art de l'imprimerie à Paris. IV, 329. Il quitta Paris l'an 1477. 335.

DES MATIERES. 331

L

LAAGE (François de) entreprend d'exclure d'une chaire de Droit Nicolas Cirier, comme incapable : suscite un procès à ce sujet, & le perd. V, 151.

Labyrinthes, nom donné par Gautier, prieur de S. Victor, à quatre théologiens scholastiques, qu'il attaque. I, 208.

LADISLAS, roi de Naples, fait la guerre au pape Jean XXIII. III, 395, 396.

LAFFILE' (Guillaume) est nommé syndic de l'Université. V, 455. Il passe à la charge de greffier. 458. Il y joint peu de jours après celle de greffier de la Faculté des Arts. *ibid.*

LAFFILE' (Jean), syndic de la Faculté des Arts. V, 459.

LAFFILE' (Simon), frère de Guillaume, est nommé, non sans quelque difficulté, greffier de l'Université. VI, 212. Plaintes contre ce greffier. Le Recteur taxe les droits du greffe. Laffile se démet. 406, 407.

LAFFILE' (Etienne), principal du collège du cardinal le Moine. VI, 377.

LALLEMAND, procureur de l'Université au parlement. V, 288. Son fils manque la place, pour avoir voulu l'emporter comme de vive force. *ibid.*

LALLEMAND (Jean), premier fermier du droit réctoral sur le parchemin. VI, 115.

LALLIER (Jean), licencié en Théologie, avance des propositions scandaleuses & téméraires. IV, 424. Affaire qui en résulte, & qui après bien des chicanes & des procédures, se termine par une rétractation complète que fait Lallier de ses propositions erronées. 424-428.

LAMBERT, disciple de Fulbert de Chartres, enseigne à Paris au commencement de l'onzième siècle, & amasse par la profession des biens considérables. I, 72.

LAMBIN (Denys), professeur royal d'Eloquence, est si fort effrayé de la mort tragique de Ramus, que la peur lui cause la fièvre & la mort. VI, 370. Sa lettre de félicitation & de remerciement à l'avocat du roi B. du Mesnil. *ibid.*

LAMI. Voyez **AMI**.

LANFRANC ne paroît pas avoir enseigné à Pa-

ris. I, 70. Il ouvrit son école au Bec, pour soulager la pauvreté du monastère par les libéralités des écoliers. 73. Il a combattu Bérenger. 104. Célébrité de son école. 111.

LANGLOIS (Grégoire), évêque de Séz, fondateur du collège de Séz à Paris. IV, 41.

LANGLOIS (Jean), neveu du précédent, exécute la fondation ordonnée par le testament de son oncle. IV, 41.

LANGTON (Etienne de), cardinal, & archevêque de Cantorbéri, docteur ès Arts & en Théologie à Paris. I, 305.

Langues. L'étude des langues fort négligée au douzième siècle. I, 239. Professeurs royaux établis pour les langues savantes. V, 237-246. L'étude de la langue Française a été totalement négligée dans nos écoles jusqu'à ces derniers tems. Observation sur cette étude. VII, 65, 66. Voyez *Arabe, Chaldaïque, Grec, Hébreu, Latin*.

LAON (le cardinal de). III, 62, 75. Voyez **MONTAIGU**.

LAON (Gui de), chanoine de Laon, & trésorier de la sainte Chapelle de Paris, fondateur du collège de Laon à Paris.

II, 238.

LAON (collège de), fondé en 1314, uni d'abord à celui de Prêles, & ensuite séparé. II, 238. Les bourses de ce collège admettent l'étude de la Médecine, & aussi celle du Droit. *ibid.* Voyez encore II, 464.

LASCARIS (Jean), l'un des promoteurs de l'établissement des professeurs royaux. V, 242. Il fut maître de Pierre Danès. 246.

LASSERIE (Louis), professeur du collège de Navarre. V, 375.

LATIN. Cette langue étoit seule connue des savans du douzième siècle. I, 239. Les statuts du collège de Navarre recommandent aux écoliers de parler communément en Latin. II, 212. Voyez encore 226, 310. V, 267. VI, 311. VII, 65. La barbarie introduite dans la latinité par la scholastique se soutient longtems. IV, 248. Elle se conservoit encore au commencement du seizième siècle. V, 238. Les lettres écrites par le cardinal de Châtillon à l'Université, sont d'un très bon Latin. VI, 55. Les magistrats harangues par le Recteur en 1598 lui répondent en bon Latin. VII, 51. Prérôga-

DES MATIERES. 333

atives de cette langue, & raisons essentielles de la cultiver. 65, 66.

LATOMUS. Voyez **MASON.**

LATRAN (conciles de), sous Innocent II. I, 248. sous Alexandre III. 206, 256. sous Innocent III. 207. Canon du quatrième concile de Latran, qui ordonne la confession annuelle à son propre prêtre. II, 104, 153. IV, 224. Concile assemblé dans l'Eglise de saint Jean de Latran par Jules II. V, 77. continué par Léon X. 86. Il procède à l'abrogation de la Pragmatique. 99 - 101. Le Concordat y est là & publié. 101.

LAUNOI, docteur en Théologie, auteur d'une histoire du collège de Navarre, justement censuré par Baile pour les éloges donnés à Guillaume Rose. VI, 416.

LAURENT l'Anglois; lié avec Guillaume de saint Amour. I, 429. On dit qu'il se réconcilia avec les Dominicains. 457. Il enseigna la Théologie dans le collège de Sorbonne naissant. 499.

LAUTIER (Jean) est nommé avocat de l'Université. V, 123. Voyez plus haut 113. François de Montholon lui succéda. 162.

LAYNE'S (Jacques), second général des Jésuites, parut au colloque de Poissi, & y montra un zèle peu mesuré. VI, 106.

LAZARE (foire de S.) II, 131. Prieuré de saint Lazare. V, 443.

Leçons ordinaires & cursives. I, 354. réglées pour les heures par les sonneries de la cathédrale. 369. par les sonneries des Carmes & des Jacobins. II, 456, 457. Les leçons se faisoient de grand matin. *ibid.* & IV, 177. Statut de l'Université, qui ordonne que les leçons se fassent dans des lieux publics & ouverts à tous. II, 74. La même chose prescrite par l'ordonnance de Blois. VI, 334. Usage des leçons dictées interdit. II, 446. Il avoit été blâmé par Pierre de Blois. I, 222. Observation sur cet usage. II, 447. Il est permis avec certaines modifications par le statut d'Estouteville. IV, 175, 192. Voyez *Cayers.* Défenses de donner des leçons publiques au delà des pons. IV, 461. Règlement pour les heures des leçons. V, 371, 372. Défense de faire des leçons publiques dans les collèges qui ne

- font point *fameux*. 372.
Cinq heures de leçons pour chaque jour prescrites par le dernier statut de réforme aux professeurs de la Faculté des Arts. VII, 67.
- Lecteur*. Double sens de ce terme. I, 71. Lecteurs du matin dans la Faculté de Décret. IV, 177.
- Légende dorée*, traitée de *Légende de fer* par Claude d'Espence, à qui l'on en fait un reproche. V, 405.
- LE GIER DUMOUSSEL, écolier de l'Université, pendu avec Olivier Bourgeois, aussi écolier, par jugement du prévôt de Paris Guillaume de Tignonville. III, 296, 297. Réparation éclatante, exigée du prévôt. 297-299.
- LEIDRADE, amené du Norique en France par Charlemagne pour y rétablir les études. I, 25. Il fut archevêque de Lyon. *ibid.*
- Lendis* (foire du). Droits qu'y exerçoit le Recteur sur le parchemin. II, 130-132. Cette foire ayant été interrompue à cause des troubles du royaume sous Charles VI & Charles VII, est rétablie en 1444. IV, 163. On commença alors à la tenir dans la ville de S. Denys, au lieu qu'auparavant elle se tenoit en pleine campagne. *ibid.* Procès entre l'Université & l'abbé de S. Denys, au sujet de la visite du parchemin dans cette foire. 164. L'Université obtient la provision. 165. *Voyez encore* 281. V, 139, 169. Le Recteur faisoit visiter les maisons de la ville de S. Denys, pour découvrir si l'on n'y cachoit point du parchemin en fraude. 345. Fête & réjouissances du Lendit dans l'Université. Carvalcade. 347. Honoraire payé aux régens en ce jour par leurs écoliers. *ibid.* Excès & scandales qui souvent s'en ensuivoient. *ibid.* Il n'en reste plus aujourd'hui qu'un divertissement honnête & modeste. 348. Procès au sujet du Lendit entre le principal & les régens du collège de sainte Barbe. *ibid.* *Voyez encore* 383, 422, 480. Petit Lendit aboli par arrêt du parlement. VI, 65. *Voyez encore* 305. Le Recteur, après une interruption de quatorze ans, se transporte en grand cortège à S. Denys pour la foire du Lendit en 1598. VII, 42. Les réjouissances tumultueuses du Lendit prosrites par le statut de la dernière réforme. 69. Résistan-

DES MATIERES. 335

- se de quelques mutins. Fermeté de Richet pour l'exécution du statut. *ibid.* Usage du voyage à S. Denys pour le Lendit suspendu en 1609 , & depuis cessé totalement. 71.
- LENTANT** (Jacques) , auteur d'une histoire du concile de Constance. Ses efforts pour disculper Jean Hus , détruits par lui-même. III , 435-437.
- LEON.** Voyez **PIERRE** de Léon.
- LEON X** , Jean de Médicis , élu pape après la mort de Jules II. V , 86. Idée de son caractère. *ibid.* Il travaille à abolir la Pragmatique. *ibid.* 99. Son entrevue avec François I à Boulogne , d'où résulta le Concordat. 101. Il fait publier en Allemagne des indulgences, qui occasionnent les emportemens de Luther. 134. Il meurt en 1521. 141.
- LEON** (collége de). Voyez **KAREMBERT**.
- LEONARD** , docteur en Théologie , de l'ordre des serviteurs de la sainte Vierge. II , 387.
- LEONARD Arétin** , disciple de Chrysostome. IV , 247.
- LETTRE** (Jean) receveur général de l'Université. VI , 314 , 366.
- Lettres de maître-ès-Arts, & lettres de tems d'études.* V , 338 , 365 , 450.
- Lettres de recommandation* , qu'il est d'usage de donner au Recteur sortant de charge. VI , 67. Trait de modération d'un Recteur à cet égard. *ibid.*
- LXINGTON** (Etienne de) , Anglois de naissance, abbé de Clairvaux, fondateur du collége des Bernardins à Paris. I , 490. Il est mal payé de son bienfait. 491. Sa modération. 492.
- Libraires. Librairie.* Anciennement ce commerce étoit fort borné , & se réduisoit presque à recevoir en dépôt les livres des particuliers qui vouloient vendre , & à les faire passer aux acheteurs , moyennant un très petit salaire. II , 67. Statut de l'Université en 1275 , qui régle le commerce des libraires. *ibid.* Ordonnance de Philippe le Bel, qui défend au prévôt de Paris de mettre à la taille les libraires de l'Université. 144. Réglemens & actes concernant les libraires. 284-288 Taxe des livres, premièrement par des maîtres de l'Université , & ensuite par qua-

- tre libraires qu'elle avoit choisis. 284, 286. Livres prêtés à loyer par les libraires. 285. Article concernant les exemplaires altérés par les fautes de copistes. 286. Sermons prêtés à l'Université par les libraires. 287. Vingt-huit libraires de l'Université. *ibid.* Particuliers qui se mêloient du commerce des livres. Loix qui leur sont imposées par l'Université. *ibid.* Les libraires payent une taxe imposée par l'Université à tous ses suppôts. 337. Défense aux libraires d'acheter aucun livre, qui n'ait été porté quatre fois aux sermons généraux qui se faisoient par toute l'Université. 355. Lettres de libraire accordées par le Recteur. 381. Actes d'engagement & de cautionnement passés par des libraires, les uns devant l'officiel, les autres devant le prévôt de Paris. 382, 482, 490. Autorité de l'Université sur les libraires. 482. Maître-es-Arts, libraire juré, & l'un des quatre inspecteurs de la librairie. 488. Lettres d'écrivain & libraire. 490. La succession d'un libraire Allemand jugée par arrêt exempté du droit d'aubaine. IV, 370. Libraire destiné par l'Université. *ibid.* Le nombre des libraires de l'Université fixé par l'ordonnance de Charles VIII à vingt-quatre. 448. Défense faite par l'Université aux libraires d'imprimer & vendre le Concordat. V, 117. La censure contre Luther imprimée par ordre du Recteur. 140. Réprimande faite à l'Université par le parlement, sur ce qu'elle n'avoit point empêché le débit de l'écrit de Mélanchthon contre la censure de la Faculté de Théologie. 141. Il y avoit des défenses du roi aux imprimeurs & aux libraires de rien imprimer ni vendre, que sous l'autorité & après l'examen de l'Université & de la Faculté de Théologie. *ibid.* Défenses de la part de l'Université aux libraires de vendre les psaumes de Marot. 258. Vingt-cinquième libraire de l'Université, créé par François I. 261. Autorité de l'Université sur l'impression & le débit des livres, appuyée par des arrêts du parlement. 325, 327. *Voyez encore* 387. VI, 70, 81, 82. Nouvelle communauté des libraires. Sa réunion avec l'ancienne. 82, 83. Les libraires prêtent serment

DES MATIERES. 337

ment de catholicité devant le docteur de Mouchi. 140. *Voyez encore* 147. Autorité exercée par les docteurs en Théologie sur les libraires, par rapport à l'impression & au débit des livres qui regardent la Religion. 214, 215. Libraire Religionnaire privé de son office par l'Université. 216. Libraire, qui étoit en même tems mesureur & marchand de charbon, obligé d'opter. 234. L'Université supplie le roi d'interdire l'impression & publication des livres contraires à la saine doctrine. 259. Privilèges pour l'impression des livres regardés par la communauté des libraires comme contraires au bon ordre. 275, 367. VII, 20. Menace de dépouiller des privilèges académiques les libraires qui s'entendroient avec les Jésuites. VI, 316. Défense aux libraires d'imprimer & vendre des livres de mauvaise doctrine. *ibid.* Droit d'inspection de la Faculté de Médecine sur les livres concernant la Médecine & la Chirurgie. 327. Pouvoir donné au Recteur par une ordonnance de Henri III, de faire la visite des boutiques de libraires. 391.

Tome VII.

Office de libraire juré de l'Université, donné en 1599 à Jean le Bouc. VII, 49. *Voyez Livres.*

Licence. Licenciés. Obligation, dès les plus anciens tems, de demander la licence d'enseigner. I, 135, 256, 257. *Voyez encore la dissertation à la fin de l'ouvrage* Droit du chancelier de l'Eglise de Paris pour donner la licence. I, 285, 291. Dispositions de la bulle de réglemeut de Grégoire IX quant à cet article. 349. Confirmation de ces dispositions. 363. Le nom de *licencié* signifie dans l'origine celui qui a obtenu une licence ou permission. V, 400. Lieux de licence. Ce que c'est. II, 356. III, 67. Contestation & procès sur ce point entre le chancelier de Notre-Dame & l'Université. 67-70. Procès pareil, renouvelé par le chancelier Jacques Spifame. Droit plus honorifique, que réel, conservé au chancelier. V, 357, 358. *Voyez encore* VI, 240, 313, 427.

LIEVIN, docteur en Droit, Flamand de nation, conduit à la prison du Châtelet par le prévôt Tanegui du Châtel. IV, 7.

LIEVRE (Jean le), avo-

P

- cat du roi au parlement, agit avec vigueur dans l'affaire de l'enregistrement du Concordat. V, 105. *Voyez encore* 125.
- LIEVRE** (Claude le), marchand mercier, nommé par les suffrages de deux Facultés & de la Nation de Normandie, à la charge de l'un des quatre papetiers jurés de l'Université. V, 154.
- LIGNIERES** (Jean de). *Voyez* JEAN.
- Ligue**, Naissance de la ligue en 1576. VI, 317. Elle se manifeste en 1585, après la mort du duc d'Anjou, frère de Henri III, 373. Triste état où elle réduit le royaume, la capitale, & l'Université. 388-392.
- LILLE** en Flandre, Concile tenu dans cette ville en 1384 par rapport à l'affaire du schisme, L'Université de Paris nomme des députés pour aller y porter sa conclusion en faveur de Clément VII. III, 64, 65.
- Limites** respectives des Nations, difficiles quelquefois à fixer, & contestées, II, 11. Règlement sur cet article, 20. Contestation entre les Nations de Picardie & d'Angleterre pour leurs limites, terminée pacifiquement. 398, 399.
- Lisans**, *Lisance**, termes employés pour ceux de *Lecteurs* & de *Lectures* V, 151, 152. *Lisans du Roi*, c'est-à-dire, professeurs royaux. 278.
- LISBONNE** (l'Université de), érigée en 1290. II, note sur la p. 49.
- LISIEUX** (collège de), fondé à deux reprises, en 1336 & en 1412. II, 328. *Voyez encore* VI, 12. Evêque de Lisieux forcé par l'Université à lui faire satisfaction. II, 462.
- Livre** du Recteur, II, 19, 20, 22, 51, 53, 483, 488. V, 227.
- Livre Bleu**, collection d'actes concernant l'état de l'Université, imprimée en 1653. IV, 354.
- Livres** commis à la garde du chancelier de Notre-Dame pour être prêtés aux pauvres étudiants, II, 47. Rareté des livres. 285. IV, 334. Les livres, affranchis par Louis XII de tout droit de péage & d'entrées. V, 16. Confirmation de cette franchise. VI, 372.
- Livres Parisiens**. *Livres* Tournois, I, 165. Différence de leur valeur. *ibid.* & II, 132. VI, 63.
- LIZET**, avocat du roi au parlement. V, 230. Premier président, il persuade à Noël Bédac de servir Henri VIII de son crédit dans la Faculté de Théologie de Paris. 271. Il répond avec peu de

DES MATIÈRES. 339

- Dignité** au cardinal de Tournon. 437. Il maintient les droits & la séance de l'Université dans le chœur de S. Denys contre quelques conseillers au parlement. 439.
- Logique**, dans quel goût cultivée. III, 187, 190. Voyez *Dialectique*.
- LOHEAC** (le maréchal de). IV, 265. Il est mis à la tête d'une commission établie pour terminer un grand différend entre l'Université & la cour des aides. 266. Il use de menaces. 267.
- LOISEL** (Jean), autrement **AVIS**, doyen de la Faculté de Médecine, passe un contrat avec les barbiers-chirurgiens. V, 60.
- LOISEL** (Antoine) plaide pour le concurrent d'Hamilton à la cure de S. Côme. VI, 381. On doit peu compter sur son témoignage en ce qui regarde la nature, le gouvernement, & les droits de l'Université. *ibid.*
- LOMBARDS** (collège des), fondé par quatre Italiens en 1334. II, 281. Tombé en décadence, il est donné par Louis XIV aux prêtres Catholiques Irlandais. 282. Voyez encore IV, 370, 388. Les premiers Jésuites envoyés par saint Ignace à Paris, logèrent d'abord en ce collège. VI, 3. Leçons des professeurs royaux dans ce collège. 37. Voyez encore 364.
- LONDRES** (concile de), tenu en 1238, fait un règlement par rapport à la licence ou permission d'enseigner. I, 256.
- LONGJUMEAU**. II, 146. Le seigneur de ce lieu tient chez lui des assemblées de gens de la nouvelle secte, & en conséquence il reçoit ordre de sortir de Paris. VI, 101.
- LONGPONT**. Voyez **JULIEN** le Pauvre.
- LONGUEJOU** (Matthieu de), garde des sceaux, protège l'Université, qui lui en témoigne sa reconnaissance. V, 316, 317.
- LONGUEIL** (Guillaume de), doyen de la Faculté de Médecine, obtient que le baccalauréat en sa Faculté soit compté pour un degré dans l'Université. IV, 87.
- LONGUEIL** (Richard Olivier de), cardinal de Coutance, l'un des réformateurs du collège de Navarre nommés par Charles VII. IV, 297.
- LORRAINE** (Jean cardinal de), oncle du cardinal Charles de Lorraine. V, note sur la p. 441. Il a eu dix évêchés à la fois. Note sur la p. 297.

LORRAINE (Charles cardinal de) protège Ramus , qu'il avoit connu au collège de Navarre. V. 394 , 456. Il aime Claude d'Espense. 405. Il étoit capable d'entrer dans quelques ménagemens avec les docteurs des nouvelles opinions. *ibid.* & VI, 105. Il est consulté par l'Université , à l'occasion de l'entrée solennelle du roi Henri II. V, 441. Il favorise les Jésuites. VI, 4, 11. Il veut ériger un official de sa légation à Paris. L'Université s'y oppose. Elle obtient une modification qui sauve ses droits. 18-21. Il fait passer au Recteur les ordres du roi pour une réforme de l'Université. 27. Il est élu proviseur de Sorbonne, 29. Il rendit service à l'Université dans la malheureuse affaire du Pré aux Clercs. 39 , 43 , 47, 53. *Voyez encore* 67. Il mene au colloque de Poissy quatre docteurs en Théologie. 105. Il répond à Théodore de Bèze. 106. Il protège Claude d'Espense dans l'affaire qui lui fut suscitée par rapport au culte des images. 141. Il choisit douze docteurs pour l'accompagner au concile de Trêves. 148. Lecteur du car-

dinal de Lorraine sur les maximes de l'Eglise Gallicane. 150-152. Il présidoit au collège des professeurs royaux. 225. *Voyez encore* 252, 258 , 278.

LORRIS (Guillaume de) premier auteur du Roman de la Rose. II , *note sur la p.* 30.

LORRIS (collège de) IV , 30.

LOTHAIRE, fils de Charles le Chauve, abbé de saint Germain d'Auxerre, disciple de Henri d'Auxerre, mort jeune. I, 59 , 60.

LOTHAIRE II, empereur, assiège & prend Amalphi, où furent trouvées les Pandectes vers l'an 1133. I, 245.

LOTULPHE, disciple d'Anselme de Laon. I, 126. adversaire d'Abailard. 132 , 133 , 137 , 138.

LOUCHARD (Philippe), syndic de la Faculté des Arts, VI, 15.

LOUIS le Debonnaire, Sous ce prince l'école Palatine paroît avoir été ambulante. I, 47.

LOUIS le Bègue soutint l'école Palatine. I, 63.

LOUIS III est loué comme aimant à pénétrer les secrets de la sublime sagesse des Saints. I, 62.

LOUIS VII, dit le Jeune, assiste au concile de

DES MATIERES. 341

- Sens, où Abailard fut condamné. I, 184. Il faisoit distribuer des libéralités à de pauvres écoliers. 269.
- LOUIS VIII. I, 238.
- LOUIS IX (S.) fut instruit par des religieux des ordres de saint Dominique & de saint François, & il conserva pour ces ordres une grande affection toute sa vie. I, 326. Il confirme le privilège accordé à l'Université par Philippe-Auguste. 330. II, 74. Il ne tint pas aux Dominicains que S. Louis ne se fit religieux de leur Ordre. I, 394. Il ne favorisa point ces religieux au préjudice des droits de la justice. 427. Bulle du pape Alexandre IV. adressée à S. Louis contre ceux qui troublent les frères Prêcheurs. 432. *Voyez encore* 435. Saint Louis envoie au pape le livre des *Périls des derniers tems*. 439. Bulles du pape au roi. 442, 454. Dans la dernière de ces bulles il est dit que le roi avoit lui-même demandé au pape le bannissement de Guillaume de saint Amour. *ibid.* Eloge de l'Université dans le diplôme de S. Louis qui établit les Chartreux au château de Vauvert. 486.
- Sa conduite à l'égard de l'Université dans la querelle contre les Mendians. II, 35. Son amour pour les saintes lettres. 36. Sa bibliothèque. *ibid.* Sa Pragmatique sanction. 38. Ses legs testamentaires à de pauvres écoliers. 39. Sa pratique improbatrice de la pluralité des bénéfices. *ibid.* Mort de S. Louis. 40. Sa canonization. 254.
- LOUIS X approuve, & confirme les privilèges de l'Université. II, 240.
- LOUIS XI arrivant à Paris après la mort de son père, reçoit les respects de l'Université. IV, 271, 272. Sa vénération pour le bienheureux Charlemagne. 272. La Pragmatique révoquée par Louis XI, qui cependant ne presse pas l'exécution de sa déclaration. 274-278. Lettre de Louis XI à Pie II, peu décente. 276. Il est piqué d'avoir été la dupe de ce pape. 278. Il avoit sollicité la bulle de Pie II contre les cessations. 285. Ses mécontentemens contre ce pape. 286. Démarches de ce prince contraires aux prétentions du pape & de la cour de Rome. 287, 290. Sa douceur politique, effet des p

de la guerre du Bien public. 302 - 306. Sa conduite plus rigoureuse & plus absolue à l'égard de l'Université. 312. Avis & ordres qui sont intimés à l'Université de sa part. *ibid.* Délibération de l'Université sur les matières relatives aux ordres du roi. 315. Elle obtient de lui pour ses écoliers l'observation du privilège d'exemption de porter les armes. 316. Il appuie le pape Paul II dans les attaques livrées par ce pontife à la Pragmatique. 318. Il renouvelle le projet d'établir un parlement à Poitiers. 324. Désiances & rigueurs de Louis XI à l'égard de l'Université. Serment qu'il exigea de tous ses vassaux. 340, 341. Il demande le secours des prières de l'Université. 350. Il se ménage l'amitié de Sixte IV, & lorsqu'il n'a plus besoin de lui il le néglige. 350-354. Il proscriit la secte des Nominaux. 360 - 365. L'Université inquiétée par les soupçons & les ombrages de Louis XI. 370 - 374. Ordonnance qui enjoint la résidence aux prélats. 377. Il tient à Orléans une assemblée de l'Eglise Gallicane, pour

faire peur au pape. 382. Il ordonne la célébration de la fête de saint Charlemagne. 386. Ordres du roi pour rendre la liberté à la secte des Nominaux. 391-394. Il nomme pour gouverneur de Paris l'évêque de Marseille. 394. Il meurt. 414. Il avoit fait élever son fils Charles VIII dans l'ignorance. *ibid.*

LOUIS XII. *Voyez* ORLÉANS (Louis duc d'). Il accorde à l'Université la confirmation de ses privilèges. V, 1. Il donne bientôt après des déclarations qui les restreignent. Résistance de l'Université. Indignation du roi. L'Université est obligée de se soumettre. 2-15. Il maintient l'Université dans l'usage légitime de ses privilèges. 16. Standone, exilé par lui, & rappelé. 18. Maltraité par le pape Jules II, Louis fait convoquer un concile à Pise. 75 - 77. Il envoie à l'Université le livre de Thomas Vio Cajétan, afin qu'elle le censure. 80. Il appelle à Paris Jérôme Aleandre. 83. Il est obligé d'abandonner le concile de Pise. 86. Il épouse Marie d'Angleterre. *ibid.* Il meurt. 87. Il est appelé le père du

DES MATIÈRES. 343

- Peuple. *ibid.*
- LOUIS XIII** a bâti le collège royal. V, 243.
- LOUIS XIV** a établi l'enseignement du Droit civil à Paris en 1679. I, 316.
- LOUIS XV** a établi l'instruction gratuite dans les collèges de la Faculté des Arts à Paris sur le fond ancien des messageries. VI, 466.
- LOUIS** dauphin, fils de Charles VI, meurt en 1415. IV, 8.
- LOUIS** de Bavière, empereur, faisant la guerre au pape Jean XXII, tire des services du parti des Fraticelles. II, 267. *Œ. suiv.*
- LOUIS**, docteur en Théologie, avance des erreurs sur l'immutabilité de Dieu. Censuré par la Faculté de Théologie, il les rétracte. II, 423.
- LOUP** (abbaye de S.) donnée par Charlemagne à Alcuin. I, 34.
- LOUP** de Ferrières, disciple de Raban, & maître de Henri d'Auxerre. I, 50. Il fut aussi disciple d'Aldric. 53, 54. Il va étudier à Fulde sous Raban. 54. Sa conduite dans les disputes sur la prédestination. 55. Il fut écolâtre de Ferrières, & ensuite abbé. 56. Détails sur ce qui le regarde. *ibid.* Il vouloit que l'on se proposât dans les études l'adoucissement & la réforme des mœurs. 57. Sa bibliothèque. 58.
- LOUVAIN** (Université de). IV, 159. Collège fondé à Louvain par Steandonc. V, 15. Collège des trois Langues. 240.
- LUC** (maître), chanoine de Paris, commissaire apostolique dans l'affaire des Mendians contre l'Université, agit avec violence & fourberie. I, 404, 406. Convaincu de fraude, il répare sa faute. 406.
- LUCAIN**. Vers de ce poète cités par Héloïse au moment où elle faisoit profession. I, 129.
- LULLIER** (Jean), ancien Recteur de l'Université, curé de saint Germain l'Auxerrois, est exilé par Louis XI. IV, 305. Il devint quelques années après doyen de l'Eglise de Paris, proviseur de Sorbonne, aumônier & confesseur de Louis XI, & évêque de Meaux. 325. Il étoit en 1472 l'un des ambassadeurs du roi à Rome. 352. *Voyez encore* V, 21. Il fut conservateur apostolique. 35.
- LULLIER** (Jacques), docteur en Théologie, frère du précédent. IV, 352.
- LULLIER** (Pierre),

- ancien Recteur, préside l'Université, pendant la vacance du rectorat. V, 181.
- LULLE** (Raimond) montre un grand zèle pour la conversion des Mahométans, & en conséquence pour l'étude de la langue Arabe. II, 112. Il obtient du concile de Vienne un décret conforme à ses vœux. 226.
- LUNE** (Pierre de), Aragonois, cardinal au tems de l'élection d'Urbain VI, inséparablement attaché aux cardinaux François. III, 7, 15. Il agit à Paris auprès des princes pour maintenir Clément VII. 110. Sa conduite artificieuse. 133. Il paroît être désigné dans une lettre de l'Université sous le nom de brebis contagieuse. 129. Il est élu pape par les cardinaux d'Avignon, & prend le nom de Benoît XIII. 131. Il enseignoit le Droit à Montpellier, lorsqu'il fut fait cardinal. 187. *Voyez* BENOÎT XIII.
- LUQUET** (Jean), docteur en Théologie, est chargé par l'Université d'une lettre circulaire à tous les princes de l'Europe. III, 155.
- LUTHER** est compté parmi les défenseurs de Reuchlin. V, 94. Origine des emportemens de Luther, & de ses prédications contraires à l'ancienne doctrine. 134-137. Il reconnoît pour juges les Facultés théologiques d'Erford & de Paris. 137. Censure de la Faculté de Paris contre Luther. 137-140. Il écrit & fait écrire contre cette censure. 140. Les ex-receps de Luther s'influencent en France. 169. Affaires de la secte Luthérienne en France. 195-211. *Voyez* encore 271-277, 282. & l'article CALVIN.
- LUXEMBOURG** (Pierre de), cardinal, résiste aux sollicitations des Dominicains, qui vouloient l'attirer à leur sentiment touchant la conception de la sainte Vierge. III, 86. Béatification du cardinal de Luxembourg sollicitée par l'Université. *ibid.* 101. Le titre de Bienheureux lui a été décerné par Clément VII, pape siégeant à Rome. 101.
- LUXEMBOURG** (Philippe de) cardinal du Mans, venant à une thèse en Sorbonne, prend place sur le banc du répondant. IV, 420. Légat en France, il éprouve des difficultés de la part

DES MATIERES. 345

de l'Université pour la vérification de ses pouvoirs. V. 97. Entrant à Paris, il est complimenté par l'Université. *ibid.* Il est le fondateur du collège du Mans. 194.

LYON (l'Eglise de) défendit au dixième siècle la doctrine de S. Augustin sur la prédestination, I, 44. Concile de Lyon en 1274. II, 63, 65. Gerson trouva un asyle dans Lyon, & y passa les dernières années de sa vie jusqu'à sa mort. III, 491, 492. Le second concile de Pise se transféra à Lyon, & y expira. V, 78. L'archevêque de Lyon fut prié par l'Université, dans l'affaire du Concordat, de convoquer en sa qualité de primat une assemblée de l'Eglise Gallicane. 117. Affaire de l'exjésuite Porfan, qui enseignoit à Lyon. VII, 26. *Et suiv.*

LYRA (Nicolas de), Juif converti, Franciscain célèbre, exécuteur du testament de la reine Jeanne comtesse de Bourgogne, a donné des statuts au collège de Bourgogne à Paris. II, 280.

M

MACERE (Audebert), Recteur. Sa mo-

dération. VI, 67.

MACHET (Gérard), docteur en Théologie, harangua au nom de l'Université l'empereur Sigismond. III, 490.

Magie. La Faculté de Théologie censure plusieurs propositions concernant la magie. III, 90. Livres de magie soumis par le roi à l'examen de l'Université, & censurés par elle. IV, 305.

MAGNAC (Aimeri de), évêque de Paris, & ensuite cardinal, avoir été professeur en l'un & en l'autre Droit. III, 137.

MAGNAN, loué comme mathématicien célèbre. VI, 405.

MAGNAGNES (Jean de), censeur de la Nation de France, demande que la loi du célibat soit observée dans la Faculté de Décret. VI, 416. Recteur durant le siège de Paris par Henri IV, il fait preuve de son dévouement à la Ligue. 417, 418.

MAGNEN, donné pour adjoint à Michel Tiffart, qui alloit comme député de l'Université aux Etats de Blois. VI, 405. *Doute, si ce nom & les deux précédents désignent trois hommes différens.* Note sur la p. 405.

MAHOMET II prend Constantinople en 1453. IV, 221.

P

- MAI.** Fête du premier Mai prohibée. V, 344.
- MAIGNAN** (Henri le), évêque de Digne. VI, 304.
- MAILLARD** (Nicolas), doyen de la Faculté de Théologie, répond d'une façon mal décidée sur les droits de la puissance séculière, dans l'affaire de Tanquerel, promettant néanmoins soumission aux arrêts du parlement. VI, 122-124. Il improuve un règlement mitigé sur les images. 134. Il va au concile de Trente, & il y a rang après le premier des théologiens du pape. 149.
- MAILLI** (Robinet ou Robert de), chevalier attaché au parti Bourguignon. III, 362.
- Maillorins*, nom donné à une troupe de séditieux, qui causèrent bien du désordre dans Paris vers les commencemens du règne de Charles VI. III, 46, 47, 50.
- MAIMBOURG** a loué la soumission de Jean XXIII au concile de Constance. III, 424.
- MAINFROI**, ennemi & persécuteur des papes. II, 5.
- MAJOR**, ou **MAIRE** (Jean), docteur fameux par son attachement aux principes de l'Université de Paris sur la puissance du pape. V, 82.
- MAIRON** (François), Cordelier, premier auteur de la thèse appelée Sorbonique. II, 243, 244.
- MAISIERES** (Philippe de), gentilhomme de Picardie, chancelier du royaume de Chypre, apporte en France la dévotion à la fête de la Présentation de la sainte Vierge. II, 435.
- Maitre*. Ce nom étoit tellement considéré dans les anciens tems, qu'il devenoit une décoration, même dans les plus grandes places. I, 171. IV, 170. L'installation en la qualité de maître-ès-Arts, étoit un acte qui se passoit dans les Nations avec beaucoup de solennité. IV, 196. Empressement & sollicitations pour le degré de maître-ès-Arts. V, 41.
- MAÎTRE** (le), régent au collège de Beauvais, ensuite professeur en Théologie, & évêque de Lombes. II, 471.
- MAÎTRE** (Martin le), Procureur de la Nation de France, soutient le bon droit de sa compagnie avec une grande vigueur. IV, 251. Contestation entre lui & Jean Raulin, pacifiée par l'Université. 199.

DES MATIÈRES. 347

- Détails sur Martin le Maître. 401.
- MAÎTRE** (Gilles le) , avocat de l'Université , devient avocat du roi au parlement. V , 369. Président à mortier , & ensuite premier président. 457. Il traite durement l'Université. VI , 30. *Voyez la note sur cet endroit.*
- Maladie contagieuse** dans Paris en 1500 & 1502. Précautions prises par l'Université & par le parlement. V , 35 , 36. Autre maladie semblable en 1544 & 1545. Ordres donnés par le parlement à la Faculté de Médecine , & aux barbiers & chirurgiens. 411. *Voyez encore* VI , 340 , 358 , 371. VII , 19 , 20.
- MALATESTA** (Charles de) , seigneur de Rimini , fondé de procuration de Grégoire XII , fait en son nom l'abdication du pontificat au concile de Constance. III , 428.
- MALDONAT** est appelé à Paris par les Jésuites ses confrères , pour accrédi ter leur école naissante. VI , 168. Il attaque la Conception immaculée. Troubles à ce sujet. 292. Il réduit à dix ans les peines du purgatoire. 295. L'Université agit contre Maldonat. 297. Il est envoyé par ses supérieurs à Bourges. 300. *Voyez encore* 301.
- MALET** (Louis) , sire de Gravelle , amiral de France , aide Standone de ses richesses & de son crédit. V , 22. *Voyez encore* 29.
- MALINES**. Chapelle qu'avoient dans cette ville les maîtres & écoliers de Paris qui étoient originaires. II , 299. Collège établi par Standone à Malines. V , 25.
- MALINGRE** (Nicolas) , nommé procureur de l'Université au parlement. VI , 21 , 22.
- MALO** (S.). Projet d'une fondation de bourses pour ce diocèse. II , 452.
- MANASSE** , évêque d'Orléans. I , 319.
- MANASSE** , l'un des quatre instituteurs de l'ordre du Val des Écoliers. I , 328.
- MANEGAUD**, ou **MANEGOLDE** , Allemand , enseigna à Paris , & eut pour disciple Guillaume de Champeaux. I , 74 , 112. Sa femme étoit savante , & ses filles enseignoient les personnes de leur sexe. I , 74.
- MANESLIES** (Simon de) , doyen de la Faculté de Théologie , est jugé par la Faculté des

MARLE (Arnaud de), président du parlement, l'un des commissaires du roi pour la réforme de l'Université en 1452.

IV, 171.

MARMOUTIER (collège de) fondé en 1329 par Geoffroi du Pleffis pour les religieux de l'abbaye de Marmoutier.

II, 276, 277. Ce collège en 1637 a été acheté par les Jésuites. 277.

MAROT (psaumes de), prohibés. V, 258. Chantés par les Calvinistes. VI, 65.

MARSEILLE (Pévéque de) est fait par Louis XI gouverneur de Paris, & complimenté en cette qualité par l'Université. IV, 394, 395. Ses plaintes contre les écoliers de l'Université, détruites par Robert Gaguin. 402, 403. Il appelle l'Université aux conseils publics, qui avoient pour objet de soulager la ville affligée par la disette. *ibid.*

MARSILE de Padoue, qui avoit été Recteur de l'Université de Paris, s'attache à Louis de Bavière, & compose pour cette cause le livre intitulé *le Défenseur de la Paix*. II, 269, 270.

MARSILE d'Inghen, député de l'Université de Paris auprès d'Urbain

VI, rend compte par une lettre à sa compagnie des troubles qui agitoient Rome. III, 18.

MARTIANUS CAPELLA, expliqué & commenté par Remi d'Auxerre. I, 79.

MARTIGNI (Jean de), principal du collège de Bourgogne, député par la Faculté des Arts au conseil pour les besoins de la ville. IV, 403.

MARTIN (abbaye de S.) donnée par Charlemagne à Alcuin, qui y ouvrit une école, où se formèrent des sujets excellens. I, 34, 35. Cette école s'affoiblit sous Fridugise successeur d'Alcuin. 38. Ancienne chapelle de S. Martin près les murs de l'abbaye de S. Germain des Prés. II, 96. Elle a été détruite en 1368. 98. *Voyez, encore* 125, 459—461. S. Martin donné par Geoffroi du Pleffis pour patron à son collège. II, 276.

MARTIN IV, pape. *Voyez* BRIE (Simon de).

MARTIN V, Otton Colonne, élu pape au concile de Constance. III, 429. Il éluda la réformation. 471. L'Université se dispose à lui envoyer un Rôle pour les bénéfices. 477, 478. Ce Rôle est envoyé au

DES MATIERES. 349

- VI, 180.
- MARGUERIE**, messager pour Lisieux. V, 142.
- MARGUERITE**, épouse du roi Louis. *Hutin*. II, 359.
- MARGUERITE d'Anjou**. *Voyez ANJOU*.
- MARGUERITE d'Austriche**. Mariage projeté de cette princesse avec le dauphin, qui fut le roi Charles VIII. IV, 422. Elle est renvoyée. 462. *Voyez encore* V, 308.
- MARGUERITE**, reine de Navarre, sœur de François I, favorisoit les nouvelles opinions. V, 271, 272. Elle composa le *Miroir de l'ame pécheresse*, qui est condamné par la Faculté de Théologie. 272. *Voyez encore* 293.
- Mariage des prêtres*, recommandé comme convenable par un théologien en 1320. II, 262.
- MARIE**, veuve de Louis I duc d'Anjou, reine titulaire de Sicile & de Jérusalem, blesse les privilèges de l'Université dans un de ses suppôts, & est condamnée par arrêt à dédommager la partie lésée. III, 197.
- MARIE d'ANJOU**. *Voyez ANJOU*.
- MARIE d'ANGLETERRE**, épouse de Louis XII. V, 26, 27.
- MARIGNI** (Marin de), proviseur du collège d'Harcour, obtient du pape la permission de faire célébrer l'office divin dans la chapelle de son collège. II, 166.
- MARIGNI** (Pierre de), commis à l'exercice de la charge de prévôt de Paris, prête serment à l'Université. IV, 28.
- MARILLAC**, avocat, plaide pour les professeurs royaux. V, 2794 pour l'évêque de Meaux, nommé conservateur apostolique. 302. pour Villanovanus contre les médecins, 326. *Voyez encore* 367. Avocat général, il parle dans la cause entre l'Université & les moines de S. Germain des Prés, & fait un éloge pompeux de l'Université. 435.
- MARILLAC** (le fleur-de), commis en 1614 pour une opération très préjudiciable à l'Université, mais qui n'eut point son effet. VI, 154.
- MARION** (Simon), avocat général au parlement. Son plaidoyer dans l'affaire de l'ex-jésuite Porfan. VII, 27-29.
- MARLE** (Henri de), chancelier de France, résiste à la faction Bourguignone. IV, 11. Il est massacré par les bourgeois. 13.

- lège de Maître Gervais. 481. Preuves que les Mathématiques étoient cultivées jusqu'à un certain point dans Paris au quatorzième siècle. III, 187, 188. Mention des Mathématiques dans le statut d'Estouteville. IV, 191. Elles étoient renfermées au seizième siècle dans un fort petit nombre de personnes. VI, 196. L'article des Mathématiques est foible dans le statut de la dernière réforme. VII, 67.
- MATTHIEU** d'Angers, professeur en Droit canonique à Paris, depuis cardinal. I, 245.
- MATTHIEU** (frère), prieur des frères Prêcheurs, nouvellement établis à Paris. I, 321.
- MATTHIEU** Paris, écrivain qui prend visiblement plaisir à médire, & à décrier particulièrement les religieux mendians. I, 393, 437.
- MATTHIEU** de Vendôme, abbé de St. Denys. II, 278.
- MATTHIEU** (Pierre), historiographe de France. VI, 233.
- MATTHIEU** (Claude), Jésuite. 301.
- MATURIN**, archevêque de Narbonne, s'explique sur la foi de la présence réelle, dont on l'avoit accusé de s'écarter, & il justifie en même tems de tout soupçon sur cet article l'Ecole de Paris. II, 41.
- MATURINS**, nom donné à Paris aux religieux Trinitaires, à cause de l'Eglise de S. Matusin. I, 275. Leur institution. *ibid* & 488. Leur maison fournit depuis plusieurs siècles le lieu le plus ordinaire des assemblées de l'Université. 275. Elle est un collège. 396, 488. Ils ont prêté pendant long-tems à l'Université une salle qui étoit le dépôt de tout le parchemin entrant à Paris. II, 130. Ils se sont affranchis de cette gêne. 137. VI, 382. Le ministre des Maturins demande & obtient l'adjonction de l'Université pour poursuivre la réparation d'une injure qu'il avoit reçue. IV, 142. Robert Gaguin, général de l'Ordre des Maturins, demande à l'Université un secours pécuniaire pour réparer la maison. 246. Il compare le collège des Maturins, pour la célébrité, à l'Eglise de N. D. & au Palais. 347. Les Maturins veulent s'affranchir de l'obligation de prêter territoire au tribunal de la conservation. Procès à ce sujet. VI, 341. Ils se rendent difficiles sur la célébra-

DES MATIERES. 353

- tion de l'obit de Robert de Sorbonne. 288, 342.
- MAUGER** (Robert), premier président du parlement. III, 479.
- MAUGIER** (Pierre), député pour la Nation de France au concile de Bâle. IV, 53.
- MAUR** (abbaye de S-) sécularisée, & réunie à l'évêché de Paris. Dans la bulle de sécularisation il est grande mention de l'Université. V, 262.
- MAUREGARD**, médecin marié, est exclus par sa Faculté en 1447 des droits de la régence. IV, 143. Il obtient un adoucissement, mais non la jouissance pleine & entière de ces droits. 144. *Voyez encore* 181.
- MAUREGARD** (Raimond de), maître-ès-Arts & bachelier en Droit, tué à côté du Recteur par des archers. IV, 199. L'Université assiste à son enterrement, lui fait célébrer un service, & s'efforce d'obtenir la vengeance de sa mort. 200. *Et suiv.*
- MAURIAU**, ville d'Auvergne, où Guillaume du Prat, évêque de Clermont, fonde par son testament un collège pour les Jésuites. VI, 109.
- MAURICE** de Sulli, professeur en Philosophie & en Théologie, & ensuite évêque de Paris. I, 214. Trait de son amour pour la simplicité. 215. C'est lui qui a bâti l'Eglise de N. D. 216. *Voyez plus haut* 212. Il ordonne en mourant qu'on lui mette sur la poitrine dans son tombeau le fameux passage du livre de Job, touchant la résurrection. 216.
- MAURICE** Espagnol, écrivain dont les ouvrages sont interdits par le statut de Robert de Courçon. I, 299.
- MAUVOISIN** (clos), dont la rue du Fouarre fait partie, & qui a eu des écoles, vraisemblablement dès le treizième siècle, certainement au quatorzième. I, 272. II, 305, 452.
- MAXIMILIEN** est en guerre avec Louis XI. Légal envoyé par le pape pour négocier entre eux la paix. IV, 190. Mariage projeté entre sa fille Marguerite & Charles dauphin. 412. Charles VIII lui renvoie sa fille, & lui enleve son épouse. 462. Il est d'accord avec Louis XII pour la convocation d'un concile à Pise. V, 76. Il y prenoit un médiocre intérêt. 78. Il consulte Reuchlin sur les livres des Juifs. 91.

MAXIMILIEN II, empereur. VI, 25.

MAYENCE passe communément pour la ville où a été inventé l'art de l'imprimerie. Courte discussion sur ce point. IV, 327. Le premier livre imprimé qui porte une date certaine, est le pseauteur de Mayence donné en 1457. 328.

MAYENNE (le duc de) reçoit plusieurs requêtes & plaintes que lui adresse l'Université. VI, 423, 424, 425, 428. Il convoque à Paris les Etats généraux. 429. Ses ombrages contre le duc de Guise son neveu. 438.

MAUX (l'évêque de) nommé avec les évêques de Beauvais & de Senlis, conservateur des privilèges apostoliques de l'Université. II, 219. III, 50. IV, 72. Evêque de Meaux, conservateur. IV, 72. & professeur en Théologie. 73. Voyez encore 432, & les noms **BRÉZÉ**, **BRIÇONNET**.

MEDARD (abbaye de S.), où Abailard est enfermé par jugement du concile de Soissons. I, 139.

MÉDECINE non entièrement négligée par Charlemagne, qui avoit dans son palais un édifice appelé *Hippocratica secta*.

I, 29. Etat de l'étude de la Médecine à Paris jusqu'au commencement du treizième siècle. 248-251. Loix qui défendoient aux religieux de fréquenter les leçons publiques de Médecine. 247, 257. Il n'est point parlé de Médecine dans le statut de Robert de Courçon en 1215. 296. La profession de cet art interdite à tout prêtre par Honorius III; mais cette défense n'eut point d'exécution. 317, 318. Mention des médecins dans la bulle de réglemeut de Grégoire IX en 1231. 350, 351. Décrets & statuts portés par les docteurs en Médecine, en l'année 1270 & les suivantes. II, 50-54. Lieu de l'assemblée : doyen : qualité de régens : défense aux étudiants en Médecine de pratiquer : durée des cours de Médecine, fixée à neuf ans. *ibid.* Sceau de la Faculté. 55. Dispute entre les docteurs en Décret & en Médecine d'une part, & de l'autre le Recteur & la Faculté des Arts, touchant la convocation & notification des assemblées générales. 83-85. Les bourses du collège de Bayeux admettent des étudiants en Médecine. 223. de m

DES MATIERES. 355

me celles du collège de Laon. 239. & du collège de Maître Gervais. 481. Ordonnances des rois Charles VI & Jean en faveur des médecins de Paris. III, 102. Conclusion de la Faculté de Médecine, indiquée. 197. Régens & non régens en la Faculté de Médecine. 317. Difficulté élevée par le doyen de la Faculté de Médecine, touchant la nomination aux bénéfices de l'Université. 393, 394. Le baccalauréat en Médecine commencée à être compté pour un degré dans l'Université. IV, 86. Décret de la Faculté de Médecine pour le maintien de sa juridiction canonique sur ses supérieurs. 125. Affaire du médecin Mauregard. 143. Témoignage honorable rendu à la Faculté de Médecine par le cardinal d'Estouteville. 180. Les médecins affranchis de la loi du célibat. 181. Deux années de régence dans la Faculté des Arts comptées pour une année d'étude en Médecine. 182. Etablissement d'une nouvelle thèse. *ibid* Construction des écoles de Médecine dans la rue de la Buchetie. 356. Lieux des assemblées de cette Fa-

culté. *ibid*. Elle est pauvre en commun. *ibid*. Elle demande que ses bacheliers soient admis aux charges dans la Faculté des Arts, qui n'étoient ouvertes qu'aux licenciés. 472. Elle a toujours été liée par une amitié particulière avec la Faculté des Arts. V, 7. Son droit d'exemption des impôts est attaqué, & maintenu. 17, 28. Contestations entre les médecins & les chirurgiens. Contrat de la Faculté de Médecine avec les barbiers-chirurgiens. 48, 63. Procès de la Faculté de Médecine contre deux médecins étrangers. 64-67. Treize opinans seulement dans cette Faculté. 160. Médecins empiriques, écartés par la Faculté de Médecine. 307. *Et suiv.* 323-327. Arrêt du parlement, qui défend d'imprimer aucun livre de Médecine, sans l'approbation de trois docteurs de la Faculté. 310. Les médecins du roi prêtoient autrefois serment entre les mains du premier maître d'hôtel. *ibid*. La Faculté de Médecine s'oppose à la proposition d'abrégier la durée du cours de Philosophie. 375. Elle y consent ensuite. 277. Dénigrés

avec les chirurgiens. 395. *Œ* *ſuiv.* Arrêt qui enjoint à la Faculté de choiſir ſix médecins pour traiter les malades de la peſte. 411. Reproches faits par le parlement à la Faculté de Médecine. VI, 68. Lettres pour aſſûrer aux médecins la jouiſſance des privilèges académiques. 96. Décret de la Faculté de Théologie en 1543, juré & ſigné par la Faculté de Médecine. 138. Nouvelle ſomme pour l'élection du doyen de la Faculté de Médecine. 205. Doyen d'honneur de cette Faculté. 207. Les médecins ne veulent point ſouffrir que les théologiens ſe mêlent de leurs affaires. 218. Un règlement de la Faculté de Médecine ſouffre de la difficulté dans la compagnie. L'exécution provisoire en eſt ordonnée par le parlement. 235. Affaire de ſix médecins exclus de la Faculté pour raiſon de Calvinisme. 262-264, 283-288. Charlatan attaqué par la Faculté. 350. Arrêt en faveur de la Faculté. VII, 41. Avis de l'avocat général Servin aux médecins, lors de la publication du ſtatut. 59. Articles du ſtatut qui concernent la

Faculté de Médecine. 84-86.

MEDICIS (Laurent de), pere de Léon X, protecteur des Lettres & des beaux Arts. V, 86.

MEDICIS (Catherine de). *Voyez* CATHERINE.

MEDICIS (Alexandre de), cardinal, légat en France, eſt complimenté par l'Univerſité. VII, 18, 42.

MEGRET (Henri) aſpire au rectorat, & cauſe une violente querelle dans l'Univerſité. IV, 210-212.

MELANCHTHON (Philippe) réſute la cenſure de la Faculté de Théologie contre Luther. Son écrit eſt brûlé par ordre du parlement. V, 140, 141. Négociation pour le faire venir en France conférer avec les docteurs de Paris. 291-295. Attieles de Melanchthon réſutés par nos docteurs. 295-297. *Voyez encore* 409.

MELUN, ville autrefois conſidérable par la réſidence qu'y faiſoit aſſez ſouvent la cour. I, 114. Abailard y enſeigne à deux diverſes reſpriſes. 125, 120. Douze docteurs en Théologie aſſemblés à Melun par François I en 1544. V, 178.

MENDIANS (les religieux) paroifſent avoir occa-

DES MATIERES. 357

Donné la formation de la Faculté de Théologie en corps distinct & séparé. I, 202. Histoire de la grande querelle entre les Mendians & l'Université. 389 - 476. Le pape Alexandre IV favorise les Mendians. 409. Guillaume de saint Amour. *Voyez son article.* Avantages de la cause de l'Université. 413. Bulle *Quasi lignum*, qui juge l'affaire contre l'Université. 414. L'Université prend le parti de se dissoudre elle-même. 417. Lettre écrite au pape par ceux qui restoient de l'Université à Paris. 419. Nouvelles bulles contre l'Université. 426. Accord ménagé en France entre l'Université & les Mendians. 429. Il n'a pas lieu, & est cassé & annullé par le pape. 431. L'Université persiste à exclure les Mendians de son corps. Plusieurs bulles du pape à ce sujet. 450. Ménagemens du pape pour l'Université. 454. Réflexions sur toute l'affaire de l'Université contre les Mendians. 459. Dégouts que l'Université s'efforce de donner aux Mendians, qu'elle avoit été forcée d'admettre. 462. Précautions sages contre le trop grand

nombre des Mendians qui s'introduisent dans la Faculté de Théologie. 465. Fin des contestations. 469. Alexandre IV a donné environ quarante bulles dans cette affaire. 471. Les droits des curés désendus par l'Université contre les Mendians. 471 - 477. Privilèges accordés aux Mendians par le pape Martin IV. Plaintes des prélats, qui demandent l'adjonction de l'Université. II, 101. Explications accordées par le pape. 106. Protection accordée par Boniface VIII aux Mendians. 151-154. Benoît XI revoke la bulle de Boniface VIII, comme trop réservée, & en donne une autre qui leve toutes les barrières. 231. Le concile de Vienne rétablit le décret de Boniface VIII. Clémentine *Dudum*. 232. De vingt-neuf docteurs en Théologie, il s'en trouve treize Mendians. 320. Les Mendians réformés par Benoît XII. 324. Persévérance des Mendians à soutenir leurs prétentions. III, 303. Bulle d'Alexandre V en faveur des Mendians. 317-320. Les Mendians sont contraints par la Faculté de Théologie & par l'Uni-

niversité de renoncer au bénéfice d'une bulle du pape Eugène IV, qui les dispensoit en des points fort importans de l'observation des statuts de la Faculté de Théologie. IV, 119-121. Affaire où il s'agissoit de leurs prétentions contraires aux droits des curés. 165. Il est enjoint aux Ordres mendiants d'avoir toujours un bachelier qui fasse des leçons sur l'Ecriture sainte. 175. Nouvelle querelle contre les Mendians pour les droits de la hiérarchie. 224-240. Bulle de Pie II, trop favorable aux Mendians. 284, 285. Crédit des Mendians dans la Faculté de Théologie. 323. Attention des loix académiques à prévenir l'inondation des Mendians. 476. Proposition téméraire sur les privilèges des Mendians. V, 47. Censure de la Faculté de Théologie contre l'abus de ces privilèges. 96. Fermeté de la Faculté à maintenir sa discipline contre les entreprises des Mendians. 321, 401. Ecoles théologiques des Mendians très nombreuses. 367. Le nombre des docteurs mendiants qui peuvent jouir du droit de suffrage dans la Faculté de

Théologie, limité à deux pour chaque Ordre. 449. Nouvelle entreprise des Mendians, réprimée. 435. Mendians recommandés à la Faculté de Théologie par les princes & par le roi même. VI, 161-163. Nombre des Mendians qui peuvent se présenter pour la licence, augmenté. VI, 396. restreint par le statut de la dernière réforme. VII, 80.

MERCI (collège de la), fondé en 1515. V, 94.

MERCIER (Jean le), Recteur de l'Université en 1599, visite & harangue les principaux magistrats, pour hâter la publication du règlement de réforme. VII, 51, 57.

MERCOEUR (Jean de), moine de l'ordre de Cîteaux, avance des erreurs, qui sont condamnées par l'évêque de Paris, assisté du conseil des maîtres en Théologie. II, 368.

MERESOTTE, auteur d'une traduction des Heures de la sainte Vierge. V, 199. Cette version est condamnée par la Faculté de Théologie. 200. *Voyez la note.*

MERESSE, premier bedeau de la Nation de France, s'arroge certaines fonctions du gref-

DES MATIERES. 359

- Ser de l'Université.** Procès. Méresse est condamné. V, 336-338. *Voyez encore* VI, 115.
- MERLIN (Jacques)**, docteur en Théologie, se fait une affaire pour avoir prêché malgré la défense du Recteur, un jour de procession de l'Université. V, 146. Editeur & apologiste d'Origène, il est attaqué sur ce point. *ibid.* Son zèle contre les novateurs lui attire une disgrâce, qui se termine glorieusement pour lui. 220.
- MERLIN (Guillaume)**, imprimeur à Paris. V, 329.
- MESANGARBE (Robert de)**, Recteur de l'Université, est nommé greffier du tribunal de la conservation. Procès à ce sujet. IV, 280, 281. Il est nommé de nouveau à cette charge de greffier. 341.
- MESNARD (Pierre)**, greffier de l'Université, résigne son office à Simon le Roux. V, 37.
- MESNARD (Martin)**, syndic de l'Université. V, 462. VI, 156. Il veut faire valoir le droit exclusif de la Faculté des Arts sur le Pré aux Clercs. 159.
- MESNIL (Baptiste du)**, avocat général au parlement. VI, 78. Il remplit son ministère dans l'affaire de Tanquerel. 121, 123. Il parle dans l'affaire entre l'Université & les Jésuites. 189. Il atteste que l'Université a droit de demander d'être ouïe, même *ex causes concernans l'Etat public du royaume.* 190.
- Messagers**, officiers académiques, mentionnés dans l'authentique *Habita*. I, 260, 261. Les messagers de l'Université de Paris ne sont point nommés par le tribunal académique. II, 24-VI, 155. Première mention des messagers de l'Université de Paris, dans une ordonnance de Philippe le Bel. II, 137. *Voyez encore* 240. Rôle des grands messagers présenté par l'Université aux généraux des aides en 1476. IV, 377. Ils forment une confrérie sous l'invocation de S. Charlemagne. 386. Ils sont maintenus par arrêt du parlement dans leur exemption du guet & de la garde de la ville. 417. Nombre des messagers trop multiplié. 443. 444. Ordonnance de Charles VIII, qui en fixe le nombre. 447, 448. Les messagers sont officiers des Nations, & non des Facultés. 449.

463. Affaire d'un messager de la Nation de Picardie insulté & dépouillé. 461. Grands & petits messagers. 462. Privilèges des messagers, attaqués. V, 89. Messager pour Lifieux. 141. Exemptions des messagers, attaquées. 313, 469. Les petits messagers, exemts de faire le guet, durant leurs absences. 315. Décret de l'Université par rapport à ses messagers. VI, 64. Privilèges des messagers défendus par l'Université. 70. Ils sont cités avec les autres cliens de l'Université pour faire leur profession de Foi. 140. Création des messagers royaux. Troubles & avantages qui en sont revenus à l'Université. 351-356. Revenus des messageries appliqués au profit des régens de la Faculté des Arts. Arrêt de 1641. 355, 356. Instruction gratuite. *ibid.* Clerc des messagers. 357. Messagers exclus comme financiers. 373. Proposition de distribuer pour la Chandeleur des cierges aux grands messagers, rejetée. VII, 48, 49.
- MESSEMI (Simon de), régent ès Arts, est tué. A cette occasion sont fondées les chapelles du Châtelet, II, 145.
- Messes solennelles, exigées des Dominicains par l'Université. I, 322. Voyez *Dominicains*. Messes pour Louis XI. IV, 317, 350.
- Metalogicus, ouvrage de Jean de Salisburi, composé pour défendre la belle littérature contre les attaques de la barbarie. I, 223, 227, 228.
- Métaphysique, confondue en partie avec la Dialectique, & en une autre partie avec la Théologie. I, 223. Degrés métaphysiques, objet des disputes entre les Nominaux & leurs adversaires au quinzième siècle. IV, 361.
- MEUN (Jean de) a achevé le roman de la Rose, commencé par Guillaume Lorris. II, note sur la p. 30. Il dédia à Philippe le Bel divers ouvrages qu'il avoit traduits de Latin en François. 116.
- MICHEL (collège de S.). Voyez CHANAC.
- MICHEL de Césène, Franciscain fanatique, & dévoué à l'empereur Louis de Bavière. II, 268.
- MICHEL de Dace, choisi pour arbitre par l'Université dans une affaire qu'elle avoit avec le Chapitre. II, 379.
- MIDI (Nicolas) harangue le parlement de Paris

DES MATIERES. 361

- Paris au nom du concile de Bâle. IV, 60. Il harangue Charles VII au nom de l'Université. 82.
- MIGNON** (Jean), clerc du roi, & maître des comptes, fondateur du collège de son nom. II, 405.
- MIGNON** (Robert), frère du précédent, & chargé par lui d'exécuter la fondation, s'acquitte négligemment de ce devoir, & est cité par l'Université devant le roi. II, 405.
- MIGNON** (collège), fondé en 1343. II, 405. Le roi s'attribue sur ce collège les droits de fondateur. 406. Henri III l'a donné aux moines de Grandmont. *ibid.* Voyez encore V, 253.
- MILAN** (cardinal de), l'un de ceux qui concoururent à l'élection de Clément VII. III, 22. Il rend témoignage en mourant à la canonicité de cette élection. 47, 48. Le second concile de Pise se transfère dans la ville de Milan. V, 78.
- MILON**, évêque de Têrouane, se joint avec S. Bernard pour agir contre Gilbert de la Porrée. I, 199.
- MINARD** (Guillaume), bachelier formé en Théologie, détenu prisonnier, parce qu'il étoit natif d'un pays rebelle au roi Louis XI. IV, 342. *C'est par erreur que le texte en cet endroit porte Morand.*
- MINARD** (Antoine), reçu avocat de l'Université. V, 259. Il devint dans la suite président du parlement. 260.
- MINEUL** (Hugues de), conseiller au parlement, commissaire du roi pour les affaires où il s'agiroit du droit d'exemption des écoliers. III, 57.
- Minieurs** (frères). Voyez FRANCISCAINS.
- Miroir manuel**, ouvrage du Juif Pfeffercorn. V, 91.
- Miroir oculaire**, ouvrage de Reuchlin. V, 92. Voyez REUCHLIN.
- Miroir de l'ame pécheresse**, ouvrage de la reine de Navarre, sœur de François I. V, 272. Cet ouvrage, qui se ressentoit beaucoup des nouvelles erreurs, est condamné par la Faculté de Théologie. *ibid.*
- MIRON** (Gabriel), lieutenant civil. VI, 252.
- Mission** (la congrégation de la) possède le collège des Bons Enfants rue S. Victor. I, 493.
- Moines**. L'étude du Droit & de la Médecine leur est interdite. I, 247. Il paroît qu'ils étoient soumis autrefois à la correction de leurs abbés

- commandataires. V, 438.
Moine professeur, interdit. 425. *Voyez sur les différens ordres de moines ou de religieux leurs articles particuliers.*
- Moine de S. Denys, auteur d'une histoire de Charles VI. III, 286.
Cet écrivain étoit dévoué au parti de Benoît XIII, & il traite injurieusement l'Université. *Note sur la p. 280.*
- MOINE (Jean le), élève de l'Université, habile dans le Droit canon, fondateur du collège de son nom, est fait cardinal. II, 135. Il est envoyé par Boniface VIII légat en France. 194. Ses instructions. *ibid.* Boniface lui ordonne de dénoncer au roi Philippe le Bel qu'il est excommunié. 195. Il s'en retourne à Rome. 197. Il fonde son collège en 1302. 214.
- MOINE (collège du cardinal le), fondé pour les Arts & pour la Théologie. II, 214. Les bourses en ont été fondées en marcs d'argent. 215. Concours singulier, s'il est réel, de Buchanan, Turnébe, & Muret, régentans en même tems dans ce collège. V, 234. *Voyez encore* VI, 377.
- MOLE^r (Edouard), conseiller au parlement, l'un des commissaires du parlement pour la publication du dernier statut de réforme. VII, 57.
- MOLENDIN (Pierre), médecin de Paris, écrivain durant le cours du douzième siècle sur la Médecine. I, 250.
- MONANTHEUIL, professeur royal en Mathématiques. VI, *note sur la p. 412.*
- MONART (Arnoult) devient syndic de l'Université, sur la résignation de Robert des Vaux. V, 126, 127. Réquisitoire de ce syndic contre les scandales & les excès qui se commettoient dans les assemblées. 162. *Voyez encore* 256, 258, 259. Après la fuite du Recteur Nicolas Cop, Monart est autorisé par l'Université à recevoir les sermens qui doivent être prêtés entre les mains du Recteur. 277. Il recherche la charge de greffier de l'Université, & la manque. 320. *Voyez encore* 328. Il résigne sa charge de syndic, & Guillaume Laffilé lui succède. 453, 454.
- MONFIQUET (Raoul de), Recteur en 1475. IV, 373.
- MONNET (Jean), docteur en Théologie, rend témoignage à la vertu

DES MATIERES. 363

- de la Pucelle d'Orléans. IV, 223.
- MONQUERIS** (Pierre), official de Paris, sommé de comparoitre devant le Recteur. IV, 129.
- MONSTIER** (François du), Recteur en 1646, propose & fait rendre un décret qui abolit absolument les résignations des bénéfices dépendans de l'Université. V, 74.
- MONTAGNE** (Michel de), conseiller au parlement de Bordeaux, donne sa profession de foi, pour obtenir sèance au parlement de Paris. VI, 137.
- MONTAIGU** (Aicelin de), seigneurs de ce nom, fondateurs du collège des Aicelins, ou de Montaigu. II, 239.
- MONTAIGU** (Gilles Aicelin de), cardinal, l'un des réformateurs de l'Université en 1366. II, 444.
- MONTAIGU** (Pierre Aicelin de). *Voyez* LAON (cardinal de).
- MONTAIGU** (collège de), fondé en 1314. II, 239. restauré & rendu célèbre par Jean Standonc. *ibid.* Ulric Gering en a été un insigne bienfaiteur. IV, 336. Détails sur la réforme & le rétablissement de ce collège par Standonc. V, 20-29. *Voyez encore* 73. Jean Major y a été élevé, & il y a enseigné la Théologie. 83. Saint Ignace y a étudié. VI, 2. Profession de foi donnée avec éclat par tout ce collège en 1568. 220. *Voyez encore* 356.
- MONTAIGU** (Gérard de), évêque de Paris, frère de Jean de Montaigu condamné & exécuté à mort sur les poursuites du duc Jean de Bourgogne, se porte volontiers à condamner l'apologie de Jean Petit. III, 372. *Et suiv.* Il revoke sa censure. IV, 19.
- MONTREAU-FAUT-YONNE**. IV, 11. Le duc Jean de Bourgogne est tué sur le pont de cette ville. 20.
- MONTHOLON** (François de), avocat de l'Université. V, 162, 230. Etant devenu avocat du roi, il fait passer son office d'avocat de l'Université à Pierre Seguier son beau-frère. 260. Il parle dans l'affaire suscitée par Noel Bédac aux professeurs royaux. 279, 280.
- MONTHOLON** (François de), second du nom, avocat de l'Université. VI, 78, 164, 392. Il ne peut plaider pour l'Université contre les Jésuites, parce qu'il les avoit servis de ses conseils. 181. *Voyez encore* 393.

MONTI (Zacharie de), Italien, auteur de vers Latins qui regardent le collège des Lombards. II, 282.

MONTIGNI (Jean de), maître-ès-Arts & docteur en Décret, fait à l'Université des représentations qui ne sont point écoutées. IV, 204.

MONTJOIE (Guillaume de), auteur de lettres écrites en Latin avec pureté & élégance, qui se lisoient dans les écoles, & qu'Erasme a louées. IV, 440, 441.

MONTLUC (Jean de), évêque de Valence, suspect de Protestantisme. VI, 133. Plusieurs de ses sermons & autres ouvrages sont censurés par la Faculté de Théologie. 143. *Voyez encore* 197.

MONTMIREL (Louis ou Gui de), vicegerent du conservateur apostolique. V, 301.

MONTMORENCI (Anne de), grand maître de la maison du roi, écrit à la Faculté des Arts pour lui recommander son parent Charles de Villiers-Lille-Adam, évêque de Beauvais, par rapport à la charge de conservateur. V, 283. Connétable, il appuya l'Université de sa recommandation auprès du roi.

478. *Voyez encore* VI, 43, 53. Il s'unit au duc de Guise & au maréchal de S. André. 102. Il est blessé à mort dans la bataille de S. Denys, 215.

MONTMORENCI (François de), maréchal de France, gouverneur de Paris, est chargé d'ordres du roi pour le Recteur. VI, 114. *Voyez encore* 119.

MONTMORENCI (Henri de), connétable, reçoit les complimens de l'Université, & lui répond gracieusement. VII, 16.

MONTPELLIER a de tout tems été célèbre pour son école de Médecine. Témoignage de Jean de Salisbury sur ce point. I, 249. Erection de l'école de Montpellier en Université. II, 120. Douze bourses fondées par Urbain V dans cette Université. 483. Députés de l'Université de Montpellier au concile de Paris en 1398. III, 167, 173. *Voyez encore* 203, 208, 254.

MONTSON (Jean de), Dominicain, attaque comme une erreur dans la foi l'opinion de la Conception immaculée. III, 78. Il est condamné par la Faculté de Théologie. *ibid.* L'Université le dénonce à l'évêque de Paris, &

DES MATIERES. 365

- Obtient de ce prélat un jugement de condamnation. 80. Révision du procès à Avignon. Poursuites persévérantes de l'Université de Paris. Nouvelle condamnation de Montson. 81 - 88. Il passe dans le parti d'Urban VI. 88. Suites de cette affaire. Voyez *Dominicains*.
- MONUEL (Jean)**, étudiant & bachelier ès Arts, refusé par son principal, obtient justice du tribunal de la Faculté des Arts. VI, 158.
- Morale* peu traitée anciennement dans les écoles par le raisonnement. I, 221. Chaire de Morale, emploi privilégié, qui rouloit entre les quatre Nations, & que donnoit la Faculté des Arts. IV, 253. Cette chaire, tant qu'elle subsista, demeura fixée dans les écoles de la rue du Fouarre. 360. Il se faisoit aussi des leçons de Morale dans les collèges. 382.
- MOREL (Jean)**, chevalier, juré de l'Université, irrite contre lui la compagnie, & en est retranché par une sentence, qui fut publiée & affichée avec éclat. II, 362 - 365.
- MOREL (Frédéric)**, professeur royal. VI, 448.
- MORENNE**, curé de saint Merri, est appelé pour travailler à l'instruction de Henri IV, qui se disposoit à abjurer le Calvinisme. VI, 432.
- MORIMOND**, abbaye, dont fut moine & ensuite abbé Othon, depuis évêque de Frisingue. I, 172.
- MORIN (Jean)**, lieutenant criminel. V, 276, 300, 311.
- MOUCHI (Antoine de)**, dit Démocharès, Recteur de l'Université. V, 350. Son zèle contre les Protestans. *ibid.* VI, 134. Les cliens de l'Université font leur profession de foi entre ses mains. 140. Il fait fonction de syndic de la Faculté de Théologie. *ibid.* Ayant le titre d'inquisiteur de la Foi, il est nommé pour faire avec le Recteur la visite des collèges. 218. Voyez encore 221.
- MURET** a, dit-on, professé au collège du cardinal le Moine en même tems que Buchanan & Turnèbe. V, 234.
- Musique*, enseignée dans l'école Palatine, surtout par rapport au chant ecclésiastique. I, 27.
- MUSSEMBLE (Nicolas)**, Recteur de l'Université, prétend occuper la première place du chœur

dans la chapelle du collège du cardinal le Moine ; au préjudice du grand maître. Cette contestation ne paroît point avoir été décidée. VI, 202 , 203.

N

NANQUIER (Simon) déplore la mort de Charles VIII dans une pastorale en vers Latins. IV, 481.

NANTES (Université de), érigée en 1460. IV, 291.

NARBONNE (collège de), fondé en 1317. II, 252. Le pape Clément VI y avait été élevé comme boursier. *ibid.* Violences qui y sont exercées. VI, 42.

Nations, qui composent la Faculté des Arts, au nombre de quatre, existantes au milieu du douzième siècle. I, 254. Passage de la Bulle de Grégoire IX en 1231, où il est fait mention des Nations. 349, 351. Les Nations seules citées dans une bulle d'Innocent IV en 1245. 264, 269. Discorde entre la Nation de France d'une part, & de l'autre les trois autres Nations, en 1249. 370. Nations des Artistes. Explication de cette expression. 371. Lettre, au pape scellée

des sceaux des quatre Nations distinguées d'ancienneté. 425. Lorsque les docteurs en Théologie commencèrent à faire corps, leurs bacheliers restèrent dans les Nations, comme ils y sont encore à présent. 469. II, 56. Schisme entre la Nation de France & les trois autres Nations, pacifié par le cardinal légat Simon de Brie. II, 11-14. Précautions qu'il prend contre le danger d'un semblable schisme à l'avenir. 15, 16. *Voyez encore* 20. Prétention des Nations de nommer seules aux offices de l'Université. 123. Acte de l'an 1267, où les Nations seules sont spécifiées, & leurs sceaux employés. 33, 34. *Voyez encore* 54. Nouveau schisme entre les Nations, terminé encore par le légat Simon de Brie. 56-63. Preuve de la supériorité d'antiquité des Nations sur les Facultés. 98. Prétention des Nations d'avoir seules le domaine & l'administration du Pré aux Clercs. 126. V, 194. VI, 159. Clause contraire aux droits des Nations dans la fondation de la chapelle de Jean Thélus. II, 220, 221. Obscurcissement par

DES MATIERES. 367

les droits des Nations. 238, 297, 298. III, 28, 29. V, 125. Tour alternatif entre les trois Facultés supérieures & les quatre Nations pour la nomination aux bénéfices. IV, 25-27. Les collèges soumis à la juridiction des Nations, auxquelles ils se rapportent. 29, 30, 310. Egalité des Nations aux Facultés. 154, 293, 449. Contestation entre les Nations. 250-252. Les messagers sont officiers des Nations, & non des Facultés. 449. Les Nations montrent peu d'attention à conserver leur droit des quatre voix. V, 32. Elles se réveillent. 89. Arrangement qu'il a fallu prendre pour terminer enfin les contestations entre les Facultés & les Nations. 70, 161. Manières différentes de comparer les suffrages, suivant la différence des systèmes des Facultés & des Nations. Difficultés à ce sujet. 123-124, 156-160, 232. Délibération où se manifeste l'égalité des Nations aux Facultés. 189. Pratique différente des Nations par rapport aux degrés qu'elles exigent pour jouir du droit de suffrage dans leurs délibérations. 305. Les chefs des Na-

tions ont toujours maintenu leur égalité avec les chefs des Facultés. VI, 73. C'est aux Nations qu'appartient le fond des messageries : & le revenu en a été appliqué aux régens des Nations. 355, 356. Règlement par rapport au droit de suffrage dans les Nations. VII, 21. Voyez *Arts*, *Facultés*.

NAVARRE (collège de), fondé en 1304 par la reine Jeanne, épouse de Philippe le Bel, reine de Navarre & comtesse de Champagne. II, 208. Idée abrégée de ses loix & statuts de cette maison. 208-212. Elle a porté le nom de collège de Champagne. 213. Exécuteurs testamentaires de la reine fondatrice. *Ibid.* Supérieurs majeurs de la maison. 214. L'Eglise du collège de Navarre dédiée aux sermons généraux de l'Université. 257. L'Université transférée en ce collège son trésor & ses archives. 302. Les docteurs de Navarre se sont appropriés le collège de Boncourt. 409. Lettre du roi Charles V au maître & aux écoliers du collège de Navarre ou de Champagne, touchant l'établissement de la fête de la Présentation de

- la sainte Vierge. 483.
 Pierre d'Ailli , Jean Gerson , & Nicolas de Clémengis , appartenoient tous trois à la maison de Navarre. III , 192 , 193. Contestation pour la place de grand maître de Navarre. 344. Réforme du collège de Navarre. IV , 296. Il devient collège de plein exercice. 299. La Nation de France se maintient en possession de célébrer ses offices dans la chapelle du collège de Navarre. 301. Bibliothèque de ce collège. Charles VIII contribue au bâtiment. 400. Les maîtres des grammairiens & des artiens de ce collège quittoient leur emploi lorsqu'ils étoient devenus docteurs en Théologie. 423. Orgue placée par la Nation de France dans la chapelle de Navarre. 433. Ordonnance de François I par rapport au collège de Navarre. V , 154. Louis cardinal de Bourbon y avoit été élevé. 187. Bourses théologiques de Navarre obtenues par deux Cordeliers. Difficultés à ce sujet. 188. Henri III , Henri IV , & Henri duc de Guise , instruits ensemble au collège de Navarre. VI , 232. Leçons de langue Hébraïque données dans ce collège. 256. *Voyez encore* 445. VII , 56.
- NEMOURS (Pierre de) , ou Chambellan , évêque de Paris. I , 287.
- NEVERS (le duc de) s'intéresse pour les Jésuites. VI , 455.
- NEVEU (Raoul) , bachelier en Théologie , Recteur de l'Université à l'âge de vingt-six ans , est continué une première fois , & voulant se faire continuer encore au bout de six mois , il échoue. VII , 21-23.
- NICOLAÏ (Guillaume) est donné pour successeur à Michel Hébert dans la charge de greffier de l'Université. LV , 156. Il est syndic. 372.
- NICOLAÏ (Jean) , principal du collège de Fortet , receveur général de l'Université. V , 85.
- NICOLAS (S.) , honoré comme patron de tous ceux qui font profession des Lettres. II , 72.
- NICOLAS DU LOUVRE (collège de S.). Ses commencemens en 1217. I , 489. S. Yves en est élève. 490. Chanciers qui y sont arrivés. *ibid.* Privilège accordé aux écoliers de cette maison par le pape Urbain IV. II , 4. *Voyez encore* 133. Statuts pour

DES MATIERES. 369

ce collége. 225. Tumulte qui y arrive. Jugement du roi Charles V. Réparation. Franchise restreinte. 432-436. La Nation de France réclame ses droits sur ce collége. IV, 24, 25. Détails donnés par Duboullai sur le même collége. 25. Erection de ce collége en Eglise collégiale par l'évêque de Paris Jean du Bellai V, 369. Dernier changement qui y est arrivé de nos jours. *ibid.*

NICOLAS du Chardonnet (S.). Voyez **CHARDONNET**.

NICOLAS I. Bulle de ce pape touchant Scot Erigène, suspectée de faux, au moins dans une partie de ce qu'elle contient. I, 45, 47-49.

NICOLAS III, par une bulle adressée à l'Université de Paris, donne à tous les maîtres qui la composent le droit d'enseigner par tout. II, 88. Autre bulle du même pape pour conserver le titre & le rang de docteur à quiconque l'a une fois acquis. 90. Autre bulle, alléguée par Duboullai, qui dit pourtant ne l'avoir pas vûe, pour assigner aux docteurs de Paris la préséance sur ceux des autres Universités. *ibid.*

NICOLAS IV, le pre-

mier de l'ordre de S. François qui ait été élevé au souverain pontificat, érige l'école de Montpellier en Université. II, 121.

NICOLAS V confirme la bulle de son prédécesseur, qui avoit érigé l'Université de Caen. IV, 79. Il termine l'affaire de Félix V & du concile de Bâle. 152, 153. Sa bienveillance pour l'Université de Paris. 155. Mort de ce pape, dont la mémoire doit être chère à l'Eglise & aux gens de Lettres. 221. Bulle de Nicolas V trop favorable aux Mendians, & qui cause une grande commotion dans l'Université. 224.

NICOLAS, doyen de Bar sur Aube, associé avec Guillaume de S. Amour dans la grande querelle de l'Université contre les Mendians. I, 434. Sa rétractation. 443, 456.

NICOLAS, archidiacre de Tournai, fonde cinq places au collége de Sorbonne. I, 499.

NICOLAS, chancelier de l'Eglise de Paris. II, 47.

NICOLAS de Beneffato, porteur d'une bulle de Boniface VIII, est arrêté par ordre du roi Philippe le Bel, & ses papiers saisis. FF, 197.

- NIEM** (Thierry de), écrivain d'un grand poids, mais attaché au parti d'Urbain VI & de ses successeurs. III, 22, 23. Il atteste la collusion entre Grégoire XII & Benoît XIII. 117.
- Nihilistes**, nom de secte, dont l'origine vient de Pierre Lombard. I, 206. II, 384.
- Noble d'or**, monnaie exprimée dans une conclusion de la Nation de France en 1451. IV, 168.
- Noblesse** de France, pleine de zèle pour son roi dans les démêlés entre Boniface VIII & Philippe le Bel. II, 186. Elle écrit aux cardinaux. *ibid.* Les cardinaux dans leur réponse écrite en Latin, recommandent à la noblesse d'employer un bon interprète. 192.
- NOGARET** (Guillaume de) se porte accusateur contre Boniface VIII. III, 196. Il s'empare de la personne du pape, mais sans prendre part aux mauvais traitemens & aux insultes que Boniface souffrit. 205, 206.
- Nominaux**, secte philosophique, dont Jean le Sophiste & Roscelin ont été les patriarches. I, 71, 94. Dogme fondamental de la secte, très dangereux. 90-93. Guillaume Ockam restaureur de la secte des Nominaux. II, 334. Censure portée par la Faculté des Arts contre sa doctrine, ses livres, & quelquesunes de ses propositions en particulier. *ibid.* 335. *Voyez encore* 359. La secte des Nominaux se renouvelle. IV, 307. Elle est proscrite par une ordonnance de Louis XI. 360-365. Les Nominaux du quinzième siècle avoient adouci & mitigé leur doctrine. 361. La liberté est rendue à leur secte, qui est ensuite tombée dans l'oubli. 391-394.
- Noms académiques** pris & donnés par les gens de Lettres de la cour de Charlemagne. I, 37.
- NONAINVILLE** (Jean de), député par l'Université dans l'affaire de Montson. III, 81.
- NONANCOUR** (Nicolas de), chancelier de l'Eglise de Paris. II, 127.
- NORBERT** (S.), redoutable adversaire d'Abailard. I, 147.
- NORMANDIE**. **NORMANDS**. Les ravages des Normands causèrent un grand préjudice aux Lettres. I, 61. Triste état où ils réduisent Paris. 63, 64. Plusieurs baillis du duché de Normandie qui blessoient les privilèges de l'Univer-

DES MATIÈRES. 377

sité de Paris, sont réprimés par une ordonnance du roi Philippe de Valois. II, 333. Langue Normande. III, 168. Difficultés qu'éprouve l'Université par rapport à l'exercice de ses droits & privilèges dans la province de Normandie. IV, 134, 162, 243, 451. V, 227, 232, 417. Plaintes contre les suppôts Normands du collège de Sorbonne. IV, 295.

NORMANDIE (Nation de), l'une des quatre qui composent la Faculté des Arts. Conjecture qui donne lieu de penser qu'elle subsistait au douzième siècle. I, 254. Dissension entre elle & les trois autres. II, 57, 58. Autre dissension pareille. IV, 210—215. Contestation pour la charge de Procureur de cette Nation. 473. Les seuls régens & bacheliers ont droit de suffrage dans cette Nation. V, 305.

Voyez encore 457.

Notaire apostolique, nommé greffier de l'Université, lors de l'institution de cette charge. II, 250. Notaires du tribunal de la conservation. V, 263, 303.

NOTER, évêque de Liège au dixième siècle, faisoit fleurir les

études dans son diocèse. I, 68.

NOTRE-DAME de Paris (Eglise de) bâtie par l'évêque Maurice. I, 216. L'Université s'assembloit pour les grandes & importantes affaires, dans le chapitre de Notre-Dame. III, 385. Le jeudi saint, le Recteur entroit au chœur de Notre-Dame, & y prenoit une séance honorable. IV, 252.

NOTRE-DAME des Champs, autrefois prieuré dépendant de Marmoutier, maintenant le grand couvent des Carmélites. IV, 253. Le Recteur se transportoit à l'Eglise de ce prieuré tous les ans le lundi de Pâques. *ibid.*

NOVARE (l'évêque de) appuie fortement dans le concile de Constance la doctrine de la supériorité du concile sur le pape. III, 418.

NOUVELT, moine, qui plaidoit pour la cure de S. Leu. VI, 425.

O

O (François d'), gouverneur de Paris, assiste à la cérémonie de la prestation du serment de fidélité au roi Henri IV par l'Université. VI, 445. Il sollicite pour les Jésuites. 455.

Q vj

Obédience (soustraction d'), parci que l'on prend en France pour réduire Benoît XIII à une cession volontaire. III, 164. Démarches préparatoires à l'exécution de ce plan. *ibid.* La soustraction est résolue dans le concile de Paris, & l'Université eut grande part à cette résolution. 166-175. Déclaration du roi, qui confirme & exécute la délibération du concile. 175. Arrangement des matières ecclésiastiques pendant la soustraction. 176. La soustraction d'obédience, attaquée. 198. L'Université la maintient. 199-201. Elle est révoquée par une ordonnance du roi, que surprend le duc d'Orléans son frère. 204-210. L'Université propose le renouvellement de la soustraction. 238. Soustraction partielle ordonnée provisionnellement par le parlement. 241. Concile à Paris en 1406 & 1407, pour décider au fond l'affaire de la soustraction. 242-254. Mémoire de l'Université pour la soustraction. 254. Elle est résolue par le concile, & confirmée par une déclaration du roi. 254-255. L'Université propose l'exécution de la soustraction.

267. Le roi se déclare pour ce parti. 268. Bulles de Benoît XIII contre la soustraction. 272. L'exécution de la soustraction est ordonnée par le roi. 281.

O'BIZON, médecin de Louis le Gros, meurt dans la retraite à saint Victor. I, 251.

OBSERVANTINS, religieux réformés de l'ordre de S. François. IV, 343. Leur établissement à Paris est d'abord traversé, & enfin consenti par l'Université. *ibid.*

OCCAM (Guillaume), Franciscain, attaché au parti des prétendus spirituels. II, 268. Restaurateur de la secte des Nominaux. 334. Sa doctrine & ses livres condamnés par la Faculté des Arts. *ibid.* & 335. *Voyez encore* 359. IV, 361, 362, 363.

OCYAVIEN, légat, cité par le chancelier de l'Eglise de Paris, comme auteur d'un règlement qui concernoit l'Université. I, 288.

ODON, abbé de Clugny, disciple de Remi d'Auxerre. I, 66.

Official de Paris, poursuivi par l'Université pour cause de violences exercées par ses gens contre des écoliers, destitué par jugement du légat Simon de Brie, réson-

DES MATIERES. 373

tié ensuite avec l'Université, de qui il obtint son pardon. II, 30-33. Ordonnance très singulière d'un official de Paris contre le prévôt, qui avoit condamné un clerc à mort. 149.

Officialité, que le cardinal de Lorraine vouloit établir à Paris, en sa qualité de légat né du S. Siège. VI, 18, 21.

Officiers principaux de l'Université, le syndic, le greffier, & le receveur, toujours tirés de la Faculté des Arts. *Tabl. de l'Un.* Les officiers de l'Université, hors les messagers & les bedeaux, sont aujourd'hui nommés par le Recteur assisté des doyens & des procureurs. II, 24. Ordonnance de Charles VIII en 1489, qui fixe le nombre & la qualité des officiers & serviteurs de l'Université. IV, 446-448. Rôle des officiers de l'Université qui jouissoient des privilèges de la compagnie, donné aux prévôt des marchands & échevins. 473. Le banc qu'occupent les trois principaux officiers dans les assemblées de l'Université aux Maturins, leur a été assigné en 1576. VI, 314. Remarque sur les offices de l'Université. 376.

OLIVE (Pierre-Jean d'), Franciscain, bachelier en Théologie, zéléteur rigide de l'étroite observance, mais d'ailleurs héritier & imitateur des folles visions de Jean de Patme & de l'abbé Joachim. II, 155-157. Grands maux & de longue durée, qu'il causa ou occasionna à tout son Ordre. *ibid.*

OLIVE (Jean d'), docteur en Théologie, insulte le Recteur, & s'attire ainsi une affaire fâcheuse, dont il se tira habilement. IV, 219, 220. Il devient chancelier de l'Eglise de Paris. 221. Il prétendit présider la Faculté de Théologie. 405.

OLIVIER de Lyon, loué par Budé, comme faisant revivre dans le collège de Navarre l'éclat de la littérature. IV, 442. Discours d'Olivier de Lyon, alors docteur en Théologie, & grand maître du collège de Navarre, au chancelier du Prat, Eloges sans adulation. V, 119, 120.

OLIVIER, chancelier de France, fait au nom du roi une réponse pleine de bonté à l'Université. V, 443.

Orateur de l'Université, qui dans les occasions d'éclat portoit la parole.

pour elle & pour le Recteur. On le choisissoit dans la Faculté de Théologie. II, 113. *Voyez encore* III, 35, 47. V, 72. On a peine, dans une affaire délicate, à trouver des théologiens qui veuillent se charger de ce ministère. IV, 303. A leur refus, le Recteur s'en charge avec protestations. V, 221. Un autre Recteur Jean Marechal, revendique cette fonction comme un droit honorable, qui appartient à sa charge, & il obtient le consentement de l'Université. Il s'agissoit de haranguer le roi Henri III faisant son entrée solennelle dans Paris en 1549. 439, 440. Les théologiens se plaignent, & veulent rentrer dans leur droit. Mais l'usage contraire a prévalu. 444, 445. Cas unique où le Recteur aujourd'hui emploie le ministère d'un orateur. 445.

Ordinaires (leçons), données par les docteurs. I, 354. II, 306. Grand & petit *Ordinaires*. 306, 338. Thèses *Ordinaires*, grande & petite, qui se soutiennent encore actuellement durant le cours de la licence théologique. III, 98.

Ordonnances de 1407 par

rapport aux matières ecclésiastiques. III, 472-475, 484, 486-488. IV, 16, 17. Ordonnance d'Orléans. VI, 89. Ordonnance de Blois. VI, 331-336. Dans cette ordonnance sont transcrites plusieurs articles des arrêts de 1575 & 1577, concernant l'Université. 312, 334.

Ordre des qualités souvent mal gardé dans les actes anciens. I, 498. II, 34, 123.

ORÈSME (Nicolas), l'un des plus illustres membres de l'Université, précepteur du roi Charles V, a traduit par ordre de ce prince plusieurs ouvrages d'Aristote. II, 427. Il est envoyé par Charles à Urbain V, pour le détourner d'aller à Rome. Idée de son discours. 455. Il meurt évêque de Lisieux. III, 51.

ORIGÈNE. Edition & apologie de ce père par Jacques Merlin. V, 146.

Origines de l'Université.

Lisez la dissertation où cette matière est traitée à la fin de tout l'ouvrage. Voyez encore ce qui est dit de l'école Palatine, & de la succession de ses maîtres. I, 25-46. & de l'école subsistante à Paris, depuis Remi d'Auxerre jusqu'à Guillaume de

DES MATIERES. 375

Champeaux. 67 - 73.
Origine de l'Université
exposée dans un passage
de la lettre de l'Univer-
sité aux prélats en 1254.
477. Conte absurde tou-
chant cette origine.

Note au bas de la p. 24.

ORIGNI (Nicolas d'),
président aux enquêtes,
professeur en Décret, &
chancelier de l'Univer-
sité. V, 263.

ORLEANOIS, faction at-
tachée à la maison d'Or-
léans, & ennemie de la
maison de Bourgogne.
III, 107. *Voyez encore*
352. Leurs ravages. 355.
Ils sont excommuniés
publiquement. 357. Ils
sont rappelés par le roi,
& avec eux le bon or-
dre se rétablit. 364.
Voyez encore IV, 1, 2.

ORLEANS (l'école d').
Le décret de Gratien lu
à Orléans, dès qu'il pa-
rut. I, 243. & parvieu-
ment le droit de Justi-
nien. 246. Dans la dis-
persión des maîtres de
Paris en 1229, plusieurs
passèrent à Orléans.
349. Maîtres & écoliers
d'Orléans joints à ceux
de Paris dans un privi-
lège de Philippe le Bel.
II, 137. Erection de
l'école d'Orléans en
compagnie jouissante des
droits d'Université. 215-
218. Députés de l'U-
niversité d'Orléans au
concile tenu à Paris en

1395, pour l'affaire du
grand schisme. III, 140.
Voyez encore 167, 173,
203, 208, 254, 262.
Assemblée de prélats &
de seigneurs dans la
ville d'Orléans, con-
voquée par Louis XI
en 1478. IV, 383. Etats
généraux convoqués à
Orléans en 1560. V I,
84. L'Université de Pa-
ris y envoie ses dépu-
tés. Instructions qu'elle
leur donne. 84, 85.
Ordonnance d'Orléans.
89. Les troubles des
guerres de Religion nuis-
sent aux études du Droit
civil à Orléans. 155,
230. L'Université d'Or-
léans se plaint de la
permission donnée d'en-
seigner le Droit civil à
Paris, & elle obtient
que cette permission soit
révoquée. 256.

ORLEANS (Louis duc d'),
frère de Charles VI,
dispute l'autorité du
gouvernement contre ses
oncles durant la mala-
die de son frère. De là
naissent les factions des
Orléanois & des Bour-
guignons. III, 107. Il
est envoyé en ambas-
sade avec ses oncles
vers Benoît XIII. 142.
Il assiste au concile de
Paris en 1398, & ne
veut point prendre part
à la conclusion. 166,
174. Attaché au parti
de Benoît XIII, il ac-

cule devant le roi un docteur qui avoit prêché pour le maintien de la soustraction. 199. Il tire Benoit de captivité. 201. Il obtient du roi la révocation de la soustraction d'obédience. 204 - 210. Benoit lui manque de parole. 210, 211. Gerson est obligé de se disculper vis-à-vis de lui. 216. Il fait une rude réprimande à l'Université. 236. Mot du duc d'Orléans à l'empereur Venceslas. 251. Il est assassiné par ordre de Jean duc de Bourgogne. 299. Obsèques du duc d'Orléans célébrées huit ans après sa mort par ordre du roi, & par la Nation de France. 380, 381. *Voyez* BOURGOGNE (Jean duc de), & *Petit*.
ORLEANS (Charles duc d'), fils du précédent, rentre dans Paris, & présente requête à l'Université, pour la requérir & l'exhorter de condamner l'apologie de Jean Petit. III, 371. Il est fait prisonnier par les Anglois à la bataille d'Azincour. IV, 4. Ses cendres sont transportées à Paris par le roi Louis XII son fils. V, 44.
ORLEANS (Louis duc d'), fils du précédent, tente en vain de soulever

l'Université contre le gouvernement. IV, 417. *Voyez* LOUIS XII.

ORLEANS (Charles duc d'), fils de François I, reçoit très bien les excuses de la Faculté de Théologie, qui ne croyoit pas pouvoir acquiescer à ce qu'il lui demandoit. V, 403. Ses obsèques, célébrées conjointement avec celles du dauphin François son frère aîné, & de François I, son père. 414.

ORLEANS (Louis d'), fameux ligueur. Libelle fanatique de ce factieux. VII, 40.

ORLEANS (Jean d'). *Voyez* JEAN.

OSSAT (Arnaud cardinal d') a régenté au collège de Beauvais. II, 471. Son éloge. VII, 17, 18.

OTHON de Frisingue, élève de l'école de Paris. Sa haute naissance, sa piété, sa chronique. I, 172, 173.

UDIN (Pierre), syndic de l'Université. V, 459, 462.

Ovis, mot Grec, qui embarrassa Jean de Salisbury. I, 239.

OUTRICOUR (Nicolas d'), bachelier en Théologie, rétracte des propositions épicuriennes qu'il avoit avancées. II, 370.

OXFORD (Université

DES MATIERES. 377

d'), Jalousie & rivalité de cette Université contre celle de Paris. II, 258, 259. Elle improuve & refuse un mémoire de Pierre Plaoul, député de l'Université de Paris. III, 154. Les députés d'Oxford passant par Paris, sont harangués par Gerson. 311.

ΘΖΙΑΣ, cité mal à propos en exemple. III, 247. Réfutation. 292.

P

PADET (Pierre), professeur du collège d'Harcour, l'un des plus illustres membres de la Faculté des Arts au dix-septième siècle. II, 165.

Paille. Voyez *Fouarre*.

PALATIN (l'électeur) garde prisonnier dans le château d'Heidelberg le pape Jean XXIII déposé, & ne le relâche qu'au bout de quatre ans. III, 183.

PALATINE (école), qui se tenoit dans le palais de nos rois, peut-être dès le tems même de la première race, & certainement sous Charlemagne & ses successeurs. I, 17, 26-32. Alcuin chef de l'école Palatine sous Charlemagne. 26. Succession des maîtres de l'école Palatine.

38. Elle fut très florissante sous Charles le Chauve. 40-42. Il est incertain si elle a eu une résidence fixe à Paris. 46. Il est assez probable qu'elle y fut établie par Charles le Chauve. 62-65. Voyez encore 78.

Palatinus, surnom donné à Abailard, à cause de Palais ou Palet, lieu de sa naissance. I, 113.

PAMPELUNE (cardinal de). Voyez MARTIN, évêque de Pampelune.

Pandectes de Justinien, découvertes à la prise d'Amalphi en l'année 1133. I, 245.

PANECHAM (Jean), docteur en Théologie, porte la parole au nom de l'Université. IV, 228, 294, 303.

PANORMITAIN (le) juriconsulte célèbre, s'oppose à une délibération très importante du concile de Bâle. IV, 106.

PANTALEON (Jacques). Voyez URBAIN IV.

Papes (les) ont donné à l'Université de Paris les droits dont elle jouit sur les bénéfices. I, 1, 192, 374. L'Université refuse le sentiment de ceux qui disoient que le pape a seul le droit d'examiner & de décider les questions de foi. III, 85. qu'il ne peut reconnoître aucun juge sur la

- terre. 115, 163. Pro-
positions outrées sur la
puissance du pape. IV,
411. Voyez *Gallicanes*
(maximes).
- Papier*, connu & fabriqué
en France tel que nous
l'employons, dès l'an
1355. III, 390. Voyez
la note sur cet endroit.
- Deux manufactures de
papier, l'une à Essone,
l'autre à Troyes. *ibid.*
Les fabriquans & mar-
chands de papier sont
reconnus pour suppôts
& cliens de l'Univer-
sité. *ibid.* Voyez encore
V, 89. Nominations de
papetiers de l'Univer-
sité. 156, 219. Un pa-
petier obtient permis-
sion de résigner son
office. 260. Règlement
de l'Université sur le
papier. 261. Sept ma-
nufactures de papier
vers l'an 1530, trois à
Troyes, deux à Corbeil,
deux à Essone. 327.
L'Université veut ré-
former les abus qui
s'introduisoient dans le
commerce de papier. Les
papetiers portent l'aff-
aire au parlement. 328.
Papetier insolent, à qui
il est enjoint de se
servir de paroles hum-
bles & honnêtes. 329.
Résignation d'un office
de papetier. VI, 116.
Le papier est maintenu
sans de tous droits.
13, 164.
- Papier*, nom employé pour
signifier registre. II, 306.
- PAPIN (Guillaume),
conseiller du connétable
de Richemont. IV, 231.
- PAPIRE MASSON a cru
que l'Université devoit
reconnoître pour son
fondateur Charles le
Chauve. I, 42.
- PARACELSE, ennemi de
la méthode Galénique
dans le traitement des
maladies. VI, 349.
- PARACLET, lieu de re-
traite choisi & nommé
par Abailard. I, 145.
Concours d'écoliers,
qui peuple cette soli-
tude. *ibid.* & 146. Abai-
lard cède cet établisse-
ment à Héloïse chassée
du monastère d'Argen-
teuil. 150, 151. Cette
maison fleurit, & forme
des colonies. 151. Abai-
lard y est enterré. 191 &
192.
- PARADIS (Paul), pro-
fesseur royal en Hébreu.
V, 277.
- Paranymphes* de la licence
théologique. Le parle-
ment y est invité. V,
422. VI, 237. Courte
histoire de cette céré-
monie, & des change-
mens qui y sont arri-
vés. 237 - 239.
- Parchemins. Parcheminiers.*
Statut de l'Université
dressé en 1291 pour ré-
gler le commerce du
parchemin. II, 130-
132. Tout le parchemin

DES MATIERES. 379

qui entre dans Paris, doit recevoir la marque du Recteur, & lui payer un droit. 121, 132. Les parcheminiers soumis aux taxes imposées par l'Université. 337. Lettres de parcheminier. 490. Visite du parchemin à la foire du Lendit. IV, 164, 165. Autorité exercée par l'Université sur les parcheminiers. 343. Précautions contre les fraudes des parcheminiers. *ibid.* & 389. Procès contre eux. 389. *Voyez encore* V, 93. Le produit du droit sur le parchemin est affecté au Recteur. 257, 345. Visite du parchemin dans la ville de saint Denis. *ibid.* Contestation avec les parcheminiers. 413. Droit rectoral sur le parchemin, affermé. 429-431, 432. *Voyez encore* VI, 70, 114, 241. Les parcheminiers font leur profession de foi entre les mains du docteur de Mouchi. 140. Procès gagné au sujet du droit sur le parchemin. 361, 362. Autre. 384. L'Université demande l'abolition d'un impôt royal mis sur le parchemin. VII, 20. *Voyez Halle au parchemin.*

PARIS, reine des cités, les délices des rois, le rendez-vous des Na-

tions, au tems de Charles le Chauve. I, 63, 64. *Voyez encore* II, 112. La gloire de Paris vengée d'un reproche injuste par rapport aux Lettres & aux Sciences. 238. Accroissement de Paris sous Philippe-Auguste. L'Université y a contribué. 274. Conciles tenus à Paris. 312, 420. III, 197, 166, 242, 283. IV, 52. La ville de Paris livrée par trahison à la faction Bourguignone. Horrible massacre. I-V, 11. Réduction de Paris sous l'obéissance de Charles VII. 80. Siège de Paris par Henri IV. VI, 417, 418. Henri IV est reçu dans Paris. 441. *Voyez Prévôt des Marchands.*

Parlement, nom que portoit anciennement l'assemblée des trois Etats. II, 183. Le parlement de Paris veut borner l'exercice de la juridiction du conservateur apostolique. Ordonnance de Charles V, favorable à l'Université. 437. Il est supérieur direct & immédiat du collège de Dormans - Beauvais. 470. L'Université ne reconnoit point le parlement pour juge, prétendant ne pouvoir être jugée que par le roi en personne. III, 58. Procès au parlement entre la

Faculté de Décret & le chapitre de Paris. 63. Transaction sur ce procès homologuée en parlement. 64. Dans l'affaire de Savoisi l'Université proteste par la bouche de Gerson qu'elle ne s'adresse au parlement qu'à cause de la maladie du roi. 224, 225. Soustraction partielle d'obédience, ordonnée provisoirement par le parlement. 241. Avertissement signifié de la part du Recteur aux conseillers au parlement licenciés en Droit, l'audience tenant : ce qui n'est pas trouvé bon. 332, 333. Le parlement agit contre la doctrine de Jean Petit. 462. Il rejette un projet de Concordat dressé par Martin V. 472. Arrêt, & mesures prises par le parlement contre les exactions de la cour de Rome. 473. *Et suiv.* Conduite sévère du parlement envers l'Université. 479-483. Libération du parlement sur les affaires de l'Eglise. 484. Préférence accordée par Martin V aux gens du parlement en matière de bénéfices. 488. Contestation entre l'Université & le parlement, portée au roi Charles VII, qui par une ordonnance du 27

Mai 1446, attribue au parlement le jugement des causes de l'Université. IV, 130-132. L'Université ne subit ce joug qu'avec répugnance. 132, 133. Selon Robert Goulet la cour de parlement est *seur & non maîtresse de l'Université*. 133. *Voyez encore* 138. Difficultés qu'éprouve l'Université de la part du parlement. 201, 202. Elle ne veut point le reconnoître pour son juge. 203, 207, 212, 213. Le parlement demande l'adjonction de l'Université pour empêcher l'érection d'un parlement à Poitiers. 208. Affaire portée par les Mendians au parlement contre l'Université. Elle proteste, qu'elle ne reconnoît point la juridiction du parlement. 226, 227. Ménagemens du parlement. 227, 229. Contestation pour le rectorat, jugée par le parlement. 257. *Voyez encore* 345, 396-398. Mémoire présenté au roi par le parlement en faveur des gradués. 429-431. Discussion entre l'Université & le parlement au sujet d'une cessation ordonnée par l'Université. 445, 446. Le parlement juge d'une affaire où il s'agissoit du rectorat. 453. La

DES MATIERES. 381

Faculté de Théologie , consultée par le parlement. 470. L'Université reconnoît par l'organe de son avocat que de son jugement il y a appel au parlement. 477. Nouvelle difficulté avec le parlement au sujet d'une cessation. V, 9-11. Pouvoirs du cardinal d'Amboise légat , vérifiés par le parlement avec modification. 42-44. Sur le cérémonial des funérailles d'Anne de Bretagne le parlement consulte l'Université. 85. Le parlement modifie l'édit de François I , pour la confirmation des privilèges de l'Université. 88. Il modifie les pouvoirs du légat Philippe de Luxembourg. 97, 98. Délibérations du parlement sur l'enregistrement du Concordat. 103-115. Le parlement décide une contestation pour le réctorat. 179-183. Il assigne les lieux où se doit faire l'élection des Instrans. 183. Il renouvelle & fait transcrire à la fin de son arrêt les anciens statuts touchant l'élection des principaux magistrats de l'Université. 183-185. Comme le parlement jugeoit toujours les causes bénéficiales suivant les dispositions du Concordat , le roi

lui ôte la connoissance de cette nature d'affaires. 257. Les places de l'Université , dans le chœur de saint Denys , sont prises par quelques conseillers au parlement , que le premier président oblige de s'en retirer. 438 , 439. Le parlement signe & jure la profession de Foi dressée par la Faculté de Théologie. VI, 136. Il influe dans la fondation du collège des Grassins. 254. Arrêts du parlement pour la réformation de l'Université. 314-316.

PAROISSE (Pierre de la) , maître des grammairiens de Navarre en 1396 , est le premier qui ait admis aux leçons qui se faisoient dans son collège des écoliers non bourgeois. IV , 300.

Paroisses de S. Gervais , de S. Jean en Grève , & de S. Paul , privées de sermons par l'Université pendant plus de dix-huit mois. IV , 201 , 216 , 219.

Parvis N. D. Origine des écoles qui s'y sont tenues. I , 273. Affaire née en ce lieu , qui eut de grandes suites. II , 31.

PASQUIER (Etienne) a cru que l'Université doit sa naissance à l'école de l'Eglise de Paris. I, 499,

500. Quelle est selon lui la date des appellations comme d'abus. II, 311. Observation de Pasquier sur le contrat des médecins avec les barbiers-chirurgiens. V, 61. Il est choisi pour avocat de l'Université contre les Jésuites par un concours de circonstances singulières. VI, 181. Son plaidoyer. 185. Ce qu'il pensa du tour qui fut donné à cette affaire. 192. Générosité de Pasquier par rapport à l'Université. 193.
- PASSAYE** (archidiaconé de), dans le diocèse du Mans. La moitié des bourses du collège de Sées est pour ce canton. IV, 41, 42.
- PASSERAT**, professeur royal. VI, 443. Sortie qu'il fait contre les Jésuites dans une de ses leçons. 472.
- Patronage** de l'Université, laïc ou mixte. V, 352. VI, 380. *Et suiv.*
- PAVIE** (concile de). III, 489. IV, 48. Bataille de Pavie où le roi François I fut fait prisonnier. V, 187.
- PAVILLI** (Eustache de), religieux Carme, docteur de l'Université, sert plus d'une fois d'orateur aux sabbats de Paris. III, 364.
- PAUL II**, pape, donne une bulle pour l'érection de l'Université de Bourges. IV, 292. Manœuvres de Louis XI avec ce pape, pour l'abolition de la Pragmatique. 312, 318-322. Il étoit peu lettré & peu ami des gens de Lettres. 318. Il avoit notifié à l'Université de Paris son exaltation. 320. L'Université appelle de ses lettres pour l'abrogation de la Pragmatique au futur concile. 321.
- PAUL III** convoque le concile de Trente. V, 407. Il donne en 1540 une bulle pour approuver l'institut des Jésuites. VI, 2.
- Pauvreté** glorieuse de l'Université. I, 9. La maison de Sorbonne prend l'épithète de *Pauvre*. 495. La pauvreté est requise comme condition essentielle pour être admis aux bourses des collèges d'Harcour. II, 163, de Navarre. 209. du Plessis. 274. de Boissi. 411. de Beauvais. 466. *Voyez encore* VI, 310, Recteurs pauvres. II, 372, 384, 424. III, 343. Pauvreté honorable de nos pères. II, 404. III, 3. La pauvreté étoit un titre de recommandation. IV, 26. Alliance de la pauvreté dans l'Université avec la plus grande considération. 53, 54. *Pauvres*

DES MATIERES. 383

- du collège de Montaignu. V, 22. *Œ suiv.* 73. L'Université ne rougit point de sa pauvreté. 429. VI, 98. Son trésor commun épuisé. 161. Pauvreté de l'Université, opposée aux richesses des Jésuites. 186. La pauvreté, compagne ordinaire des Lettres. 251. Les pauvres écoliers ont toujours été enseignés gratuitement dans l'Université. 462, 463. *Voyez encore* VII, 68, 85.
- Péages.** Les écoliers venant à Paris, ou s'en retournant, sont exemptés de tout droit de péage par une bulle d'Innocent IV. I, 364. Pareille & plus grande exemption encore accordée par Philippe le Bel aux maîtres & écoliers de Paris. II, 132, 139. *Voyez encore* 332, 437.
- Pédagogies.** *Pédagogues.* Première mention expresse d'une pédagogie, qui est ce que nous appelons maintenant *Pension*. III, 105. Les pédagogues dépendoient des Nations de la Faculté des Arts. IV, 123. Ils entretenoient des régens dans leurs maisons. 185. Défense portée par la Faculté des Arts, d'élever aucune nouvelle pédagogie sans sa permission. 250. Les pédagogues soumis à l'animadversion de la Faculté des Arts. 357, 435, 436. Injonction à ceux qui sont établis dans les collèges de prendre le degré de maîtres-ès-Arts. VI, 349.
- PELE' (André)**, conseiller au parlement, ancien Recteur, doyen de la Tribu de Tours dans la Nation de France. IV, 310.
- PELLETIER (Jean)**, grand maître du collège de Navarre, nommé par le roi Henri II, pour prendre part au travail d'une réforme de l'Université. VI, 27. *Voyez encore* 134, 149, 299. Il mourut l'an 1583. 442.
- PELLETIER (Nicolas)**, receveur général de l'Université. VI, 161. Il résigne sa charge avec la permission de la compagnie. 314.
- PELLETIER (Julien)**, curé de S. Jacques de la Boucherie, ligueur, & en cette qualité obligé de sortir de Paris. VI, 441.
- PELLEVE'** (le cardinal de) assit aux Etats de la ligue. VI, 432. Il est complimenté par l'Université. 434. Il est élu proviseur de Sorbonne. 437. Il mourut

- le jour même de la rentrée de Henri IV dans sa capitale. 438, VII, 3.
- P'ENIS-COLA**, château où se retire Pierre de Lune, & d'où il brave jusqu'à sa mort toute la Chrétienté. III, 428, 429.
- Pensons*, que doivent payer les écoliers aux principaux des collèges pour leur nourriture, assujetties à l'autorité d'un conseil, qui doit en fixer le prix. VI, 311. VII, 72. Voyez sur ce même objet le statut d'Estouteville. IV, 186.
- PEPIN**, chef de la seconde race de nos rois, a fait peu de choses pour le rétablissement des Lettres. I, 20.
- PEPIN**, neveu & ennemi de Charles le Chauve. I, 56.
- Père*, titre que l'Université est en usage de donner à son roi. III, 225. V, 403, 417. VI, 54.
- PERICARD** (Jean), curé de S. Germain le Vieux, résigne sa cure avec l'agrément de l'Université. V, 74.
- PERIER** (Antoine), nommé écrivain de l'Université. VI, 147.
- Périls des derniers tems* (livre des), composé par Guillaume de saint Amour. Voyez l'article
- de ce Theologien*
- PERNOCELLE**, frère Mineur, poursuivi pour des erreurs qu'il avoit prêchées, se retire en pays Protestant. V, 406, 407.
- P'ERON** (du), évêque de Nantes, transféré par Benoît XIII à Tréguier. III, 245.
- PERPIGNAN** sert d'asyle à Pierre de Lune. III, 281. qui y convoque un concile. 307.
- PERRIN** (Gilles), syndic de la Faculté des Arts en 1530. V, 250.
- PERRINET** le Clerc livre la ville de Paris à la faction Bourguignonne. IV, 11.
- PERRON** (Jacques du), évêque d'Evreux, & depuis cardinal, protégé Pierre Victor Cayer. VII, 14.
- Peste. Voyez Maladie contagieuse.*
- PETIT** (Jean) parle au nom de l'Université pour la soustraction. III, 239, 240. Traits cités d'un de ses discours. 243, 244. Il est chargé par l'Université de poursuivre Pierre d'Ailli. 250. Il fait l'apologie du meurtre du duc d'Orléans. 301. Son insolence. 302, 303. Condamnation de l'apologie de Jean Petit. 367-379. Affaire des propositions de Jean Petit au concile

DES MATIERES. 385

- concile de Constance. 445-455. Sa proposition générale est condamnée par le concile. 453. Mais l'ouvrage même n'est pas condamné. 454, 455. Propositions horribles avancées par les défenseurs de Jean Petit. 457. Zèle admirable de Gerson. 458. Conduite de Charles VI dans cette affaire. 462. Conduite du parlement. *ibid.* L'Université opprimée semble d'abord abandonner Gerson. 463. Ayant recouvré sa liberté, elle agit avec force pour la bonne cause. 464-470. Jean duc de Bourgogne veut forcer l'Université de révoquer la censure contre Jean Petit. IV, 14. Il y contraint réellement l'évêque de Paris. 15.
- PETIT** (Dominique le), théologien de Paris au concile de Pise. III, 309.
- PETIT** (Guillaume), Dominicain, évêque de Troyes, confesseur du roi François I, vient de la part de ce prince à l'assemblée de l'Université. V, 166. Deux Cordeliers l'importunent pour être mis en possession de bourses au collège de Navarre. 188. Il eut grande part à l'établissement des professeurs royaux. 241, 242. Il est chargé par le roi de travailler à une réforme de l'Université. 263. H. dresse des Heures peu catholiques à la prière de Marguerite, sœur du roi. 272. Il apporte à l'Université une lettre du roi. 274. Voyez encore 295. Il poursuit la charge de conservateur apostolique, & la manque. 298-301.
- PETIT** (Oudin), libraire, est destitué de son office pour cause de Calvinisme. VI, 216.
- PE'RARQUE** de la Madelaine, curé de saint Germain le Vieux sur la résignation de Jean Péricard. V, 74.
- PHARE'S** (Simon), médecin, se mêlant d'astrologie judiciaire. Censure de la Faculté de Théologie. Arrêt du parlement. IV, 470.
- PHILELPE**, élève d'Emmanuel Chrysolore. IV, 247.
- PHILIPPE** - Auguste. Diplôme de ce prince en l'an 1200, qui fait mention du chef de l'Université. I, 255. Exposé des principales dispositions de ce diplôme. 277-284. Confirmations de ce privilège par saint Louis, par Philippe le Hardi, par Philippe le Bel. I, 330. II, 74, 141.

PHILIPPE le Hardi. II, 74. Il rend justice à l'Université, lésée par les moines de S. Germain. 95-97. *Voyez encore* 100, 101. Mort de ce prince. Dispute au sujet de son cœur. 111.

PHILIPPE le Bel prend sous sa protection les maîtres & écoliers de Paris & d'Orléans. II, 137. IV, 146. Il acquiert des moines de S. Germain leurs droits sur la foire, & se charge de payer à leur acquit les gages de deux chapelains qu'ils avoient été contraints de fonder. II, 97. Il donne aux Dominicains le cœur de son père, ce qui excite une contestation. 111. Au retour de son sacre, l'Université le harangue par la bouche de Gilles de Rome. 113. Ce religieux avoit été son précepteur. *ibid.* & 115. Goût de Philippe le Bel pour les Lettres. 115. Il favorise la fondation de la chapelle du cardinal Cholet. 124. *Voyez encore* 135. Privilèges accordés à l'Université ou renouvelés par ce prince, durant tout le cours de son règne. 137-145. Il concourt à la fondation des chapelles du Châtelet. 145. & des chapelles du Trésor. 147. Démêlé

entre ce prince & Boniface VIII. 169-206, il abolit l'ordre des Templiers, 207. Il procure l'exaltation du pape Clément V, 215. Diplôme de Philippe le Bel pour la cassation & le rétablissement de l'Université d'Orléans. 217. 218. Sa mort. 240. Edit de Philippe le Bel touchant la Chirurgie. V, 49-51.

PHILIPPE de Valois, pour ne point blesser le clergé, ne fait point juger la contestation sur les droits respectifs des deux puissances, II, 319, 311. Il veut avoir l'avis des docteurs de Paris sur l'opinion de Jean XXII, touchant la vision béatifique. 316, 321. Il n'est pas certain qu'il ait menacé le pape qu'il le feroit ardre. 321. Privilèges accordés par Philippe de Valois à l'Université. 331-333. Sa mort. Contestation à ses obsèques entre l'Université & le chapitre de Paris. 379.

PHILIPPE de France, frère de Louis le Jeune, archidiacre de Paris, étant élu évêque, renonce, dit-on, à son droit, en faveur de Pierre Lombard. I, 202. **PHILIPPE-MARIE**, duc de Milan, fait la guerre au pape Eugène IV.

DES. MATIERES. 387

- IV , 68.
- PHILIPPE**, archevêque de Bourges, prélat d'une sainteté éminente. I, 430.
- PHILIPPE**, archidiacre de Brie, doyen de la Faculté de Théologie. II, 344.
- PHILIPPE** de Thori. *Voyez* THORI.
- PHILIPPE**, archiduc d'Autriche, vient à Paris, & est complimenté par l'Université. V, 36.
- Philosophie*, traitée avec plus de subtilité, depuis qu'Aristote fut connu dans nos écoles. I, 38-90. L'orgueil philosophique fit mépriser les Lettres. 96. Origine d'une petite inégalité qui subsiste encore entre les rhéteurs & les grammairiens d'une part, & les professeurs de Philosophie de l'autre. 99. Quel est le principal fruit que l'on doit tirer de l'étude de la Philosophie. 117. La Philosophie presque toute renfermée dans la Dialectique. 220, 221. Etat de l'étude de la Philosophie au treizième siècle. 308. Elle s'est approprié le nom d'Arts. *ibid.* Secours mutuels que se prêtent la Philosophie & les belles Lettres. 96. & 377. Elle a étouffé pendant longtemps les autres arts dans l'Université. 479.
- Abus de la Philosophie Aristotélicienne. Précautions prises pour y remédier. II, 42-45.
- Voyez encore* 76, 77.
- Dispositions du statut de réforme de l'an 1366, touchant l'étude de la Philosophie. 450. Etude de la Philosophie au quatorzième siècle. III, 187. Règlement du cardinal d'Estouteville par rapport à cette étude. IV, 190-192. Cours de Philosophie de trois ans & demi. V, 216.
- VI, 358. La Philosophie est l'objet fondamental & essentiel de la Faculté des Arts. V, 239, 240. Projet d'abrégier le cours de Philosophie. 341, 373-380.
- Voyez encore* VI, 370.
- Nul docteur en une Faculté supérieure ne peut être régent de Philosophie. V, 453. Le cours de Philosophie doit être achevé dans le collège où il a été commencé. VI, 235, 304, 364, 365. Propositions d'établir dans chaque collège trois professeurs en Philosophie. VI, 370.
- Réglemens portés par la dernière réforme, touchant l'étude de la Philosophie. VII, 66.
- Ce même statut réduit le cours de Philosophie à deux ans. 68.

Physiciens, nom que prenoient anciennement les médecins. I, 220, 350. *Voyez encore* IV, 182.

PIAT (Nicolas), après avoir été nommé greffier de l'Université, demande le greffe de la Faculté des Arts, V, 459. Mémoire de lui, cité. 396. Il a déchiffré le plunitif d'une conclusion de l'Université qui regarde les chirurgiens. VI, 324. Poids de son témoignage. *ibid.* Il est auteur d'une relation de ce qui s'est passé dans l'assemblée qui porta cette conclusion. *ibid.* Son éloge. *Voyez la Préface.*

PICARDIE (Nation de), la seconde des quatre Nations qui composent la Faculté des Arts. *Tabl. de l'Un.* Querelle violente, qu'elle soutient contre la Nation d'Angleterre, pour se conserver le second rang. II, 82. Collection de ses statuts, 304. Nouvelle contestation avec la Nation d'Angleterre pour leurs limites. 398. Elle refuse d'adhérer à Clément VII. III, 26, 33, 38. Elle se rapproche du parti de ce pontife. 49, 75. Elle suit les impressions du duc Jean de Bourgogne, dont les Etats lui fournissoient un très grand nombre

de suppôts. III, 380, 463, 467. IV, 6. Châpelle de la Nation de Picardie. IV, 432. Les simples maîtres-ès-Arts ont droit de suffrage dans cette Nation, mais avec quelque restriction, V, 305.

PICART (François le), docteur en Théologie, doyen de S. Germain l'Auxerrois, VI, 23-25. Sa mort. Son éloge. *ibid.*

PICHEREL, docteur en Théologie, approuve un projet mitigé sur le culte des images. VI, 133.

PIE II. *Voyez* **ÆNEAS-SYLVIVS**. Etrange différence entre **Æneas-Sylvius** & le même homme devenu pape sous le nom de Pie II. IV, 253, 254. Il notifie sa promotion à l'Université de Paris. 254. Il convoque une grande assemblée à Mantoue pour y former une ligue des princes Chrétiens contre le Turc. *ibid.* & 255. Il y invective contre la Pragmatique sanction, & condamne les appels au concile général. 256, *Voyez encore* 321. Il négocie avec Louis XI l'abolition de la Pragmatique. 274-278. Artifices peu louables de ce pontife. 274, 275, 278. Bulle de

DES MATIERES. 389

- Pie II** contre les cef-
fations & en faveur des
Mendians. 284. Elle n'a
point d'exécution. 285.
Méfintelligence entre
Pie II & Louis XI.
286. L'Université im-
ploie la protection du
roi contre les vexations
qu'elle souffroit de la
part du pape. *ibid.* Mort
de Pie II. 289. Il
avoit érigé l'Université
de Nantes. 292.
- PIE IV**, pape. VI, 107,
110, 113. Il termine le
concile de Trente. 147.
Lettre écrite par le car-
dinal de Lorraine pour
être lue à ce pape. 150.
- PIERRE** (le cardinal de
S.) meurt dans l'obé-
dience d'Urbain VI.
III, 22.
- PIERRE** de Pise donne
des leçons de Gram-
maire à Charlemagne.
I, 22.
- PIERRE** le Mangeur ,
chancelier de l'Eglise de
Paris , obtient du pape
Alexandre III la per-
mission d'exiger un droit
modique de ceux à qui
il accordoit la *licence*.
I, 256. Il est nommé
au pape Alexandre III
comme digne de ses bien-
faits. 266. Son éloge.
Sa retraite à S. Victor.
Son histoire scholasti-
que. Sa mort. Son épi-
taphie. 209, 210.
- PIERRE LOMBARD**,
regardé comme le père
de la Théologie scho-
lastique. I, 102. Il n'est
pas entièrement exempt
d'erreurs. 103. Idée a-
brégée de sa vie. Son
éloge. Son livre des Sen-
tences. Critiques qui en
ont été faites. 201--208.
L'original de son livre
gardé dans la bibliothé-
que du chapitre de Pa-
ris. II, 48.
- PIERRE** de Poitiers ,
chancelier de l'Eglise
de Paris , enseigne la
Théologie pendant tren-
te-huit ans. I, 207. Il
est l'un des quatre *la-
byrinthes* de Gautier de
S. Victor. 208.
- PIERRE HELIE**, l'un
des maîtres dont Jean
de Salisburi prit les le-
çons. I, 160.
- PIERRE** de Léon, élève
de l'école de Paris. I,
70, 172. Idée abrégée
de son histoire & de son
caractère. Il excite un
schisme, ayant envahi la
papauté sous le nom
d'Anaclet. 173--175.
- PIERRE** le Vénérable ,
abbé de Clugni , re-
cueille Abailard fugitif ,
& lui assure un asyle
dans son monastère. I,
187, 188. Témoignage
qu'il rend à la conduite
édifiante d'Abailard.
189, 190. Il envoie à
Héloïse au Paraclet le
corps d'Abailard. 191.
Voyez encore 193. Il veut
avoir une version de

- l'Alcoran. 240.
- PIERRE** le Chantre combat la Scholastique. I , 210. Abrégé de sa vie. 211. Il se retire à l'abbaye de Longpont , & y meurt. 212. Sage conseil qu'il donne à un usurier touché de repentir. *ibid.* Légère erreur qu'on lui reproche. 213.
- PIERRE** de Corbeil est fait évêque de Cambrai , & ensuite archevêque de Sens , par Innocent III son disciple. I , 219 , 304.
- PIERRE** de Blois blâmoit l'usage des leçons dictées par les professeurs. I , 222. Il témoigne que l'on lisoit dans les écoles les épitres d'Hildeberr de Lavaradin. 227. Idée de ses connoissances , de son style , de son caractère , & de sa fortune. 236-238.
- PIERRE** de Riga , prêtre Rémois , auteur d'une histoire sainte en vers hexamètres. I , 238 , 239.
- PIERRE** de Limoges , doyen de la Faculté de Médecine. II , 51.
- PIERRE** de Tarentaise. Voyez INNOCENT V.
- PIERRE** de Dace , Recteur de l'Université en 1326. II , 301.
- PIERRE** aux Bœufs , Cordelier , plaide au nom de l'Université la cause de la soustraction d'obédience. III , 243. Il prêche devant l'assemblée dans laquelle fut publiée la révocation de la censure que l'évêque de Paris avoit prononcée contre la doctrine de Jean Petit. IV , 16.
- PIERRE** (Jean de la) , docteur en Théologie , enseigne la Grammaire en Sorbonne. IV , 249. C'est lui qui avec Guillaume Fichet a introduit l'art de l'imprimerie à Paris. 326. Détails sur ce qui le concerne. 332-334.
- PIETRE** (Simon) , doyen de la Faculté de Médecine en 1566. VI , 206.
- PIGENAT** (Odon) Jésuite , principal du collège de Clermont. VI , 301.
- PILLAGUET** , docteur en Droit , portant la parole au nom de sa Faculté , demande la liberté d'enseigner le Droit civil. VI , 155. Il est nommé pour travailler à une réforme de l'Université. 278.
- PISAN** (Christine de) , dame illustre par son esprit & par son savoir , auteur d'une vie du roi Charles V , atteste l'affection singulière que ce prince avoit pour l'Université. II , 425. Voyez

DES MATIERES. 391

encore 427.

PISANS (les) aident l'empereur Lothaire II dans le siège d'Amalphi , & en remportent pour récompense les Pandectes de Justinien. I, 245, 246.

PISE. Les cardinaux de Grégoire XII se reti-
rent dans cette ville.
III, 271. Réunis avec
leurs confrères d'Avi-
gnon , ils convoquent
un concile général à Pi-
se. 282. Concile de Pise.
L'Université de Paris y
brille beaucoup. 307-
310. Jean XXIII sou-
haitoit que le concile
de Pise fût confirmé par
celui de Constance. Pier-
re d'Ailli s'y oppose :
& pourquoi. 402, 403.
Voyez encore 419. Con-
vocation d'un concile à
Pise par les cardinaux
opposés à Jules II. V,
76-78. Mauvais succès
de ce concile. 78. *Voyez*
CAJETAN.

BITARD (Jean) , chi-
rurgien du roi au Châ-
telet. Droit de donner
la licence d'opérer , at-
taché à sa place par l'é-
dit de Philippe le Bel
en 1311. V, 245.

Placards impies & blasphé-
matoires des nouveaux
hérétiques. Procession.
Supplices. V, 50.

Placet, nom de l'acte dans
lequel se donnoit le bon-
net de maître-ès-Arts.

IV, 196.

PLAOU (Pierre) ,
député par l'Université
au concile de Paris en
1395. III, 140. Il est
envoyé par elle en Al-
lemagne pour l'affaire
de la cession, & ne réussit
pas. 153. Au concile de
l'an 1398 il est l'un de
ceux qui sont choisis
pour plaider en faveur
de la soustraction d'o-
béissance. 168. Théolo-
gien très digne d'estime.
181. Son témoignage
conforme au récit d'In-
nocent VI. *note sur la*
p. 231. Il plaide contre
la lettre de l'Université
de Toulouse. 240. *Voyez*
encore 250, 260, 265.
Il assiste au concile de Ri-
se, comme député de l'U-
niversité de Paris. 308.
Il y soutient la doctrine
de la supériorité du con-
cile au dessus du pape.
418. Etant évêque de
Senlis, il périt dans le
massacre que la faction
Bourguignonne exerça
dans Paris. IV, 13.

Pleïade de poètes François
de la cour de Charles
IX. VI, 242.

PLESSIS (Geoffroi du) ,
notaire apostolique , &
secrétaire du roi Phi-
lippe le Long , fonda-
teur des collèges du Plef-
fis & de Marmoutier.
II, 273, 276.

PLESSIS (collège du) ,
fondé en 1323. II, 272.

- Détail de la fondation.
274. Ce collège a été uni par actes des années 1646 & 1647 à celui de Sorbonnè. 275. *Voyez encore* IV, 35.
- Poésie*, cultivée avec quelque succès au douzième siècle. I, 221 & *suiv.* totalement négligée au treizième. 376. Elle renaît avec les autres parties de la belle littérature au quinzisième siècle. IV, 438.
- POGGE (le), élève d'Emmanuel Chrysologue. IV, 247.
- POILLI (Jean de), docteur de Paris, avance des propositions outrées sur l'obligation de se confesser à son propre prêtre. II, 262. Elles sont condamnées par le pape Jean XXII, & l'auteur se rétracte. *ibid.* & 263. Le fond de sa doctrine étoit vrai : mais il outroit les conséquences. 264. *Voyez encore* III, 318.
- POISLE, conseiller au parlement, se transporte en l'assemblée de la Faculté de Médecine pour l'exécution d'un arrêt. VI, 286.
- POISSI. *Voyez Colloque.*
- POITIERS (bataille de), où le roi Jean fut fait prisonnier. II, 397. Université établie à Poitiers par Charles VII. IV, 144. *Voyez encore* VI, 256. Projet d'établir dans cette ville un parlement. IV, 208, 324.
- POITIERS (cardinal de), attaché aux papes Clément VII & Benoît XIII. III, 49, 205, 207.
- POLET (Jean), Dominicain, inquisiteur de la Foi en France. III, 372.
- Polycratiques*, ouvrage de Jean de Salisburi. Idée & morceaux extraits de cet ouvrage. I, 227-234.
- POLMAR (Jean), auditeur du sacré Palais, l'un des deux substitués du cardinal légat Julien Césarini, pour présider le concile de Bâle en son absence. IV, 55.
- POLTROT, assassin du duc François de Guise. VI, 145.
- POMART (Hugues de), évêque de Langres, l'un des fondateurs du collège des trois Evêques. II, 407.
- POMPADOUR (collège de). *Voyez* CHANAC.
- PONCET, vicegérant du conservateur apostolique, différent de Maurice Poncet. VI, 386.
- PONCHER (Etienne), évêque de Paris, est complimenté par l'Université. V, 38. Il meurt archevêque de Sens & proviseur de Sorbonne.

DES MATIERES. 393

- 1289.** Il avoit été l'un des promoteurs de l'établissement des professeurs royaux. 242.
- Pont Notre-Dame.** Châte de ce pont en 1499. V, 33.
- POQUET (Jean)** l'un des vingt quatre libraires de l'Université, & écolier dans la Faculté de Droit. IV, 119.
- PORRETE (Martin)**, Dominicain, fut un des grands acteurs dans la réconciliation de ceux de son Ordre avec l'Université en 1403. III, 218. Il est le principal tenant dans la cause de Jean duc de Bourgogne, pour empêcher que le concile de Constance ne confirme la condamnation de l'apologie de Jean Petit. 451-454. Remontrance que lui fait Gerson. 460.
- PORSAN**, exjésuite, est privé par arrêt du parlement de la direction du collège de Lyon en 1597. VII, 26-29.
- PORTE (Raoul de la)** dispute la place de grand maître de Navarre contre Renaud des Fontaines, & l'emporte. III, 344-347. Portant la parole au nom de l'Université, il parle avec une liberté qui déplait au gouvernement. Il est mis en prison, & y demeure plusieurs jours. 479-482.
- PORTE (de la)**, avocat des Cordeliers dans une cause contre la Faculté de Théologie, plaide sans garder aucune mesure. V, 464, 465.
- POTHENOT (Laurent)**, professeur de Mathématiques en la chaire de Ramus, est le dernier qui ait rempli cette place. VI, 232.
- POTIER (René)**, évêque de Beauvais, conservateur apostolique. VII, 41.
- POUENT (Jacques)**, prédicateur des nouvelles erreurs dans la ville de Meaux. V, 202.
- POYET**, depuis chancelier de France, plaide comme avocat. V, 124, 160, 230.
- Pragmatique de S. Louis.* II, 38, 39. citée & rappelée avec éloge dans une ordonnance de Louis XI. IV, 289. *Voyez encore* V, 39.
- Pragmatique de Charles VII*, seule règle qui ait fixé les incertitudes sur la matière bénéficiale. III, 338. Décrets du concile de Bâle, qui ont été adoptés par la Pragmatique. IV, 80-95. Assemblée de l'Eglise Gallicane à Bourges, où fut dressée la Pragmatique. 98. Idée abrégée de cette loi. 101, 102. Eugène IV demande l'annu-

tilement qu'elle soit abolie, ou du moins suspendue. 114. Zèle de l'Université pour le maintien de la Pragmatique. 147. Elle n'en étoit pourtant pas pleinement contente, en ce qui regarde la provision des bénéfices pour ses suppôts. 149. *Voyez encore* 154, 197, 223, 257. Pie II investive contre la Pragmatique. 255, 256, Louis XI la révoque : mais les circonstances étant changées il ne presse pas l'effet de sa révocation. 274-278, 286-289. Il revient au plan de la révocation. 312. Nouveaux efforts pour abolir la Pragmatique, traversés par le parlement & par l'Université. 318-322. *Voyez encore* 350-353. Soins de l'Université par rapport à l'exécution de la Pragmatique. 419, 451, 452. Elle est soutenue par le parlement. V, 44, 98. Le Concordat substitué à la Pragmatique. 98. *Or suiv.* Le parlement, en enregistrant le Concordat, arrête que les procès en matière bénéficielle continueront d'être jugés suivant la Pragmatique. 111, 114. *Voyez encore* 228, 330. Quelques docteurs étoient d'avis, qu'au con-

cile de Trente l'Université poursuivit le rétablissement de la Pragmatique. 408. Elle charge ses députés aux Etats d'Orléans de le demander avec l'abolition du Concordat. VI, 85. La Pragmatique sanctionnée par le *Palladium* de la France. VII, 11.

PRAGUE (Université de), érigée par l'empereur Charles IV. II, 376. Partagée en quatre Nations, sans distinction de Facultés. 377.

PRAT (Antoine du), chancelier de France, règle avec deux cardinaux les articles du Concordat. V, 101. Il en propose l'enregistrement. 103. Discours d'Olivier de Lyon au chancelier du Prat. 119, 120. *Voyez encore* 131, 147. Il devient cardinal & légat. 253. Belles paroles qu'il donne à l'Université sans effet. 173, 254.

PRAT (Antoine du), fils du précédent, prête serment à l'Université, comme prévôt de Paris. V, 370.

PRAT (Antoine du), fils du précédent, seigneur de Nantouiller, reçu au parlement prévôt de Paris en survivance de son père. VI, 16. Il veut prendre séance

DES MATIÈRES. 395

se dans l'Université , avant que d'avoir prêté son serment , & il ne l'obtient point. *ibid.* Voyez encore 427.

PRAT (Guillaume du) , évêque de Clermont , protecteur décidé de la société naissante des Jésuites. VI, 3. Il meurt , ayant fait un testament en leur faveur. 109.

Pré aux clercs. Voyez *cf* qui en est dit dans la dissertation qui termine *Pourrage*. La possession de ce pré est confirmée à l'Université en 1215 par le légat Robert de Courçon. I, 302, 303. Querelle entre l'Université & les moines de S. Germain , à l'occasion du pré. II, 93-98. Affaire concernant une portion du pré aux clercs. 125. Transaction entre l'Université & les moines. 133-135. Voyez encore 247, 360. Procès pour la justice du pré. 360 , 361. Décret de l'Université contre le gardien préposé sur le pré au nom du roi. 362-365. Accommodement projeté entre l'Université & les moines. 365. Accord conclu & exécuté , par lequel le patronage des cures de S. Côme & de S. André est cédé à l'Université. 367. Partie du pré aux clercs ensemencée par

un particulier. L'Université fait arracher le bled. 438. Autre affaire avec les moines traitée pacifiquement , & qui fait passer à l'Université le droit de nomination à la cure de saint Germain le Vieux. 459, 460. Visite du pré par le Recteur. IV, 252. Promenades sur le pré interdites. 358. Voyez encore 381. Commencement de nouvelles brouilleries avec les moines , qui n'a pas de suites. 413. L'Université conserve ses droits sur le pré en même temps qu'elle se prête à la commodité publique. V, 34. Visite du pré. Circonstances remarquables de cette visite. 192 , 193. Gardien du pré. 193 , 194. Renouvellement des querelles avec les moines. 251 , 252 , 256. Première occasion où il ait été parlé de louer ou de vendre le pré. 256. Vente du petit pré aux clercs. 343 , 359-364. Proposition de vendre le grand pré , rejetée. 412 , 413. Grand procès avec les moines au sujet du pré aux clercs. 423. Arrêt du parlement. 426. Exécution de l'arrêt. 429. Plaintes des deux parties. 430. L'Université rentre en possession de

- son petit pré, qu'elle avoit vendu. 432-434. Le plaidoyer de Denys Riant pour l'Université contient une histoire fort bien faite des anciens démêlés entre l'Université & les moines. 437. Arrêts du parlement favorables à l'Université par rapport à son pré. 479. Emotion violente des écoliers à l'occasion du pré. Disgrace presqu' instantanée à l'Université. VI, 27-56. Visite du pré. 48. Renouveau des émotions, arrêté. 52, 60. Assemblées des hérétiques sur le pré aux clercs. 65. *Voyez encore* 70, 101. Prétentions de la Faculté des Arts par rapport au pré. 159. Projet proposé à l'Université de céder son pré au roi, moyennant un échange. 159, 160. *Voyez encore* 194, 279, 343, 364. Méthode singulière que suivoit d'abord l'Université dans l'aliénation des parties de son pré. 374. Vente d'une portion du pré. 407. Toutes les parties du pré aux clercs qui n'étoient point aliénées, sont données à loyer. 434. *Voyez encore* VII, 19.
- Frères** (frères). *Voyez* Dominicaux.
- Predication** (la), partie essentielle des droits & des devoirs du docteur. I, 472. III, 119.
- PRELES** (Raoul de), clerc du roi, fondateur du collège de son nom. II, 238.
- PRELES** (collège de), fondé en 1314. II, 238. *Voyez encore* 475.
- PREMONTRE'S** (collège des). I, 396, 501. Bules qui régulent leurs études en Droit canon. II, 378. Ils ne doivent point prendre la chappe rouge, lorsqu'ils acquiescent le doctorat. *Note sur* la p. 378.
- Présentation** de la sainte Vierge au Temple, fête instituée en France sous le roi Charles V. II, 485.
- Présentés**, religieux bacheliers, que leurs Ordres nomment & présentent à la Faculté de Théologie pour être admis à la licence. III, 28.
- PRÉVÔT** (Nicole), président aux enquêtes, nommé par le roi Henri II, pour travailler à une réformation de l'Université. VI, 25.
- Prévôt** de Paris, puni très sévèrement pour violences commises contre les écoliers. I, 278. Ordonnance de Philippe-Auguste, dont chaque prévôt doit jurer l'observation en l'assemblée

DES MATIERES. 397

de l'Université. 280. Le prévôt devient ainsi conservateur des privilèges royaux de l'Université. 281. Cette prestation de serment , après avoir été pratiquée pendant quatre siècles , est tombée en désuétude. *ibid.* Nouvelles violences d'un prévôt contre les écoliers. 339 , 340. Ordonnance de Philippe le Hardi touchant le serment du prévôt. II , 100 , 101. Ordonnance de Philippe le Bel , qui ajoute de nouvelles clauses à l'obligation du serment que le prévôt doit à l'Université. II , 57. Prévôt forcé , malgré sa répugnance , à prêter ce serment. 143. Ordonnances de Philippe de Valois , qui confirment la juridiction du prévôt de Paris en sa qualité de conservateur des privilèges de l'Université. 331 - 333. Serment prêté par le prévôt. 379. Procès intenté par l'Université au prévôt. 385. Prestation de serment. 416. Querelles entre l'Université & le prévôt. Excuses du prévôt. Réparation. 432 , 433. Serment prêté avec restriction. 453 , 458. Ordonnance du prévôt , qui défend de vendre ou prêter soit épées , soit

couteaux aux écoliers. 458. *Voyez encore* 459 , 463. & III , 44. Affaire de Tignonville. III , 296 - 299. Prestation de serment. IV , 28. Jurisdiction du prévôt conservée. 132. Le prévôt de Paris a quelquefois marché à la tête du corps de ville. IV , *note sur la p.* 264. Serment. 387. Entreprise du prévôt sur la juridiction de l'Université. 476. Serment prêté à l'Université. Description du cérémonial. V , 71 - 73. Serment. 83 , 370. Le prévôt ne peut avoir séance dans l'Université assemblée , qu'il n'ait prêté le serment. VI , 16. Avertissemens donnés au prévôt par l'Université. 236. Charles d'Alincour , dernier prévôt de Paris qui se soit fait recevoir en l'Université. 427.

Prévôt des marchands & échevins de Paris , opposans à la confirmation des privilèges de l'Université. III , 58. L'Université & le corps de ville réunis pour demander la réformation des abus dans le gouvernement. 218 - 220. pour procurer le rétablissement de la paix en 1432. IV , 7. Le prévôt des marchands apuie la requête de l'U-

niversité contre l'établissement de celle de Caen. 73 L'Université employe la médiation des prévôt des marchands & échevins auprès du parlem. nt. V, 11. Ils agissent contre les privilèges de l'Université. 16, 88, 174. Rang d'honneur disputé en quelques occasions à l'Université par le corps de ville, qui enfin a succombé. 258 & VI, 234. La ville agit auprès de l'Université pour obtenir l'enseignement du Droit civil. VI, 229. Les prévôt des marchands & échevins appelés par le testament de Ramus à l'examen pour la chaire de Mathématiques, qu'il fondoit. 232. *Voyez encore* 408, 410, 419. & le mot *Echevins*.

PRIGNANO (Barthélemi), archevêque de Bari, est élu pape par les cardinaux violents, & prend le nom d'Urbain. III, 9-11. *Voyez* URBAIN VI.

Principaux des collèges.
Premier exemple du mot *Principales* employé en ce sens. II, 346. Origine de cette appellation. IV, 299. La charge de *Principal* quelquefois séparée de celle de maître. II, 471. *Principal* pédagogue.

IV, 185. Décret de la Faculté des Arts, qui exclut des charges de principaux de ses collèges les docteurs en quelque des Facultés supérieures. 440-424. Autre décret plus mirigé par rapport au même objet. V, 153. Requête présentée au parlement par les principaux des collèges pour la réforme de la discipline. 246. Défense aux principaux d'exiger de l'argent des régens qu'ils mettent en place. 267. VI, 304. VII, 71, 72. Plusieurs articles de réglemens qui les concernent dans les arrêts de 1575 & 1577. VI, 305-311. Leur autorité portée fort loin par ces mêmes arrêts : & pourquoi. 309, 310. *Voyez encore* VII, 62, 71, 72.

PRISCIEEN a été commenté par Remi d'Auxerre. I, 79. Il étoit le texte sur lequel devoient se faire les leçons de Grammaire. *ibid.* 299, 307, 355, 376. On lui substitue le docteur d'Alexandre de Villedieu. II, 450.

Privilèges accordés librement à l'Université par les papes & par nos rois. I, 1. Pour le détail de ces privilèges voyez les articles *Audience*, *Bénéfices*, *Com-*

DES MATIÈRES. 399

mittimus, Décime, Excommunication, Grades, Peages, Résidence, Service militaire, Subsidier.
Diplôme de Philippe-Auguste pour la sûreté des maîtres & écoliers, le premier & le plus ancien de nos privilèges royaux. I, 277-282. confirmé par saint Louis. 330. Bulles des papes Grégoire IX & Innocent IV, pour accorder de nouveaux privilèges à l'Université, ou confirmer les anciens. 360-365. Le privilège de Philippe-Auguste, confirmé par Philippe le Hardi. II, 74. Droit d'enseigner partout, donné ou renouvelé par le pape Nicolas III en 1280. 89. Droit de préséance, dont le titre néanmoins n'a pas été vu de Duboullai. 90. Etudiants venus de pays ennemi, assurés par Philippe le Bel de sa protection. 137. *Voyez encore* 240. Le privilège de Philippe-Auguste, confirmé par Philippe le Bel avec de nouvelles clauses. 141. Bulles de Jean XXII pour assurer à l'Université la jouissance de ses privilèges. 244, 254. Recherche des titres des privilèges académiques. 301. Privilèges accor-

dés par Philippe de Valois à l'Université. 331-334. Confirmation des privilèges par le roi Jean. 381. Jouissance des privilèges assurée à l'Université par le roi Charles V. 428-438. par Charles VI. III, 51-59. Droit qu'avait l'Université de ne pouvoir être jugée que par le roi en personne. 58, 224. Confirmation des privilèges par Charles VII. Exception qui confirme la règle. IV, 83, 84. Attachement de l'Université à ses privilèges 117, 119. Le roi lui donne le parlement pour juge de ses causes. 131. Règlement fait par elle pour prévenir l'abus des privilèges. 159. Elle défend ses privilèges. 242, 342, 346, 383. Confirmation des privilèges par Louis XI. 273. Elle tente inutilement de protéger ses écoliers, sujets du duc de Bourgogne. 341. Menace de l'Université, dans le cas où ses privilèges continueroient d'être violés. 385. Nouvelles confirmation des privilèges, avec inhibition de comprendre l'Université en matière onéreuse sous des clauses générales, si elle n'est expressément nommée. 387. *Voyez encore*

V, 314, 418. Charles VIII confirme les privilèges de l'Université. IV, 415, 416. Querelle au sujet des privilèges. 443. Ordonnance de Charles VIII, qui fixe la qualité & le nombre des officiers & serviteurs de l'Université, qui doivent jouir de ses privilèges. 447. Confirmation des privilèges par Louis XII. V, 1. Déclarations du même roi, qui les restreignent. 2-19. L'Université maintenue dans l'usage légitime de ses privilèges. 16. Confirmation de ses privilèges par François I. 88, 97. L'Université protège ses écoliers sujets de Charles V. 147, 175, 382, 463, 478. Faits concernant les privilèges de l'Université. 312-319. Confirmation des privilèges par Henri II. 416. *Œ suiv.* par Charles IX. VI, 98. L'Université se plaint de la diminution de ses privilèges. 98. Ils sont confirmés dans l'ordonnance de Blois. 334. Difficultés qu'éprouve l'Université sous Henri III pour l'observation de ses privilèges. 350. *Voyez encore* 365. **Procession de l'Université**, troublée par les gens de Savoisi. III, 222. Aune si nombreuse, que

quand les premiers estoient à S. Denys, le Recteur estoit encore à S. Mathurin. 358. Procession de la Nation de France. 381. Procession de l'Université, où marchaient plus de quatre mille tant maîtres qu'écoliers, tous un cierge à la main. IV, 81. Processions du Recteur & de l'évêque de Paris, indiquées au même jour. Le docteur qui avoit prêché à la procession de l'évêque, court risque d'être puni par l'Université. I V, 121, 122. V, 146. *Voyez encore* 234. Un sermon est l'accompagnement nécessaire de la procession de l'Université. IV, 123. *Voyez encore* 272, 273, 385. **Processions** où n'assistent point les écoliers. 437. V, 35. Dispute entre les Bénédictins & les Chanoines réguliers pour le rang dans la procession de l'Université. IV, 473. *Voyez encore* V, 45, 46, 129. VI, 80. Délibération sur un sermon prononcé hors de la procession. IV, 473. Procession à S. Denys. *ibid.* L'évêque de Paris vient à l'Université, pour l'inviter à indiquer une procession. V, 42. Procession solennelle où le Recteur marche à côté de l'é-

DES MATIERES. 407

vêque. 68. Procession de l'Université à l'Eglise cathédrale. 71. Les prédicateurs ont ordre d'avertir qu'ils ne prêcheront pas à cause de la procession de l'Université. 111. *Voyez encore* 132, 146. Processions, en expiation d'attentats sacrilèges des hérétiques. 212, 232. Ecoliers en très grand nombre marchant à la tête de la procession de l'Université. 212, 321. Procession de sainte Geneviève, à laquelle assiste l'Université, tenant un rang dont elle n'est pas satisfaite. VI, 61, 62. Procession d'expiation. 64. Offre que font les Jésuites d'aller aux processions, & d'y envoyer leurs écoliers. 174. Processions extraordinaires. 282, 290, 358, 444. VII, 6, 16, 19, 42, 50, 53. L'usage de mener les jeunes écoliers aux processions de l'Université est renouvelé & autorisé par le statut de la dernière réforme. VII, 79.

PROCESSIONS, chefs des Nations de la Faculté des Arts. *Tabl. de l'Un.* Ils sont nommés dans une bulle de Grégoire IX en 1237, & dans un statut de l'an 1244. I, 261 p. 368. *Consultez la*

Dissertation sur les origines de l'Université à la fin de l'ouvrage. Les quatre procureurs sont chargés d'élire le Recteur. 372. II, 18. Faits qui les concernent. 33, 63. Ils forment avec le Recteur un tribunal ordinaire. 72, 98, 399. Leur droit à l'élection du Recteur déchu par degrés. 93. Ils faisoient fonction de receveurs de leur Nation. 119. Le nom du procureur récemment élu doit être notifié le jour même au Recteur. 120. Les procureurs, au rapport de Duboullai, élisent le Recteur. III, 343, 392. Ils jouissoient d'une prérogative honorable & utile dans le Rôle de leur Nation pour les bénéfices. 392, 393. Plaintes du Recteur contre les procureurs qui sans son consentement avoient convoqué la Faculté des Arts. IV, 345, 346, 375. Les procureurs tentent inutilement de faire revivre leur ancien droit d'élire le Recteur. V, 32. Les procureurs avec les doyens se rangent autour du Recteur pendant qu'il harangue. 443, 444. Egalité des procureurs aux doyens. VI, 73. Ils soutiennent leur droit contre le Recteur. 115. Les pro-

- cureurs omis dans un article des statuts où il paroît qu'ils devoient être nommés. VII, 75.
Procureur de la Nation de France, autorisé en un cas à s'attribuer un droit exclusif sur l'Intrance. II, 326. Variations sur ce point. *ibid.* Voyez encore IV, 137. V, 252.
 Dans le cas de la vacance du rectorat, le Procureur de France étoit censé chef de la Faculté des Arts. IV, 158. Les Nations l'autorisent comme le premier des procureurs & leur doyen, à conclure au refus du Recteur. 162. Il fait fonction de chef de la Faculté des Arts. 213 - 215, 346, 375. V, 367. Sa charge n'étoit régulièrement que d'un mois, & la Nation défend de le continuer au delà de deux. IV, 257. VI, 350.
 En l'absence du Recteur, il préside l'Université. VI, 358, 359.
Procureur fiscal de l'Université. Voyez *Syndic*.
Procureur du roi au châtelet, cité au tribunal du Recteur, comme maître-ès-Arts : mis à l'abri par le parlement. III, 196.
Procureurs de l'Université, deux au parlement, un au châtelet. IV, 448.
Procureur de l'Université en la cour des aides. V, 123.
Profanations sacrilèges, expiées par des processions solennelles. V, 42, 212, 282.
Professeurs. Ce nom désigne quelquefois tous ceux qui font profession d'un art, & non pas nécessairement les maîtres qui en donnent des leçons. V, 400. Voyez *Régent*.
Professeurs royaux, établis par François I dans l'Université. V, 237-246.
 Noël Bédac les attaque. Procès au parlement. 277. *Et suiv.* Leur nombre est augmenté. 281.
 Réfutation d'une observation peu juste concernant les professeurs royaux. VI, note sur la p. 26. A l'occasion de l'émotion du pré aux clercs en 1557, le parlement leur ordonne d'interrompre leurs leçons. 37. L'Université en demande le rétablissement. *ibid.* *Et* 43. Elle l'obtient. 47. Voyez la note sur la p. 56. Loi de l'examen imposée à ceux qui aspirent aux chaires royales. 195-201. Brevet du roi Charles IX qui ordonne aux professeurs royaux l'observation des loix, statuts, & ordonnances de l'Université. 222.
 Arrêt du parlement, qui leur ordonne d'af-

DES MATIERES. 403

- *Assister aux Actes chrétiens & catholiques* de l'Université. 224. Ils avoient fait leur profession de Foi entre les mains du Recteur. *ibid.* Appelés à la procession de l'Université, ils demandent un rang distingué. *ibid.* Rang qui leur est assigné. 225. Trois chaires royales fondées par Henri III. 290. Différend touchant une chaire royale, jugé par l'Université. 412. Ils prêtent serment de fidélité à Henri IV avec l'Université, & dans son assemblée. 448. Deux chaires royales de Théologie au collège de Sorbonne, fondées par Henri IV. 221.
- Promoteur* du tribunal de la conservation. IV, 309. Cette charge auparavant unie pendant un assez long temps à celle de syndic de l'Université, en est séparée. *ibid.*
- Prononciations singulières* de certains mots, interdites par un décret de la Faculté de Théologie. VI, 395. *Voyez* encore V, 470.
- Profodie* ignorée au treizième siècle. I, 376.
- PROSPER (S.) Ecrivain recommandable, même par son style. I, 15.
- Protestans.* Origine & usage de ce nom. VI, note sur la p. 86.
- PROTHAIS (Jean), Recteur, conserve à l'Université, malgré bien des difficultés, les honneurs & le rang qui lui sont dûs, aux obsèques de la reine Claude, épouse de François I. V, 222-227.
- Provinces*, nom par lequel sont désignées les Nations de l'Université dans un passage du continuateur de Matthieu Paris. I, 254.
- Proviseur* de Sorbonne, titre pris par le fondateur. I, 496. Par qui le proviseur doit être élu suivant la bulle de Clément IV. *ibid.* Changement arrivé à cet égard. *ibid.* *Voyez* SORBONNE.
- PRUDENCE, évêque de Troyes, défenseur de la doctrine de S. Augustin. I, 44, 55.
- Pseautier* (le) devoit anciennement être récité par les maîtres pour le repos de l'ame de chacun de leurs confrères qui venoit à mourir. I, 301. IV, 194.
- PSEFFERCORN, Juif converti, adversaire de Reuchlin. V, 90, 91.
- PUCELLE d'Orléans. IV, 42. Sa condamnation & son supplice. 47, 48. Sa mémoire réhabilitée. 222.
- PU I (Donat du) pria-

- cipal du collège des Lombards. IV, 370.
- PÚINCOME (Robert de), écuyer, condamné par arrêt du parlement à faire réparation à l'Université. II, 484.
- Puissances ecclésiastique & séculière, matière du démêlé entre Boniface VIII & Philippe le Bel.* Entreprises de ce pape sur la puissance séculière, dont Philippe soutient avec fermeté les droits. II, 169-205. Écrit du tems sur cette matière. 203. Propositions outrées de Mansile de Padoue sur les droits de la puissance séculière. 269, 270. Observation de l'abbé Fleuri sur l'une de ses propositions. 270. La question des droits respectifs des deux puissances traitée dans le concile de Paris en 1406. III, 247, 250-252. Court exposé de la manière différente dont elles ont agi dans différens tems par rapport à l'Université. VII, 54, 55.
- Q
- Q** lettre vicieusement prononcée. V, 470. Conte absurde sur ce sujet. *ibid.*
- Quasi lignum* (bulle), donnée par Alexandre IV pour juger la querelle entre l'Université & les religieux mendicants. I, 415. *Et suiv.*
- QUELAIN (Louis), docteur en Théologie, curé de S. Germain le Vieux. V, 356.
- QUÉNTIN (les chanoines de S.) demandent & obtiennent l'adjonction de l'Université contre les Franciscains de leur ville. IV, 323. Bataille de S. Quentin. VI, 61.
- Questeur de la Faculté des Arts.* IV, 463, 464. V, 261. *Questeur de l'Université.* Voyez *Receveurs.* *Questeur de la Nation de France.* II, 303. III, 391. V, 41, 138. Ses gages retranchés. Voyez DOLET.
- Questions philosophiques, traitées par les professeurs, & faisant partie de leurs leçons.* IV, 192.
- QUIGNONE'S, ou QUIGNON, cardinal, auteur d'un bréviaire qui est improuvé par l'Université. V, 289-296.
- QUINTAINE (Nicolas), greffier de l'Université. III, 165.
- QUINTILIEN. Mos de cet auteur sur la profession d'avocat. I, 73.
- QUINTIN (Jean), célèbre professeur en Droit, étoit religieux de l'ordre de Malte. V, 313. Il est député en cour par l'Université pour défendre les privilèges

DES MATIERES. 405

de la compagnie. *ibid.*

Doyen de la Faculté de Droit, il opine pour le projet d'abrégier le cours de Philosophie.

378. Il est choisi par Ramus pour l'un des juges dans la querelle au sujet d'Aristote. 391.

Voyez encore 451, 473, 474. VI, 27. Discours de Jean Quintin aux Etats d'Orléans en 1560. Chagrins qu'il esluie à cette occasion. 86-88. Sa mort. 89. *Voyez encore* 96.

Quodlibétaires, actes probatoires de la Faculté des Arts. IV, 249.

QUOQUEREL (Nicolas), maître-ès-Arts & bachelier en Théologie, député par l'Université avec l'évêque de Meaux au duc de Bourgogne. IV, 73.

R

RABAN, disciple d'Alcuin, maître de Loup de Ferrières. I, 50. Détails sur ce qui le concerne. 50-53. *Voyez encore* 54. Il a écrit sur la Grammaire. 78.

RABAN (Pierre), évêque de S. Pons, prélat dévoué aux volontés & aux intérêts de Benoît XIII. III, 230, 268.

RABELAIS. Son ouvrage est compris dans le catalogue des livres

censurés par la Faculté de Théologie en 1544. V, 387.

RADBOD, évêque d'Utrecht, élève de l'Ecole du Palais sous Charles le Chauve. I, 42, 46.

RAFFARD (Vincent), nommé pour suppléer le syndic de l'Université interdit. VII, 38, 39.

RAGUSE (Jean de), l'un des deux substitués du cardinal Julien Césarini, pour présider le concile de Bâle en son absence. IV, 55.

RAIMOND de Pégnafort, Dominicain Catalan, forme la collection des décrétales sous l'autorité de Grégoire IX. I, 378.

RAMAT (Pierre), élu professeur en Droit sans avoir prêté serment à l'Université, est condamné par arrêt du parlement à se faire immatriculer sur les registres de l'Université. VI, 75, 76. Il est apparemment le même qui est compté par Pasquier au nombre des avocats de l'Université, & qualifié *esprit vif-queux*. 181.

RAMIER (Rolland), Recteur de l'Université, convoque une assemblée de tous ceux qui étoient liés par leur serment à la compagnie. III, 332. *Voyez encore* 353.

RAMUS (Pierre) parle avec mépris de la Sorbonique , & lui refuse même le mérite de l'antiquité. 11 , 243 , 244. Il blâmoit l'usage des leçons dictées. 396. Ses commencemens. V , 388. Il attaque Aristote. Procès. Jugement qui condamne Ramus. 389-394. Il continue ses leçons de Rhétorique. 394. Le cardinal de Lorraine , son protecteur , le fait rétablir dans tous ses droits. *ibid.* Ses déclamations au sujet du Pré aux Clercs. 424 , 425. Charpentier Recteur lui suscite un procès , sur ce qu'il méloit les leçons d'Eloquence & de Philosophie. 454-456. *Voyez encore* 469. Il devient professeur royal en Philosophie. 456. Il est nommé l'un des commissaires pour travailler à la réforme de l'Université. VI , 27. Il est député au roi par l'Université dans l'affaire de l'émeute du Pré aux Clercs. 40. Harangue prononcée par lui dans l'assemblée de l'Université à cette occasion. 51 , 55. Sa nouvelle méthode. 70. Plan de réforme de l'Université donné par Ramus. 90-96. Il brise les images de la chapelle de son collège de Prêles. 130. Il est

obligé d'abandonner Paris pour cause de son attachement au Calvinisme. Le roi lui-même lui procure un asyle à Fontainebleau. 131-133 , 139. Il revient , & rentre en exercice de ses charges. 145 , 146. *Voyez encore* 188. Il obtient par ses sollicitations que la loi de l'examen soit imposée aux professeurs royaux. Ses nouveaux démêlés avec Charpentier. 195-201. Il passe dans l'armée du prince de Condé. 216. Il est interdit de ses fonctions de principal par arrêt du parlement. 218. Il rentre dans ses droits par la paix. 231. Il fonde une chaire de Mathématiques. 230-232. L'Université s'efforce de l'empêcher de reprendre l'exercice de ses charges. 260. Sa mort funeste. 264. Traits de son esprit , de son caractère , & de sa vie. 266-270. Chaire de Ramus. 412.

RAOUL , frère d'Anselme de Laon , renoit l'école avec lui. I , 194.

RAOUL , surnommé *le Verd* , archevêque de Reims , ami de S. Bruno. I , 137. Il influa beaucoup dans la condamnation d'Abailard au concile de Soissons. 137 , 138.

RAOUL d'Homblières , évêque de Paris. II , 114.

DES MATIERES. 407

- RAOUL** Benoît, notaire apostolique, premier greffier de l'Université. II, 251.
- RASIS** ou **RHAZES**, médecin Arabe, qui vivoit dans le dixième siècle. Un de ses ouvrages prêté par la Faculté de Médecine au roi Louis XI. IV, 337.
- RATHEMBOURG**, ville du comté de Tirol, où Gerson se retira au sortir du concile de Constance. III, 491.
- RATHIER**, évêque de Véronne, a écrit sur la Grammaire. I, 78.
- Rationale* **Durandi**, premier ouvrage de l'art de l'imprimerie entièrement perfectionné. IV, 328.
- RATOLFCCELL**, ville de la Souabe, où Jean XXIII fut quelque tems prisonnier. III, 423, 425.
- RAVIN** (Pierre), Recteur, insulté & vengé. VI, 71, 72.
- RAVISIUSTEXTOR**, professeur au collège de Navarre, contribue à faire revivre le goût de l'élégance Latine. Il est auteur de quelques ouvrages. III, 443.
- RAULIN** (Jean), grand maître du collège de Navarre. IV, 399-401. Idée qu'il donne lui-même de sa vie & de sa conduite. *ibid.* Il a commencé l'édifice de la bibliothèque de son collège. 400. Il se retire à Cligni. 401. Voyez encore 419. & V, 29.
- Réalistes*, philosophes opposés aux Nominaux. I, 90. Voyez *Nominaux*.
- REBUFFE**, illustre professeur en Droit. V, 473.
- Receveur* général, l'un des trois principaux officiers de l'Université. *Tabl. de l'Un.* Cet officier étoit en 1491. IV, 463. Le Recteur faisoit autrefois les fonctions du receveur. *ibid.* & V, 217. Reste de cet ancien usage, aboli. V, 217. Elections de receveurs. 403. VI, 161, 314, 366, 379. On assigne au receveur le sou pour livre. 379.
- Recteur*, chef de toute l'Université, & chef de la Faculté des Arts en particulier. *Tabl. de l'Un.* La première mention expresse qui s'en trouve, est dans le diplôme de Philippe-Auguste en 1200. I, 255. Le diplôme de Philippe-Auguste déclare que le Recteur ne peut être ni arrêté ni jugé par les tribunaux séculiers. 280. Une bulle de Grégoire IX le met à l'abri de toute excommunication, qui ne sera pas portée en vertu d'un mande-

ment spécial du saint Siège. 361. Dès l'an 1249 les régens es Arts avoient seuls la nomination du Recteur. 371. Schisme, par l'institution de deux Recteurs. 372. Un seul Recteur. Forme prescrite pour sa nomination. *ibid.* Observation sur le nom de Recteur. 384, 468. II, 211. Le Recteur insulté par les Jacobins. I, 405. Prééminence du Recteur dans toute l'Université. 481. Les deniers communs de l'Université passaient par ses mains. 483. Le Recteur doit être appelé à l'élection du proviseur de Sorbonne. 496. Renversement d'ordre dans la bulle qui lui donne ce droit. 497. Schisme. Deux Recteurs. II, 11, 12. Ils sont destitués, & les Nations ont ordre du cardinal légat Simon de Brie d'en élire un seul. 14, 15. Le même légat fixe à trois mois la durée du rectorat, que l'on bornoit souvent à un mois ou six semaines. 17. Forme de l'élection du Recteur. 18, 236. Attention à remettre le choix du Recteur entre des mains sûres. 19. Recteur de l'Université, & non simplement Recteur de la Faculté des Arts. 22. Nouveau schisme par

l'élection de deux Recteurs, encore appaisé par le légat Simon de Brie. 56-83. Tribunal du Recteur & des Procureurs. 72, 240, 399, V, 304. Ordonnance du même cardinal par rapport à l'élection du Recteur. Singularité remarquable. II, 80, 81. Autre ordonnance, favorable au Recteur, contre une prétention des docteurs en Décret & en Médecine. 83-85. Les deniers communs de la Faculté des Arts passaient par les mains du Recteur. 120, 250. Droits du Recteur sur le parchemin. 131, 132. Cour du Recteur. 192. Le Recteur élu par les seules Nations, préside néanmoins à toute l'Université. 237. Le Recteur tenoit anciennement les registres de l'Université. 250. Discussion des droits du Recteur par rapport à la nomination aux bénéfices dépendans de l'Université. 295, 296. Compte rendu par le proviseur de la maison de Sorbonne au Recteur. 338. Procès suscités au Recteur par cinq rhéologiens, & poussés fort loin. 372. Gratification accordée au Recteur par sa Nation. *ibid.* Voyez encore 384. Le Recteur étoit placé avantageusement

DES MATIÈRES. 409

tageusement sur le Rôle pour les bénéfices. 376. Querelle violente au sujet des droits & de la prééminence du Recteur. 385-393. Fausse étymologie du nom *Recteur*. 386. Suite & fin de cette contestation, qui se termine à l'avantage du Recteur. 402-404. Le certificat du Recteur est déclaré suffire, sans celui du chancelier. 429-431. 442. Contestation entre la Faculté de Droit & le Recteur. 443. Premier exemple d'une prolongation du rectorat au delà du terme fixé. 454. Election du Recteur cassée par les Nations. Autres Intrants. Autre election. 463. Sceau du Recteur. 485. Le Recteur ne portoit point la parole, mais s'expliquoit par l'organe de son orateur. Il ne parloit que dans la compagnie. III, 35. Le Recteur s'étant dispensé de conclure, il en résulte un vice de forme dans la délibération. 36. Aux obsèques de Charles V, le Recteur prétend marcher à côté de l'évêque de Paris. 40. Le Recteur a le rang d'honneur sur l'évêque de Paris. 47. Certificat du Recteur. 53-57. Serment que doit prêter le Recteur - au

moment de son élection entre les mains d'un maître de la Faculté des Arts commis par le roi. 53. IV, 313-315. Le Recteur faisoit des conférences au clergé. III, 67. Rétractation d'un Jacobin, à laquelle préside le Recteur. 92. Il est qualifié vrai défenseur de la Foi catholique. 95. Il fait un rôle considérable dans le concile de Paris en 1398. 166, 170, 173. Il vient à l'assemblée de la Nation d'Angleterre. 268. Quelle part eut le Recteur à la lacération de la bulle de Benoît XIII. 279. *note sur l'endroit même.* Il assiste au conseil du roi avec les princes, prélats, & seigneurs. 301. Le chef de la députation de l'Université au concile de Pise, est appelé Recteur. 308. Le Recteur mande à l'assemblée de l'Université les conseillers au parlement qui étoient liés par leur serment à l'Université. 332. Il tient tête vigoureusement au légat 335. Recteur élu par les quatre procureurs, au rapport de Duboullai. 343. Recteur gratifié de trente écus d'or par sa Nation. 344. Le Recteur insulté dans une assemblée de

l'Université, Grande é-
motion. Les coupables
obtiennent leur pardon
par l'entremise du car-
dinal de Bar. 383-389.
Droits payés au Re-
cteur. Contestation. 391.
Le Recteur avoit droit
d'être placé à la tête du
Rôle de l'Université
pour les bénéfices, & il
avoit trois nominations.
392, 393. Le Recteur
est présent à l'assemblée
de la Faculté de Théo-
logie, & à l'assemblée
de celle de Décret.
468, 469. Le Recteur
est arrêté par ordre du
dauphin, & mis à la
garde d'un chanoine de
la sainte Chapelle. 481.
Il est élargi le lende-
main. 482. Scellé & in-
ventaire interdits au
Recteur par arrêt du
parlement. IV, 39, 40.
Le Recteur insulté par
le doyen de Médecine,
demande réparation. 41.
Processions de l'évêque
de Paris & du Recteur,
indiquées au même jour,
321. Le Recteur pré-
cède les évêques. 145.
Election du Recteur ac-
compagnée de trouble,
156. Le Recteur actuel
débarre. 159. Le Recteur
se transportoit chaque
année à la foire du
Lendit pour la visite du
parchemin. 164. Régle-
ment du cardinal d'Es-
touteville pour l'élec-

tion du Recteur. 183;
184. Recteur qui court
risque d'être tué. Pu-
nition du criminel. 199.
202. Recteur Flamand,
qui ne savoit pas bien
parler François, 224.
Troubles au sujet de
l'élection du Recteur,
250. Le jeudi saint, le
Recteur entroit au chœur
de Notre-Dame, & il
y prenoit une séance
honorable. 252. Lettres
d'excommunication con-
tre le Recteur, Plaintes
de cette atteinte don-
née aux privilèges. 280.
Contestation pour le
rectorat. 345. Le Re-
cteur se plaint des pro-
cureurs, *ibid.* 375.
Instruction du Recteur,
354. Troubles au sujet
du Recteur & du recto-
rat. 396-398. Le Re-
cteur mandé au parle-
ment se dispense d'o-
béir. 445. V, 9. Il est
enjoint aux messagers
de présenter leurs let-
tres, non au Recteur,
mais au Procureur de la
Nation. IV, 449. Cer-
tificat du Recteur. 458.
Recteurs blâmés d'avoir
porté à l'assemblée de
l'Université des affaires
qui devoient être déci-
dées par la Faculté des
Arts. 465, V, 348. Dis-
putes entre des con-
tendans au rectorat. IV,
465, 473. Préséance du
Recteur sur les évêques.

DES MATIERES. 411.

474. Contestation au sujet du rectorat. V, 32. Greffier élu Recteur. 37. Usage où étoit le Recteur de se présenter au parlement pour les causes de l'Université. 153. Double rôle que faisoit le Recteur dans les assemblées générales de l'Université. 159. Les droits du Recteur conservés dans le tems que ceux de la Faculté des Arts souffroient une atteinte. 179. Tumulte dans l'élection du Recteur: *ibid.* Règlement concernant le Recteur & les Intrants. 183. Querelles suscitées au Recteur par le receveur général. 217, 257. Le Recteur proteste contre la nécessité où il se trouvoit de faire fonction d'orateur. 221. Le Recteur soutient avec vigueur & succès son rang d'honneur aux obsèques de la reine Claude. 222-227. *Voyez encore* 228. Actes du Recteur. 227. Le Recteur jugé en première instance des affaires académiques. 231. 236. Le Recteur mis en arrêt dans Paris. 248. Anjonction aux docteurs & professeurs en Décret d'inviter le Recteur à leurs thèses. 286. Le Recteur rendoit la justice aux suppôts de l'Université.

304. Le Recteur sous lequel le Rôle se fermoit, y jouissoit d'un avantage considérable. 339. Collèges visités par le Recteur. 383. Droit rectoral sur le parchemin. 419. Le Recteur revendique à sa charge le droit de haranguer dans les occasions d'éclat. 439, 440. Cas unique où le Recteur aujourd'hui emploie le ministère d'un orateur. 445. Nécessité du serment entre les mains du Recteur. 446. Il n'est point permis au Recteur de conclure contre la Faculté des Arts. 451. Procession faite par un Recteur sorti de charge. 486. Jugement du Recteur dans une affaire académique. *Voyez* 13. Le Recteur vistinge le pré aux clercs. 48. Le Recteur insulté & vengé. 71, 72. Recteur blâmé pour avoir voulu agir de sa seule autorité. 115, 116. Remontrances du Recteur sur les actes de Calvinisme. 127. Il parle devant le parlement en Latin. 128. Droit de préséance du Recteur dans l'Université. 201, 205. *Voyez encore* 263. Le Recteur assiste à la lecture du Décret d'élection de Henri roi de Pologne. 280. Le Rec-

teur insulté par un Jacobin. Réparation. 280. Supériorité décidée du Recteur. 313. Tentative pour prolonger le rectorat. 387. Le Recteur jure & fait jurer l'observation de l'édit de réunion. 402. Séance du Recteur dans le chœur de Notre-Dame à un *Te Deum*. 403. Le Recteur avec son tribunal taxe les actes du greffier. 407. Recteurs qui demeurent neuf mois en place. 411, 421, 426. VII, 49. Le Recteur va au devant du cardinal Cajétan, légat du pape, & le premier Février il lui présente un cierge. VI, 418, 419. Le Recteur, suivant Duboullai, ne cède qu'au légat du pape, & aux cardinaux du sang royal. 433. Licencié en Médecine élu Recteur. On lui fait jurer qu'il ne prendra le bonnet de docteur, qu'après qu'il sera sorti de charge. 443. Le Recteur insulté par le syndic, demande à l'Université & obtient réparation. VII, 34, 35. Articles qui concernent le Recteur dans les statuts de la dernière réforme. VII, 74, 75, 76.

Ancien Recteur préside au défaut du Recteur en charge. Commencement

connu de cette pratique. IV, 466. Difficultés qu'elle trouve à s'établir. V, 169, 181, 186. L'ancien Recteur exerce son droit. 311. Il n'en jouit qu'en partie. 356. Nouvelles difficultés. Enfin l'usage a décidé la question en faveur de l'ancien Recteur. VI, 358-360.

Réformation de l'Eglise dans son chef & dans ses membres, l'un des objets du concile de Pise. Il est presque totalement omis, III, 325, 395, repris au concile de Constance, 398, manqué. 430, 471. repris de nouveau au concile de Bâle. IV, 49, 50. & exécuté. 56, 70, 89. *Et suiv.* Réformation désirée de tous les gens de bien : prise pour prétexte par les novateurs : regardée comme le préliminaire le plus avantageux pour la destruction de l'hérésie. VI, 84, 85.

Réformes de l'Université, & principaux réglemens qui constituent sa discipline. Statut de Robert de Courçon en 1215. I, 296-303. Bulle de régleme de Grégoire IX en 1231. 398. *Et suiv.* Réforme des cardinaux de S. Marc & de Montaignu, & autres statuts anciens. II, 444-451. Projets de réforme

DES MATIÈRES. 413

me, qui ont peu d'effet. IV, 136-138. Préliminaires de la réforme du cardinal d'Estouteville. 168. Réforme d'Estouteville. 170-194. Projet de réforme. V, 246. Réforme exécutée en 1534. 263-268. *Voyez encore* 475, 476. Projets de réforme. VI, 25-29. Plan de réforme de l'Université présenté au roi par Ramus. 90-96. Projets. 255, 278. Arrêts de réforme. 304-312. Articles de réforme de l'Université dans l'ordonnance de Blois. 334-335. Projets. 368-370, 373. Statuts de réforme de la Faculté de Théologie. 393-397. Dernière réforme par l'autorité de Henri IV. VII, 4, 51-56. *Réfutation* manuscrite de l'histoire de Duboullai, ouvrage savant, mais partial. I, 48, 77. *Régens*. Faveurs accordées aux régens en toute Faculté par rapport à l'acquisition & à la jouissance des bénéfices. I, 265, 266. Statut dressé par les régens es Arts. 368, 369. Ils avoient seuls dès l'an 1249 la nomination du Recteur. 370. Ce sont eux qui ont fait la plus forte résistance aux religieux mendiants. 468. Les seuls régens jouissoient de

tous les droits du corps. Les non régens étoient appelés aux assemblées dans les occasions très importantes. II, 16, 24, 25, 53, 71, 97. Tous les docteurs en Médecine se qualifient docteurs régens. 53. Articles du serment que doivent prêter ceux qui entrent dans la régence es Arts. 346. Assemblée de tous les maîtres, régens & non régens. III, 27. Régens & non régens dans la Faculté de Médecine. Débat entre eux. Les régens l'emportent. 317. Régens d'honneur dans cette Faculté, ne jouissent pas de tous les droits des régens. IV, 145. *Sur les régens d'honneur dans les Facultés de Médecine & des Arts, voyez* IV, 367. Règlemens du cardinal d'Estouteville sur le choix des régens es Arts. Différence entre les régens des pédagogies & des collèges, & les régens de la rue du Fourreau. 185, 366, 421. Inamovibilité des régens. 422. V, 128. VI, 17. Quatre-vingts dix régens dans la seule Nation de France en 1514. V, 300. Repas donnés aux régens par leur Nation. 31. Les régens des quatre Facultés appelés à un obit, & payés éga-

lément pour leur affluence. 22. *Voyez encore* 69. Rang d'honneur que tiennent les régens des Arts. 255. Les seuls régens jouissoient anciennement du droit de suffrage dans la Faculté des Arts. 304. *Voyez encore* 457. Seuls ils jouissent de l'exemption d'une décime. 313. Sommes payées par la Nation de France à ses régens. 449. Prétention des Mendians d'être inscrits sur le tableau de la Faculté de Théologie comme régens, rejetée. 485. Détails de police académique par rapport aux régens des Arts. VI, 17, 18. Régens mariés. Régens non maîtres des Arts. 22. Les places de régens étoient d'un grand produit. 55. Prérogatives des régens. 117-120. *Voyez encore* 247-249. Défense aux principaux de prendre argent des régens pour leur donner classe : défense aux régens de quitter les classes devant que d'avoir achevé leur temps. 304. *Voyez encore* 308, 309, 364. Proposition d'assigner un honoraire public à la fonction publique des régens. 332. effectuée par degrés. 335, 336, 355, 356. Articles des derniers statuts qui regardent les

regens des Arts. VII, 67-69, 81.

pro Regentia & scholis, formule de supplique : ce qu'elle signifie. IV, 196. VI, 249.

Registres propres de la Faculté des Arts. II, 46. Elle n'en a point d'autres aujourd'hui que ceux de l'Université. *ibid.* Registre de l'Université anciennement tenu par le Recteur. Etablissement du greffier. 249. Registre de la Nation de Picardie, désigné sous le nom de *papier* de la Nation. 306. Registre de la Nation de France. IV, 241. V, 130. Attention à tenir exactement les registres de l'Université, recommandé. 342. Ancien livre ou registre de la Nation de France, perdu. VI, 64.

Régnicoles. Ordre de Louis XI, de n'admettre que des Régnicoles aux charges de l'Université. Difficulté sur l'interprétation de ce terme. Rigidité de Louis XI dans l'explication qu'il en donne. IV, 371-374. Cet exemple n'a point tiré à conséquence. 374. *Réguliers*, admis dans l'Université par force, & sous des clauses qui les empêchent de dominer. Motifs & avantages de cette discipline. I, 5. *Voyez encore* 412, 461.

DES MATIERES. 415

Précautions sages contre la domination des réguliers. 465. Professeurs réguliers assujettis à prêter serment à l'Université. II, 256. La Faculté des Arts se précautionne contre l'inondation des réguliers. 346. Bulle d'Urbain VI qui restreint les privilèges des réguliers. III, 65, 66. Les réguliers, depuis plusieurs siècles, ne sont admis que dans les Facultés de Droit canon & de Théologie. VI, 165. *Voyez encore* 179, 190, 378. Les Jésuites, interrogés s'ils sont séculiers ou réguliers, sont embarrassés à donner une réponse précise. 177, 301. Noms des réguliers ou ordres religieux affiliés à l'Université. 446.

REIMS (école de). I, 61, 62. 111. Concile de Reims, où Gilbert de la Porrée rétracte les propositions erronées qu'il avoit avancées. 197. Concile de Reims en 1131, qui défend aux moines & aux chanoines réguliers la profession du Barreau & celle de la Médecine. 247. Dans la dispersion de l'Université de Paris en 1229 quelques maîtres se retirent à Reims. 349. Concile de Reims en 1287. II, 106, 116.

Collège de Reims fondé à Paris. III, 268, 340. Nomination d'un principal du collège de Reims, confirmée par l'Université. VI, 312. Université de Reims. 361.

Saliers, élève de l'Université. III, 396. IV, 448. VI, 140, 147.

REMI (fête de S.), époque du renouvellement des leçons. I, 405, 418.

REMI d'Auxerre enseignoit à Paris sur la fin du neuvième siècle. I, 90. De lui on remonte à Alcuin par une suite de maîtres & de disciples. *ibid.* Récit plus circonstancié de ce qui le regarde. 61, 62. On peut conjecturer qu'il vint à Paris continuer ou ressusciter l'Ecole Palatine. 63-65. *Voyez encore* 66, 67. Ses disciples ont perpétué la chaîne de l'enseignement à Paris. 67. *Voyez encore* 79. Rémi expliquoit la liure des dix Catégories attribué à S. Augustin. 83.

Rennaissance des Lettres au quinzième siècle. IV, 243 *et suiv.* Progrès de l'étude des belles Lettres dans l'Université, depuis cette époque. 438-443. *Voyez encore* V, 379.

RENAUD, l'un des premiers disciples de S. Do-

- minique, est envoyé par lui à Paris, & y fait des prosélytes. I, 319.
- RENAUD** de Corbeil, évêque de Paris. I, 493.
- RENIER** (Jean), bourgeois de Pistoye, apothicaire à Paris, l'un des quatre fondateurs du collège des Lombards. II, 281.
- Repas* de compagnie. Précautions prises pour en empêcher l'abus. II, 484. Règlement du cardinal d'Estouteville sur ce point. IV, 173, 187. Deux repas retranchés sur quatre que la Nation de France donnoit à ses régens. V, 32. Fixation de la dépense pour le repas qui doit être donné au prélat officiant le jour de S. Guillaume. Mets & boissons. *ibid.* Repas commué en sportules. 130. Repas des actes & thèses théologiques, interdits ou modérés. I, 300. VI, 395.
- Répétitions* publiques, qui doivent être faites par chaque docteur en Décret à tous les bacheliers. IV, 177.
- Requêtes* (chambre des), avertie de la part de l'Université d'avoir plus d'égard aux privilèges académiques. IV, 227.
- Résidence* (exemption de), accordée aux bénéficiers professeurs & étudiants, en leur conservant la jouissance des revenus de leurs bénéfices. I, 244, 267. Confirmation & extension de cette loi. 331. II, 314, 354, 437. Précautions prises dans le statut des cardinaux de S. Marc & de Montaigu contre l'abus de ce privilège. 450, 451. Bulle de Clément VII, qui accorde & confirme ce privilège aux maîtres, tant qu'ils enseigneront, aux étudiants, durant sept ans. III, 50. Ordonnance de Louis XI, qui enjoint la résidence à tous les bénéficiers de son royaume, & qui charge le parlement d'y tenir la main. IV, 377.
- Résidence* dans l'Université, exigée de ceux qui ont professé vingt ans, pour pouvoir jouir des privilèges de la scholarité. V, 3.
- Résignations* des bénéfices dépendans de l'Université, avec l'agrément de la compagnie, abus très commun autrefois. V, 74. On commença en 1532 à en sentir l'inconvénient, & on y a remédié en 1646. *ibid.* Résignations d'offices & bénéfices dépendans de l'Université. 184, 259, 260. VI, 277, 282, 314, 315.
- Résumpte* suivant l'ancien-

DES MATIERES. 417

- ne, & suivant la nouvelle discipline. IV, 428.
- RETEL** (collège de), uni en 1443 au collège de Reims. III, 341. *Voyez encore* IV, 43.
- REUCHLIN**, instruit par les disciples de Grégoire de Tiférne, est celui qui a répandu dans l'Allemagne la connoissance du Grec. IV, 248. Il fut disciple de Jean de la Pierre. 332. de Robert Gaguin. 348. & de Guillaume Tardif. 440. Affaire de Reuchlin, qui fit grand bruit en Allemagne & à Rome. V, 89-94.
- Revenus** de l'Université, consistans uniquement en collectes ordinaires & extraordinaires levées sur ses suppôts. I, 482, 483. II, 101, 102. Revenus semblables de la Faculté des Arts, & des Nations. I, 483. II, 24, 119, 303, 371. *Voyez encore* IV, 167, 168, 463. Consultez les articles *Bourse*, *Collecte*, *Messagers*, *Pré aux Clercs*, *Questeur*, *Receveur*.
- Rhétorique**, enseignée dans l'Ecole Palatine. I, 27. Plusieurs pensent que l'étude de la Dialectique, & même de la Morale, devroit précéder celle de la Rhétorique. 85. Son antiquité dans l'Ecole de Paris. *ibid.* Les Cornificiens lui don-
- noient l'exclusion. 97. & ils lui ont réellement fait tort dans l'Université de Paris. 99, 223. Elle est mentionnée dans le statut de Robert de Courçon. 299. Il paroît qu'elle étoit traitée avec sécheresse dans les écoles. 307. Elle tombe totalement dans l'oubli. 376, 479. Dans le statut des cardinaux de S. Marc & de Montaigne la Rhétorique n'est pas nommée. II, 450. L'étude de la Rhétorique est renouvelée par Nicolas de Clémengis. III, 189. Il n'est point encore parlé de Rhétorique dans le statut d'Estouteville. IV, 190. En 1458 l'Université ordonne des leçons de Rhétorique. 243, 244. La Rhétorique enseignée par Robert Gaguin & par Guillaume Ficher. 249, 330, 348. V, 198. Progrès. IV, 438-443. Professeurs royaux d'Eloquence Latine. V, 243, 281. Les professeurs de Rhétorique & de Grammaire égaux dans l'Université aux professeurs de Philosophie. 286. La Rhétorique & la Philosophie enseignées ensemble par Ramus. Difficultés à ce sujet. 454-456, 469. Ramus loue la méthode des leçons de Grammaire & de

- Rhetorique, telles qu'elles se donnoient de son tems. VI, 93. Défense aux professeurs de Rhétorique d'enseigner la Dialectique. 340.
- RIANT** (Denys), avocat de l'Université, depuis président à mortier. V, 369. Son plaidoyer dans l'affaire de l'Université contre les moines de S. Germain. 437. Il fait passer son office d'avocat de l'Université à de la Vergne. 457. Il parle comme avocat général dans un procès touchant la régence en Droit. 472. Endroits remarquables de son discours. *ibid.*
- RICHARD** l'Evêque, enseigne avec distinction la Grammaire à Paris. I, 81, 160. Son portrait par Jean de Salisburi son disciple. 164. Il devint évêque d'Avranches. 165.
- RICHARD** de S. Victor, illustre théologien. I, 216. III, 342.
- RICHARD**, archevêque de Cantorbéri. I, 244.
- RICHARD**, l'un des instituteurs de l'ordre du Val des Ecoliers. I, 328.
- RICHARD**, Franciscain, pénitencier du cardinal Cholet. II, 123.
- RICHARD II**, roi d'Angleterre. III, 154.
- RICHÉLIEU** (le cardinal de) avoit conservé avec respect le souvenir de son ancien maître. VII, 24.
- RICHEMONE** (le comte de), prisonnier des Anglois. IV, 4. Comtable, il les chasse de Paris. 80. Eloges que lui donne à ce sujet l'Université. 92. Il vient à l'Université, pour réconcilier les Dominicains avec elle. 230-235.
- RICHER**, l'un des censeurs établis par le parlement pour l'exécution du statut de réforme. VII, 70. Voyez BURLAT.
- RICHTRUDE**, fille de Charlemagne, consulte Alcuin. I, 28.
- RICOUART**, libraire de l'Université, & en même tems mesureur & marchand de charbon, est obligé d'opter. VI, 234.
- RICULFE**, appelé *Demotus*. I, 38.
- RIGAUD** (Gilles), abbé de S. Denys. II, 380.
- RIGORD**, moine de S. Denys, historiographe de Philippe-Auguste & médecin, témoigne que les études en tout genre florissoient à Paris au commencement du treizième siècle. I, 249, 250.
- RINEL** (Jean), notaire apostolique, notaire & greffier de l'U-

DES MATIERES. 419

- iverfité. III, 234.
RIGLAN (Jean), régent de Physique au collège de Boncour, depuis célèbre médecin. VI, 281.
RIPAILES, leur voisin du lac de Genève, où s'étoit retiré Amédée duc de Savoie. IV, 112.
RIVIER (Jean), receveur général de l'Université. V, 84.
RIZ. *Voyez* FAUCON.
ROBERT, comte de Paris. I, 66. C'est sous sa protection que l'Ecole du Palais paroit avoir repris vie par les leçons de Remi d'Auxerre. *ibid.*
ROBERT de Courçon, légat du S. Siège, auteur du plus ancien statut qui existe pour régler la discipline de l'Université. I, 287. Exposé des principaux articles de ce statut. 296-303. Il avoit enseigné à Paris, & avoit été chanoine & chancelier de l'Eglise de Paris. 303. *Voyez* encore II, 402.
ROBERT d'Arbrisselles, vient étudier à Paris. I, 70. Il est digne s'il y enseigna. 70, 79.
ROBERT de Melun, maître illustre à Paris. Son éloge. Gravité & dignité de sa façon de penser sur les études. I, 136-158.
ROBERT Pallas, savant & sage théologien, auteur d'un livre des Sentences, cardinal & chancelier de l'Eglise Romaine. I, 160, 168.
ROBERT, médecin sous Louis le Jeune. I, 251.
ROBERT, roi de France, entretenoit de pauvres étudiants. I, 269.
ROBERT, comte de Dreux, fils de Louis le Gros, fondateur du collège de S. Thomas du Louvre. I, 283.
ROBERT Gaguin. *Voyez* GAGUIN.
ROBERT de Sorbonne. *Voyez* SORBONNE.
ROBERT d'Arondel, qui mourut en 1246, savant en Hébreu. I, 383.
ROBERT, comte Palatin, roi des Romains. III, 22, 316.
ROBERTET, secrétaire d'Etat. VI, 223.
ROCHA (Jean de), Franciscain, défenseur de Jean Petit. III, 256.
ROCHEFORT (Guillaume de), chancelier de France, renvoyé au parlement l'affaire d'Ambroise de Cambrai, que la Faculté de Théologie avoit fait évoquer au conseil. IV, 409. Lettres de Robert Gaguin à Guillaume de Rochefort. *ibid.* & 416. Mort de ce chancelier. 408.
ROCHEFORT (Gui de), chancelier de France.

- V, 9, 11.
ROCHEFORT, avocat, plaidant pour les moines de S. Germain contre l'Université, s'excuse de ce qu'il s'est chargé de leur cause. V, 434.
ROCHEFOUCAUD (François de la), depuis cardinal, veut intervenir pour les Jésuites. VI, 455.
ROCHE-SUR-YON (le prince de la), apporte au parlement la troisième jussion d'enregistrer l'édit de Janvier. VI, 129.
ROCHETAILLÉ (Jean de la), patriarche de C. P. & administrateur de l'évêché de Paris, confirme les statuts du collège de la Marche. II, 419, 420. IV, 35.
ROGER, duc de Calabre, & premier roi de Sicile. I, 245.
ROGER (Pierre), archevêque de Sens, puis de Rouen, cardinal, & enfin pape. II, 252, 311, 318, 350, 387. *Voyez* CLEMENT VI.
ROGER (Pierre), neveu de Clément VI. *Voyez* GREGOIRE XI.
ROGER (Philippe), chirurgien, porte la parole au nom de ses confrères. V, 63.
ROHAN (le cardinal de) a fait revivre les bourgeois du collège de Maître Gervais. II, 485.
ROHAN (François de), archevêque de Lyon. V, 176.
ROI (Pierre le), abbé du mont S. Michel, docteur en Décret, est envoyé en Angleterre pour l'affaire du schisme. III, 153. Son mémoire. 154. Il est l'un des souteneurs de la soustraction d'obédience dans le concile de Paris en 1398. 167. *Voyez encore* 187, 250, 259, 265.
ROLLAND de Crémone, l'un des premiers Dominicains qui aient enseigné la Théologie à Paris. I, 390.
ROLLAND (Manuel de), l'un des fondateurs du collège des Lombards. II, 281.
ROLLAND (Guillaume) aspire à un office de papetier de l'Université, & l'emporte par un procès. V, 156-158.
Rôles contenant les noms de ceux que l'Université recommandoit aux papes pour être nommés aux bénéfices qui viendroient à vagues. II, 246. Explication plus détaillée de ce qui concerne ces *Rôles*. 373-376. Le premier acte subsistant, qui en fasse une mention expresse, est de l'an 1348. 373, 375. *Rôles* dressés par l'Université. 489
 III, 38, 49, 75. *Re-*

DES MATIERES. 413

noir XIII promet d'admettre & signer le Rôle, tel que l'Université le lui enverra. 138. Rôle furtif, dont l'Université empêche l'effet. 156. Rôle adressé à quatre prélats de France pendant la soustraction d'obédience. 178. Rôle présenté à Benoît XIII. par Gerson. 212. On revient à adresser le Rôle à des commissaires du clergé. 296. Rôles adressés aux papes. 316, 330, 337, 392, 476, 488. Traits concernans le Rôle. 392, 393. Rôle dressé pour être présenté aux prélats de France. IV, 28. Duboullai a imprimé deux Rôles présentés, l'un à Benoît XIII, l'autre à Martin V. 33, 34. Rôle adressé au pape en 1491. 453. Rôle ouvert le dix-neuf. Décembre, pour être clos le jour de la Chandeleur. V, 33. Après le Concordat l'usage du Rôle s'est conservé : mais ce n'est plus qu'une formalité. 121. Il ne paroît pas que cet usage doive être regardé comme une protestation contre le Concordat. 121, 122. Faits concernans les Rôles. 285, 330-336. Quelle cause a fait tomber & rendu inutiles ces Rôles. 336.

Rôle ouvert le lendemain de la fête de saint Thomas. 339. Continuation de la formalité du Rôle. VI, 314, 343, 397, 426. VII, 33, 37, 49.

ROLLIN (Charles). Ses ouvrages. Son talent supérieur pour l'instruction de la jeunesse. Idée de ce qu'il a fait pour faire fleurir les études & la piété dans le collège de Beauvais. II, 473. 477. Son éloge, prononcé peu de tems après sa mort. 491-501. Voyez encore V, 452. VI, 219.

ROMAIN (S.). Institution de sa fête dans la Nation de Normandie. II, 298.

ROMAIN (Jean de S.) procureur général au parlement, résiste courageusement à l'abolition de la Pragmatique. IV, 319.

ROMAIN, cardinal, légat du S. Siège, termine par accommodement une contestation entre l'Université & l'Eglise de Paris. I, 291. Il prend parti contre l'Université dans l'affaire du sceau, & est insulté par les écoliers. 334, 335. Il se venge. 339.

ROMAINS (les) ont introduit les arts & la politesse dans les Gaules. I, 1. Le commerce avec eux avoit com-

mencé à civiliser les nations barbares qui ont fait la conquête des Gaules. 2.

ROME (cour de). Première occasion où cette cour est intervenue dans les affaires de l'école de Paris. I, 179. Elle est la ressource souvent implorée par l'Université. 319, 326, 360-366. Concile de Rome sous Jean XXIII. III, 395.

RONCE (Jean de), docteur en Théologie, mis en prison pour avoir parlé avec une grande liberté, réclamé par l'Université, & remis en liberté. III, 42, 49.

RONARD. VI, 242.

ROSCELIN, chef de la secte des Nominaux. Il n'est point prouvé qu'il ait enseigné à Paris. I, 71. Il entra sur le mystère de la Trinité. 94, 95. On assure qu'à la fin il renouça sincèrement à ses erreurs. 95. *Voyez encore* 103, 104. IV, 361.

ROSE (Guillaume), évêque de Senlis, conservateur apostolique. Ses commencemens. Ses fureurs. VI, 414-416. Requête au duc de Mayenne, dressée par Rose. 424. Ambition de Rose. 425. Prétendues lettres du roi d'Espagne remises entre ses mains.

426. Rose n'a jamais été Recteur. 430. Il est chassé de Paris. 441. Il obtient de Henri IV la liberté d'y reparaitre, & il revendique la place de grand maître de Navarre, qu'il avoit possédée autrefois. VII, 32. Suites de cette affaire. Amende honorable de Rose. 32-40. Il quitte la charge de conservateur apostolique, & meurt deux ans après. 41. *Voyez la note sur cet endroit.*

ROSE (Romain de la), cité par rapport à Guillaume de St. Amour. Id., 30.

ROSIÈRES, aux Salines, ville du duché de Lorraine, pour laquelle sont fondées deux heures du collège de la Marche. II, 419.

ROTHOU, comte du Maine. I, 224.

ROUEN. Cette ville assiégée par les Anglois, écrit à l'Université de Paris. IV, 18.

ROUEN (Jean de) Recteur, grand professeur de Rhétorique, précepteur du duc d'Angoulême, fondateur d'une chaire de Théologie en Sorbonne. VI, 302, 303.

ROVERE (Julien de la), cardinal, légat du pape Sixte IV son oncle, vient à Paris. Il est harangué par l'Université.

DES MATIERES. 423

- IV**, 390. Voyez **JULES II**.
- Rouge** (chappe), ornement des docteurs en Décret. Première mention de cet usage. **II**, 325.
- ROUSSEL** (Gerard) prédicant Luthérien à Meaux. **V**, 202.
- ROUSSELET** (Claude), doyen de Médecine, vif contre les chirurgiens. **VI**, 319, 320-322.
- ROUX** (Simon le), greffier de l'Université, est élu Recteur. **V**, 37. Sa mort. 320.
- ROYAL** (collège), bâti sur une partie de l'emplacement des collèges de Tréguier & de Cambrai. **II**, 243, 244. Voyez *Professeurs royaux*.
- ROYE** (Gui de), archevêque de Reims, attaqué pour la cause de Benoît XIII, se défend vigoureusement. **III**, 287, 288. En allant au concile de Pise, il périt malheureusement. 339. Il est le fondateur du collège de Reims à Paris. *ibid.* & 341.
- ROYE** (Matthieu de), frère du précédent. **III**, 341.
- RUEL** (Jean de), régent au collège de Calvi, maintenu par la Faculté des Arts contre son principal, qui vouloit le chasser. **V**, 228, 229.
- RUF** (S.). Chanoines réguliers de S. Ruf, établis à S. Victor, avant Guillaume de Champeaux. **I**, 117. Le pape Adrien IV avoit été chanoine & abbé de S. Ruf. 218.
- RU Mond** (Pierre), ayant insulté le Recteur, lui demande pardon en pleine assemblée de l'Université. **IV**, 395.
- RUZE** (Guillaume), Recteur, & ensuite confesseur des rois Henri II & Charles IX, & évêque de S. Malo, puis d'Angers. **V**, 456. Faits de son réctorat. 457 - 459.

S

Sabbatines, thèses. **VI**, 347.

Sacrement (fête du S.) instituée par Urbain IV. **II**, 6. Hymnes composées par saint Thomas pour l'office de cette fête. **I**, 377.

SAGNIER (Jacques), Recteur, zélé contre le Protestantisme. **VI**, 258. Il refuse d'être continué au delà de ses trois mois. 260.

Saints. La dévotion pour les saints a toujours été grande dans l'Université. **II**, 298.

SAINTES (Claude de), docteur en Théologie, & évêque d'Evreux,

- élève du collège de Poissi. II, 415. Il se trouva au colloque de Poissi. VI, 105. Il alla avec le cardinal de Lorraine au concile de Trente. 149.
- SAISSET** (Bernard de), évêque de Pamiers, esprit séditieux, occasion & cause de brouillerie entre Boniface VIII & Philippe le Bel. III, 175-177. Philippe, qui l'avoit fait arrêter, lui rend la liberté. 182, 183.
- SALAMANQUE** (l'Université de). II, 227.
- SALAZAR** (Tristan de), archevêque de Sens, chargé de la levée d'une décime imposée par le pape Innocent VIII, a de grands démêlés pour ce sujet avec l'Université. IV, 437-459.
- SALERNE**, école très ancienne pour la Médecine. I, 249. Ordonnance de l'empereur Frédéric II pour cette école. II, 53, 54.
- SALIGNAC** (Jean de), nommé surarbitre par le roi François I dans l'affaire de Ramus & de Govéa au sujet d'Aristote. V, 391. Il est député par l'Université au roi Henri II, dans l'affaire du tumulte du pré aux clercs. VI, 40. Extrait de son discours. 44. Préambule de ce discours. 54. Il se trouva au colloque de Poissi. 105. Il entroit dans le système de mitigation du cardinal de Lorraine par rapport à certains points de la doctrine des Protestans. *ibid.* & 133.
- SALISBURI** (Jean de). I, 9. Plan de la méthode d'enseignement que suivoit Bernard de Chartres, tracé par Jean de Salisburi. 80-84. Il blâme & tourne en ridicule les inepties des Cornificiens. 98. Il vient à Paris en 1136. *ibid.* & 155. Description faite par lui-même de son cours d'études sous différens maîtres. 156-163. Il fut dans l'intime confidence du pape Adrien IV. 218. *Métalogicus*, ouvrage de Jean de Salisburi. 223. Extrait de son *Polycraticus*. 227-234. Il a été dans de faux principes sur les deux puissances. 235. Idée abrégée de sa fortune & de sa vie. 235, 236. Il n'avoit qu'une bien légère teinture du Grec. 239.
- SALLÉ** (Bernard de la), capitaine Gascon, mandé par les cardinaux opposés à Urbain VI, pour la garde du sacré collège. III, 18.
- SALUCES** (le cardinal de), envoyé par Benoît XIII à Charles VI. III, 205.

DES MATIERES. 425

- SALVIATI**, cardinal ,
légal & neveu du pape
Léon X, vient à Pa-
ris, & est harangué par
l'Université. V, 222.
- SALVIEN**, écrivain re-
commandable, même
pour la politesse du sty-
le. I, 15.
- SAMSON**, archevêque
de Reims. I, 184.
- SANCHE LOPE'S**, mcf-
fager de Benoit XIII,
fort maltraité à Paris.
III, 275, 276, 285.
- SANGUIN-MEUDON**
(le cardinal de), lieu-
tenant général pour le
roi François I à Paris.
V, 382.
- SARRASIN** (Jean), An-
glois, maître en Théo-
logie, consulté par Jean
de Salisburi sur la si-
gnification du mot *esca*.
I, 239.
- SARRASIN** (Jean), Do-
minicain, avance des
propositions favorables
au despotisme ultramon-
tain. Elles sont censu-
rées par la Faculté de
Théologie, & il les ré-
tracte. IV, 43-46.
- SATURNIN** (Nicolas de
S.), Dominicain, en-
voyé au roi Charles V
par les cardinaux oppo-
sés à Urbain VI: III,
17.
- Satyre Ménippée*, citée.
VI, 429. Passerat en
a fait les vers. 472.
- SAVOISI** (Charles de),
chambellan du roi Char-
les VI. Trouble causé à
l'Université par les gens
de ce seigneur. Ré-
paration. III, 222-226.
Son hôtel détruit. Cinq
chapelles fondées. 226,
227. Inscription mise au-
dessus de la porte, lors-
que l'hôtel fut recon-
struit cent douze ans
après. 228. Savois re-
couvre les bonnes gra-
ces de l'Université. 241.
Affaires entre l'Univer-
sité & les héritiers Sa-
voisi. IV, 360. V, 126.
476.
- SAVONE**, ville de l'E-
tat de Gènes, choisie
pour une conférence
projetée entre Benoit
XIII & Grégoire XII.
III, 263.
- SAVOIE** (le duc de),
beau-père de Louis XI,
vient à Paris, & est ha-
rangué par l'Université.
IV, 290.
- SAVOLE** (le bâtard de),
frère naturel de Louise
mère de François I, est
envoyé au parlement par
le roi son neveu pour
l'enregistrement du Con-
cordat. V, 105.
- SAVANT** (Gilles), con-
seiller au parlement,
curé de S. Germain le
Vieux. VI, 282.
- Sceaux*. Ni l'Université, ni
aucune des compagnies
qui la composoient n'a-
voient un sceau commun
en 1221. I, 323. L'U-
niversité s'en donna un

- entre les années 1221 & 1225. Querelle avec le Chapitre. Le sceau de l'Université rompu par le légat Romain. La querelle est terminée à l'avantage de l'Université par le pape Innocent IV. 334-337. Voyez encore 400. Sceaux des quatre Nations. 373 , 425. Sceaux des Facultés de Droit & de Médecine , moins anciens que ceux des Nations. II , 54 , 55. Statut touchant l'usage du grand sceau de l'Université. 256. Voyez encore III , 38 , 39 , 467. Sceau du Recteur. II , 485. IV , 398. Faux sceau. 399. Sceau de la Faculté des Arts , institué. V , 84. Voyez encore 135. Usage ancien du sceau pour les lettres de nomination , maintenant. 155. Nouveau sceau rectoral , en la place de celui que le Recteur Copavoit emporté ou perdu. 277. Sceau de la Nation d'Allemagne. VI , 392.
- SCHAFFOUSE** , premier endroit où se retire Jean XXIII en fuyant de Constance. III , 411.
- SCHÉPPLIN** (Jean Daniel) , membre de l'Université de Strasbourg , & de l'Académie des belles Lettres de Paris. Son mémoire sur l'invention de l'imprimerie. IV , 327.
- Schismes dans l'Université par l'institution de deux Recteurs. I , 372. II , 23.*
- Schisme dans l'Eglise , qui partagea toute l'Europe Chrétienne , & qui dura plus de quarante ans. L'histoire de ce schisme embrasse une grande partie du T. III. Voyez les noms des principaux acteurs , & l'indication des conciles qui furent tenus à ce sujet.*
- SCHOEFFER** (Pierre) , inventeur des caractères de fonte pour l'imprimerie. IV , 327. Pleustier imprimé par lui & par Jean Bux en 1459. 328.
- Scholares*. Signification de ce mot , qui comprend sous les supposés de l'Ecole , maîtres & disciples. V , 53 , 54. Joint au mot *discipuli* , il n'est plus susceptible d'équivoque. *ibid.*
- Scholaris* (privilèges de) , ou privilèges académiques. Deux statuts de l'Université pour en prévenir l'abus. II , 307 , 308. Déclaration de Louis XII , qui les restreint & les modère. V , 2 & suiv. Voyez *Privilèges*.
- Sciences*. Voyez *Etudes*.
- SCOT** (Jean Erigène) , préfidé à l'Ecole Palatine

DES MATIERES. 417

- sous Charles le Chauve. Abrégé de son histoire. I, 43-45. Prétendue bulle ou lettre de Nicolas I, qui le qualifie chef de l'étude de Paris. 48. Il a traduit ou commenté quelques ouvrages d'Aristote. 89.
- SCOT** (Jean Duns), Franciscain, docteur en Théologie, chef de la secte des Scotistes, ardent propagateur de la doctrine de l'immaculée Conception. II, 221, 222. *Voyez encore* III, 60, 61. IV, 361, 364.
- Scotistes**. II, 222. IV, 361, 364.
- SECOURABLE** (Pierre le), archidiacre de Rouen, & doyen de la Faculté de Théologie de Paris, fait un legs à l'Université, à l'occasion duquel naît une contestation. V, 68.
- Secret** par rapport aux délibérations de l'Université, regardé comme un objet important. II, 236.
- Séculiers**. L'Université est composée essentiellement de séculiers, & ils s'y sont conservés au moins toute la prééminence. Avantages de cette police. I, 5, 412. *Voyez Réguliers*.
- SEZ** (collège de), fondé en 1428. IV, 41. Réformation de la discipline de ce collège par le tribunal de l'Université. VI, 347.
- SEGA** (Philippe), cardinal de Plaisance, légat en France, assiste aux Etats de la ligue. VI, 429. Honneurs qui lui sont rendus par l'Université. 432. Il vient à l'assemblée; il assiste à la procession. 433. Il sort de Paris le jour même auquel Henri IV y entra. 441.
- SEGUIER** (Pierre), avocat de l'Université. V, 260, 326, 337, 367. Avocat du roi, il prend des conclusions contraires à l'établissement des Jésuites en France. VI, 5. Il fut ensuite président à mortier. 60.
- SEGUIER** (Martin), licencié en Droit, doyen du chapitre de S. Mazecel, vicegérant du conservateur apostolique. VI, 60.
- SEGUIER** (Jean), lieutenant civil, assiste à l'assemblée de l'Université, où fut prêté à Henri IV le serment de fidélité. VI, 445. Il fut l'un des commissaires nommés par le roi pour travailler à la réforme de l'Université. VII, 53.
- SEGUIER** (Antoine), avocat général, ami & protecteur des Jésuites. VI, 455, 471.
- SEGUIN**, évêque de

Mâcon , rend justice à Guillaume de S. Amour.

I, 423.

SEIGNELAI (Guillaume de). *Voyez* GUILLAUME.

Seize (faction des), plus furieuse encore que la ligue à qui elle devoit sa naissance. VI, 389. D'où lui venoit son nom. *ibid.* Elle se fait donner les noms & surnoms de tous ceux qui habitoient dans les collèges. 408. Elle ordonne aux prédicateurs de faire l'éloge de Jacques Clément. 413.

SELVE (Jean de) premier président du parlement. Erasme lui écrit, pour tâcher de prévenir la censure de ses ouvrages. V, 213.

SENLIS (Pierre-Paul), secrétaire du roi Louis XI, homme de lettres. IV, 333.

SENLIS (évêque de), conservateur apostolique en titre , au milieu du treizième siècle. I, 363. *Voyez encore* II, 219. Autre évêque de Senlis , aussi conservateur , cité à comparaître devant l'Université pour lui prêter serment. 292 , 297. Bulle de Benoît XII pour réprimer ses vexations. 350. L'office de conservateur est attribué par le pape d'Avignon Clément

VII à l'évêque de Senlis, conjointement avec ceux de Meaux & de Beauvais. III, 50.

SENS (concile de), où les propositions d'Abailard sont condamnées à la poursuite de S. Bernard. I, 184, 185. Tribu de Sens dans la Nation de France. II, 299. Les bourses du collège des Graffins sont pour Sens , & l'archevêque de cette ville est le colateur de ces bourses. VI, 255.

Sentences (livre des), composé par Pierre Lombard, qui en a reçu le nom de *Maître des Sentences*. I, 102, 203. Autres ouvrages composés sous ce même titre , & sur un plan semblable. 168 , 203. L'ouvrage de Pierre Lombard devint l'objet & le texte des études publiques de Théologie. 204 , 389. II, 446. Il n'est pas exempt d'erreurs. I, 205-207. Haute estime que l'on faisoit de cet ouvrage. II, 42. Original de Pierre Lombard, gardé dans la bibliothèque du chapitre de Paris. 48. Lecture du livre des *Sentences*. V, 311.

Sententiarii , nom donné dans les écoles à ceux qui étudioient ou enseignoient le livre des

DES MATIÈRES. 429

Sentences. I, 205.

Serment dû à l'Université par le prévôt de Paris.

I, 280. Voyez *Prévôt de Paris*. Serment exigé des bourgeois de Paris, pour la sûreté des écoliers. 279. & 346. II,

4. Usage fort commun du serment. 86, 129.

Les professeurs religieux sont assujettis à prêter serment à l'Université.

256. Articles du serment que devoient prêter ceux qui entroient dans la régence es Arts.

346. Serment que devoient prêter les maîtres en Théologie, en Droit, & en Médecine, qui n'avoient pas passé par la Faculté des Arts.

348. Serment prescrit par l'Université aux bacheliers en toute Faculté. III, 68. Plusieurs sermens abolis par le

statut d'Estouteville. IV, 193. Serment de fidélité exigé de l'Université par Louis XI. 340. Serment

prescrit par l'Université aux Observantins. 344. Obligation de prêter

serment entre les mains du Recteur. 404. V, 446. & *suiv.* 483. Efforts

pour y assujettir les Décretistes. VI, 70, 75. & les religieux qui prennent des degrés en

Théologie. 343. Serment de fidélité prêté à Henri IV par l'Univer-

sité. 445. & *suiv.*

Sermons de règle dans l'Université. II, 155, 226.

Sermons généraux tous les dimanches & fêtes. 257, 355. Les sermons

faisoient partie essentielle des exercices théologiques. Il y en avoit

d'assignés aux bacheliers, d'autres aux maîtres. III, 181, 184, 185. IV, 276. VI, 307,

397. Sermons en toutes langues pour toutes les Nations, faits

anciennement dans le pré aux clores, suivant

le dire de Loisel. V, 194. Les Recteurs fai-

soient un sermon, le jour de la Toussains, à l'Univer-

sité assemblée. V, 274. Les docteurs, licenciés,

& bacheliers en Théologie étoient en possession

de prêcher dans Paris par le pouvoir at-

taché à leurs degrés. VI, 78. Arrêt du parlement,

qui restreint l'exercice de ce pouvoir, & le

rend en partie dépendant de l'évêque. 79.

Dans les statuts de la dernière réforme les ser-

mons sont encore compris au nombre des exer-

cices prescrits aux bacheliers théologiens.

VII, 80. Voyez *Cessions*.

SERVET, mis à mort pour cause d'hérésie, à la

poursuite de Calvin. VI, 37.

- Service militaire.** L'Université, dans un péril extraordinaire, ordonne que ses cliens prendront les armes à l'ordre du Recteur pour la garde de la ville. II, 396. Elle maintient leur exemption de ce service dans les cas ordinaires contre le prévôt Hugues Aubriot. 436, 458. L'Université conserve à ses écoliers l'exemption de porter les armes. IV, 316. Les bedeaux & messagers de l'Université exemts de l'obligation du guet. 417. *Voyez encore* V, 315.
- SERVE'RE (Emmanuel),** régent au collège de sainte Barbe. V, 342.
- SERVIN (Louis),** avocat de l'Université. VI, 331. Avocat général. VII, 23. Son discours à l'Université, lors de la publication des derniers statuts. 58.
- Serviteur de la Croix de Jesus-Christ,** titre que se donne le légat Robert de Courçon. I, 304.
- Serviteurs de la sainte Vierge,** ordre religieux, qui a subsisté autrefois à Paris. II, 387. VI, 446.
- Serviteurs de l'Université,** mentionnés dans un privilège d'Innocent IV en 1245. I, 364. Serviteurs, attachés à quelqu'un des maîtres de l'Université, pour trouver un secours qui les aide à étudier. IV, 282, 283.
- SEVIN, régent au collège de Beauvais,** maître de Boileau Despreaux. II, 472.
- Sexte,** sixième livre ajouté aux décrétales par Boniface VIII. II, 154.
- Sicile d'ignorance,** qualification due au septième siècle. I, 20.
- SIENNE (concile de).** III, 48, 49, 56.
- SIGEBERT,** roi des Anglois orientaux, établit des écoles pour leur instruction. I, 35.
- SIGISMOND,** fils de Gondehard, roi des Bourguignons, instruit & converti à la Foi catholique par S. Avit de Vienne. I, 17.
- SIGISMOND,** roi des Romains & de Hongrie, engage Jean XXIII à choisir Constance pour lieu de l'assemblée du concile. III, 396. Les députés de l'Université de Paris le saluent en arrivant à Constance : & il leur répond en Latin. 398. Il s'étoit rendu à Constance le jour de Noël, après s'être fait couronner empereur à Aix-la-Chapelle. 403. Sa présence fortifie les promoteurs de la voie de cession.

DES MATIERES. 431

ibid. La fermeté de ce prince empêche la dissolution du concile après la fuite de Jean XXIII. 412, 413. Il force le pape de se soumettre au concile. 412. Il fait un voyage inutile à Perpignan pour fléchir l'opiniâtreté de Benoît XIII. 422. Il vouloit que l'on travaillât à la réformation, avant que d'élire un nouveau pape. 430, 471. Pourquoi le concile n'eut point égard au sauf-conduit que ce prince avoit donné à Jean Hus. 437. Efforts de Sigismond pour vaincre l'opiniâtreté de Jean Hus. 440, 441. Il est suspect & odieux à la France. 477, 485, 486. Voyage fait par ce prince à Paris durant la tenue du concile. 490. Il répond en beau Latin à la harangue de l'Université, *ibid.* Les Hussites révoltés lui font la guerre avec succès. IV, 49. Ramenés par le concile de Bâle, ils se soumettent à Sigismond. 67. Il travaille à réconcilier Eugène IV & le concile de Bâle, & il assiste à la session où se fit la réconciliation. 68, 69. SIGULFE, disciple d'Alcuin, lui succède dans l'abbaye de Ferrières. I, 36. Beau trait de son

humilité. 53. Il introduisit le goût de la belle littérature dans l'école de Ferrières. 54. SILLI (Jacques de), orateur de la noblesse aux Etats d'Orléans, demande le libre exercice de la religion Protestante. VI, 87. SIMON de Poissi, l'un des maîtres dont Jean de Salisbury prit des leçons. I, 160. SIMON de Tournai, maître célèbre, tombe dans l'impiété, & est frappé d'une attaque subite d'apoplexie. I, 309. SIMON de Bric. *Voyez* BRIE. SIMON, évêque de Meaux, exécuteur du testament de la reine Jeanne, épouse de Philippe le Bel. II, 215. SIMON (Jean), avocat du roi, l'un des commissaires nommés pour travailler à la réformation de l'Université en 1452. IV, 171. SIMON (Jean), évêque de Paris. V, 38. *Simonie.* Propositions sur cette matière rétractées par ordre de la Faculté de Théologie. V, 198. *Simplicité antique.* Traits remarquables en ce genre. Proposition faite par l'Université de châtier dans ses écoles le prévôt de Paris, & les autres coupables de la

violence qu'elle avoit soufferte. I, 278. Ordre aux maîtres-ès-Arts de porter une chappe qui tombe jusques sur les talons, au moins lorsqu'elle est neuve. 300. Ecoles jonchées de paille. II, 118. Prédicateur apostrophant son auditoire par le terme *Bonnes gens*. III, 94. Mention sur les registres d'un écu bû au cabaret par les maîtres de la Nation Anglicane. 103. *Madame l'Université*. 147. Benoît XIII comparé aux *bonnes mules* dans un discours tenu par un archevêque en plein concile. 248. L'empereur Sigismond traité d'*inconstante & mauvaise personne* dans un avis du parlement & du conseil réunis. 486. L'Université, en se plaignant au parlement de certaines ordonnances, qui lui étoient à charge, fait dire par son orateur qu'elles doivent plutôt être appelées *desordonnances que ordonnances*. IV, 76. Le comte de Dunois appelé dans des actes solennels le *bastard d'Orléans*. 82. L'Université appelée par son orateur *Dame de bonnes mœurs, & Fontaine de tous biens; & la cour de parlement, Fontaine de Justice*. 359. Châtiment d'un écolier

exprimé en termes propres dans des lettres de l'Université au roi & aux plus grands seigneurs. V, 53.

SIXTE (cardinal de S.), nommé commissaire par le pape Innocent VI, pour terminer une querelle entre la Faculté de Théologie & le Recteur. II, 403.

SIXTE IV, pape, notifie son exaltation à l'Université. IV, 350. Il agit contre la Pragmatique; & donne une bulle, qui demeure sans effet. 350-354. Canoncat de Cambrai donné par ce pape. Procès. 376. Louis XI veut lui faire peur du rétablissement de la Pragmatique, & de la convocation d'un concile. 383.

SMARAGDE, abbé de saint Mihel, a écrit sur la Grammaire. I, 78.

SOISSONS (concile de), où fut condamné Abailard. I, 137.

Sommes théologiques. I, 102, 158, 168, 180, 205.

Sophiste, nom qui anciennement n'avoit rien que d'honorable. I, 94.

SORBONNE (Robert de), natif du village de Sorbonne en Champagne, clerc du roi S. Louis, homme simple dans son caractère & dans ses mœurs, fondateur du collège

DES MATIÈRES. 435

collège qui porte son nom. I, 494. Il associe à ses boursiers d'autres jeunes clercs, auxquels il donne pour maître Guillaume de S. Amour. 499. Il fonde le collège de Calvi. 500. Obit de Robert de Sorbonne. IV, 309. VI, 288, 341. Sermon de ce docteur, imprimé par Duboullai. I, 376, 377.

SORBONNE (collège de), fondé vers l'an 1250 pour des séculiers étudiants en Théologie. I, 486, 493. Pauvreté ancienne de cette maison, qui en a retenu l'épithète. 495. Proviseur de Sorbonne. 496. & V, 189. VI, 29, 437. VII, 2. Nulle maison plus dépendante autrefois de l'Université, que celle de Sorbonne. I, 496. Accroissement de cette maison. 499. Supériorité & surintendance du collège du Plessis, donnée à la Sorbonne. II, 275. Pauvres écoliers de Sorbonne. 313. Compte rendu par la maison de Sorbonne au Recteur. 338. Maîtres de Sorbonne maltraités par les valets de l'abbé de sainte Geneviève. L'Université les venge. 401, 402. Contestation pour les bourses de Sorbonne. IV, 295. Legs

d'Ulric Gering à la maison de Sorbonne, qui en profite pour fonder quatre nouvelles bourses & deux chaires de Théologie. IV, 335, 336. Bourses fondées pour la Nation Germanique dans le collège de Sorbonne. 383. L'Université veut maintenir son droit dans l'élection du proviseur. V, 189. Chaires royales en Sorbonne. 244. VI, 290. VII, 41.

Sorbonique, thèse, instituée l'an 1315, que le répondant soutient pendant toute une journée, seul & sans président. II, 242-244.

SORTENAC (Pierre de), cardinal, attaché à Clément VII, & persuadé jusqu'à la mort de la validité de son élection. III, 49.

SOUCHIERE (Jérôme de la) moine de Cîteaux, docteur en Théologie, mené à Rome par le cardinal de Lorraine. VI, 11.

SOULFOUR (Jean de), maître-ès-Arts & en Chirurgie. V, 54.

SOULLECHAT (Denys), Franciscain, choisi par le roi Charles V, pour travailler à des traductions d'auteurs anciens. II, 439. Il avance des erreurs, qu'il est obligé de rétracter. 440-442.

SPIFAME (Jacques), Rec-

Tome VII.

T

teur de l'Université. V, 164. Chancelier de l'Université, il veut influencer dans une réforme de la compagnie, & n'est point écouté. 263. *Voyez encore* 311. Il travaille à étendre les droits. 357, 358. Sa prétention chimérique de vouloir se faire reconnoître pour la première personne de l'Université, 380-382. Il l'avoit démentie lui-même quelque temps auparavant par son propre fait. 381.

Spinosisme non développé, mais contenu dans la doctrine de l'Université réellement existant, comme dans son germe. I, 118. IV, 307.

Sportules, VI, 73, 161.
STANDONC (Jean), principal & restaurateur du collège de Montaigu. II, 239. *Voyez encore* IV, 336. Il opine hardiment dans l'Université par rapport à une affaire délicate. V, 8. Il offense Louis XII en blâmant hautement le dessein qu'avoit ce prince, & qu'il exécuta, de se séparer de sa femme Jeanne de France, & d'épouser Anne de Bretagne. 18-20. Il est exilé, & rappelé au bout d'un an. 14, 20. Détails sur Standonc, & sur le rétablissement

& la réforme du collège de Montaigu, dont il est l'auteur. 20-29. *Trait singulier de sa conduite par rapport à l'archevêché de Reims*, 29. *Voyez encore* 83.

STANISLAS (S.), évêque de Cracovie, élève de l'école de Paris. I, 69.

Stationnaires, nom dont on appelloit anciennement les libraires : & pour quoi. II, 66.

Statuts. *Voyez Réforme*. Dès les commencemens du treizième siècle, l'Université jouissoit du droit de se donner des statuts à elle-même. I, 287, 291, 295, 302, 352, 364. Réglemens de discipline. 365-375. Réglemens contenus dans la sentence du cardinal Simon de Brie. II, 14-21. Statut dressé par la Faculté des Arts. 68-73. Statut de l'Université, qui ordonne de n'enseigner que dans des lieux publics & ouverts à tous. 74. Statuts de la Faculté des Arts par rapport aux études, & pour l'institution des catalogues. 85, 86. Divers statuts des années 1288 & 1289, 116-120. Statut de la Faculté des Arts contre quelques abus. 129. Trois statuts portés par l'Université, 236. Divers statuts. 302-305, 325-328, 335.

DES MATIERES. 237

- Collection de statuts de la Nation de Picardie. 304. Statut concernant les offices divins. 336. Autres statuts. 337, 338. 344-348. Réglemens & faits concernant la police intérieure de l'Université. 371, 372. Deux statuts de la Nation de Picardie. 384. Statut sur les dispenses ou délais de payemens. 394. Statut qui défend aux professeurs des Arts de dicter. 395. Statut de la Faculté des Arts, qui règle l'heure d'entrer en classe le matin. 456. Statuts de la Nation de Picardie. 482, 483. Statut de l'Université sur les études de Théologie. III, 96. Réglemens sur divers articles. IV, 136-138. Décret de la Faculté des Arts par rapport à sa discipline. 249. Règlement de la Nation d'Allemagne par rapport au baccalauréat & à la maîtrise des Arts. 268. Règlement de la Faculté des Arts par rapport aux Martinets. 281. Règlement de discipline porté par la Faculté des Arts. 365. Statut contre la licence des fêtes scholastiques. 433-437. Réglemens de la Faculté des Arts. V, 216. Projet d'une collection des statuts de l'Université. 364. Réglemens pour la Faculté des Arts. 370, 453. Renouveau des anciens statuts par rapport au redouté. VI, 315.
- STRALEN (Jean de), Recteur peu disposé à favoriser le parti de Clément VII, & à approuver son élection. III, 30, 33, 34.
- STRASBOURG prétend à l'honneur de l'invention de l'imprimerie. Part que cette ville a droit de s'y attribuer. IV, 327, 328.
- STUART (Marie) soutint de sa prison même l'établissement des bourses Ecoissoises à Paris. II, 281. Elle étoit nièce des Guises. VI, 81.
- STUART (Jean), principal du collège de Boncour. VI, 190. Il est vraisemblablement le même que Jean Stuart, doyen de la Nation d'Allemagne, qui fit à sa Nation un legs pieux. 235.
- Subsidier.* L'Université est déclarée par Philippe le Bel exemte d'une taxe à titre de prêt, que ce prince levoit pour la guerre. II, 137. *Voyez encore* 144. Ordonnance de Philippe de Valois, qui exemte les écoliers de taille, & de tous autres droits onéreux.

332. Exemption de toute imposition sous le roi Jean. 396, 398, 415. sous Charles V. 429-432. sous Charles VI. III, 51, 52. L'Université consent à payer une imposition, sous cette clause que l'exemple ne tirera point à conséquence. 56. Requête par des députés du conseil du roi Charles VII, de consentir que ses suppôts contribussent au payement d'une imposition mise sur la ville de Paris, elle ne donne son consentement qu'avec plusieurs restrictions. IV, 82-85. Elle est trouvée dans la possession, pour ce qui regarde ses officiers, par les gens de finances. 119, 126, 133. Renouvellement de cette querelle. 443. Décision par une ordonnance de Charles VIII. 447, 448. Exemption d'une taxe royale. 451. *Voyez encore* V, 16, 17, 88, 89. d'une taxe imposée sur les bénéficiers, sous François I. V, 173. *Voyez encore* 174. Faits concernant les exemptions. 312, 313. *Et suiv.* Exemption des droits imposés sur le vin sous Henri II. 418, 469. Restriction à ce privilège. VI. 62, 63. Affaires des privilèges d'exemption sous Charles IX. 96-98. Exemption réclamée sous Henri III. 365. *Voyez Privilèges.*
- Successions* des écoliers morts *ab intestat*, soumises à l'administration de l'évêque de Paris & de l'un des maîtres. I, 356. *Voyez encore* II, 299.
- SUEDE (collège de). II, 282.
- Suffrages.* L'esprit de l'Université étoit de désirer ou l'unanimité des suffrages, ou la grande pluralité, pour former une conclusion. II, 73, 304. IV, 160. Droit de double suffrage, ou voix prépondérante. Le Recteur en jouissoit, selon Duboullai, & tel est le sens de l'expression, *Conclure pour trois.* III, *note sur la p.* 29. Le Procureur d'Allemagne en a autrefois joui. V, 134. Le doyen de la Faculté de Médecine prétend se l'attribuer. 422. Ce droit n'est connu aujourd'hui parmi nous que dans la Faculté de Droit. *ibid.*
- SUGER, abbé de S. Denis & régent du royaume. I, 130. Il accorde à Abailard la permission d'aller vivre dans une solitude. 144. Il chasse Héloïse du prieuré d'Argenteuil. 150. Il assiste

DES MATIERES. 437

- au concile de Reims ,
 tenu contre Gilbert de
 la Porrée, où il signe
 & présente au pape la
 profession de foi dressée
 par saint Bernard. 199.
 Il introduit des reli-
 gieux de S. Victor dans
 la maison de sainte Ge-
 neviève. 217. Robert
 médecin, attaché à l'ab-
 bé Suger, 251.
- SUEPICE SE'VE'RE**, écri-
 vain qui fait honneur à
 la Gaule. V, 185.
- Summistæ**, les mêmes qui
 étoient appelés *Senten-
 tarii*. I, 205.
- SURENE** (conférences de)
 entre les catholiques
 royaux & les ligueurs.
 VI, 437.
- SYMPHORIEN** (chapelle de
 S.), à la bienfaisance des
 Jésuites, qui sont obli-
 gés d'en sortir par les
 soins du Recteur. VI,
 340.
- Syndic** de l'Université. *Tab.
 de l'Un.* Son institution.
 I, 284. On ne trouve
 de mention certaine &
 expresse de cet officier
 dans les actes, que deux
 cens ans après. 285. III,
 230. *Voyez encore* IV, 23.
 La charge de syndic sou-
 vent réunie à celle de
 promoteur du tribunal
 de la conservation, en
 est séparée. 309. Le
 syndicat résigné, avec
 l'agrément de l'Univer-
 sité. V, 127. Syndic de
 la Faculté des Arts,
- distingué du syndic de
 l'Université. 459. *Voyez
 encore* VI, 15, 370.
 VII, 41. Gages du syn-
 dic de l'Université. VI,
 379. Syndic de l'Uni-
 versité interdit par la
 compagnie, & obligé
 de se soumettre. VII,
 33-39.
- Syndic** nommé abusive-
 ment par les écoliers de
 la Faculté de Droit en
 plus d'une occasion. V,
 151, 368, 471. VI,
 77, 78.
- Synode** du Recteur. V, 73.
 VI, 194, 426. Régle-
 ment sévère contre les
 défaillans. VII, 49, 90.
- SYRLAQUE** (langue),
 ignorée en France au
 douzième siècle. I, 241.

T

T *Alles quales*, sobri-
 quer donné aux Jésui-
 tes : & pourquoi. VI,
 178, 301.

TALMUD (le), condam-
 né vers l'an 1240. I,
 382, 383. V, 93.

TALON (Omer), ami zélé
 de Ramus. V, 390, 391.

TALVENDE (Ursin de),
 docteur en Théologie,
 occasionne un mouve-
 ment violent dans l'U-
 niversité. III, 383. *Et
 suiv.*

TANNEAU, nommé par-
 cheminier de l'Univer-
 sité. VI, 115.

TANQUEREL (Jean) ;

- bacheller en Théologie, avance dans une thèse une proposition séditieuse, & pour éviter la peine de sa témérité il s'enfuit. Sa proposition est condamnée par arrêt du parlement, & rétractée par la bouche du bedeau. VI, 120-125.
- TAPPEREL** (Henri), prévôt de Paris, pendu pour ses crimes à la poursuite de l'Université. II, 260.
- TARDIEU** (Richard), notaire & secrétaire du roi, achète cinquante-quatre perches du pré aux clercs. VI, 407.
- TARDIF** (Guillaume), célèbre humaniste à la fin du quinzième siècle. IV, 440.
- TARSE** (l'évêque de), agent de Clément VII. III, note sur les p. 123, 124.
- Te Deum* chanté dans le chœur de Notre-Dame. Le Recteur y assiste, & y maintient son rang. VI, 403.
- TEMPIER**. Voyez **ETIENNE TEMPIER**.
- Templiers*, Ordre militaire détruit par Philippe le Bel. II, 207.
- TENRIER** (Pierre) plaide pour la cure de saint Côme. VI, 380.
- Tentative*, thèse ainsi appelée. Il en est fait mention dans le statut du cardinal d'Estouteville. IV, 175.
- TERNAUT** (le seigneur de) eut part à la réduction de Paris sous l'obéissance de Charles VII. IV, 82.
- TE'ROUANE**, diocèse pour lequel est fondé le collège de Boncour. II, 408.
- THELU** (Jean), docteur en Décret, fondateur d'une chapelle à la présentation de l'Université. II, 220. Clause singulière de cette fondation. *ibid.* & 221. VII, 31.
- Théodosien* (code). I, 170.
- THEODULPHE**, appelé d'Italie par Charlemagne pour rétablir les lettres en France, évêque d'Orléans. I, 25.
- Théologie*, objet primitif & fondamental de l'école de Paris. I, 156, 296. Elle consistoit uniquement en la science de l'Ecriture & des Pères. 54, 86, 87. *Théologie* scholastique. 100-110. Preuves de la grande estime que l'on faisoit des théologiens de Paris. 179, 184, 196, 197, 312, 382. Théologiens célèbres au douzième siècle. 194-216. Splendeur des études théologiques à Paris. 220. Efforts tentés inutilement pour renfermer les leçons de Théologie dans les éco-

DES MATIÈRES. 439

lès épiscopale & claustrale. 286, 292. Réglement de Robert de Courçon par rapport aux études théologiques. 299, 300. Bulle de Grégoire IX aux théologiens de Paris pour leur interdire le mélange des opinions philosophiques avec la doctrine de la tradition. 314. Attention des papes sur l'école théologique de Paris. 315. Les chanoines de Paris avoient & exerçoient le droit d'enseigner la Théologie. 350. Cette étude florissoit à Paris. Détails sur ce point. 378-382. Comment se traitoit la Théologie. 387-389. Chaires théologiques établies à Paris par les Dominicains & les Franciscains. 389-392. Condamnations d'erreurs théologiques par l'évêque de Paris, assisté des maîtres en Théologie. 385, 386. II, 76. Douze chaires théologiques dans Paris. I, 396. Formation de la Faculté de Théologie en corps distinct & séparé. 466. *Voyez encore* II, 33, 98. Leçons de Théologie dans le collège de Sorbonne. I, 499. Affaires théologiques. II, 45-48. Profession de la Théologie singulière-

ment honorée. 48. Prérrogative distinguée, dont jouissoit le doyen de Théologie en 1296. 85. La Théologie étoit réservée spécialement à l'Université de Paris. 121, 416. Précaution prise par Boniface VIII, pour empêcher l'interruption des leçons de Théologie à Paris. 179. Réforme à faire dans la méthode d'étudier la Théologie. 229. Affaires théologiques. 261. *Et suiv.* Archevêque de Vienne professeur en Théologie. 290. Autorité de la Faculté de Théologie dans l'affaire de la vision béatifique. 315-321. Idée que le pape Jean XXII avoit de la qualité de docteur en Théologie. 321. Les théologiens, forcés de se soumettre à une taxe imposée par l'Université. 337. Contestation entre la Faculté de Théologie & celle des Arts sur la convocation des assemblées générales. 339-341. L'affaire s'accommode à l'avantage du Recteur & de la Faculté des Arts. 341-344. Avertissement donné par le pape aux théologiens de Paris. 368. Procès suscité dans l'Université par cinq théologiens. 372. Le doyen de Théologie ac-

pute le premier rang au Recteur. Grande querelle. 385 - 393. Fin de la contestation. 402 - 404. Loix pour les études théologiques dans le statut des cardinaux de saint Marc & de Montaigu. 446 - 449. *Sur la question de la Conception immaculée, voyez le mot Conception.* Eloge de la Faculté de Théologie par Pierre d'Ailli, III, 84. Droit qu'ont les Facultés de Théologie de donner leur avis doctrinal sur les matières de foi. 85. Statut concernant les études de Théologie. 96, 97. Etudes théologiques au quatorzième siècle. Leur éclat. Leurs défauts. 181 - 186. Les théologiens de Paris brillent beaucoup au concile de Pise. 308, 309. La Faculté de Théologie nomme des commissaires pour examiner une bulle d'Alexandre V. 322. Délibération prise par la Faculté. 325 - 328. Elle se déclare contre la doctrine de Jean Petit. *Voyez PETIT.* Eloge de la Faculté dans une déclaration de Charles VI, 379. Procès jugé au conseil du roi en faveur de la Faculté de Théologie. IV, 37 - 39. Théologues dans les chapitres.

93. Zèle de la Faculté de Théologie pour le maintien de sa discipline. 120. Réglemens qui concernent la Théologie dans le statut d'Escouteville. 172 - 176. Premières chaires de Théologie fondées. 336. Fermeté de la Faculté de Théologie pour le maintien de sa discipline. 378. V, 321, 401, VI, 161 - 163. Alphonse, roi de Portugal, assiste à la cérémonie de l'installation d'un docteur en Théologie. IV, 378. La Faculté de Théologie prétend que la dignité de chancelier lui est affectée. Procès à ce sujet, sans succès. 405 - 409. Dissensions dans cette Faculté. 424 - 428. Résompte. 428. Avis de la Faculté de Théologie sur les censures prononcées injustement & au préjudice de l'appel. 459. V, 39. Consultée par le parlement elle dresse une censure contre l'Astrologie judiciaire. IV, 470. Appel du jugement de la Faculté de Théologie à l'Université. 476. Consultation du roi, & réponse de la Faculté de Théologie sur la tenue des conciles. 479. Elle est consultée de toutes parts. V, 37. Diverses censures. 36, 93 - 96.

DES MATIERES. 441.

Décision de la Faculté de Théologie sur les indulgences. 135. Censure contre Luther. 137. Défense de rien imprimer concernant la Religion, qui n'eût été examiné & approuvé par la Faculté de Théologie. 170. Elle est consultée par la mère du roi. 196. par le parlement. 199. Eloges de la Faculté de Théologie par Jean Bouchart. 199, 204. Censures contre Erasme. 207-214. Répugnance des théologiens pour la fonction d'orateur de l'Université, 220, 221. Attaques mutuelles entre la Faculté de Théologie & celle des Arts. 248-250. Arrêt du parlement. 264. Affaire du divorce de Henri VIII, consultée dans la Faculté de Théologie de Paris. 268. Condamnation du *Miroir de l'âme pécheresse*, livre composé par Marguerite de Valois. 271. L'Université désavoue cette condamnation, qui avoit été mise sur son compte par la Faculté de Théologie. 273. Bréviaire du cardinal Quignon, examiné & approuvé par la Faculté. 290. Projet d'une conférence sur la Religion entre Mélancthon & les docteurs de Paris. 292-295. Ar-

ticles de Mélancthon, refusés par eux. 295-297. Régime républicain de la Faculté. 305. Elle s'oppose au projet d'abrégier la durée du cours de Philosophie. 375-380. Décret de la Faculté de Théologie en 1543 sur les erreurs Luthériennes, qui devient la profession de Foi des Catholiques. 385, 386. Catalogues des livres censurés par la Faculté. 387, 459. VI, 143. Censures de la Faculté. V, 404-407. Douze docteurs en Théologie assemblés par François I, pour préparer les matières qui devoient être traitées au concile de Trente. 408. Plaintes des docteurs contre Castellan. 415, 416. La Faculté de Théologie perd le droit de fournir un orateur à l'Université. 439. *Œ* *suiv.* Discipline de la Faculté par rapport aux moines. 448, 449, 464. Jurisdiction de la Faculté sur ses suppôts. 476. Entreprises des Mendians; auxquelles résiste la Faculté. 485. Décret de la Faculté contre l'établissement des Jésuites en France. VI, 7-10. Examen ordonné par la Faculté d'un catalogue de livres condamnés par le pape. 72. *See*

droits par rapport à la prédication. 78, 79. Projet de faire signer par tous les sujets du roi le décret de 1543. 85. La Faculté improuve le dessein du colloque de Poissy. 104. Elle censure la confession de foi que les Protestans avoient présentée au colloque. 106. Affaire de Tanquerel. Déclaration du doyen de Théologie, peu satisfaisante. 120-124. Le décret de 1543 est juré & signé par le parlement, par la Faculté de Théologie, par toute l'Université, par les cliens de l'Université. 135 - 140. La Faculté de Théologie envoie douze docteurs au concile de Trente. 148. Ils y jouissent du premier rang entre les théologiens. 149. La version de la Bible par René Benoit censurée par la Faculté de Théologie. 207 - 213. Droit de la Faculté pour l'examen des livres concernant la Religion. 214, 215, 259. Chaire royale de Théologie, fondée par Henri III. 290. La Faculté de Théologie est négligée par l'évêque de Paris dans l'affaire de Maldonat. 293, 294. Sa lettre au pape Grégoire XIII. 295-297. Ses privilèges con-

firmés par arrêt du parlement contre les entreprises de l'évêque. 299. Statuts de réforme de la Faculté de Théologie. 393-397. Opprimée par la faction des seize, elle porte un décret contre Henri III. 408. contre Henri IV. 419. Elle favorise les Jésuites. 452. Déclaration à la Faculté de Théologie sur l'obéissance due à Henri IV. 476. Difficultés qu'elle fait d'admettre Victor Cayet. VII, 14. Deux chaires royales de Théologie, fondées par Henri IV. 41. Réglemens qui concernent la Faculté de Théologie dans le dernier statut de réforme. 79-83.

Thermes (palais des), aujourd'hui l'hôtel de Clugni, dans le voisinage duquel a été bâti le collège de Sorbonne. I, 495.

Thèses aux chapitres généraux des Ordres religieux. II, 46. Thèse cardinale instituée par le cardinal d'Estouteville dans la Faculté de Médecine. IV, 182. Manières dangereuses traitées dans les thèses théologiques. Arrêt du parlement pour réprimer cette licence. V, 191. Voyez *Antique*, *Ordinaires*, *Résumpt*, *Sorbonique*, *Tentative*;

DES MATIÈRES. 443

- Vespéries.* Thèses des chirurgiens qualifiées de *fingeries* par Pasquier. VI, 327.
- THIBAUD**, comte de Champagne, avoit de la bonté pour Abailard. I, 143.
- THIBAUT** (Jean), médecin empirique, est écarté par la Faculté de Paris, & occasionne un règlement. V, 307-310. *Voyez encore* VII, 46.
- THIBOUST** (Nicolas), membre de l'Université de Paris, l'un des électeurs du pape Félix V. IV, 111.
- THIERRI**, l'un des maîtres dont Jean de Salisburi prit les leçons. I, 160.
- THIERRI**, maître-ès-Arts, syndic de l'Université. VII, 19. *Voyez encore* 33.
- THIERS** (Jean du), secrétaire d'Etat, ne voulut autre salaire de sa peine, sinon que l'Université lui en fust gré. VI, 56.
- THOMAS** (S.), archevêque de Cantorberi, avoit pris des leçons des maîtres de Paris. I, 175. C'est à lui, alors chancelier d'Angleterre, que Jean de Salisburi a adressé ses deux plus célèbres ouvrages. 227. Son éloge par cet écrivain. 229. Querelle violente entre lui & le roi d'Angleterre. 254. C'est sous l'invocation de S. Thomas de Cantorberi qu'a été fondé le collège de S. Thomas du Louvre. 268.
- THOMAS** (collège de S.) fondé par Robert, comte de Dreux, fils de Louis le Gros. I, 268. Quelques détails sur cette maison. *ibid.* & 269. Le collège de S. Nicolas du Louvre en est un des membrement. 439. Legs de S. Louis en faveur des pauvres écoliers de S. Thomas du Louvre. II, 39.
- THOMAS D'AQUIN** (S.). Ses hymnes pour l'office du S. Sacrement. I, 377. Il prit part à la querelle de son Ordre contre l'Université. 444. Doctorat de S. Thomas d'Aquin. Son éloge. 457. Il refut l'ouvrage des *Périls des derniers temps*. 459. Sa façon de penser sur les privilèges accordés par les papes aux Mendians. 474. Mort de saint Thomas d'Aquin. Lettre par laquelle le Recteur & la Faculté des Arts demandent que son corps leur soit envoyé. II, 63-65. Quelquesunes des propositions condamnées par l'évêque de Paris, Etienne Tempier, avoient été enseignées par S. Tho-

- mas. 79. Gilles de Rome avoit été son disciple, & se rendit, suivant une conjecture probable, son apologiste. 114. Canonization de S. Thomas. 283. Sa mémoire & sa doctrine vengées. 288-290. Pierre d'Ailli enlève aux défenseurs de Montson l'avantage qu'ils prétendoient tirer de l'autorité de S. Thomas. III, 87.
- THOMAS, chef & modérateur de l'école Palatine. I, 40.
- THOMAS, prévôt de Paris, se rend coupable de violences envers les écoliers, & en est rigoureusement puni. I, 237. C'est à son occasion que fut donné le fameux diplôme de Philippe-Auguste. *ibid.*
- THOMAS, archevêque de Reims. I, 430.
- THOMAS, abbé de Don-duno en Ecosse, choisi par le concile de Bâle, pour être l'un des trois premiers & principaux électeurs du pape. IV, 110.
- Thomistes, secte philosophique, opposée aux Scotistes, II, 222. Ils sont Réalistes. IV, 361-364.
- THORI (Philippe de), chancelier de l'Eglise de Paris, plaide contre l'Université, se transpose pour ce sujet à Rome, & y meurt. II, 108, 109.
- THOU (Christophe de), avocat du cardinal de Châtillon, se présente pour lui au parlement & à l'Université. V, 301. Etant notaire & secrétaire du roi, & prévôt des marchands, il prête serment à l'Université pour le cardinal de Châtillon, élu conservateur apostolique. 468. Président du parlement. VI, *note sur la p.* 20. En cette qualité il instruit l'affaire de Tanquerel, & il eut grande part au jugement. 121-125. *Voyez encore* 129. Premier président, il protège les Jésuites. 192. Il assiste aux paranymphes des Jacobins. 280. Sa mort. Ses obsèques, auxquelles assiste l'Université. 366.
- THOU (Augustin de), le plus jeune des frères de Christophe, plaide comme avocat. VI, 20, 164. Avocat général, il prend des conclusions favorables aux chirurgiens. 329. Président du parlement, il opine avec une très grande force pour l'expulsion des Jésuites. 471, 473.
- THOU (Jacques-Auguste de) eut grand part à la dernière réforme de l'Université. VII,

DES MATIERES. 445

- 55, 55, 57.
- T H U R I** (le cardinal de) attaché au système de la soustraction d'obédience. III, 203. L'égat en France pour tirer un subside du clergé. 328.
- T H Y R R H U S** (Jacques), Jésuite. VI, 301.
- T H Y V E T** (Uldequin), élu receveur général de l'Université, non sans difficulté. V, 190. Il fatigue les Recteurs par ses chicanes, 217, 257. Il résigne son office avec l'agrément de l'Université. 403, 404.
- Tiers Etat** (le), sous Philippe le Bel, écrit aux cardinaux dans l'affaire du démêlé avec le pape Boniface VIII, & reçoit d'eux une réponse. II, 187, 192.
- TIGNONVILLE** (Guillaume de), prévôt de Paris, ayant fait pendre deux écoliers, est obligé d'aller les détacher du gibet, & d'accompagner leur corps en pompe aux Maturins, chez lesquels ils sont enterrés. III, 296-298. Il est destitué de sa charge, & ne parvient à celle de premier président de la chambre des comptes qu'après avoir obtenu son pardon de l'Université. 299.
- Tigre** (le), libelle imprimé contre les Guises. VI, 83.
- TILLET** (Jean du), greffier en chef du parlement. V, 276.
- TILLET** (Louis du), chanoine d'Angoulême, frère du précédent, donne un asyle à Calvin fugitif, V, 276.
- TILLET** (Jean du), frère des deux précédens, évêque de Meaux, élu conservateur apostolique, balance s'il acceptera cette charge, & est cité par l'Université pour déclarer sa décision. VI, 227, 228. Il accepte, 228. Sa mort, 243.
- TILLIER** (Pierre), régent du collège de Coqueret, a un démêlé avec son principal Robert du Gualte V, 235.
- TISSART** (Michel), Recteur, défère une opinion singulière de Maldonat à l'Université. VI, 295. Docteur en Théologie, il est nommé par l'Université son député aux Etats de Blois. 405.
- TONNELIER** (Pierre le), bourgeois & marchand de Paris, prête cent écus d'or à l'Université. V, 119.
- TORRETES** (Elié de), président du parlement, l'un des commissaires du roi pour la réformation du collège de Navarre, eut la principale part aux nouveaux régle-

- ments. IV, 297.
Tou (collège du), dont le nom est seulement connu. IV, 30.
- TOULOUSE**, dans la dis-
 position de l'Université
 de Paris en 1229, re-
 çoit quelques-uns des
 maîtres qui s'exiloient.
 I, 346. L'Université de
 Toulouse érigée par
 Grégoire IX en 1233.
 II, 89. Elle adhère à
 l'appel du roi Philippe
 le Bel au concile. II, 205.
 Faculté de Théologie
 établie par le pape
 Innocent VI dans l'U-
 niversité de cette ville.
 Le Recteur de celle de
 Paris fait des démarches
 pour s'opposer à cet éta-
 blissement. 416. Dépu-
 tés de l'Université de
 Toulouse au concile de
 Paris en 1395. III, 140.
 Elle prend parti contre
 l'Université de Paris.
 157. *Voyez encore* 167,
 173, 174. Lettre de cet-
 te Université, improba-
 tive de la soustraction
 d'obédience, & pleine
 d'invectives contre l'U-
 niversité de Paris. 200.
 Deux réponses de l'U-
 niversité de Paris à cette
 lettre. *ibid.* *Voyez encore*
 208, 238. La lettre de
 Toulouse est condam-
 née par le parlement.
 240. L'Université de
 Toulouse consulte celle
 de Paris, au sujet d'une
 décime imposée par le
 pape. IV, 240. Le par-
 lement de Toulouse pro-
 tège les Jésuites. VI,
 475. VII, 43-45.
- TOURNAI** (collège de),
 fondé à peu près dans le
 même tems que celui de
 Boncourt, avec lequel
 il communiquoit. II,
 409. Affaire d'un pro-
 fesseur de ce collège.
 IV, 368.
- TOURNEROCHÉ** (Jean),
 deux fois Recteur, cé-
 lébré par Nicolas Bour-
 bon. VII, 47, 48.
- TOURNET**, élu professeur
 en Droit, attaqué par
 les écoliers en cette Fa-
 culté, maintenu par ar-
 rêt du parlement. Cé-
 lébrité de ses thèses. V,
 368, 369.
- TOURNOIS** (sols). II, 228.
 Livres Tournois. *Voyez*
Livres.
- TOURNON** (cardinal de),
 abbé de saint Germain
 des Prés. V, 363. Il
 vient en personne solli-
 citer les juges du par-
 lement contre l'Univer-
 sité. 436. Il s'oppose
 inutilement au dessein
 du colloque de Poissy.
 VI, 103. Il chérissoit
 les Jésuites. 110. Il leur
 a fondé un collège dans
 la ville de Tournon.
 VII, 43.
- TOURNON** (collège de),
 fondé pour les Jésuites,
 qui s'y maintiennent
 contre les arrêts du par-
 lement de Paris, par le

DES MATIÈRES. 447

protection du seigneur de Tournon, & du parlement de Toulouse. VII, 43-45.

TOURS (concile de) en 1163. I, 248. Collège de Tours, fondé à Paris en 1334. II, 279. Soumis à la Nation de France, qui en prend soin dans un tems fâcheux. IV, 43.

Traductions Françoises, faites par ordre du roi Charles V. II, 426.

TREGUIER (collège de), fondé en 1325. II, 278. Le collège de Léon ou Karembert lui est uni. 279. Les bâtimens en ont été détruits pour faire place au collège royal, mais les bourses subsistent. *ibid.* Il reçoit des statuts de la Nation de France en 1411. III, 343. *Voyez encore* I V, 20. V, 243.

TRELON (Jean de), Recteur en 1367, le premier que l'on sache avoir été continué dans le rectorat. II, 454. Sou-chancelier de sainte Geneviève, il tient des discours désobligeans pour Pierre d'Ailli, qui le contraint de lui en faire réparation. III, 100.

TRENTE (concile de), ouvert le treize Décembre 1545. V, 407. Faits de l'Université relatifs à ce concile. 408.

409. L'Université de Paris n'y eût point de députés. VI, 148. La Faculté de Théologie y envoie douze docteurs, qui y jouissent du premier rang entre les théologiens. *ibid.* & 149. Ils y défendent les maximes de l'Eglise Gallicane. 149. Décret du concile sur la hiérarchie. 152.

Trésor de l'Université, transporté de sainte Geneviève au collège de Navarre. I I, 400, 401. Inventaire du trésor de la Nation de France en 1539. II, 336. de celui de la Nation d'Allemagne. 372.

Trésorier (collège du), fondé en 1268. II, 161.

Tribunal de la Faculté des Arts, institué en 1275. II, 71, 72. Il exerçoit une juridiction ordinaire en 1315. 241. Il s'assembloit trois fois la semaine. 399. Difficulté sur l'appel du jugement de ce tribunal à l'Université. *ibid.* & 443. Exercice de cette juridiction. V, 30. VI, 158. Il n'a point été aboli par le statut de la dernière réforme. VII, 75.

Tribunal des députés de l'Université, indiqué par le titre, mais non exprimé dans le texte,

- d'un statut de l'an 1310. II, 223, 224. *Voyez* un autre statut de l'an 1315. 240-242. Les doyens & procureurs paroissent avoir été désignés sous le nom général de *Députés* dans deux statuts des années 1328 & 1329. 309. *Voyez* encore 399. Usage moderne du tribunal composé des Recteur, Doyens, & Procureurs. IV, 47. V, 70. L'autorité de ce tribunal réclamée par deux régens poursuivis à l'officialité. 103. Jugement porté par ce tribunal entre le principal & les boursiers du collège de Séz. VI, 347. Article des statuts de la dernière réforme, qui confirme la juridiction de ce tribunal. VII, 74, 75.
- Tribus* de la Nation de France au nombre de cinq. II, 326. L'usage d'opiner par Tribus n'a pas toujours été pratiqué. IV, 158. Doyens de Tribu, conseillers au parlement. 310. Contestation pour une place de doyen de la Tribu de Paris. VI, 246-249. Avantages des places de doyens dans la Nation de France, & conditions nécessaires pour les obtenir. *ibid.* Tribu de Sens. 379. Tribu de Tours. 315. Tribu d'Amiens dans la Nation de Picardie. II, 299. Tribus de la Nation d'Allemagne. V, 231. *Voyez* ALLEMAGNE.
- TRIMOUILLIE (le seigneur de la) vient de la part du roi au parlement pour faire enregistrer le Concordat, & remporte l'enregistrement. V, 107-115.
- Trinitaires. *Voyez* *Maturins*.
- TRITHÈME cité. I, 74-IV, 141.
- Triumvirat*, ligue de trois seigneurs, le duc de Guise, le connétable de Montmorenci, & le maréchal de S. André. VI, 102, 136.
- TROYES (concile de), tenu par Pascal II en 1107. I, 179. Moulins à papier dans la ville de Troyes, dès l'an 1355. III, 390. Trois manufacturiers de papier dans cette ville. V, 327.
- TROYES (Jean de), chirurgien, chef de la sédition des Cabochiens. III, 362, 364.
- TROYES (Pierre de), médecin, laisse vacante en mourant une des chapelles de Savoisi. VI, 393.
- TUBINGUE (Université de), à l'établissement de laquelle eut grande part Jean de la Pierre. IV, 334.

TUDESQUE (langue), étudiée & cultivée par Raban, d'après l'exemple de Charlemagne lui-même. I, 52.

TUILLERIES (palais des), ouvrage de Catherine de Médicis. VI, 160.

TUR (Guillaume le), avocat du roi au parlement. III, 480.

TURCS. Depuis la prise de Constantinople par Mahomet II, les papes ont souvent travaillé à former des ligues des Princes Chrétiens contre les Turcs, & ils im-
posaient des décimes sur le clergé pour leur faire la guerre. IV, 222, 240, 255, 288, 455. V, 134.

TURNER. I, 9. Il est douteux si ce savant a régenté dans un même collège avec Buchanan & Muret. V, 234. Professeur royal, il est l'un des députés de l'Université en Cour pour l'affaire du tumulte du Pré aux Clercs. VI, 40.

TUSAN, célèbre professeur. VI, 242.

Tyrans. Doctrine pernicieuse sur le meurtre des tyrans, enseignée par Jean de Salisburi. I, 235. Propositions de Jean Petit sur cette même matière. Voyez PETIT.

V W

VAcances, réglées par la bulle de Grégoire IX en 1231. I, 354, 355. Elles finissoient autrefois, comme aujourd'hui, à la S. Remi. 405, 418. Plusieurs vacances durant l'année. II, 305. Commencement des vacances solennelles à la fête de S. Pierre. 326, 327.

VAL (l'abbé du), l'un des commissaires nommés par le roi Henri II pour travailler à réformer l'Université. VI, 27.

VAL (du) évêque de Séez, suspect de dévouement au Protestantisme. VI, 133. *Il est probablement le même que le précédent.*

VAL (Guillaume du), greffier de l'Université. VI, 407.

VAL (André du), professeur royal en Théologie. VII, 41.

Val des Ecoliers (ordre du), né du sein de l'Université. I, 328-330. Collège du Val des Ecoliers à Paris. 396. Chapelle fondée pour l'Université dans cette Eglise. II, 96. Elle ne subsiste point. 98.

WALAFRIDE STRABON, disciple de Raban. I, 51.

- VALENCIENNES.** Collège fondé dans cette ville par Standonc, sous la même règle que celui de Montraigu. V, 25.
- VALLÉ (Laurens).** Edition de quelquesuns de ses ouvrages par Ulric Gering. IV, 332.
- VALLÉE (Jean de la),** théologien de Paris, l'un des électeurs du pape Félix V. IV, 111.
- VALLIN (Denys),** maître-ès-Arts, insulte le Recteur, & est retranché du corps de l'Université. VI, 70.
- VARADES (de),** médecin du roi, doyen d'honneur de la Faculté de Médecine. VI, 207.
- VARADE,** Jésuite, affermit Barrière dans la résolution d'attenter à la vie de Henri IV. VI, 441. Il sort de Paris, emmené par le cardinal de Plaisance. *ibid.* Efforts que fait Barni son confrère, non pour le justifier, mais pour l'ex-cuser. 468, 469.
- VARI (Haimeri de),** chancelier de Paris. I, 459.
- VARVET (Thomas),** prédicateur, obligé par Louis XII de sortir du royaume, en même tems que Standonc. V, 14.
- VASSEUR (Matthieu du),** bachelier en Décret, obtient l'intervention de l'Université dans un procès contre Marie, reine de Sicile, & gagne ce procès. III, 197.
- VASSEUR (le),** docteur en Théologie, & principal du collège de Reims, lié avec Etienne Pasquier. VI, 182. Leurs entretiens & leurs amusemens. *ibid.* Il propose à l'Université Pasquier pour avocat. *ibid.*
- VASSI (massacre de),** signal de la guerre. VI, 136.
- WASTA (Jean de),** Recteur, dans une procession monte en chaire, & appelle au S. Siège des abus que commettoit le chancelier dans l'exercice de sa charge. II, 127.
- VATABLE (François),** professeur royal en Hébreu. V, 216, 277.
- VAUGERMES (Eloi de),** Recteur, obtient réparation d'une insulte qui lui avoit été faite. IV, 395. Il cause du trouble dans l'Université. 396. V, 32.
- VAUVERD, château royal,** donné par S. Louis aux Chartreux pour habitation. I, 486.
- VAUX (Robert des),** syndic de l'Université. IV, 430, 431. Il se rend appellant des monitions affichées dans Paris par l'archevêque de Sens, commissaire du pape. 457. Il fait une démarche

DES MATIERES. 453

- préjudiciable aux droits de la Faculté des Arts. V, 123-125. Après trente-deux ans d'exercice, voyant qu'on vouloit lui donner un coadjuteur, il résigne sa charge avec l'agrément de l'Université. 126, 127.
- UBERTIN de Casal, Franciscain, défenseur des opinions de Pierre-Jean d'Olive, & partisan de Louis de Bavière. II, 133, 168.
- VEGÈRE, traduit par Jean de Meun, qui dédie sa traduction à Philippe le Bel. II, 116.
- WENCESLAS, empereur. III, 23, 152. Mort du duc d'Orléans à son empereur. 251.
- VERALLQ, cardinal, légat en France. Ses pouvoirs modifiés. V, 461, 462.
- VERDUN (Nicolas de), premier président, pour relever les études dans le collège de Beauvais, en fait principal Jean Grangier. II, 471.
- VERGNE (de la), avocat de l'Université. V, 457. Il plaide pour la Faculté de Théologie, & fait preuve de modération. 464, 465. *Voyez* encore VI, 20.
- VERJUS (Jacques), conseiller au parlement, l'un des commissaires nommés par Henri II, pour travailler à la ré-
- forme de l'Université. VI, 25.
- Version Luthériennes des offices divins & de la Bible, proscrites par délibération de la Faculté de Théologie. V, 200. Remarque de M. d'Argentré sur cette censure. *ibid.* Zèle de Noël Bédac pour la version vulgate. 278.
- VERSORIS (Jean), Recteur, demande & obtient la chaire de Morale. IV, 253.
- VERSORIS, avocat de l'Université. V, 346.
- VERSORIS, avocat, plaide pour les gardes des marchands, unis d'intérêts avec l'Université. VI, 164. Il plaide pour les Jésuites contre l'Université. 184, 188.
- VERSORIS (Claude), curé de S. Côme, ayant résigné sa cure, il en naît un procès, que perd le resignataire. VI, 380 & *suiv.*
- VERT (Louis le), Jacobin, recommandé à la Faculté de Théologie par Charles duc d'Orléans, fils de François I. ne peut obtenir ce qu'il désire. V, 402.
- Vespériès, thèse du docteur. II, 383. III, 304.
- VEULET (Guillaume), licencié en Droit, tenoit une pédagogie en 1592. III, 105.
- VEZENOBRE (Guil-

- laume du Pleffis seigneur de), se porte accusateur contre Boniface VIII. II, 198-200. *Voyez encore* 234.
- VARD (Richard), proposé pour successeur de Michel Hébert greffier de l'Université, n'obtient point le consentement de la compagnie. IV, 156.
- VIC (Jean de), principal du collège de Calvi, veut expulser un régent, & en est empêché par la Faculté des Arts. V, 128, 129.
- WICLIF fait du bruit en Angleterre par ses prédications erronées, & donne lieu à plusieurs bulles de Grégoire XI contre lui. II, 486. Il fut le précurseur de Jean Hus. *ibid.* Sa doctrine se répand en Bohême. III, 432. Condamnation de sa doctrine, de ses ouvrages, & de sa mémoire, au concile de Constance. 439, 440.
- VICO-MERCATO (Francois), professeur royal de Philosophie Grecque & Latine, l'un des juges de Ramus. V, 391.
- VICTOR (école de S.), ouverte par Guillaume de Champeaux. I, 115-117. Origine de la splendeur de la maison de S. Victor. *ibid.* Etat florissant de cette maison. 123. Elle contribue à l'éclat de l'Université, & son institut s'étend. Grands hommes qu'elle a produits. 180, 216, 272. Pouvoir donné par le pape Innocent III à l'abbé de S. Victor d'absoudre les écoliers coupables de violence. 333. La maison de S. Victor est reconnue & déclarée collège de l'Université. III, 342.
- VIDE' (Etienne), fondateur du collège de Boissii. II, 412.
- VIENNE en Dauphiné (concile de). II, 226 & *suiv.*
- VIENNE en Autriche (l'Université de) adhère au concile de Bâle. IV, 62.
- VIGNER (Nicolas), syndic de l'Université, dispute la préséance à l'abbé de sainte Geneviève, qui déclare ne céder qu'au Recteur. VI, 405. Sa mort. VII, 19.
- VIGOR (Simon), Procureur de la Nation de Normandie, & ensuite Recteur, plaide pour faire valoir la nomination qu'il avoit obtenue de l'Université à la cure de S. Germain le Vieux. V, 353-356. Il n'approuve point le projet mitigé par rapport au culte des images. VI, 134. Il fut l'un des douze docteurs que le cardinal

DES MATIÈRES. 433

- de Lorraine mena avec lui au concile de Trente. 149. Etant curé de S. Paul, il est député par l'Université en Cour, pour s'opposer au rétablissement des Protestans dans l'exercice de leurs charges académiques. 240. Nommé à l'archevêché de Narbonne, il est choisi par l'Université pour travailler avec les prélats commissaires du roi à un plan de réforme. 278.
- VILLANOVANUS**, médecin astrologue, réprimé par la Faculté de Médecine & par l'Université. V, 323-327.
- VILLE-DIEU** (Alexandre de). *Voyez* ALEXANDRE & *Destrinal*.
- WILLERAM**, ou VALRAM, Allemand, mis par Trithème au rang des professeurs de Paris vers le milieu de l'onzième siècle. I, 73, 74.
- VILLEROI**. *Voyez* ALINCOUR. La maison de Villeroi a fait revivre & s'est engagée à payer les revenus des chapelles de Savoisi. III, 229.
- VILLETTE** (Philippe de), abbé de S. Denys, vexé par Benoît XIII, pape d'Avignon. III, 211.
- VILLIERS-LILLE-ADAM** (Le seigneur de) se rend maître de Paris pour le duc Jean de Bourgogne. IV, 12. Heut part à la réduction de Paris sous l'obéissance de Charles VII. 82.
- VILLIERS-LILLE-ADAM** (Louis de), Recteur de l'Université. IV, 411. Evêque de Beauvais, il est élu conservateur apostolique. V, 35. Sa mort. 143.
- VILLIERS-LILLE-ADAM** (Charles de), évêque de Beauvais, est élu conservateur apostolique. V, 283. Sa mort. 297.
- Vin & épices*, ou rafraichissemens, qui avoient coutume d'être offerts par le Recteur nouvellement élu à ceux qui le reconduisoient à sa maison. Première mention de cet usage. IV, 158.
- VINCENNES**, maison royale, où Philippe de Valois tient une assemblée très auguste, à l'occasion de l'opinion erronée du pape Jean XXII touchant la vision béatifique. II, 317.
- VINCENT** de Beauvais, Dominicain, précepteur des fils de S. Louis, attribue l'origine de l'Université à Charlemagne. I, 478.
- VINCESTRE**, aujourd'hui Bicêtre, château appartenant au duc de

- Berri oncle de Charles VI. III, 351. Traité de Vincestre ou Bicêtre. *ibid.*
- VINCI (Antoine de), Recteur dans le tems de la réduction de Paris, déterminé ligueur, est obligé de sortir de la ville. VI, 442.
- WINVILLE, lieu en Lorraine, pour lequel sont fondées six bourses au collège de la Marche par Beuve ou Beuvin de Winville, exécuteur du testament de Guillaume de la Marche. II, 419.
- VIOLÉ, conseiller au parlement. VI, 129.
- VIOLIER, exclus de la régence en Droit, comme marié. V, note sur la p. 474.
- VIRGILE, lû d'abord & expliqué dans l'école d'Alcuin, qui s'en fit dans la suite un scrupule, & blâma Sigulfe d'avoir suivi cette pratique dans l'école de Ferrières. I, 28, 54, 88. Il ne paroît pas qu'on le lût dans les écoles au treizième siècle. 307, 376.
- VISCONTI (Jean Galéas), duc de Milan, premier auteur de l'élévation de Pierre Philargi, qui devint pape sous le nom d'Alexandre V. III, 315.
- Nisus blasphemus.* Erreur de Jean XXII sur cette matière. Autorité de la Faculté de Théologie de Paris dans la décision. II, 315-321.
- VITRI (Jacques de) se plaint des désordres de la jeunesse académique. I, 334, 358.
- VITTEMENT (Jean), Recteur, coadjuteur du principal du collège de Beauvais, lecteur des enfans de France, foudroyé par le roi Louis XV. Son éloge. II, 472, 473.
- VIVIER (Antoine du), chancelier de Notre-Dame, rend un jugement, qui est déclaré par le tribunal académique n'être point un jugement, mais la sentence arbitrale d'une personne privée. VI, 233. Sa conduite inégale à l'égard des chirurgiens. 323.
- VIVIER (Jean du), succède à son oncle Antoine dans la dignité de chancelier. VI, 363.
- ULLI Saint George, lieu du diocèse de Beauvais, occasion d'une contestation entre les Nations de France & de Picardie. II, 12, 26.
- Unam sanctam* (bulle). II, 194.
- Universel* réellement existant. Voyez *Spinosisme*.
- Université.* Ce mot dans l'origine signifioit précisément ce que nous ap-

DES MATIERES. 439

pellons *Compagnie*. I , 323. II , *notes sur les p.* 192 , 214. & III , 253. Le nom ancien par lequel on désignoit une Université , étoit *Studium generale*. II , 121 , 218. Origines de l'Université de Paris. Voyez *Origines*. Elle est la mère des sciences & des arts. I , 1. Ses principaux caractères. 3—10. Tableau de l'Université. 12. L'Ecole Palatine , qui paroît avoir été fixée par Charles le Chauve à Paris , s'étant éteinte , est relevée & remplacée par l'école que Remi d'Auxerre tint à Paris. 62—67. Ecole subsistante à Paris durant le dixième siècle. 67—69. Pendant l'onzième. 69—75. La grande célébrité de l'école de Paris commence au douzième siècle sous Guillaume de Champeaux. 75 , 110. Multiplicité d'écoles dans Paris au douzième siècle. 121 , 155—163. Elèves illustres. 171—175. Etat des études de l'école de Paris au douzième siècle. 251 , 252. L'école de Paris au douzième siècle étoit formée en compagnie, distribuée en Nations , présidée par son Recteur. 252. Ses plus anciennes loix & usages. 255. Privilèges accordés à ses suppôts. 259—

267. Quartier de l'Université dans Paris. 274. C'est au treizième siècle qu'elle a achevé de se former en compagnie. 276. Eloges donnés à l'Université par le pape Honorius III. 290. Jamais elle n'a reçu de statuts ni de l'évêque de Paris ni du chancelier. Les papes étoient ses législateurs. 293 , 294. Eloges donnés à l'Université. 304. Dispersion de l'Université en 1229. 337. Son rétablissement procuré par le pape Grégoire IX. 343. Contestations entre les religieux mendiants & l'Université. 369 & *suiv.* Les droits des curés , défendus par l'Université contre les Mendiants. 471. Eloge de l'Université dans un diplôme de S. Louis. 486. dans une bulle de Clément IV. II , 8. L'Université , composée de sept compagnies. 55 , 80 , 98. Droit d'enseigner par tout. Préséance sur les autres Universités. 88 , 90. Voyez *encore* 347 , 348. Les évêques de France demandent l'adjonction de l'Université contre les Mendiants. 102. Nul prélat en France qui n'eût été tiré de l'Université de Paris. 103. Eloge de l'Université dans une or-

donnance de Philippe le Bel. 140. Elle adhère à l'appel de ce prince au futur concile. 202. *Voyez encore* 203. Elle est appelée à l'instruction du procès contre les Templiers. 207. Jurisdiction de l'Université. 223, 240 Concours de sujets de tous pays à l'Université de Paris. 283. Le chapitre de Paris traité rigoureusement par l'Université, & forcé de céder. 299. L'évêque de Paris se commet avec l'Université, & n'a pas l'avantage. 311, 312. Benoît XII pape notifie son exaltation à l'Université de Paris. 323. Eloge de l'Université par ce pape. 324. Elle impose une taxe sur tous ses suppôts, & force les théologiens de s'y soumettre. 337. Serment que doivent prêter à l'Université les maîtres en Théologie, en Droit, & en Médecine, qui n'ont point passé par la Faculté des Arts. 348. Elle condamne les Flagellans. 377. Contestation entre l'Université & le chapitre de Paris aux obseques de Philippe de Valois. 379. Manière ancienne d'intituler les actes de l'Université. 391. Conduite louable de l'Université dans les trou-

bles de Paris sous le roi Jean. 397. Elle force Robert Mignon d'exécuter le testament de son frère. 405. Elle admet & approuve la fondation du collège de Boissi. 414. Elle ratifie les baux du collège de Constantinople, passés à Jean & à Guillaume de la Marche. 417, 418. Elle cède ce collège à Guillaume de la Marche, à emphytéose perpétuelle. 418. Elle poursuit l'exécution d'une fondation de bourses. 453. Elle obtient un arrêt du parlement contre les bouchers de la montagne sainte Geneviève. *ibid.* Eloge de l'Université. 456. L'Université qualifiée *noire Mère* par les religieux de S. Germain dans un acte passé avec elle. 461. Différend entre l'évêque de Lisieux & l'Université de Paris. L'évêque cède. 462. Les statuts du collège de Dormans-Beauvais, approuvés par l'Université. 467. Gloire que s'acquit l'Université en travaillant à l'extinction du grand schisme. III, 1. Le siècle du schisme est l'époque de la plus brillante situation de l'Université. 3. Elle reconnut d'abord Urbain VI. 13. Lettres écrites à l'Université par les cardinaux

DES MATIÈRES. 457

cardinaux opposés à Urbain. 17, 20. L'Université se détermine, mais avec peine, à reconnaître Clément VII. 25-36. Une grande multitude d'écoliers se retire. 43. La voie du concile général proposée par l'Université. *ibid.* Elle obtient justice contre le prévôt Hugues Aubriot. 44. Elle prie le roi pour le peuple de Paris. 47, 50. Elle jouit de la prééminence sur l'évêque de Paris & son clergé. 47. Elle ne peut obtenir audience du roi Charles VI, rebutée par le chancelier Arnaud de Corbie. 55. Députés nommés par l'Université pour aller à un concile qui devoit se tenir en Flandre. 54. Droit qu'a l'Université de prononcer sur les matières de doctrine. 82. Elle sollicite la béatification du cardinal Pierre de Luxembourg. 86. Statut de l'Université touchant les études de Théologie. 96. Procès entre l'Université & la reine Blanche, veuve de Philippe de Valois. 109, 106. L'Université travaille plus sérieusement que jamais à l'extinction du schisme. 108. Mémoire présenté au roi sur cette matière par l'Université. 119. Elle est traversée,

sa constance. Elle écrit à Clément VII, qui est très piqué de sa liberté. 121-125. Elle travaille à empêcher que l'on ne donne un successeur à Clément VII. 127-130. Elle écrit à Benoît XIII. 132. Réponse de ce pontife. 135. Instruction qu'elle fait dresser pour son orateur au concile de Paris. 137. Lettre qu'elle envoie à Benoît XIII par ses députés. 142-145. Ce pape les craint, & veut leur interdire la liberté de parler. 150. Ambassades & négociations du Roi & de l'Université dans toute la Chrétienté. 152-156. Ecrits contre l'Université. 157. Mémoire anonyme, mais ouvrage de l'Université. 158. Indignation de Benoît. Appel de l'Université. 160. Délibération de l'Université, lue par le Recteur dans le concile de Paris, touchant la soustraction d'obédience. 170. Voyez *Obédience*. Ambassades du Roi & de l'Université au pape. 211. Le Recteur & plusieurs supérieurs de l'Université appelés au conseil où fut résolue la restitution d'obédience. 215. Mémoire présenté par l'Université & par la ville sur le gouvernement de

l'Etat. 228. Jugement de l'Université contre un bourgeois du collège de Boissie. 220. L'Université en possession de n'être jugée que par le roi. 224, 225. IV, 124, 127, 130. Délibération de l'Université pour la sûreté des députés qu'elle envoyoit à Rome. III, 233. Dégoûts qu'elle essuyé en prenant part aux affaires de l'Etat. 234. Elle sollicite la soustraction d'obédience. 238, 248, 267. Ambassades du Roi, de l'Eglise Gallicane, & de l'Université de Paris, aux deux concurrens. 259. Personnages illustres accusés & poursuivis par l'Université comme fauteurs de Benoît XIII. 284, 289. L'Université de Paris brilla beaucoup au concile de Pise. 307 *et suiv.* Agent de l'Université en cour de Rome. 317. Elle s'élève contre une bulle d'Alexandre V trop favorable aux Mendians. 320-328. Elle empêche une levée de deniers sur le clergé de France ordonnée par le pape. 328. Fermeté de l'Université à empêcher les exagérations de Jean XXIII sur le clergé de France. 330-336. Elle est appelée aux conseils sur les affaires de l'Etat. 348. Elle exhorte les princes Fran-

çois à la paix. 349. Discours de l'orateur de l'Université dans une assemblée des notables du royaume. 359. L'Université refuse aux Cabochiens son approbation. 364. Conduite louable de l'Université, & approuvée de la cour. 365, 366. L'Université agit contre l'apologie de Jean Petit. 367. Députés de l'Université au concile de Constance. 396-398, 408, 413. Lettres de l'Université au pape, à la nation Italienne, au concile. 420. L'Université opprimée semble d'abord abandonner Gerson. 463. Ayant recouvré sa liberté, elle agit avec force pour la bonne cause. 464-470. Nécessité d'une délibération générale de l'Université dans les affaires importantes. 482. Factions dans l'Université. Exil des auteurs de cabales. IV, 5, 7. Jean duc de Bourgogne veut forcer l'Université de révoquer la censure contre Jean Petit. 14, 15. La ville de Rouen assiégée par les Anglois écrit à l'Université de Paris, qui fait réponse. 18. Le crédit de l'Université tombe sous le gouvernement Anglois. 22. Les maux publics avoient réduit l'Université dans un

DES MATIERES. 259

État de désolation. Visite des collèges. 29 , 42. Eloge de Paris , à raison des excellens maîtres & docteurs de l'Université en Droit divin & canonique. 37. Toutes les affaires étoient portées à l'assemblée des compagnies. 47. Décret de l'Université contre la Pucelle d'Orléans, effet de la tyrannie des Anglois. 48. Démarches préparatoires de l'Université par rapport au concile de Bâle. 90-93. L'Université prend parti pour ce concile contre le pape. 59, 63, 64, 67. Elle prend grand intérêt à la réanion des Bohémien. 67. Son crédit imploré. 71. Soins qu'elle se donne pour le rétablissement de la paix dans le royaume. 72, 73. Procession de l'Université , & députation au roi Charles V I I , au sujet de la réduction de Paris. 82-83. Elle harangue le roi faisant son entrée. 87, 98. Elle obtient du concile de Bâle la réforme d'un décret contraire à ses privilèges. 94. Instructions données par l'Université aux députés qu'elle envoie à l'assemblée de Bourges en 1438. 99. Ces députés étoient en petit nombre. 100. L'Université fit

un grand rôle dans la querelle entre Eugène IV & Félix V. 115, 116. Exposé des droits de l'Université par rapport au jugement de ses causes , & de celles de ses membres. 124. Complication d'affaires graves qui troublent l'Université. 126-132. Ordonnance de Charles VII , qui donne le parlement à l'Université pour juge de ses causes. 130, 131. Son crédit. 144, 145. Contestation entre l'Université & la sainte Chapelle. 147. L'Université s'oppose à la levée d'une décime sur le clergé. 150. Elle félicite Nicolas V sur son exaltation , & reçoit de lui un bref en réponse. 155. Députés de l'Université à l'assemblée de Bourges en 1453. 197. Grand trouble. 197-219. Nouvelle querelle contre les Mendians pour les droits de la hiérarchie. 224-240. L'Université résiste à la levée d'une décime ordonnée par le pape. 240. Elle réprime une entreprise de l'inquisiteur. 241. Les chanoines de Paris cèdent la droite à l'Université dans leur chœur. 252. Pie II notifie son exaltation à l'Université. 254. Grand différend entre l'Université & la cour

des aides. 258—268. L'Université rend ses hommages à Louis XI. 271, 272. Marques de considération données par Louis XI à l'Université. 287, 288. Le duc de Savoie complimenté par l'Université. 290. Elle assiste aux obsèques de la reine Marie d'Anjou. 291. L'Université prend part à l'administration des affaires de l'Etat. 303—306. Censures portées par l'Université contre des erreurs philosophiques & théologiques. 307, 308. Embarras où se trouve l'Université par rapport aux avis & aux ordres qu'elle reçoit de Louis XI. 312—317. La reine d'Angleterre haranguée à Paris par l'Université. 339. Serment de fidélité exigé de l'Université par Louis XI. 340. L'Université réclame deux de ses suppôts prisonniers. 342. Livre présenté à l'Université par un cardinal Grec. 349. Fermeté de l'Université pour l'observation de ses statuts. 377. Députés de l'Université à l'assemblée d'Orléans. 383. Légar complimenté par l'Université. 390. L'Université appelée aux conseils pour les affaires publiques 402, 403. Diminution du nombre des

écoliers dans l'Université. 410. L'Université approuve & garantit le traité de paix entre Louis XI & Maximilien. 411—413. Générosité de l'Université de Paris par rapport aux autres Universités du royaume. 430. Appel au futur concile par rapport à une décime imposée par le pape Innocent VIII. 455—457. Preuves de la considération dont jouissoit l'Université. 464, 466, 469, 473. Elle réprime l'entreprise d'un docteur Italien, qui s'érigeoit en professeur de Droit dans Paris. 458. Appel d'un jugement de la Faculté de Théologie à l'Université. 476. Rang que tient l'Université aux funérailles de Charles VIII. 480. Elle fait brûler un écrit contraire à ses droits. 481. Fauteur dont jouissoit l'Université. V, 4. Legs de cent écus d'or à l'Université. 33. Attention de l'Université à sauver ses droits sans préjudicier au public. 34. Opposition de l'Université à la vérification des pouvoirs de différens légats. 42, 44, 164, 201, 206. Elle se concerte avec le chapitre de Paris pour l'ordre & le rang dans les funérailles de Charles duc d'Orléans père

DES MATIERES. 461

de Louis XII. 45. Livre de Thomas Cajétan envoyé à l'Université par le second concile de Pise & par le roi Louis XII. 78-80. Bref du pape Jule II à l'Université. 85. L'Université appelée à un conseil pour l'approvisionnement de la ville en bois. 129. Elle a aussi ses députés au conseil public dans le tems de la captivité de François I. 187. Elle rend ses respects au légat Salviati. 222. Rang que tient l'Université aux obsèques de la reine. 222-227. & à la cérémonie de replacer en leur lieu les châsses des saints Martyrs. 228. Le légat Antoine du Prat harangué à son entrée par l'Université. 54. L'Université paroît dans toute sa pompe à l'entrée de la reine Eléonor. 255. L'Université précède constamment le corps de Ville. 258. La splendeur de l'Université est alléguée comme une des principales causes de l'accroissement de la ville. 262. Articles de règlement prescrits par l'Université à la Faculté de Décret. 285. L'Université prend connoissance du bréviaire du cardinal Quignon. 289-292. Entrée de Charles V dans Paris. L'Université ne

peut l'aborder. 351. Patronage de l'Université laïc. 352. VI, 380. L'Université garde son rang aux obsèques de l'amiral Chabot. V, 384. Elle est en usage de qualifier le roi, son père. 403. VI, 54. Faits de l'Université relatifs au concile de Trente. V, 408, 409. Priée par l'Université de Cologne de se joindre à elle contre son archevêque Herman, elle demande les ordres du roi. 409. Elle tient son rang accoutumé aux obsèques de François I. 414. Elle n'est point comprise dans toutes les ordonnances onéreuses, si elle n'y est expressément mentionnée. 418. *Voyez encore* 314. & IV, 385. Sa fondation datée de sept cens soixante-six ans avant l'an 1557. V, 418. Excuses que se croit obligé de faire un avocat plaidant contre l'Université. 434. L'avocat du roi déclare qu'elle mérite plus de faveur que les gens d'Eglise. 435. Elle harangue le roi Henri II & la reine Catherine faisant leur entrée dans Paris. Bonté de Henri pour l'Université. 439-443. Emotion violente des écoliers, qui attire à l'Université les plus fâcheuses dis-

graces. VI, 29-56. L'Université louée par Henri II pour sa fidélité à maintenir les maximes de l'obéissance due au prince. 39. Son crédit moindre sous Henri II que dans les tems précédens. 50, 51. Elle est invitée & assiste aux obsèques de la reine Éléonor. 64. à celles de Henri II. 73. Articles rédigés par l'Université pour être portés aux États d'Orléans. 84, 85. Remontrances de l'Université à la reine sur le projet du colloque de Poissy. 104. L'Université n'y eut point de députés. 111. Fidélité de l'Université à conserver la pureté de la Foi Catholique. 126, 144. Elle s'oppose à la vérification de l'édit de Janvier. 128. L'Université en corps signe & fait signer les articles arrêtés en 1543 par la Faculté de Théologie. 138-140. Elle s'oppose à l'enregistrement de l'ordonnance qui accorderoit aux Protestans l'abolition du passé. 144. Sa conduite à l'égard de ses suppôts errans. 146. Elle n'eut point de députés au concile de Trente. 148. Projet de réduire l'Université à trois collèges. 153. Elle assiste aux obsèques de l'empereur

Ferdinand. 161. Baptiste du Mesnil avocat général reconnoît en elle le droit de demander d'être ouïe, même *ex causis concernantes l'État public du royaume*. 189, 190. L'avocat de l'Université plaide au barreau des pairs. 192. Reconnoissance de l'Université envers Pasquier son avocat. 192, 193. Députation de l'Université au prince de Condé. 193. Son attachement à la Religion Catholique. 215-229. Rang honorable que tient l'Université dans une procession générale du clergé de Paris. 226. Contestation pour le rang entre l'Université & la ville aux obsèques de Don Carlos. 234. Le parlement lui fait donner communication des lettres d'érection de l'académie de Baif, & elle y oppose des difficultés. 244, 245. Vigilance de l'Université à maintenir parmi ses suppôts la Foi Catholique. 257 & *suiv.* L'Université ne prit aucune part au massacre de la S. Barthélemi. 264, 271. Réglemens religieux de l'Université. 273. Avertissement donné par l'Université à la Faculté de Droit. 274. L'Université est appelée à la lecture solen-

DES MATIERES. 463

appelé du décret d'élection de Henri roi de Pologne. 279. Devoirs pieux rendus par l'Université à son roi Charles IX malade & mort. 282. Soumission de la Faculté de Médecine aux décrets de l'Université. 286. Obsèques de deux princesses, auxquelles assiste l'Université 290. Elle se pourvoit au parlement contre les défenses qui lui avoient été faites par l'évêque de Paris de juger l'affaire de Maldonat. 298. Elle est exemte de la juridiction de l'évêque de Paris. *ibid.* Députés de l'Université aux Etats particuliers de l'Isle de France, & aux Etats généraux à Blois. 326, 327. Instructions données aux députés qui allèrent à Blois. 331-333. Articles de l'ordonnance de Blois qui regardent l'Université. 333-335. Tout enseignement soumis aux Recteur & Université. 334. Sage délibération de l'Université au sujet d'une querelle entre les écoliers & les bacheliers. 344. Elle assiste aux obsèques du premier président de Thou. 366. & à celles du chancelier de Birague. 372. & à celles du duc d'Angoulême. 375. Zèle de l'Université contre un

libelle qui attaquoit le pape. 378 Triste état de l'Université. 387, 390, 411, 425. Elle assiste aux obsèques du duc de Joyeuse. 398. Edit de réunion juré par toute l'Université. 402. Elle assiste au *Te Deum*. 403. Elle députe aux Etats de Blois. 404-406. Honneurs rendus au légat du pape par l'Université. 418, 419. Bref du pape à l'Université. 419. Conduite sage & mesurée de l'Université. 421. Prétendues lettres du roi d'Espagne à l'Université. 426. L'Université prit peu de part aux Etats de la ligue. 429-431. Honneurs rendus par l'Université au légat & au cardinal de Pellevé. 432, 433. L'Université rend ses hommages à Henri IV. 442. Procession à la sainte Chapelle. 444. Déclaration de l'Université sur l'obéissance due à Henri IV. Serment de fidélité. 445. L'Université commence à ressembler. VII, 1. Elle harangue le comte de Montmorency. 16. & le cardinal légat Alexandre de Médicis. 18. Compliment de félicitation au roi, qui avoit repris Paris. 29, 30. Académie pour enseigner belles Lettres empêché

par l'Université. 31. Délibération, portant que nul ne pourra enseigner dans Paris qui ne soit gradué dans l'Université. 48. Réformation de l'Université. 51 & suiv. *Ce qui ne se trouvera point sous cet article, quelque long qu'il soit, il faudra le chercher sous les titres particuliers à chaque objet, tels que Bénéfices. Grades. Privilèges. Recteur. Réformes, & autres semblables.*

VORE' DE LA FOSSE, gentilhomme François, négocie le projet d'une conférence de Mélancthon avec les docteurs de Paris. V, 293.

URBAIN IV, pape, favorise & protège l'Université. II, 2-5. C'est lui qui a institué la fête du S. Sacrement. 6.

URBAIN V, pape. II, 421. Réforme des cardinaux de S. Marc & de Montaigu, dressée par l'autorité de ce pontife. 445. Voyage d'Urbain V à Rome, malgré les représentations de Charles V roi de France. 454, 455. Bulle de ce pape, qui autorise une transaction entre les religieux de S. Germain & l'Université. 461. Mort d'Urbain V. Son affection pour les Lettres. 482, 483. Ce pape avoit privé Jean Wiclef d'une

place importante dans l'Université d'Oxford. 486. Bulle donnée par Urbain V contre les bandes de brigands appelées *les compagnies*. III, 357.

URBAIN VI, pape. Son élection. III, 9-11. Sa conduite dure & imprudente. 13-15. Les cardinaux lui opposent un concurrent, & élisent Clément VII. 23. Il est d'abord reconnu par l'Université. 25, 26. Il avoit proposé un concile. 44. Bulle d'Urbain VI, qui restreint les privilèges des réguliers. 65. Il se montre roide & inflexible pour le maintien de ses prétentions. 77. Sa mort. 98.

URSINS (le cardinal des) fait une proposition singulière dans le conclave. III, 10. Il vient avec les cardinaux de Florence & de Milan joindre les cardinaux François à Fondi. 22. Sa mort. 48.

URSINS (Jean-Juvénal des), cité. III, 226, 358. Avocat du roi, il donne ses conclusions pour le renouvellement de la soustraction d'obédience. 240. *Voyez encore* 245. Il est disposé à prendre des conclusions contre Guillaume Fillastre. 247. Il soutient fortement les droits

DES MATIERES. 465

du roi. 253.

URSINS (le cardinal des), commissaire dans l'affaire des propositions de Jean Petit. III, 444, 450, 455. Légat en France pour le pape Martin V. IV, 11.

URSINS (le cardinal des), légat en France pour le pape Grégoire XIII. VI, 276.

X

XAVIER (S. François) professoit la Philosophie au collège de Dormans - Beauvais , lorsque S. Ignace se l'attacha. II, 471. VI, 2.

Y

YVAN, prêtre de Novare , seul & dernier boursier du collège de Constantinople , y recevoit Jean , puis Guillaume de la Marche. II, 417, 418.

YVES (S.), élève du collège de S. Nicolas du Louvre. I, 492. L'Eglise de S. Yves à Paris a été le lieu ordinaire des assemblées de la Faculté de Médecine. V, 61.

YVES de Chartres , cité.

I, 43. Auteur d'une collection de canons. 242.

YVES , chanoine de S. Victor , cardinal , paroît avoir été ami d'Abaillard. I, 180, 186.

YVES de Vergi , abbé de Clugni , fondateur du collège de Clugni à Paris , qu'acheva de bâtir son neveu & successeur de même nom, II, 157, 158.

Z

ZABARELLE, cardinal de Florence , est le seul des cardinaux avec Pierre d'Ailli qui demeure au concile de Constance après la fuite de Jean XXIII. III, 415. Il fut l'un des commissaires de Jean Hus , & il voulut lui faciliter sa rétraction par une clause qui la mitigeoit. 441. Il fut aussi commissaire dans l'affaire des propositions de Jean Petit. 444, 450, 455.

ZUINGLE enchaîné sur Luther , & est suivi par Calvin. V, 385. Zuingliens cachés dans Paris. 282.

Fin de la Table des Matières.

TOME SEPTIEME.

Fautes à corriger ,

E T

Eclaircissemens à ajouter.

PAge 15, ligne 1. Sur ces mots , Cayet n'éprouva plus, *ajoutez cette note.* * Je trouve néanmoins dans la collection de M. d'Argentré une censure de la Faculté de Théologie en 1605 contre la CHRONOLOGIE SEPTENNAIRE de Victor Cayet. Mais il faut que cette affaire n'ait pas fait un grand éclat, puisque ni Launoï, ni Baile, n'en font aucune mention.

Pag. 35, lig. 5. le Recteur, *lis.* Ce Recteur.

Pag. 41, lig. 10. Sur ces mots, le dix Mars 1602, *ajoutez cette note.* * J'ai pris cette date dans l'ouvrage du docteur Launoï sur le college de Navarre. Cependant M. Rigaud, dans sa continuation de l'histoire du président de Thou, l. 1, témoigne que Rose vivoit encore en 1607, & même continuoit de donner des preuves de son esprit brouillon & intrigant. Peut-être y a-t-il faute dans le chiffre que porte le texte de Launoï.

Pag. 134, lig. 22. tout, *lis.* toute.

Pag. 184, lig. 35, 305, *ajoutez* VII, 2^{re}

Supplément pour la p. 97 du T. II.

E *N marge, p. 344. lisez p. 336. 344. Même p. l. 12. à les pacifier. ajoutez.*
Son Recteur, par un mandement exprès, défendit à tous les suppôts de la compagnie de prendre l'enseigne de la sédition, qui étoit un chapperon mîparti de rouge & de bleu.

Notes pour le T. III.

Pag. 149. *Sur ces mots*, le cardinal de Pampelune. * Ce prélat est le même, qui étant simplement évêque de Pampelune avoit repoussé si vigoureusement l'insulte d'Urbain VI. *Voyez ci-dessus p. 13.*

Pag. 341. *Sur ces mots*, le collège de Coqueret. * On peut consulter ce que l'Histoire de Paris par les Bénédictins (T. II, p. 761.) raconte touchant la manière dont s'étoit établi ce collège.

Note pour la p. 73 du T. IV.

Sur ce nom, Nicolas Quoquerel. * Il est vraisemblablement le même dont le collège de Coqueret ou Coquerel avoit pris son nom. *Voyez l'Hist. de Paris, T. II, p. 761.*

Note pour la pag. 246 du T. V.

Sur ces mots, des sujets d'un mérite distingué. * Le roi fondateur avoit tellement prétendu affecter au mérite les chaires de son institution, qu'il le considéra seul dans le choix des sujets, sans distinction ni de profession ni de patrie. Il voulut que les étrangers, que les réguliers pussent y être admis. J'aurai lieu de parler dans la suite de quelques professeurs royaux, étrangers de naissance. Gênebhard, Salignac, Perionius, étoient Bénédictins. *Voyez la collection de M. d'Argentré, T. II, Part: II, p. 4.*

Note pour la p. 295 du T. VI.

Sur ces mots, qu'ils croyoient comme de Foi. * Il n'est point dit que dans cette occasion il y ait eu délibération en forme, ni conclusion portée définitivement. Et la Faculté, dans sa censure contre le livre de Marie d'Agréda en 1696, déclare expressément, qu'en continuant de tenir son ancien sentiment sur la Conception immaculée, elle ne le regarde pas néanmoins comme appartenant à la Foi.

De l'Imprimerie de la Veuve DELATOUR,



